PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT DES HAUTES-ÉTUDES MAROCAINES

TOME XXII

ÉTUDE

SUR LES

DIALECTES BERBÈRES

DES

BENI IZNASSEN, DU RIF

ET DES

SENHAJA DE SRAÏR

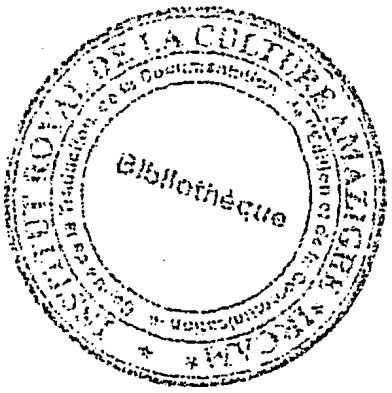
GRAMMAIRE, TEXTES ET LEXIQUE

PAR

A. RENISIO
Interprète-Capitaine

PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX
28, RUE BONAPARTE, 28

1932



N° d'inventaire.....15336.....

ÉTUDE

SUR LES

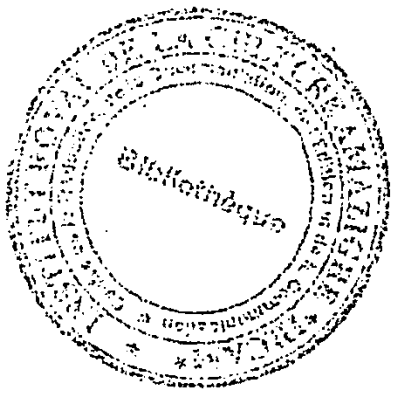
DIALECTES BERBÈRES

DES

BENI IZNASSEN, DU RIF

ET DES

SENHAJA DE SRAÏR



A MON FRÈRE ALEXANDRE

Officier-Interprète

Mort à Debdou, le 11 mars 1914.

Victime de son dévouement

et qui, le premier, m'initia à l'étude du Berbère.

IN MEMORIAM

PRÉFACE

En général on convient de diviser le Maroc berbérophone en trois grands groupes dialectaux: le Sous, le Béraber central et le Rif. Dans cette dernière région, située au Nord du Maroc, sous le nom vague de Rif, sont englobées les trois confédérations de tribus dont ce travail étudie les parlers sensiblement différents: Beni Iznassen, Rif proprement dit et Senhaja de Sraïr. Les deux premières se trouvent sur le versant de la Méditerranée, la dernière à cheval sur la ligne de partage des eaux de l'Atlantique et de la Méditerranée. Ces trois zones linguistiques s'étendent, de l'Est à l'Ouest, de la frontière algérienne jusqu'aux Ghomara exclusivement.

La première est constituée par les Beni Iznassen dont le parler est étudié ici, et auxquels on peut rattacher celui des Beni Bou Zeggou et Zekkara au Sud, celui des Beni Snous à l'Est, c'est-à-dire en Algérie et celui des Kebdana à l'Ouest. Cette dernière tribu est à cheval sur les deux rives de la Moulouya, rivière qui, sur la partie inférieure de son cours, constitue la limite entre les deux Protectorats français et espagnol. On peut encore rattacher à ce groupe les Beni Bou Yahi, Oulad Setout et Metalsa, tribus de l'intérieur voisines des précédentes. On peut y adjoindre aussi, comme ayant un parler proche parent, les Béni Ouaraïne, Marmoucha et Aït Seghrouchen, confédérations de tribus situées au Sud de Taza.

La deuxième zone est constituée par le Rif proprement dit. Elle englobe, de l'Est à l'Ouest, les tribus Guelaya Beni Saïd, Tamsaman, Aït Oulichek, Tafersit, Gueznaya, Beni Touzine, Beni Ouriaghel, Boqqoya et Beni Ammert. Les parlers de ces quatre dernières tribus sont étudiés dans le présent ouvrage.

Enfin la troisième zone est constituée par les tribus des Senhaja de Sraïr, la seule partie berbérophone de la grande confédération qui porte ce nom. A ce dernier groupe, il convient d'ajouter un îlot berbérophone qui lui est apparenté par le langage et qui est situé au centre de la grande confédération djebala des Ghomara. Le parler de cet îlot, dont l'existence semble avoir été révélée pour la première fois au monde berbérisant par le P. Sarrionandia[1], vient de faire l'objet d'une étude intéressante de M. G. S. Colin[2]. Cet îlot est constitué par les Beni Bou Zra et une faible partie des Beni Mansour.

Si les deux premières zones offrent des parlers presque identiques entre eux, il n'en va pas de même de la troisième dont les parlers sont très différents des groupes voisins. Rifains et Iznassen se reconnaissent sous le nom ethnique d'Imazighen (Berbères), au singulier, mazigh et appellent leur langage Tamazikht, alors que les Senhaja de Sraïr berbérophones ne se considèrent pas comme Rifains, se disent « Chleuh » (singulier Achelhi) et nomment leur idiome « Chelha » tout comme les berbères du Sous.

L'origine des Senhaja du Nord du Maroc est assez obscure. M. Michaux-Bellaire[3] suppose qu'ils sont venus du Sud du Maroc, avant l'Islam et qu'ils ont refoulé les Ghomara à l'Ouest. M. E. F. Gautier[4] pense qu'une invasion Zenète aurait coupé en deux un bloc Senhaja préexistant, dont il serait resté deux tronçons : à l'Est les Kabylies algériennes et à l'Ouest l'Atlas marocain. M. G. S. Colin, dans son étude du parler berbère Ghomara[5], émet une hypothèse sensiblement identique.

Si l'on admet ces deux thèses, on peut admettre que les tribus du Nord marocain appelées Senhaja et Ghomara constitueraient deux îlots qui n'auraient pas été submergés par le flot Zenète lors de sa marche vers les plaines de l'Atlantique.

Quoi qu'il en soit, s'il faut en croire l'historien El Bekri, à l'arrivée de l'Islam en Afrique, les Senhaja du Rif se trouvaient déjà dans la région qu'ils occupent actuellement.

1. *Gramatica de la lengua rifeña*, Prologo, p. x.
2. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1er trimestre.
3. *Archives marocaines*, vol. XXVII, page 179.
4. *Les siècles obscurs du Maghreb*, p. 201.
5. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1er trimestre.

Au point de vue linguistique y a-t-il lieu de faire une différence entre le langage des Senhaja d'une part et celui du reste du Rif d'autre part? En d'autres termes pouvons-nous rapprocher le langage des premiers du groupe Senhaja Beraber-Chleuh et celui des seconds, du groupe Zenète?

Des berbérisants plus autorisés que nous se sont prononcés à ce sujet par l'affirmative.

Biarnay déclare[1] que les tribus de l'Est du Rif se disent Zenata et prétendent en parler la langue (Zenatia), tandis que d'autres tribus, fixées au cœur des montagnes du Rif se disent Senhaja.

Selon M. Laoust, en dernière analyse, la Tamazikht du Rif est de la Zenatia; elle constitue la pointe occidentale d'un domaine linguistique qui se perd à l'Ouest dans les sables de Siwah. Il ajoute qu'au Maroc, il conviendrait de classer dans ce groupe du Nord ou Zenète, non seulement les parlers du Rif proprement dit, mais aussi ceux des Beni Iznassen, Zekkara, Beni Yala, Beni Ameur, Beni Ouaraïn, Imarmouchen et Aït Seghrouchen, tandis qu'on rangera dans le groupe Beraber-Chleuh, les Senhaja et Ketama bien que vivant dans le voisinage du Rif.

Il semble, en effet, que le langage des Senhaja de Sraïr offre quelque parenté avec ceux des Beraber-Chleuh que l'on admet Senhaja d'origne. C'est l'étude comparée de ces ressemblances qui est tentée ici d'une manière très sommaire. Chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes appliqué à souligner les analogies linguistiques entre les Senhaja et les Beraber-Chleuh, ou les différences entre les premiers et les Rifains.

Il faut cependant s'empresser d'ajouter que les Senhaja du Rif berbérophones n'ont gardé que peu de chose du groupe auquel ils semblent apparentés et qu'ils ont emprunté, par contre, beaucoup aux dialectes zenatiens du Rif. Le vocabulaire Senhaja est en outre très riche en termes arabes passés le plus souvent dans le langage sans être berbérisés.

La présente étude comprend quatre sections :

La première est constituée par des notes de phonétique et de grammaire ;

1. *Etude sur les dialectes berbères du Rif.*

Enfin la troisième zone est constituée par les tribus des Senhaja de Sraïr, la seule partie berbérophone de la grande confédération qui porte ce nom. A ce dernier groupe, il convient d'ajouter un îlot berbérophone qui lui est apparenté par le langage et qui est situé au centre de la grande confédération djebala des Ghomara. Le parler de cet îlot, dont l'existence semble avoir été révélée pour la première fois au monde berbérisant par le P. Sarrionandia[1], vient de faire l'objet d'une étude intéressante de M. G. S. Colin[2]. Cet îlot est constitué par les Beni Bou Zra et une faible partie des Beni Mansour.

Si les deux premières zones offrent des parlers presque identiques entre eux, il n'en va pas de même de la troisième dont les parlers sont très différents des groupes voisins. Rifains et Iznassen se reconnaissent sous le nom ethnique d'Imazighen (Berbères), au singulier, mazigh et appellent leur langage Tamazikht, alors que les Senhaja de Sraïr berbérophones ne se considèrent pas comme Rifains, se disent « Chleuh » (singulier Achelhi) et nomment leur idiome « Chelha » tout comme les berbères du Sous.

L'origine des Senhaja du Nord du Maroc est assez obscure. M. Michaux-Bellaire[3] suppose qu'ils sont venus du Sud du Maroc, avant l'Islam et qu'ils ont refoulé les Ghomara à l'Ouest. M. E. F. Gautier[4] pense qu'une invasion Zenète aurait coupé en deux un bloc Senhaja préexistant, dont il serait resté deux tronçons : à l'Est les Kabylies algériennes et à l'Ouest l'Atlas marocain. M. G. S. Colin, dans son étude du parler berbère Ghomara[5], émet une hypothèse sensiblement identique.

Si l'on admet ces deux thèses, on peut admettre que les tribus du Nord marocain appelées Senhaja et Ghomara constitueraient deux îlots qui n'auraient pas été submergés par le flot Zenète lors de sa marche vers les plaines de l'Atlantique.

Quoi qu'il en soit, s'il faut en croire l'historien El Bekri, à l'arrivée de l'Islam en Afrique, les Senhaja du Rif se trouvaient déjà dans la région qu'ils occupent actuellement.

1. *Gramatica de la lengua rifeña*, Prologo, p. x.
2. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1er trimestre.
3. *Archives marocaines*, vol. XXVII, page 179.
4. *Les siècles obscurs du Maghreb*, p. 101.
5. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1er trimestre.

Au point de vue linguistique y a-t-il lieu de faire une différence entre le langage des Senhaja d'une part et celui du reste du Rif d'autre part? En d'autres termes pouvons-nous rapprocher le langage des premiers du groupe Senhaja Beraber-Chleuh et celui des seconds, du groupe Zenète?

Des berbérisants plus autorisés que nous se sont prononcés à ce sujet par l'affirmative.

Biarnay déclare[1] que les tribus de l'Est du Rif se disent Zenata et prétendent en parler la langue (Zenatia), tandis que d'autres tribus, fixées au cœur des montagnes du Rif se disent Senhaja.

Selon M. Laoust, en dernière analyse, la Tamazikht du Rif est de la Zenatia; elle constitue la pointe occidentale d'un domaine linguistique qui se perd à l'Ouest dans les sables de Siwah. Il ajoute qu'au Maroc, il conviendrait de classer dans ce groupe du Nord ou Zenète, non seulement les parlers du Rif proprement dit, mais aussi ceux des Beni Iznassen, Zekkara, Beni Yala, Beni Ameur, Beni Ouaraïn, Imarmouchen et Aït Seghrouchen, tandis qu'on rangera dans le groupe Beraber-Chleuh, les Senhaja et Ketama bien que vivant dans le voisinage du Rif.

Il semble, en effet, que le langage des Senhaja de Sraïr offre quelque parenté avec ceux des Beraber-Chleuh que l'on admet Senhaja d'origne. C'est l'étude comparée de ces ressemblances qui est tentée ici d'une manière très sommaire. Chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes appliqué à souligner les analogies linguistiques entre les Senhaja et les Beraber-Chleuh, ou les différences entre les premiers et les Rifains.

Il faut cependant s'empresser d'ajouter que les Senhaja du Rif berbérophones n'ont gardé que peu de chose du groupe auquel ils semblent apparentés et qu'ils ont emprunté, par contre, beaucoup aux dialectes zenatiens du Rif. Le vocabulaire Senhaja est en outre très riche en termes arabes passés le plus souvent dans le langage sans être berbérisés.

La présente étude comprend quatre sections :

La première est constituée par des notes de phonétique et de grammaire ;

1. *Etude sur les dialectes berbères du Rif.*

La deuxième comprend des textes et leur traduction pour chacun des sous-dialectes envisagées;

Enfin les troisième et quatrième comprennent deux lexiques comparés de ces sous-dialectes, l'un berbère-français, le plus important, et l'autre français-berbère abrégé.

La plus grosse partie de notre ouvrage se rapporte à l'étude du dialecte des Beni Iznassen. Les matériaux recueillis chez ces derniers ont été abondants, car durant notre long séjour parmi eux, il nous a été loisible d'étudier leur langage en détail et de prendre sous leur dictée, au cours de nos tournées en tribu, une foule de textes. La meilleure partie des matériaux ainsi glanés a été utilisé dans le présent ouvrage.

En même temps, l'étude des dialectes du Rif proprement dit a été entreprise par nous en nous servant comme informateurs occasionnels des plus intelligents parmi les Rifains qui traversaient les Beni Iznassen pour aller travailler en Algérie.

Muté au Maroc occidental, nous avons étendu nos notes aux dialectes des Senhaja de Sraïr en utilisant comme informateurs quelques-uns des habitants de ces tribus faits prisonniers en 1925, ou venus demeurer à Fez depuis quelques années.

Nous pensons que cette étude, bien que forcément incomplète, pourra rendre quelques services aux berbérisants des Protectorats français et espagnol. Elle n'aurait pu être menée à bien sans l'aide précieuse que nous ont prodiguée nos maîtres éminents MM. Laoust et A. Basset. Le premier, en effet, dès 1924 nous a poussé et encouragé à coordonner nos matériaux en vue de leur publication ultérieure. Quand à M. A. Basset, il a bien voulu nous consacrer de longues heures de son temps à revoir une partie de nos notes de grammaire et à nous aider de sa précieuse érudition. Qu'ils nous permettent de leur en témoigner ici toute notre gratitude.

Nos plus vifs remerciements vont également à M. Lévi-Provençal, directeur de l'Institut des Hautes Études marocaines, pour les encouragements qu'il nous a prodigués, et à M. le Général Freydenberg, notre ancien Commandant de Région, ainsi qu'au Colonel Jacquet, qui ont bien voulu s'intéresser à notre ouvrage, en nous facilitant notre tâche.

INTRODUCTION

CLASSIFICATION DES GROUPEMENTS

Les dialectes qui font l'objet de la présente étude sont ceux des confédérations suivantes :

A. — Beni Iznasen (aï[1] iznasen).
B. — Rifains (irifiyen).
C. — Senhaja (iṣanhajen).

A. — AÏT IZNASEN

Ils comptent quatre grandes familles :

Beni Khaled (Aï ḫaled).
Beni Mengouch (Aï menqus).
Aï (Beni) Atig (Aï aḥtiq).
Aï (Beni) Ourimmech (Aï urimmeš).

BENI KHALED.

Ahel ed Dïr. . . . . { Oulad el Ghazi. . . . . { Oulad el Bali. / Ahel Bou Ammala. / Ahel Tizi. / Ouchanon / Bou Alaïn. / El Mqaqra. / Oulad Sliman. / Ahel Douz (Zaouia).
Oulad el Mongar. . . . { Ikhezzanen. / Hemamouchen. / Ahel el Kala.

1. Voir plus loin les signes employés pour la transcription.

- Ahel Taghejjirt
  - Oulad Zaïm
    - Oulad Moumen..
      - Oulad ben Ichou.
      - Oulad Moussa.
      - Oulad Amara.
    - Oulad Boujemaa.
      - Oulad Bou Abdallah.
      - Oulad Boujemaa.
  - O. el Gadi.
    - Iallaïne.
    - O. Hassaïne.
  - Bouhelalen.
    - O. Naceur.
    - El Bekhala.
  - Ouedjajen..
    - Chemala.
    - Mesabha.
    - Ighoyouyen.
  - Beni Yahia.
    - Beni Tallest.
    - Braqiq.
    - O. Bel Lahssen
  - Tagherrabt.
    - El Mehada.
    - Ichikhiyen.
    - Iboutchichen.
    - Oufriden.
    - El Medadha.
  - Bou Hassane..
    - Ikhelften.
    - Ibousseggouren.
  - Ahel Aghrem.
    - Rehamna.
    - Ahel Tamjout.
    - Berregounen.
    - El Bechärir.
- At Udrar (Beni Drar).
  - Ahel el Oued.
    - Oulad Lahmam.
    - Zerarga.
    - Iazizaïne.
    - Kezennaya.
    - El Aïdane.
    - Beni Sbou.
    - O. Tajer.
    - Isqainen.
    - Jefafna.
    - El Henadza.
    - Ahel Tanout (Beni Chieb)
    - Beni Segmimane.
  - Oulad Aissa.
    - Oulad Tahar.
    - Chetaita.
    - Cheraga.
    - Oulad Mimoun.
    - Zeraïra.
    - Oulad Khelifa.
    - Oulad Meriem.
    - El Arara.
    - O. Hammou.
    - O. Amar.

At Udrar (Beni Drar) (*suite*). Oulad Aissa. . . . . { O. Ben Youb. / O. Sidi Sliman.

Oulad ben Azza (cités pour mémoire. Chorfas parlant arabe).

Beni Mengouch.

	Iazizaïne.	Iazizaïne. / Tiberanine.
	Ifkren.	
	Ibou Yahiaouen.	Ibou Yahiaouen. / Oulad Hassaïne.
	Aoungout.	Oulad Boughenem. / Aouen.
	Isellanen.	Ahel Sman. / Ibougendouzen. / Ahel Moudjou.
	Beni Mehfoud.	Beni Aziman. / Guehahda. / Jefalla. / Ibou Nouhen. / El Hassania.
	Iatmanen.	
	O. Bou Mimoun.	Oulad Hammou ou Ali. / Oulad Seghir.
At Ouammas.	Ahel Antera. / Oulad Herrou. / Ahel Tarnant. / Ahel Aouggout. / Ahel Imilet. / Ichikhiine.	
	Ijdaïne.	O. Ali ou Lahssen. / O. Bou Taba. / M' Sifen. / Ourala. / O. Belkacem.
	Ahel Kellad ou Ahfir.	
	Beni Abdallah.	Tamzirt. / Ahel Bou Zabel. / Iguedfane. / Tigrourine. / Bou Touar. / Jeradat.
	Beni Ouaklane.	Agdal. / Iboubaïn. / Ajdir. / Imejniouen. / Imellouken.

- Aï Ouammas (*suite*).
  - El Mrabtino.
    - Iacouben.
    - Oulad ben Tahar.
  - O. El Ghazi.
- Beni Mengouch d'Angad.
  - Beni Marissen.
    - Bessara.
    - Beni Mimoun.
    - Ahel Sefrou.
  - Beni Khellouf.
    - Oulad El Bali.
    - Iboutchichen.
    - Oulad El Hadj
    - Oulad Aïssa.
    - Oulad Bou Ferra.

Beni Atig.

- Ben Atig Dekhala.
  - Teghasrout.
    - Ahel Tanout.
    - Tizi Ou Zemmour.
    - Tazaghine.
    - Taqarboust.
    - O. Moulay M'hammed.
    - O. Sidi Ali el Bekkay.
    - Gherarfa.
    - Haouara.
    - Oulad El Hadj.
  - Beni Amieur.
    - O. Ali ben Yassine.
    - Tizi Hammad.
    - Oulad Amieur.
    - Chorfas du Zegzel.
    - El Houafi.
- Beni Atig Barraniïn.
  - Iebala.
    - Beni Mimoun.
    - Beni Bou Yala.
  - Beni Moussi.
    - B. Moussi Latach.
    - B. Moussi Roua.

Beni Ourimmech.

- Aï Abbou
  - Berdil.
  - Harakat.
  - Rislane.
  - O. Boukhriss.
  - Kizennaya.
- Ahel Tittest.
  - O. Amar.
  - O. Yahia.
  - O. Ahmed Ou Ali.
  - O. Habja.
  - O. Yacoub.

Aï Abbou (*suite*).	Ahel Tittest.	Ahel Yemyam. Zaara. O. Bou Mia. O. Ali Tafeliount.
Ahel Taïma (Ta'gma).. . .		El Mrabtine. Ahel Aounout. Ahel Maaboura. O. Yacoub. Jerarda. Icharqien. O. Abdessadoq.
Aï Bou Abdessid.		El Herarda. At ben Amar. O. Ou Kerdad. Mahjouba. Ahel Fasir. O. Ben Attia.
Aï Ali Chebab..		Ahel Tanzart. At Yacoub. At Youssef. At Brahim. At Saïd. O. Ali Nsaba. Ahel Aounzakht. Beni Oual.
Aï Nouya (Beni Nouga). . .		O. El Baroudi. O. ben Otmane. O. bou Daoud. Qannin. Legreb.
Beni Mahiou.		

Nota. — Dans la plaine des Trifa, sur les bords de la Moulouya, se trouvent encore les Oulad El Hadj, fraction de la tribu berbère des Kebdana de la rive gauche de cette rivière.

B. — IRIFIYEN.

Parmi les familles de la confédération rifaine proprement dite, les seules dont le dialecte a été étudié ici sont :

Beni Ouriaghel (aiṫ warïaġaṛ).
Beni Touzin (aṡt tuzin).
Boqqoya (Iboqqoyen).
Beni Amret (aṫ ɛammarṫ).

Beni Ouriaghel.

- 1er Khoms.
  - Aït Ali (aɛɣï).
    - Aït Marzga.
    - Tafrast et Imhauren.
    - Aït Moussa ou Omar.
    - Tigart.
    - Bou Menqed.
    - Aït Abbas en daraa.
    - Tajdirt.
  - Aït Youssef ou Ali.
    - Ajdir.
    - Izebzafen.
    - Aït Ihand ou Yahia.
    - Aït Turat.
    - Taourirt.
- 2e Khoms.
  - Aït Aadiya (Attia).
    - Aït Bou Qiaden.
    - Ighmiren.
    - Aït Mnid.
    - Aït Tzourakht.
    - Aït Igar Wanou.
  - Aït Bou Ayach.
    - Izakiren.
    - Aït Tfarouin.
    - Isufiyen.
    - Aït Taa.
    - Aït Bou Khlef.
    - Iakiyen.
    - Aït Arous.
- 3e Khoms. Imrabden n'dalaa.
  - Aït Aziz.
  - Aït Zaouiet en Sidi Abdel-Krim.
  - Aït el Qadi.
  - Idadouchen.
  - Aït Qamra.
  - Aït Kemmoun.

3e Khoms (*suite*).	Imrabden n'ouadday. . .	Aït Zaouiet en Sidi Youssef. Aït Hichem. Aït Messaoud. Ifasiyen. Ittajiwen.
4e Khoms.	Aït Hedifa.	Aït Amar ou Saïd. Ihadduten.
5e Khoms Aït Abdallah. .	Aït Moussa.	Bou Salah. Tizemmourin. Tmajurt. Aït Ziane.
	Ouqrichen.	
	Ikeddaben.	Taliwine. Ibou Nharen. Dhar en tzemmourt. Boujnane.

Beni Touzine.

Elle compte cinq fractions ou khoms :

1° Acht Belaïz (Aït Bēlaïz).
2° Acht Akki.
3° Igharbiyen.
4° Acht Yahi.
5° Ach Taaban.

Villages des Acht Belaiz.

Guermawas — Beni Hassane — Irezzouqen — Inhand ou Amar — Waouzart — Iwerdijen — Asouf — Imiyissar — Iwasit.

Villages des Acht Akki.

Imyayen — Izzrai — Tamezyida ou Meddah — Bou Brahim — Imenniten — Iqechouane — Itmileche — Taammart — Taghzout — Boudileb — Islimaten.

Villages des Igharbiyen.

Bou Meddour — Aït Bou Iri — Iznayen — It bou Teqbach — Sidi Yahia. Tous des Igharbiyen n'Oudrar (de la montagne).

It Ou Allaten — Acht Waddar — Ich Bou Iri — Imezzadjasen — Tamechsi — Iberdaan — Icht Meddjur — Icht el Kacem (Azib de Midar), tous des Igharbiyen en djuda (de la plaine).

Villages dès Acht Yahi.

Aït Addoud — Idarrazen — Tala Mghacht — Ijaaounen — Sidi el Hadj Ali.

Villages des Acht Taabane.

It bou Houdja — It eddchar — It Amran — It bou Setta — Imnohen — Iguerdouhen — It Azzimane — Iouhouden.

Beni Ammert.

Elle compte deux grandes fractions :

1° Aït Driss.
2° Yi n'Saïd iekhref (Aït n'Saïd Iekhlef).

Villages des Aït Driss.

Oued Mahkem — Sammar — Bouhout — Ijwawen — Aghir Ahmed — Khazziet — Ikharbachen — Aït Makhfad — Aït Abbou — Arma Ibawen — Armannifest — Addjar — Taghzout.

Villages des Yi n'Saïd Ikhref.

Taghzout — Aït Maasoum — Ijaaounen — Tamchett — Touzzert — Aït Moussa.

Iboqqoyen (Boqqoya).

Tagidit	Tiggot.
	Dchar en Daraa.
	Dchar en Wadday.
	Asru Urtan.
	Taghza.
	Boughonbu.
Azghar	Iatmanen.
	Ijeddouten.
	Maya.
	Askrem.
	Izhariyen.
	Imzeiben.
	Aghbar.
Izemmouren	Taoussart.
	Iguer Ayach.
	Tafensa.
	Izemmouren.

C. — ISANHAJEN

Parmi la grande confédération des Senhaja le seul groupement étudié ici est celui des Senhaja de Srair parce qu'il renferme encore des tribus et des villages berbérophones. Les autres groupements parlent exclusivement arabe.

TRIBUS SENHAJA DE SRAÏR

Zarqet ;
Aï Bchir (Beni Bchir) ;
Aït Ahmed ;
Aï Bouchibet (Beni Bouchibet) ;
Taghzout ;
Aï Bou Nçar ;
Aït Khennous ;
Aït Seddat (Beni Seddat) ;
Ikoutamen (Ktama).

Zarqet (tous berbérophones).

Principaux villages : Bellahkem — Ifellihen — Ikharrouden — Afrag ou Aïch — Amlal — Iouriam — Agouni — Adjab — Oursane — Boundjel — Almou n'Teizirt — Iyermallet — Aghennouy — Amdar (lieu de réunion des notables de la tribu, au mausolée Sidi el Ouafi) — Tighza — Smaet — Iguedman — Timiloukt — Bou Qerouach.

Aï Bchir.

Principaux villages : Imsed (b. [1]) — Oudil (b.) — El Qoura (b.) — Tadiacht (a. [2]) — Tagounit (a.) — Tasasnout (b.) — Feddan Mana (a.) — Bou Hadi (b.) — Igouriden (b.) — Tizirt (b.).

Aït Ahmed.

Principaux villages : Azrou Zougg"aghen (b.) — Irebji (b.) — Bou Msahel (b.) — Oudil (b.) — Imougzen (b.) — Tafza (b.) — Aït Ayahem (b.) — Tamgandest (b.) — Mazouz (b.) — Aït Oukhiam n' Ali (b.) — Ougni (b.) — Tafournout (a.) — Adman (b.)

1. Berberophones.
2. Arabophones.

Beni Bou Chibet (tous arabophones).

Principaux villages : El Khendaq — Taberrant — Ibezzazen.

Taghzout (tous berbérophones).

Principaux villages : Iourtiten — El Qelaa — Igouraren.

Aï Bou Nçar (tous berbérophones).

Principaux villages : Tamadit — Iattaren — Amagdane — Louda — Adouz — Aït Hous — Iberreqchichen — Zerkat — Andarfou Tighza.

Aït Khennous (tous berbérophones).

Principaux villages : Ledday — Igraimiyen — Bou Atta — Tizi Khattab — Tigraou — Aït Taïman — Araben — Ikhadiren — Tamsiyet.

Beni Seddat (tous arabophones).

Principaux villages : Tamedda — Imasinen — Talarouaq — Tiyidouine — Tighisa — Azila — Iabdennoureu — Agersif — Ouarg — Tacht — Asdah — Dadouh.

Iroutamen (Ktama).

Principaux villages : Tamlaouggit (a.) — Ouahchiyet (a.) — Ettlata (a.) — Oued ettout (a.) — Asmartas (a.) — Ihouyak (a.) — Griha (a.) — Adghous (a.) — Margel (a.) — Amgoud ou Mellah (a.) — Tamsaouket (a.) — El Makhzen (b.) — Aït Aïssa (b.) — Assammer (b.) — Takoucht (b.).

OUVRAGES CONSULTÉS

R. Basset, *Étude sur les dialectes berbères*. Paris, in-8, 1894.

Études sur les dialectes berbères du Rif. Paris, in-4 ; XIe Congrès des Orientalistes.

Biarnay, *Étude sur les dialectes berbères du Rif*, in-8, 1917.

P. Fr. Sarrionandia, *Gramatica de la lengua rifeña*. Tanger, 1905.

Destaing, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous*. Paris, in-8, 1907.

Dictionnaire français-berbère des Beni Snous. Paris, 1914.

Étude sur le dialecte berbère des Aït Seghrouchen. Paris, in-8.

V. Loubignac, *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*. Paris, in-8, 1924.

Laoust, *Mots et choses berbères*. 1920.

Étude sur les dialectes berbères des Ntifa, 1918.

Cours de berbère marocain (dialectes du Maroc central), 1924.

Commandant Justinard, *Manuel de berbère marocain*, 1926.

TRANSCRIPTION DES SONS

I. — CONSONNES

Bilabiale sourde occlusive..	*p*
Bilabiale sonore occlusive..	*b*
Bilabiale sonore spirante.	*ḃ*
Labio-dentale sourde.	*f*
Linguo-dentale sourde occlusive	*t*
Linguo-dentale sourde occlusive emphatique.	*ṭ*
Linguo-dentale sourde spirante.	*ṫ*
Linguo-dentale sonore occlusive	*d*
Linguo-dentale sonore occlusive emphatique.	*ḍ*
Linguo-dentale sonore spirante.	*ḋ*
Linguo-dentale sonore spirante emphatique.	*ḍ̇*
Sifflante sourde..	*s*
Sifflante sourde emphatique.	*ṣ*
Sifflante sonore..	*z*
Sifflante sonore emphatique.	*ẓ*
Vibrante linguale médiane.	*r*
Vibrante linguale médiane emphatique..	*ṛ*
Vibrante linguale médiane peu vibrée et sifflante..	*ṛ*
Vibrante linguale latérale	*l*
Vibrante linguale latérale emphatique.	*ḷ*
Prépalatale mi-occlusive sourde.	*tš*
Prépalatale mi-occlusive sonore..	*dj*
Linguo-palatale sourde occlusive.	*k*
Linguo-palatale sourde spirante 1er degré..	*k̇*
Linguo-palatale sourde spirante (2e degré ; à tendance chuintante).	*ḳ*
Linguo-palatale sourde spirante (3e degré ; à tendance chuintante).	*š*
Linguo-palatale sourde spirante (emphatique ; à tendance chuintante).	*ṣ̌*
Linguo-palatale sonore occlusive	*g*
Linguo-palatale sonore spirante (1er degré)	*ġ*
Linguo-palatale sonore spirante (2e degré)..	*j*
Linguo-palatale sonore spirante (3e degré) emphatique.	*ǰ*
Vélaire sonore spirante	*ġ*
Vélaire sourde spirante	*ḫ*
Vélaire sourde occlusive.	*q*
Laryngale sourde spirante..	*ḥ*
Laryngale sonore spirante	*h*
Laryngale sonore spirante	*ع*
Nasale labiale.	*m*
Nasale linguo-dentale.	*n*
Dentale nasale mouillée ou palatalisée.	*ñ*
Nasale vélaire.	*ṅ*
Sonnante vélaire (à l'état de consonne).	*w*
Sonnante palatale (à l'état de consonne).	*y* = *ī*

II. — VOYELLES

e Voyelle furtive : *effaġ*, sortir.

ẹ Variété plus fermée du son précédent : *ïuṣẹd*, il est venu ; *ẹkkẹs*, enlever.

ẻ Même son au voisinage d'une emphatique : *suḍẻṣ*, coucher qqn, l'endormir.

a Voyelle ouverte : R. Senh. : *ameksa*, berger.
Parfois voyelle furtive devant *r* : (Bq. Am. *kars* (Izn. *eḳres*), nouer ; W. Bq. Am. Senh. *amarzu*, blessé à la tête), et aussi devant *ġ* : *ettaġ*.

ä Même son avec tendance à fermeture palatale :
Izn. *ťarjäjätin*, fièvre ; *-innäs*, il lui dit (*inna*, il dit).
Représente aussi, dans certains parlers la voyelle furtive devant *r* : Ex. : *ettär*, demander ; *-ekkär*, se lever.

ä Le même son au voisinage d'une emphatique : *eṭṭäṣ*, dormir.

i Voyelle palatale : *ťinifin*, petits pois.

i Le même son au voisinage d'une emphatique : *ťiṭ*, œil.

u Voyelle vélaire : *ťussuť*, toux.

ů Le même son au voisinage d'une emphatique : *allůḍ*, vase.

o Voyelle vélaire plus ouverte que la précédente ; s'entend rarement : *elwoṣṭ* ; le milieu.

SIGNES CONVENTIONNELS

a — *u* — *i* : (sans signe) voyelle de valeur moyenne.
ã — *ũ* — *ĩ* — *ẽ* : voyelle fortement nasalisée.
ā — *ū* — *ī* : voyelle longue.
āā — *ūū* : voyelle très longue, résultant de la suppression d'un *r*.
á — *ú* — *í* : Voyelle accentuée.

Le signe — réunissant plusieurs mots indique qu'ils forment un complexe devant se prononcer sans arrêt.

Le signe ‿ est le signo de liaison entre deux mots ou entre deux groupes de mots.

Un son inscrit en petit caractère au-dessus de la ligne est très bref : — ^{a}; — ^{w}; — ^{u}; — ^{i}; — ^{r}; — ^{n}.

SCHÈMES

Dans les schèmes un trait horizontal tient lieu de radical.
c — représente une consonne dans un radical.
L'exposant de *c* indique le rang occupé par la consonne dans la structure du mot.

ABRÉVIATIONS

Les mots propres à chacun des sous-dialectes étudiés sont précédés du nom abrégé de la tribu qui les emploie :

Izn.	Iznasen.	Bq.	Iboqqoyen.
W.	Ouariaghel.	Am.	Amret.
Tz.	Touzin.	Senh.	Senhaja de Srair.

Les mots ou les phrases qui se prononcent de la même façon dans les quatre tribus du Rif proprement dit : W., Tz., Bq. et Am., sont simplement précédés de la lettre R. (Rif).

adj.	adjectif.	lat.	latin.
adv.	adverbe.	loc. prép. . . .	locution prépositive.
Ar.	Arabe.	m. à m. . . .	mot à mot.
ar. dial.	arabe dialectal.	métat.	métathèse.
aff.	affixe.	m. s.	même sens.
cf.	conférer.	n. d'act. . . .	nom d'action.
coll.	collectif.	onom.	onomatopée.
compl.	complément.	p.	page.
comp.	comparer.	part.	participe.
conj.	conjonction.	pers.	personne.
dém.	démonstratif.	pl. plur. . . .	pluriel.
dim.	diminutif.	prép.	préposition
dir., indir. . . .	direct, indirect.	prét.	prétérit.
Esp.	Espagnol.	pr. pron. . . .	pronom.
F. H.	Forme d'habitude.	qqch.	quelque chose.
fém.	féminin.	qqn.	quelqu'un.
gram.	grammaire.	rac.	racine.
Imp.	Impératif.	sing.	singulier.
inv.	invariable.	trans., intrans. .	transitif, intransitif.
It.	Italien.	v.	voir.

PHONÉTIQUE

I. — LES VOYELLES

1. — Changement de timbre.

a) On constate des différences de timbre dans les mêmes mots, de parler à parler, sans qu'on puisse toujours en déterminer les causes :

1° *u-i* R. *aḍuf ;* Seuh. *aḍif,* moelle ;
2° *a-u* Izn. *ṯhaṯemt ;* Bq. Am. *ṯhuṯent,* bague ;
3° *a-i* Izn. *ḍaḥel ;* Seuh. *ḍiḥel ;* W. Bq. Am. *ḍiḥer,* dedans.

b) Mais dans les exemples suivants, il semble y avoir assimilation à distance :

a > *i :* W. *ḍin ig iqqim* (pour *ag iqqim*), c'est là qu'il resta.
i > *u :* W. *ujj umrabeḍ* (pour *ijj umrabeḍ.*
u > *u :* Am. *buś ūś itett akiḍi* (pour *baś ūś .....*),
afin qu'il ne te mange pas avec moi.
Am. *ū ġurs man ġa itś* (pour *ū ġars .....*),
il n'avait rien à manger.

2. — Traitement de la voyelle initiale.

Dans le Rif et chez les Izn., la voyelle initiale d'un grand nombre de substantifs tend à disparaître, ce qui n'a pas lieu chez les Senh.

Izn. R. *yur ;* Senh. *ayur,* lune.
Izn. R. *bau ;* Senh. *abau,* fève.
Izn. R. *yaziḍ ;* Senh. *ayaziḍ,* coq.
Izn. R. *fuḍ ;* Senh. *afuḍ,* genou.
Izn. R. *fus ;* Senh. *afus,* main.
Izn. *fllà ;* R. *fyà ;* Senh. *ifilu,* fil.

II. — LES SONNANTES

3. — Les sonnantes palatales et vélaires prennent la forme voyelle *i*, *u*, ou la forme consonne *y-ī, w* suivant leur position :

Senh. *anu*, plur. *inawen*, puits.
R. Izn. Senh. *inna*, il dit ; *ïawoḍ*, il parvint.

On observe la chute du *w* : Senh. : *warg* « rêver » ; Tz. W. Bq. *aryi*, rêver ; Izn. *ïärïa*. Senh. : *ïiwarwar* « humeur desséchée de l'œil ».

4. — *w* dans certaines formes grammaticales passe :
1° à gg^w chez les W. Bq. Am. et Senh :

W. Bq. Am. *eḍweṛ* ; F. H. *ḍugg^{w}eṛ*, retourner (là-bas).
Senh. *erwel* ; F. H. *rugg^{w}el*, s'enfuir.

Bq. Am. W. *erweṛ* ; F. H. *rugg^{w}eṛ*, s'enfuir.
Senh. *ezwi* ; F. H. *zugg^{w}i* ; W. Bq. Am. *ezwèḍ* ; F. H. *zugg^{w}eḍ* ; secouer un arbre (pour en faire tomber les fruits) (v. développement d'un appendice labio-vélaire § 85).

Considérer également :
w et *j* dans Tz. *ïajwuï* et W. *ïajguï*, bèlement.
w et *g* dans Tz. *amezwaru* ; W. Bq. Am. *amezgaru*, premier.
u et gg^w dans W. Bq. Am. *aḍug^{w}aṛ*, pl. *iḍeuṛan*, parent par alliance.
w et *jj* dans Senh. *yiwen* ; Tz. *ijjen* ; Izn. *idjen*, un (où le *w* passe à *jj*, *dj*).
w et *n* dans W. Am. *uhrawen* ; W. *uhranen*, renards.

2° à kk^w chez les Izn. et Tz. :
Izn. *eḍwel* ; F. H. *ḍukk^{w}el* ; Tz. *ḍukk^{w}eṛ*, retourner là-bas.
Izn. *erwel* ; F. H. *rukk^{w}el* ; Tz. *rukk^{w}eṛ*, s'enfuir.
Izn. Tz. *ezwèa* ; F. H. *zukk^{w}èḍ*, secouer un arbre.

3° à *b* dans le Rif, dans les phrases négatives du genre de celle-ci :
ur iddji burïäz, il n'y a pas d'homme.

ɣ, *ɛ* passe à *g* :
Izn. *ebb^{w}äs agella* (de *ai ïella*) *ur ïug*.
c'est son père qui ne voulut pas.
W. *ug engin* (de *ui ïengin*), qui a tué ? (v. traitement de *g*).

Considérer d'autre part :
Izn. *igeiḍ* ; Senh. *igejd*, chevreau.
Arabe *ǧanni* ; Tz. *gennej*, chanter (des poèmes).

Traitement des sonnantes.

5. — Les verbes *awi*, emporter et *awoḍ*, parvenir, font au prétérit, *iwïag*, j'ai emporté, *iuḍèn*, il parvinrent (au lieu de *uwiag* et *uweḍèn*).

III. — LES CONSONNES

A. — Le matériel consonantique des parlers et ses tendances évolutives.

6. — *p*. Ce son, très rare et plus explosif qu'en français, a été relevé dans des mots du langage enfantin et dans des termes d'origine étrangère.

Izn. Tz. *pappa*, pain, nourriture[1].
Senh. *tarpuš*, calotte rouge, « chechia ».
W. Bq. Tz. *aspaniu*, pl. *ispūnïa*, Espagnol.
W. *Punto*[2], sobriquet de Si Mohamed Azerqan, ex-ministre d'Abdel krim.

7. — *b*. Ce son à l'état occlusif est le plus communément employé.

Izn. R. *beṡṡ*, uriner; Izn. *bedd*, se tenir debout.
W. Bq. Tz. Am. *qabu*, pl. *iquba*, houlette, bâton.
Izn. *izebb*, pl. *izebben*, mouche de cheval.

8. — *b́*. Il passe à *b* à l'ouest de l'oued Kert dans certains parlers seulement.

R. *b́edd*, se tenir debout.
Am. Bq. *aoarru*, criquet.
W. Bq. Am. *adb́ir*, pigeon, colombe.

9. — *b* > *f*. On rencontre quelques cas de passage de *b* à *f*.

Senh. *taṡebbäft* (pl. *tiṡebbäbin*), flûte.
Tz. *tajaɛbuft* (pl. *tijaɛbāb*), étui.

Mais l'évolution n'est pas absolue, elle ne semble pas inconditionnée, car il y a influence évidente du *t*.

10. — *b* > zéro. *b* semble avoir disparu dans l'exemple suivant :

Izn. *tiddi* et *taddit* (Senh. *ibeddi*), hauteur d'une personne debout.

11. — *f*. R. Izn. *faḍis*, lentisque.
R. Izn. *fuṡ*, main.
W. Bq. *skufes* ; Am. *skusef*, cracher.

12. — *f* > *b*. Comparer Bq. Am. *afruḥ*, pl. *ibrigen*, enfant, bébé.

13. — *f* > *i* ? *f* semble avoir disparu dans le mot :

W. Bq. Am. *iseini*, grosse aiguille (*tisegneft*, aiguille).

1. Cf. espagnol : papas, panade, bouillie pour les enfants.
2. De l'esp. punto, point ou punta : pointe.

14. — *t*. Cette occlusive apparait rarement et dans des cas bien définis :

1° à la deuxième radicale des verbes, forme d'habitude ; elle provient souvent de l'assourdissement du *d*.

Izn. Bq. Am. [*aḍer*] F. H. *ettar*, descendre dans un lieu.
W. [*feḍṛ*] F. H. *fetteṛ*, avoir l'onglée.
Izn. *arettal;* R. *arettaṛ*, prêt (en regard de Izn. *erdel;* R. *erdeṛ*, prêter).
Izn. [*ḥien*] F. H. *ḥetten*, circoncire.

2° Dans les verbes de la forme $c^1c^1c^2$.

R. Izn. Senh. *ettār*, demander [en regard de *ḥuḍra*, la demande].

3° Quand elle est immédiatement suivie d'une sifflante :

Izn. *tsumṭa ;* Bq. Am. W.-Tz *tsummet*, [pl. *ḥisumṭawin*], oreiller, accoudoir.

Bq. Am. *zi tzarzaiṭ*, de variole.

4° Quand elle est au contact d'un *l* ou *n* :

Izn. *ḥaïššult*, outre — baratte.
Izn. *ultma*, ma sœur.
Tz. *antun*, levain.
Izn. *alinti*, berger.
Izn. Bq. Am. Tz. Senh. *ḥaḍunt*, graisse.

(Voir à *d*, pour passage de *t* à *d*.)

5° *t* sert aussi à former les formes d'habitude et passives :

Izn. R. [*ettär*] ; F. H. *tettär*, demander.
Izn. *itwaḳer*, il a été volé.
Izn. R. *itwaṭef*, il a été pris, arrêté.

6° Chez les Bq. le *t* occlusif est employé souvent à l'initiale du nom féminin, alors que dans tous les autres parlers envisagés ici, on emploie la spirante *ṭ*.

Bq. *tukkarḍa* [Am. *ṭukkarḍar*] ; Izn. *ṭikkurḍa ;* Senh. *ṭakᵘra*, vol, larcin

7° Enfin *t* est occlusif dans certains singuliers par opposition au pluriel.

Senh. *ṭaqettunt*, pl. *ṭiqeïnin*, fagot, fardeau.

8° *aḍ* + *t* préfixe des 2es personnes des deux nombres et 3e personne du féminin singulier qui, par assimilation donne *att*, devient *at*.

Izn. W. Tz. *aterzuḍ* (de *aḍ ierzuḍ*) tu chercheras.
— *aterzu* (de *aḍ ierzu*) elle cherchera.
— *aterzum* (de *aḍ terzum*) vous chercherez.

Autres exemples de maintien de l'occlusive *t* :

Izn. *ťemmut tänïa išt teimärť* (pour *ťemmut ťania išť ťeimärť*),
une jument mourut encore.
Izn. *urť issiďif šait tmezdiya* (pour *ťmezdiya*),
il ne le fait pas entrer à la mosquée-école.
Izn. *ekkrent tirbäťin* (pour *ťirbäťin*),
les jeunes filles se levèrent.

9° *t* > *ť* > *h* > zéro.

Izn. W.-Tz. [*netta*, lui] pl. *niťnin*; Izn. *niťnin* et *nihnin*, eux.
Bq. *ïenġān snäïn* (de *ïenġa ťen seťnäïn*),
il les tua tous deux.
Bq. *aqqaïn da* (de *aqqaïťen ďa*),
ils sont ici, les voici.

15. — *d*. Son assez rare. Il apparait dans les mêmes conditions que *t* (§ 1°; 2°; 3°; 4°).

W. Bq. Am. [*eďr*] F. H. *eddeṛ*, couver.
Izn. [*eďr*] F. H. *eddar*, tresser une corde en alfa.
R. Izn. Senh. [*eḫďem*] F. H. *ḫeddem*, travailler.
R. Izn. *edder*, vivre (en regard de *ťuďerť*, vie).
Izn. *akidsen* (et non *akiďsen*) avec eux.
Izn. *aldun*; Am. *dandun*, plomb.

Autres exemples de maintien de l'occlusive *d* :

Izn. *ťedzed dinni jij* (pour *ťedzeď ďinni*),
tu as planté là-bas un pieu.
Izn. *ïised damezwar* (pour *ïised ďamezwar*),
il arriva en premier lieu.
W. *atjumɛed dunniť* (pour *atjumɛeď*),
tu parleras beaucoup.

16. — Il provient, chez les W. seulement, du *ť* final du fém. sing. précédé d'un *n*.

W. *ťaďund*, graisse.
W. *ťandind*, ville.

(Pour l'assourdissement du *d* en *t* voir *t*, § 1°.)

Remarque. — Dans W. Tz. Bq. *miden*, gens, le *d* s'est maintenu occlusif parce qu'il représente une ancienne géminée (Cf. Izn. Am. *midden*, gens).

17. — *ť* Employé constamment sauf dans les cas signalés pour *t*.

Izn. *ťerťer*; W. Bq. Am. *sťerťer*; Tz. *sťäťä*, bouillir. R. Izn. Senh. *iťri*, étoile.

18. — *ḍ* Spirante employée constamment, en dehors des cas signalés pour l'occlusive *d*.

Izn. R. Senh. *ḍa*, ici ; *ḍrus*, peu.
Izn. R. Senh. *tiḍi*, sueur.
R. Izn. *azḍăḍ*, mince, maigre.

19. — *ḍ* Son très rare.

R. *tiḍḍa*, sangsue.

20. — *ḍ* Ce son est assez fréquent :

R. Izn. *iḍḍṣ*, sommeil.
R. Izn. Senh. *ḍaḍ*, doigt.

21. — Il provient quelquefois du *ṭ* d'un mot arabe (v. § 176).
Izn. *aḍlib* ; W. *aḍṛib*, [A. *ṭlib*, ennemi]. Am. Bq. *eṛkiḍḍ* ; W. *ṛkiḍḍ* ; Tz. *eṛšiḍḍ*, papier.

22. — *ṭ* Ce son n'apparaît que dans certains cas bien déterminés :
1° Dans les verbes : $c^1c^1c^2$.
R. Izn. Senh. *eṭṭăf*, prendre, saisir (en regard de Bq. Am. *uḍuf*, act. de prendre) ; *eṭṭaṣ*, dormir (en regard de *iḍḍṣ*, sommeil).
2° Dans les formes d'habitude :
R. Izn. [*ebḍa*] F. H. *baṭṭa*, partager.
3° Dans certains mots d'origine arabe :
Senh. *aṭlib*, ennemi.
Senh. W. Bq. Am. *ṭhar*, circoncire.

23. — Remarque sur les emphatiques *ḍ*, *ḍ*, *ṭ*. — De même que l'on trouve d'une façon générale dans les parlers berbères *ṭṭ* à la F. H. en regard de *ḍ* de la forme simple, l'on trouve, dans les parlers qui nous occupent *ṭṭ* en regard de *ḍ* :

Izn. W. Tz. Bq. *ebḍa*, F. H. *baṭṭa*, partager.
Senh. *eḥḍa* ; F. H. *ḥaṭṭi* ; Izn. *ḥaṭṭa*, surveiller.

Le même phénomène se rencontre ailleurs :

Izn. *ṣaḍ* pl. *iṣaṭṭăn*, dragon.
Izn. *bŭḍ* pl. *ibaṭṭăn*, souche, pied d'une plante.

24. — *s* Se rencontre fréquemment dans tous les parlers :

R. Izn. Senh. *săsnu*, arbousier.
Izn. Senh. *iles* ; R. *iṛes*, langue.

25. — La F. H. du verbe à la forme factitive doit préfixer un *t*

qui (sauf chez les Senh.) s'assimile au *s* formatif pour donner *ss*. Mais cette géminée est souvent abrégée.

Izn. [*siley*], F. H. *ssälăy* et *sălăy* (de *tsălăy*).
W. Bq. Am. *siri*, F. H. *ssăṛăy* et *săṛăy* (de *tsăṛăy*) [Senh, *säli*, F. H. *tsali*], élever, exhausser.

26. — *ṣ*. Se rencontre peu et apparaît, semble-t-il, soit à la suite d'une assimilation, soit dans les mots empruntés à l'arabe.

R. Izn. Senh. *ṭaṣmûḍi*, fraîcheur.
— *eṭṭaṣ*, dormir.

27. — *z*. Assez fréquent :

R. Izn. Senh. *ezdem*, faire le bûcheron, ramasser du bois.
— *izi*, mouche.
— *eddez*, piler.

28. — *dz*. résulte de *z* en cas de gémination, chez les Senh. et Am seulement. Senh. Am. *erzem*, F. H. *redzem* (Izn. *rezzem*), lâcher, répudier.

Am. *erzu*, F. H. *redzu*, épouiller.

29. — *ż*. Se rencontre peu souvent :

R. Izn. Senh. *iżżi*, fiel.
— *ṭażżûl*, plantation.
Tz. *imeżżéż*, mouche de cheval.

30. — *r*. Est employé dans tous les parlers envisagés ici :

Izn. R. Senh. *aren*, farine ; *ari*, alfa.
Tz. *ariwej*, étincelle.
Izn. W. Tz. *ṭaziri* ; Am. B. *dziri*, clair de lune.
R. *azir*, clarté du jour.

31. — Traitement de $r > \bar{a}$.

Chez les Tz. et quelquefois chez les W. *r* tombe devant consonne ou en finale absolue, en dégageant une voyelle *a* ; il se maintient devant voyelle (v. *r* ci-dessus).

Tz. *ṭazzāṭ*, pl. *ṭizzā* (de *ṭazzarṭ*) fourche en bois (pour vanner).
Tz. *ṭāden* (de *ṭraen*), blé.
Tz. *āṣaa*, puer ; *ṭāᵃṣuḍ*, il pue (de *arṣaḍ*).
Tz. *muzzāᵃ*, pl. *imuzzāᵃn* (de *muzzur*), gros.
W. *wami ġa idā uspanïù*, lorsque l'Espagnol débarqua.
Tz. *amjā*, pl, *imeïrän*, faucille.

CENTRE NATIONAL DE LA CULTURE AMAZIGHE
Bibliothèque

32. — *ṛ*. Ce son emphatique se rencontre rarement :

R. Izn. Senh. *aṛu*, enfanter, mettre bas.
Izn. Bq. W. Tz. *éṛz*, casser, briser.

33. — *ɣ*. Dans le Rif proprement dit, Iqarɛiyen y compris, le son *l* ne s'entend que dans un très petit nombre de mots d'origine arabe. Il est remplacé par une articulation (*ɣ*) dans laquelle il semble que la langue vibre moins que pour *r* et qu'à l'expiration se produise un léger sifflement. En tous cas, contrairement aux notations traditionnelles, ce son ne se confond pas avec *r*. L'on distingue nettement *tisiṛa*, sandales en alfa, de *tisira*, meules, molaires, *-eddeṛ*, couver, de *edder*, vivre.

34. — *l*. La liquide *l* est employée constamment par les Izn. Ikebdanen et Senh. [1].

Izn. *lum ;* Senh. *alim* [R. *ṛum*], paille.
Izn. *filû* ; Senh. *ifilu* [R. *fiṛu*], fil.
Izn. *aɣujil ;* Senh. *abujil* [W. Bq. Am. *abujiṛ*], orphelin.

35. — Traitement de *ll* (géminé).

ll. Géminé des Izn. et Ikebdanen se transforme dans les autres parlers étudiés ici, en *ddj*. Chez les W. et Bq. on entend aussi *dd*.

Bq. Am. Tz. *feddjeḍ*, F. H. de *feṛḍ*, avoir l'ongié.
W. Tz. *eddjef*, divorcer (n. verbal *aṛuf*, divorce).
W. Bq. *seddem* (arabe : *sellem*), saluer.
W. *anraḥ addjɣarb* (de *aṛ ɣɣarb*), nous allons vers l'occident.

36. — *l*. Emphatique se rencontre peu.

Izn. *laz*, faim ; *elɫaz*, avoir faim.
Izn. R. Senh. *alɫah*, Dieu.

37. — *tš*. Ce son se trouve dans certains mots dont l'étymologie reste très obscure.

R. Izn. Senh. *etš*, mange.
R. *tšamma*, pelote et jeu de la pelote.

Il peut aussi résulter :

1° de la transformation du groupe *lt-ɣt* chez les Tz. W. et quelquefois Bq.

W. Tz. *taɣiutš* (Bq. *taɣiuɣt*), ânesse.
W. Tz. Bq. *utšma* (Izn. *ultma*), ma sœur.

1. On note cependant, senh. tadwirt, vigne, qui semble provenir de l'ar. dālia.

2° du *ś* en cas de gémination chez les Senh. *ekšem*, F. H. *ketšem*, entrer.

3° de l'altération du *kk* chez Izn. Bq. Am.

Senh. *aġu ikkil ;* Izn. *aġu ḍatšil ;* Bq. Am. *atšiṛ*, lait caillé.

Remarque. — Dans ces mêmes cas les W. Tz. prononcent *šš*.

W. Tz. *aššiṛ*, lait caillé.

W. *iḥeššiwen* (Senh. Bq. Am. *iḥetšiwen*), crasse, saleté.

38. — *dj*. Cette affriquée se rencontre assez rarement et seulement chez les Izn. Am. et Bq. Les autres dialectes étudiés emploient *jj*.

Izn. Am. Bq. *edj ;* W. Tz. *ejj ;* Senh. *aj*, laisser.

39. — *ddj*. Provient soit du *ll* géminé (voir *ll*), soit, chez les Izn. Am. Bq. d'un *gg* géminé (v. en outre palatalisation du *g*).

Senh. *ṭameggart ;* Bq. Am. *ṭameddjari*, nuque. Senh. *aggag ;* Izn. Am. Bq. *addjaj*, tonnerre.

40. — *k*. Ce son occlusif apparaît :

1° par gémination radicale à la forme d'habitude :

Izn. *-ḳel*, F. H. *ekkăl*, passer la journée.

2° A la suite d'assimilation :

ekker, lève-toi (de *enker*), F. H. *tnekker* (v. traitement de *k*).

41. — *ḱ*. Premier stade d'évolution vers la chuintante, s'observe chez les W. Bq. Am. et Senh.

W. Am. Senh. *ḱarz ;* Bq. *ekrez*, labourer.

Izn. *ṭuḱṭa*, il frappa ; *ṭamesliuḱt*, audition

(v. développement d'une linguo-palatale).

42. — *ḳ*. Deuxième stade d'évolution vers la chuintante. Ce son est employé par les Izn.

eḳrez, labourer ; *ḳeṭṭûf*, fourmi.

43. — *š*. Stade le plus avancé et le plus fréquent d'altération de l'occlusive post-palatale. S'observe constamment chez les Tz. et quelquefois dans les autres parlers.

Tz. *šāz*, labourer.

Izn. *ṭišira ;* Tz. *tšira* (W. Bq. Am. *ṭkira*), cire.

(V. altération de *k* § 78 et développement d'une linguo-palatale § 82.)

44. — *ṣ̌*. Son emphatique très rare :

Izn. W. Bq. *uṣ̌ṣ̌a ;* Tz. Am. Senh. *uṣ̌ṣ̌ay*, février.

45. — *g*. Cette occlusive s'observe normalement chez les Izn. Elle est peu employée chez les Senh. et dans le R. et apparaît surtout en cas de gémination :

Izn. *agella ;* Tz. Bq. Am. *agra,* biens, richesse.

Senh. *agartil,* natte en alfa.

Izn. *laggent ;* W. Tz. Bq. *ligent ;* Am. Senh. *ameggun,* taon, grosse mouche qui pique les animaux.

Am. *zeggur* (F. H. de *ezgur*), tendre à quelqu'un une embuscade.

Senh. *maggar* (F. H. de *emg^{w}ar*), moissonner.

46. — *g* > zéro. *g* a disparu dans l'exemple suivant :

Senh. *amari* [de Am. *agmir*], limite entre deux terres (v. *ddj.* et phénomènes de palatalisation, traitement de *g* § 72).

47. — *ǵ*. Cette spirante, inconnue des Izn. remplace normalement l'occlusive *g* chez les W. Bq. Am. Senh. (v. pour transf. du *g* en *j* et *y* phénomènes, de palatalisation, traitement de *g*).

W. Bq. Am. *aǵer,* être suspendu.

Senh. *ǵar,* entre, parmi.

48. — *j*. Izn. Tz. *ejwa ;* W. *ejwu ;* Bq. Am. *ejgu,* bêler.

R. Senh. *jumm^{w}aɛ,* parler.

Provient le plus souvent de la palatalisation d'un *g* (v. phénomènes de palatalisation, traitement du *g* § 72).

49. — *ǰ*. Emphatique très rare :

Izn. R. *eǰǰaḍ,* être galeux, avoir la gale.

50. — *ġ*. Cette vélaire sonore s'observe dans tous les parlers.

R. Izn. Senh. *ġarṣ,* égorger.

R. Izn. Senh. *zuġer,* traîner.

51. — Elle tend à s'assourdir chez les Tz. en fin de mot :

Tz. *niḳ* [Izn. *naġ ;* W. Bq. Am. Senh. *niġ*], ou, ou bien.

Tz. *twaṛiḳ* [Izn. *twaliġ*], j'aperçois.

(Pour le passage de *ġ* à *q* voir ci-dessous *q*.)

52. — *ḥ*. Ce son apparaît généralement comme une forme assourdie de *ġ* ex. : *tismaḥi* (masc. *ismaġ*), négresse ou dans des mots d'origine arabe.

Izn. R. Senh. *ḥdem,* travailler.

Izn. R. Senh. *ḥeṣṣ,* falloir.

53. — Il se trouve en outre, mais beaucoup plus rarement dans des termes peu clairs :

Izn. R. Senh. *taḥna*, anus.
Izn. Senh. *iḫḫan* [Cf. R. Izn. *iẓẓan*], excréments.

54. — *ḥ* > zéro. *ḥ* semble avoir été éliminé dans :

Izn. *ɛessa* [Zenaga *taḥsa*], foie.

55. — *q* apparait comme forme secondaire de *ġ* en cas de gémination et aussi dans des mots étrangers.

R. Izn. *eqqaz*, F. H. de Am. Bq. *ġez ;* Izn. W. Tz. *eġz*, creuser.
Izn. *eqqel*, voir [*imuġli*, vision].
Izn. W. Tz. Senh. *eqqen*, lier [*iɣuni*, lien].

56. — On le rencontre dans certains singuliers par opposition au pluriel.

Izn. W. Tz. *ɛazeqqa* [pl. *iɛzeġwin*], terrasse.
Izn. Tz. *azeqqur* [pl. *iɛzeġran*], tronc d'arbre.

57. — *ḥ* apparait surtout dans des mots arabes :

R. Izn. Senh. *ḥeffa*, se raser.
Izn. Senh. *eḥli ;* W. Tz. *eḥru*, être doux, bon.

Il semble exister dans des mots berbères :

Bq. *aḥlullum*, petit.
Izn. *naḥlulef*, glisser.
W. Bq. Am. *ḥari ;* Tz. *ḥāi*, moudre.

58. — Il disparait dans le mot :

Izn. Guelaya *isi* (R. Tz. *aḥsi*), giron.

59. — Il apparait même dans *iḥiḍwan*, pl. de *aḍu*, vent.

60. — Il peut résulter aussi de l'altération de ɛ :

R. Senh. *ɛajemmaḥi* [pl. *ɛijemmaɛin*], parole, discours.
Izn. W. Tz. *ɛareqqiḥi* [pl. *ɛirqiɛin*], reprise, raccommodage.

61. — ɛ apparait dans les mots d'origine arabe seulement :

R. Izn. Senh. *aɛazri*, célibataire.
R. Izn. Senh. *ɛass*, veiller, surveiller.
Izn. *ɛebzuɛ* (coll.) « *harka* », troupe levée pour une opération (v. également *ḥ*).

62. — *h*. Son assez rare en Berbère. Se rencontre surtout dans les mots venant de l'arabe.

Izn. W. Bq. Am. *aherkus;* Tz. *ahākus,* semelle en cuir, sandale.
Izn. Senh. *ehlek;* W. Bq. Am. *ehṛek;* Tz. *ehṛeš,* être malade.

63. — Il provient quelquefois d'une altération de *t*: *t* > *ť* > *h* dans de rares mots :

Izn. *nihnin* [Bq. *niťnin;* Ida ou Semlal *nitni*], eux.

64. — *h* > zéro. *h* s'élimine quelquefois :

Izn. *smuireť* [W. Bq. Am. *smuhert*], mugir.
Izn. Senh. *adjäl;* Bq. Am. *adjaṛ;* W. Tz. *ajjaṛ,* veuf (ar. *hadjal*).
Tz. *adrim* [ar. *dirhem*] pl. *idrimen,* monnaie, argent.
Bq. *lefqei,* pl. *ilefqiyen,* renard [ar. *lefqih,* lettré, jurisconsulte].
Tz. *eṛbāim* [Senh, *elbhāim*], troupeau des chèvres.

65. — Il apparaît en outre, dans certains mots, dans des conditions obscures :

Senh. *ťahala* [Izn. *ťäla*], fontaine (Cf. Foucauld-Ahaggar, T. I, p. 393).

Bq. Am. *amuzzhur* [Izn. W. *muzzur*], gros, corpulent.

66. — *m*. W. Tz. *miṛus,* boue.
Izn. *ťammemť;* R. Senh. *ťammenť,* miel.
W. Senh. *agem;* Izn. Tz. *ayem,* puiser de l'eau.

67. — *n*. R. Izn. Senh. *anzār,* pluie.
Izn. W. Tz. Senh. *mengˇ,* se battre.
W. Tz. *anfufen,* lèvres.

68. — *ad* + *n* préfixe de la 1re personne du pluriel qui, par assimilation donne *ann*, devient *an*.

Izn. W. Tz. *anerzu* (de *ad nerzu*), nous chercherons.

69. — *n* > zéro — *n* a disparu dans les mots :

Bq. *edduiť* [Izn. *eddunit*], le monde, la création, les gens ; Senh. *luka* [ar. *lukān*], si (conj.).

70. — *ñ*. Ce son apparaît chez les Izn. et Tz. dans la préposition *en*, quand elle est suivie d'un mot commençant par *i* ou *y*.

Izn. *bāb eñ ismagˇ,* le maître de l'esclave.

Un seul mot a été relevé présentant dans sa constitution même, cette prononciation, c'est :

Izn. Tz. *eñyi*, monter à cheval.

71. — *ṅ*. Ce son apparaît chez les Izn. seulement dans la préposition *en* quand elle est suivie d'un mot commençant par *u* ou *w*.

a ṯārbāṯ eṅ unān, O ! fille (qui fréquente) des puits !

Un seul mot a été relevé présentant ce son dans sa constitution même, c'est :

eṅwa, être cuit, mur [F. H. *tnenna*].

Phénomènes de palatalisation.

72. — Traitement du *g*.

73. — *g*. aboutit, suivant le cas, à *ǵ, j, y*, ce dernier pouvant se présenter comme deuxième élément de diphtongue ou voyelle sans qu'on puisse déterminer exactement les conditions de ces évolutions :

Senh. *isgars ;* Bq. *isegres ;* W. *isiǵars ;* Izn. *isires*, musette, mangeoire.

W. Am. *asegnu ;* Bq. *aseǵnu ;* Tz. *aseinu ;* Izn. *asinu*, nuage.

Senh. *iḋegḋeg ;* W. *iḋeiḋeǵ ;* Tz. *iḋeiḋey ;* Izn. *iḋeiḋi*, mortier, pilon.

W. Bq. Am. Senh. *ṯameǵra ;* Izn. *ṯamejra ;* Tz. *ṯameira*, moisson.

W. Bq. Am. Senh. *eẓẓeǵ ;* Izn. Tz. *eẓẓey*, traire.

Ce *y-i* provenant du *g* peut devenir *š* chez les Tz. *ímaẓẓašt*, pl. *ṯimaẓẓaïin*, pis de la vache (V. assimilation *i* et *k-š*).

74. — *g* et *j*, *j* et *y* peuvent apparaître dans un même parler.

Am. Bq. *amjar*, pl. *imeǵran*, faucille.

Tz. *amjā*, pl. *imeirān*, faucille.

75. — On notera la correspondance de *j-y* dans :

Izn. W. Tz. *ejjiwen ;* F. H. *tyawan*, être rassasié, [à côté de Senh. *djun ;* F. H. *tjawan* et Bq. Am. *edjwen ;* F. H. *djawan*].

76. — Le *gg* géminé se palatalise quelquefois en *ddj* chez les Izn. Am. Bq. (voir *ddj*, ci-dessus) et en *jj* chez les W. Tz.

Senh. *ṯammeggart ;* Bq. Am. *ṯameddjarṯ ;* W. *ṯamejjāri*, nuque.

Senh. *aggaǵ ;* Izn. Am. Bq. *addjaj ;* W. Tz. *ajjaj*, tonnerre.

77. — Un problème particulier est posé par les mots empruntés à l'arabe :

W. *ṯagzirt ;* Izn. Tz. *ṯaizirt,* île (de l'ar. جزيرة, *jazira*).

Senh. *gewez,* faire passer (de l'ar. جاز, *jaz,* passer).

W. Bq. Am. Senh. *ṯamezgiḍa ;* Izn. *ṯamezyiḍa ; ṯamziḍa,* mosquée-école (de l'ar. مسجد, *mesjid,* mosquée).

78. — Traitement de *k*.

79. — *k* évolue en *ḳ* (Izn.), en *š* (Tz.) et *ḱ* pour le restant des parlers étudiés, pour aboutir à *y-ï-* (ce dernier pouvant se présenter comme deuxième élément de diphtongue, comme voyelle ou même étant susceptible de disparaitre), sans qu'on puisse déterminer exactement les conditions de ces évolutions.

Am. *aksoum ;* Senh. W. Bq. *aḱsum ;* Tz. *aššum ;* Izn. *aisum,* viande.

Bq. W. Am. *ṯaksärt ;* Tz. *ṯaššāṯ ;* Izn. *ṯaisärṯ,* déclivité (d'un terrain).

Am. *areḳti ;* Izn. *areḳṯi ;* Tz. *āšṯi ;* W. Bq. *ariṯi,* pâte levée.

Izn. *leḳṯu ;* W. Bq. *aṛiṯa,* couche, lit surélevé.

Senh. *ek ;* Izn. *uš,* donner.

W. Bq. Senh. *ikmez ;* Izn. Tz. *imez,* pouce.

Izn. *ad ai nuš ṯimuzunin* (de *ad aḳ nuš*), nous te donnerons de l'argent.

Izn. *asi ;* F. H. *kessi,* prendre, soulever, porter.

Comparer Senh. *ṯafukt ;* Izn. *ṯfuiḳt ;* Tz. *ṯfušṯ ;* W. Bq. Am. *ṯfuiṯ,* soleil.

80. — On trouve même les évolutions *ḳ-š* dans le même dialecte, chez les Izn. *ṯriḳṯ,* pl. *ṯirišin* [Tz. *ṯrišṯ*], selle.

81. — Le *kk* géminé évolue en *tš* (v. ci-dessus) chez les Izn. Bq. Am. et en *šš* (v. ci-dessus) chez les W. et Tz.

Développement d'une linguo-palatale sourde.

82. — Un *ḳ* (Izn.) ; *ḱ* (R. et Senh.) apparait quelquefois entre le *ṯ* final d'un nom féminin et le *u* ou le *i* qui précède.

Izn. *ṯwafiḳṯ* [W. *ṯwafiṯ*], trouvaille.

Izn. *ṯifriḳṯ* [W. Bq. Am. *ṯifriṯ*], feuille.

Senh. *ṯišišikṯ* [Am. *ṯšašiṯ*], calotte rouge.

Izn. *ɬamesliukɬ* [pl. *ɬimesla*], son, audition, ouïe.
Senh. *ɬaʕaššušt*, [Izn. *ɬaʕaššiuɬ*], hutte, gourbi (voir assimilation de sonorité).

83. — Traitement de *l* (*l* > *r* > *j* — *dj*).

84. — *l-r* évolue quelquefois en *j-dj*.

Izn. *ablaluz ;* W. *abraruz ;* Bq. Am. *abradjuz*, asphodèle.
Senh. *ɬisemlelt* et *ɬisemlej*, osier.
Senh. *abāḷāl*, verge et *ɬabājāt*, petite verge.
Senh. *ɬagfilt* et *ɬagfijt* [pl. *ɬigfijin*], œuf.
Izn. *ɬazulṛ ;* Bq. *ɬazurt* ; Am. Senh. *ɬazujɬ*, kohl, collyre.

Nota : Chez les W. et Tz. on a *ɬazuṭš* par métathèse et assimilation de la sonore par la sourde, ce qui expliquerait la transformation du groupe *lt* en *ṭš* (v. *ṭš* ci-dessus).

Développement d'un appendice labio-vélaire.

85. — Après *k*, *g*, *b*, *m*, *f*, — simples ou géminées — parfois aussi avant et après peut apparaître un appendice labio-vélaire ultra bref *ʷ-u*.

1° *g*. Senh. *targʷa*, canal, seguia.
Senh. *amgʷar*, faucille.
Senh. *aggʷelmām*, lac, étang.
W. Bq. Am. Senh. *ɬaduggʷat*, soir.
R. *izauggʷān*, poils de l'aine et des aisselles.
Senh. *ɬiᵘggʷās*, [pl. de *ɬaggust*], pieu, piquet.
Izn. W. Bq. Tz. *eᵘggʷej*, être éloigné, s'éloigner.
2° *k*. Senh. *akʷer*, voler et *amkukʷar*, voleur.
Izn. *izaukkʷän*, poils de l'aine et des aisselles.
Bq. *zukkʷi*, moineaux (collect.).
3° *m*. W. *kummᵘiš* pl. *ikummᵘišen*, poignée.
4° *b*. Izn. *ebbʷa*, mon père.
5° *f*. Izn. *uffᵘäl*, fenouil.

Traitement des vélaires.

86. — On observe en plusieurs cas l'assourdissement de *ġ*.

1° *ġ* > *ḥ*.
W. Am. Senh. *aġak ;* Tz. *aġaš ;* Izn. *aḥaḳ*, tiens.
Izn. *sġirnes ;* Am. *shirnes*, être taciturne, renfrogné.
Izn. *naġ ;* W. Bq. Am. Senh. *niġ ;* Tz. *niḥ*, ou, ou bien.

Chez les Tz. la désinence personnelle *ġ* de la 1re personne du singulier est toujours assourdie en *ḫ*.

Izn. Senh. Bq. Am. W. *ettruġ;* Tz. *ettruḫ,* je pleure.

2° *ġ* > *ḫ* > *q*.

Senh. *taġfart;* Tz. *taḫfart;* Izn. Am. *taqfart,* sorte de buisson épineux, églantier.

ġ, ḫ, q apparaissent également tous trois dans le préfixe *ġ, ġen* (v. § 186, 3°).

3° *ġ* > zéro. — *ġ* s'élimine quelquefois dans le corps d'un mot et en finale parce que faiblement articulé.

Izn. *elḳāḍ* pl. *leḳwāḍ* [ar. الكاغط *elkaġiṭ*], papier.

Izn. *aselġaġ;* Am. *aselġa,* sève, résine, glu

87. — Traitement de la laryngale ع.

Ce son étranger au Berbère s'élimine quelquefois dans les mots d'origine arabe qui le renferment, parce qu'il est difficile à prononcer :

W. *amā n aḥmidu,* عمر Amar d'Ahmidou.

Am. *ʔalla qunda* (Kizennaya : *qundɛa*), araignée (origine douteuse).

Sur quelques relations obscures.

Phénomènes de nasalisation et de dénasalisation.

88. — *b* > *m* et *m* > *b*.

1° *b* > *m*. — Bq. Am. *deblej;* Senh. *demlej,* دبلج bracelet.

2° *m* > *b* (?). — Senh. *miššu miššu ;* R. *bešbeš,* cri pour appeler le chat.

Comparer en outre : Tz. *abeḫḫaš* avec Izn. *ameḫḫaš,* baiser d'amour.

l et *n*.

Am. *ʔennasen alɛam* (de *anɛam*), elle leur répondit oui.

Senh. *lhar el ḥad* (de *nhar*), dimanche.

Peut-être y a-t-il dans le premier exemple dissimilation et dans le second assimilation.

89. — Sonores et sourdes.

90. — *ʔ* et *ḍ*.

W. *a ḍaḍbirí a iddji* (de *a ʔaʔbirí*), O ! Colombe, ô ma fille !

Senh. *ḍkar* [Izn. *ʔšar*], être plein.

Izn. *ʔaʔemt;* Tz. *ʔaḍent,* pl. *ʔiḫuḍām,* bague.

Bq. *arahdiu* (pour *arahtiu*), venez.
Am. *ɛad ai dfaq targu* (pour *tfaq*),
alors seulement l'ogresse se réveilla.

91. — *s* et *z*, *ṣ* et *ẓ*. Souvent *s* et *ṣ* des mots arabes deviennent respectivement *z* et *ẓ* (v. plus loin traitement des emprunts faits à l'arabe).

92. — *ɛ* et *ḥ*. Dans certains mots d'origine arabe se produit le passage de *ɛ* à *ḥ*.

Seuh. *aṣèffiḥ* [ar. صفعة *ṣâfɛa*], gifle, soufflet.
Izn. *u ḥasa* [ar. وعسى *u ɛasa*], à plus forte raison.

93. — Point d'articulation.

94. — *z* et *j*.

Bq. Am. *tazarzaït ;* Izn. *tjarjaït*, variole.
W. Bq. *abziz ;* Senh. *abujij*, bousier, cafard.

95. — *k* et *q*.

Izn. *taqzint*, petite chienne ; Senh. *takzint*, chienne.
Izn. W. Tz. Am. *eqnunney ;* Bq. *eknunner*, devaler, rouler (caillou).
Izn. *iqeššuḍen ;* W. *ikeššuḍen*, bois (à brûler).

96. — *g* et *q*.

Izn. *tagga ;* Tz. Bq. Am. Senh. *taqqa*, genevrier.
R. *eqqes*, piquer, démanger, brûler ; Senh. *egges*, griller.

Dans ce dernier cas, il y a en outre une différence de sonorité, cause initiale, peut-être, de la différence de point d'articulation (V. traitement des emprunts faits à l'arabe).

97. — Quelques faits de prononciation rapide.

1° Le *r* de la négation *ur* s'élimine souvent :

Senh. *ū yi iqqim śa ugrum* (pour *ur yi iqqim*), il ne me reste plus de pain.
W. *u ġri buġrum*, je n'ai pas de pain.
Tz. *wā ġari ikeššuḍen*, je n'ai pas de bois.
Izn. *u li d inu* (pour *ur illi d inu*), il n'est pas à moi.

2° L'expression Izn. *u ma iss*, qui sait ? que sais-je ? semble être la contraction de *u mäin ssnaġ* (m. à m. : et que sais-je ?).

3° Senh. *takka* [Demnat : *akkal*], terre.
W. Izn. Bq. Am. *ibārda ;* Senh. *tabarda* (de l'ar. *berdɛa*) bât.

98. — Conclusion.

En somme, les caractéristiques principales des parlers que nous avons étudiés sont les suivantes :

Ces parlers sont des parlers spirants qui ne connaissent l'occlusive que dans les cas de gémination tels que F. H., certains singuliers....., etc.

Certains d'entre eux (Rif proprement dit) présentent un traitement particulier de *l* qui devient *r*.

Ils témoignent d'une tendance marquée à la palatalisation par le traitement chuintant de *k* et *g* ; et aussi par celui de *ll* > *dǰ*, *l* — *r* > *j*. En même temps, ils présentent une tendance à la vélarisation (v. développement d'un appendice labio-vélaire).

Ces deux tendances ont vraisemblablement une cause commune, qui n'est autre que la tendance générale des parlers à la spirantisation.

B. — Assimilation.

I. — ASSIMILATION PAR CONTIGUITÉ

99. — A. Assimilation complète.

100. — 1° Assimilation de sonorité.

101. — *a*) Dentales : *t* et d.

102. — *dt* > *tt*.

Izn. R. *imizitt* (pour *imizidt*), douce.
Bq. Am. *tasgett* (pour *tasgedt*), piquant de porc-épic.
Tz. Izn. *ettidet* (pour *a tidet*), c'est vrai.
Izn. *iggit taffa* (pour *d taffa*), il en fit une meule.
Izn. *tufitt* (pour *tufidt* ou *tufidt*), tu l'as trouvé, trouvée.
Izn. *tuset tmettut* (pour *tused tmettut*) la femme vint.

A la 2e personne du singulier, à la 3e personne du féminin singulier, ainsi qu'à la 2e personne du pluriel des deux genres du futur, le *a* de *ad* est assimilé par *t* préfixe de conjugaison et devient *att* qui se prononce le plus souvent *at* par abrègement.

R. Izn. Senh. *atafed* (pour *ad tafed*), tu trouveras.

103. — *td* > *dd*.

Izn. *tused ddugg"alt* (pour *tdugg"alt*), *cnnes*, sa belle-mère arrive.
Izn. *aqqadda* (pour *aqqat da*), le voici.
Izn. *immud dinni* (pour *immut dinni*), il mourut là-bas.

Am. *aṛ eddugg*ʷ*aí* (pour *aṛ íd́ugg*ʷ*aí*), au soir.
Izn. *itugg*ʷ*ed́ zi ddersa* (pour *zi íd́ersa*), il a peur d'une corde.
Izn. *mäin ḫef eddurri* (pour *íd́urri*), pourquoi s'est-elle éclipsée.
Izn. *iddarġil* (pour *itdarġil*), il devient aveugle.
Izn. *edjitend dinni* (pour *edjiíent d́inni*), abandonne-les là-bas.
Izn. *eddar* (pour *td́ar*) [F. H. de *ed́r*], tresser une corde.
Izn. *ïufid din* (pour *ïufií din*), il le trouva là-bas.

104. — *b*) Antéro-linguales.

105. — *sz* > *zz*.
Izn. *ïuwïäz zzií* (pour *iuwïäs ezzií*), il lui porta de l'huile.

106. — *y-i* et *ḱ-š*. *y-i*, passe à *ḱ* chez les Senh. et à *š* chez les Tz. à la fin des noms, devant *í* :
Am. W. Bq. *íaḥnaií* ; Tz. *íaḥnaší*, poutre soutenant la toiture.
Izn. *íameslait* ; Senh. *íameslakt* ; Tz. *íamesṛäší*, une question.
Izn. *íajeṭṭuií* ; Tz. *íajeṭṭušt* [pl. *íijeṭṭuyin*], touffe de cheveux sur le crâne des hommes.
Izn. W. Bq. Am. *zií* ; Tz. *tzeší*, huile.
Bq. Am. *tazerzait* ; Senh. *tazerzaḱt* ; Tz. *tazäzaší*, variole.
Izn. *zawií* ; Tz. *zaweší* « zaouia ».

107. — *c*) Post-palatales.

108. — *gs* > *ks*.
Bq. W. Am. *íaksart* [pl. *íikesriwin*].
Senh. *íagsarí* [pl. *íigasrin*], pente, déclivité d'un terrain.
(Comparer : Demnat. *eksud́* et R. Izn. Senh. *eggwed*, avoir peur.)

109. — *śr* > *jr*.
Senh. *íaqejrurt* ; W. *íaquešrurt*, pot à pommade.

110. — *d*) Vélaires.

111. — *ġ* et *ḫ*. Lorsqu'un *ġ* est en finale de mot et un *ḫ* à l'initiale du mot suivant, ou inversement, il y a gémination en *ḫḫ* :
Izn. *eñïeġ ḫuserd́un* (prononcer : *eñïeḫ ḫuserdun*), je suis monté sur un mulet.

112. — *e*) Laryngales.

113. — *ɛt* > *ḥt*. *ɛ* devient *ḥ* lorsqu'il est suivi d'un *t-í* :
Izn. W. Tz. *íareqqiḥt* [*íireqqiɛin*], reprise, raccommodage.

Izn. *tafqaḥt* [ar. dial. *fegɛa*], peine, dépit, désespoir.
Am. *taḥteṛt ;* Bq. *taḥtiṛí* [ar. dial. *ɛatla*], serfouette.

114. — 2° Assimilation de point d'articulation.

115. — *a*) Consonnes orales :

116. — *st* > *ss*.

Izn. *issma* (pour *istma*), mes sœurs [W. Bq. Am. *suitma*].

117. — *ts* > *ss*.

Izn. *essalay*, F. H. (pour *tsalay*) [Senh. *sali*, F. H. *tsali*], hausser, élever.

118. — *sš* > *šš*. Le *s* devant précéder un *š* double cette consonne :

W. Bq. Am. *tiššarí* (pour *tisšarí*) [Senh. *tiskart*], ail.
Izn. Tz. W. *išš* (pour *isš*) [Senh. *isk*], corne.
Am. *ur isenšši* (pour *ur isens ši*), il ne passa pas la nuit.

Cette assimilation n'a pas lieu dans les verbes :

Tz. *esšen ;* F. H. *sšān*, montrer, indiquer [Izn. *esḳen*].
Tz. *isšā* [ar. *sker*], il s'est évanoui.

119. — *b*) Consonnes orales emphatiques.

120. — *ḍd* > *ḍḍ*.

Izn. *awoḍḍin* (pour *awoḍ din*), parviens là-bas.

121. — *ḍḍ* > *ḍḍ*.

R. *ḍara ḍḍar inu* (pour *ḍḍar inu*), ce pied est mon pied.

122. — *c*) Consonnes orales et nasales.

123. — *mn* et *nm* > *mm*.

Bq. Am. *ilumma* (pour *ilumna*), pl. de *aimun*, palonnier de la charrue.
Izn. *aiḍi m-Moḥand* (pour *en Moḥand*), le chien de Mohand.

124. — *ḍn* > *nn*.

Izn. *šek ennetš* (pour *ḍnetš*), toi et moi.

A la première personne pluriel du futur le *ḍ* de *aḍ* est assimilé par le *n* préfixe de conjugaison ; on obtient *ann* qui devient *an* par abrégement.

W. Bq. Am. *anuġur* (pour *aḍ nuġur*), nous marcherons.
Izn. *anetš* (pour *aḍ netš*), nous mangerons.

125. — *nr* > *nn* et *rr*.

Am. *edjanaġ annaḥ* (pour *anraḥ*), laisse-nous partir.

W. Bq. Am. *annär* (pl. *inurär*); Senh. *arrär*, plur. *inurär*, aire à battre.

Izn. *Ber Raḥo* (pour ar. *ben Raḥo*), nom de lieu chez les Izn. d'Angad.

Izn. *ɪallah arruḥ* (pour *anroḥ*), allons.

126. — *nl* > *ll* — *n* de la préposition *en* devant précéder *l*.

Izn. *nesmaḥ ḍi deggu llehkām* (pour *en lehkām*), nous n'avons que faire d'une pareille façon de gouverner.

Iz. *lakessut ellegbar* (pour *en legbar*), transport du fumier.

127. — 3° Assimilation de sonorité et de point d'articulation.

128. — *a*) Consonnes orales.

129. — *ḍs* > *ss*.

W. *Ḥaj Siddi ssi* (pour *ḍsi*) *Moḥand*, El Hadj Chiddi et Si Mohand.

130. — *ḍš* > *šš*.

Izn. *netš ešše̊k* (pour *ḍše̊k*), moi et toi.

131. — *sḍ* > *zz*.

Izn. Senh. *ezzaḍ* [W. Bq. Am. *zḍaḍ*] (pour *sḍaḍ*), devant.

Tz. *agezzis* (pour *iges iḍis*?), côté, flanc.

132. — *lt* > *ll*.

Izn. *ultma* et son doublet *ullma*, ma sœur.

Remarque. — Le groupe *lt* donne *tš* chez les Tz. W. et quelquefois chez les Bq. (voir *tš* et traitement de *l*).

133. — *b*) Consonnes orales emphatiques.

134. *ḍt* > *tt*.

R. Izn. *ɪamšatt* (pour *ɪamšaḍt*) [pl. *ɪimešḍin*], peigne.

Bq. Am. Tz. *imitt* [pl. *ɪimiḍin*], nombril.

Izn. *siwott* (pour *siwoḍt*), fais-le parvenir.

135. — *ṭḍ* > *ḍḍ*.

Izn. *ḍi ḍḍunt* (pour *ḍi ṭḍunt*), dans le gradin cultivé.

Izn. *ḍi ḍḍuft* (pour *ḍi ɪaufi*), dans la laine.

136. — *c*) Consonnes orales et nasales.

137. — *nk* et *kn* > *kk*.

Izn. *ekker* (pour *enker*) [F. H. *tnekker*], se lever.

Izn. *azeknun*; Senh. *azekkun*, grappe de raisin.

138. — *nt* et *tn* > *nn*. L'assimilation du *t* initial des noms par *n* de la préposition *en* qui les précède est spéciale aux Am.

Am. *ġars ínäin nnemġarin* (pour *en temġarin*), il avait deux femmes.

Am. *íraḫ aṛ íiší emwessärí* (pour *en twessärí*), elle alla chez une vieille.

Am. *amān ennaṛa* (pour *en íaṛa*), l'eau de la source.

Am. *íaḍufí enniḥsi* (pour *en íiḥsi*), la laine de la brebis.

Am. *aśeffäi n funāsin* (pour *en tfunäsin*), le lait des vaches.

Am. *memmis en mukyist* (pour *en tmukyist*), l'enfant de l'espiègle.

Remarque I. — Dans les deux derniers exemples *nn* s'est abrégé en *n*.

Remarque II. — L'assimilation n'a pas lieu quand elle peut prêter à confusion :

Am. *aḱ ezzuġ íišt en teffaḥí*, je vais planter à ton intention un pommier (et non *íišt en nneffaḥt*, qui voudrait dire : une prise de tabac.

Izn. *idjen nnain emmidden* (pour *idjen ínaïn*), quelque deux personnes, deux certaines personnes (seul exemple relevé chez les Izn.).

Le *t* final des verbes au féminin pluriel s'assimile au *n* qui le précède chez les Am. et quelquefois chez les Izn. (Beni Khaled en particulier).

Am. *íifray ines tisṛawenn* ou *tisṛawen* (pour *tisṛawent*), ses feuilles se fanent.

Izn. *ma illa ïerwennās* (pour *ïerwentās*), *timuzunin ïerru aḋ asen* (pour *aḋ asent*) *ïuś frank*, si elles lui ont recueilli beaucoup d'argent, il leur donne un franc.

L'assimilation est régressive dans l'exemple suivant :

Am. *ennaya* (mis pour Bq. *ínaya*), équitation.

139. — *nt* > *tt*. L'assimilation du *n* par le *t* semble s'être produite dans l'exemple suivant :

Izn. *ïa betti* (pour arab. *ïa benti*), Ô ma fille ! Ô ! ma chère !

B. Assimilation incomplète.

140. — 1° Assimilation de sonorité.

141. — *a*) Consonnes orales.

142. — *tz* > *dz*.

Izn. *dzim* (pour *tzim*) [F. H. de *zim*], rugir (lion).

Izn. *íammemt en dzizwa* (pour *ízizwa*), du miel d'abeilles.

Izn. *íazura;* W. Bq. *dzura* (pour *ízura*), ver rongeur du bois.

143. — *sdt* > *zdd*.

Senh. *ami azd-dessiwel* (pour *as-d tessiwel*), lorsqu'elle lui parla.
Senh. *azddǧarṣ ala* (pour *asd iǧarṣ*), elle lui coupera des rameaux.

144. — *sd* > *zd*.

Izn. W. *ikkazd* (pour *ikkasd*) *zug ǧesdis*, il passa sur son flanc.
Izn. *izdiwilen* (pour *isdiwilen*), il les rassembla.
W. *neuyaz d* (pour *neuyas d*), nous lui avons pris.

145. — *dk* > *tk-tš*.

Senh. *ákar ;* Izn. Bq. Am. *tšar*, être plein, rempli.
(Cf. Izn. *dikkuk ;* W. Tz. *tikkuk*, coucou).

146. — *zt* > *st*.

W. Bq. Am. *targast* (pour *targazt*), courage, bravoure.

147. — *jt* > *št*.

Senh. *tišt ;* W. Tz. Bq. Izn. *išt* (du masc. Izn. *ij*), une.
Am. Bq. *tagarrušt* (pl. *tigarrujin*), cruche, baratte.
Senh. *tagfišt* (pl. *tigfijin*), œuf.

148. — *ǧt* > *ḫt*.

Izn. R. *tamaziḫt* (pour *tamazigt*), langue berbère.
W. Bq. Am. *taddeḫt* (pour *taddegt*) [pl. *taddǧiwin*], aisselle.
Izn. R. *tismaḫt* (pour *tismagt*), négresse.

149. — *ǧs* > *ḫs*.

R. *iǧes*, pl. *iḫsan*, os, fraction de tribu.

150. — *ǧ k-š* > *ḫ k-š*.

Izn. *zriḫš ; zriḫkemt*, je t'ai vu, je vous ai vues.
Senh. *zriḫkund*, je vous ai vues.

151. — *b*) Consonnes orales et orales emphatiques.

152. — *zt* > *ṣt*.

Izn. *timṣt* [pl. *timzin*], grain d'un épi.

c) Consonnes orales et nasales.

153. — *nt* > *nd*. Cette assimilation est spéciale aux W.

W. *tandind* et *dandind* (pour *tandint*), ville.
W. *qimen gi dmasind* (pour *tmasint*), ils séjournèrent à Temassint.

154. — 2° Assimilation de point d'articulation.

155. — *mt* > *nt*.

Izn. *ťazlemt*; Am. *ťazṛent*; Tz. *tasṛent*, anguille.
Izn. *ťammemt*; R. Senh. *tamment*, miel.

II. — ASSIMILATION A DISTANCE

156. — 1° Assimilation de sonorité.

157. — *s-z-* > *z-z-*.

Senh. *zebzem* (pour *sebzem*), mettre une broche.
R. Izn. Senh. *zenz* (pour *senz*), vendre.

158. — 2° Assimilation d'articulation.

159. — *s-dj-* > *š-dj-*.

Senh. *šendjef* (pour Touareg *sengef*, v. Foucauld), épiler, arracher les cheveux.

160. — *ḍ́-t* et *ṭ-ḍ* > *ḍ́-ṭ* et *ṭ-ḍ́*:

Senh. *ťaḍ́uṭ*; Izn. R. *ṭaḍ́ufť*, laine.

161. — 3° Assimilation de sonorité et d'articulation.

s-j- > *j-j-*.

Izn. W. Senh. Tz. *ejjenjar* (pour *tjenjar*, pour *tsenjar*), F. H. de *zenjar*, se rouiller, s'oxyder.

162. — C. Dissimilation.

163. — *n-n-* > *n-l* (?).

Am. *tennasen alɛam* (pour *anɛam*), elle leur répondit : « oui ».
(V. ci-dessus : sur quelques relations obscures.)

164. — D. Métathèses.

Senh. *ġufel*; Izn. *ġeilef*, être affligé, oppressé.
R. *eġmi*; Senh. *emġi*, germer, pousser, croître.
Izn. W. *faṛez*; Senh. *arfeż*, jaune d'œufs.
Izn. *ifker*; W. Bq. Am. Senh. *ikfar*; Tz. *išfā*, tortue.
Bq. Am. Tz. *feṛd*, F. H. *feddjaḍ́*; W. *faḍṛ*, F. H. *fetteṛ*, avoir l'onglée.
W. Bq. *skufes*; Am. *skusef*, cracher.
Tz. Temsam. *susef*; Izn. *sufes*, cracher.
Kizemaya. *anitsi* (de *anilti*); Izn. *alinti*, berger.

W. Bq. Senh. *ťawarna*, pl. *ťiwarniwin* ; Izn. *ťanïerí*, pl. *ťiniriwin*, front.

W. Tz. Am. *aneġ* ; Senh. *aġan*, palais buccal.

Izn. *erď* ; Bq. *edr*, vêtir, être vêtu.

W. Tz. Am. *ḥďaṛ* (de l'ar. *ḥlṭ*), survenir, arriver.

Izn. *ḥďa* (de l'ar. *ďḥa*), être dans l'après-midi, devenir.

W. *merfaq*, F. H. *tmerqaf* (de l'ar. *rfg*), aller de compagnie.

W. *ajarbuɛ* ; Senh. Am. *djaɛbur*, gerboise.

E. — Épenthèses.

165. — *a*) Entre consonnes :

Développement en berbère d'un *i* épenthétique qui se place entre autres :

1° Devant les particules de localisation précédées des pronoms compléments directs 2e et 3e personnes.

Izn. *ťiuïast id*, tu la lui as apportée.

Izn. *iuiast id*, apporte-la-lui.

Izn. *wi dast id tiwid*, à qui l'as-tu apportée ?

2° Devant ces mêmes pronoms quand ils sont précédés d'un verbe conjugué à l'une des personnes dépourvues de suffixe de conjugaison, ou à l'impératif singulier, quand ce verbe est terminé par une des consonnes *s*, *z*, *j*, *š*, *ġ*.

Izn. *ïetšiťen*, il les a mangés.

Izn. *eġziť*, creuse-le.

Izn. *idjiťen*, il les laissa.

166. — *b*) Entre voyelles :

Rupture d'hiatus.

1° Développement d'un *ï-y* :

Am. *anzār bla ï ajenna*, de la pluie sans nuage.

Izn. *iufa ï aḳmin ïersa*, il a trouvé les tas de gerbes posés.

Am. *a ï uma*, ô ! mon frère !

Izn. *ɛamru ï amān ur dinni uzziłen*, jamais les eaux n'ont coulé là.

Remarque. — On note la présence de *ï* dans les cas suivants :

Am. *iraḥ aṛ uṛma ï enn*, il alla vers la prairie en question.

Izn. *ïuggʷeď zu ï enni*, il eut peur de cela.

2° Développement d'un *ġ*.

Les Am. intercalent un *ġ* ultra-bref entre le *a* final des verbes qui prennent cette voyelle à la 3e personne du singulier et le *a* initial du

complément qui le suit ; ou entre un *a* final d'un nom et le *i* initial d'un verbe à la 3e personne du masculin singulier :

ienġa ġ agenduz, il tua le veau.
argaza ġ iula ġ agenduz, cet homme frappa le veau.

167. — *c*) Autres phénomènes d'épenthèses.

Senh. Am. *aḥendruq* (W. Tz. *aḥenduq*) (de l'ar. *ḥendaq*), fossé, précipice.

168. — Considérer en outre les problèmes obscurs :
1° *n*) Bq. Am. Senh. *aïemmun* (Zwawa *aïemmu*), meule de paille.
2° *h*)
Izn. Bq. Am. *aherkus*, chaussure en cuir ; Am. *arkās*, semelle en cuir servant de chaussure.
Senh. *ïahala* ; Izn. *ïala* ; R. *ïaṛa*, source.
Bq. Am. *amuzzhur* ; Izn. W. *muzzur*, gros, corpulent.

169. — F. Traitement des emprunts faits à l'arabe.

Nous groupons ici les traits principaux qui ont été énumérés au fur et à mesure de l'étude des sons :

170. — A arabe *ṣ* répond berbère *ẓ* ; et peut-être aussi à arabe *ẓ*, berbère *s* :
R. Izn. Senh. *ẓum* (ar. *ṣam*), jeûner.
Izn. *ẓall* ; R. *ẓaddj* (ar. *ṣalla*), prier.
Izn. Senh. *lḥimeẓ* (ar, *lḥemṣ*), pois chiche.
L'ar. *ngez*, semble avoir donné *elmenḥus*, aiguillon.

171. — A l'arabe dialectal *g*, issu de *q* répond berbère *q* :
Tz. *laqduḥt* ; Senh. *aqdaḥ*, cruche à eau.
Izn. *aqiḍun* (ar. dial, *giṭun*), tente en toile.
W. Bq. Am. *qṛaɛ* (ar. dial. *glaɛ*), arracher, enlever.
W. Bq. Am. *erqummeṛ*, punaise (ar. dial. *elgmal*, les poux).

172. — *j* et *dj*. Le *j* des mots arabes reste tel chez les W. et Tz. et devient *dj* dans les autres parlers (v. en outre traitement *g*, dernier paragraphe).
Senh. Izn. Bq. Am. *adjar* ; W. Tz. *ajjar* (ar. *jar*), voisin.
Senh. *djaɛbur* ; W. *ajarbuɛ* (ar. *jarbuɛ*), gerboise.
Izn. Senh. *adjal* ; Bq. Am. *adjaṛ* ; W. Tz. *ajjaṛ*, veuf.

173. — ɛ et *h* tendent à tomber.
Tz. *eṛbaïm* (Senh. *lebhaïm*), troupeau de chèvres.
Izn. *ïbärda* (ar. *berdaɛa*), bât (v. étude des sons : *h* > zéro et faits de prononciation rapide).

174. — *t* final de nom apparaît souvent :

R. *thareṭ* (ar. dial. *thara*), circoncision.
Izn. *tamimunt* (ar. dial. *mimuna*), fortunée.

Cependant le son *a* se trouve dans certains mots :

Am. *lemtirqa*, marteau.
Senh. *elbeṭma*, térébinthe.

175. De même que dans les mots proprement berbères, les occlusives deviennent spirantes :

$$t > ṯ,\ d < ḍ,\ ṭ > ḍ.$$

Senh. *eqnaḍ* (ar. *qnṭ*), être triste, mécontent.
Izn. *aḍlib* ; W. *aḍrib* (ar. dial. *ṭlib*), ennemi.
Izn. R. *aḍbib* (ar. *ṭbib*), médecin.
Am. *eghaḍ* (ar. *qhṭ*), être sec.

Cependant le *ṭ* peut persister en passant au Berbère.

Am. *lemṭirqa*, marteau.
Senh. *aṭlib*, ennemi.
W. Bq. Am. Senh. *ṭhar*, circoncire.

176. — $k > ḳ$ (Izn.) $> ʞ$ dans le Rif, sauf chez les Tz. où il se prononce *š* :

Senh. *ḳharka* ; Izn. *ḳharḳeṭ* ; W. *ṛharḳeṭ*.
Tz. *erḥāšeṭ*, la « *ḳarka* », troupe de partisans.

177. — Ajoutons qu'au point de vue morphologique, il y a lieu de faire les remarques suivantes :

Les termes empruntés ont parfois conservé leur article — assimilé ou non à la première radicale, suivant la phonétique arabe — et ont gardé un aspect étranger au Berbère ; parfois ils ont été berbérisés, tantôt en incorporant, tantôt sans incorporer l'article.

W. Bq. Am. *erqummer*, punaise.
R. Izn. Senh. *eddin*, la religion.
Izn. Senh. *ezziṭ*, huile.
Izn. *elleft* ; R. *eddjefl*, navets (collect.).
Izn. *laletšint*, orange.
W. Bq. Am. Senh. *tamezgiḍa*, mosquée-école.
Izn. *amezlūḍ* ; W. Bq. Am. *amezruḍ*, pauvre.

Remarque. — Chez les W. Tz. Am. l'article, précédé de la préposition se prononce comme s'il était géminé :

en ddjebḥar, de la mer (de *en ṛebḥar*).
en ddjeḥaṭ, de la limite.

178. — Les verbes à 2e et 3e radicales semblables prennent un *a*

final, sauf (Izn. R. et Senh.) *ɛess*, (F. H. *tɛessàs*), surveiller, monter la garde, qui ne le prend pas.

Izn. *ɛezza ;* F. H. *tɛazza,* être cher, faire les condoléances.

Izn. R. *ḥeffa* (F. H. *tḥeffa*), raser, se raser.

179. — Les verbes à 3e radicale sonnante ont à l'impératif et à l'aoriste une voyelle finale *a,* et au prétérit une voyelle *i* ou *a* suivant la personne (suivant le type *ers*).

Izn. *ebḍa,* commencer.

Izn. *eḥḍa,* devenir.

Éléments de lexicologie.

A. — Redoublement de radicales.

180. — *a*) Redoublement complet.

Il existe d'une façon très nette un redoublement complet de racine bilitère :

Izn. *ierier ;* W. Bq. Am. *sierier,* être en ébullition, produire les vibrations de l'ébullition (marmite).

Am. *aqarqur ;* Izn. *qarqriu,* crapaud.

Bq. *tsentsana ;* Am. *tšentšana,* petit tambourin, « pandereta » espagnole.

Senh. *ɛazɛaz,* grincer (porte).

Am. *sɛuɛay,* braire.

W. Bq. Am. *maɛmiɛ,* bégayer.

Senh. *ferfer,* s'envoler, voler.

Izn. *sqerqer ;* R. *sqāqā,* glousser (poule).

Senh. *skuɛkuɛ* [Izn. *skuɛ*], glapir (chacal).

Senh. *teštuša, wamān,* chênau.

Am. Bq. *teftef,* palper.

Senh. *igefgufen,* écume.

Izn. R. *bešbeš,* appel du chat.

Senh. *abeɛbuɛ,* escargot.

Tz. *bizbiz ;* Am. *buzbuz,* bousier, cafard.

181. *b*) — Redoublement partiel.

On a quelques exemples nettement caractérisés de redoublement de la troisième radicale de trilitères ; ainsi :

W. Bq. Am. *azegrär ;* Izn. *azirär ;* Tz. *azirā* long [de *zger,* être long].

Il se peut qu'il y ait redoublement de deuxième radicale de bili-

tère ou redoublement de première radicale de bilitère, mais il est difficile de trouver là des exemples sûrs.

Un certain nombre de termes doivent être examinés de ce point de vue, par exemple :

182. — 1° Redoublement de la 1re radicale.

Izn. *adeddi ;* W. *addei*, blessure.
R. *sifif ;* F. H. de *sif ;* [Senh. *sif*, F. H. *sifaṛ*], cribler, tamiser.
Izn. *abebbiš ;* R. *abbiš*, mamelle.
Senh. *amkuḱʷar ;* Bq. *amakkar*, voleur [de R. *aker*], voler.
Senh. *skerkis ;* Izn. *serkis*, mentir.
Izn. *iǧiǧil*, [ar. dial. *iǧeš* de *aǧi*, lait ?], carnillet, saponaire (plante).

183. — 2° Redoublement de la 2e radicale.

Senh. *talḥiḥl* pl. *tilḥaḥ* [de l'ar. *laḥya*], barbe.
Izn. *ašrured*, act. de faire des sauts [Cf. *šurdu*, puce].
Izn. *tišraradin*, orge grillé [Cf. *ašrured* et *šurdu*].
Am. *aḥninnes ;* Senh. *aḥennus*, marcassin.
Izn. Tz. *ḥrured*, se traîner sur son séant [Cf. *šurdu*].
Am. *anegṭaṭṭam*, personne longue et maigre [Cf. Izn. *ayeṭṭum*, perche].
Senh. *akeskas ;* Bq. *taseksut*, récipient destiné à cuire le couscous à la vapeur.
W. Bq. Senh. *amšiš ;* Izn. Tz. Am. *muš*, chat.
Izn. *taḥlalast*, maladie incurable [Cf. Izn. *abeḥlus*, lamentations, pleurs pour un mort].

184. — 3° Redoublement de la 3e radicale.

Am. Bq. *aɛanquq*, bossu [Cf. ar. *ɛunq*, cou].
Izn. *afarṭaṭṭu ;* Bq. *afareṭṭu*, papillon.
Izn. *aselgag ;* W. Bq. *asergag*, résine, glu, [Cf. Izn. *tasliuga ;* W. Tz. Bq. *tasriguʷa*, caroube].
Senh. *aggʷelmäm ;* Bq. Am. *agelmäm ;* W. *agermām*, étang, mare, [Cf. Senh. *talmut ;* Am. *aṛma* et *taṛmat*, mare, prairie].

Préfixation et suffixation.

185. — A. Préfixation.

Il existe un certain nombre de préfixes nettement caractérisés en Berbère ; ainsi :

1° *l* :

W. Tz. Bq. *liṛeṭṭeṭ*, petit doigt, auriculaire (de *ḍaḍ*, doigt).

Izn. *ilmessi*, foyer (de *limessi*, feu).

2° *ber* :

Senh. *abergḷāl* (Izn. *aglāl*), escargot.

Tz. Am. Senh. *aberhuššay* ; W. Bq. *abarhuššа* ; Izn. *aberhuš*. chien croisé de « *slougui* », lévrier (de *uššay*, *ušša*, lévrier).

Ihz. *iberdammen*, œdème, sang mêlé à du pus (de *idammen*, sang).

Bq. *bruḥsey*, vaciller, s'éteindre [Cf. W. Tz. Izn. *eḥsey*, être éteint].

Peut-être faut-il rapprocher quelques mots où l'on croit reconnaître un *b* préfixe.

Bq. *abarduz* (Am. *arduz*), bourdon (insecte).

Senh. *bekkindu* (Am. *kundu*), ophtalmie.

Bq. Am. Senh. *aberqaš*, bariolé, grêlé (de petite vérole) [du v. arabe *rqš* رقش barioler, bigarrer].

Izn. *abeḥlus*, lamentations (pour un mort) [Cf. *laḥlalāst*, maladie incurable, mortelle].

Senh. *abeżżiz*, pet bruyant [Cf. Izn. *iżżan*, excréments].

W. *abaɛruj en tgezdend*, inflorescence du palmier nain [Cf. ar. *ɛurdjum*, rameau de palmier].

W. *iberezzi*, mouche de cheval [Cf. *arzezzi*, guêpe].

W. Tz. Izn. *buḥsuy*, vaciller, s'éteindre (flamme) [Cf. W. Tz. Izn. *eḥsey*, s'éteindre (feu, lumière)].

Senh. *sbuḥlel*, se moucher, avoir de la morve, [Cf. Senh. *iḥlulen*, morve].

3° *ġ*, *ġen*. — Ce préfixe se présente sous des formes multiples en raison des altérations phonétiques que *ġ* peut subir (v. phonétique) : *ḥ*, *ḥen*, *q*, *qen* et peut-être aussi : *g*, *gen*, *y*, *yen*, *j-š*, *šen* et *n*.

On le rencontre surtout dans les noms désignant les parties de la tête ou du corps ayant des membranes muqueuses, les organes rapprochés de ces muqueuses et même les sécrétions de ces muqueuses.

Remarque sur *š-* *šen* et *j*. — Peut-être faudrait-il les considérer comme des préfixes indépendants au lieu d'en voir des formes du préfixe *ġ*.

a) Izn. *aġembu* et *aġembub*, visage ; Tz. W. Am. même sens, mais péjoratif.

Tz. *ġembu*, gorgée d'eau, de liquide.

Bq. *aġembuz*, bec.

Izn. *aḥenfur*, gueule, mufle, museau, hure.

Senh. *aḥenfuf*, même sens.
Izn. *aqemmum*, bouche (sens péjoratif).
R. *aqemmum*, bouche.
Senh. *taqemmušt*, baiser d'amour. (Pour le suffixe *ušt*, voir plus bas).
Bq. *aqenfuḥ*, museau, hure.
Senh. *aqenqub* ; Iz. *aqemqum*, bec [cf. ar. *nqeb*, piquer, becqueter).
Am. *ašenqub*, bec.
Bq. *agenfir*, lèvre.
W. *agenfif*, museau, mufle, hure, gueule.
Tz. *ayenfif*, même sens.
W. Tz. *anfufen*, muqueuses de l'anus.
Tz. *aḥenšuš*, figure, visage, mufle.
W. Am. *agenšiš*, lèvre.
Izn. Tz. *anšuš*, lèvre.

Plusieurs de ces mots semblent contenir le thème *m-* (*imi*, bouche), devenu *b*, *f* et peut-être *š*.

b) Am. *agenzur*, mufle.
Senh. *iḥenniren* (pl.), morve.
W. *aqensur*, visage, figure.
Izn. *ašengur*, clitoris.
Bq. *ašenyur*, même sens.
Senh. Am. *ašenšur*, clitoris et crête de coq.
Izn. *ašenkur*, crête de coq.
Senh. *ašendur*, lèvre.
Am. Bq. *agentur*, mare, trou d'eau.
W. *agendur*, même sens.
Tz. *ayendña*, même sens.
Izn. *antur* (pl. *anturen*), lèvre.

Ces composés semblent contenir, les trois premiers du moins, la racine *nzr* (idée du nez).

c) Izn. *ajeğlul lebḥar*, coquillages, escargot de mer et *tajeğlult*, pot de pommade.
Tz. W. *ajğur*, pot de pommade.
Bq. *tajğurt en djebḥar*, arapède.

Ces composés dérivent tous de Izn. *ağläl*, escargot et W. Bq. Tz. *ağrär* (*en djebḥar*), escargot de mer.

d) Am. *aḥentris*, obscurité, ténèbres [cf. Izn. *tallest*, même sens].
Senh. *aqešbäl* (Izn. *aḳbäl*), épi de maïs.
Senh. *aqaššau* ; Bq. Am. *qišš* [cf. Tz. W. Izn. *išš*], corne.
Izn. W. *aqerqaš*, bariolé, bigarré, grêlé de petite vérole [cf. ar. *rqš*, barioler, bigarrer].

Izn. *aqbuš*, jarre [cf. Izn. *buš*, cruche sphérique, servant au transport de l'eau].

186. — B. Suffixation.

1° *uš*. Ce suffixe ajoute au sens du nom, une idée de petitesse.

R. *ɛalluš*, petit ɛAlla (diminutif de *ɛAbdallah*).

W. Bq. Am. *aḥarmuš*, petit gars, garçon (de *aḥram*, gars).

Senh. *ɬaqemmušt*, baiser d'amour (de *aqemmum*, bouche).

2° *n* (?). W. *berrken* (Senh. *berrek*), devenir noir.

187. — Composition.

a) Il existe des noms composés dans lesquels on retrouve juxtaposés les éléments radicaux des deux noms composants avec un vocalisme nouveau.

Izn. B. Am. W. Senh. *aǧesdis* ; Tz. *aǧezzis*, côte (composé de *iǧes*, os, et de *adis* (R. Izn. Senh. *aɛaddis*, ventre).

b) Il existe par ailleurs des appellations constituées par deux noms unis entre eux par le rapport d'annexion.

W. Am. Bq. *iǧar mezzuǧ*, rocher, partie du crâne derrière l'oreille m. à m. le champ de l'oreille).

Bq. *mizeɟɟawen*, la belle (dame) [m. à m. celle qui possède les grâces].

Am. *štuberra*, figuier mâle de petite espèce produisant des petits fruits (formé de Bq. *ašt* R. et Senh. *anešt*, gros comme et de *ɬiberra*, crottin).

Bq. *amensi ntǧargart*, papillon nocturne, phalène (m. à m. dîner du foyer).

Tz. *aǧrum en tbaǧra*, champignon (m. à m. pain de corbeau).

c) Il en est d'autres formées par un mot précédé d'une préposition autre que *en* citée dans les deux exemples précédents :

Isn. *ḳuḥïäm*, terrasse (m. à m. sur la maison).

d) Il en existe encore constituées par une proposition organisée avec verbe et le cas échéant complément ou sujet :

Izn. *ɬelli durag*, luciole, ver luisant (m. à m. elle est du brillant, ou, elle est en or). Cette appellation est modifiée comme suit selon les parlers :

Am. *melli dura* ; W. Bq. *meddji durag* ; Tz. *tšidura* ; Senh. *jidura*, pl. *jidurat*.

188. — La composition de certains noms de parenté.

Du mot *imma* dérivent par combinaison avec *u*, fils de....., pluriel *ait, ult, ull* et *utś*, fille, pluriel *iss, suit* et *sušt* les noms suivants :

a) *uma*, pl. *aitma*, frère et mon frère (m. à m. fils de ma mère).

Remarque. — *uma* a pour pluriel *aumaten*, quand il n'est pas sous la dépendance d'un pronom possessif, comme par exemple :

Izn. *netšin ḍ aumaten*, nous sommes frères.

b) Izn. *ultma* et *ullma*; W. Tz. *utšma*, plur. Izn. *issma*; W. Bq. Am. *suitma*; Tz. *sušima*, sœur (m. à m. fille de ma mère).

Remarque. — *ultma* a pour pluriel *ṭaumatin*, quand il n'est pas sous la dépendance d'un pronom possessif : *mitnini ttaumatin*, elles sont sœurs. (V. en outre pour l'emploi avec pronom § 313).

189. — L'Euphémisme.

Par euphémisme, pour éviter de prononcer, surtout le matin, un mot néfaste, on appelle :

Izn. *ṭanerbuḥt*, la marmite (littér. rémunératrice).
R. *eṛhenni*, le fumier (littér. hénné).
Tz. *eṛmarḍ ezzin*, la peste (m. à m. la jolie maladie).
W. *ṛeḥṛăk azdăḍ*, la peste (m. à m. le mal mince).
Izn. *ṭammemt uqeššuḍ*, le goudron (m. à m. miel de bois).
Bq. *zit u wuddji*, le goudron (m. à m. huile pour brebis, ovins).
Izn. *imselmen*, les démons, les esprits (littér. muselmans).
Izn. *ḍis imselmen*, il est possédé des démons.

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

I. — LE VERBE

190. — Désinences personnelles.

Tous les verbes ont le même jeu de désinences personnelles qui est le suivant :

a) Au prétérit, à l'aoriste et à la forme d'habitude :

SINGULIER		PLURIEL	
1re pers. (2 genres)	——— *ǰ*[1]	1re pers. (2 genres)	*n* ———
2e pers. (2 genres)	*i* ——— *d*	2e pers. (masc.)	*i* ——— *m*
3e pers. (masc.)	*i* ———	2e pers. (fém.)	*i* ——— *nt*[2]
3e pers. (fém.)	*t* ———	3e pers. (masc.)	——— *n*
		3e pers. (fém.)	——— *nt*

b) à l'impératif :

2e personne (2 genres) (absence de désinence)	2e pers. masc. ——— *m*[3] 2e pers. fém. ——— *nt*[4]

191. — A. Idée du Passé.

1° Le passé affirmatif emprunte la forme simple du verbe et subit généralement des transformations vocaliques :

Izn. R. et Senh. *ĭufa*, il trouva (ou) il a trouvé (de la forme simple *af*).

2° Le passé négatif emprunte également la forme simple en transformant généralement la dernière ou l'avant-dernière voyelle en *i*. Il est précédé de la négation *ur* et suivi généralement de *śra, śa ;* ou *śi, ś*.

Izn. *ur ĭufi ś*, il ne trouva pas, il n'a pas trouvé.

1. Exception faite pour les Tz., qui prononcent—*ḥ*.
2. Sauf les Izn qui prononcent : *i*—*i* ou *i*—*mt*.
3. On entend également—*t* et quelquefois—*iu* ; ou *ut*.
4. Sauf les Izn. qui prononcent—*mt*.

192. — B. Idée du Présent.

1° Le présent affirmatif emprunte une forme spéciale que l'on appelle forme d'habitude sans aucun changement vocalique :

Bq. Am. *itaf*, il trouve (habituellement) il est en train de trouver (F. H. *taf*).

2° Le présent négatif emprunte cette même forme avec changement, généralement de la dernière ou l'avant-dernière voyelle en *-i-* :

Bq. Am. *ur itif*, il ne trouve pas (habituellement).

193. — C. Idée du Futur.

1° Le futur affirmatif et le futur confirmatif empruntent la forme simple précédée de *aḍ* et *ġa* et ne subissent généralement pas de modification vocalique :

Izn. R. et Senh. *aḍ īāf*, il trouvera (ou) il va trouver.
Izn. R. et Senh. *ġa īāf*, il trouvera (ou) il doit trouver.

Dans la pratique on emploie indifféremment l'une ou l'autre de ces deux particules pour exprimer le futur, sauf les Senh. qui ignorent *ġa* et la remplacent par *māši*, d'origine arabe, suivi de *aḍ*.

Senh. *māši aḍ īaf*, il va trouver, il trouvera, il doit trouver.

2° Le futur négatif emprunte la forme d'habitude précédée de la négation *ur* et suivie le plus souvent de *šra*, *ša* (ou) *ši*, š. Il se confond par conséquent, avec le présent négatif :

Bq. Am. *ur itif*, voudra donc dire selon le sens général du discours : il ne trouve pas (habituellement), il ne trouvera pas (habituellement) et il n'ira pas trouver.

194. — D. Impératif.

1° L'impératif affirmatif, celui qui implique un ordre de faire l'action exprimée par le verbe emprunte la forme simple :

Izn. R. et Senh. *af*, trouve.

2° L'impératif négatif, c'est-à-dire celui qui exprime la défense d'exécuter l'action exprimée par le verbe, se met à la forme d'habitude mais sans nulle transformation vocalique :

Bq. Am. *ur taf*, ne trouve pas.

195. — E. Participe.

Quand les pronoms relatifs sont sujets d'un verbe, celui-ci se met à une forme spéciale que l'on nomme participe.

Cette forme, qui est invariablement la même pour toutes les per-

sonnes au singulier et au pluriel, s'obtient par la suffixation d'un *n* à la troisième personne du singulier, de la forme simple ou de la forme d'habitude.

(Pour l'emploi du participe, voir, problème du pronom relatif :)

Izn. *tamgart enni ïufin aïdi*, la femme qui trouva le chien.

Izn. *d šek ai ga ïafen tasekkurt*, c'est toi qui trouveras une perdrix.

Izn. *wen ur ttifen timuzunin*, celui qui ne trouve pas (d'habitude) d'argent.

196. — La forme d'habitude.

La forme d'habitude dérive de la forme simple :

1° Par l'addition d'un *t* préfixe :

Izn. *adef ;* F. H. *tadef*, entrer.

2° Par l'addition d'une voyelle, soit dans la racine, soit après la dernière consonne :

Izn. *sken ;* F. H. *skan*, indiquer.

Izn. R. *sig ;* F. H. *saga*, tendre (la main).

3° Par le redoublement d'une des consonnes :

Izn. *kel ;* F. H. *ekkāl*, passer la journée.

Bq. *ekrez ;* F. H. *kerrez ;* W. Am. Senh. *karz ;* F. H. *karrez*, labourer.

Izn. R. et Senh. *eng ;* F. H. *naqq*, tuer.

4° Par la combinaison de deux des façons précédentes :

Izn. R. Senh. *emmet ;* F. H. *tmetta*, mourir.

Izn. R. Senh. *ens ;* F. H. *tnusa*, passer la nuit.

Transformations vocaliques des verbes.

197. I. Verbes ne subissant nulle transformation vocalique.

198. *a*) Certains verbes n'éprouvent aucune modification vocalique qu'ils soient à leur forme simple ou à leur forme d'habitude. Ces verbes sont du reste peu nombreux. En voici quelques-uns :

1° Les verbes de deux radicales ayant pour finale ou initiale un *u* ou un *i* (issu de *w* ou de *y*) et qui ont un *t* préfixe à leur forme d'habitude :

Izn. Tz. *zu ;* F. H. *tzu* et *dzu*, aboyer.

R. *ru ;* F. H. *tru*, pleurer.

Izn. Tz. W. *if ;* F. H. *tif*, surpasser en bonté, en qualité.

2° Le verbe Izn. Bq. Am. *uff ;* F. H. *tuff*, être enflé, mouillé, trempé.

3° Le verbe Izn. Tz. *qedd,* suffire, qui s'emploie de la même façon à la forme d'habitude.

4° Les verbes formés de plusieurs consonnes qui se terminent par un *u* ou un *i* (issu de *w* et *y*) et qui ont à la forme d'habitude leur avant-dernière consonne redoublée.

Izn. W. *erzu ;* F. H. *rezzu,* chercher.

Izn. *erni ;* F. H. *renni ;* Tz. *āni ;* F. H. *ānni ;* W. Bq. Am. Senh. *ārnu ;* F. H. *rennu,* ajouter, répéter, approcher, naître.

199. — *b*) D'autres n'éprouvent aucune modification vocalique à la forme simple seulement, c'est-à-dire aux temps où cette forme simple s'emploie ; ce sont :

1° Les verbes dont les deux dernières radicales sont identiques : Type $c^1ec^2c^2$:

R. et Senh. *bedd,* s'arrêter, se lever, se tenir debout.

W. Tz. *zemm,* presser, comprimer.

2° Les verbes formés de consonnes qui intercalent *i* ou *u* après la première radicale simple ou géminée :

R. *sig,* tendre (quelque chose à quelqu'un).

Izn. *zim,* rugir.

Izn. R. *eqqim,* s'asseoir, rester.

200. — *c*) D'autres enfin n'éprouvent aucune modification vocalique à la forme d'habitude, ce sont :

1° Les verbes dont les deux dernières radicales sont identiques :

Izn. R. Senh. *naqq* (F. H. du verbe *eng*), tuer.

2° Les verbes ayant l'avant-dernière radicale redoublée :

Izn. *kerrez* (F. H. de *ekrez*) ; B. W. Am. Senh. *kerrez* (F. H. de *karz*) ; Tz. *šarrez* (F. H. de *šāz*), labourer.

Izn. W. Bq. Senh. *rezzem* (F. H.), lâcher, délier.

Izn. *karres ;* Bq. Am. *karres* (F. H. de *kars*), nouer.

201. — II. Verbes subissant des modifications vocaliques au prétérit négatif seulement.

Ce sont les verbes composés exclusivement de consonnes avec voyelle *e* (ou accidentellement *ä*).

Ils peuvent se classer en diverses catégories selon la position de la voyelle dans le verbe considéré toujours à l'impératif 2e personne singulier.

202. — Type $c^1ac^2c^3$:

W. Am. Senh. *karz*, labourer.

1° Au prétérit affirmatif, pas de modification :

kärzağ, tkärzeḍ, ikärz, tkärz, nkärz, tkärzem, tkärzent, kärzen, kärzent.

2° Au prétérit négatif, voyelle *i* :

ur krizağ, ur tekrizeḍ, ur ikriz, ur tekriz, ur nekriz, ur tekrizem, ur tekrizent, ur ekrizen, ur ekrizent.

Verbes du même type :

R. et Senh. *garṣ*, égorger.

Bq. Am. *kars* ; Tz. *šăs*, nouer.

W. *faḍr*, avoir l'onglée.

203. — Type $ec^1c^2ec^3$:

Izn. *ekres* ; Senh. *ekres*, nouer.

1° Au prétérit affirmatif : *a*) le *e* initial disparaît à la 1re personne du singulier, à la 2e personne singulier et pluriel, enfin à la 3e personne masculin et féminin pluriel ; *b*) il y a déplacement de la voyelle intérieure aux 1re et 2e personnes du singulier, 2e et 3e personnes du pluriel :

ḳersağ, tḳerseḍ, ïeḳres, teḳres, neḳres, tḳersem, tḳersent, ḳersen, ḳersent.

2° Au prétérit négatif le *e* initial persiste et à la place du *e* entre la 2e et 3e radicale, apparaît un *i* dont la position est immuable ;

ur ekrisağ, ur teḳriseḍ, ur ïeḳris, ur teḳris, ur neḳris, ur teḳrisem, ur teḳrisent, ur ekrisen, ur ekrisent.

Verbes du même type :

Izn. *elmeḍ* ; R. *ermeḍ*, apprendre.

Izn. W. Bq. Am. *erzem* ; Tz. *ăzem*, lâcher, délier.

Izn. W. Tz. *eṣmaḍ*, être froid.

204. — Type $ec^1c^1ec^2$: Izn. *effer*, cacher.

Verbes dont les deux premières radicales sont identiques.

Au prétérit affirmatif, pas de modification.

Au prétérit négatif, apparition de *i* intra-radical :

ur effirağ, ur teffireḍ, ur ïeffir, ur teffir, ur neffir, etc.

Verbes du même type :

Izn. R. Senh. *effăğ*, sortir.

Izn. *ellef* ; R. *eddjef*, divorcer.

Izn. R. Senh. *eqqen*, attacher.

Izn. R. Senh. *eṭṭeṣ*, dormir.

Izn. R. Senh. *eṭṭeḍ*, attraper.

Remarque. — Les verbes du même type, à la forme d'habitude se conjuguent de la même façon, dans les temps auxquels ils s'emploient.

Le verbe F. H. *essaġ* (forme simple *saġ*, acheter) fera :

Au présent négatif : *ur essiġeġ, ur ťessiġeď, ur ïessiġ, ur ťessiġ, ur nessiġ, ur ťessiġem, ur tessiġent*, etc. je n'achète pas (habituellement) ou n'achèterai pas ; tu..., etc...

205. — III. Verbes subissant des modifications vocaliques à tous les temps.

206. — Type c^1ec^2 : Izn. *żer;* Senh. *żär*, voir Verbes ayant deux consonnes :

Au prétérit affirmatif apparition de *i* après le radical aux 1re et 2e personnes du singulier et 2e et 3e personnes du pluriel et de *a* aux autres personnes ; présence de *e* avant le radical. Au participe, apparition de la voyelle *i*.

eżriġ, j'ai vu *neżra*.
ťeżriď, *ťeżrim*.
ïeżra, *ťeżrint*.
ťeżra, *eżrin*.
eżrint.

Participe *wen ïeżrin*.

Au prétérit négatif *i* post-radical à toutes les personnes ; *e* devant le radical :

ur eżriġ, ur ťeżriď, ur ïeżri, ur ťeżri, ur neżri, ur teżrim, ur ťeżrint, ur eżrin, ur eżrint.

Verbes du même type :

Izn. Bq. Tz. *jen*, s'étendre par terre, s'accroupir (animal).
Izn. *sel;* R. *seṛ*, entendre.
Izn. *ḳel*, passer la journée.
Tz. *deṛ*, couvrir.
Izn. Tz. *saġ*, acheter.
Am. Bq. *ġez*, creuser.
Bq. Am. Tz. *ṛes*, tondre.
R. *ney*, monter à cheval.

207. — Type ec^1c^2 :

Izn. Bq. Am. *ers*, se poser, camper

ou type ec^1c^1 : Izn. R. Senh. *egg*, faire,

se conjuguent de la même façon que le type c^1ec^2. Tels sont :

Izn. W. Tz. *eġz*, creuser.
Izn. *els ;* W. *āṛz*, tondre.

Izn. Bq. Am. *edj ;* W. Tz. *ejj*, laisser.
Izn. R. Senh. *ens*, passer la nuit.
Izn. R. Senh. *enġ*, tuer.
Izn. W. Bq. Am. Senh. *etš ;* Tz. *ešš*, manger.
Izn. *err ;* R. *ărr*, rendre.
Izn. Am. *ekk*, passer.
W. Bq. Am. Senh. *esġ*, acheter.

Se conjuguent encore de la même façon :

Izn. Tz. *ĕṅwu*, être cuit, mûr.
R. *eḍwu*, s'envoler.
Izn. R. Senh. *su*, boire.
Izn. *ĕṅyi ;* Senh. *any*, monter à cheval.
Izn. *uḳš*, donner.

Izn. R. et Senh. *ewet, uwet*, frapper, se conjugue :
chez les Izn. *uḳtiġ, ṭuḳtid, ĭuḳta*, etc.
et chez les W. Tz. Bq. Am. *utiġ, ṭutid, ĭuta*, etc.

Fait exception le verbe *ẓḥs*, vouloir, aimer, qui ne subit nulle modification chez les Izn. Dans le R. il ne subit nulle transformation au prétérit affirmatif, mais fait au prétérit négatif :

ur ḥisaġ, ur ẓḥised, ur iḥis, ur ẓḥis, ur nḥis, ur ẓḥisem, ur ẓḥisent, ur ḥisen, ur ḥisent, je n'ai pas voulu, tu..., etc...

208. — Verbes à une consonne et *a* initial.

Type *ac* : Izn. W. Tz. Senh. *af*, trouver.

Au prétérit affirmatif et négatif, le *a* se change en *u*.

Au prétérit affirmatif apparition d'un *i* après le radical aux 1re et 2e personnes du singulier ainsi qu'aux 2e et 3e personnes du pluriel.

Aux autres personnes apparition d'un *a*.

Au participe apparition d'un *i*.

Au prétérit négatif *i* post-radical à toutes les personnes

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

ufiġ,	j'ai trouvé ;	*nufa*.
ṭufid,		*ṭufim*.
ĭufa,		*ṭufint*.
ṭufa,		*ufin*.
		ufint.

Participe : *wen ĭufin*, celui qui trouva.

Prétérit négatif : *ur ufiġ, ur ṭufid, ur ĭufi, ur ṭufi*, etc.

Verbes du même type : R. *ar*, vider ; Senh. *aj(d)*, laisser ; Izn. R. Senh. *aġ*, prendre (usité seulement à la 3e pers. du sing.). Le verbe Izn. Tz. Am. Senh. *as*, qui ne s'emploie, comme *aj*, — laisser,

des Senh., — qu'avec la particule *d* de proximité, se conjugue de la manière suivante[1] :

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

	Izn. Tz. *nused ;* Senh.
usigd	*nusäd ;* Am. *nusid.*
ŧusi d	*ŧusim d.*
Izn. Tz. *ŧus ed ;* Senh. *ŧus äd ;* Am. *ŧu sid*	*ŧusint id.*
Izn. Tz. *ŧus ed ;* Senh. *ŧus äd ;* Am. *ŧu sid*	*usin d.*
	usint id.

209. — Verbes du type *ac'i* : R. *ari*, écrire.

Ils se conjuguent au prétérit affirmatif et négatif comme s'ils étaient du type *ac'* : *af*. Cependant le *i* final peut indifféremment devenir *a* ou rester *i* aux deuxième et troisième personnes du pluriel :

urig,	*nura.*
ŧurid,	*ŧuram* ou *ŧurim.*
ŧura,	*ŧurant* ou *ŧurint.*
ŧura,	*uran* ou *urin.*
	urant ou *urint.*

Participe *wen ŧurin.*

Prétérit négatif : *ur urig, ur ŧurid, ur ŧuri, ur ŧuri,* etc.

Verbes du même type :

Izn. *aki ;* Tz. *aša,* s'éveiller, se ressaisir.

Izn. R. *arji,* rêver.

R. *agi,* ne pas vouloir (Par suite de son sens, ce verbe ne s'emploie pas au prétérit négatif).

210. — Verbes du type *ac'ec*[2] : R. *aker,* voler.

Au prétérit affirmatif, le *a* se change en *u* ; le *e* disparait aux premières personnes du singulier, deuxième et troisième personnes du pluriel, ainsi qu'au participe :

ukrag,	*nuker.*
ŧukred,	*ŧukrem.*
ŧuker,	*ŧukrent.*
ŧuker,	*ukren.*
	ukrent.

Participe : *wen ŧukren,* celui qui a volé.

Au prétérit négatif, apparait un *i* intra-radical :

ur ukirag, ur ŧukired, ur ŧukir, ur ŧukir, ur nukir, etc.

Verbes du même type :

1. Voir plus loin conjugaison de awi avec *d* (n° 210).

Izn. W. Tz. Bq. *ades*, être proche.
Izn. Bq. Am. *ader*, s'abaisser, descendre.
Senh. *ares*, camper, descendre.
Izn. R. *adef*, entrer.
Izn. Senh. *alej* ou *alei* ; R. *ajej*, monter.
Izn. *afej*, s'envoler.
Izn. W. Tz. *ajer*, surpasser en quantité, être en plus grand nombre.

Les verbes Izn. R. Senh. *awi*, emporter et Izn. R. Senh. *awèḍ*, parvenir, changent le *u* initial en *i* (Voir Dissimilation).

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

iuyag, iuḍag,	*niwi, niwèḍ.*
tiwid, tiuḍed,	*tiwim, tiuḍêm.*
ïiwi, ïiwèḍ,	*tiwint, tiuḍênt.*
tiwi, tiwèḍ,	*ïiwin, iuḍên.*
	iiwint, iuḍênt.

PRÉTÉRIT NÉGATIF :

ur iuwig (le reste comme le prétérit affirmatif), *ur iwiḍag, ur tiwiḍed, ur ïiwiḍ*, etc.

Le verbe Izn. R. et Senh. *aṛu*, enfanter, avoir des enfants, se conjugue comme le verbe *aker*, mais en raison de sa nature, *u* final se présente de la façon suivante :

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

uṛwag, tuṛwed, ïuṛu, tuṛu, nuṛu, tuṛwem, tuṛwent, uṛwen, uṛwent.

PRÉTÉRIT NÉGATIF :

ur uṛiwag, ur tuṛiwed, ur ïuṛiu, etc.

211. — Verbes ayant un *a* interne et la première consonne redoublée.

Type $cc^{1}c^{1}ac^{3}$: Izn. *ellaż ;* R. *eddjaż*, avoir faim.

Au prétérit affirmatif et négatif le *a* se change en *u*.

ellużag.	*nelluż.*
tellużed,	*tellużem.*
ïellużż,	*tellużent.*
tellużż,	*ellużen.*
	ellużent.

Verbes du même type :

Izn. W. Tz. *eggäj*, déménager.

Izn. R. *effād*, avoir soif.
Izn. *ezzāl*; R. *ezzādj*, prier.
Izn. *eddjäl*, R. *jäddj*, jurer, prêter serment.

Les formes d'habitude de ce type se conjuguent régulièrement au présent affirmatif et transforment le *a* en *i* au présent négatif :

Izn. *ur ekkilağ*, je ne passe pas (par habitude) la journée.

212. — Verbes ayant un *a* final quel que soit le nombre de leurs radicales :

Type $c^1c^2c^3a$ et ec^1c^2a : Izn. Tz. W. *ehwa*, descendre.

Au prétérit affirmatif le *a* se change en *i* à la première personne et à la deuxième personne du singulier :

ehwiğ,	*nehwa.*
ţehwiḍ,	*ţehwam.*
ïehwa,	*ţehwant.*
ţehwa,	*ehwan.*
	ehwant.

Au prétérit négatif le *a* se change partout en *i* :

ur ehwiğ, ur ţehwiḍ, ur ïehwi, ur ţehwi, etc.

Contrairement à la règle générale, le futur change le *a* en *i* à la première et à la deuxième personne du singulier :

aḍ ehwiğ, atehwiḍ, aḍ ïehwa, atehwa, etc.

Verbes du même type :

Izn. *seḥma*, chauffer ; Tz. *siḥma*, m. s.
Izn. *melqa*, se rencontrer.
Izn. *ebna*, construire.
Izn. Tz. *eḥḍa*, garder, surveiller.
Izn. W. Tz. *ebda*, commencer.
Izn. R. Senh. *ehma*, être chaud.

213. — Les formes d'habitude de ces verbes qui s'obtiennent par le redoublement de la deuxième radicale, et les mêmes formes se terminant par un *a* se conjuguent de la même manière que plus haut. Ce sont :

1° Type $c^1ac^2c^2a$: Izn. W. Tz. Bq. *baṭṭa* (F. H. de *ebḍa*), partager.

Présent affirmatif :

baṭṭiğ, ţbaṭṭiḍ, ibaṭṭa, ţbaṭṭa, nbaṭṭa, ţbaṭṭam, etc., je partage (habituellement), tu partages, etc.

Impératif (défense) *ur baṭṭa*, ne partage pas (habituellement).

2° Verbes du type $tc^1ec^2c^2a$:

R. *tbedda* (F. H. de *bedd*), se lever.

Izn. R. Senh. *tmetta* (F. H. *emmet*), mourir.
Tz. *tzemma* (F. H. de *zemm*), tordre, presser, comprimer.
Izn. *tnusa* (F. H. de *ens*), passer la nuit.

214. — Verbes *ini*, dire et Izn. Senh. *ili*; R. *iri*, être.
Ils se conjuguent au prétérit seulement comme ceux terminés par *a*. Ils perdent en outre à ce temps le *i* initial et redoublent la consonne qui suit :
Izn. *ellig, tellid, ïella, tella, nella, tellăm, tellant, tellän, elläni.*

215. — Verbes ayant un *a* interne et un *a* final.
Type *c'aca* : Izn. *laga* ; R. *raga*, appeler.
Au prétérit affirmatif en ce qui concerne le *a* final, ils suivent la conjugaison du verbe *ekwa*, descendre, cité plus haut.

lagig,	*nlaga.*
tlagid,	*tlagam.*
ilaga,	*tlagant.*
tlaga,	*lagan.*
	lagant.

Participe : *wen tlagan*, celui qui a appelé.
Futur : *ga lagig, ga tlagid, ga ilaga, ga tlaga*, etc.
Au prétérit négatif les deux *a* se changent en *i* : *ur ligig, ur tligid, ur iligi, ur tligi*, etc.
Verbes du même type :
Izn. R. *fafa*, palper
R. *eggama*, ne pas pouvoir (par suite de son sens ce verbe n'a pas de prétérit négatif).
Les formes d'habitude ayant également un *a* final et un *a* interne se conjuguent de la même manière que plus haut.
Type $t \times a \times a$: *tlaga* (F. H. *laga*, appeler).

Présent affirmatif :

tlagig, tlagid, itlaga, tlaga, netlaga, tlagam, tlagant, tlagan, tlagant.

Présent négatif.

ur tligig, ur tligid, ur itligi, ur tligi, ur netligi, etc.
Verbes du même type :
Izn. Tz. W. Senh. *tfafa* (F. H.), palper.
Izn. W. Tz. *tgaja* (F. H.), déménager.
Izn. Tz. *tnama* (F. H.), s'habituer, être habitué.

Izn. R. *essaga* (pour *tsaga*) (F. H. de *sig*), tendre la main.

216. — Verbes à la forme d'habitude ayant deux *a* internes.

Type $c^1ac^2ac^3$: Izn. *sawäl ;* R. *sawaṛ* (F. H. de *siwel, siweṛ*), parler.

Au présent affirmatif, ils ne subissent pas un changement vocalique.

Au présent négatif, les deux *a* se changent en deux *i* :

ur siwilaɣ, ur ṭsiwiled, ur isiwil, ur ṭsiwil, ur nsiwil, ur ṭsiwilem, etc.

Verbes du même type :

Izn. *ṭwaḳraz*, être labouré.
Izn. R. Senh. *sawaḍ* (F. H. *siweḍ*), faire parvenir.
Izn. R. *saʷggʷaḍ* (F. H. de *suggʷeḍ*), effrayer.
Izn. R. *sadaf* (F. H. de *sidef*), faire entrer.
Izn. R. Senh. *sazal*, faire courir, faire galoper.
Izn. *ṭlaza* (F. H. de *eḷḷaz*), avoir faim.
Izn. *ṭfäda* (F. H. de *effäd*), avoir soif.

Dans le R. ces deux derniers verbes font *ṭlaz*, *ṭfäd* et se conjuguent sans modification vocalique, sauf au présent négatif où leur *a* se change en *i* selon la règle générale.

217. — Formes dérivées.

Le verbe dérivé est formé du primitif par l'adjonction d'un ou deux des éléments préfixes suivants : *s*, *m* (ou) *n*, *ṭwa*.

Selon l'élément préfixe, le nouveau verbe ajoute à sa signification primitive, l'idée factitive ou transitive avec *s*, de réciprocité avec *m* ou *n*, et l'idée passive avec *ṭwa*.

Dans un verbe donné, toutes les formes dérivées ne sont pas nécessairement usitées ; assez fréquemment une, parfois deux, rarement trois.

Chacune des formes dérivées que l'on va étudier a sa forme d'habitude. Elle s'obtient comme pour certains verbes primitifs, par la préfixation d'un *t* ou l'introduction d'une voyelle dans le corps ou à la fin du radical.

La conjugaison de ces formes dérivées sera la même que celle des verbes primitifs, dont ils auront les caractéristiques.

218. — I. Forme factitive ou transitive.

Elle s'obtient par la préfixation d'un *s* à un verbe primitif ou même à un substantif :

Elle a le sens de faire faire :

Izn. W. *setś ;* F. H. *setša*, faire manger (de *etš*, manger).

Izn. R. Senh. *siwêḍ*, faire parvenir (de *awêḍ*, parvenir).

Izn. R. Senh. *sudeṣ ;* F. H. *sudus*, faire dormir (de *iaeṣ*, sommeil).

Elle a un sens factitif :

Izn. *sers ;* W. Bq. Am. Senh. *särs ;* F. H. *srusa*, poser, déposer (de *ers-ars*, se poser, descendre en un lieu).

Elle rend souvent transitif un verbe qui ne l'était pas au primitif, tandis qu'elle rend doublement transitif un verbe simplement transitif :

Izn. Tz. *siyem ;* F. H. *tsiyam*, élever, éduquer (de *eyem*, s'élever, s'éduquer).

Izn. *siyedj ;* F. H. *siyadj*, exiler, bannir (de *égguj*, déménager, décamper).

Izn. W. Tz. Senh. *sufag ;* F. H. *sufug*, expulser, exorciser (de *effag*, sortir).

Izn. R. *selmeḍ ;* F. H. *selmaḍ*, enseigner (doublement transitif (de *elmeḍ*, apprendre (déjà transitif).

Quelques onomatopées imitant certains cris d'animaux empruntent cette forme :

Izn. *skuɛ ;* F. H. *skuɛu*, glapir (chacal).

R. et Senh. *sqaqa ;* F. H. *sqaqaï*, glousser (poule).

W. Bq. Am. *smuherí ;* F. H. *smuhrui*, mugir (bovins).

219. — II. Idée de réciprocité.

Le *m* ou le *n* placés devant la racine primitive donnent au verbe la signification réfléchie, l'idée de réciprocité, de mutualité et quelquefois le sens passif. Ce verbe s'emploie le plus souvent au pluriel. Il n'est usité au singulier, que suivi de *aked, akid, ag.*

Izn. R. *meng ;* F. H. *tmenga*, se battre (de *eng*, tuer).

Izn. *mengen, jarasen*, ils se querellèrent entre eux.

Izn. *imeng aked uma*, il se disputa avec mon frère.

Izn. *melqa ;* F. H. *tmelqa*, se rencontrer (de *elqa*, rencontrer).

Izn. *melqig akides*, je me suis rencontré avec lui.

Izn. R. et Senh. *menz ;* F. H. *tmenza*, se vendre.

Préfixation du *n*.

Izn. Tz. *neqleb ;* F. H. *tneqleb ;* se renverser, se retourner (de *qleb*, renverser).

Izn. W. Tz. *ekker* (pour *enker*) ; F. H. *tenker*, se relever.

Certains verbes à cette forme prennent un *l* entre le *m* et le verbe primitif (sans doute de *mn* par dissimilation ; v. phonétique) :

Izn. *emlukker*; F. H. *temlukker*; W. *mṛukur*, se disputer, s'injurier (de *ukker*, insulter, injurier).

W. *mṛaᵘggʷej*; F. H. *temṛaᵘggʷaj*, s'éloigner, les uns des autres (de *uggʷej*, être loin).

La deuxième forme peut se combiner avec la première et l'on a alors la réunion des éléments formatifs : *sm, ms, sn*.

R. Senh. *smenġ*; F. H. *smenġa*, faire se battre ensemble.

Izn. W. Tz. *msebḍa*; F. H. *temsebḍa*, se séparer.

W. Tz. *msuṛuf*; F. H. *temsuṛuf*, se séparer par le divorce (*uṛuf*, divorce).

W. Am. *msager*; F. H. *temsagar* (*akis*), se rencontrer avec quelqu'un.

R. *snuffer*; F. H. *snuffur*, cacher (Izn. *effer*, cacher).

Par suite de déviation de sens, le sens du dérivé peut être assez éloigné du sens du verbe simple :

Izn. *smurḍés*; F. H. *smurḍus*, étrangler, pendre (quelqu'un) (de *arṣaḍ*, puer).

220. — III. Sens passif.

Le passif est caractérisé par la préfixation de *twa* au verbe primitif :

Izn. R. Senh. *twaṭef*; F. H. *twaṭaf*, être pris, saisi, emprisonné (de *eṭṭef*, prendre, saisir).

Izn. *twaqbel*; F. H. *twaqbäl*, être accepté (de l'Arabe *qbel*, agréer, accepter).

Izn. *twaḵer*; F. H. *twaḵar*, être victime d'un vol (de *aḵer*, voler).

Cette forme peut se combiner avec la forme factitive :

Izn. R. *twasekk*, F. H. *twasekka*, être envoyé, expédié (de *ekk*, passer, *sekk*, faire passer).

221. — Attraction[1].

Certains termes que nous appellerons « mobiles » ont, dans la phrase par rapport au verbe, une place qui varie sous l'influence d'autres termes qui seront appelés attractifs.

222. — Liste des termes mobiles.

1° Les prépositions *ḫef, ḫ* : sur ; *ġer*, chez ; *akiḍ, akeḍ, ag*, avec en compagnie de..., *zeg, ze, zi*, avec, en ; *a, ä*.

1. Loubignac. *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Ait Zgougou*, p. 181.

2° Les pronoms affixes compléments directs des verbes.

3° La particule de localisation *d* et les adverbes de lieu *da*, ici ; *din*, là ; *dinni, diha*, là-bas ; *sa*, par ici, d'ici ; *senni, sinni*, par là, de là.

223. — Liste des termes attractifs.

1° Les pronoms conjonctifs et interrogatifs : *mäin, min*, quoi, que ; *mān*, quel ; *wi*, qui ; *wen*, celui que, celui qui ; *aï*, que, qui.

2° Les particules verbales du futur : *ad* et *ġa*.

3° La particule de la négation : *ur, war*.

4° Les conjonctions comparatives *am*, comme ; de temps : *ami*, lorsque, quand ; *al*, R. *ar*, jusqu'à et leurs dérivées ; *alami*, jusqu'à ce que ; *leqmi*, lorsque ; enfin celle de manière *ḥuma*, afin que.

224. — Place de ces termes par rapport au verbe.

Termes mobiles employés seuls.

Lorsque les termes mobiles ne sont pas sous l'influence des termes attractifs, ils se placent après le verbe et dans l'ordre suivant :

1° Pronoms compléments indirects.

2° Pronoms compléments directs.

3° Particule de localisation.

Izn. *iwī-as-i-ed*, tu le lui as apporté.

225. — Termes mobiles sous la dépendance de termes attractifs.

Sous la dépendance de termes attractifs, les termes mobiles sont préfixés par rapport au verbe et suivent l'ordre indiqué plus haut en s'intercalant entre le terme attractif et le verbe, ce qui revient à dire que l'ensemble des deux sortes de termes est préfixé au verbe :

mäïn d iwäġ, qu'ai-je apporté ?
mäïn d as-t-id iwäġ, que lui ai-je apporté ?
wi das-t-id iwid, à qui l'as-tu apporté ?
ad-as-t-id iwi, il la lui apportera.
add awin (mis pour *ad d awin*), ils apporteront.
ġa-d awin (cependant le *ġa* peut rester collé au verbe *d-ġa ẓawin*), ils apporteront.
mäinš ẓugin, qu'as-tu ? (m. à m. qu'est-ce qui t'a pris ?).
wi-das-t-innän, qui le lui a dit ?
wen d iusïn, celui qui est venu.
ur das-t-id iwi, il ne la lui apportera pas.
ur das-t-id tawi, ne la lui apporte pas.
ur senni tekk, ne passe pas par là.

226. — De la particule de localisation *d*.

La particule de localisation s'ajoute au verbe pour indiquer un état de proximité ou un mouvement d'approche.

Aucun des dialectes considérés ici n'emploie la particule *n* d'éloignement avec le verbe :

awi, emporter.	*awid*, apporter.
eḍwel, retourner.	*eḍweld*, revenir.
err, emporter, remporter.	*erred*, rapporter.
awêḍ, parvenir (là-bas).	*awéḍed*, arriver (ici).

Beaucoup de verbes n'admettent pas cette particule. Ils prennent les adverbes de lieu *da* et *sa*, ici, si l'on veut spécifier que l'action est proche ou s'approche, ou bien *din, dinni, den, senni, sinni*, si l'on veut établir que l'action est éloignée.

Izn. *ufil da*, il le trouva ici (prononcer *ufidda*).

Izn. *ekk sa ur senni tekk*, passe par ici, ne passe pas par là-bas.

227. — Manière d'exprimer l'idée d'existence, la façon d'être, l'état.

Pour exprimer un état, une manière d'être permanents ou habituels, présents ou passés, on emploie le verbe être à la forme d'habitude. Pour exprimer la simple existence, ou une manière d'être transitive, accidentelle, on emploie toujours la forme simple :

Izn. *mâni itili flân*, ou est (d'ordinaire) un tel ?

Izn. *ayu ag ellân*, c'est tout.

Izn. *ella lhaqq nag ur ellis*, la justice existe-t-elle oui ou non ?

228. — Le verbe être, pour une action présente ou future, souvent n'est pas exprimé. La phrase est alors nominale et le mot qui sert d'attribut est précédé de la particule attributive *d*.

Izn. *yis-u daberkan*, ce cheval est noir.

Izn. *tiutsa* (mis pour *dtiutsa*) *dga tasent*, c'est demain qu'elles viendront.

229. — Pour exprimer la négation de ces phrases nominales on emploie la particule invariable.

Izn. *uli* (R. *uri*).[1]

Izn. *netsin dirumyen uli d imselmen*, nous sommes chrétiens, non pas musulmans.

igrâl-u uli d ennem inu, ces ânes ne sont pas à toi, ils sont à moi.

1. Faut-il y voir l'abréviation de *ur ellî* ?

230. — Dans les phrases interrogatives sur l'origine des personnes, es des animaux ou des choses on emploie le verbe *aɛna*.

Izn. *mäin aɛnän midden-u*, qui sont ces gens ?
Bq. *mäin aɛnän midden-a*, m. s.

Les Beni Am. emploient *eškun* et les Senh. *ašku* (d'origine arabe) dans le même sens.

Senh. *ašku midden-ya*, qui sont ces gens ?

Les Izn. disent aussi pour demander l'origine de quelqu'un : *ma g mess wu*, qui est-il ? Mais le verbe *mess* ne s'emploie que dans cette expression.

231. — On rend encore le verbe être au présent de l'indicatif par la le verbe *egg*, qui signifie faire, mettre, placer et qui a par conséquent les mêmes acceptions que son équivalent arabe *där* (دار).

Izn. *mammeḳ teggiḍ šwai*, Comment es-tu ? comment vas-tu ?
Izn. *mammeḳ tegga tmurt enwem*, comment est votre pays ?

232. — Être, avec le sens de voici ou voilà s'exprime chez les e Izn. R. et Senh. par *aqqel* (et aussi *aqqa*) qui est le verbe voir à l'impératif, 2e personne du singulier. Cette particule est suivie des pronoms compléments directs.

SINGULIER	PLURIEL
Izn. *aqqliyi* et *aqqayi*, je suis, me voici. *aqqaḳ*, tu es, te voici (m.). *aqqam*, *aqqašem*, tu es, te voici (f.). *aqqai*, *aqqaït*, il est, le voici. *aqqat*, *aqqait*, elle est, la voici.	Izn. *aqqanaġ*, nous sommes, nous voici. Izn. *aqqašen* ; Bq. *aqqaškum* ; Senh. *aqqawen* ; Am. *aqqašwen* ; Tz. *aqqakeniu*, vous êtes, vous voici (m.). Izn. *aqqaḳent* ; Bq. Am. *aqqaškent* ; Tz. *aqqaḳennint*, vous... (f.). Izn. R. *aqqaïen* ; Senh. *aqqaïen*, ils... Izn. R. *aqqalen* ; Senh. *aqqaïent*, elles...

Izn. *aqqaḳ da*, tu es ici ? *aqqliyi da*, j'y suis.
Izn. *aqqliyi la bäs*, je suis en bonne santé (littéralement vois moi sans mal).

233. — Cette forme souvent n'est pas exprimée quand elle indique u une circonstance de manière ou de lieu :

Izn. *la bäs ḥi*, je suis en bonne santé.
Izn. *ma ain immäḳ*, ta mère est-elle là-bas ?
Izn. *wi ain*, qui est là ?

Izn. *ur ḍin ḥad*, personne n'est là.
Izn. *măin din*, qu'y a-t-il ?

234. — Chez les Izn. Guelaya et Kebdana, la particule invariable *tuġa*, suivie de pronoms affixes compléments directs s'emploie pour traduire l'imparfait, les passés définis, indéfinis et antérieurs du verbe être. (Les W. Am. Bq. remplacent *tuġa* par *iṛa eddjiġ, iṛa ẓeddjiḍ*, etc..., les Tz. et Senh. par *djä ddjiḥ, dja ẓeddjiḍ*, etc...).

SINGULIER		PLURIEL	
tuġaṛi,	je fus, j'étais, j'avais été.	*tuġanaġ,*	nous... etc...
tuġaḳ ou *tuġaš,*	tu... etc... (m.)	*tuġaḳen,*	vous... etc... (m.)
tuġašem,	tu... etc... (f.)	*tuġaḳent,*	vous... etc... (f.)
tuġaṭ.	il... etc...	*tuġaṭen,*	ils... etc...
tuġat,	elle... etc...	*tuġaṭent,*	elles... etc...

ur ḍi tuġ[1] ou *ur ḍi tuġi,*	je ne fus pas.	*ur ḍ anaġ tuġ* ou *tuġi.*	nous... etc...
urš tuġ ou *urš tuġi,*	tu ne... pas (m.)	*ur ḳen tuġ* ou *tuġi,*	vous... etc... (m.)
uršem tuġ ou *tuġi,*	tu... etc... (f.)	*ur ḳent tuġ* ou *tuġi,*	vous... etc... (f.)
uṛi tuġ ou *tuġi.*	il... etc...	*ur ṭen tuġ* ou *tuġi,*	ils... etc...
uṛt tuġ ou *tuġi,*	elle... etc...	*ur ṭent tuġ* ou *tuġi,*	elles... etc...

Izn. *măniš ettuġ*, où étais-tu ?
Izn. *tuġaṛi ġer uma*, j'étais chez mon frère.

Le futur antérieur se formera avec cette même particule de la manière suivante :

Izn. *aḍ ṭili tuġaš ġer uma*, tu auras été chez mon frère.
Izn. *aḍ ṭili ur ḳen ettuġ ḍug udrär*, vous n'aurez pas été à la montagne.

235. — Les Bq. forment le futur antérieur avec une particule *ataġ*, de la même racine que *tuġ*. Les Tz. la prononcent *attaḥ*. — Quant aux Am. ils emploient la particule invariable *ataf*, qui vient du verbe *af*, trouver.

« Tu auras été chez mon frère », ou, « peut-être tu auras été chez mon frère », se traduit :

Bq. *ataġ iṛa ẓeddjiḍ ġar uma ;*
Tz. *attaḥ idja ẓeddjiḍ ġā uma ;*
Am. *ataf iṛa ẓeddjiḍ ġar uma.*

1. Chez les Beni Izn. on entend aussi *ur ḍi ttuġ, urš ttuġ*... etc...

Idée de possession.

236. — Manière d'exprimer le verbe avoir ;

R. *ira ;* Izn. *tuġ* (quelquefois non exprimé) accompagné de certaines prépositions *ġer,* chez ; *di,* dans, rend le verbe avoir.

237. — Quand le verbe avoir a en français le sens de posséder, d'avoir en son pouvoir, dans sa demeure ou en mains, on emploie la préposition *ġer-ġur.*

Izn. *ġri agella ;* Tz. Senh. *ġuri ageddja,* j'ai des biens.

238. — Quand le verbe avoir a en français le sens de contenir, d'exister, ou bien quand il signifie être sous l'influence, sous l'empire d'une affection morale ou physique, on emploie la préposition *di-dag.*

Izn. *maïn dis dug waḥramu itru,* qu'a cet enfant à pleurer ?
Izn. *dis ineglän,* il a des caprices.
Izn. *aïdi ennes dis iḳordan,* son chien a des puces.
Senh. *ahardan ennes dis iḳordan,* son chien a des puces.

239. — Dans la conjugaison au présent de l'indicatif le verbe n'est pas exprimé ; on dit :

Izn. *ġri timuzunin,* j'ai de l'argent (littéralement : chez moi de l'argent.

IZN. W.	BQ.	AM. TZ.	SENH.	
ġri	*ġari*	*ġari*, Am. Tz. *ġri*, Tz.	*ġuri*	j'ai
ġreḳ	*ġarek*	*ġarek*, Am. Tz.	*ġurek*	tu as (m.)
ġrem	*ġarem*	*ġarem*, Am. Tz.	*ġurem*	tu as (f.)
ġres	*ġares*	*ġares*, Am. *ġās*, Tz.	*ġures*	il a, elle a.
ġernaġ	*ġarnaġ*	*ġarnaġ*, Am. *ġānaḥ*, Tz.	*ġurnaġ*	nous avons
ġerwem	*ġar kum*	*ġarwem*, Am. Tz.	*ġurkum*	vous avez (m.)
ġerwemt	*ġar kent*	*garwent*, Am. *ġarkent*, Tz.	*ġur kumt*	vous avez (f.)
ġersen	*ġarsen*	*ġarsen*, Am. Tz.	*ġursen*	ils ont
ġersent	*ġarsent*	*ġarsent*, Am. Tz.	*ġursent*	elles ont

IZN.	SENH.	AM. TZ.	BQ. W.	LITTÉRALEMENT
ḍi	*ḍi*	*ḍyi* Am. *ḍayi* Tz.	*ḍğ̌i*	j'ai (dans moi)
ḍik	*ḍik*	*ḍyik*	*ḍğ̌ek*	tu as (m.)
ḍim	*ḍim*	*ḍyim*	*ḍğ̌em*	tu as (f.)
ḍis	*ḍis*	*ḍyis*	*ḍğ̌es*	il a, elle a
ḍinaġ	*ḍinaġ*	*ḍyinaġ* Am. *ḍainaḥ* Tz.	*ḍeğ̌naġ*	nous avons
ḍiwen	*ḍiwen*	*ḍyiwem* Am. *ḍaiwen* Tz.	*ḍekkem*[1]	vous avez (m.)
ḍiwemt *ḍekkent*[1]	*ḍikamt*	*ḍaikent* Tz. *ḍyiwent* Am.	*ḍekkent*[1]	vous avez (f.)
ḍisen	*ḍisen*	*ḍyisen* Am. *ḍaisen* Tz.	*ḍeğ̌sen*	ils ont
ḍisent	*ḍisent*	*ḍyisent* Am. *ḍaisent* Tz.	*ḍeğ̌sent*	elles ont

240. — Quand la chose possédée est représentée par un pronom on fait précéder ce dernier de la particule *aqqa* ou *aqqai* déjà étudiée.

Izn. *aqqaí ġri* (ou) *aqqaí ġri*, je l'ai.
Izn. *aqqaí ġrek* (ou) *aqqaí ġrek*, tu l'as... etc...
Izn. *ma ġres aġïul*, a-t-il un âne ; *aqqaí ġres*, il l'a.

241. — Mais le verbe apparaît dans les phrases déterminatives, confirmatives et quelquefois négatives :

Izn. *wen ġri ïellän ulid inu*, Celui que j'ai n'est pas à moi.
Am. Bq. *wen ġri iddjän uṛid inu*, —
W. *wen ġri iddjän ṛid inu*, —
Tz. *wen ġri iddjän wā idji inu*, —
Izn. *ur ġri ïelli*, je ne l'ai pas.

242. — Le passé se rend par *tuġ*, chez les Izn. ; *iṛa*, chez les W. Bq. Am. ; *ija*, chez les Senh. et *idja*, chez les Tz. — Ce sont des particules invariables, suivies de *ġer*, *ġur*, et des pronoms.

Izn. *tuġ ġri*, j'eus, j'ai eu, j'avais, j'avais eu.
W. Bq. Am. *iṛa ġri*, —
Tz. *idja ġari*, —
Senh. *ija ġuri*, —
Izn. *mäin tuġ ġersen ; tuġ ur ġersen šai*, qu'eurent-ils ? Ils n'eurent rien.

1. Mis pour *ḍeġkem*, *ḍeġkent*.

243. — Quand l'objet de la possession n'est pas nommé, le verbe *ili*, être, est exprimé et se met à la personne correspondant à l'objet en question non exprimé.

Izn. *tuġ ĭella ġri*[1], je l'avais (l' pron. fém. sing.).
W. Bq. Am. *iṛa ddjän ġrek*, tu les avais.
Tz. *dja* (ou) *ja ddjan ġres*, il les avait.
Senh. *ĭja djjan ġures*, —

Au négatif l'on a :

Izn. *tuġ ur ġri*, signifie : je n'avais pas.
Izn. *tuġ ur ġri ĭelli*, signifie : je ne l'avais pas.
Izn. *tuġ ur ġri ellin*, je ne les avais pas.

A l'interrogation :

Izn. *tuġaĭen ġrek*, on répond : *ella tuġ ur ġri ellin*, non je ne les avais pas.

244. — Le futur se forme avec *adĭili*, pour les Izn. Senh. et *ad ĭiṛi*, pour le R. suivie de *ġer* et des pronoms, quand la phrase est affirmative et que l'objet de la possession est nommé :

Izn. Senh. *aḍ ĭili ġri* (Senh. *ġuri*), j'aurai.
Izn. Senh. *aḍ ĭili ġrek* (Senh. *ġurek*), tu auras... etc...
R. *aḍ ĭiṛi ġri* (ou *ġari*), j'aurai.

245. — Quand la chose n'est pas nommée, il se conjugue ainsi :
a ġri ĭili, je l'aurai (l' masc.) ; *ur ġri ittili*, je ne l'aurai pas (m.).
a ġri ĭili, je l'aurai (l' fém.) ; *ur ġri tili*, je ne l'aurai pas (f.).
a ġri ĭilin, je les aurai ; *ur ġri tilin*, je ne les aurai pas.

246. — Dans les phrases confirmatives et corroboratives le futur se rend de la manière suivante :

tiuṭša aï ġri ġa ĭilin : demain je les aurai, ou c'est demain que je les aurai.
mäni ġa ġrek ĭilin, où les auras-tu ?
di ĭiddarĭ inu ai ġri ġa ĭilint : je les aurai dans ma maison, ou, c'est dans ma maison que je les aurai.

Syntaxe du verbe.

247. — I. Place. — Le plus souvent, le verbe précède son sujet qui subit les modifications étudiées plus loin.

248. — II. Accord. — Le verbe s'accorde en genre et en nombre

1. Les Izn et Kebdaua disent également *tuġat ġri*, je l'avais, *tuġat ġrek*, tu...

avec son sujet. Quand il y a plusieurs sujets, le verbe s'accorde avec le premier seulement. — Il y a priorité de la 1re personne sur la 2e et de la 2e sur la 3e :

Izn. *ad̓ ruḥaġ netś dśem,* (j'irai moi et toi) nous irons.
Izn. *atruḥem śek d̓nettäťa,* vous irez (m.) toi (masc.) et elle.

Correspondance des temps de la conjugaison berbères avec ceux du français.

Prétérit.

249. — Le prétérit s'emploie :

1° Pour exprimer un fait passé. Il correspond alors au passé défini, indéfini et antérieur de notre mode indicatif :

Izn. *ťused tsiwant teḫḏaf aṛṛau n uššen ťetśiťen.*
un milan vint, déroba la progéniture du chacal et la mangea.
Am. *iniqd̓as yijj umeṭṭa ḫ uud̓em,*
une larme lui coula sur le visage.
W. *a uṛad̓i mäin tiwim,*
O mes enfants, qu'avez-vous apporté ?
Senh. *ekkänt as ťaẓẓik̓t aṛami idjwen,*
elles lui donnèrent du lait jusqu'à ce qu'il fût rassasié.
Am. *ḥtaṛmanit iqqen qbäṛa iksed luqid ïušäs ťimessi,*
quand il l'eut bien attachée, il tira des allumettes et y mit le feu.

2° Pour exprimer notre imparfait, en ce qui concerne le verbe *ili-iṛi,* être, seulement, car les autres verbes devant exprimer l'imparfait se mettent à la forme d'habitude :

Am. *iṛa iddja yijjen zik̓ ġars ťnaïn nemġarin,*
il était autrefois quelqu'un qui avait deux épouses.

3° Pour exprimer le plus-que-parfait. Dans ce cas le verbe est précédé des particules invariables déjà étudiées :

tuġ ou *tuġa* pour les Izn. ; *-ira* pour les W. Bq. Am. *-idḏ'a,* pour les Tz. *-ija* pour Senh.

Izn. *ajellid̓ ïegga lwazir d̓uġ wamḳän ennes aqqa tuġa innäs el wazir iujellid maġer ťegged̓ eddeggu lleḥkäm,* le roi installa le vizir à sa place, car ce dernier lui avait dit : « pourquoi rends-tu pareille justice ? »
Tz. *Ḥammu leḥraïmi iddja ïuṛei ḫ wäťu,*
Hammou le dégourdi avait grimpé sur un figuier.

4° Le prétérit précédé de *mer,* si, exprime l'imparfait quand le

verbe dépendant de la proposition conditionnelle est au futur. Ce dernier correspond alors à notre conditionnel présent ou futur :

Izn. *mer essinag atufid ad aseg d ahuwän,*
si je savais que tu tiennes parole, je viendrais en larron.

5° Quand le verbe dépendant de la proposition conditionnelle est au prétérit il est précédé de *-ila* pour les Izn., *ija* pour les Senh et *-ira* pour le R. et correspond à notre conditionnel passé :

Izn. *mer ïelli lid dimhauden ila qaɛ imfarrden emmuten,* s'il n'y avait pas de gens ordonnés tous les désordonnés auraient trépassé.

W. *me ddji gri min dak ga ušag ira ušigi i-uzeddjif inu,* si j'avais eu quelque chose à te donner, je l'aurais donné à moi-même.

6° Le prétérit rend le présent de notre mode indicatif :

a) Avec les verbes signifiant : être, vouloir, savoir, craindre, refuser, ne pas vouloir, etc.

W. *innäsen ijjen ū nessin taɛarabt, ennän ruha qa nessen taɛarabt,*
l'un leur dit : « nous ne savons pas l'arabe. » — Ils dirent : « maintenant nous savons l'arabe. »

Bq. *ak tini mäin tehsed,* elle te dira : « Que désires-tu ? »

Bq. *innäs magar ïugid as teušid,*
il lui demanda : « pourquoi refuses-tu de le lui donner. »

Am. *wen iddjän dmemmim ad ïenten s-iherkusen,*
celui qui est ton fils se lancera avec ses chaussures.

Tz. *ennän asen kenniu mäin taɛnäm,*
ils lui dirent : « qui êtes-vous ? »

Izn. *tekker nettaïa tennäs šek uggdag ur grek laɛqal,*
elle se leva et lui dit : « je crains que tu n'aies pas ton bon sens. »

Izn. *addeqqlag ma ïella dug uhham,*
je vais voir si elle est dans la maison.

Izn. *main s ïugin,* que te prend-il ?

Izn. *wen ur ger ellint tegmäs,* celui qui n'a pas de dents.

Tz. *innäsen neš uā ddjih d aguwag,*
il leur dit : « je ne suis pas un rebelle. »

b) Avec les verbes signifiant : être en vie, être bon, facile, proche, éloigné, élevé, meilleur, etc.

Izn. *ma ïeddred šuai :*
comment te portes-tu ? (mot à mot est-ce que tu es un peu en vie ?).

Izn. *ur ïehli,* il n'est pas bon.

Izn. *ul if agembu,* le cœur est meilleur que le visage.

Izn. *innäs ïehwen,* il dit : « elle est facile. »

c) Lorsque l'action a un sens révolu, absolu :

Izn. *irḍen ēṅwin ïaḷḷah aten nemjer,*
Les blés sont mûrs, allons les moissonner.

d) Quelquefois pour insister sur l'imminence de l'action ou la certitude de son accomplissement :

Izn. *netš emmuṭaġ*, je me meurs.
W. *asuggᵘas en d ïusin*, l'an qui vient (prochain).
Izn. *enniġ ak*, je te dis, je vais te dire (littéralement : je t'ai dit).
Am. *siru͡ukan a uṛäḍi aqqa ṭeuḍišwend,*
marchez seulement, ô mes enfants, voici qu'elle parvient à vous (littéralement : voici qu'elle est parvenue à vous...).

e) Dans le présent historique employé en français pour le passé, afin de donner plus de rapidité au discours :

Izn. *iḍennaḍ ruḥaġ ad ïemraġ ḍug udrär ufiġ ḍin idjen ilef,*
hier, étant à chasser dans la montagne, j'y rencontre un sanglier.

7° Le prétérit précédé de *ma illa*, Izn. ; R. *ma ṛa ;* exprimant une idée future peut être rendu par notre présent de l'indicatif.

Izn. *mailla ṭroḥeḍ ṭimaḍlin ṭedzeḍ dinni jij aḍ eggaġ iḳerri,*
si tu vas aux tombes et y plantes un piquet, je gage un mouton.
W. *ur zgek rezmaġ ġir ma ṛa ṭušiḍayi errezaq,*
je ne te lâcherai que si tu me donnes la richesse.

8° Le prétérit correspond à notre subjonctif passé avec les verbes exprimant la crainte, la nécessité, la possibilité, le désir.

Izn. *uggdaġ ṭeḥseḍ atġedreḍ,*
je crains que tu aies voulu trahir (ou aussi que tu (ne) veuilles trahir).
Izn. *melli ufiġ ur ïuᵏṭi uma,*
je voudrais qu'il n'ait pas frappé mon frère.

L'aoriste (avec particule).

250. — L'aoriste rend :

1° Le futur français de l'indicatif, comme il a été dit plus haut.

Am. *aṛeḥmi ġa ṭeżreḍ ṭṛeqqaḥ sadjaïd ḥes,*
lorsque tu la verras bourgeonner penche ton regard sur elle.
Senh. *innās iujeddjif ennes ad etšaġ ṭaġaṭ ḍ imzi nnes,*
il dit à part lui : « je mangerai (ou : je vais manger) la chèvre et son chevreau. »

2° Le futur antérieur, en intercalant *ïili, ïiri* invariable entre le verbe et la particule *aḍ* ou *ġa* :

Izn. *ad ïili rzug, ad ïili ur ïerzud,*
j'aurai cherché, tu n'auras pas cherché.
R. *ad ïiri ïerzud,* tu auras cherché.

3° Le conditionnel présent ou futur, quand il est sous la dépendance d'une proposition conditionnelle ou d'une proposition interrogative négative :

Izn. *mer essinag ateufid ad aseg d ahuwan,*
si je savais que tu tiennes ta promesse, j'arriverais comme un larron !
Izn. *melli ur ugidag Rebbi aš errag dahidur mihef izzal weidi,*
si je ne craignais Dieu je te réduirais en une natte où se vautre le chien !
Izn. *Ma ur dak ini ad ïas idu,*
ne t'a-t-il pas dit qu'il viendrait aujourd'hui ?

4° Le subjonctif présent ou futur avec les verbes exprimant la crainte, la nécessité, le désir, la possibilité, ..., etc.

Izn. *ur ehsag ad ruhent wahedsent,*
je ne veux pas qu'elles partent seules.
Tz. *uggdah adi ïettfed,* j'ai peur que tu ne me prennes.

5° Précédé d'un autre verbe, au prétérit l'aoriste correspond à notre infinitif présent :

Izn. *ur izmir ad ïazzel,* il ne put courir, ou il ne peut...
W. *ïugi azges ïarzem,* il ne voulut pas le lâcher.
Tz. *ïrah nettät atsu zi ïara,* elle alla boire à la source.
Am. *edjanag annah ad nagem,* laisse nous aller puiser de l'eau.
Izn. *ur erbihag ad zallig u hsak ɛad ad jallig,*
je n'ai rien gagné à prier, encore moins gagnerais-je à menacer.

6° L'aoriste rend également le présent des formes optatives :

Izn. *ad ak ibarek Rebbi,* Dieu te bénisse !
W. *ad ïegg Rebbi ïarwa inek am dgattan,*
Dieu rende ta postérité semblable aux chèvres !
Am. *innäs Rebbi äš ikellif dis,*
il lui dit : « Dieu te dispense de faire cela toi-même ! »
Senh. *mak ïehda Rebbi agen ifekked ziyes,*
si Dieu te guide, tu nous en délivreras.

7° Il rend aussi l'indicatif présent narratif.

Izn. *Idmi ga ïehs imettud ataru gir athess si udmaz iharkäs di uɛaddis qbäla atlaga illaläl das ïudsen...,*
Dès qu'une femme veut accoucher, à peine perçoit-elle les douleurs qui la prennent très fortement au ventre, elle

appelle les femmes qui l'avoisinent (littéralement : lorsqu'une femme voudra accoucher, à peine percevra-t-elle...).

8° Dans le Rif, l'aoriste avec *ġa* correspond souvent à notre passé défini :

W. *wami ġa immeť meḍṛent*, lorsqu'il mourut, on l'enterra.

Tz. *umi ġazd ïehwa ťḥedɛiť ťeṭṭfiť*,
quand il descendit vers elle; celle-ci le trahit et s'en empara.

Ou à l'infinitif présent :

W. *ū ġri min ḍak ġa ušaġ*, je n'ai rien à te donner.

W. *ur ufin muḱ asen ġa ggen*, ils ne trouvèrent rien à leur faire.

9° Chez les Izn. la tournure de phrase suivante avec verbe à l'aoriste se traduit également par l'infinitif :

aḍ issiwel ifḳer ur ïng aḍ issiwel,
mais parler, la tortue n'en voulut rien faire.

Forme d'habitude.

251. — On l'emploie :

1° Pour exprimer une action présente ou future permanente, habituelle ou d'actualité. Il correspond alors à notre indicatif présent ou futur :

Izn. *arïāz iḳerrez ťammurť ťameṭṭüť tzëṭṭ ťaḍufť*,
l'homme laboure la terre ; la femme tisse la laine.

Senh. *ka ïukkʷat ši unzār iťmazirť enwen*,
la pluie tombe-t-elle dans votre pays ?

Izn. *ur essinaġ mah šem rezzun ḥem midden qbäla ennetš rukkᵘlen ezzi*,
je ne comprends pas pourquoi les gens te recherchent beaucoup alors que moi, ils me fuient.

W. *netazzeṛ gi ṣṛaḥ*,
nous recherchons la paix (nous sommes en train de rechercher...).

Senh. *ḱedjini aš aneḱ ġir ťnaqqazeḍ gwamän ai ťšušuḍ*,
qu'as-tu donc à ne faire que sauter dans l'eau ? que recherches-tu ?

Izn. *essnaḥt ḍ amġanen ittalei ḍi tsawent ur ihukkʷi ḍi ťeisarť*,
je lui connais un tel esprit de contradiction qu'il est en train de remonter (le courant) et non de le redescendre.

Izn. *māïn ťeqqareḍ*, que dis-tu ?

Tz. *twaṛiḥ sä iggüad iteḍharayi am bnaḍem am ťbaġṛa*,
j'aperçois quelque chose qui marche et qui me paraît être comme un être humain ou un corbeau.

Am. *ḥatta aġen ťuṛu at entezzaġ*,
lorsqu'elle mettra bas nous la trairons.
Senh. *ťennaïas tauyaġ śuai wäla*,
elle lui dit : « je prends un peu de rameaux. »

2° Pour exprimer notre imparfait de l'indicatif. Dans ce cas le verbe est le plus souvent précédé des particules verbales déjà étudiées :

Izn. *tuġ, tuġa ;* W. Bq. Am. *iṛa ;* Tz. *dja, iddja ;* Senh. *ija*.
Izn. *ťused elqibält iïšt tmeṭṭuť tuġ tellem*,
elle arriva face à une femme qui filait.
Izn. *tuġaťen tṣabnen*, ils lavaient.
W. *iṛa ťeqqāmayi anemmeť marra*,
vous me disiez : « nous mourrons ensemble. »
Tz. *dja iddja iḥakkem ďi rrif marra*,
il commandait le Rif tout entier.

La particule verbale ne précède que le premier verbe s'il y en a plusieurs :

Am. *iṛa iggur aď iḱarz itawi ibawen u netta itettiťen*, il allait labourer, emportait des fèves (pour les semer), mais il les mangeait.

3° Pour exprimer une action contemporaine d'une autre action révolue. Dans ce cas, le verbe correspondra le plus souvent à notre infinitif présent :

Izn. *ebďän šra zisen iznuza ifunäsen ennes, šra itšitšäs ennoqreť*, ils commencèrent, l'un à vendre ses bœufs, l'autre à lui donner des bijoux en argent.
Am. *šeġṛen rässen*, ils s'occupèrent à faire paitre.
Am. *ibaďär iqqarasen ur zmiraġ*, il s'empressa de leur dire « je ne peux pas ».
W. *bdän eqqazen išubar*, ils commencèrent à creuser des tranchées.
Tz. *qimen ťṛäťa nṭoṛba taġen ṛuḍû*, trois tolbas restèrent à faire leurs ablutions.
Senh. *ibďa issäṛäy iťemďint*, il se mit à se promener par la ville.
Bq. *iqqim itsuwaq*, il se mit à faire le marché.

4° Lorsque le verbe indiquant l'action révolue n'a pas, comme plus haut, le sens de « commencer à..., se mettre à..., rester à..., s'empresser de..., » etc., le verbe à la forme d'habitude se traduit par notre imparfait ou notre participe présent :

Izn. *ïufiťen tzaḷḷen*, il les trouva faisant leur prière.
Izn. *iroḥ idjen ïufa ifḵer issäwäl*, quelqu'un trouva une tortue qui parlait.

Ibn. *ḍeulend ger ujellid ettazzlend,* ils s'en retournèrent chez le roi en courant.

Senh. *uššen iusäd iqqar ligmirin ennes,* le chacal vint en chantant ses airs (littéralement : il chantait ses airs).

Am. *nilnin ɛad jennin ibawen iffged uyaẓiḍ,* elles (ou ils) cueillaient encore des fèves quand un coq surgit.

5° Quand le verbe est pris dans un sens absolu, sans relation à un autre fait. Il indique alors une chose admise, une affirmation positive, indépendante de toute circonstance de temps. Il correspond à notre indicatif présent :

Izn. *awäl daɛaffän itgima lebḍa ḍug ul iqqaz,* la parole désobligeante demeure constamment dans le cœur et le creuse.

Izn. *ha lesneḍ arbib itwakrah ger eddunikl,* or tu sais (que) le fils adoptif est détesté de tous.

Izn. *wen itšawaren ur inaqq,* celui qui demande conseil (pour tuer) ne tue pas.

Izn. *bnädem itugg"eḍ zi sidi Rebbi,* l'homme craint Dieu.

6° Pour nier une action actuelle ou future :

Izn. *izi ur inaqq gir isaḥsar ul,* la mouche ne tue pas, mais elle écœure.

Izn. *lafunäst-u urt teqnag ger ajij ula ger uḍar inu,* cette vache-ci, je ne l'attacherai ni à un piquet, ni à ma jambe.

W. *nešnin anemmeḍ ur iḥakkem ḥnag uspanïu,* nous mourrons mais l'Espagnol ne nous commandera pas.

Am. *lennäs ekkar atraḥeḍ bḥaṛek bus äš itett akiḍi,* elle lui dit : « lève-toi et va-t'en, afin qu'il ne te mange pas avec moi ».

252. — Impératif.

1° L'impératif positif n'exprime qu'un ordre et emprunte, comme nous l'avons vu, la forme simple.

2° Il s'emploie rarement avec la forme d'habitude. En voici cependant un exemple :

Izn. *aqqaš ḍelqaïd ḥnag baṭṭanäg aïsum,* te voici notre caïd, partage-nous la viande.

3° Mais lorsque l'impératif constitue une défense, il emprunte la forme d'habitude précédée de la négation *ur :*

Izn. *ennigaḳ ur ḥi tray,* je t'avais pourtant dit : « ne me donne pas de conseil ».

4° Lorsqu'en français plusieurs verbes à l'impératif se suivent le premier seul se traduit à ce temps en berbère, les autres se mettent au futur affirmatif :

Izn. *adef ateqqimeḍ atetšeḍ,* entre, assieds-toi et mange.

Tz. *ɛennäs iissis eqqnent tiwûra atāzment tibñajalin*, elle dit à ses filles : « fermez les portes et ouvrez les fenêtres ».

5° Cependant ce n'est pas une règle absolue :

Bq. *esgas aksum ušäst*, achète-lui de la viande et donne-la-lui.

Am. *sir awiɛen ar ɛaya atṣébned ɛesnaɛmired ebḍu gwamān*, va, emmène-les à la source pour laver et fais semblant de tomber dans l'eau (mot à mot... tombe dans l'eau).

6° La première personne du pluriel de l'impératif n'existant pas, se traduit par le futur affirmatif précédé de l'invocation arabe *ɛallah*.

Izn. *ɛallah aneffag*, sortons.

7° Viens se traduit :

Izn. *arwaḥd auru* et plus simplement *auru* ; W. *araḥed agira* ; Bq. *araḥed arada* ; Tz. *araḥed arawad* ; Am. *aker ar da* ; Senh. *addu zarda*.

8° Venez (m.) :

Izn. *arwaḥemd* ; Bq. W. Am. *araḥdiu* ; Tz. *araḥettiu* ; Senh. *arwaḥut*.

9° Tiens, prends se traduira aux diverses personnes par *ag*, *aḥ* invariable suivi des pronoms compléments directs des personnes correspondantes.

W. Bq. Am.	*agak*, *agam*.
Tz.	*agaš*, *agam*.
Senh.	*hagak*, *hagam*.
Izn.	*aḥak*, *aḥam*.

10° Prends garde ! Attention ! se traduit par la préposition *ger* chez, suivie des pronoms compléments indirects :

Izn. Bq. *grek athufed*, prends garde, tu vas tomber (ou, de tomber). Senh. *gurek atedbud* ; W. *garek ateudid* ; Tz. *gäš ateudid* ; Am. *grek atebdid*.

11° Prends garde ! se traduit aussi par :

Izn. *err el bäl* ; Senh. *erz el bäl* ; R. *arräs ɛainit*, prends-y garde !

253. — Noms verbaux.

Les noms verbaux se divisent en deux catégories :

a) Les noms d'action ou d'état ;

b) Les noms d'agent.

254. — Nom d'action.

Le nom d'action exprime, sous une forme nominale, l'action, ou la manière d'être indiquée par le verbe dont il dérive.

Le radical servant à sa formation peut être emprunté à la racine primitive, à la forme d'habitude ou aux formes dérivées.

Ce nom d'action peut être à l'un des deux genres et nombres.

Aucune règle ne permet de construire d'une manière certaine le nom d'action d'un verbe donné. On ne peut que classer les différents aspects revêtus par ces noms, en suivant le mode de classement établi par R. Basset dans ses « Études sur les dialectes berbères » (page 155 et suivantes).

255. — Première forme simple.

Le nom d'action est identique au radical du verbe :

Izn. Tz. *urär*, jouer ; *urär*, jeu, action de jouer.
Senh. *agul*, retourner ; *agul*, retour.

256. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i*.

Izn. W. Tz. *arji*, rêver ; *tarjit*, rêve.
Izn. *eimer*, chasser, pêcher ; *teimert*, chasse, pêche,
W. Tz. Bq. *azu*, écorcher (un animal) ; *tazut*, écorchement.
R. Iz. Senh. *usu*, tousser ; *tusut*, toux.
Tz. *uff*, être gonflé, trempé ; *tuffet*, orgueil.
Senh. *izi*, se quereller ; *tizit*, querelle.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

Tz. *awéḍ*, parvenir ; *awaḍ*, action de parvenir.
Izn. *afi*, s'envoler ; *afäi*, vol.

C) Addition d'un *a* après la première radicale :

R. *éḍiva*, s'envoler ; F. H. *eṭṭau ;* W. Tz. *ḍawa ;* Bq. Am. *ṭawa*, vol.

E)[1] Addition d'un *u* après la dernière radicale :

Tz. *ḥaizuz*, se balancer ; *ḥaizuzu*, balancement, balançoire.

F) Forme tertiaire. — A la simple suffixation d'un *i*, forme secondaire F qui n'a pas été relevée, s'ajoutent la préfixation et la suffixation d'un *i* :

W. Izn. *su ;* F. H. *sess*, boire ; *isessit*, action de boire, le boire.
Tz. *eks*, ôter, enlever ; *ikessit*, action d'ôter, transport.
W. *eggaj ;* F. H. *tgaja*, déménager ; *tgajit*, déménagement.
R. Senh. Izn. *ennug*, s'entremêler ; *inagit*, embarras, embrouillement.

1. Le cas D intercalation d'un *u* avant la dernière radicale n'a pas été rencontré.

257. — Deuxième forme simple.

Préfixation d'un *a* au radical.

Cette formation s'emploie aussi avec les formes dérivées du verbe :

Izn. *ekneʃ*, rôtir sur la braise ; *akneʃ*, action de rôtir sur la braise.

Senh. *bejtettai*, se balancer ; *abejtettai*, action de se balancer.

R. *sideʃ*, introduire ; *asideʃ*, introduction.

Senh. *skarkes*, mentir ; *askarkes*, mensonge.

W. Bq. Am. *serweʃ*, faire fuir ; *asarweʃ*, exil.

Izn. *suden*, embrasser ; *asuden*, le baiser.

258. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i* :

Izn. Tz. Bq. Am. Senh. *ettu*, oublier ; *iattui*, oubli.

W. *ejgu*, bêler ; *iajgui*, bêlement.

Bq. Am. Senh. *erbu*, prendre sur le dos ; *iarbui*, action de porter sur le dos.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

W. Bq. Am. *ageʃ*, suspendre ; *aĝaʃ*, suspension.

Bq. Am. *ebreʃ*, concasser du grain ; *abrai*, action de concasser du grain.

Izn. *erjel*, tresser (les cheveux) ; *arjäl*, tresse, action de tresser.

Izn. W. Tz. *endeu*, sauter ; *andau*, saut.

Izn. Senh. Tz. Am. *egri*, avorter ; *agrai*, avortement.

B²) On obtient une forme tertiaire en préfixant et en suffixant un *i* :

Tz. *jiʃeʃ*, s'étrangler, s'asphyxier ; *iajiʃäʃi*, noyade, strangulation.

Senh. *sli* ; F. H. *sluʃ*, faire chauffer de l'orge dans un plat ; *iaslaᵏi*, nom d'action.

D) Intercalation d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale :

Izn. *erśel*, se marier ; *arśil*, mariage.

Bq. *berrem*, mordre ; *aberrim*, morsure.

R. *ezreḍ*, faire des vents ; *azarria*, action de ..... ; pet.

Izn. *eĝmes* ; F. H. *ĝemmes*, couvrir ; *aĝemmus*, couverture.

Izn. *ekres* ; Tz. *ešres*, nouer ; Izn. *akrus* ; Tz. *ašrus*, action de nouer, nouet.

Izn. *elmea* ; F. H. *lemmeḍ*, apprendre ; *alemmuḍ*, instruction.

Izn. *smurḍes*, étrangler ; *asmurḍus*, pendaison, strangulation.

D²) Forme tertiaire obtenue par la préfixation et la suffixation d'un *i*.

Izn. W. Bq. Am. *eks*, enlever, ôter ; *ikessui*, transport, enlèvement.

F) Addition d'un *i* après la dernière radicale :

Izn. Bq. Am. *bedd*, se tenir debout ; *abeddi*, action de se tenir debout.

Izn. W. *meng*, se battre ; *amengi*, combat.

Tz. *seśś*, faire manger ; *aseśśi*, action de faire manger.

Senh. Bq. Am. *šuš*, rechercher ; *ašuši*, recherche.

Bq. Am. *zun*, partager ; *azunei*, partage.

F²) Forme tertiaire ; préfixation et suffixation d'un *i*.

Izn. *bedd*, se tenir debout ; *iaddii*, hauteur.

259. — Troisième forme simple.

(Préfixation d'un *u* ; non relevée.)

260. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation de *i*.

Izn. *edder*, vivre ; *iuderi*, vie.

Tz. *šemṛeṛ*, être, devenir blanc, *iušemṛeṭš*, blancheur.

Izn. *eqqur*, être, devenir sec ; *iuqquri*, état de ce qui est sec, sécheresse.

R. *azegrăr*, long ; Bq. *iuzegrett* ; Tz. *iuzeggăt* ; W. Am. *iuzeggari*, longueur.

W. *berken*, être, devenir noir ; *iuberkent*, noirceur.

C) Intercalation d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale avec simplification de la consonne géminée du radical.

Izn. R. Senh. *ettéḍ*, allaiter ; *uḍuḍ*, allaitement.

Izn. Bq. Am. *effag*, sortir ; *ufug*, sortir.

Izn. Tz. W. *effaz*, mâcher ; *ufuz*, mastication.

Izn. *ellag*, lécher ; *ulug*. lèchement.

Izn. *elleff* ; W. Tz. *eddjef*, divorcer ; Izn. *uluf* ; W. Tz. *uṛuf*, divorce.

C²) Forme tertiaire. Préfixation et suffixation de *i*.

Izn. R. Senh. *aref*, griller, torréfier ; *iurifi*, torréfaction.

W. *effag*, sortir ; *iufugi*, sortie.

E) Addition d'un *i* à la fin du radical :

Senh. *zun*, partager ; *uzuni*, partage.

E²) Forme tertiaire. Préfixation et suffixation de *i* :

Izn. W. *af*, trouver ; *iwafii*, trouvaille, découverte.

261. — Quatrième forme simple.

Préfixation d'un *i* au radical.

Izn. *izzar*, devancer ; *izzar*, devancement.
Am. *eknef*; Tz. *ešnef*, rôtir.
Am. *iknef*; Tz. *išnef*, rôtissage.

262. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i*.

Senh. *eggęs*, griller, rôtir ; *iggęst*, rôtissage, grillade.
Am. *ṛes*, tondre ; *iṛist*, tonte.
Am. *niḥses*, sangloter, avoir le hoquet; *inehsest*, hoquet, sanglot.
Izn. *beɣṛken*, être, devenir noir ; *iberṛkent*, noirceur, noircissement.
Tz. *beršen*, être, devenir noir; *iberšent*, noirceur, noircissement.

D) Addition d'un *i* après la dernière radicale.

Senh. *bedd*, se tenir debout ; *ibeddi*, action de se lever, de se tenir debout.
Izn. *etš*, manger ; *itši*, démangeaison, cuisson.

263. — Cinquième forme simple.

Redoublement de la seconde articulation du radical.

Izn. Tz. *ebḍa*, partager ; *beṭṭu*, partage.
Izn. *ebna*, construire ; *bennu*, édification.
Izn. *eɣni*, être attendri ; *ɣennu*, attendrissement.
R. *eḍwu*; F. H. *eṭṭau*; Bq. Am. *ṭawa*, vol.

264. — Sixième forme simple.

Préfixation de *an* et intercalation d'un *a*, d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale.

(Ar. dialect. racine *ršq*); Am. Bq. *anaršiq*, fissure, crevasse, lézarde

265. — Forme secondaire :

On peut considérer comme forme secondaire celle où *an* est remplacé par *am*.

Senh. *erz*, briser, fracturer ; *amerriz*, bris, fracture.
Izn. W. *ers*, devoir ; *amerwas*, dette, créance.

266. — Forme tertiaire :

On peut considérer aussi comme une forme tertiaire, celle où il y a préfixation et suffixation de *i* avec intercalation des voyelles *i*, *u* et des diphtongues *iu*, *wi* entre le *i* final et le radical.

Izn. R. *err,* rendre ; Izn. *tamrarut ;* W. Tz. Bq. *tamrariut ;* Am. *tamrarwit,* action de rendre, reddition.

Izn. *sel,* entendre, ouïr ; *tamesliu*ᵏ*t* (Tz. plur. *timesra*), audition.

Izn. *eng,* tuer ; *tamengiut,* meurtre, assassinat.

Izn. *ens,* passer la nuit ; *tamensiut,* action de passer la nuit.

Le *t* initial peut être vocalisé en *i*.

Bq. Am. *timensiut.*

Bq. *timengiut.*

Enfin la voyelle du *t* initial peut disparaître, ainsi que le *t* final, et le *u* de la diphtongue peut changer de place.

Izn. Am. *essen,* savoir ; *tmussni,* savoir, compréhension.

Izn. *eqqel,* voir ; Izn. *tmuɣli ;* W. Tz. *tmuɣri,* vision, regard.

267. — Septième forme simple.

Préfixation d'un *t* qui peut être vocalisé en *a, au, i, iu, awa, e.*

Izn. *user,* devenir vieux, être vieux ; *tusser,* vieillesse, décrépitude, vétusté.

268. — Formes secondaires.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

Bq. Am. *user, tusar,* vieillesse.

Am. *eqqes,* démanger, brûler ; *tiqqas,* cuisson, démangeaison.

C) Addition d'un *a* à la fin du radical :

R. Senh. Izn. *etter,* mendier ; Bq. Am. Senh. *tutra ;* Izn. W. Tz. *twatra,* mendicité.

R. *eddjem,* filer ; *turma,* action de filer, filement.

Izn. Senh. *effer,* cacher ; *tuffra,* cachette, action de cacher.

W. Bq. Am. *nuffar,* se cacher ; *tanuffra,* même sens, action de se cacher.

Izn. *ekrez,* labourer ; *takerza,* le labour.

Izn. R. *ukker,* insulter ; *tiukkra,* insulte.

Senh. *sel,* ouïr ; *tesla,* audition.

Izn. *erwel,* fuir ; Izn. *tareula ;* R. *taruɣa,* fuite.

E) Addition d'un *i* après la dernière radicale :

W. Am. *ut,* frapper ; *titi,* action de frapper.

R. Izn. *ugg*ᵉ*ed,* craindre ; Izn. Bq. Am. *tiudi ;* Tz. *tiugdi,* crainte.

Tz. *ɣā,* lire ; *tiɣri,* lecture.

R. *su,* F. H. *sess,* boire ; Tz. *tsessi,* action de boire, boisson.

Tz. *eddjem,* filer ; *tilmeï,* action de filer la laine.

Izn. W. Senh. *efrag*, être tordu, courbe ; *tifargi*, courbure.
Izn. *mellel*, être, devenir blanc ; *timelli*, blancheur.

E²) Une forme tertiaire s'obtient en intercalant un *u* ou un *i* avant la dernière radicale :

Izn. W. Tz. *eṣmeḍ*, être froid, se refroidir ; Izn. R. Senh. *taṣmuḍi*, fraîcheur, état de ce qui est froid.
Bq. Am. *gez*, creuser ; *tiguzi*, action de creuser.
Izn. Senh. W. Tz. *eqqen*, attacher, nouer ; *tiguni*, attache, nœud.
Tz. *ers*, tondre ; *irusi*, tonte (des moutons).
Bq. Izn. Tz. *jen*, s'étendre, s'accroupir ; *tjuni*, accroupissement.

269. — Huitième forme.

La huitième forme obtenue par la préfixation d'un *t* diversement vocalisé et la suffixation de *in* constitue une catégorie de noms d'action au pluriel, usités exclusivement sous cette forme.

W. Tz. Izn. *asem*, jalouser ; Izn. Tz. *tismin* ; W. *tusmin*, jalousie.
R. Izn. Tz. *inil*, avoir des envies ; *tinilin* ; envies de femme enceinte.
Izn. W. Tz. *effag*, sortir ; Izn. *tufgin* (W. Tz. singulier *tufugi*, seul employé).

Remarque. — Si l'on considère que cette forme s'emploie pour les noms d'action au pluriel, on peut y admettre également tous les noms d'action usités uniquement au pluriel, tels que :

Izn. *tiserkäs*, action de mentir (de *serkis*, mentir).
Izn. *tijilla*, action de jurer (plur. de *tjallit*, serment).
Izn. *tigira*, lecture (plur. de W. *tguri*, m. s.).
Bq. Am. *tigurai*, lecture (plur. de Tz. *tigri*, m. s.).
Izn. *ezzu*, enlever la peau (d'un animal), *tizza*, action d'enlever...
W. Tz. *timessna*, compréhension, savoir (plur. de Izn. Am. *tmussni*, même sens).
R. Izn. *timenna*, propos, paroles, action de dire.

270. — Nom d'agent.

Le nom d'agent s'applique à l'individu qui accomplit l'action, ou qui se trouve dans la situation exprimée par le verbe.

Les noms d'agent suivent divers modes de formation pour la classification desquels on peut se baser sur la composition de leurs affixes[1] :

1° Affixes composés de consonnes seulement ;
2° Affixes composés de voyelles seulement ;
3° Affixes composés de voyelles et de consonnes.

1. Loubignac, p. 225.

271. — I. Formation à l'aide de consonnes.

a) Préfixation de *m* ou *n* diversement vocalisés et intercalation soit de *a* soit de *u* entre les deux dernières radicales.

1° Préfixation de *am* ou *m* :

R. Izn. Senh. *eggᵂed*, craindre ; *maᵘggᵂad*, craintif, poltron.
W. *rzeg*, être amer ; *măzag*, amer ; Tz. *amăzag*, m. s.
Racine, ar. *ɛab* ; Senh. *amaɛab*, pauvre d'esprit ;
Senh. *ɛrj* (ar.) boiter ; *amaɛräj*, boiteux.
Tz. *kănunni*, être rond ; *amkănnai*, rond, caillou roulé des rivières, galet.
R. *aker* ; Senh. *akᵂer*, voler ; Am. *amakar* ; Bq. *amakkar* ; Senh. *amkukᵂar*, voleur.
Izn. *ekrez*, labourer ; *amekräz*, laboureur.
Izn. Bq. F. H. *eggur*, cheminer, marcher ; *ameggur*, passant, qui chemine, cheminau.
Am. Bq. Senh. *etter*, demander, mendier ; *amattär*, mendiant.
Izn. *ersûḍ*, puer ; *amersûḍ*, puant.
W. Bq. Am. *zred*, être tombé dans le dénûment ; *amezrûḍ*, miséreux.
Izn. W. *uzzur* ; Bq. *uzzhur*, être gros ; Izn. *muzzur* ; Bq. *amuzzhur*, gros, corpulent.
Izn. *send*, F. H. *sendu*, baratter ; Izn. *amsendu*, trépied de bois auquel est suspendue l'outre-baratte ; Senh. Bq. Am. crochet auquel est suspendue la jarre-baratte.
R. *ezzag*, traire ; W. *imazzagl* ; Tz. *imazzašl*, pis de vache, chèvre, etc.

2° Préfixation de *an* :

Izn. *erkeb* (ar.), monter à cheval ; *anerkeb*, étrier.
Senh. *eɛwej* (ar.), être, devenir tordu ; *anaɛwaj*, bossu.
Izn. *aneggar* ; W. Bq. Am. Senh. *aneggaru*, dernier.
Senh. *rbeḥ* (ar.), être, devenir riche ; *ianerbuḥi*, marmite (euphémisme).

Mais le *n* entre surtout dans la composition des noms d'agent, quand leur radical contient un *m*. (Inversement, quand le radical contient un *n*, c'est le *m* qui est employé).

Izn. Tz. *aïem*, puiser de l'eau ; *anïam*, puiseur d'eau.
W. Bq. Am. *eǧmer*, chasser, pêcher ; *aneǧmar*, chasseur, pêcheur.
Senh. *emǧur*, être, devenir grand ; *anemǧar*, grand.
Izn. *izem*, être blessé ; *anizum*, blessé.

R. *ezdem*, faire, ramasser du bois ; Tz. *anezdum ;* Bq. Senh. *anezdam*, bûcheron.

W. Tz. *eḥdem* (ar.), travailler ; *aneḥdam*, plat en terre pour faire cuire le pain sur le feu.

Cependant une exception curieuse a été relevée, à propos de ce dernier mot, chez les Bq. Am. qui disent *ameḥdam ;* mais au pluriel l'affixe redevient *n : ineḥdamen.*

3° Préfixation de *m* et *n* assemblés en *amen* ou *amenn* :

Izn. *etter*, mendier ; *amenneiru*, mendiant.

Izn. Tz. Bq. Am. *naɛraq*, s'exiler, s'expatrier ; Izn. W. Tz. *amennaɛruq ;* Am. Bq. *amennaɛraq*, exilé, expatrié, vagabond.

Izn. Am. *ennéḍ*, s'enrouler, être enroulé ; Izn. *timnennaḍ* (plur.) ; Am. *timnunnaḍ* (plur.) liseron, volubilis.

272. — II. Formation à l'aide de voyelles seulement.

1° Préfixation de *a* avec intercalation d'une voyelle entre les deux dernières radicales et quelquefois redoublement de la deuxième radicale :

Izn. *ḍergel*, être, devenir aveugle ; *aḍergal ;* W. Bq. Am. *aḍergar*, aveugle.

Izn. *mlel*, être, devenir blanc ; *amellal*, blanc.

Izn. W. Tz. *ḥan* (ar.) voler ; *aḥuwan*, voleur.

Am. Bq. *maɛmaɛ*, bégayer ; *amaɛmiɛ*, bègue.

Izn. (rac. arabe *qdm*) ; *aqdim*, vieux.

Senh. *erzag*, être amer ; *arzag*, amer.

W. Bq. Am. (racine arabe *ḥdr*) ; *aḥidär*, boiteux.

2° Préfixation de *u* avec intercalation de *i* entre les deux dernières radicales :

Izn. *ṣbaḥ*, être beau, bon ; *uṣbiḥ*, beau, bon.

Izn. *efrag*, être, devenir tordu ; *ufrig*, tordu, bossu.

Izn. *ubḍil ;* Tz. W. *ubaiṛ*, estropié.

273. — III. Formation à l'aide de voyelles et de consonnes.

1° Préfixation de *am*, suffixation de *an :*

Izn. *ini*, dire ; *amennān*, fanfaron.

2° Préfixation de *am*, suffixation de *a :*

R. Senh. *eks*. faire paître ; *ameksa*, pâtre.

3° Préfixation de *a*, suffixation de *an :*

Izn. Tz. Bq. Am. *mgr*, F. II. *moqqor*, grandir, être grand ; *amoqqran*, vieux, grand.

R. *ṣbaḥ*, être beau, bon ; *aṣêbḥan*, beau, bon.

R. Izn. *mezzei*, être petit ; *amezzian*, petit.

$\sqrt{brk}$: être, devenir noir ; Izn. *aberḳän* ; Senh. *aberkän* ; Tz. *aberṣän*, noir.

Idée qualitative.

274. — Qualificatifs et attributs.

275. — La qualité peut être exprimée au moyen de formes nominales :

W. Bq. Am. *ad́ergar*, aveugle.

Tz. Senh. *amezwaru* ; Bq. Am. *amezgaru*, premier, précédent.

Izn. R. *auraǵ* ; Senh. *awerraǵ*, jaune.

Izn. *ad́erdur*, sourd.

Ces noms sont constitués de la même façon que les substantifs.

Au point de vue de la syntaxe, ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils sont apposés, sans subir les modifications du rapport d'annexion.

Izn. *ïused warïäz ad́ergal*,

un homme (ou) l'homme aveugle est venu.

Izn. *ïused warïäz amellal en tmäri*,

l'homme blanc de barbe (à la barbe blanche) vint.

Izn. *immut́ waid́i inu aberḳän*, mon chien noir mourut.

276. — La même idée peut être exprimée par un tour verbal (emploi du participe).

Izn. *a ṯarbät́ iṣobḥen*, O fille jolie !

Izn. *Aḥmed́ d́ arïäz ur iehlin*, Ahmed est un mauvais homme.

277. — Un nom employé comme attribut (proposition nominale) est toujours précédé de *d́* :

Izn. *arïäzu d́ agïul*, cet homme est un âne.

Izn. *šek d́ arïäz*, tu es courageux.

Izn. *d́uu d́ abrid́*, c'est celui-ci le chemin.

278. — Comparatif et superlatif.

Il y a plusieurs manières de rendre le comparatif :

1° Quand il y a égalité dans la comparaison les termes l'indiquant sont :

Izn. W. Tz. *am* ou *el qedd, erqedd ;* Senh. Tz. W. *aneśt ;* Bq. *aśt* (voir adverbes).

Izn. *śek ḍ azirār el qedd en tehnāit,*
tu es aussi grand qu'une perche.

Senh. *ked tuil aneśt en tehnit,* même sens.

2° Quand il y a supériorité, le terme l'indiquant est: R. Izn. Senh. *ahsen zeg,* pour la qualité seulement, et R. Izn. Senh. *aklar zeg* pour la quantité et la qualité.

W. *ur ahsen zug qensur,*
le cœur est meilleur que le visage.

Bq. Am. *umak ḍ argäz ahsen zegnag,*
ton frère est plus courageux que nous.

Tz. *umāś ḍ agaffän aklar ezzäinah,*
ton frère est plus mauvais que nous.

Izn. *grek timuzunin aklar ezzi,* tu as plus d'argent que moi.

L'idée de supériorité se rend aussi chez les Izn. W. Tz., pour la quantité par le verbe *ajer* (F. II. *tajer*) être en plus grand nombre, surpasser en quantité ; et chez les Izn. Tz., pour la qualité par le verbe *iff*, F. II. *tiff :* être meilleur que..., surpasser en qualité, en bonté :

Izn. *ussān ujren tibaslin,*
les jours sont plus nombreux que les oignons.

Izn. *neṫś iffagś,* je suis meilleur que toi.

Tz. *ur itiff ahenśuś,*
le cœur est meilleur que le visage (un bon cœur est meilleur qu'un beau visage).

II. — LE NOM

279. — Forme. — Genre et nombre.

Il existe deux groupes de noms en Berbère : ceux qui commencent par un *t* préfixé, et ceux qui commencent par une voyelle ou parfois même par la première consonne radicale (v. Phonétique, voyelles). Les premiers sont féminins ; c'est la forme que revêtent, en effet, les noms d'êtres féminins ; les autres sont masculins.

Les noms féminins sont souvent formés en partant de la structure masculine :

1° Exemples de noms féminins :

a) avec *í* initial seulement :

Senh. *íaratša*, filet.
Izn. *íassa*, foie.
Bq. Am. *íargu*, ogresse.
Izn. *íameira*, moisson (v. en outre les noms verbaux préfixant un *t*).

b) avec (au sing.) *í* initial et *í* final :

Izn. R. *íameṭṭuí*, femme, épouse.
Izn. *íammení* ; R. Senh. *íamment*, miel.

2° Exemples de noms masculins :

a) avec voyelle initiale :

R. Izn. *afunäs*, bœuf.
Izn. *ifḳer* ; W. Bq. Am. Senh. *iḱfar*, tortue.
R. Izn. Senh. *uššen*, chacal.

b) commençant par la première radicale :

Izn. R. *fiġar*, serpent (v. Phonétique, voyelles).

De même au féminin singulier de quelques noms, la première consonne radicale suit directement le *t* préfixe :

Izn. *ímarí* ; Tz. *ímāí*, barbe.
Izn. Tz. *tsumta*, oreiller, coussin.
Izn. *íraḳna*, filet.
R. Izn. *ímidja*, gosier.

3° Exemples de formations de noms féminins sur une forme masculine :

R. Izn. Senh. *afunäs*, bœuf ; *íafunäst*, vache.
Izn. Bq. Am. Senh. *aussär*, vieillard ; *íaussärí*, vieille.
Izn. Senh. *agïul*, âne ; *íaġïult*, ânesse.

L'homme et la femme, le mâle et la femelle sont parfois désignés à l'aide de racines différentes :

R. Izn. *argäs*, *arïäz*, homme ; *íameṭṭuí*, femme.
Izn. *yis*, cheval ; *íaïmärí*, jument.
Izn. *iḳerri* ; W. Bq. Am. Senh. *ikarri*, bélier ; *íiḫsi*, brebis.

Dans les relations féminin-masculin :

Izn. Tz. *íanujiut*, *anuji*, invité, invitée,
Izn. Senh. W. Bq. Am. *íaġarḋait*, *aġarḋa*, souris, rat,
R. Senh. *íameḱsauí*, *ameksa*, berger, bergère,

où au féminin apparait une voyelle *u, i,* qu'on ne retrouve pas au masculin singulier, mais qu'on retrouve au masculin pluriel sous forme de sonnante *w, y,* il s'agit, selon toute vraisemblance, d'un son tombé au masculin singulier en finale absolue (Pour le masculin pluriel de ces mots, voir plus bas, pluriel par suffixe consonantique).

280. — Pluriel.

A. Pluriel par suffixe consonantique.

[*afunäs*]	pl. *ifunasen,*	bœufs.
[*tafunäst*]	pl. *tifunäsin,*	vaches.
[*anuj́*]	pl. *inujiwen,*	invités.
[*tanujiwt́*]	pl. *tinujiwin,*	invitées.
[*aġarḍa*]	pl. *iġarḍayen,*	rats.
[*taġarḍait*]	pl. *tiġarḍayin,*	souris.
[*ameksa*]	pl. *imeksawen,*	bergers.
[*tameksawt́*]	pl. *timksawin,*	bergères.

Remarque. — Certains mots gardent au pluriel leur *a* initial.

R. [*anu*] pl. *anulen,* puits.
Izn. [*azar*] pl. *azaren,* baies du jujubier sauvage.
Izn. [*allaġ*] pl. *allagen,* profond.

281. — B. Pluriel par modification vocalique.

Izn. Senh. R. [*sammär*] pl. *isummär,* versants exposés au soleil.
Izn. Senh. [*aġïul*] pl. *iġïäl ;* R. *iġïäɣ,* ânes.
W. Bq. Am. [*ajartiɣ*] pl. *ijartäɣ,* natte en alfa.
Izn. [*tinzerṭ́*] pl. Senh. Bq. Am. W. *tinzär ;* Tz. *tinzā,* nez.
Izn. [*tamzirṭ́*] pl. *timizär,* l'emplacement d'un campement.
Senh. [*tamazirṭ́*] pl. *timizär,* sols, pays, contrées, terres.
Izn. [*tmärṭ́*] pl. Izn. Tz. *timira,* barbe.

282. — C. Pluriel par modification vocalique et suffixe consonantique.

R. Izn. Senh. [*ḍaḍ́*], plur. *iḍeuḍan,* doigt.
Izn. Senh. [*tamda*], plur. *timdiwin,* mare, flaque d'eau.
W. Bq. Senh. [*tawarna*], plur. *tiwarniwin,* front.

Remarque : *a*) Certains noms commençant par *a* au singulier gardent cet *a* au pluriel :

Izn. [*affer*], plur. *affriwen ;* R. Senh. *afriwen*, aile.
Izn. [*abel*], plur. *abliwen ;* R. *abṛiwen*, cil.
Izn. [*tala*], plur. *talawin ;* R. *taṛiwin*, source.

b) D'autres commençant par *a* au singulier, le changent en *u :*

Izn. [*ass*], pl. *ussän*, jours.

c) Les noms commençant par *u*, le conservent au pluriel :

Izn. R. [*uššen*], pl. *uššanen ;* Senh. *uššnän*, chacals.
Izn. Senh. [*ul*], pl. *ulaun ;* R. *uṛawen*, cœurs.
Tz. [*turut*], pl. *turatin*, poignée, les doigts repliés.

d) Les noms commençant par *i* gardent cet *i :*

Izn. Senh. [*imi*], pl. *imawen*, bouches, ouvertures.
W. Bq. Am. Senh. [*ikfar*], plur. *ikefrawen*, tortues.
Senh. [*isk*], plur. *iskawen*, corne.
R. Izn. [*iges*], pl. R. Izn. Senh. *iḥsan*, os.
Izn. [*timmi*], pl. *timmiwin*, sourcil.

Toutefois quelques noms prennent un *a* au pluriel :

Izn. [*ikerri*], pl. *akraren ;* W. Bq. Am. Senh. *akraren*, béliers.
Izn. [*iśś*], pl. *aśśawen*, cornes.
Izn. [*išker*], pl. *aškaren*, ongles.

e) Les noms qui au singulier, n'ont pas de voyelle initiale pour le masculin et n'ont pas de voyelle entre le *i* initial et la première radicale pour le féminin, suivent la règle commune au pluriel :

Izn. R. [*fud*], pl. *ifadden*, genoux.
Izn. [*filu*], pl. *ifilän ;* R. *ifiṛan*, fils, ficelles.
Izn. R. [*figar*], pl. *ifigran*, serpent.
Izn. Tz. [*tsumta*], pl. *tisumtawin ;* oreillers, coussins.
Izn. [*irakna,*], pl. *tirakniwin ;* Tz. *tiraśniwin*, filet.

A part est Izn. Am. *midden ;* W. Tz. Bq. *miden ;* Senh. *medden*, qui est une forme du pluriel.

En regard d'un singulier donné, le pluriel usité peut appartenir à toute autre racine :

1. Senh. *arba*, plur. *drări*, fils, enfant, bébé.
2. Izn. *yis*, pl. *yisän* et *tigallin*, cheval, chevaux.
3. Izn. R. *tamettut*, pl. *tisednän* et *elhalat ;* R. *timgarin*, femme.
4. Izn. R. *memmi*, pl. Izn. W. Tz. *ayyau ;* Bq. Am. *taṛwa*, fils.
5. Izn. *tihsi*, pl. *ulli ;* W. Tz. *uddji ;* Senh. Bq. Am. *tatten*, brebis.

2. *tigallin*, terme féminin a une valeur de collectif, sans distinction

de sexe. — S'il ne s'agit que de juments, au pluriel, on emploie *ťaïmārin*.

4 et 5. *aṛṛau, ťarwa, ulli* > *uddji* sont des noms de forme masc. sing., employés comme collectifs, pris comme pluriels et se construisent avec le verbe au pluriel.

283. — Modification de la voyelle préradicale des noms.

La voyelle préradicale d'un nom est, en général, modifiée :

1° Quand le nom est complément déterminatif ;

2° Quand le verbe, dont il est le sujet, le précède ;

3° Quand il est précédé d'une préposition, de certains adverbes et prépositions, de l'adjectif numéral représentant l'unité et enfin de l'adjectif indéfini *mana*, quel.

284. — 1° Le complément déterminatif.

Le complément déterminatif peut être, soit simplement juxtaposé au nom déterminé qu'il suit ; soit précédé de la préposition *en* > *n*, de (v. plus haut 3°).

285. — A. Juxtaposition.

Elle n'a lieu qu'avec les noms masculins.

a) Noms à voyelle constante : *a, i, u*.

A l'état d'annexion, ils préfixent un *w* (avec parfois une expression furtive initiale).

[*ass*], état d'annexion : *wass*, jour.
[*uššen*], — *ᵘwuššen*, chacal.

Pour les noms commençant par *i* l'on a à l'état d'annexion *yi*, sans doute par suite d'assimilation (avec développement quelquefois d'une voyelle épenthétique initiale *ⁱyi*) :

[*ifḵer*], état d'annexion : *ⁱyifḵer*, tortue.

b) Noms à voyelle non constante.

A l'état d'annexion il y a chute de la voyelle initiale *a* et préfixation de *w*. Le préfixe *w* devant consonne devient simple *u* :

[*aqemmum*], état d'annexion : *uqemmum*, bouche.
[*afunäs*], — *ufunäs*, bœuf.

286. — B. Emploi de la préposition *en, n*.

a) Noms masculins : *n*, s'emploie souvent, au lieu de la simple juxtaposition, dans le cas énoncé plus haut, surtout chez les Izn. et principalement devant les noms singuliers commençant par *a, i* ou par *u*

(v. juxtaposition -*a*). Mais il n'y a pas développement de la voyelle épenthétique initiale.

[*anu*], état d'annexion : *eṅ wanu*, du puits.
[*unan*], — *eṅ wunan*, des puits.
[*iǧzar*], — *eñ yiǧzar*, de la rivière.
[*iḳker*], — *eñ viḳker*, de la tortue.

en, n s'emploie toujours avec les noms féminins. La voyelle qui suit le *t* peut être constante ; mais généralement elle ne l'est pas. Quand elle est constante, elle se maintient à l'état d'annexion ; si elle ne l'est pas, elle disparaît.

Exemples avec *a* constant :

Bq. W. *taddārt ;* Tz. *taddāt ; tuḍa taddārt*, la maison tomba.

Izn. *tammemt*, miel ; *tazīudi n tammemt*, la douceur du miel.

Izn. Senh. W. Bq. Tz. *taffa*, meule de gerbes.

Exemples avec *a* non constant :

Senh. *tamǧart*, pl. *timǧarin*, femmes ; *aryāz en temǧart*, l'époux de la femme ; *iryāzen en temǧarin*, les époux des femmes.

Izn. *taǧīult ; tbārḍa n teǧīult*, le bât de l'ânesse.

Bq. *irah ar īst en tezrut*, il alla à un rocher.

287. — Quand une voyelle suit immédiatement la première radicale, celle-ci suit directement le *t* initial sans intercalation de voyelle furtive :

Izn. Senh. W. Bq. Tz. *tafunāst*, pl. *tifunāsin*, vache ; Izn. Senh. *iles en tfunāst ;* W. Bq. Tz. *irs en tfunāst*, la langue de la vache, pl. : Izn. Senh. *ilsawen en tfunāsin ;* W. Bq. Tz. *irsawen en tfunāsin*.

Senh. *suqel ai ḍa tili n tsiḍut*, regarde ce qui est ici au-dessous du vieux panier.

288. — Quand la première radicale est une consonante (*y-ī*, ou *w*) la voyelle furtive qui la précède prend un timbre palatal ou vélaire et il se produit souvent métathèse des deux sons :

Izn. *taïḍurt*, marmite ; *amān en tyiḍurt*, l'eau de la marmite.

Senh. *taula*, fièvre ; *tamazirt en tuula*, le pays de la fièvre.

289. — Il n'y a pas de première voyelle dans les mots empruntés à l'arabe et ayant gardé leur aspect étranger, non plus que dans quelques mots berbères :

eddunit, le monde, les gens ; Bq. *edduit*.

ezzil ; Tz. *ezzešt,* l'huile.
laż ; R. *ɣaż,* faim.
fäd, soif.
Senh. *judura,* ver luisant.
Izn. *mairamän ;* R. *magramän,* plante visqueuse des lieux humides.
Izn. Bq. *matša ;* W. Tz. *mašš ;* Tz. *mašša,* nourriture.

290. — Chez les Am. *t* initial du complément déterminatif est assimilé par la préposition *n ;* soit *nn* (v. assimilation : consonnes orales et nasales) les deux premières radicales forment groupe :

tamġart, femme ; *afruḥ en nemġart,* l'enfant de la femme.
timġarin, épouse, femme ; *irgazen en nemġarin,* les époux des femmes.

nn peut devenir *n* (Les deux premières radicales sont disjointes).
taġaṭ, chèvre : *iqaššaun en ġaṭ,* les cornes de la chèvre.
tawessärt, vieille : *iqabut en wessärt,* le bâton de la vieille.
tifunäsin, vaches ; *aśeffain funäsin,* le lait des vaches.

Quand le nom comporte une voyelle constante on a toujours *nn* (chez les Am.).

targu, ogresse ; *aḥam en nargu,* la demeure de l'ogresse.
tamment, miel ; *agarruj en namment,* la jarre de miel.
tiḥsi, brebis ; *taduft en niḥsi,* la laine de la brebis.
tuššent, pl. : *tuššanin,* chacal femelle ; *memmis en nuššent ; taṛwa n nuššanin,* le fils du chacal (fem.) ; les fils des chacals (femelles).

291. — Mots composés avec *bu.*

Les noms composés avec *bu* comme premier élément subissent les mêmes modifications vocaliques que les compléments déterminatifs :

bu signifie : père, et par extension « celui à..... » ; « l'homme à..... ».

Son pluriel se forme en lui préfixant *ait* : fils (pl.) ; soit : Izn. *aitbu ;* W. Bq. Am. Senh. *itbu ;* Tz. *išbu.*

Le féminin du *bu* sera *m* (thème de mère) « celle à..... » ; « la femme à..... ». Son pluriel sera : Izn. *itm ;* W. Bq. Am. Senh. *suitm ;* Tz. *sušm.*

Izn. W. *taɛrurt,* bosse ; *butɛrurt,* celui à la bosse, bossu.
Tz. pl. : *tiɛurā,* bosses ; *išbu iɛurā,* ceux aux bosses, bossus.
Izn. *aɛaddis,* pl. : *iɛaddisen,* ventre ; *m uɛaddis,* ventrue, pl. : *itmiɛaddisen,* les ventrues.
Bq. *mizeɣawen,* celle des beautés (de *azɣi,* pl. : *izeɣawen,* beautés).
Am. *iqqim gir ɣijjen bu inifest,* il resta un seul cendrillon.

Remarque. — *Ait, aš, aĺ* (singulier *u*) ne subit aucune modification et n'a aucune action sur la voyelle préradicale du mot qui le suit quand ce dernier sert à désigner l'origine des individus descendant d'un même ancêtre (ancêtre éponyme) :

Izn. *netš zeg aĺ aḥtiq*, je suis des At Atiq (m. à m., je suis des fils d'Atiq). — On entend également *netš d́ u aḥtiq*, je suis fils d'Atiq (c'est-à-dire : Atiqi).

292. — Sujet après verbe et noms précédés de prépositions.

On retrouve les mêmes modifications (vocaliques) que pour le complément déterminatif :

Izn. *innäs warïäz iĺmeṭṭuĺ*, l'homme dit à la femme.
Izn. *iroḥ wuššen*, le chacal partit.
Izn. *usind waɛraben*, les Arabes sont arrivés.
W. *wami ġa idā uspaniū*, lorsque l'Espagnol débarqua.
W. *isekk ufransis a ddwab*, les Français envoyèrent chercher des bêtes de somme.
Am. *inniqd́as yijj uméṭṭa ḥ uud́em ines*, il lui coula une larme sur la figure.
Am. *ammen t tezra ĺefruḥĺ en*, à peine cette fille le vit.
Senh. *ineqqez g wamän d́i ĺhala*, il sauta dans l'eau, dans la source.
Senh. *ɛaud́ inna ïäs ufäsi*, de nouveau le Fasi lui dit.
(Pour les modifications avec *mana*, v. § 325).

III. — LE DÉMONSTRATIF

293. — Particules démonstratives.

Proximité :

a pour le R. ; *ya* pour les Senh ; *u* pour les Izn.

R. *argäz a* ; Izn. *aryäz u*, cet homme-ci.
Izn. *aġard́a yu*, ce rat-ci.
Senh. *lɛam ya*, cette année-ci.

Chez les Izn. le *u* peut s'allonger de *nin* :

jaubiyi ḥe ĺmesläiĺ unin, réponds-moi sur cette question-ci.

294. — Éloignement : *in*.

R. Izn. Senh. *ĺafunasĺ in*, cette vache-là (là-bas).
Izn. R. *anu īin*, ce puits là-bas.

295. — Rappel ou absence :

enni, Izn. R. ; *enna*, Senh. (Les Am. et Bq. emploient quelquefois *enn* ou *en*).

Izn. *ariäz enni*, cet homme (dont il a été question).

Am. *iraḥ aɣ uɣma ïenn*, il alla vers la prairie en question.

Remarque. — Le terme démonstratif *elli* ne se retrouve que dans l'adverbe Senh. *iḍ eddji:* hier (Pour l'emploi du *y-i* qui précède la particule, voir phonétique, épenthèse).

Pronoms démonstratifs.

1° Sous-dialectes Senhadja.

296. — Proximité.

	Masculin	Féminin
Sing. :	*wada*, celui-ci ;	*ïada*, celle-ci.
Plur. :	*wida*, ceux-ci ;	*ïida*, ceux-ci.

297. — Éloignement.

	Masculin	Féminin
Sing. :	*wadin*, celui-là ;	*ïadin*, celle-là.
Plur. :	*widin*, ceux-là ;	*ïidin*, celles-là.

298. — Rappel.

	Masculin	Féminin
Sing. :	*wanna*, celui-là (en question) ;	*-ïanna*, celle (en question).
Plur. :	*winna*, ceux (en question) ;	*-ïinna*, celles (en question).

2° Autres sous-dialectes.

299. — Proximité.

	Masculin	Féminin
Sing. :	R. *wa* (W. *wani*) ; Izn. *wu* ;	R. *ïa* ; (W. *ïani*) ; Izn. *ïu*.
Plur. :	R. *yina* ; Izn. *yiya* ;	R. *ïina* ; Izn. *ïiya*.

300. — Éloignement.

	Masculin	Féminin
Sing. :	Izn. R. *win* ;	Izn. R. *ïin*.
Plur. :	Izn. R. *yinin* ;	Izn. R. *ïinin*.

301. — Rappel.

	Masculin	Féminin
Sing.:	R. Izn. *wenni;*	R. Izn. *lenni.*
Plur. :	R. Izn. *yinenni;*	R. Izn. *linenni.*

Izn. *aqeššuḍ elɛarɛar ḍwenni ḍariäz ennem,* un bâton de thuya celui-là (tel) est ton mari.

302. — Lorsque le démonstratif est employé pour remplacer un être ou une chose que l'on ne veut pas nommer ou dont le nom ne se présente pas immédiatement à la mémoire (Cp. français « machin » « chose » « truc »), il prend la forme suivante :

	Masculin	Féminin
Sing.:	Izn. Bq. Am. *winäḍ;*	Izn. *linaḍ;* Bq. Am. *linatt.*
Plur.:	Izn. Bq. Am. *yinaḍ, yinaḍen;*	Izn. *linäḍen;* Bq. Am. *linäḍin.*

Izn. *šek ḍyinäḍ ujertil,* tu es (comme) les « choses » de la natte (on ne veut pas dire: *šek ḍ iḥḥan ujertil,* tu es (comme) les excréments (collés) à la natte). Cette phrase équivaut à l'expression française : tu es un crampon.

303. — Ces pronoms se construisent également avec les particules affixes démonstratives :

304. — Proximité :

	Masculin	Féminin
Sing.:	Izn. *winälu;* R. *winäla;*	Izn. *linälu;* R. *linäla.*
Plur. :	Izn. *yinäḍnu;* R. *yinäḍna;*	Izn. *linaḍnu;* R. *linäḍna.*

305. — Éloignement.

	Masculin	Féminin
Sing.:	Izn. R. *winälin;*	Izn. R. *linälin.*
Plur. :	Izn. R. *yinälinin;*	Izn. R. *linälinin.*

306. — Rappel.

	Masculin	Féminin
Sing.:	Izn. R. *winäḍenni;*	Izn. R. *linäḍenni.*
Plur. :	Izn. R. *yinälinni;*	Izn. R. *linälinni.*

307. — Pronoms démonstratifs neutres.

Des particules démonstratives initiales ont été tirés les pronoms démonstratifs neutres suivants :

Proximité : R. Senh. *aïa ;* Izn. *aïu,* ceci.

Éloignement : R. Senh. Izn. *aïin,* cela (là-bas).

Rappel : Izn. R. *aïenni ;* Senh. *aïenna,* cela, dont on parle.

308. — Noter les expressions suivantes :

1° Avec *am,* comme, on aura :

Proximité : R. *amya ;* Izn. *ammu,* comme ceci.

Rappel : Izn. R. *amenni* et *ammen,* comme cela, ainsi.

Izn. *ammen ïeḥs,* cela ne fait rien (littéralement : c'est ainsi qu'il faut).

2° Dans *andaǧ,* comme, les Senh. semblent avoir conservé l'adverbe *am* qu'ils ignorent par ailleurs (Cf. Senh. *eǧǧ sa, eǧǧ sin,* fais comme ceci, fais comme cela) et *daǧ* qui est sans doute analogue au terme *deǧ* des Abaggar dans *windeǧ,* celui-là[1] et des Zaian dans *waddeǧ,* celui-là (en question)[2].

IV. — DES PRONOMS ET DE CERTAINS ADJECTIFS

309. — Pronoms affixes des noms, de certaines prépositions et des verbes.

310. — Première personne.

I. Singulier. — 1° *Affixe :*

a) Des prépositions : *i.*

b) Des noms : *inu.*

c) Des verbes : affixe direct et indirect : *yi* et *ayi.*

2° *Isolé :*

Senh. *nek,* forme simple, ou *nkini,* forme allongée. — W. Am. Tz. *neš ;* Bq. *niš ;* Izn. *netš.*

II. Pluriel. — 1° *Affixe :*

a) Des prépositions : Izn. Senh. W. Bq. Am. *naǧ ;* Tz. *naḥ.*

b) Des noms : préfixation d'un *n : ennaǧ,* sauf Tz. *ennaḥ.*

c) Des verbes : affixes direct et indirect : Izn. W. Bq. Am. *anäǧ ;* Tz. *aneḥ ;* Senh. *anaǧd,* avec suffixation du *d* de proximité.

1. R. Basset, *Études sur les dialectes berbères,* p. 106.
2. Loubignac, p. 116.

Quand le pronom précède le verbe, les Senh. mettent le thème *ġ* avant le support *n*[1] suivant les règles de l'attraction : *măši aġen ietš*, il va nous manger. — Dans le même cas, les Tz. n'emploient que le thème : *ur izmir aḳ ittḗf*, il ne peut nous prendre ; dans le reste des sous-dialectes le pronom de la première personne du singulier ou du pluriel est précédé d'un *d* : Izn. *ur di iuᵏti ši*, il ne m'a pas frappé, et s'assimile aux pronoms affixes de prépositions.

2° *Isolé :*

enh. *n Sukna ;* Am. *nešni ;* Izn. *netšin ;* Tz. *neššin ;* W. Bq. *nešnin.*

311. — Deuxième personne.

I. Singulier. — 1° *Affixe :*

a) Des prépositions : Izn. *ḳ ;* Senh. W. Bq. Am. *ḱ ;* Tz. *š.*

b) Des noms : Bq. Am. W. (masc.) *inek*, (fém.) *inem ;* Izn. (masc.) *ennek*, (fém.) *ennem ;* Tz. (masc.) *enneš*, (fém.) *ennem.*

c) Des verbes : affixes directs masc. Izn. *ḳ* ou *š ;* Senh. et R. *š ;* fém. Senh. *kem ;* Izn. R. *šem ;* affixes indirects masc. Izn. *aḳ ;* R. Senh. *aḱ*, fém. *am.*

2° *Isolé :*

a) Masc. Senh. *ḱedj*, forme simple et *ḱedjini*, forme allongée ; Izn. et R. *šek.*

b) Fém. Senh. *ḱemmini ;* Izn. R. *šem.*

II. Pluriel. — 1° *Affixe :*

a) Des prépositions : masc. Senh. *wen ;* Izn. Tz. Am. *wem ;* W. Bq. *ḱum ;* fém. Izn. *wemt ;* Senh. *ḱumt ;* Tz. *ḱent* ou *šent ;* W. Bq. Am. *ḱent.*

b) Affixes des noms masc. Senh. *enwen ;* Izn. Tz. *enwem ;* W. Bq. *enḱum ;* fém. Izn. *enwemt ;* Am. *enwent ;* Am. Bq. *enḱent ;* W. *enḱend ;* Senh. *enḱunt ;* Tz. *enšent.*

c) Affixes des verbes : affixes indirects masc. Senh. *awen ;* Izn. Tz. *awem ;* Am. *aḱen ;* W. Bq. *aḱum.*

Fém. Tz. *aḱent* et *ašent ;* Am. Bq. *aḱent ;* W. *aḱend ;* Senh. *aḱumt ;* Izn. *awemt.*

Affixes directs masc. : Izn. *ḳen ;* Senh. *ḱunt ;* Tz. *ken* et *kenniu ;* W. Bq. *škum ;* Am. *šwem.*

Fém. : Izn. *ḳemt* et *ḳent ;* Tz. *ḱent ;* Senh. *ḱunti ;* Bq. Am. *šḱent, šḱend.*

1. Même particularité signalée à Bougie. — Basset, *Étude sur les dialectes berbères*, page 81.

1° *Isolé :*

a) Masc. : Izn. *kenniu ;* W. Bq. Am. *kenniu ;* Tz. *kenniu ;* Senh. *kenniumi* et *kennawi.*

b) Fém. : Izn. *kenïemt* et *kenïemti ;* Bq. *kennint ;* W. *kennind ;* Tz. *kennint ;* Am. *kenninti ;* Senh. *kennumti.*

312. — Troisième personne.

I. Singulier. — 1° *Affixe :*

a) Des prépositions : une seule forme *s* pour les deux genres.

b) Des noms : pour les deux genres : Bq. W. Am. *ines ;* Izn. Senh. Tz. *ennes.*

c) Des verbes : R. Izn. Senh. Affixe indirect pour les deux genres : *as ;* Affixe direct, masc. *i ;* fém. *t.*

2° Isolé, R. Izn. Senh. :

a) masc. *netta.*

b) fém. *nettaí* (Les Izn. disent aussi *nettäía*).

II. Pluriel. — 1° *Affixe :*

a) Des prépositions : masc. *sen ;* fém. *sent.*

b) Des noms : masc. *ensen ;* fém. *ensent.*

c) Des verbes : indirect : masc. *asen ;* fém. *asent ;* direct : masc. *ien ;* fém. *ient.*

2° *Isolé :*

a) Masc. Tz. *niíni ;* Izn. *niínin ;* Bq. Am. W. *neínin ;* Senh. *entami.*

b) Fém. Izn. *niínint ;* Izn. Tz. *niíenti ;* Bq. Am. *neínint ;* W. *neínind ;* Senh. *entumti.*

Chez les Izn. on entend également *nihnin, nihnint* [$t > í > h$].

313. — Pronoms affixes des noms de parenté.

Certains noms de parenté terminés par *a* ou *i* prennent les pronoms affixés des prépositions au lieu de ceux des substantifs. Avec la première personne du singulier, ils semblent ne pas prendre d'affixe.

En outre un *i* s'intercale entre le nom de parenté et le suffixe pronominal à partir de la première personne du pluriel.

Izn. *uma,* mon frère ; *umäk* et *umäš,* ton frère ; *umäm ; umäs ; umaínag ; umaíwen ; umaíkemt ; umaísen ; umaísent.*

Si chez les Izn. et R. *imma,* ma mère et Izn. *ebbʷa ;* R. *baba,* mon père, suivent exactement cette règle, il n'en va pas de même chez les Senhadja, où *imma* perd, à partir de la deuxième personne, la gémination du *m*, le *i* initial [1] et développe un *i* épenthétique entre le nom et le pronom :

1. Ce *i* se retrouve chez les Zaian (voir Loubignac, p. 143).

imma ; maiḱ ; maim ; mais ; mainaġ ; maiwen ; maikumt ; maisen ; maisent.

Quant à *baba,* il prend les affixes des noms à partir de la deuxième personne du singulier.

Dans tous les dialectes étudiés, le nom *taṛwa* (qui sert de plur. à *memmi,* fils) prend aussi tous les affixes des substantifs ; y compris celui de la première personne.

Remarque I. — Par analogie avec les noms de parenté, la préposition composée — *zdeffer,* derrière, par derrière, — qui se prononce chez les Tz. *zeff'ā,* prend chez ces derniers seulement le *í* aux personnes du pluriel :

Tz. *zeffri ; zeff'āš ; zeff'ām ; zeff'āš ; zeff'āínaḫ ; zeff'āíwem ; zeff'āíšent ; zeff'āíšen ; zeff'āíšent.*

Remarque II. — Qu'ils soient isolés ou en rapport d'annexion les noms de parenté étudiés plus haut ne peuvent pas s'employer sans l'affixe pronominal. On dira donc :

umäs en Ali, le frère d'Ali (m. à m. son frère d'Ali).

ġres aiímäs ur ġres ismäs, il a des frères et n'a pas de sœurs (m. à m. il a ses frères et n'a pas ses sœurs).

Remarque III. — Il existe, par rapport à *uma,* une autre forme de pluriel : *aumäíen,* au masc. et *íiulímäíin,* au fém. dont l'emploi est différent de celui d'*aiíma* et *isma.*

Le premier s'emploie absolument, le deuxième avec un pronom affixe.

Izn. *netšin ḋ aumaíen,* nous sommes frères.
Tz. *neššin ttiutšmäíin,* nous sommes sœurs.

314. — Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs s'obtiennent par la combinaison des pronoms démonstratifs avec les pronoms affixes des noms pour les Izn. et Rif.

315. — Pronoms possessifs des Iznassen.

Singulier.

Masculin	Féminin
wen inu, le mien ;	*íen inu,* la mienne ;
wen enneḳ, le tien (masc.) ;	*íen enneḳ,* la tienne (masc.).
wen ennem, le tien (fém.) ;	*íen ennem,* la tienne (fém.) ;
wen ennes, le sien ;	*íen ennes,* la sienne ;
wen ennaġ, le nôtre ;	*íen ennaġ,* la nôtre ;

wen enwen ou *enwem*, le vôtre (masc.);
wen enwemt, le vôtre (fém.);
wen ensen, le leur (masc.);
wen ensent, le leur (fém.).

ten enwen ou *enwem*, la vôtre (masc.);
ten enwemt, la vôtre (fém.);
ten ensen, la leur (masc.);
ten ensent, la leur (fém.).

Pluriel.

Masculin	Féminin
yin inu, les miens;	*tin inu*, les miennes;
yin ennek, les tiens (fém.);	*tin ennek*, les tiennes (masc.);
yin ennem, les tiens (masc.);	*tin ennem*, les tiennes (fém.);
etc....	etc....

agïul inu išbaḥ wen ennek ur ïeḥli,
mon âne est bon, le tien ne vaut rien (est mauvais).

316. — Pronoms possessifs des Senh.

Les Senh. combinent également les pronoms affixes des noms avec les démonstratifs *win* pour le masculin des deux nombres et *tin* pour le féminin des deux nombres et ce, de la manière suivante :

Singulier et Pluriel.

Masculin	Féminin
winnu, le mien, les miens;	*tinnu*, la mienne, les miennes;
winnek, le tien, les tiens (masc.);	*tinnek*, la tienne, les tiennes (masc.);
winnem, le tien, les tiens (fém.);	*tinnem*, la tienne, les tiennes (fém.);
winnes, le sien, les siens;	*tinnes*, la sienne, les siennes;
winnag, le nôtre, les nôtres;	*tinnag*, la nôtre, les nôtres;
winnwen, le vôtre, les vôtres (masc.);	*tinnwen*, la vôtre, les vôtres (masc.);
winnkumt, le vôtre, les vôtres (fém.);	*tinnkumt*, la vôtre, les vôtres (fém.);
winnsen, le leur, les leurs (masc.);	*tinnsen*, la leur, les leurs (masc.);
winnsent, le leur, les leurs (fém.).	*tinnsent*, la leur, les leurs (fém.).

317. — Le problème du pronom relatif.

On trouvera ci-dessous un certain nombre d'exemples de constructions berbères répondant à nos constructions relatives françaises. — Quand le sujet de la proposition subordonnée est en même temps le

sujet de la proposition principale, le verbe de la proposition subordonnée se met au participe (exemple *a*) ; dans le cas contraire il est à un temps personnel (exemple *b*).

318. — A. Propositions sans démonstratif.

1° Ex. *a* : Izn. *ɣaṭ innumen ibawen ur tehddi azaren*,
une chèvre (qui est) accoutumée aux fèves ne broute pas les baies de jujubier sauvage.
a ïa ṭamɣart isɣuyun zi ṭkila n teḥriṭṭ,
o ! femme qui crie pour des coups d'outre !

Ex. *b* : Izn. *idjen warïaz urïu ennes iṣbaḥ*,
un homme dont le jardin est beau.
Izn. *ameddukel ked ieddiwed*,
l'ami avec lequel tu t'es réuni.
Tz. *azru zi dayi ïukta*,
la pierre avec laquelle il m'a frappé.
Izn. *amṣum enni ai iṭṭof udai*,
le misérable que le juif tenait.
Izn. *aḥḥam midi ttili imeṭṭuṭ*,
la chambre où se trouve la femme.
Izn. *arïäz ḥef irezzud*, l'homme que tu cherches.

319. — B. Proposition avec élément démonstratif.

2° Ex. *a* : Izn. *dšem a ɣa iroḥen*, c'est toi qui iras.
Senh. *dkej a i ïuïen*, c'est toi qui l'as frappé.

Ex. *b* : Izn. *dšek a ɣa uklaɣ*, c'est toi que je frapperai.

3° Ex. *a* : Izn. *ennets ai dawen ɣa ïeffɣen ḥ main tuɣ iheddem*,
c'est moi qui vous tirerai au clair ce qu'il faisait.
W. *eššek* (de *dšek*) *aïk ïuklin*, c'est toi qui l'as frappé.
Izn. *ettismin aɣ⁀edjin ṭajruṭ bla ṭimeslin*,
c'est la jalousie qui a laissé la grenouille sans cuisse.

Ex. *b* : Izn. *aïu ai d iwiɣ*, c'est ce que j'ai apporté.
Izn. *zuɣ ïu aï eḥsaɣ ad enɣaɣ imän inu*,
c'est pour cela que je veux me tuer.

4° Ex. *a* : Tz. *dkenniu i ï ïuïin*, c'est vous qui l'avez frappé.
Tz. *dšek iɣ⁀utin Moḥand*,
c'est toi qui a frappé Mohand.

Ex. *b* : Tz. *aïa i d uwiḥ*, c'est ce que j'ai apporté.

5° Ex. *a* : Senh. *un urïaz n⁀iddjan urti nnes mezïan*,
un homme dont le jardin était beau.

Ex. *b* : Senh. *azru nna di isiɣeb*, la pierre qu'il me lança.

Ex. *b :* Bq. Am. W. *aïdi en ezriġ,* le chien que je vis.
6° Izn. *arïaz enni ïufin* (Ex. *a*), *aïdi enni zriġ* (Ex. *b*),
l'homme qui trouva le chien que je vis.

320. — C. Propositions avec pronoms démonstratifs.

Ex. *a :* Izn. *ïegga ḷheir wen t ïetšin,* celui qui l'a mangé a bien fait.
Izn. *inās iḍen innān aḥbib inu faiq,*
réponds à celle qui dit : « mon ami est dégourdi ».
Ex. *b :* Izn. *wen zi tuggḍed,* celui que tu craindras.

Masculin

sing. : R. Izn. *wen ;* Senh. *wan,* celui qui ;
plur. : R. Izn. Senh. *win,* ceux qui.

Féminin

sing. : R. Izn. *ïen ;* Senh. *ïan,* celle qui ;
plur. : Izn. R. Senh. *ïin,* celles qui.

321. — D. Proposition avec élément démonstratif et préposition.

Ex. *b :* Senh. *arba nna mimmi immul baba nnes,*
l'enfant dont le père mourut.
Izn. *ïused warïäz mumi ïwin aġïul ennes,*
l'homme dont ils prirent l'âne est venu.
W. *argaz memmi iwinäs aġïul ines,*
l'homme auquel ils prirent l'âne.

322. — E. Propositions interrogatives ou exclamatives :
Emploi de *wai-, wi* = qui.

Izn. *wi ḍin,* qui (est) là ?
Izn. *wi ḍām innān eḥḍem,* qui t'a dit : « travaille ».
Tz. *wiš innān ïajummaḥla,* qui t'a dit cette parole ?
Bq. *wi ḳt innän,* qui te l'a dite [1].
Izn. *wi ïufin tasekkurt,* qui trouverait une perdrix !
Senh. *wai eqqareġ,* que dis-je ?

323. — Employé chez les Izn. et R. avec les pronoms affixes directs des verbes (3e personne) et suivi du participe d'un verbe « *al* » signifiant posséder en Touareg, il traduit « de qui... », « à qui... », signifiant possession :

1. Les Senh. et Am. emploient ašku (de l'Ara. dial. eškun) ašku ak innān, qui te l'a dit; ašku ḍa, qui (est) ici.

Singulier

masc. : Izn. *wiṭ ilän ;* Tz. *wiṭ iṛän ;* R. *wit iṛin,* à qui est... :
fém. : Izn. *wit ilän ;* Tz. *wit iṛän ;* R. *wit iṛin,* à qui est...

Pluriel

masc. : *wi ten ilän,* à qui sont... ;
fém. : *wi tent ilän,* à qui sont...
Izn. *tagiuli-u wit ilän,* de qui est cette ânesse
(m. à m. cette ânesse, qui la possédant.)

324. — En somme on remarquera que toutes ces constructions sont des constructions sans élément démonstratif.

Autres éléments interrogatifs et exclamatifs.

325. — A. Interrogation directe :

a) On emploie des adjectifs :

mān, pour le masculin des deux nombres : quel, quels... ?
mänt, pour le féminin des deux nombres : quelle, quelles... ?
mana, invariable, quels que soient le genre et le nombre. De beaucoup le plus usité dans le R., il met le mot qui le suit au cas d'annexion.

Izn. *man arïaz,* quel homme ?
Izn. *mant el ḥaläï,* quelles femmes ?
Izn. *man abriḍ,* quel chemin ?
Izn. *mana warïaz ;* Bq. *mana wargaz,* quel homme ?
Izn. W. Tz. *mana ubriḍ,* quel chemin ?
W. Tz. *mana ṭmeṭṭûṭ,* quelle femme ?

Avec proposition :

Izn. *man abriḍ ked tusid,*
par quel chemin es-tu venu ? (m. à m. quel chemin par tu es venu ?).
W. Tz. *mana ubriḍ miked tusiḍ,* même sens.
Izn. *mant taïezzimt zi iuḳïa,*
avec quelle pioche il a frappé (m. à m. quelle pioche avec...).

Pour rendre ces adjectifs les Am. disent *mašm,* et les Senh. *ašmen, ašm,* dérivés de l'arabe.

Am. *mašm argäz,* quel homme ?
Senh. *ašm warïaz,* quel homme ?
Senh. *aš men temġarṭ,* quelle femme ?

326. — *b*) On emploie des pronoms :

I. — Sans spécification de genre.

1° Sans postposition.

Ex. *a* : Izn. *mainś ïuġin* ; W. *miš ïuġen* ; Tz. *miš ïuġin*, que te prend-il ?

Ex. *b* : Senh. *ai ṭaɛnäm ḳennawi*, qui êtes-vous ?

Izn. *main ṭaɛnim* ; Bq. *min ṭaɛnam* ; W. *min daɛnim*, qui êtes-vous ?

Izn. *main ṭeqqareḍ*, que dis-tu ?

Izn. Bq. Am. *main din*, qu'y a-t-il ?

W. Tz. *min din*, qu'y a-t-il ?

Chez les Izn. Tz. Am. et Senh. *main* ou *mi* suivi des affixes pronominaux directs des verbes (3e personne) et du participe d'un verbe « *al* » cité plus haut, rend notre expression : « en quoi » indiquant la matière composant une chose :

Singulier

masc. : Izn. *maint ilän* ; Senh. *miṯ ilän* ; Am. *maint iṛin* ; Tz. *mint iṛin*.
fém. : Izn. *maint* ou *mainteṯ ilän* ; Senh. *miṯ ilän*.

Pluriel

masc. : Izn. *mainten ilän* ; Senh. *miṯen ilän*.
fém. : Izn. *maintent ilän* ; Senh. *miṯent ilän*.

Izn. *ṯhaṭemïu mainteṯ ilän*, en quoi est cette bague ? (Réponse : *en urag*, en or).

Remarque. — Chez les Senh. cette expression sert aussi à indiquer la possession (v. plus haut à ce sujet pour le reste des parlers, propositions interrogatives § 323) : *miṯ ilän, miṯen ilän...*, etc. se traduiront, selon le sens de la phrase par : « en quoi est... », « en quoi sont... » ou « de qui est... », de qui sont... ».

2° Avec postposition :

ḥ. Senh. *maḥ ittru*, pourquoi pleure-t-il (m. à m. quoi sur il pleure).

ḥef. Izn. Bq. Am. *main ḥef* — ou — *mi ḥef ittru*, m. s.
Tz. *min ḥef ittru* [1].

ġer. Izn. *maindeg* — ou — *midi* ; Tz. *mindi* ; W. Bq. Am. *mideg* ; Senh. *mideġ*, dans quoi ? (m. à m. quoi dans).

1. On entend également chez les Tz. *maimmi* (pour *main mi*).

s. Senh. Bq. *mis ;* Am. *miyis,* avec quoi ? (instrument).
zeg. zi. W. *mizeg ;* Tz. *minzi ;* Izn. *main zi* ou *mizi,* même sens.
keḋ. Izn. *mikeḋ* — ou — *wikeḋ ;* R. Senh. *mikeḋ,* avec quoi, en compagnie de qui ?

327. — II. Avec spécification de genre.

Lorsque quel, quelle est pronom interrogatif, il se traduit par *man,* chez les Izn. ; *mana,* chez les Am. Bq. W. — suivi des pronoms démonstratifs *wen,* pour le masc. — *ten,* pour le féminin et le verbe qui suit se met au participe (Ex. *a*).

Izn. *manwen iffġen,* quel est celui qui est sorti ?
Izn. *man ten irešlen,*
quelle est celle qui s'est mariée ? Laquelle s'est mariée ?
Bq. Am. W. *mana ṫen imerḱen,* laquelle s'est mariée [1] ?

328. — B. Interrogation indirecte.

W. *ain ma ṫennid,* quoi que tu dises.
Izn. *mäin emma ḋi ṫennid ur ḋaḳ timnaġ,*
quoi que tu me dises, je ne te croirai pas.

« Quoique... », « quelque chose que... » et aussi « de quelque manière que... » se traduisent par *mäin* plus ou moins transformé, suivi du thème *k-š* [2] et du pronom *ma :*

Bq. *mak ma iddja͡at auïaġ,*
de quelque façon qu'il soit, je le prendrai.
W. *mu ḱ ma igga lḥal ad aseġ,* quel que soit le temps, je viendrai.
Tz. *mamešma ṫennidayi wäš timnaḫ,*
quoi que tu me dises, je ne te crois pas.
Senh. *ameḱ ma iddja lḥal ad aġulaġ,*
quel que soit le temps, je viendrai.

329. — C. Emploi exclamatif :

mäin : Izn. Bq. *mäin tefsuseḋ,* que tu es léger [3] !
māna : W. Bq. Am. *māna išettiḥna,* quels mensonges [4] !
maɛna : Izn. *maɛna waġïulu,* quel âne !
maɛna : Tz. *maɛna iḫariqna,* quels mensonges !

1. Les Tz. diront dans le même cas : *min taɛna ṫen imeṛšen* et les Senh. *aškun tanna ḋisent temlek.*
2. Zaïan *ḳi* comme et *aka,* ainsi (Loubignac, p. 129 et 551).
3. Senh. *šḥal ḱej ṫeḫfifeḋ,* que tu est léger !
4. Senh. *ašmen lekḋub tida,* quels mensonges !

Adjectifs et pronoms indéfinis.

330. — Un, une.

1) Suivi d'un nom (à la forme d'annexion).

Izn. *idj, idjen;* R. *ijj;* Senh. *un*, un.
Izn. W. Bq. Tz. *išt;* Am. *ťišt*; Senh. *un*, une.

On entend aussi bien *idj, ijj, išt, ťišt*, que *idjen, išten* et *ťišten*. (Sans doute s'agit-il d'un écrasement résultant de la cohésion très forte avec le mot qui suit.)

Izn. *idj* ou *idjeṅ warïaz*, un homme.
Am. *ťišten nemġarí*, une femme.
Senh. *un urïaz ď un temġarí*, un homme et une femme.

2) Isolé.

On entend plus souvent : *idjen, ijjen* qu'*idj, ijj ; išten*, qu'*išt*, chez les Izn. W. Bq.

Senh. *iwen*, un ; *iweť*, une.
Am. *yijj*, un ; *ťišt*, une.
Tz. *ijjen zaiwen ig eggin aïa*, c'est un de vous qui a fait ceci.
Senh. *innāit iwen ;* Am. *innäit yijj*, quelqu'un me l'a dit.

3) L'un... l'autre ; l'une... l'autre : *idjen... idjen...* etc...

Izn. *idjen iḍran idjen itnin*, l'un fut blessé à la tête, l'autre se plaignit (de coups) (Pour les uns... les autres, voir plus bas).

4) Aucun, aucune, nul, nulle (adjectifs et pronoms), personne (pronom) :

Izn. masc. *ula ďidjen ;* fém. *ula ďišt;* W. Tz. B. masc. *uṛa ďijjen ;* fém. *uṛa ďišt ;* Bq. Am. masc. *ḥeta ďyijj ;* fém. *ḫeta ttišt ;* Senh. masc, *ḥatt un ;* fém. *ḥetta ďiweť.*

Bq. *ur ïufi ḥeta ď yijj uwargāz*, il ne trouva nul homme.
Senh. *elḫidma ïa ḥatta ďiwen ū t issin*, ce travail-ci personne ne le connait.
Izn. *ur ufiġ ula ď išť*, je n'en ai trouvé aucune.

Remarque I. — Personne se rend aussi par le mot arabe *ḥad*
Senh. Izn. W. Bq. Tz. *ur ďin ḥad*, il n'y a là-bas personne.
Am. *ur ďen ḥad*, même sens.

Remarque II. — Citons encore le mot dérivé de l'arabe :
Izn. Senh. Am. *kul;* W. Bq. Tz. *kuṛ*, chaque adjectif. Le nom qui le suit a sa voyelle initiale altérée :
Izn. *kul ťmeṭṭüť ťroḥ ġer waḫḫam ennes*, chaque femme partit vers sa tente.

Remarque III. — Chacun, chacune pronoms font respectivement :

Izn. *kul idjeṇ, kul išt ;* Senh. *kul iwen, kul iwet ;* Am. *kul yij, kul iišt ;* W. *kuṛ ijjen, kuṛ išten ;* Tz. *mkuṛ ijjen, mkuṛ išten ;* Bq. *kuṛ ḍijjen, kuṛ ḍišten.*

Bq. *kuṛ ḍijjen itšuš ḥe ɣmakeɣí ines,* chacun cherche sa nouriture.

331. — Dérivés de la racine *ḍ*, être différent[1].

On trouve chez les Senh. ce radical employé sous deux formes :

1° *iḍ* qui, précédé des pronoms affixes d'éloignement, rend notre pronom « l'autre » :

	Singulier	Pluriel
Masculin	*waiḍ ;*	*wiïaḍ.*
Féminin	*laiḍ ;*	*tiïaḍ.*

izei iwen ag waiḍ, l'un se battit contre l'autre.

iwei ttaiḍ (pour *ḍ taiḍ*), l'une et l'autre.

2° *ïaḍén,* forme participale[2] d'un verbe inusité ; s'emploie : *a*) chez les Senh. : avec les mêmes pronoms affixes et avec le même sens que dessus.

	Singulier	Pluriel
Masculin	*waïaḍén ;*	*wiïaḍén.*
Féminin	*taïaḍén ;*	*tiïaḍén.*

b) Chez les Senh. le R. et les Izn. précédé de la particule de rappel R. Izn. *enni* (Am. Bq. *enn*) ; Senh. *enna,* pour rendre notre adjectif un autre, une autre.

Senh. *ennaḍén : ariäz ennaḍén,* un autre homme.

Izn. R. *enniḍén.* Chez les W. Tz. Am. il y a quelquefois interversion du *i* et du *e : ennéḍni.*

332. — Cet adjectif est invariable, sauf cependant chez les Am. où *ennéḍni* fait au féminin pluriel *ennéḍnit,* et chez les W. où le pluriel fait *ennéḍḍén.*

333. — Employé comme pronom déterminé *enniḍén* et ses analogues est précédé des pronoms démonstratifs de rappel abrégés et rend nos pronoms « l'autre » « les autres ».

W. *usind yin ennéḍḍén,* les autres arrivèrent.

Il y a souvent contraction des deux termes :

Am. *yinniḍén,* les autres (masc.).

Senh. *tinnaḍén,* les autres (fém.).

1. R. Basset (*Manuel de langue kabyle,* page 21).

2. Employés également en Zaïan (Loubignac, p. 131).

334. — Employé comme pronom indéterminé *enniḍén* et ses analogues est précédé :

1° Au singulier, par l'unité :

W. *lusid išt ennéḍni,* une autre arriva.

2° Au pluriel, par la particule *šra :*

Tz. *usind šā enniḍén,* d'autres arrivèrent.

Šra enniḍén et *ḥad enniḍén* invariables (ce dernier composé de *ḥad* d'origine arabe) rendent aussi nos pronoms indéfinis : quelqu'un, quelqu'autre :

Izn. *usind ḥad enniḍén,* quelques autres arrivèrent.
Izn. *ġrek šra waiḍi,* as-tu quelque chien ?

Šra, suivi de la préposition partitive *zi,* rend encore les pronoms indéfinis : « certain », certains », « certaine », « certaines d'entre... ».

Izn. *šra zisen ṣobḥen šra zisen ur eḥlin,* certains d'entre eux sont bons, d'autres mauvais.

335. — *iḫf,* tête ; *fus,* main ; *imän imänt,* âme, personne.

Ces substantifs font office d'adjectifs indéfinis et se rendent par notre expression : « même » dans « moi-même », « eux-mêmes », etc...

Izn. *īuᵏtiť zufus ennes,* il le frappa lui-même (m. à m. de sa main).
Tz. *ťenġa iḫf ennes,* elle se suicida, se tua elle-même (m. à m. elle tua sa tête).
W. *usind si͡imänt ensen,* ils vinrent eux-mêmes.

336. — Pronoms ou adjectifs empruntés à l'arabe.

337. — *Kul* et *qaɛ* (Tz. *qaɛa*).

Ces deux verbes rendent les adjectifs et pronoms tout, toute, tous, toutes.

1° Adjectif :

Izn. W. Tz. *midden qaɛ,* tout le monde.
Tz. *usind iuḍān qaɛa,* tous les gens vinrent.

2° Pronoms :

Izn. Tz. *qaɛ iťnaġ,* nous tous ; *qaɛ iťwem* (*iťwen*) vous tous ; etc....
Bq. W. *qaɛ neššin ; qaɛ kenniu,* etc....
Senh. kul *nukna ;* kul *kennawi,* etc....
Am. kul *nešni ;* kul *aiťwen*[1] ; *kulla kenniu* (fém. plur.) ; *kulla neťnin ; kulla neťnint.*

1. Le *iť* des Izn. Tz. et le *aiť* des Am. dans *aiťwen* semble être le pluriel de *u* qui signifie fils de....., enfant de..... (et gens de..... au pluriel).

338. — V. NUMÉRATION

Les trois groupements étudiés ici emploient la numération arabe sauf pour l'unité, dont le nom berbère a déjà été étudié (voir: adjectifs et pronoms indéfinis).

Cependant quand les Bq et Am. comptent sans nommer l'objet de la numération, ils disent :

waḥit, un, une ; *waḥed u ɛašrin*, vingt et un, vingt et une.

A partir de deux, les Berbères prononcent les nombres comme les Arabes. Cependant les Bq. prononcent :

ḥiṭaš et les Am. *ḥiṭṭaš*, onze.

Les nombres de onze à dix-neuf inclusivement, suivis d'un nom arabe non berbérisé s'allongent de la finale *ar* (contenue dans le mot arabe *ɛašra :* dix).

ínaɛšar mia, douze cents.
ímentaɛšar ṭaleb, dix-huit clercs.

Le duel n'existe pas, mais quelques mots d'origine arabe le conservent.

šahraīn, deux mois ; *ïumäin*, deux jours.

339. — Le nom de la chose nombrée se met à la forme d'annexion par *en, n*.

Izn. *ílätin en tfunäsin*, trente vaches.
Izn. *ínaɛš en midden*, douze individus.

Exemples de quelques berbérismes :

1° Izn. *usind ílälа ilsen*, il en vint trois.
2° Izn. *iwigïen se tläla*, je les ai emmenés tous trois.
3° Izn. *usind di lläla*, ils vinrent les trois ensemble.

340. — Numéraux ordinaux.

Premier et dernier sont traduits par des mots berbères :
Izn. *amezwar ;* Senh. *amezwaru ;* Bq. Am. W. *amezgaru*, premier.
Izn. *aneggar ;* Senh. W. Bq. *aneggaru ;* Tz. Am. *ameggaru*, dernier.
Les autres ordinaux s'expriment :

1° Avec la particule : Izn. *us*, fém. *ïus ;* Bq. *us*, invariable :

Izn. *us setta ; ïus ḥamsa ;* le sixième ; la cinquième.

2° Par les pronoms démonstratifs de rappel, suivis du participe du verbe *eg*.

Senh. *wanna igän ḥamsa*, le cinquième.
Tz. W. *ïenni igin ɛašra*, la dixième.
Bq. Am. *wenni igïn setta*, le sixième.

3° On fait aussi précéder le numéral ordinal composé de *us, wis,* du numéral cardinal immédiatement inférieur :

Izn. *ílāía n elḫalāí ĺus rebɛa,* la 4ᵉ femme (m. à m. trois des femmes. la quatrième).
W. *íṛaía n temġarin wis rebɛa,* la 4ᵉ femme.
Bq. *rebɛa n tfunāsin us ḫamsa,* la 5ᵉ vache.
Am. *tṛāía en nemġarin wis rebɛa,* la 4ᵉ femme.

341. — Numéraux partitifs.

Ils s'expriment comme les ordinaux, sauf moitié qui se dit : W. Am. Senh. *azġen ;* Izn. Tz. *azyen ;* Bq. *íazġent.*

Izn. *azyen en teḳnifí,* la moitié de la galette.

342. — Numéraux distributifs.

Ils s'expriment à l'aide de cardinaux répétés :
Izn. *udfen idjen idjen,* ils entrèrent un par un ; *ínāin tnāin,* deux par deux..., etc....

Les substantifs suivants, formés en partant des noms de nombre sont empruntés à l'arabe :

aḫammās, celui qui cultive moyennant le cinquième de la récolte.
arebbāɛ, cultivateur au quart.
íaḫmāsíí, arme à cinq coups (Mauser).
tsaɛíí, arme à neuf coups (Lebel).

343. — Les numéraux au double, au triple, au quadruple, au quintuple..., etc..., s'expriment par la tournure de phrases suivantes :

Izn. *ḫe marretain,* au double (m. à m. sur deux fois).
Izn. *ḫe íelt marrat,* au triple.
Izn. R. Senh. *ḫe rebɛa marrat,* au quadruple.
Izn. R. Senh. *ḫe ḫams marrat,* au quintuple.

344. — VI. PRÉPOSITION

I. — Prépositions proprement dites.

345. — *a*) Préposition *i :* Elle revêt une seule forme et signifie à, pour, par, et même dans.

Emploi devant un nom :

Izn. *innās uġarda i ílefsa,* le rat dit au serpent.

Izn. *gir išt tmellält i wäs ai tettağ,* je ne mange qu'un œuf par jour.
Izn. *wen itsammaren i userdum,* celui qui ferre un mulet.
W. *zdat i degziri,* face à l'île.
Bq. *azeddjif i mahjouba, aksum itemğart,* la tête, pour Mahjouba et la chair pour sa femme.
Am. *argäz ines ïujed i ïihf en uwuri,* son mari s'était posté à l'entrée de la porte.
Tz. *uā t tišši i had,* ne le donnez à personne.
Senh. *anselqah timessi i usettif,* nous mettrons le feu au fourré épineux.
Senh. *izra tili n tağat i thala,* il vit l'ombre de la chèvre dans la source.

Remarque. — Chez les W. il arrive quelquefois que cette préposition ne s'entend pas prononcer :
newazd uspaniu (pour *i-uspaniu*) *elklaït,* nous prîmes aux Espagnols des fusils.

Emploi avec le pronom affixe :

Dans ce cas la forme spéciale du pronom affixe dans lequel rien ne rappelle la préposition, a été étudiée aux pronoms personnels affixes indirects des verbes (voir § 310, 311, 312).

innäs, innäsen il lui dit, il leur dit.

Emploi avec le pronom personnel isolé :

Izn. *ušiğ as i netta,* je l'ai donné à lui.

346. — *b*) Préposition *g*. Elle revêt plusieurs formes *dğ, dug, dyi, di, d, ug, aug, eg,* qui se traduisent toutes, selon le sens général de la phrase par : dans, en, à, par....., etc.

1° Emploi de *g*.

Cette forme est inconnue des Izn. et Tz. Elle n'est employée dans les autres parlers que devant des substantifs. Elle revêt souvent la forme *gi* devant un nom commençant par une consonne.

W. *udfen g-uheššäb,* ils pénétrèrent dans le fourré.
W. *isqaditen ad egmaren gi-rğabet,* il les envoya chasser dans la forêt.
W. *ittfas g-waṛgäm,* il le prit par la bride.
Bq. *sidi mäṛek ïenḍaṛ g-uzğar,* Sidi Malek est enterré à Azghar.
Bq. *ieḥṣayi thuient enn ğrem g-fus,* il me faut la bague que tu as à la main.

Am. *ebḍu g-wamän*, tombe dans l'eau.
Am. *teggäs ṭaḥräzt g-umezzuġ*, elle lui mit une boucle à l'oreille.
Am. *sqarqben gi ṭuwurt*, ils frappèrent à la porte.
Senh. *ibedḍ g-unzār*, il resta à la pluie.
Senh. *ineqqez g wamän*, il sauta dans l'eau.

347. — 2° Emploi des formes : *dġ, deg, ḍuġ, du, ḍyi, ḍi, ḍ, ug, aug, eg*.

Devant un nom :

Toutes s'emploient, sauf *dg, ḍyi* et *ḍ*. La forme contenant *ḍ* s'emploie de préférence avec les noms commençant par une consonne.

Izn. *iḥuf ḍeg iġzar*, il tomba dans la rivière.
Izn. *ma ṭezriḍ urär ḍug jenna*,
est-ce que tu as vu une noce dans le ciel ?
Izn. *dug uḍem en Sidi Rebbi*, pour l'amour de Dieu.
Izn. *ttuġ ḍi wamḳän enni idjen usun*,
il y avait à cet endroit un douar.
Izn. *urd ettis ḍi ṭmurt inu*, elle ne vient pas dans ma terre.
Izn. *izeuran lemḥibbet ḍ uɛaddis*,
les racines de l'amitié sont dans le ventre.
W. *ḍi tsaɛt enni en wa-gal*, à ce moment-là de l'an dernier.
W. *ḍug waṛendaḍ en djebḥar*, en face de la mer.
W. *aqqaiṭ eg qaṛɛiyen*, le voici dans les Guélaya.
Bq. *maṛa ṭeddjiḍ äs ug uṛ*, si tu es dans son cœur.
Bq. *am irḍen ug unnar*, comme le blé dans l'aire.
Tz. *ijmaɛ ṛemḥaddjeṭ aug uḍrā*,
il rassembla la « mehalla » dans la montagne.
Tz. *iggasen essem ḍi ṭṭajin*, il leur mit du poison dans le plat.
Tz. *araḥet ḍi ṛamān*, allez en paix.
Tz. *aḍasent eggaḥ ṭiggest eg iri*,
je leur ferai un tatouage dans le cou.
Tz. *iggiṭ ug sakku*, il le mit dans le « tellis ».
Tz. *ṭeḍwa ṭbaġṛa ḍug jenna*, le corbeau s'envola dans le ciel.
Am. *ṭgiṭ ḍug fiṭār*, elle le mit dans l'étable.
Am. *ṭgäs ṛjj ugezmir eg qemmum*,
elle lui mit une touffe d'herbes dans la bouche.
Am. *iġa ṭafruḥṭ en gi tzeqqa*, il mit cette jeune fille sur la terrasse.
Senh. *ineqqez g wamän ḍi ṭhāla*, il sauta dans l'eau, dans la source.
Senh. *iġäs ajeddjif ennaḍén eg mi n teškart*,
il passa l'autre pointe dans l'ouverture du sac.

Remarque. — Chez les Senh. on entend aussi *ṭ* (V. § 345) :
mai ṭukred ak eġen ṭ ṭḥabs, si tu voles on te mettra en prison.

Devant le pronom affixe ind. des verbes on emploie : *ḍg, deg, ḍri, dai, di.*

W. *mara ḍgeḳ ši nniyt,* s'il est en toi un peu de foi.
W. *isenyiten degsend seddiri,*
il les fit monter dans elles (les barques), de nuit.
Bq. Senh. *tgid ḍgi lḥeir,* tu m'as fait du bien.
Am. *iga ḍyes arhaj,* elle y mit du poison.
Am. *tamgart ieg degsen el ḥeir,*
la femme leur fit du bien (fut bonne pour eux).
Tz. *maïn ieḥs ujeddjid aḍ iḥdem ḍaïnaḥ,*
que veut faire de nous le roi.
Izn. *iḥuf ḍis,* il tomba dedans.
Izn. *eg ḍinag el ḥeir,* sois bon pour nous.

(Voir : Emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma.*)

348. — *c*) Préposition *s*. Elle revêt plusieurs formes : *seg, sug, si, ṣg, ṣeg, ṣug, ṣi,* et marque l'origine, la direction, l'instrument, la cause..., etc...

Emploi de *s*.

Devant un nom.

Izn. *emmuten s nāin* (de *s eināin*), ils moururent tous deux.
Izn. *imettaṛi s-uḍar,* il le lance à l'aide du pied.
W. *idfaɛsen ṛbumbeṛi s- ermiš tzennaden sruqid,*
il leur distribua des grenades avec mèches que l'on allume à l'aide d'allumettes.
W. *kuṛ ijjen s ṭimmäs,* chacun avec sa mère.
Tz. *Sidi ɛaṛi isurrèḍ s-uɛukk"äṣ ennes,*
Sidi Ali traça à l'aide de son bâton.
Tz. *ušayi iaẓāl s-etfust enneš,*
donne-moi des figues de ta menotte.
Tz. *iuklitid s-tīāsa,* il la frappa du soc (avec le...).
Bq. *ḥuma tsara mizeṛyawen s- ṭiri ines ḍ azegrār,*
afin que la dame de beauté puisse se promener avec son cou élancé.
Bq. *araḥayi subekkar,* viens à moi de grand matin.
Am. *aḍ ṭentéu s- iherkusen s- kulleš,*
il se lancera avec ses chaussures et tout le reste.
Am. *ikkerd s- unneḥraɛ,* il se réveilla en sursaut (de terreur).
Am. *itames iḍarṛen ines s- ušäṛ,* il enduit ses pieds de terre.
Senh. *ieḍkur ieškart s- wamān,* le sac se remplit d'eau.

Devant un pronom. — *s* s'emploie avec le pronom personnel isolé.

Senh. *mäši aġen ilš s- nukna s- taṛwa nnaġ,*
il va nous manger, nous avec nos enfants.

Il se rencontre également chez les Senh. Bq. Am. dans l'expression : pour combien ?

Senh. *šḥal mis tesġiḍ ;* Bq. *šḥaṛ mis ssġiḍ ;* Am. *šḥaṛ miyes ssġiḍ,*
pour combien l'as-tu acheté ?

(Voir : pronoms dérivés composés de *ma.* — Le problème du relatif).

349. — Emploi de *seg, sug, si.*

seg et ses analogues *sug, si,* se rencontrent seulement chez les Izn. dans la famille des *aḷ ḫaleḍ* (Beni Khaled).

nettäla ttaḍerġalt si ṫnäin en tiṭṭuwin, elle était aveugle des deux yeux.
merḥeba si ḍeif Allah, bienvenue à l'hôte de Dieu !
ṫetšur si ḍḍuft naġ si ulum, elle est remplie de laine ou de paille.
seg wäss enni, de ce jour (depuis ce jour).

Emploi de *z, zg, zeg, zuġ, zi, zai.*

Dans le reste de parlers envisagés ici *s* est assimilé en *z.*

Emploi devant un nom :

Izn. *ilqaṫ z- ufus ennes,* il le reçut avec la main.
Izn. *iɛauḍas zug wenniḍén,* il recommença de l'autre.
Izn. *troḥ attaïem zeg idjᵃwanu,* elle alla puiser de l'eau d'un puits.
Izn. *siwel zi ṫmäziḫt,* parle en berbère.
W. *ṫräla n miden zeg aiṫ warïaġeṛ,*
trois individus des Beni Ouriaghel.
W. *sawaṛen zeg ṫaɛrabt,* ils parlent en arabe.
W. *qeṛɛent zeg šebrawen,* ils le chassèrent des tranchées.
W. *adazd awin eṛwaḥš zi ṛeḫṛa,*
ils lui porteront de la faune de la forêt.
Tz. *ṫruḥ nettäṫ atsu zi ṫäṛa,* elle alla boire (de l'eau) de la source.
Tz. *nešš dja iddjän zi ṛeḥbäb iḍa eḍḥiḫ zi barra,*
moi qui faisais partie des amis, aujourd'hui je suis parmi les étrangers.
Tz. *eḍḥan izeṛmemma zeg fiġran iteqqsen,*
ce sont les lézards qui piquent au lieu des vipères.
Am. *iṛa ur ṫessin memmis zug warbib ines,*
elle ne discernait pas son fils de son enfant d'adoption.

Am. *yijj uɣma iuzzaġ zgi rebiɛ,*
une prairie était sèche en fait d'herbes.
Am. *aḳ nuś ennoṣ zgi ḥatten,*
nous te donnerons la moitié des moutons.
Am. *zgi ssa aġirin,* d'ici vers l'avant.
Senh. *iffġid zug wamän,* il sortit de l'eau.
Senh. *ïusäd un ujebli zug udrär,* un Djebli arriva de sa montagne.
Senh. *aïen nekkes zug settif,* nous les tirerons des ronces.
Senh. *zranten zi ttäsiɛ,* ils les virent de loin.

Emploi devant le pronom affixe indirect, des verbes.

Il se présente sous la forme *zg, zeġ, zai, ziɣ, zi.*

W. *uka zges emmengen,* aussitôt ils se battirent contre lui.
Bq. *uka ad iffag zges eddjen,* et aussitôt le génie lui apparut.
Am. *ayi ïesmeɣked zġes,* tu vas me marier à elle.
Tz. *iṣḥus zäinaḥ,* il eut vent de notre présence.
Senh. *aġen tfekked ziɣes,* tu nous délivreras de lui.
Senh. *innasen ïiwen zisen,* l'un d'eux leur dit.
(On entend également chez les Senh. cette préposition abrégée en *yi : ïuïiï yis,* il l'en frappa.)
Izn. *idjen zinaġ,* l'un de nous.
(Voir également emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma.*)

350. — *d*) Prépositions *aked* et *ag,* signifiant avec, et aussi, contre.
1° *aked* est employé par les Izn. devant les noms seulement; *ked* est employé dans tous les parlers, dans les constructions berbères répondant aux constructions relatives françaises (v. problème du pron. relat.).
2° *akid* et *kid* est employé par tous les parlers étudiés ici, mais devant les pronoms affixes indirects des verbes.
3° *ag,* inconnu des Izn. est employé dans les autres parlers devant les noms seulement.

Emploi de *aked* et *ked.*

Izn. *irûwaḥ warïäz aked uɛašši,* l'homme retourna dans (avec) l'après-midi.
Izn. *niïnin egguren aked idjen ubrid,* ils marchaient le long d'un chemin.
Izn. *ad reûḥaġ aked uma,* je partirai avec mon frère.
Izn. *mengen aked warïäz enni,* ils se battirent avec (contre) cet homme.

Izn. *ameddukel keḍ ṫeddiweḍ*, l'ami avec lequel tu t'es réuni.
Izn. *wikeḍ tusid*, avec qui es-tu venu ?
R. Senh. *mikeḍ tusid*, même sens.

EMPLOI DE *akiḍ* ET *kiḍ*.

Izn. *neṫs akiḍeḳ*, moi avec toi.
Izn. *ur kiḍi ṫrayeḍ*, ne me conseille pas (m. à m. ne donne pas d'avis (concurremment) avec moi).
W. *iraḥ akiḍes Siḍi Mussa*, Sidi Moussa alla avec lui.
W. *ïufa imseṛmen uḍfen akiḍes gi ṛwéṣṭ*, il trouva les musulmans ayant pénétré au milieu d'eux (m. à m. en leur compagnie, dans le centre).
W. *eggin akiḍes eṛbarüḍ*, ils se battirent contre lui.
Senh. *ïusäd akiḍes uššai*, le chien lévrier vint avec elle (v. au chap. conjonction, la part. *ḍ* qui semble dériver de *akeḍ* et qui, comme ce dernier, met le nom qui la suit au cas d'annexion).

351. — EMPLOI DE *ag* :

W. *innäs iwa sir ag ubriḍ*, il lui dit : « va donc par le chemin ».
W. *wami ġa njemɛen ag eṛɛaṣar*, lorsqu'ils se furent rassemblés durant le soir.
Tz. *iqqim Ḥammu ag ṫamziwin*, Hammou resta avec les ogresses.
Bq. *ïuḍef gi ṫemdint ag umedduker ines*, il pénétra dans la ville avec son ami.
Am. *qimen ibriġen ag immätsen*, les enfants restèrent avec leur mère.
Am. *iggur ittru ag ubriḍ*, il marchait et pleurait le long du chemin.
Am. *iqqim ag ṫnifest*, il resta (s'assit) auprès de la cendre.
Am. *iṛa itmenġa ag ijjen*, il s'était battu avec quelqu'un.
Senh. *isummär ag ujeddjif ennes*, il s'ensoleillait à sa guise (m. à m. avec sa tête).
Senh. *netta isarraḍ ag ṫḥanut ufäsi*, il longeait la boutique d'un Fasi.

352. — *e*) Préposition *ḥ* ; forme longue *ḥef*.

Elle a généralement le sens de sur, indique la situation de supériorité, la division, la proportion et se traduit par sur, à, de, pour, auprès de..., à cause de..., en.

Emploi avec le nom :

Izn. *ĭerbu Ahammar ḥ-uɛerur ennes*, il prit Ahammar sur ses épaules.
Izn. *bdān eqqazen ḥ-uaḥfir enni*, ils se mirent à creuser sur ce trou.
Izn. *ukkren iɣi ḥ-illiḳ*, ils me grondèrent à cause de ta fille.
Izn. *ĭeñɣa ḥe-tserdunt*, il monta sur la mule.
W. *ibḍat ḥe-ínäin*, il la partagea en deux.
Tz. *arrin ɣeḥbar ḥ-ujeddjiḍ*, ils rapportèrent le renseignement au roi.
Tz. *ĭujeḍ ḥe-tamza*, il tendit un guet-apens à l'ogresse.
Tz. *ĭāzu ḥ-issis*, elle chercha ses filles.
Am. *ĭettṣas ḥ-ufuḍ*, il se coucha sur son genou.
Am. Bq. *izunit ḥe ínäin*, il le partagea en deux.
Senh. *ak saqsiɣ ḥ-idurār enwen*, je vais t'interroger sur vos montagnes.
Senh. *ínlei ḥe tsukklet*, elle grimpa sur un chêne.

Emploi devant un pronom affixe compl. indir. des verbes.

Izn. *ekkren ḥ es*, ils se levèrent contre lui.
Izn. *aïu ĭerru ḥnaɣ*, ceci est trop pour nous.
Am. *sadjaid ḥes*, penche ton regard sur elle.
Senh. *uššai ineqzid ḥes ingal*, le chien lévrier sauta sur lui et le tua.
W. *isekk ḥfes fus ines*, il passa sur lui sa main.
W. *ejjuɛ ḍ ermaḥzen ā ḥkum itṣarrif*, ni la faim ni le makhzen n'auront de prise sur vous.
Bq. *ḥeqrend ḥfi ɣ ubriḍ*, ils arrivèrent sur moi par la route (ils m'arrêtèrent sur la route).
Tz. *Sidi ɛari iḥḍard ḥafsen*, Sidi Ali vint à eux (v. emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*).

D'une façon générale on emploie la forme courte devant le nom. Devant le pronom les Izn. Am. Senh. emploient également de préférence la forme courte, tandis que W. Bq. Tz. emploient la forme longue. Le rapport des formes brèves et longues est étymologiquement obscur.

353. — *f*) Prépositions *al* (Izn.) ; *ar* (R.) et *zar*, *za* (Senh.).

Ces prépositions, qui ne s'emploient qu'avec le nom, peuvent se traduire par à, vers, chez marquant la direction, le mouvement. *zar*, *za* des Senh. semble une forme composée du thème *r* rencontré dans les adverbes :

Senh. *aura, s aura,* en avant, vers ici,
Senh. *s urin,* en arrière, vers là-bas,

et de la préposition *s* > *z* déjà étudiée.

Chez les Izn. *al* ne met pas le nom qui suit à l'état d'annexion.

Izn. *irûḥ warïäz al ṭammurt ennes,* l'homme partit vers son pays.
Izn. *al ṭameddit,* au soir, vers le soir.
W. *usind ar ubrid,* ils arrivèrent à la route.
W. *ehwän ar ujdir,* ils descendirent vers Ajdir.
W. *uggurend addjġarb* (de *ar ġarb*), ils marchaient vers le Gharb, l'Occident.
W. *ḥaaren marra ar uj umrabéḍ,* ils arrivèrent ensemble à un mausolée.

Chez les W. on entend prononcer *aᵉ* et *ā* cette préposition :

ïuġur ā Sidi Hmidu wazzāni.ā snäda, il se dirigea vers Sidi Ahmidou el Wazzani à Senada.

Bq. *iraḥ ar essuq,* il partit au marché.
Bq. *ḥta ar imeddit,* le soir venu (m. à m. jusque vers le soir).
Am. *iudef ar imezgida,* il pénétra dans la mosquée.
Am. *iwi tafruḥt ar ujeddjid,* il emmena la fille au roi.

Remarque. — Les Tz. emploient dans les mêmes cas la préposition *ġā* (de *ġar*) chez, vers, étudiée plus loin.

Senh. *ïusäd zar da,* il vint vers ici.
Senh. *tetiyaḥid za-kal,* elle le laissa tomber à terre.
Senh. *ïuġul za thäla,* il retourna vers la source.
Senh. *ɛaud ïaɛda za tafukt,* il alla de nouveau au soleil.
Senh. *ïusäd za ḥïäm ensent,* il arriva à leur demeure.
Senh. *isuqel netta za teškart ennes,* il regarda vers son sac.
Senh. *ïusäd akides uššai za ḥïäm ensent,* le lévrier arriva avec elle à leur demeure.

354. — *g*) Préposition *ger*.

Cette préposition signifie chez, à, vers, auprès dans tous les parlers étudiés. Les Tz. l'emploient constamment, car ils ignorent *ar* des autres parlers rifains. Par contre, devant un nom, les Am. et Bq. emploient seulement *ar*.

Emploi devant un nom.

Izn. *izzäräs umuš ger ugemmum eñ ifri,* le chat le devança à l'orifice du trou.
Izn. *rûḥen ger weiräd,* ils allèrent chez le lion.
W. *iqarreb ġar Sidi Musa,* il approcha vers Sidi Moussa.

W. *ma ṛa ïusid uspaniù ġā ímurí ennaġ*, si l'Espagnol arrivait vers notre sol.

Tz. *aṛṛeí eṭṭajin-a ġā ufus ujeddjid́*, remportez ce plat-ci entre les mains du roi.

Tz. *íed́weṛ ġā wāíu*, elle retourna vers le figuier.

Emploi devant un pronom affixe indirect des verbes.

Ġer s'emploie seul ou précédé de *al*[1], *aṛ*, *zar*.

Izn. *irùh al ġres*, il alla chez lui, à lui, vers lui.

Izn. *ïused ġres*, il arriva chez lui.

W. *iqarreb ġars sid́i yusef*, sidi Youssef s'approcha de lui.

W. *ū ġar kum d-itis*, il ne viendra pas chez vous.

Tz. *iḥarš ġās Mulāï Slimān*, Moulay Sliman mobilisa vers lui.

Bq. *arwaḥ a ġri tsensed́*, viens passer la nuit chez moi.

Am. *wen ġars itqarraben itettiť*, il mange celui qui s'approche de lui.

Senh. *addu za ġornaġ*, viens jusque chez nous (v. emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*).

355. — *h*) Préposition *gar* (Senh.) ; *jar* (Izn. et R.). Elle signifie : entre, parmi.

Emploi avec un nom.

W. *ïeḫṛaq eṛbarùḍ́ jar umesṛem d́ uspaniù*,
le combat éclata entre Musulmans et Espagnols.

Izn. *iqqim jar wariāz d́memmis*, il s'assit entre l'homme et son fils.

Emploi avec pronom complément indirect des verbes.

Tz. *ïeḫṛaq eṛfiraq jarasen d́- ujedjid́*,
le vide se fit entre eux et le roi.

Senh. *ennān garasen*, ils se dirent entre eux.

356. — *i*) Préposition *en*, *n*, marquant la dépendance, la propriété, la matière, la qualité ou la condition des êtres et des choses, se traduit généralement par : *de*, *en* (V. annexion par *en*, *n* : n°s 286 à 290).

357. — II. De quelques expressions et de l'emploi de certains termes.

a) Les termes tels que *zd́effer*, derrière ; *z d́āí*, devant, ont un caractère adverbial — et non prépositionnel — nettement accusé, ainsi qu'il apparait de constructions telles que :

1. Chez les Taghzout : *la* ; *addu la ġornaġ*, viens jusque chez nous.

W. *eggin ťaworí z ďäť i-ďegzirí*, ils mirent la porte face à l'île.
Izn. *iused z ďeffer i-ťmeṭṭùť*, il vint derrière la femme,

où, devant le nom, apparaît la préposition attributive *i*, et avec le pronom est employé le pronom affixe indirect.

Tz. *ïused ezzaťšent*, il arriva devant vous (fém. plur.).

b) D'autres ont un caractère nominal encore sensible, soit par exemple : W. Bq. Am. *ťiḱarmin*, qui offre le type caractérisé d'un nom au féminin pluriel[1] ; il prendra le pronom affixe des noms chez les W.

ïused ťiḱarmin ineḱ, il vint derrière toi.

(Cf. Senh. *suqel aï da ťili n tsiďut*, vois ce qu'il y a ici, sous le vieux couffin, où *ťili* signifie aussi « ombre ».)

Dans l'exemple suivant :

Bq. *se- tḱarmin-aḱ*, derrière toi,

le caractère nominal commence à être moins caractérisé. Aussi *ťiḱarmin* prend le pronom affixe complément indirect.

c) Il en est d'autres enfin dont l'origine et la composition sont particulièrement obscures.

Tels sont par exemple :

Aït Bou Nsar *enneg;* Taghzout *inny;* Izn. Tz. *sennej;* Izn. *denyi*, sur, au-dessus de...

W. Bq. Am. *addjiġ* et *saddjiġ ;* Senh. *adjiġ*, sur, au-dessus de...
Senh. *za ďaläɛ ;* W. Bq. Am. *sdaṛäɛ*, sur, au-dessus de...

Tous ces termes s'employant selon le sens de la phrase, comme prépositions et comme adverbes, ils seront étudiés dans leurs deux fonctions à la fois, au paragraphe des adverbes.

358. — III. Prépositions ou locutions prépositives empruntées à l'arabe.

1° Izn. Senh. *bla ;* W. *embṛa ;* Tz. *ebṛa ;* Bq. Am. *ḅṛa*, sans.

Employé devant un nom, il ne met pas ce dernier à l'état d'annexion :

Izn. *itḥeffa bla ïamän*, il se rase sans eau.

Employé avec un pronom, il prend les affixes spéciaux des prépositions précédés de la préposition *zeg, zai, zi, i.*

W. *usiġd embṛa zges ;* Bq. Am. *ḅṛa zġes ;* Tz. *eḅra zzäis ;* Senh. *bla is*, je suis venu sans lui.

2° Am. Bq. *zi djiheť ;* Senh. *zi djiha ;* Izn. *ḫeldjihet ;* W. *zeg ejjiheť ;* Tz. *zi jihet*, du côté de...

1. Nom de lieu chez les Guelaya.

S'emploie suivie de la préposition *en*, devant les noms :

Izn. *ḫeldjihet́ eṅ wadrär*, du côté de la montagne.
W. *zeg ejjihet en djġarb*, du côté du Gharb.

Emploi avec pronom isolé des noms :

arwaḥ ḫeljihet́ ennes, viens dans sa direction.

3° *bezzez*, malgré, s'emploie de la manière suivante :

Devant un nom :

Izn. *bezzez zeg warïazu*, malgré cet homme.

Avec pronom :

Senh. *bezzez mennek* ; W. *bezzez zgeḱ* ; Tz. *bezzez zäiḱ* ; Bq. *bezzez ḫfek* ; Am. *bezzez eḫḫek*, malgré toi.

359. — VII. ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES

360. — De lieu :

Senh. *äni* ; Izn. R. *mäni*, où, nulle part.
Senh. *ani t́eddjid́*, où étais-tu ?
Izn. *ur troḥaġ mäni*, je ne vais nulle part.

Pour rendre — nulle part — les Senh. emploient le terme d'ori- d'origine ar. *läin*. *ur tikaġ läin*, je ne vais nulle part.

Senh. *änis* ; Izn. R. *mänis* (avec la prép. *s* marquant la direction) : par où, d'où.
Senh. *änis t́usid*, d'où viens-tu ?
Izn. R. *mänis t́ekkid́*, par où es-tu passé ?
Izn. *al mäni* ; Tz. W. *aṛ mäni* ; Bq. Am. *ḥtaṛ-mäni* ; Bq. Am. *ḥtaṛ-mäni t́euḍéd́*, jusqu'où es-tu parvenu ?
Izn. Tz. *zi mänis* ; Bq. Am. W. *zeg mänis*, depuis où, à partir d'où.
Izn. Am. Bq. *mäni enniḍén* ; R. *aṛ mäni nniḍén*, ailleurs, dans un autre endroit.
Izn. Bq. Am. *mänis enniḍen*, par un autre endroit.
Am. *ïusid zgi mänis enniḍén*, il vint par un autre endroit.
Senh. *läin ma* ; Izn. R. *mäni emma*, partout où.
Izn. *mäni mma t́ellid́ aš erzuġ*,
partout où tu te trouveras, je te chercherai.
Senh. *änis ma* ; Izn. R. *mänis emma*, vers quelque endroit que, de quelque côté que (avec mouvement).

Bibliothèque

Am. *mānis emma ïekkiḍ aḍ ekkaġ*,
partout où tu passeras, je passerai.

Izn. Senh. *da, dänin ;* W. Bq. Am. *da, däni ;* Tz. *da, dänini*, ici (sans mouvement).

Izn. *ufiġt da*, je l'ai trouvé ici.

Izn. Tz. W. Am. *sa ;* Bq. *sya ;* Senh. *swa*, ici, d'ici, par ici (avec mouvement).

Izn. *ekk sa*, passe par ici.

Izn. R. *din, dinni ;* Senh. *surin ;* Izn. Am. Bq. *dihi ;* W. Tz. Bq. *diha*, là, là-bas (sans mouvement).

Izn. R. *qim din*, reste là-bas.

Izn. *ġer din ;* R. *aṛ diha ;* Senh. *zar din*, là-bas (vers là-bas (avec mouvement).

W. Tz. *zi sa ṛdiha ;* Am. *zġi ssa aṛ dihi ;* Bq. *zgi sya aṛ dihi*, d'ici là-bas.

Izn. Tz. *senni ;* W. Bq. *ssin ;* Am. *ssen ;* Senh. *za surin*, là-bas (avec mouvement).

Senh. *aɛḍiġ za surin*, je suis allé là-bas.

Izn. *sa dessa ;* W. Tz. *sa ḍ-siha ;* Bq. *sya ḍ-sya*, de çà, de là, de toutes parts (avec mouvement).

W. Tz. *raḥen sa ḍ-siha*, ils allèrent de çà, de là.

Izn. *ammu ḍwammu ;* R. *amya ḍ wamya*, de çà, de là, de toutes parts (sans mouvement), m. à m. comme ceci et comme ceci.

Izn. *ïzra ammu ḍwammu*, il regarda de çà, de là.

Izn. *aurud* et *auru ;* Tz. *arawaḍ ;* W. Am. Bq. *aġira, s uġira ;* Senh. *s aura*, en avant, en deçà (plus vers ici).

Izn. *arwaḥ ḍ-auru*, viens en avant, avance.

Izn. R. *aġirin, suġirin ;* Senh. *surin*, en arrière, plus au delà.

Bq. *awarn ;* Izn. Tz. *awerra*, derrière, par derrière.
S'emploie avec le pronom indirect des verbes.

Bq. *awarnäk*, en arrière de toi, au delà de toi.

Izn. *ïekked awerraḳ*, il est passé derrière toi.

Remarque. — *aurud, suġira* et *aġirin, suġirinn, awarn*, et les termes qui vont suivre peuvent passer de l'état d'adverbe à celui de préposition, ou locution prépositive :

Izn. R. *izdaġ aġirin iwaḥam inu*,
il demeura en arrière de ma maison.

Izn. *zi laggui ;* W. *zġer ettäsiɛ ;* Tz. *zgā ttäsiɛ ;* Bq. Am. *zġi lbuɛd ;* Senh. *zi lbuɛd*, de loin.

Izn. *ġer ezzaï ;* Tz. *gā zzaï*, en avant.

Izn. *zdeffer ;* Senh. *zi deffär ;* Tz. *gā deffā ;* W. *tikarmin ;* Bq. *ar tkarmin,* derrière, par derrière, en arrière.

Senh. *ïusäd zi deffirek,* il est venu derrière toi.

Izn. *ïused zdeffer ilmeṭṭûṭ,* il vint après la femme.

Tz. *ïused zeffätnag,* il vint après nous, derrière nous.
(Voir : nom de parenté.)

W. *ïused tikarmin inek,* il vint derrière toi.

Bq. *ïused seikarmin ak,* il vint derrière toi.

W. Bq. *arendäd ;* Am. *andräd ;* Senh. *amläd ;* Izn. *el qibäl* (ar.); Tz. Am. Bq. *erqibär,* devant, vis-à-vis, face à..., en face de...

Sauf pour les Bq. qui emploient *arendad* avec le pronom indirect de verbes, les autres emploient ce terme ainsi que *elqibäl-erqibär* avec les pronoms isolés des noms.

Bq. *ibedd arendadayi,* il s'arrêta vis-à-vis de moi.

W. *ibedd g warendad inu,* il s'arrêta vis-à-vis de moi.

W. *ïendar dug warendäd en djebhar,*
il est enterré en face de la mer.

Aït Bou Nsar *en du ;* Izn. *adwi* et Izn. W. Tz. *addäi* et *swaddäi,* sous.

Izn. *adwi uhham uzäf,* sous la demeure en poils (tente).

W. *egg timessi swaddäi en teqnušt,*
mets du feu sous la marmite.

Izn. *êtf abrid en waddäi,* prends le chemin au-dessus.

Izn. Tz. *sennej*[1] ; Izn. *d enyi,* sur, dessus, au-dessus de.

Tz. *idwa sennej ensent,* il vola par-dessus elles, au-dessus.

Izn. *tbärda denyi waɛrur tchrukkem,*
le bât sur l'âne a glissé.

Izn. *äl ami iwèd denyi lebhar,*
jusqu'à ce qu'il parvint au-dessus de la mer.

Senh. *za dalaɛ ;* W. B. Am. *sdaraɛ,* sur, au-dessus de...

Senh. *adjig ;* W. Bq. Am. *addjig* et *saddjig,* sur, au-dessus.

Senh. *êtf azref en adjig,* prends le chemin au-dessus.

Bq. *afeddja, afedda* et *sufeddja,* sur, dessus, au-dessus.

Izn. *dahel* et *zdahel ;* Senh. *dihel* et *za dihel ;* Tz. *daha* et *zdaha ;* Bq. Am. W. *diher* et *zdiher,* dans, dedans, au-dedans, à l'intérieur.

Bq. Am. W. *zdiher ines,* au-dedans de lui.

Izn. R. *barra* et *sbarra, zi barra ;* Senh. *barra* et *za barra,* dehors, au dehors.

Tz. *sbarra ennes,* en dehors de lui.

Tz. *ida edhih zi barra,* aujourd'hui je suis revenu du dehors (un étranger).

1. *Zaïan : ennag,* sur.

361. — De temps :

Aujourd'hui, à présent : Izn. *iḍu, äss eñ iḍu ;* Tz. *iḍa, nhā eñ iḍa ;* W. Bq. Am. Senh. *nhara ;* Senh. *nharya.*

Ce jour-là : Izn. *iḍ enni ;* W. Tz. Bq. Am. *nhar enni ;* Senh. *nhar enna.*

Ces jours-ci : Izn. *di liyamu ;* R. *g ussana* et *gi ɣiyama ;* Senh. *gi liyamya.*

Tantôt, il y a un instant : Izn. *illin, illinni ;* W. *injini ;* Am. *injinei ;* Bq. *indjinin ;* Senh. *behḥin.*

Hier : Izn. *iḍ ennaḍ ;* R. *iḍ ennaṭ ;* Senh. *iḍ eddji.*

Avant-hier : Izn. *far iḍennaḍ ;* Tz. *far iḍ ennaṭ, friḍennat ;* Bq. W. *iṭ ïaḍén ;* Senh. *ass liḍ iḍ eddji.*

Il y a trois jours : Am. *fr iḍu fri ḍ ennaṭ ;* Tz. *fru friḍ ennaṭ ;* Bq. *afriṭ ïaḍén.*

Demain : Izn. *aitša ;* Tz. *tiuššа ;* W. *tuḍešša ;* Am. *tuḍša ;* Bq. *tuḍetša* et *tiutša ;* Senh. *azekka.*

Après-demain : Izn. *far waitša ;* Tz. *fā tiuššа ;* W. *ass ïaḍén ;* Am. *ass ïiḍen ;* Senh. *elfazén.*

Le lendemain : Izn. *aitša nnes ;* Tz. *tiuššа nnes ;* Senh. *azekka nnes.*

Cette année-ci : Izn. *asuggʷasu ;* R. *asuggʷasa ;* Senh. *clɛamya.*

L'an dernier : Izn. Tz. W. *azgaṭ ;* Izn. Tz. *asuggʷas imḍan ;* W. *asuggʷas iaɛḍän ;* Am. Bq. *innaṭ ;* Senh. *askʷasnaṭ.*

Il y a deux ans : Izn. W. *far wazgaṭ ;* Tz. *fā wazgaṭ ;* Bq. *iṛ ïaḍén ;* Am. *iṛ ïiḍen ;* Senh. *ass lid waskʷasnaṭ.*

L'an prochain : Izn. *imāl ;* Tz. *ɣimāɣ ;* W. *menɛaš ;* Am. Bq. *ar menɛaš ;* Tz. W. *asuggʷas aḍ ïussin ;* Senh. *lɛamya nna d iɛaddun.*

Dans deux ans : Izn. *far waimāl ;* Tz. *fā waimāɣ ;* W. *far menɛaš ;* Bq. *zfar menɛaš ;* Am. *zeffer n-menɛaš ;* Senh. *lamenɛaš.*

De jour, pendant le jour : Izn. *deg wäss, suwäss ;* R. *s ɣuziɣ ;* Senh. *gi nhar.*

De nuit, nuitamment : Izn. *deg iḍ, g iḍ ;* W. Tz. *s eddjiɣi ;* Bq. Am. *gi ddjiɣi ;* Senh. *gi llil.*

Chaque jour : Izn. *kul äss ;* Bq. Senh. *kul nhar ;* W. Tz. *mkuɣ nhar.*

De bonne heure, tôt, de bon matin, autrefois : Izn. *zik ;* W. Bq. Am. *zik ;* Tz. *ziš ;* Senh. *bekri, bukra.*

Le matin : Izn. *aked eṣṣbaḥ ;* W. Bq. Am. *ag eṣṣbaḥ ;* Tz. *ig eṣṣbaḥ.*

Après-midi : Izn. Tz. W. Bq. *tameddit ;* Am. Senh. *taduggʷat.*

Au crépuscule : Izn. *ami ïeɣli wass ;* Tz. *ami ieɣɣi tfušl ;* W. *ami deɣɣi tfuit ;* Bq. Am. *ami ieɣɣi tfuit ;* Senh. *wami tekka tafukt.*

Une fois, autrefois : Izn. *idj umur ;* Tz. *išt en twaṛa ;* W. *ijen dwaṛa.*

Cette fois-ci, cette fois-là : Izn. *amuru, amur enni ;* Tz. W. *twaṛa va, twaṛa ïenni ;* Senh. *ennubaṛa, ennuba nna.*

Toujours : Izn. *lebda ;* R. *ṛebḍa ;* Senh. *en däim.*

Maintenant, à l'instant : Izn. *ileqqu ;* R. *ṛuḥa ;* Senh. *luḥa.*

Alors, à ce moment-là : Izn. *ilqanni ;* W. Bq. Am. *ṛuḥen ;* Tz. *ṛuğdenni ;* Senh. *luḥaṛin.*

Tardivement : *izwa lḥal ;* R. *ïaɛḍa ṛḥaṛ ;* Senh. *ïaɛḍa lḥal.*

Bientôt : Izn. R. Senh. *qrib.*

Depuis quand : Izn. *šḥal aïu zi melmi... ;* R. *šḥaṛ ṛuḥa zug wami...*

Dorénavant : Izn. *sa* (ou *senni*) *usaun, sa ger ezzaï ;* W. Tz. *zi ṛuḥa tsaunt, zi sa tsaunt, zi nhara tsaunt ;* Bq. Am. *zği ṛuḥa tsawent ;* Senh. *zi nhar ya tsaunt, zi nhar ya ḍalăɛ.*

Depuis ce jour-là jusqu'à présent : Izn. *seg wāss enni äl ileqqu ;* W. Tz. *zi nhar enni aṛ ṛuḥa ;* Bq. Am. *zği nehar enn aṛ ṛuḥa ;* Senh. *zi lharenna ḥta luḥa.*

362. — De quantité :

Peu, un peu : Izn. R. et Senh. *ḍrus, šwai, šwait ;* W. *šwitti,* un petit peu.

Beaucoup, bien : Izn. *ïerru, qbäla ;* Bq. Am. *qbäṛa ;* Tz. *attas ;* W. *dunnit ;* Senh. *šella, išmaḥ.*

Suffisamment : Izn. R. Senh. *ḥeïr Rebbi*

Assez : Izn. *iḳfa, izza* (verbes) ; W. Bq. Am. Senh. *iḳfa ;* Tz. *išfa ;* Izn. *iḳfaṛi* ou *izziṛi,* j'en ai assez.

Tant : Izn. *qedda, qedda wa quedda ;* R. *kaḍa wa kaḍa.*

Encore : Izn. R. Senh. *ɛad.*

Aussi : Izn. *ula ḍ ;* W. *ṛa ;* Tz. *waṛa ;* Bq. Am. Senh. *ḥta ;* Tz. *wa ṛa šsek ïusid ;* Senh. *ḥta kedjini ïusid,* toi aussi tu es venu ?

Au plus : Izn. *s ierru ;* Tz. *swattas ;* W. *sdunnit ;* Bq. Am. Senh. *s šella.*

Au moins : Izn. Tz. *s ėdrus ;* Am. Bq. W. *s udrus.*

Tout : Izn. R. Senh. *qaɛ ; kull.*

Rien : Izn. R. Senh. *walu ;* Izn. W. Am. Tz. *utqul.*

Combien : Izn. *ešḥal, mammeḳ ;* Senh. *šḥal ;* W. *s eṛḥaṛ* et *šḥaṛ.*

Quelque : Izn. Senh. *el baɛa ;* W. *eṛbɛaḍ ;* Bq. Am. *ši.*

Gros, grand, comme, de la grosseur de..... : Bq. *ašt ;* R. et Senh. *anešt,* il met le nom qui suit à la forme d'annexion.

Am. *wen ga ïafem anešl uɛukk^{w}az,*
celui que vous trouverez gros comme la canne.

Senh. *ikkaṛi anešl udebbiz,*
il me donna gros comme le poing.

363. — De manière :

Comme, à la manière de... : Izn. R. *am ;* Senh. *andaǧ ;* Senh. Tz. W. *anešt ;* Bq. *ašt.* (V. en outre pron. démonst. neutre).

Izn. *arïäz am warïäz,*

un homme est comme un homme, un homme en vaut un autre.

Senh. *ikis andaǧ uššen,* il est dégourdi comme un chacal.

Izn. *am šek am netš,* je suis comme toi (m. à m. comme toi, comme moi).

Comment : Izn. Senh. *misem ;* Senh. *amek ;* Izn. *mammek ;* Tz. *mameš ;* W. *muĸ, matta.*

W. *matta šek šwai matta iḥarmušen,*

comment vas-tu ? comment vont les enfants ?

Que : (exclamatif) signifiant combien (v. pronoms dérivés ou composés de *ma*).

Mal : Izn. Senh. *ur ïeḥlin ;* W. Tz. *ur ïeḥṛin ;* Bq. Am. *ïeqbäḥ ;* Izn. *ulaḥ zi.*

Bonnement, de bonne foi : Izn. R. *s enniyeṭ ;* Senh. *s enniya.*

Vraiment : Izn. Tz. *stidet ;* W. Bq. Am. *s enniyeṭ.*

D'une autre façon : Izn. *mammeḳ enniaen ;* Senh. *amek ennaḍen ;* W. *muĸ enniḍen, muḳ ennéḍni ;* Tz. *mameš enniaen ;* Am. Bq. *maᵘkenniḍen.*

De quelque manière que soit... : Izn. *mammeḳ ma illa ;* W. *muḳ ma iddja* et *iǧa ;* Am. Bq. *maᵘkma iǧa ;* Tz. *mameš ma iddja* et *igga ;* Senh. *ameĸ ma g eddja* (pour *mai iddja*).

En cachette : Senh. *s-tuffṛa ;* Izn. *stufra ;* W. Tz. Am. *stanufra ;* Bq. *s nuffra.*

Exprès : Izn. *ɛamäda ;* Bq. Am. *ɛammäda ;* Tz. *naɛmäda ;* W. *mestaɛmäḍ ;* Senh. *bestaɛmed.*

Gratuitement : Izn. *ḫu uḍem en Sidi Rebbi* (littéralement : pour l'amour de Dieu) ; Tz. *s eṛmäweṭ ;* Bq. Am. *s elmziyeṭ* (comparer : W. *uksait ḫfi,* fais le moi cadeau).

Doucement, lentement : Izn. *si lɛaqel ;* Tz. W. *s eṛɛaqeṛ ;* Bq. Am. *šwai šwai.*

Fortement, violemment : Izn. *s eljehḍ ;* W. Tz. *s ejjehḍ ;* Bq. Am. *s eddjehḍ.*

Vivement, vite, rapidement : Izn. *zi täzla ;* Senh. *stäzla ;* R. *s ṭazzṛa.*

W. *eqṛaɛ stazzṛa,* cours vite.

364. — Affirmation.

Oui : Izn. W. *ïeh ;* Tz. Bq. Am. *wah ;* Senh. *ah, ih.*

Certainement : Izn. R. Senh. *beṣṣaḥ.*

Volontiers : Izn. R. Senh. *waḫḫa ;* R. *waha.*

365. — Négation.

Non, non pas : Izn. R. Senh. *la, ella ; lawah ; lawah ella.*

Ne..... pas : Izn. W. *ur..... š ;* Tz. *wā..... ša ;* Bq. Am. Senh. *ur..... ši, ur..... šai.*

Bq. *ur itett šai aġrum,* il ne mange pas de pain.

Ne..... jamais, ne..... plus : Izn. *ɛamru ;* R. Senh. *ɛammars.*

Senh. *ɛammars u ma ɛaudaġ,* je ne recommencerai plus.

Ne..... pas encore : Izn. *ur... ɛad ;* R. *ɛad ur....*

Ni..... ni, conjonction. Izn. *la..... la ;* R. *ur bu..... wa ṛa.*

ur ġri bu ikeššuḍen imuzzùren wa ṛa ḍ ïinni izḍaḍen,

je n'ai ni gros, ni menu bois.

Ne..... rien à : Izn. *ur..... ma ;* Tz. *wā..... min ;* W. *ur..... min ;* Am. *ū..... män ;* Senh *ū..... ama.*

Izn. *ur ïelli ma ġa swaġ,* je n'ai rien à boire.

Senh. *ū ġuri ama swaġ,* je n'ai rien à boire.

366. — Doute.

Peut-être : Izn. *aḍ ili ;* W. Tz. *aḍ iṛi ;* Bq. W. *ataġ ;* Tz. *ätäf ;* Am. *ätäf, atiṛi ;* Bq. *atiṛi.*

Probablement : Izn. *wa qila ;* R. *wa qiṛa.*

Il se peut : Izn. Bq. *u men qal ;* W. Tz. Am. *u men qaṛ.*

Par aventure : Izn. R. *a men dra.*

367. — Interrogation.

L'interrogation est rendue le plus souvent par *ma* et l'intonation interrogative. Cette intonation suffit du reste, pour la rendre, dans la plupart des cas.

La particule *ïa* la rend quelquefois

Izn. *wen ġres aiḍi ur ïa iɛasses,* celui qui possède un chien ne doit-il pas veiller quand même ?

Cette particule s'unit quelquefois au pronom affixe *k* de la 2e personne, masculin singulier pour donner R. *ïäḳ,* Izn. *ïāḳ* (invariable).

Izn. *ïäḳ ur tuḳtim,* n'est-ce pas que vous n'avez pas frappé ?

W. Am. Bq. *ïäḳ ïaddärt urt ïuġi ši,* n'est-ce pas que rien n'est arrivé à la maison (signifie : les tiens vont-ils bien ?).

368. — VIII. CONJONCTIONS ET LOCUTIONS CONJONCTIVES

Izn. *ami ;* R. *wami,* lorsque, puisque.

Izn. *leqmi ;* Tz *šeḥmäni ;* W. *atšeḥmi ;* Bq. *ṛeḥmi ;* Am. *aḥmi,* lorsque.

W. *atśeḥmi dga ïäs inayit*, lorsqu'il viendra dis-le-moi.

Izn. *melmi ma ;* R. *meṛmi ma*, à quelque moment que.....

Izn. Senh. Am. Bq. *zug wami*, depuis que, après que.

Izn. *al ami ;* Senh. W. Tz. *aṛami ;* Senh. Bq. Am. *ḥta ṛami*, jusqu'à ce que.....

Izn. R. *ḥuma ;* Senh. *bäš*, afin que....., pour que.....

Izn. *al ġa ;* Senh. *ḥatta ;* Tz. *aṛ ġa ;* Bq. W. Am. *ḥatta ad...*, jusqu'à ce que, de façon que....

Izn. *ur ǐjebbed asġun al ġa iqqars*, ne tire pas sur la corde jusqu'à ce qu'elle casse.

Izn. Senh. *naġ ;* W. Bq. Am. *niġ ;* Tz. *niḥ*, ou bien.

Izn. R. *ḥaša ;* R. *mäša ;* Izn. Tz. Bq. Am. *saʕa ;* Senh. *siʕa*, mais, cependant.

Izn. *ula nnetš ;* Tz. *uṛa nešš ;* Bq. Am. Senh. *ḥta nek*, moi aussi.

Tz. *uṛa nešš akideš raḥaḥ*, moi aussi j'irai avec toi.

Izn. *ḥaša nnetš ;* R. *ḥta nešš, neš*, moi non plus.

Bq. Am. *ḥta neš ur kiḱ* (de *kideḱ*) *gurag ši*, moi non plus je n'irai pas avec toi.

Izn. R. *ma netta*, dans le sens contraire.....

Izn. R. *waḫḫa* et *waha*, même si.....

Conjonction *ḍ :* et.

Elle revêt une seule forme[1] et correspond comme signification à notre conjonction copulative et. Elle met le nom qui la suit à la forme d'annexion.

1° Emploi entre deux noms ou pronoms isolés.

Izn. *ǐroḥ nettäl ḍ waryäz ennes* elle alla, elle et son mari (elle partit avec son mari).

Izn. *ǐalefsa ḍ uġarḍa mdukkulen*, le serpent et le rat se lièrent d'amitié.

W. *neuyazd elkelaït ḍ uqûrṭaṣ*, nous lui enlevâmes fusils et cartouches.

Tz. *aḍ āḥaḥ nešš ḍ ismaġ inu*, j'irai, moi et mon esclave.

Bq. *eggiġas eṛmaʕṛef irden ḍ imendi*, je lui ai donné sa ration : du blé et de l'orge.

Am. *aqqa ġri menimi ḍ warbib inu*, voici, j'ai un fils et un enfant adopté.

1. Cependant chez les Taghzut (Senh.) elle est vocalisée *id* devant un mot commençant par une voyelle et *i* devant un mot commençant par une consonne.

Senh. *un tagaṭ ḍ un ṯkerret ugulent ttimdukäl,* une chèvre et une brebis se lièrent d'amitié.

Senh. *aḍ etśag ṯagaṭ ḍ urba nnes,* je mangerai la chèvre et son petit.

Tz. *anaṛi neśś ḍšek,* nous monterons toi et moi.

2° Emploi entre deux propositions :

Izn. *ṯalefsa ṯezɛaf idjen ennetta* (de *ḍ netta*) *ṯeḥḍaf fus ennes,* le serpent mordit l'un d'eux et la victime retira sa main.

W. *eššaṯend dunniṯ n ɛrfraget ettiyarat* (de *ḍ ttiyarat*) *eššaṯend seṛburqi,* beaucoup de bateaux tiraient et des avions lançaient des bombes.

Izn. *imelqa idjen uḍäi izdergelt ḍ uḍäi addis ielsaq,* il rencontra un Juif et l'aveugla et le Juif s'accrocha à lui....

Izn. *ṯalefsa ṯezɛaf idjen ḍ ugarda isruggeb zug waḥfir,* le serpent en mordit un et le rat vint regarder par le trou.

La conjonction et, signifiant conséquence ou simultanéité, se traduit par: Izn. *uḳa ;* W. Bq. *uɣa ;* Tz. *uśa ;* Am. *uḥa.*

Am. *ṯaṯil uḥa immuṯ,* il le frappa et il mourut.

Les deux points (:) du français pourront se traduire souvent par cette particule.

i rend aussi notre conjonction interrogative et.

Izn. *i neṯš ur ḍi ṯissineḍ,* et moi, ne me connais-tu pas ?

Izn. *ma ġer ;* W. Bq. Am. *ma ġar ;* Tz. *maġă ;* Senh. *maḥ,* pourquoi.

Senh. *ma ġef ;* Izn. Bq. Am. *main ḥef* et *miḥef ;* Tz. *maimmi ;* W. *memmei,* sur quoi, pourquoi, pour quelle raison.

Izn. *main zi ;* W. Tz. *min zi ;* Bq. Am. *miyes ;* Senh. *miyis,* pour combien.....

Izn. R. *ḥuyinni ;* Senh. *ḥu aida, ḥu aina,* c'est pourquoi.

Senh. W. Tz. Bq. *zig enta ;* Izn. Am. *ziḥ enta,* alors que.

Senh. *teḥsabeġ ṯ ḍ-amhul waha zig enta ixis andag uššen,* je le croyais simplement niais alors qu'il est éveillé comme un chacal.

Izn. R. Senh. *ɛala ḥaṯér* (Arabe), parce que....

369. — Conjonctions conditionnelles.

Si, exprimant une condition catégorique, se traduit par : Izn. *ma illa ;* Bq. Am. *ma ṛa ;* Tz. *ma ddja ;* W. *ma ṛa iddja ;* Senh. *mäi.*

Senh. *mäi ṯukred ak eġen i-ḥabs,* si tu voles, on te mettra en prison.

Si, exprimant une hypothèse, se traduit par : Izn. *mer ielli* et *melli ;* W. Tz. *mri ddja ;* Bq. *meddji ;* Am. *mri ;* Senh. *luk*, d'origine arabe (suivi du v. *af*, trouver).

Senh. *luk ufiġ ad aɛdug za Fās*, si je pouvais aller à Fez !

Bq. Am. Izn. *ḥaša ġir*, si ce n'est.....

Izn. *am leqmi ;* W. *amen tšeḥmi ;* Tz. *amen tšeḥmäni ;* Am. *amḥmi ;* Bq. *am ɣeḥmi ;* Senh. *andaġ mäi.*

Senh. *andaġ mäi-t ezriġ*, comme si je l'avais vu.

370. — IX. INTERJECTIONS

Izn. R. Senh. *a*, ô ! eh ! hé !

Izn. *a ïarïäz*, ô ! homme !

Izn. R. Senh. *aḥ*, aïe ! ha ! ah ! (de douleur).

W. *aḥ muk dayi iteqqes uzeddjif*, aïe ! que la tête me fait mal !

Izn. R. *arra*, hue ! cri employé pour faire avancer une bête de somme.

Izn. R. *eššа*, cri employé pour la faire arrêter.

Izn. R. *eɣi*, employé pour faire marcher un cheval.

Bq. Senh. *essa ;* W. *sehda*, employé pour le faire arrêter.

Pour appeler un chat, Izn. R. *beššeš ;* Senh. *mïššu.*

Pour le chasser, Izn. R. Senh. *eṣṣab.*

Pour appeler un chien, R. *kukes ! kukes ! ;* Izn. Bq. *kes kes ;* Senh. *qizzu qizzu.*

Pour le chasser, Izn. *eṣṣab* ; W. Bq. Senh. *ɛauš* ou *sir.*

Les mots ne remplissant qu'accidentellement le rôle d'interjections sont presque tous d'origine arabe.

R. Izn. Senh. *ɛafak, ɛafakum*, bravo ! courage !

R. Izn. Senh. *Allah ikattar ḫeirek*, merci.

R. Izn. Senh. *ïa Rebbi*, mon Dieu !

R. Izn. Senh. *ïa saɛd inu*, ô ! bonheur !

Izn. *ïa saɛd ennek*, quel bonheur pour toi !

Pour exprimer l'admiration, la surprise, on emploie *mana* et *maɛna* (v. § 329-c).

Pour exprimer le désir, le vœu, R. *ïak ;* Izn. *a men ṣab* et *melli wi ïufin ;* Am. Bq. *emri wi ġa ïafen ;* W. Tz. *meddji wi ġa iafen.*

Izn. *melli wi ïufin ad ḳerzaġ iammûri inu*, puissé-je labourer ma terre !

Pour appeler au secours, on emploie : Izn. Bq. *a lɛadau ;* Am. *a lɛadin ;* W. *a ïa uddi ġalemaid ;* Senh. *allah allah u errjāl* (sus à l'ennemi ! venez à mon secours ! littéralement : Dieu ! Dieu ! et les hommes !).

DEUXIÈME SECTION

TEXTES ET TRADUCTIONS

DIALECTE DES AIT IZNASSEN

NAISSANCE

Iḏmi ġa ṫeḫs ṫmeṭṭuṫ ataṛu ġir atḥess si uḏmaz iḥarḳäs ḏi uɛaddis qbäla atlaġa ilḫaläṫ ḏäs ïuḏsen aḫfes aḏ aṛwent. Aḏäs eggent idjen usġun͡neḍḍufṫ aṫ šeddent di išt en teḥnäiṫ eṅ waḥḥam miḏi ttili ṫmeṭṭuṫ. Aḏ eggent idjen uḳrus di uzellif eṅ usġun naġ ifilu aṫ ṫeṭṭef ṫmeṭṭuṫ ittaṛwen dug fus ennes.

Attased išṫ en tmeṭṭuṫ ettaussärṫ atqiyem ezzäṫ iṫenni ittaṛwen eqqarennäs elqabla aḏäs ṫeġz idjeṅ waḥfir ḏi ṫmurṫ suaddaï ennes at tessu si išuḍaḍ uḥaiḳ naġ ajellab, naġ uselham ḥuma arba naġ ṫarbaṫ aḫfes iḥuf.

Ilqanni aṫ tisi elqabla aḏas ṫaɛbar si ṫimiṭ ennes leqḏar en rebɛa iḍeuḍan si ljiheṫ uɛaddis ateṫ ṫedj ; ezzaïd ḫef rebɛa iḍeuḍan at teqqes. Ilqanni ṫsefsey elqabla enni šuai neḏhan at tḫallaḍ aked el ḥenni iddzen akiḏes ṫerz išt tmellält netiażiṭ atḫallaḍ kul ši. Ilqanni azzis ṫedhen iġsan en warba naġ ṫarbaṫ aṫ ṫuš iimmas aṫ ṫsenkaɛ adas tessireḏ ilqanni elkesweṫ ennes neḏḏufṫ naġ nelkettän. A tireu lbaɛḍ išuḍaḍ uḥaiḳ atauied idjen ufilu neḍḍufṫ eqqarennas isunneḍ aḫfes at tennaḍ.

Ilqanni ma illa netta darba aḏ esleulwen el ḫaläṫ enni iḥaḍren iṫaṛwa. Ma illa ttarbäṫ ur sleuliwen šaït.

Atauid elqabla eddhan naġ ezziṫ at tuš īlḫalaṫ at teggent ḏi idjen uqduḥ adas eggent iṫmessi al ġa ifsey eddhan atterṫer ezziṫ adis ḫalḍent ilqanni aren͡n imendi eqqarennas ilqanni awun aṫ etšent elḫaläṫ dinni iḥaḍren.

Idmi ġa ṫeġlei ṫfuiṫ eṅ was enni aḏ ġerṣen iyaziḍen aṫen suṅwen aḏ ušen iṫmeṭṭuṫ ïäṛwen atetš šuai en waisum ateswa šuai nerwa.

Uenni aḥfes ġa iśeiḍen attuš ilḥalaṯ enni dinni akides eqqiment.

Ass en ṯelt iyam ad ïerwenned elḥalāṯ ïudsen qaɛ ġer ṯmeṭṭuṯ. Adasent tuš šuai eñ waren eñ irden aṯ ḥelḥelent d berḳuis aṯ etšent elḥalaṯ enni dinni diṛyazen diḥramen. Ma illauṛyaz en ṯmeṭṭuṯ ïarwen damorkanti adasent ṯuš aren ïerru.

NAISSANCE

Lorsqu'une femme est sur le point d'enfanter, dès qu'elle perçoit les douleurs, elle appelle les voisines pour l'accoucher. Elles se munissent d'une corde en laine, ou d'une ceinture (en cordelettes) qu'elles attachent à l'une des poutres du plafond de la chambre où se trouve la patiente. Elles font un nœud au bout de la corde ou de la cordelette, nœud que saisit la femme en couches.

Une vieille femme qu'on appelle el Qabla (sage-femme) vient alors, se place devant celle qui va accoucher, creuse un trou dans la terre au-dessous de la patiente et le garnit de lambeaux de haik, de djellaba ou de burnous, pour (amortir) la chute du garçon ou de la fille.

Alors la « Qabla » prend le bébé, lui coupe le cordon ombilical à quatre doigts [1] de distance à partir de son ventre, puis elle fait fondre un peu de beurre qu'elle mélange à du henné pilé et à un œuf de poule et en oint le corps du bébé. Elle le remet alors à la mère qui lui donne le sein. Puis elle lui met des habits composés de lambeaux d'étoffes de laine ou de coton, de quelques morceaux de haïk puis elle le ligote à l'aide d'une cordelette appelée « Asunned ».

Si c'est un garçon qui vient au monde les femmes qui ont assisté aux couches poussent des « Youyou ». Si c'est une fille elles ne crient pas.

Après quoi la sage-femme prend du beurre ou de l'huile que les autres femmes versent dans un plat sous lequel elles ont fait du feu. Au beurre qui fond, ou à l'huile qui grésille, elles mélangent de la farine d'orge ; ce mets appelé « Awun » est mangé par les femmes présentes.

Après le coucher du soleil on égorge des poules que l'on fait cuire et que l'on apporte à la nouvelle accouchée. Celle-ci mange un peu de viande et boit un peu de bouillon. Elle donne ce qui reste aux femmes qui sont demeurées auprès d'elle.

Le troisième jour toutes les femmes viennent visiter la mère, celle-ci leur donne un peu de farine de blé qu'elles roulent en gros grains. Les femmes, les hommes et les enfants, tous en mangent. Si son mari est riche l'accouchée leur remet beaucoup de farine.

1. V.-E. Destaing, *Étude sur le dialecte des B. Snous*, p. 280, tome I.

ESSABEɛ

Ṫania di wass en sebɛ iyam ad ïaɛraḍ ebb^{u}as eṅ warba ïernin qaɛ issis dissmas ireṡlen ġer midden ad ïaɛraḍ ṫania yinni kides izedġen di ddšar naġ di usun.

Aḥfes ad ïerwen qaɛ di waḫḫam ennes. Ilqanni kul išt si issmas naġ dissis ġad iasen atteg idjen uġil nelkettan naġ eṫnain ḍeleɛläm di iḥf uġanim atšedd di ṭṭarf nelḳettant dürü naġ eṫnain. Ettased al ġa ṫqarreb aḫḫam nebb^{u}as naġ n umas ilqanni atebḍa atesleuleu. Idmi das ġa slen si waḫḫam aḍeggen idjen leɛlam, niṫnin adas ɛarḍen sleuliwen al teṫ ġa lgän aḥfes sellmen ; atet sidfen aḫḫam etsemmant d-bändu. Kul ṫenni ġad iwin bändu etteggenas ammu.

Bb^{u}as eṅ warba iṭṭêf idjen iḳerri naġ ettiḥsi at iġreṣ aḥfes isemma arba enni ïernin, Aḥmed naġ Moḥand naġ Diḍüḥ naġ ɛabqaḍer kul idjen itsemma memmis mamek ïeḥs.

Ilqanni ellilṫ enni ne sebɛiyam ad issetṡ qaɛ yinni dïusin si lusaɛ ḍ yinni kides izedġen. Ma illa ebb^{u}as en warba ḍamorkanti ad ïaɛraḍ elḥalaṫ neddšar ad ïaɛraḍ imedẏazen aḍ ensen ellilt enni ettiraren el ḥalaṫ ad eggent esṣaf essa esṣaf essa atteqqlent ġer baɛḍhum baɛḍ ṡaṭhent dimedẏazen šra zzisen itšät ezzamer šra itšaṫ elbendir šra itšät aiwäl. Ilqanni iṭünnúḳ ḥe midden enni ḍinni iḥaḍren tšitšennas ṫimuzunin itberraḥ si uen ḍas ġa ïušen iqqar : ellimbaiɛät sidi fläṅ memmis neflän ïušiyi kitän wa kitän.

Aḍ ensen ėtturaren ad ṣabḥen etturaren al ġa ïalei wäss. Al uoqt neḍḥa ilqanni aḍeftarqen el ḥalaṫ ḍirẏäzen dinni usind.

Ilqanni ebb^{u}as en warba enni ïernin aḍ ïeġreṣ ṫania išt nelbehimeṫ naġ eṫnaïn, kul išt si lḥalaṫ enni ḍïwint bandú adas ïerr ṫadiniṫ naġ elgašuš en wisum ayu etteggent dareṭṭal jarasen. Ma illa ebb^{u}as en warba ḍameżluḍ qaɛ ur itteg ayu. Ġir ad ïeġreṣ išt nelbhimeṫ aḥfes isemma memmis aḍ ïeireu yinni kides izedġen aṫen ismunseu ayu ag ellän. A ur etturaren la ḍelḥalaṫ ua la dimedẏazen.

Illa wenni iseḥsaren di͡ssabeɛ en memmis ṫlaṫa isaḳän eṅ waren eñ irden, ḍ ujeddu nedhän, d rebɛa naġ aktar en lebhäim, d ɛaširn qaleb nessukkor, edkilo naġ eṫnäin en watäi.

Elḥaläṫ enni ṫimezziänin ġa ïuraren äss nessebɛ iyäm aḍ irḍent ġir el kettän delḥerir neldjedid aḍ eggent ennuqreṫ iḥelḥalen di iḍarren d-lemfäṫel di-ifässen ettiḥarṣin di imejjän ettseddin ḍi idmären. Ṫenni miġer ur illi ṡäit at tetter ḥe lḥaläṫ enniḍen.

Idmi ġa bḍänt adirarent el ḥaläṫ aḍ eggent eṫnäin n-leṣfuf aḍ inint šra en wawal eqqarennäs ašerrib. Šra tšakkar aryäz ennes, šra umäs, šra memmis en ɛammis.

Elḥalät tṣafgent si ifässen ensent, ṣra zzisent tettfent elbendir. Auerr⁀ilḥalat enni itturaren, iryäzen diḥramen imezziänen delḥalät tiussura ttfarrgen di yinni itturaren.

Ad asend tanïa irïäzen imezziänen di ufus ensen ifušilen aten ɛamren si lbaruḍ aḍ adfen di luoṣt neṣṣaf nelḥälat itturaren aḍ ebdän ad ṣaḍḥen ilqanni aḍ effgen barra iṣṣaf ad ehlän ifušilen qaɛ di idjen umur aḍ ɛauden tania ad ɛamren aḍ eggen ammu al ga ṣṣamḍen si urar. Ma illa tella ellil enni nessabeɛ ur dis taziri aḍ ïeg bäb nessäbeɛ eššmaɛ at issareg at ettfen iryazen enni ittilin tfarjen aur ilḥalät, etteggen eššmaɛ di iḥfawen iqeṣwaḍ suɛlanten di ujenna. Ma illa ellil dis taziri ur tteggen ṣait neššmaɛ. Qaɛ ayu imḍan at teggent idmi ga ïerni warba. Amma ma illa ttarbät gir aḍ igreṣ išt nelbhimet di wass nessäbäɛ aḍ issetṣ yinni akides izedgen. Ur gres ittased si leusaɛ ïeḥs damorkanti nag dameẓluḍ ur tturaren imediazen qaɛ, ur ttisenned tania elḥalat ur tturarent.

Iqqiyem warba itteṭṭaḍ immäs al ga issemḍa ɛamäïn.

CÉRÉMONIE DU 7ᵉ JOUR DE LA NAISSANCE

Le 7ᵉ jour, le père du nouveau-né invite toutes ses filles et ses sœurs mariées et ceux qui demeurent avec lui dans le même village ou le même douar.

Ils se réunissent tous autour de lui dans sa demeure. Chacune de ses sœurs ou filles qui arrivent porte, en guise de drapeau, au bout d'un roseau, une ou deux coudées d'étoffe, au bas de laquelle est noué un « douro » ou deux. Parvenue à proximité de la maison de l'heureux père, elle commence à pousser des « You you ». L'on s'aborde en se donnant l'accolade puis on la fait entrer dans la demeure.

Cette bannière s'appelle « bando ». Chacune de celles qui apporteront le « bando » sera reçue de la même façon.

Alors le père du nouveau-né prend un mouton ou une brebis, l'égorge et donne en même temps un nom à son fils [1], Ahmed, Mohand, Zidouh ou Abd-el-Kader. Chacun donne à son gré le sien.

Le soir du 7ᵉ jour le père invite à dîner tout le monde ; ceux qui sont venus de loin, comme ceux qui demeurent avec lui. Si le père est riche, il invite toutes les femmes du village, fait venir des musiciens et ils passent la nuit à s'amuser. Les femmes se placent sur deux rangs se faisant vis-à-vis et dansent pendant que certains des musiciens jouent de la flûte, d'autres du tambourin et d'autres de

1. Comparer Destaing, *Dialecte B. Snous*, t. I, p. 28.

l' « aiwal ». Le chef musicien fait le tour de la société qui lui remet de l'argent. Il proclame le nom du généreux donateur : « Proclamation d'un tel fils d'un tel qui m'a donné tant, et tant... »

Ils passent la nuit à jouer jusqu'au matin, au lever du jour. Vers le « déha » (8 heures du matin) les femmes, les hommes et les musiciens qui étaient venus se séparent.

Alors le père égorge une ou deux autres bêtes et à chacune des femmes qui ont apporté le « bando » il remet une cuisse ou une épaule de viande. C'est une sorte de prêt qu'ils se consentent entre eux. Si le père est pauvre il ne fait pas cela. Il ne fait qu'égorger la bête sur laquelle il donne le nom à son fils, réunit ses voisins, les fait dîner et c'est tout. Il n'y aura ni divertissement, ni femmes, ni musiciens.

Il en est qui dépensent, à l'occasion de la fête du 7e jour de la naissance, trois sacs de farine de blé, une outre de beurre, plus de quatre bêtes, 20 pains de sucre et un ou deux kilos de thé.

A cette fête les jeunes femmes dansent, vêtues d'habits neufs de fil et de soie et parées de bijoux, d'anneaux aux pieds, de bracelets, de boucles d'oreilles, de broches sur la poitrine. Celle qui n'en a pas les emprunte à d'autres femmes.

Dès qu'elles commencent à danser, placées sur deux rangées, elles improvisent des paroles : c'est l' « Acherrib » (aăerrib)[1] dans lequel l'une vantera son mari, l'autre son frère (lire amant), l'autre son cousin.

Parmi les femmes les unes battent des mains, d'autres se servent de tambourins. Derrière elles les hommes, les enfants et les vieilles femmes se tiennent en spectateurs.

Les jeunes gens arrivent tenant en main des fusils qu'ils chargent (par la gueule) avec de la poudre, pénètrent au milieu des rangées des femmes et se mettent à danser. Puis ils en sortent pour faire partir simultanément les coups de fusil, rechargent leurs armes et recommencent jusqu'à ce qu'ils se soient assez amusés. Si pour cette nuit de fête il n'y a pas de clair de lune, le père de l'enfant allume des bougies que les hommes, assistant en spectateurs derrière les femmes prennent et placent sur des bâtons qu'ils élèvent en l'air. S'il y a clair de lune, ils n'emploient pas de bougies. Toutes les démonstrations qui précèdent sont faites si l'enfant qui vient au monde est un garçon.

Si c'est une fille, son père égorgera simplement une bête pour le septième jour ; il fera manger ceux qui demeurent avec lui. Personne

1. (Ou Alĝĝid pl ; illaĝĝiden). Nous donnons plus loin de nombreux spécimens de ces courtes improvisations composées pour la plupart de deux vers.

ne viendra chez lui de loin. Que le père soit riche ou pauvre les musiciens ne joueront pas et les femmes ne viendront pas se divertir.

Ensuite l'enfant est allaité par la mère jusqu'à ce qu'il ait deux ans révolus.

IMEḪTÄN

Arba iḏmi ġa issemḍa asuggʷas naġ eṫnain naġ ṭlaṫa aḏas ïeg ebbʷas eṭṭhareṫ ad iaɛraḍ yinni ttuġ iaɛraḍ ḏi ssabeɛ aḏ ïazḍ irḏen ad isaġ essukor eddhän ad iaɛraḍ imeḏïazen aḏ eggen mameḵ ettuġ ettegen ḏi ssabeɛ naġ ɛad akṫar; aḏ ensen etturaren aḏ ṣabḥän etturaren al luoqṫ neḍḥa adïauid idjen uḥedjam aṫ issiḏef di idjen waḫḫam aḏ ïeg idjen leḫjäb ad auïend išt netɛelläfṫ ateṫ etšaren si ušal at eggen ezzaṫ iuḥedjam ennetta ḏi ufus ennes lemqaṣ ḏešra neddwa ïegg am elġebreṫ ïerrauṫ si rbiɛ nelḫla.

Ilqanni aṫ ṫauid išt ne twessärṫ aḥram ḏi ufus ennes al ṫiddarṫ enni miḏi iḥadjem. Aṫ ṫessiġ i-yinni ḏinni akiḏes iqeimen, aḫfesṫ eṭṭfen aṫ auïen i-uḥedjam. Aṫ teggen ḏenyi itɛelläfṫ enni ušal illän ezzäṫsen adas ɛarran ḫu ɛaddis ennes adïauid uḥedjam išt netḫaṫemt adis issidef iḫf en tbejlält en warba. Ilqanni wenni ġa ifġen si ṫḥaṫemt aṫ iqeṣṣ aṫ ïerḏem di ušal enni ḏi ṫɛelläfṫ. Iḏmi ġa ïeḫs adas iqeṣṣ aḏas ẏini iwaḥram: « aqqa idjen uġarḏa ḏi ṫeḥnaïn ḥuma aḏ ilha itteqal ḏi ṫeḥnain ennetta aḏas iqeṣṣ. Iḏmi ġa iqeṣṣ adas issaġḍaṣ iḫf en tbejlält ḏi ṫmellält aḏäs izuzzer eddwa enni ġres illän ïegg am waren. Ilqanni aṫ issufaġ idjen uṫerrās si yinni ḏinni illän qimen. Aṫ ïuš iṫwessärṫ enni ṫid ïwin aṫ ṫisi ḫu ɛarur ennes d uɛaddis en waḥram di ujenna ḥuma urṫ elqifen ḏi ṫbejlalt ennes aṫ sendfen.

Ilqanni aḏ auind iḥramen enniḍen neddšar qaɛ miġer šra en waḥram aṫ ïawi ḏinni aḏas iṭahhar uḥedjam.

Kul idjen si iḥramen enni issaġas ebbʷas elkeswet neldjeḏiḏ aḏas ṫeġreṣ immäs iyaziḍen ġer umensi aḏ ïetš šuai en waisum ad iseu šuai nerwa.

Idmi ġa iqeṣṣ uḥedjam qaɛ iḥramen enni ġres ġa d ïawin ilqanni aḏ eggent elḫalaṫ enni ttuġ etturarent ḏi luoṣṫ nelmraḥ en bab en tiddärṫ išt en tziwa ateṫ etšarent si waman ettauid išt en twessärṫ idjen uġanim, aṫ teg ḏi tziwa enni.

Aḏ ebdan yinni iḫellan elbāruḍ ettšäṫen ġānim enni si lbāruḍ alt ġa bḍān ġir ḏleqruṭ ḏimezzianen ḏelḫalaṫ släuliuent awerr i-lbaruḍ. Ilqanni aḏ iftraq elbenaḏem enni ttuġ ḏinni ïeirwen.

Idmi ġa issemḍa ḫamsa iseggusa šra issiḏef memmis ġer ṫmezdia aḏ iġār el Qor-ān; šra itedja memmis ġir itturär urṫ issidef ṣait ṫmezdia.

Al ġa issemḍa ɛaŝra iseggusa naġ aḥḍaŝ ŝra itteg memmis d-alinti ġer midden itras asen ulli naġ el ḥarrag naġ ifunasen ma illa bb^{w}as ur ġres main das ǧa ïarwes. Ma illa ġres ŝra ad ïerwes baɛda agella nebb^{w}as.

Iḍmi ġa iblaġ ad issemḍa settaŝer ɛam naġ aklar ad ïebda ad ïeḥḍem, ma illa netta ur illi iqqar. Amma ma illa iqqar ur iḥeddem ŝait.

Uenni ġa ilin ebb^{w}as iḳerrez ġres lammurt d-ezzwail ennetta ai das iḳerzen di lmeŝta adas imjer ad isserwet di unebḍu. Uenni ġa ilin ebb^{w}as ur ġres ŝait iṯammās ġer midden.

Ttarbat urt issidef ebb^{w}as atġar, urt iḥeddem ġir ateṯŝ di waḫḫam atsèu, atqiyem atelmed elḥedmet neḍḍuft aked immas atebda ategg ijellāben d-iselhämen d-iḥuyäḳ al ġa tedwel eljehd n-arŝil.

CIRCONCISION

Lorsque le garçon atteint l'âge d'un, deux ou trois ans, son père le fait circoncire. A cette occasion il invite tous ceux qu'il avait déjà convoqués pour la fête du septième jour. Il fait moudre du blé, achète du sucre et du beurre. Il convoque les musiciens lesquels font comme pour le septième jour de la naissance, ou mieux encore ; on passe la nuit et la matinée à se divertir jusqu'à huit heures. Le père fait alors venir un barbier et le fait entrer dans une chambre.

Alors une vielle amène l'enfant par une main au barbier qui procède à l'opération.

Puis un des hommes disponibles prend l'enfant et le remet à la même vieille. Cette dernière le place sur son dos de telle sorte que le ventre de l'enfant soit en l'air pour éviter tout heurt qui lui causerait une douleur atroce.

Puis les autres enfants du village sont amenés pour y être également circoncis par le barbier.

A chacun de ces enfants le père achète des habits neufs et la mère prépare du poulet pour le diner. L'enfant mange un peu de viande et boit un peu de bouillon.

Après que tous les enfants qui sont amenés au barbier sont passés entre ses mains, les femmes qui dansaient au milieu de la cour du maître de la maison y apportent un grand plat rempli d'eau. Une vieille apporte un roseau et le place dans le grand plat.

Les gens qui font parler la poudre tirent sur le roseau jusqu'à ce qu'ils le partagent en petits morceaux, pendant que les femmes poussent leurs « youyous » après les détonations. Ensuite le monde qui était venu s'amuser se disperse.

Quand l'enfant a cinq ans, certains le font rentrer à la mosquée-

école pour y apprendre le Coran, d'autres le laissent jouer, sans l'y envoyer.

Quand il a atteint l'âge de dix ou douze ans certains parents qui n'ont pas de troupeaux l'engagent comme berger chez autrui, pour garder les moutons, bœufs ou chèvres. Celui qui possède des moutons ou des bœufs fait paître son propre bien, par l'enfant.

Lorsqu'il atteint l'âge de la puberté c'es-à-dire 16 ans ou plus, il commence à travailler s'il n'est pas lettré. S'il s'instruit il ne travaille pas.

Celui dont le père est cultivateur et propriétaire de terrains et de bêtes de somme laboure pour son père, l'hiver, moissonne et dépique en été. Celui dont le père ne possède rien s'emploie comme khammes chez autrui.

S'il s'agit d'une fille son père ne l'envoie ni s'instruire ni travailler. Elle reste à manger et à boire au logis, apprend le travail de la laine en compagnie de sa mère et commencera à faire des djellala, burnous, et haïk jusqu'à ce qu'elle soit apte au mariage.

ARŠIL

Laqmi ateblaġ ṫmeṭṭuṫ at ḫaḍben ḫe-bbʷas aḍas inin : ušaneġ teṫ. Ma illa ïeḫs aḍasen teṫ ïuš aḍasen ïini « merḥeba. »

Ad iṣṣifeḍ ilqanni uenni teṫ ittawin elbaɛḍ en midden ḍaiṫmas naġ uggjen ḥaša ad ilin si lḫiar adasen isaġ uenni ṫen ġa iṣṣifḍen ṫadeiniṫ en weisum ettnaïn nelqualeb naġ tlata ne-ssukkor duqarṭaṣ eṅ watai. Aḍasend ilqanni ġer ebbʷas netmeṭṭúṫ ġer uḫḫam ennes, adas inin : ḍeif Aḷḷah. Adasen ïini : « merḥeba si ḍeif Aḷḷah. » Ad ïadef aḫḫam aḍ ïini ilḫalaṫ ennes : essuṫ qai inujiwen usind. A ġersen iffaġ aṫen issidef. Ma illa gersen šra ne-zzwail aṫen iqqen. Aḍäs ušen ilqanni aisum enni ḍ essukkor d watäi. Adinni ḫalḍen ḫef ṫmeddiṫ adasen ïeg amensi. Al ġa mmunswen adas inin yinni ġres d ïusin : ya flän miġerd nusā ? — Adäsen ïini netta ṫusimd d-inujiwen. — Adas inin : lawah anused aġrek aneḫḍáb illiḳ fläna at ïawi flän. — Aḍasen ïini netta merḥeba ezziwen ; adas inin adai nuš mia durú. — Aḍasen ïini : la la. Ma illa bbʷas netmeṭṭúṫ damorkanti adas ušen el mitäin durú aḍast ušen ilqanni mailla ṫella ṫujed ġersen. Ma illa ṫella ur ṫeujid ad eggen ettfaq melmi dast ġa defɛen. Ma illa bbʷas netmeṭṭúṫ damezlúḍ naġ ṫameṭṭuṫ ettuqbiḥṫ ma illa éušin ïerru adas éušen mia durú. Ṫimuzunin ġa ušen neqqarasen ṫaɛmämt.

Ilqanni bbʷas netmeṭṭuṫ idmi ġa mḥuddan ḍi ṫaɛmamt aḫefsen išraḍ ṫania ṫassuṫ. Ma illa netta damúrkanti adasen ïini ateggem ṫraḳna, ateggem ɛašra deleizur deɛašra ttisebnai de-ɛašra ḍelblaġi naġ ṫmania adasen ïini ṫania atauïemd tlaṫa nelebhaim naġ rebɛa.

Śra išarraḍ aɛajmi adasen ïini ṭania saḳu n'irḍen ettnain isaḳan imendi ḍusaḳu n'waren ḍessukkor ḍwatai ḍešśmaɛ d-ujeddu nedhän qaɛ aṭid auïen idmi ġa ḍefɛen elḥenni.

Ayū ma illa ttmeṭṭuṭ.

Ma illa ḍ-arïaz idmi ġa imġar ateḍwel ġres ɛaśrin ɛam-naġ ḥamsa uɛaśrin aḍas iqqel ebbʷas išt en-tmeṭṭuṭ atili ttaɛazrit aḍast iḥḍäb ad isṣifeḍ elbaɛḍ en midden emḥairin aḍ reuḥen ġer ebbʷas ne-tmeṭṭuṭ. A ġres ensen at ḥäḍben. Ma illa ïeḥs aḍasent ïuš akiḍes feṭhen. Ad išraḍ ebbʷas netmeṭṭuṭ ṭania ennuqreṭ, iḥelḥalen, ḍelemfätel, ettiseġnas ettḥarṣin ma illa ḍamorkanti. Ma illa ḍamezlūḍ ur ḥfes išarraḍ šait.

Aiwa ilqanni idmi ġa feṭhen aḍ iḥallaṣ ebbʷas en wariäz taɛmamt. Ilqanni aḍ ibḍa ifarraq irḍen ḥ-iṭbab neḍḍšar enni kiḍes izeḍġen aṭen eżḍen miḍi ġa ïeġ urar.

Idmi ġa ïeḥs aḍ iḍfaɛ aḍ irūḥ ġer essuq aḍ isaġ ezhaj ileɛyäl ennes ḍissis ireślen ġer midden, dismäs, dissis en ɛammis qaɛ aṭen issireḍ ma illa netta ḍamorkanti. Ma illa ḍamezlūḍ aḍ isaġ ġir iṭinni ġres ḍi waḥḥam ennes. Aḍ isaġ ṭania iteslit qaɛ arruḍ ennes aḍ isaġ main ḥfes išraḍ ebbʷas netmeṭṭuṭ : el kettan ḍelḥerir.

Ilqanni aḍ irūḥ ebbʷäs en wariäz akiḍes. Iawi rebɛa naġ ḥamsa iṭerräsen aḍ ïawi eṭnain naġ ṭlaṭa nelḥalaṭ. Aḍ ïisi kul ši el qaš enni ġa ïawi, ḍwaren ḍimendi, ḍirḍen ḍezhäj ḥ-iserḍän ennes ma illa ġres šra iserḍän. Ma illa ur ġres aḍ itter ḥeljirän ennes.

Al tameḍḍiṭ aḍ irūḥ aḍ ïawéḍ aḥḥam nebbʷas en tmeṭṭuṭ aḳeḍ el maġreb naġ al ġa ïimâḍ šuai.

Laqmi ġa iḥläḍ ġer essaḥeṭ aḍ iḥla išt en laɛmareṭ nelbaruḍ ateslélulu ṭania išt en tmeṭṭuṭ si ṭinni kiḍes irūḥen. Aḍ ġérṣen ilqanni iišt en lebhimeṭ si ṭinni kiḍsen iwin at selḥen. Ilqanni el ḥalaṭ enni kiḍsen ïwi aḍ jebḍent aren aṭ ḥelḥelent aḍ eggent eṭṭɛam dwaisum. Aḍ eggent amuqraj aḍ ïerwend qaɛ aiṭbäb neḍḍšar naġ usun dinni izeḍġen aṭen smunswen, aḍeswen aṭäi. Ilqanni aḍ awiend ebbʷas netmeṭṭuṭ naġ umas ma illa ur ġres ebbʷas.

Aḍ iqiyim ilqanni aḍäs inin ušaneġ illiḳ, naġ ultmäḳ. Ma illa ḍillis nettaṭa ɛamru ur ṭeršil aḍasent iuš bla leḥbar en illis, ġir at ḥäḍben aḍ ġran lebaɛḍ n-elayaṭ silqor-an aḍ inin : flän memmis neflän ïeḥs aḍ ïaḍef ḍi ezzemreṭ enwen ïeḥs aḍäs ṭušeḍ illiḳ fläna ḥe ssunneṭ en Sidi Rasul llah ḍeṣṣadaq elmaɛlum qadda ezzis ḍelmqaddem qedda ezzis ḍelmwaḥḥar ḥe ɛaśrin ɛam.

Adäs ušen durú naġ eṭnäin ilqanni adūsen ïini : Ušiġ ast.

Aḍ ikker lukil en wariäz aḍ issuḍen azellif n ebbʷäs en tmeṭṭuṭ ḍ-yinni qaɛ dinni iḥaḍren.

Ilqanni aḍ-ekkren yinni d-iusin aḍ éisin leḥwäij kidsen d-iuïen ḥiserḍän ; ḍelḥälät kidsen ḍïusin aḍ essirḍen ṭaslit. Ilqanni aḍ eggen ṭriḳṭ ïišt en teimärṭ aḥfes éisin ṭameṭṭuṭ.

Adduulen ḥ-ubriḍ miked d-usin.

Al ġa qarben ṯiddarṯ en bäb neššei aḍäsen ɛarḍen.

Ilqanni el ḥaläṯ etturaren dirïäzen ḥellan ḥefsent el barûḍ al ġa iuḍen aḥḥam eṅ wariäz. Ilqanni ad sidren ṯameṭṭûṯ at essiḍfen di idjen waḥḥam adäs eggen idjen leḥjab neqqaras « ṯiġleṯ ».

Ilqanni ellilt enni ïemḍan bäb eṅ urär, ensin el ḥaläṯ neddšar enni mani illa, dirïazen atturaren al ġa išbaḥ el ḥal. Ilqanni ad irûḥ bab en urär aḍ ïaɛraḍ qaɛ yinni das ïudsen elḥaläṯ dirïäzen. Sra iɛarraḍ ula yinni aṯ ïugjen.

Idmi ġa ïerwen ad ebḍant elḥaläṯ etturaren aḍ eggent eṯnäin nelès-fuf esṣaf itteqel ġer esṣâf, aḍ ebḍant aḍ inint šra en wawäl šekren dis iryazen naġ ukkrenten Išt atšakkar aryäz ennes išt atšakkar umäs, išt ebbʷäs išt ameddukel ennes.

Śra ittawid lehdiyeṯ ibäb en urär akiḍes d ïiwi el ḥaläṯ neddšar ḍ iryäzen ensent etturaren ḥefsent el barûḍ si wami ġa eſſġen si iḥḥamen ensen ad ïerwen di waḥḥam en wenni ġa ïauïen el hediyeṯ enniṯnin etturaren al ġa iauḍen bäb en urar ; aḍasen ɛarḍen iṯbäb en urar ; aṯen essiḍfen iḥḥamen ad asen eggen ameḳli aḍetšen aḍeswen, adef-ġen ġer essaḥeṯ ad ebḍän ad irären. Sra itteg elgum, śra ur itteg śait ġir nelmetres, ḍelḥaläṯ age tturaren.

El ḥaläṯ essġent qaɛ el kettan delḥerir en ledjḍiḍ ettegent ennuqreṯ. Ṯenni miġer ur illi šaït naġ arïaz ennes damezlûḍ attetter ḥelḥaläṯ enniḍen. Ilqanni si lɛaṣer naġ awerräs aġa bdänt urar ad ɛaššent atturarent aḍensent ellil ellil atturarent. Aḍ ïaɛraḍ bäb en urär ime-dyazen ṯania tousän atturaren al luoṣt nellilṯ.

Ilqanni aḍasend imezyänen ɛašra naġ ḥameṣtaš iṯerrasen aḍ eſġen barra iḥauš en bäb en urär aḍeggen ḥe ṯnain dmuläy esṣulṯan jaräsen. Ilqanni aḍäs eisin šbäibi, šra en wawal eqqarent yinni imezwûra, dyinni ineggûra aḍsusmen. Idmi ġa inin yinni ineggûra, imezwûra aḍ susmen.

Enniṯnin egguren ġir šuai šuai. Mameḳ eqqaren išbaibi : amezwar ennes eqqaren : kalamu llah ḥaqqen ïaqul Meuläy Moḥammed huwa rrasul.

ɛaud yinni ineggûra aḍinin ṯänia awal aḍas ɛauḍen. Ġir yinenni imezwura ad inin awal adsusmen aḍas ɛauḍen ṯänia yinni ineggura.

Ami ebḍän ad eisin šbäibi ttuġ essun idjen ujerṯil ezzäṯ ituwort en waḥḥam en bäb eṅ urär, eggin eḥſes išt netsumta naġ ettaḥriṭ ṯetšur siḍḍuſt naġ si ulum. Ad ïased idjen memmis en ɛammis en wenni iggin urär naġ dameddukel ennes ad iqiyim ḥe tsumta enni.

Adasent eṯnain nel waġšäṯ di laɛmar ensent ɛašra snin naġ eṯnaš aḍ eggent di ufus ensent imendäl duenni illän iqïmen ḥe ṯsumta ad ieg aqelmun uselhäm ḥuzellif ennes delwaġšäṯ enni eḥſes teḥajant si imendäl enni di ifassen ensent ; uenni illän iqimen neqqaras lwazir

Idmi ġa iḥlaḍ meulay eṣṣulṭan jar yinni ttuġ däs isin šbäibi ḥelwazir aḍ eḥlän išt en laɛmareṭ. Aḍ ïekker lwazir ilqanni, àd ijemmaɛ meulāy eṣṣulṭan heṭsumta enni miḥef ettuġ ijemmaɛ lwazir. Ilqanni aṭ iṭṭef lwazir si ṭġarḍin aḍas ïegg fus ḥe teġrûṭ fus ḥe teġrûṭ aḍ ïebḍa aṭ ïeissi aṭ isrusa sebɛa nennubäṭ ilqanni aṭ ïerzem delwaġšäṭ enni ettuġ iṭhajan ḥelwazir aqaiten ɛad ṭhajänt ḥe meulay eṣṣulṭan.

Iwa ilqanni idmi ġa ïerzem leuzir si meulay eṣṣûlṭan attased išt netmeṭṭûṭ si lähel en meulay eṣṣûlṭan attauid di ufus ennes išt en tzeuḍa dis elḥenni at teg di ufus en meuläy eṣṣûlṭan. Ettuġa tegga di ufus en leuzir ami ettuġ iqiyem ḥeṭsumta. Idmi ġa ieṣṣemḍa silḥenni eimeṭṭut enni adauyend idjen umendil nel ḥerir aṭ essun ezzat imeulay eṣṣulṭan. Ilqanni aḍ ebḍän adas ġarmen timuzunin asrusan denyi umendil. Didjen uïerräs itberraḥ iqqar : Alḷah iḥlef ɛalik a Sidi fläu aqay iġarmäk kaḍa kaḍa ïa meulay eṣṣulṭan.

Amezwar qaɛ ġa iġarmen leuzir aḍ iġrem ḍurû. Aḍqimen ġarmen einain durû, naġ rebɛa, naġ ḥamsa naġ ɛašrin durû naġ aktar.

Idmi ġa ṣṣemḍen si weġram aḍ iṭṭef uenni ettuġ itberreḥen timuzunin enni aient iḳmes di umendil enni ettuġ ifessren, azzisen ïuš ilwaġšäṭ enni ttuġ iṭhajan efrank efrank iïšt. Ma illa ïerwennäs timuzunin ïerru aḍasen ïuš frank naġ rial iišt.. Ma illa ïerwen drus aḍ asen ïuš rbuiɛa iišt.

Idmi ġa ïekker meuläy si umḳän enni mäni ettuġ iqiyem aḥfes eftarqen. Netta aḍ iffaġ barra. Aḍ ekrent el ḥaläṭ aḍurarent dimedïazen etturaren al ġa išbaḥ el ḥal. Qaɛ ellilṭ enni ur teṭṭṣen. Al ṣbaḥ aḍ ïalei wäss ateſḍar eddunïeṭ enni qaɛ. Ilqanni aḍernin aduraren al elwoqṭ neḍhûr ateftraq eddunieṭ enni qaɛ.

Ilqanni aḍ ïasd meuley eṣṣûlṭan aḍ iqiyem di idjen wamḳän ïuggʷej šuai ḥe tiddarṭ ennes akiḍes qimen ɛašra iterräsen naġ ḥamsṭaš. Ilqanni aḍ ebḍän yinni ireślen aḍ ḥaḍſen el keswet en meuläy aṭet siḍfen iwaḥḥam miḍi ieslit aṭet ḍinni edjen. Aḍ ebḍän yinni ur iršilen akiḍsen azzlen uenni eṭṭfen aḍäs eksen el keswet ; uenni imenɛen aḍ iṣṣiwoḍ el keswet ġer ṭmeṭṭut en waryäz.

Aḍ ibedd di ṭuworṭ ateſſaġd išt en tmeṭṭûṭ aḥfes ieṭṭaf el keswet aṭ tessideſ ṭmettut aḍas ieuš ieslit šuäi nelmsemmen ettmellälin aṭen tessuſaġ iwaryäz enni aḍ ïwid akiḍes el keswet en warïäz en teslit. Aḍ ïawi akiḍes lemsemmen iimeziänen aṭen etšin. Ilqanni aḍ iroḥ idjen si yinni ur ïeršilen aḍ ïawi akiḍes erbwiaɛ naġ frank naġ erïäl, aḍ iroḥ ġer waḥḥam miḍi ieslit. Ilqanni aḍas ïuš ṭimuzunin aḍas essuſġen el keswet en wesli aṭ ïawi ġer bäb ennes, aṭ irad tänia aḍasṭ ḥaḍſen, akiḍsen azzlen tänia. Ma illa eṭſenten aḍasent eksen ; ma illa ur ien eṭfen aṭ ssiuḍen ġer waḥḥam miḍi teslit ; aṭ essidſen ġer ieslit ṭänia aḍ ïasd idjen si yinni ur iršilen aḍ ïuš efrank naġ aktar ; aṭ eušen iieslit aḍasen teṣṣifeḍ el keswet aked el ḥaläṭ aṭ

awint ibäb ennes. Amma ṭaslit urt izer ḥad si iryazen ġir elḥalät ai ġres ittadfen ġer ṭiġlelt.

Aiwa ilqanni tqimän qaɛ imeziänen aked meuläy. Ma illa damorkanti ad ïeg etnäin iterräsen at räfqen di sebɛ iyäm adasen ïuś setta duro naġ sebɛa.

Al ġa ïïmaḍ el moġreb atemḍal ṭallest ilqanni adasend ad essidfen meulay ġer waḥḥam midi ṭeslit. Al ġa ïüḍen ṭawort en waḥḥam meuläy ad ïadef ġer ṭmeṭṭut ennes, dimeziänen ad qeimen di usqif naġ di waḥḥam enniden. Śra ezzisen yinni ur itseṭhin essidfen akidsen imeziänen ennetta ettemeṭṭut ennes ettilin di ulekṭu ennitnin ettilin suaddäi ïulekṭu eddurruyen ġir si ṭiġlelt ḥe imeziänen. Maɛna nettaṭa ṭiġlelt: ṭaslit ateg idjen lizar attśed di teḥnain ad ïwoḍ al ṭammurt am leḥjäb neqqaras ṭiġlelt. Idmi ġa ïadef meuläy ad ebdän imeziänen, śra zzisen itnaḥnaḥ am uyis, śra ezzisen isġuyu ennitnin eqqarennäs : sufġanaġd el ɛelf.

Ennetta idmi ġa ïadef qai ïufa ṭaslit ṭegga lemsemmen ettemellälin delleuz näġ ettmar di idjen neṭbag naġ di mendil.

Idmi aḥfes ġa ïadef waryäz ennes qaɛ ur ġres etteqqal. Ilqanni netta meuläy ad issufaġ lemsemmen at ïuś ileuzir ennes, deleuzir at ïuś iimeziänen. Ilqanni meuläy, ma illa iḍharas ad iffaġ ad iroḥ ġer imeziänen akidsen iqiyem al ġa mmunswen ad eswen atäy. Ilqanni ad iroḥ ġer wamḳan ennes.

Sra ezzisen si wami ġa ïadef aked amezwar ur iteffaġ.

Al aitśa aked lefjer ad ekkren imeziänen ad qerqeben ḥemeuläy ad ïekker ; ad effġen ad rüḥen ṭänia mäni eḳlin iḍ ennaḍ.

Al ġa ïaley wäss ṭänia ad ebdän yinni ireślen ḥaṭfen el keswet en meuläy at awin ġer ṭeslit. Ettu ennettäṭa delqaɛidet ensen di sebɛiyäm.

Ass en telt-iyäm attased immäs en teslit ġer illis at tawid aren en irden el qidar en ḥamsa netqordiyin al ɛaśra netqordiyin. Ilqanni ateirau qaɛ elḥalät nedśar di waḥḥam midi tella illis ; adasen tuś aren enni at ḥelḥelent dberḳuyes.

Ad etśin ezzis imeziänen enni illän aked meulay delḥalät enni eirwent d-iḥramen imeziänen.

Ilqanni aṭhazzem ṭeslit aḥezzäm nelḥerir ettuġ däs isġa waryäz ennes aked ezzhäj. Ad eḳlent äss enni elḥalät etturärent al tameddit al woqt nelɛ aṣer naġ ad ïimäḍ. Immäs en teslit atrawaḥ aḥḥam ennes delḥalät neddśar kul iśt atrawaḥ aḥḥam ennes.

Aiwa idmi ġa ṭimaḍ sebɛ iyäm aked el maġreb ad ïadef meuläy ġer ṭiġlelt teffaġ ṭeslit si ṭiġlelt atrüḥ ġer waḥḥam midi ettilin elḥalät, akidsent ṭqiyem. Ad iroḥ leuzir ilqanni ad iṣṣifeḍ ieslit riäl naġ duro ad ïawi taḥedmit ad iqeṣṣ ifilän enni mizi ettug šedden ṭiġlelt ḍi ṭeḥnäin.

Idmi ġa qeṣṣen tiġlelt attased immäs en meuläy debbʷas ad bedden di idjen wamḳän ; attased teslit attessuden azellif ensen. Ad ïasd tänia meuläy ad issuden azellif ensen. Ma illa dimorkantiyin adäs uśen iśt nelḥajet si errezq ensen : d yis naġ ettfunast naġ ettmurt.

Kulha main itśitś imemmis. Ma illa nitnin dimezlaḍ ur däs tśitśen śäit. Eiwa ellilt enni neqqaräs aqaḍau en tiġlelt adis iġrèṣ meulay iśt nelbhimet. Ad ïeireu el ḥalät ad ensent atturärent. Ad issetś yinni kides izedġen al ġa iṣbaḥ el ḥal, ad eftarqen imezyanen ettuġ iddaffaren meuläy d kul śi.

Ad iqiyem waryäz aked tmeṭṭut ennes.

Al däsen ġa iḍhar adäs tini tmeṭṭut ennes itḥeṣṣaneġ anroḥ ġer waḫḫam nebbʷa anerr timedwelt Adäs ïini : fiha lḥeir. Ilqanni netta ad issuwoq. At iwaṣṣa adas ïini eg aġrum en irden. Ateg nettata areḳti naġ einain ad emmeinen. Netta ad isaġ si ssuq lebhimet en wisum at iṣṣifed aḫḫam ennes ziḳ Ilqanni tameṭṭut idmi aḫfes ġa iḫlaḍ wisum atili nettata tessũñ aġrum. Ateg ilqanni idjen ɛaśrin ḥobza naġ ḥamsa u ɛaśrin attennaḍ di idjen umendil Ateg lebhimet enni en wisum di idjen umendil enniden. Ateg ïnäin nelqualeb naġ tläta nessukkor duqortaṣ en watäi ; atehles ïuserdun akides tawi iśt en tmeṭṭut. Al ġa ïuḍent aḫḫam nebbʷäs ad efġen el ḥalät nebbʷäs d-issmäs adäs ɛarḍent at ssidfent. Ad eksen aġrum enni ettawid, dwisum dessukkor. Ma illa ïella dinni ebbʷäs atessuden azellif ennes.

Al ġa ïeimaḍ elmaġreb ad ïeḫlaḍ waryäz ennes di ḥamsa naġ setta iterräsen aitmäs naġ imeddukkäl ennes. Al ġa iḫlaḍ ġer waḫḫam aduggʷal ennes ai ṣṣidfen netta dyinni kides d ïusin. Ilqanni ad iffaġ wariüz barra i-waḫḫam ad ïasd aḍuggʷal ennes eddugguʷalṭ ennes ad issuden izelläf ensen.

Ad ïedwel ġer waḫḫam midi yinni miked ïused, akidsen immunsu. Ad ensen ; al ġa iṣbaḥ elḥal ziḳ ad irawaḥ wariäz d yinni kides dusin. Tameṭṭut atqiyem ġer ebbʷäs al lwoqt neḍḥa. Ad iġreṣ ebbʷäs iśt nelbehimet ettuġ ïuyasted aduggʷal ennes. Al woqt nel ɛaṣer adäs ḥalsen ïuserdun enni ettueid illitsen, adäs eggen lebhimet en wisum dwaġrum elqedd enni ittawid akides si waḫḫam en waryäz ennes. Ilqanni atrawaḥ ġer waḫḫam en waryäz ennes. Iwa atqiyem akides al ġa immet idjen ezzisen, nag alt ġa ïellef warïäz ennes.

MARIAGE

Lorsque la femme est pubère, on la demande en mariage à son père en ces termes : « Donne-la-nous. » S'il veut la leur donner il leur dit : « Bienvenue. »

L'interessé envoie quelques personnes parmi ses frères, ou bien

des étrangers de bonne condition, leur achète un arrière-train de mouton, deux ou trois pains de sucre, un paquet de thé. Ces messagers arrivent chez le père de la future et lui disent : « (Nous sommes des) hôtes de Dieu. — Bienvenus soient les hôtes de Dieu, répond-il. » Puis il rentre dans sa demeure et commande à ses femmes : « Étendez les tapis et matelas, voici venir des invités. » Puis il sort à leur rencontre et les fait entrer. S'ils ont avec eux quelques montures, il les attache. Les hôtes lui donnent la viande, le sucre et le thé qu'ils ont apportés. Comme ils sont arrivés dans la soirée il leur prépare le souper. Après le repas les nouveaux arrivés lui disent : « O Un Tel, dans quel but sommes-nous venus ? — Vous êtes venus pour être mes invités — Non, répliquent les autres, nous sommes venus te demander la main de ta fille, une telle pour un tel. — Soyez donc les bienvenus, leur répond-il. — Nous te donnerons cent douros, proposent-ils. » Il répond par la négative. Si le père de la femme est riche, ils vont jusqu'à offrir deux cents douros. S'ils ont l'argent avec eux ils le versent sur l'heure, sinon ils conviennent du moment où ils le verseront. Si le père est pauvre ou bien si la fille est laide le plus qu'ils consentent à donner se monte à cent douros. Cet argent constitue la « taâmamt ».

Lorsqu'ils ont débattu la « taâmamt » le père de la fiancée pose comme condition qu'ils fourniront la literie. Si le père est riche il exige qu'on procure à sa fille un tapis, dix voiles, des foulards en soie, sept ou dix paires de sandales en cuir. Il leur impose également l'obligation d'amener 3 ou 4 têtes de bétail.

Il en est même qui demandent un taureau ; d'autres un sac de blé, deux d'orge et un de farine ainsi que du thé, des bougies et un cruchon de beurre à verser au moment de l'application du henné.

Voilà ce qui se passe du côté de la future.

Quant à l'homme, lorsqu'il est devenu grand et qu'il a de 20 à 25 ans, son père lui cherche une jeune fille et la lui demande en mariage. Il envoie des gens de bonne condition chez le père de la jeune fille. Ils y passent la nuit et font la demande. S'il veut bien la leur donner, il récite avec eux la « Fatiha ». Le père de la jeune fille, s'il est fortuné, leur demande aussi de fournir des bijoux, anneaux de pieds, bracelets, broches et boucles d'oreilles ; s'il est pauvre il ne demande rien de cela.

Après la récitation de la « Fatiha » le père du jeune homme verse la « Taamamt » puis il répartit du blé entre les habitants de son village pour le leur faire moudre en prévision de la noce.

Lorsqu'il se dispose à verser ce qu'il a promis, il se rend au marché, achète un trousseau à ses femmes, ses filles mariées, ses sœurs, ses cousines et les habille toutes s'il est riche. S'il est pauvre il

n'achètera d'effets que pour celles qui sont sous son toit. Il achète également pour la fiancée tous ses effets ainsi que tout ce que le père de la fiancée lui a demandé de remettre : étoffes et soieries.

Après cela, le père du jeune homme se met en route amenant avec lui quatre ou cinq hommes et deux ou trois femmes, et transportant tous les effets ainsi que la farine, l'orge, le blé et le trousseau exigé sur des mulets. S'il n'en a pas il les emprunte aux voisins.

Parti vers le soir, il arrive au crépuscule, ou peu après, à la demeure du père de la fiancée. Parvenu en face de la maison, il tire un coup de fusil et une des femmes qu'il a amenées avec lui pousse des youyous. Ils égorgent ensuite une bête de celles qu'ils ont amenées et la dépècent. Les femmes qui sont venues avec lui prennent de la farine, en font du kouscous, préparent la viande et mettent la bouilloire sur le feu. Tous les gens du village ou du douar se rassemblent et on leur sert à dîner. Puis ils boivent du thé. On convoque alors le père de la jeune fille ou son frère, si elle n'a plus de père.

Quand il est assis, les envoyés lui disent : « Donne-nous ta fille (ou ta sœur). » Si celle-ci n'a pas déjà été mariée, son père la donne sans la consulter. La demande est suivie de la récitation de certains versets du Coran.

(Après quoi les envoyés disent) « Un Tel fils d'Un Tel désire entrer dans votre famille, et voudrait que tu lui donnes ta fille en mariage, ô un tel, conformément à la Loi traditionnelle de l'Envoyé de Dieu, moyennant un douaire déterminé à verser, tant d'avance, et tant au bout de vingt ans. »

Ils donnent un ou deux douros au père qui déclare : « Je la lui donne. »

Alors, le représentant du futur se lève et baise la tête du père et de tous les assistants.

Les envoyés, accompagnés des femmes qu'ils ont amenées, se lèvent et replacent sur les mulets les fardeaux qu'ils avaient apportés avec eux. On habille la fiancée et on la place sur une jument sellée. Alors le cortège prend le chemin du retour.

Il arrive à proximité de la demeure du fiancé, où des invités sont déjà réunis. Les femmes viennent à leur rencontre et les hommes arrivent également en tirant sur le cortège. Parvenue à la demeure du fiancé, la femme est descendue de sa monture et on la fait entrer dans une chambre où elle s'assoit derrière un voile appelé « tighlelt ».

Les femmes et les hommes du village du fiancé ont passé la nuit précédente à se divertir; puis au matin, le maître de la noce invite les voisins, hommes et femmes et certains convoquent même des personnes demeurant très loin.

Lorsque tous se réunissent, les femmes commencent à se divertir ;

elles se placent sur deux rangées l'une vis-à-vis de l'autre et se mettent à improviser des chants dans lesquels elles vantent ou injurient certains hommes. L'une fait un chant pour son mari, l'autre pour son frère, son père ou son amant.

Chacun des invités apporte son cadeau au fiancé, et amène avec lui des femmes de son village et des hommes qui s'amusent à faire parler sur elles la poudre tout le long du chemin. Arrivés à proximité de la demeure du maître de la noce, celui-ci va à leur rencontre avec les gens de la noce — (qui sont déjà arrivés). On les fait entrer dans des chambres.

A la nuit on les fait dîner, on boit et on mange, puis tous sortent sur la place pour se divertir. Les uns font la fantasia à cheval, — d'autres ne la font pas étant piétons —, pendant que les femmes font leur danse.

Celles-ci ont acheté pour la circonstance des effets neufs de coton et de soie et se sont parées de leurs bijoux. Celle même qui n'en possède pas ou dont le mari est pauvre les emprunte à d'autres femmes. Depuis l' « Aser » ou même avant elles ont commencé leurs amusements et elles passent ainsi toute la nuit. Le maître de la noce a invité également les musiciens qui jouent jusqu'au milieu de la nuit.

Une dizaine ou une quinzaine de jeunes gens à pied sortent à l'extérieur de la cour de la noce, se divisent en deux groupes ayant entre eux « Monseigneur le Sultan » (le futur). Ceci fait, ils lui chantent le « Chebaïbi » ; ce sont des paroles que chaque groupe entonne pendant que l'autre se tait.

Ils marchent très doucement. Et quelles paroles disent-ils au « Chebaïbi » ? Le premier groupe dit :

« Les paroles de Dieu sont exactes quand il dit : Monseigneur Mohammed est bien l'Envoyé. »

Le dernier groupe répète à son tour ces paroles et cela se poursuit ainsi ; à peine le premier a fini et se tait, que le dernier reprend [1].

Le « Chebaïbi » commencé, on a étendu une natte devant la porte de la demeure du maître de la noce et mis sur cette natte un coussin ou une peau bourrée de laine ou de paille. Un célibataire, cousin ou ami du fiancé, vient et s'asseoit sur ces coussins.

Deux fillettes de dix à douze ans viennent, tenant dans leurs mains des foulards, avec lequels elles chassent (les mouches) à celui qui est assis sur le coussin et dont le capuchon du burnous est rabattu sur le visage. Ce dernier est appelé le « Vizir ». Lorsque Monseigneur le Sultan (le fiancé) arrive, flanqué des jeunes gens qui lui chantent le « Chebaïbi » un coup de feu est tiré. Le « Vizir » se lève et Mon-

1. Le reste des litanies, dites en arabe, sans intérêt pour notre étude, constitue une série de louanges et d'épithètes à l'adresse du Prophète.

seigneur le Sultan s'asseoit à sa place. Alors le Vizir lui place une main sous chaque épaule, le soulève sept fois et le lâche pendant que les fillettes continuent à chasser les mouches au Sultan.

Lorsque le Vizir a lâché le Sultan, une femme de la famille du fiancé arrive portant un plat de henné et en met aux mains de Monseigneur. Elle en avait déjà mis au Vizir au moment où il était assis sur le coussin. Après quoi, on apporte un foulard en soie que l'on étale devant Monseigneur le Sultan et les gens commencent à lui remettre [1] de l'argent qu'ils placent sur le foulard. Un homme proclame : « Dieu te le rende O! Sidi Un Tel », puis s'adressant à Monseigneur : « il vient de te rendre tant et tant, ô Seigneur le Sultan. »

Le premier qui donne est le Vizir, il remet un douro. Il en est qui donnent quatre, cinq, vingt douros et plus.

Lorsqu'ils ont terminé, le crieur prend l'argent, en fait un nouet dans le foulard après avoir prélevé un franc pour chaque fillette occupée à chasser les mouches. Si on lui a réuni beaucoup d'argent il donne un ou deux francs à chacune ; s'il y en a un peu, ce sera dix sous qu'il donnera.

Lorsque le Sultan se lève les assistants se dispersent. Il sort dehors. Les femmes et les musiciens continuent leurs jeux jusqu'au matin au lever du jour. Personne n'a dormi durant toute la nuit. Au matin, dès qu'il fait jour, tous déjeunent puis se remettent à se divertir jusque vers huit heures, après quoi ils se séparent.

Monseigneur le Sultan va s'asseoir à un endroit éloigné de sa demeure, accompagné d'une dizaine ou d'une quinzaine de personnes. Alors ceux d'entre eux qui sont mariés s'emparent d'effets appartenant au fiancé pour les porter dans la maison où se trouve la fiancée. Mais les célibataires les poursuivent ; à celui des mariés qui est pris, on enlève l'effet qu'il emportait. Celui qui n'est pas pris fait remettre l'effet à la fiancée.

A la porte une femme sort, leur prend les effets et les remet à la fiancée, qui donne en échange un peu de gâteaux feuilletés et des œufs à l'heureux gagnant. Ces jeunes gens se mettent à manger ce qu'on leur a donné. Ensuite l'un des célibataires, muni d'une pièce de dix sous, un franc ou deux, se rend à l'endroit où se trouve la fiancée, lui remet l'argent et se fait rendre les effets qu'il va rapporter au fiancé. La soustraction des effets et la poursuite recommencent. Si le ravisseur est pris, il est dépouillé de ce qu'il portait, sinon il

1. Ġ'rem. de l'arabe ġrm être lié par un engagement, une dette ; car à la noce de chacun d'eux on a versé ou on versera une somme identique qui est en quelque sorte une dette, un prêt.

parvient jusqu'à la maison où se trouve la fiancée à laquelle on fait parvenir les vêtements. Un des célibataires arrive, donne un franc ou plus que l'on remet à la fiancée laquelle envoie par l'intermédiaire des femmes les vêtements qui sont rapportés à leur propriétaire. Quant à la fiancée aucun homme ne la voit. Ce sont les femmes qui pénètrent jusqu'à elle, derrière le voile « tighlelt ».

Les jeunes gens restent avec le fiancé. S'il est riche, il emploie deux hommes qui lui tiennent compagnie durant sept jours et auxquels il donne six ou sept douros.

Après le coucher du soleil, lorsque l'ombre s'étend, ils viennent et font entrer « Monseigneur » dans la chambre où se trouve la fiancée. Arrivé à la porte de la chambre « Monseigneur » entre auprès de sa femme, pendant que les jeunes gens restent, soit sur la terrasse ou dans une autre pièce. Certains parmi les jeunes gens qui n'ont pas le sentiment de la pudeur rentrentdans la chambre nuptiale pendant que les époux sont dans leur lit et ne sont séparés d'eux que par le voile appelé « tighlelt », fait d'un drap accroché aux poutres du plafond et qui arrive jusqu'à terre. A son entrée dans la chambre, les jeunes gens qui l'accompagnaient se mettent à contrefaire les cris du cheval, ou à pousser des clameurs en lui disant : « Fais-nous donner la ration. »

Lorsque le mari entre chez sa femme, il trouve celle-ci qui a préparé des gâteaux feuilletés, des œufs et des amandes ou des dattes dans un panier ou un foulard.

A son entrée, la femme ne le regarde même pas. Il prend des feuilletés et va les donner au Vizir lequel les distribue aux jeunes gens. Si cela lui plaît, le mari peut sortir encore pour aller auprès des jeunes gens et rester avec eux jusqu'à la fin du dîner et prendre le thé. Puis il rentre dans sa demeure.

Quelques-uns dès qu'ils ont pénétré une première fois dans la chambre nuptiale n'en sortent plus.

Au matin de la nuit de noce, dès l'aurore les jeunes gens se lèvent et frappent à la porte de « Monseigneur » qui se lève. Tous ensemble, ils vont où ils avaient passé la journée de la veille.

Le soleil levé, ils recommencent le jeu déjà décrit qui consiste à enlever les effets de « Monseigneur » pour les porter à sa femme. Voilà ce qu'il est de coutume de faire durant sept jours.

Le troisième jour, la mère de la femme vient chez sa fille apportant une quantité de cinq à dix mesures de farine de blé. Elle rassemble toutes les femmes du village dans la maison où se trouve sa fille, leur remet la farine qu'elles roulent en « berkoukes » couscous à gros grains.

Les jeunes gens qui accompagnent Monseigneur, les femmes ainsi réunies et les petits enfants, tous en mangent.

La jeune épouse met une ceinture en soie que son mari lui avait achetée en même temps que le trousseau. Ce jour-là, les femmes le passent à se divertir jusqu'au soir, à l'heure de l' « aser » ou même plus tard. Puis la mère de l'épouse s'en retourne chez elle et chacune des femmes du village rentre à son foyer.

Lorsque les sept jours de noce sont passés, Monseigneur pénètre (le septième jour au soir) derrière le voile « tighlelt », l'épouse en sort et va dans la chambre où se trouvent les femmes avec lesquelles elle reste. Le Vizir lui envoie alors deux francs cinquante à cinq francs. Il se munit de ciseaux et va couper les fils qui tenaient le voile suspendu aux poutres de la chambre.

Au moment où les fils du voile sont coupés, la mère et le père de Monseigneur viennent se placer debout à un endroit où l'épouse vient leur embrasser la tête. Le mari arrive et en fait autant. Lorsque Monseigneur vient embrasser la tête de ses parents, ceux-ci lui font un cadeau, s'ils sont riches, un cheval, une vache ou un terrain.

Chacun donne quelque chose à son fils. Si les parents sont pauvres, ils ne donnent rien. Pour cette nuit que nous appelons « Aqadau en tighlelt » Monseigneur égorge une bête. Il rassemble les femmes qui passent la nuit à se divertir, et les fait manger. Les jeunes gens qui accompagnaient Monseigneur se séparent, ainsi que tous les invités.

Et le mari reste avec sa femme.

Lorsque cela leur plait, sa femme lui dit : « Il nous faut aller à la demeure de mon père pour lui rendre visite. » L'homme répond par l'affirmative et part au marché, après avoir recommandé à sa femme de préparer du pain de blé. Elle fait un ou deux pétrissages qu'elle laisse lever. Il achète au marché de la viande et la rapporte chez lui de bonne heure. La femme a déjà cuit le pain. Elle met une vingtaine de pains enveloppés dans un foulard, puis elle met la viande dans un autre foulard et prépare deux ou trois pains de sucre et un paquet de thé. Elle bâte le mulet et emmène avec elle une femme. A leur arrivée à la maison du père, les femmes de celui-ci et ses sœurs viennent à leur rencontre. On les fait entrer, on prend le pain, la viande et le sucre, si son père est au logis elle va lui embrasser la tête.

Puis, à la nuit tombante, le mari arrive également, accompagné de cinq ou six personnes parmi ses frères ou amis. Arrivé à la demeure de son beau-père, on le fait entrer avec ceux qui l'accompagnent. Le mari sort au dehors, ses beaux-parents arrivent ; il leur embrasse la tête. Il revient à la maison où se trouvent ses compagnons. Il dine avec eux et, le lendemain matin, de bonne heure, ils repartent ensemble : Quant à la femme elle reste chez ses parents. Le père

égorge la bête que le beau-fils avait apportée. Vers quatre heures du soir, on bâte le mulet amené par la fille, on le charge de viande et de pain en quantité équivalente à celle qu'ils avaient apportée avec eux. Puis la femme revient au logis de son mari et reste avec lui jusqu'au moment où il la répudie ou bien jusqu'à ce que l'un des deux meurt.

LEGNAZEṬ

Ma illa immuṭ waryäz adäs ḥadren qaɛ aiṭmäs diryäzen del ḥalāṭ· Idmi ġa ïeḅs ad immeṭ ad iäs idjen uṭerräs si lmeḥyarin, naġ ma illa dinni šra neṭṭaleb ennetta adäs ġa iqeimen ġer uzelliṭ ad ibda ad ïini : ašhadu anna la Ilaha illa Ḷlah, ašhadu anna Moḥammed rasulu Ḷlah. Ad išahhed ammu ġilla leṭṭaġ laɛmar ennes. Ilqanni aṭ ednen si lkeswet ennes. Ad ebdän aiṭmäs ettmeṭṭúṭ ennes, d immäs, d issis en ɛammis kul ši itru. Ḥaša ġir elḥalaṭ ag etrun, amma iryäzen ur trun šaït.

Ilqanni ad ruḥen aiṭmäs ġer ṭmadlin ṭen ïudsen. Adäs eġzen ṭamḍaḷṭ ezzaṭ ibbʷäs naġ aiṭmäs ettuġ emmuṭen eqbel ennes.

Idmi ġa ssemḍan ṭamḍaḷṭ ad ehman amän di umuqraj ad ïäs idjen ad ili issen ġa issired aṭ issired, d idjen adäs itṭarraġ aman, enniḷnin eddurïen ur ṭen iżar ḥad, ad eggen idjen leḥjab jarasen d midden, Ḍwenni immuṭen adäs essun alili naġ alezzäz.

Adesġen aiṭmäs nelmiyit rebɛin draɛ naġ ḥamsa u tläṭin en merzaya adäst eggen d elkfen.

At ṭaṣlen adäs eggen si lkettanu esserwäl ettjelläbṭ ettɛaṣṣebṭ delbelġaṭ ettsadriṭ, ma ši baɛda etteggenäs ṭajellabṭ etteɛaṣṣebṭ ami ṭinni nettiräḍ netšin ïeddren, lä lä. Ġeir ukän netsemmaṭen amenni, amma netta qaɛ yiya neqqarasen lekfen. Idmi aṭ ġa ssamḍan si usired adäs essirden lekfen. Ma illa timaḍlin uggjent ad auïend idjen userdun en uenni immuṭen adäs eggen ṭbärda dïaġrinen ; ad etšaren ïaġrinen si ulum ad eggen iqeššuḍen dimoqranen rebɛa naġ ḥamsa aṭen eggin di teġmiwin en ïaġrinen neqqaras ennɛaš.

Ilqanni aṭ auïn aṭ maḍlen. Idmi aṭ ġa siuḍen ezzaṭ i ṭamḍaḷṭ aṭ sersen aḥfes eżżaḷḷen. Ad ïäs idjen ad ili iġer ad izzer, ad asen yinniden awerräs ad eggen eṣṣaf ettaqlen el jiheṭ nelqibleṭ.

Idmi ġa eṣṣamḍan ṭiżiḷḷa aṭ isin aṭ essidfen ġer ṭamḍaḷṭ. Ad eggen sebɛa en teuqiyin ettmiriwin azzisen seqfen ṭamḍaḷṭ. Ad reuyen šäl si woman ad eqnen ibaɛajen enni jar ṭeuqiyin. Ilqanni ad ebdän jebden šäl enni eġzin aṭ erränt ḥe lmiyit.

Ilqanni eṭṭolba ad ebdän eqqaren dinni alġa eṣṣamḍan si werdäm ušäl, adäs eṣṣunden zi lekraṭ. Ilqanni eṭṭolba adeṣṣamḍan ṭiġira adfeṭḥen, ad ekren ad asen ïinin ï-aiṭmäs ne-lmiyit : aḷḷah ïaɛḍḍam ajerkum

ɛazzanten. Aïlmäs nelmiyit adinni farqen agrum ettazärï ïuzgen. Nag ma illa uenni immuten damorkanti ad eggen eddhän, ad eušen i-yinni dinni ihədren ad etšen. Ilqanni tänia aten awin aïtmäs nelmiyit ger waḫḫam adfadren nag ademmuneswen. Aïtmäs nelmiyit adgerṣen išt nelbehimeï nag etnäïn. Nag ma illa ellän seyinni imoqranen ad gerṣen aɛajmi si errezq nelmiyit.

Ilqanni aḫefsen ïerwen qaɛ aïtmätsen dimeddukäl ensen ad ɛazzen di aïtmäs nelmiyit. Uenni gersen ga dïäsen aï essetäen. Iwa ellil enni ami immut ad ɛarden lahel ensen, qaɛ. Ad ensen ettolba eqqaren di lqoran ad farqen esselket.

Al aitša aked essbaḫ ad rûḫen ettolba ger temdalt aḫfes egran šuäi addeulen ger waḫḫam ad fadren. Ilqanni aïtmäs nelmiyit ma illa dimorkantiyin ad etfen ettolba sebɛ iyäm gir ad eqqaren ad tetten ad sessen. Ilqanni adasen eušen aïlmäs nelmiyit ittolba timuzunin el ḫaq en tgira ensen si rebɛa durû al ɛašra durû. Ad ebdän ettolba timuzunin enni ḫ-izelläf ad eftarqen ilqanni ger iḫḫamen ensen.

Ma illa idja lmiyit šra nerrezq aï ebdän lahel ennes. Tametṭut ennes ma illa aïqiyem ɛad ettameziänt ateršel at iwin aïtmäs nelmiyit nag ma illa ur ugen at awin nag ebbʷäs ag ella ur ïug, adast ïuš ateršel iidjen enniden ma ši si aïtmäs nelmiyit.

Ma illa ïedja šra n tarwa aked wariäz enni immuten ad qeimän ger lahel en wariäz ur ïen ettiwi šait akides. Šra baɛda atšurrad ḫi waryäz ga ïeḫsen at ïawi ïeqqaras: ma illa aš auïag athamled arrāu inu, ma illa ur ïeḫsed urš ettiuyag šait.

Tametṭut mumi immut waryäz ennes netsemmayas ïadjält.

FUNÉRAILLES

Si l'homme meurt tous ses frères et sœurs arrivent. Au moment de la mort un homme parmi les meilleurs ou un lettré vient et assiste le mourant. Il se tient auprès de sa tête et prononce la profession de foi musulmane. Il continue jusqu'à ce qu'il expire. On le couvre alors de ses effets et ses frères, sa femme, sa mère et ses cousines, tous se mettent à pleurer. Les femmes seulement pleurent, les hommes non.

Ses frères se rendent alors au cimetière le plus proche et creusent une fosse auprès de son père ou de ses frères qui sont morts avant lui.

Puis quand ils ont terminé ils font chauffer de l'eau dans une bouilloire. Quelqu'un sachant laver (les morts) fait la toilette du défunt pendant qu'un autre verse de l'eau sur le cadavre. Ils se tiennent cachés et nul ne les voit, car ils ont placé un voile entre eux et les gens. On a étendu sous le mort du laurier rose ou du garou.

Les parents du défunt achètent trente-cinq à quarante coudées de cotonnade pour en faire son linceul.

Ils lui taillent dans cette étoffe un pantalon, une djellaba, une chemise, des pantoufles et un gilet. Bien entendu, on ne lui fait pas une vraie dejllaba, ni une chemise comme celles que nous portons, nous, les vivants. Nous les appelons seulement comme cela, mais le tout constitue le linceul. Lorsqu'ils ont terminé le lavage du mort, il est revêtu du linceul. Si le cimetière est éloigné, on prend un mulet ayant appartenu au défunt, on le bâte, on lui met un « Chouari » que l'on remplit de paille. Puis on place quatre à cinq bâtons sur le chouari, ce qui constitue le cercueil.

Le mort est alors transporté vers le lieu de l'inhumation. Arrivé en face des tombes, on le pose à terre, pour dire sur lui des prières. Quelqu'un d'instruit s'avance et les autres se placent derrière lui en un rang faisant face à la « qibla ». Après les prières, le mort est amené auprès de la fosse. On a préparé sept larges pierres avec lesquelles on recouvrira le haut de la fosse. A l'aide de terre malaxée avec de l'eau on bouche les interstices entre les pierres, puis on recouvre le mort avec la terre qne l'on avait extraite de la fosse.

Les « Tolba » se mettent à faire la lecture du Coran jusqu'à ce que l'opération soit terminée et que l'on ait entouré la tombe de pierres (levées). Alors les « Tolba » s'arrêtent, récitent la « Fatiha » et se lèvent en faisant leurs condoléances aux frères du défunt. On distribue aux assistants du pain et des figues sèches.

Si le défunt était riche on sert aussi du beurre. Les frères du défunt emmènent encore chez eux les assistants pour les y faire déjeuner ou diner. Pour cela, les parents du défunt égorgent une ou deux bêtes, ou bien, s'ils sont parmi les grands personnages, ils égorgeront un taurassin prélevé sur les biens laissés par le défunt.

Les parents, les amis se rassemblent auprès d'eux pour leur présenter leurs compliments de condoléances, et tous ceux qui viennent sont hébergés. Dans la nuit qui suit les funérailles tous les parents sont invités et les tolbas passent la nuit à réciter le Coran dont ils se partagent la lecture.

Le lendemain matin ces derniers vont à la tombe sur laquelle ils lisent un peu, puis reviennent déjeuner. Si les parents du défunt sont fortunés, ils gardent les tolbas sept jours durant lesquels ils ne font que réciter les versets, manger et boire. Ensuite les parents leur paient le prix de leur lecture, de quatre à dix douros. Les tolbas se partagent cette somme puis se séparent pour aller chacun chez lui.

Si le mort a laissé quelques biens ses proches se les partagent.

Quant à la veuve, si elle est encore jeune et susceptible d'être mariée, elle est emmenée par les frères du défunt ; mais si ces der-

niers n'en veulent pas ou si le père ne tient pas à la leur donner en mariage, elle en épousera un autre en dehors des frères du défunt.

Si elle a des enfants de ce dernier, ceux-ci resteront chez les parents du défunt ou bien elle posera comme condition à celui qui voudra l'épouser d'accepter également les enfants du premier lit, faute de quoi elle renoncera au mariage.

TAMDA-N WAULLUT

Tamdan- waullut qait di Aï Aḥtiq en Trifa denyi ufilaj en Sidi M'ḥand aberkan.

Innäk zik ettuġ di wamkän enni idjen usun n imselmen ġersen iḫḫamen nijerläl zedġen dinni. Ettuġ di luoqt en wänzär. Idjen tläta n imrabḍen disen el barkel terru idjen eqqarennäs eššiḥ ɛAbqader Jilali qai el Qobbel ennes di Baġdad di ŠŠarq aġirin il Ḥidj, didjen eqqarennäs Sidi Bumedien lemġit qai el Qobbel ennes di lemdimt en Tlemsen, didjen eqqarennäs Sidi Bu ɛazza qai el Qobbel ennes di lġarb, jebden ḫi usun enni alen essidfen ilbäb ennes ad edduryen si wanzar.

Saɛa ur ɛaulen ilbäb usun enni aġersen efġen. Ilqanni ettuġ akidsen išt en twessärt ettädjält nettäta ettadergält si tnäin en tiṭṭawin ġres išt en illis akides, ġres išt en tġaṭ ġres išt en tɛaššiut ettameziänt ġres išt en tijli en irden.

Idjen memmis ettuġät di lḫabs ġer ujellid ettuġa di luoqt enni.

Ilqanni ami teffaġ illis tezriten di barra, tedwel ġer immäs tennäs idjen tläta iryäzen qaiten barra ittaġ ḫefsen wänzär ur ġersen iffaġ ḫad si ilbäb usun, alen essidfaġ. Tennäs immäs ur ġernaġ mäin ġa etšen. Iwa aṭhaššem di immäs al mäni ten tessidef. Ilqanni ami udfen ufin taɛaššiut ettamezziänt, ufin ġir išt en tijli n irden.

Ennän ilqanni ibɛaḍhum baɛḍ : kul idjen ad ikker s išt nelḫajet. Eššiḥ ɛabqader innäsen : netš adauïaġ memmis si lḫabs. Sidi Bu ɛazza Aġarbi innäsen netš adetšareġ lemraḥ si lḫarräg, ettaɛaššiut at smeġraġ. Sidi Bumedien lemġit innäsen netš ad 'etšareġ taɛaššiut si irden, aderraġ taussärt si tiṭṭawin ennes atżer.

Iwa eššiḥ ɛAbqader issaḥḍar dinni memmis ettuġa di lḫabs, immunsu akidsen. Bu ɛazza iɛazzem ḫe tġaṭ enni itšur lemraḥ si lḫarräg, iqqel ġer tɛaššiut temġar tedwel ennettäta ag ellän ettamoqrant qaɛ di usun enni. Sidi Bumedien Lemġit imsaḥ fus ennes ḫi tiṭṭawin en twessärt enni tedwel atżer ḫir si qbel ġa teddergel, iɛazzem di irden enni tetšur tɛaššiut si irden.

Iwa ilqanni ensen ġres.

Aitša ami ehsen ad rûḫen ennänäs itmeṭṭut dmemmis : idmi ġa też-

rem ṫaiḋiṫ atisi arrau ennes — ettuġ ḋi usun enni išt en teidiṫ ṫiräu — ennänäsen mäni ġa ṫessers ṫeidiṫ arrau ennes eisim ṫaɛaššiuṫ enuen sersämteṫ ezzäṫes..

Qeimen amenni almäni eżrin ṫaiḋiṫ eṫsenqal ḋi warrau ennes ettawiṫen ġer išt en tḳärnušṫ ṫuɛla ṫessersiṫen ḋinni. Ilqanni ṫeisi ṫmeṭṭuṫ enni ṫaɛaššiuṫ ennes ṫessersiṫ ezzäṫes.

Ami ṫeisi ṫaɛaššiuṫ ennes ïuša Rabbi änzär ïerru sebɛ iyäm naġ ṫemn iyäm. Ilqanni ibḋa wamḳän enni miḋi izḋaġ usun enni ihᵘkkʷa ihᵘkkʷa ittaḋef ḋi ṫmurṫ almäni iġraq usun enni iḋwel kulši damän.

A miḥef amḳän enni miḋi ṫella waulluṫ leḍraïf ennes uɛlan, amḳän enni miḋi amän iġter di ṫmurṫ.

Alili enni ḋäs ïunuḍen innäḳ amenni ai ettuġ asun ïunuḍ. Manis ïahwa iġzar innäḳ ettuġ ḋinni ṫɛaššiuṫ en teussärṫ enni. Ami ṫeggäj ṫedja el fäijeṫ. Ilqanni ami ḳaṫren wamän ehwän senni. Iqiyem amenni diġzar si luoqt enni al iḍu.

L'ÉTANG D'AOULLOUT

L'étang d'Aoullout se trouve chez les Beni Attig des Trifa, en arrière (au sud) du centre de Sidi M'Hammed Aberkans.

On raconte qu'autrefois sur son emplacement il y avait un douar de musulmans habitant sous des tentes faites de nattes en alfa. On était à la période des pluies. Trois marabouts qui jouissaient d'une grande « Baraka » appelés l'un Cheikh Abdelkader Djilali, l'autre Sidi Boumediène Lemghit dont le tombeau est à Tlemcen et le troisième Sidi Bou Azza Agharbi dont le mausolée est au Gharb, arrivèrent devant ce douar (dans l'intention) d'être accueillis par ses habitants pour s'abriter contre la pluie.

Mais les habitants ne voulurent pas sortir pour les recevoir. Il y avait là une vieille femme, veuve, complètement aveugle qui avait avec elle sa fille et possédait une chèvre, une petite tente et une poignée de blé.

Son fils était en prison chez le roi de l'époque.

La fille, étant sortie, les vit dehors, revint vers sa mère et lui dit : « Trois hommes sont là dehors, sous la pluie battante, et personne au douar ne vient vers eux ; je vais les faire entrer. — Mais nous n'avons rien à leur donner à manger, dit la mère. » La fille insista auprès de sa mère jusqu'à ce qu'elle les fît entrer. Ayant pénétré sous la petite tente ils y trouvèrent la poignée de blé.

Les trois marabouts se consultèrent : « Il faut que chacun de nous fasse quelque chose (pour cette vieille). » Cheikh Abdelkader Djilani dit : « Je vais faire sortir son fils de prison. » Et Sidi Bou Azza

Agharbi : « Je vais remplir la cour de chèvres et agrandir cette petite tente. » Et Sidi Boumedière Lemghit: « Je vais remplir la tente de blé, rendre la vue à cette vieille afin qu'elle puisse voir tout cela. »

Alors Cheikh Abdelkader fit venir auprès d'eux le fils qui était en prison. Il mangea avec eux. Sidi Bou Azza fit ses incantations sur la seule chèvre et la cour s'emplit de chèvres. Puis il porta ses regards sur la tente et celle-ci devint la plus grande du douar. Sidi Boumediène Lemghit passa sa main sur les yeux de la vieille qui se mit à y voir mieux qu'avant de devenir aveugle. Il fit des incantations sur le blé et la tente s'emplit de grain.

Après cela ils s'endormirent.

Le lendemain, comme ils se préparaient à partir, ils dirent à la femme et à son fils : « Lorsque vous verrez votre chienne — cette vieille avait une chienne — prendre ses petits et les déplacer, transportez, vous aussi, votre tente et plantez-la auprès d'elle. »

Ils restèrent ainsi (quelque temps) et virent la chienne transporter ses petits sur un monticule élevé et les déposer là. Alors la vieille leva sa tente et la planta tout à côté.

Et Dieu commença à donner de la pluie en quantité durant environ sept à huit jours. L'endroit où était le douar se mit à s'affaisser, à s'affaisser et s'enfoncer sous terre jusqu'à ce qu'il fût englouti. Tout l'endroit devint de l'eau.

C'est pourquoi les berges d'Aoullout sont escarpées et très élevées et que l'endroit où se trouve l'eau est à une grande profondeur.

Comme les lauriers-roses entourent, aujourd'hui, la source, ainsi les tentes entouraient, dit-on, l'endroit et la petite, celle de la vieille se trouvait en premier lieu, au déversoir de l'étang : c'est en déménageant qu'elle laissa une ouverture par où les eaux s'écoulèrent lorsqu'elles augmentèrent. Et elle devint ainsi un cours d'eau depuis cette époque jusqu'à nos jours.

LEḤKÄÏEṬ EN ɛIWÄJ

ɛiwäj memmis en ɛinaq ettuġa izdaġ di ṭinyin enni ajemmaḍ i waḥfir di ṭmurṭ en Aṭ Ḥaled en aɛḍia. Iwa dinni tläṭa en teurär eqqarennäsen ṭinyin. Ettuġ ɛiwäj memmis en ɛinaq netta d ajuhäli dazirär di lqamel ennes rebɛin iġallen.

Ṭiurär ettuġ iggiṭent d inyän en teſqunt itteg ḥafsen ṭeidurṭ midi itsaḥḥar naġ dſän midi issënwa aġrum. Qai dinni ezzäṭ i-iġzar en kis iṣṭ en tmurṭ qai dis leqdar n ennoṣ en lektar igaɛɛad igga am ṭziwa, innäḳ ettuġ iggiṭ ettziwa ittet dis. Qai iḍu amḳän enni eqqarennäs ṭziwa. Säl en wamḳän enni däberḳän innäḳ d iġden en teſqunt.

Qai ḋinni idjen ifri innäḳ ettuġ ittili ḋis izdaġ. Idjen uſus iṭṭama ezzis ġer wadrär ufuġal ittawid ezzis išeḥläf isruġa. Idjen uſus iṭṭama ezzis ġer lebḥar ittawid ezzis iselmän. Innäḳ išt en teqbilt ẹḥsen aḋäs eggen idjen uselhäm. Ilqanni eirwen eḍḍufi ensen. Ebḋänt elḥaläṭ ensen ḥedmentäs ḋi uselhäm asuggᵘas ïemḍa ; eiwa iwinäsi.

Ami aṭ iraḍ ur däs ïwoḍ uselhäm enni ula al ifädden.

LÈGENDE SUR IOUAJ

Iouaj fils de Inaq demeurait sur les pierres de foyer (pitons) qui se trouvent ḋe l'autre côté de Martimprey du Kiss, sur le territoire des Beni Khaled, Oulad Attia. Il y a là-bas trois montagnes que l'on appelle pierres du foyer. Iouaj fils d'Inaq était un idolâtre très grand, d'une taille de quarante coudées.

Et ces montagnes il les employait comme pierres d'un foyer[1] et plaçait dessus la marmite dans laquelle il cuisinait, ou le plat en argile dans lequel il cuisait son pain. Il y a là-bas, auprès de l'Oued Kiss, un terrain d'environ un demi-hectare plat et fait comme une assiette et l'on dit qu'il l'employait comme telle et mangeait dedans. Cet endroit s'appelle encore aujourd'hui « Tzioua » : assiette. La terre de cet endroit est noire et l'on prétend que c'est la cendre du foyer. Il y a également une grotte où l'on dit qu'il demeurait. Avec une main il parvenait au Ras Foughal et en rapportait des brindilles de bois à brûler ; il étendait l'autre jusqu'à la mer et en rapportait des poissons. On raconte qu'une tribu voulut lui tisser un burnous. Ils réunirent toutes leurs laines et leurs femmes commencèrent à le fabriquer. Elles mirent une année entière à le terminer et le lui apportèrent.

L'ayant mis, il ne lui arriva pas même aux genoux.

LEḤKÄÏEṬ EN REGGÄDA

Ṭiṭṭ en Reggäda qait ḋi Ṭrifa ḋi imuri ẽn aṭ Menquš. Ḋas eqqaren Reggäda ɛala ḥaṭar eṭṭéṭṭaṣ šra nennubeṭ ettazeġ ; šra nennubeṭ eddeffaɛ amän qbäla.

U mah aṭṭeṭṭaṣ ? — tɛauᵘden anäġ aiṭ bäb en ziḳ. Innäḳ ḋis eṭnäin nel ḥaläṭ ettijinniyin išṭ ettismaḥṭ išṭ ettaḥorriṭ. Idmi ġa ṭili ṭenni taḥorriṭ eṭfaq, ettismaḥṭ ṭeṭṭaṣ attedja ïamän ettazlen. Idmi ġa ṭfaq

1. L'endroit offre toutes les caractéristiques du cratère d'un volcan.

tismaḥt si iḍeṣ ṭenni ṭaḥorrit ateṭṭaṣ, ur tedji ṭismaḥt amän aḍazlen ilqanni ur tteſġen šait.

Ettilin wamän ettazlen nettäṭa atebda ateššar ḍwamän aḍ ebdän eddeulen ġer wamḳän manis etteſġen. Qai eddakk^{w}alen leqdar en rebɛa nelḥalfät teqqared šek ɛamru ṛamän ur dinni uzzilen.

Tänïa innäḳ iḍmi ġa ṭehs aṭazeġ itteſſaġ idjen iſḳer damoqran aḍ ili lqed en tsirṭ ; ilqanni ġir aḍ iffaġ atebda ateššar aḍ ebdän wamän eddakk^{w}alen ġer el ɛonṣar manis etteſġen. Idmi atili tuzaġ ġir ad iffaġ iſḳer enni ġer uqemmum en tiṭṭ uḳän ateslid i-ddriz eñ wamän z-daḥel am eddriz eñ iġzer. Ilqanni aḍeſġend wamän ɛala barra ad ebdän ettazlen ṭeqqared šek ɛamru ur ettizġen.

Tɛawaḍenän aġ yinni en ziḳ innäḳ ettasend si iḥſ en waḍrär uFuġal ɛala ḥaṭer idmi ġa ṭehmel di lmešta, itteſſaġ ezzis waſſer nelballuḍ.

Ṭanïa innäḳ ziḳ idjen igga di idjen ifri iḥſ en Fuġal tlaṭa tjeɛbäb. Išt en tjaɛbubt ṭeſſaġ si ṭiṭṭ nel Morjiel di waġbäl, išt ṭeſſaġ si Reggäda, išt ṭeſſaġ si lḳaſ enni di Seſru.

Ṭänia tɛawaḍenanaġ yinni iqdimen innäḳ kul manis ġa tekker el Morjiel etnakkar Reggäda ḥamlen didjen. Ami ġa tili el Morjiel ṭuzaġ ettili Reggäda atteṭṭaṣ.

LÉGENDE DE REGGADA
LA SOURCE INTERMITTENTE (ENDORMIE)

La source se trouve aux Trifa, sur le territoire des Beni Mengouch. On l'appelle « Reggada » parce qu'elle s'endort par périodes, ne coule pas du tout et s'assèche. D'autres fois elle débite de l'eau en grande quantité. Mais pourquoi s'endort-elle ainsi ? Les gens du bon vieux temps ont raconté qu'elle renferme deux génies-femmes jumelles, l'une esclave noire, l'autre de condition libre. Lorsque cette dernière veille, pendant que l'autre dort, elle laisse les eaux s'écouler. Mais lorsque l'esclave est réveillée, et que la femme libre s'endort, la négresse empêche les eaux de courir, si bien qu'elles ne sortent pas au jour.

C'est lorsque les eaux courent ainsi que l'esclave commence à ronfler et que les eaux reviennent vers l'endroit d'où elles étaient sorties. Et elles rebroussent chemin de la longueur de quatre pas, et vous jureriez que jamais des eaux n'ont coulé à cet endroit.

On dit aussi que lorsqu'elles veulent s'assécher, une énorme tortue, grosse comme la meule du moulin à bras, sort de la source. Dès qu'elle sort, la source se met à clapoter et les eaux reviennent vers le réservoir d'où elles étaient sorties. Puis la source étant tarie, il suffit que cette tortue sorte à l'orifice pour que vous entendiez le

bruit des eaux à l'intérieur, bruit comparable à celui d'une rivière. Et les eaux s'échappent à l'extérieur et commencent à courir, si bien que vous jureriez que jamais elles n'ont tari.

Les anciens rapportent que ces eaux viennent de la montagne du Foughal, parce que, en hiver, lorsqu'elles sont en crue, il en sort des feuilles de chêne vert.

On rapporte qu'autrefois quelqu'un mit dans une grotte du sommet du Foughal trois étuis. L'un sortit à la source d'El Morjia à Aghbal, l'autre sortit par Reggada et le troisième dans la grotte-source de Sefrou.

Les anciens nous assurent que Reggada et El Mordjia donnent leurs eaux et s'endorment en même temps.

LEḤKÄÏEṪ EN MUSA U ṢALAḤ

Musa u Ṣalaḥ ettuġa izḋaġ ḋi eḍḍhar ḋi ṫmurṫ en Msiṛḋa ḋi lebḥar. Qai ɛad ḋinni tḫiṛbet ennes ṫehdem eqqarennas ṫḫirbet en Musa u Ṣalaḥ. Ettuġaṫ ḋafelläḥ netta dahläli si aṫ ahläl d aɛraben ettuġaṫen ziḵ fehmen qbäla.

Ettuġa itjarrab ṫimesläïn iḵerrez ġir rebɛin ïum si lmešta aḋ irzem si ṫyirza. Idjen usuggʷäs usind warrau ennes ḵerzen aġirin irebɛin ïum. Idjiten alami meġren imendi enni egginten ettaffa di warnän. Iused netta isḥarqasent. Ettuġa ḵerzen ḋi wangäd n aṫ Ḫaleḋ ; amḵän enni tsemmänäs Mażuż ami dis ḵerzen imendi d mażuż isḥarqasen ebbʷatsen.

Iused ïeg išt netḵeṭṭufṫ ḋi išt en tjaɛbubṫ ïeqqen ḫefes idjäs ġir šuäi netfuiḵt iggäs dinni tläṫa netḥabba imendi baš aḋ ijarrab ešḥal atett tḵeṭṭufṫ di usuggʷäs. Idjit din asuggʷäs imḍa ur däs ḋinni ïeg šait en wamän. Ami ïemḍa usuggʷäs ïerzem ḫfes ṫajaɛbubṫ ïufa ilqanni ṫetša ḋi usuggʷäs enni ġir ennoṣ en tḥabbeṫ.

Ami iwoḍ leḫbar enni ujellid enni ettuġa di Tlemsän ennänäs : « Qai Musa u Ṣalaḥ ïegga ṫaḵeṭṭufṫ di lḥabs idjit bla ïamän asuggʷäs », iṣṣifḍas ujellid innäs : amen ṫeggid iṫḵeṭṭufṫ di lḥabs ṫedjit bla ïamän amenni ula ḋšek daḵ ġa ggaġ.

Innäs samḥiyi ad auḍaġ aḫḫam inu ilqanni addeulaġ. Iḍwel aḫḫam ennes. Innäs i-immäs ašem waṣṣiġ ateqqned aɛalɛul diḵerri duɛajmi d uyis di waḫḫam, ṫeqneḋ ḫefsen baš ur ṫen ettiwoḍ ṫfuiṫ ; ettauyasend ḋinni imendi d wamän ur ṫen tsufuġed šäit. Iḋmi ġa ṫemḍa ṫelt ešhor eġreṣ i-uɛalɛul, idmi ġa ṫemḍa sett ešhor eġreṣ iḵerri idmi ġa ṫemḍa tesɛa šhor eġreṣ iuɛajmi. Iwa ilqanni netta idwel ġer uġellid ïeggiṫ di lḥabs, innäs iḫḍar mäin ġa ṫetšeḋ ḥaša͡amän ur daḵ tšitšaġ šäit. Innäs adetšaġ lejben.

Iḍḥa ittauyasd lejben, amän ennes issessiten, uenni ïuzgen ittettit.

Iwa ilqanni ami ṭemḍa ṭelt eshor ṭegreṣ immäs ï-uɛalɛul enni ṭufa iges ennes iggur ad itšar si lmuḥ, ṭɛalmäs ṭennäs qai gerṣag ï-uɛalɛul ufiġ iges ennes iggur ad itšar si lmuḥ. Tänïa ami ṭemḍa sett eshor ṭegreṣ iḳerri ṭufa iges ennes itšur si lmuḥ, ṭɛalmäs ṭennas qai ufiġ iges iḳerri itšur si lmuḥ. Tänia ami ṭemḍa tesɛa shor ṭegreṣ i-uɛajmi ṭufa iges ennes ïedwel kul ši delmuḥ ; atrûḥ tänia ṭaɛlem imemmis. Innäs ïmmäs awiyid amän en sebɛa nelɛaudät ṭinni ga ilin nezlin. Atrûḥ nettäta kul ṭaimärṭ ga ṭaf ṭenzel azzis ettawid šuäi en wamän enni imellälen iggin am ifilän.

Ilqanni ami ṭéirau amän en sebɛa en taïmärin, ṭeggilen di išṭ en tjaɛbubṭ uganim ṭiwilen imemmis di lḥabs netlemsän ; ṭiwiyäs yis enni. Ilqanni ami gres ṭeḥlaḍ itter ḥujellid enni ettuga dinni innäs ušiyi ettesriḥ ad efgag ger ettarf en temdint adirareġ šuäi ḥuyis inu qai ṭiwitid imma. Iušäs ettesriḥ. Iffag ilqanni ger ettarf en temdint si ljihet en waurud zdaḥel iṣṣur ïunuḍen i-ṭemdimt. Netta ïeñya ḥu yis ibda issazzäl ami ïwoḍ eṣṣur ikkes amän enni nenzul ettuga das ettawid immäs ïeggilen ger ṭinzär uyis. Ennetta ami ifuḥ di wamän enni ad ïekker si ljahd ad inaqqaz eṣṣur isḥuf si iḍaṛen ennes.

Ilqanni amit ezrin iɛassäsen inaqqaz el ḥaiḍ ḍeulen ger ujellid ettazlen ennän äs : « qai Musa u Ṣalaḥ ïerwel. » Iuta ujellid el muziqa ilmaḳzen ïeireud elfes innasen eñyeṭ ḥe ṭeimärin eḍḍafremt ṭeṭṭfemt ; Ḍafrant di ljurreṭ. Ami iuḍen igzär en Tafna ṭennefgaɛ dinni išṭ en ṭeimärṭ ettaleshäbṭ. Si ilqanni amḳän enni bdän tsemmanäs eš-Šehba. Qai dinni asun nessbäis. Ernin essazzälen. Ami iuḍén Angäd aurud ï-wejdäṭ ṭennefgaɛ išṭ en ṭeimärṭ ettaberḳänt qai amḳän enni eqqarennäs aġraba ɛala ḥaṭer ṭaimärṭ dinni immuṭen ettaberḳänt am tjarfiṭ ïaɛni leġrab.

Ernin ettazzlen akides. Ṭemmut tänia išṭ en ṭeimärṭ ettazizauṭ qai amḳän enni eqqarennäs iḍu ez-Zriga.

Sebɛa en ṭeimärin ag enfegɛent si ṭemsän al leɛyun. Ilqanni deulen ḥfes imḥaznïen.

Irûḥ netta amenni issazzäl iwoḍ Fäs. Iufiṭen ṭzaḷḷen eḍḍhor ilqanni idra ḥu yis ibda iṭzaḷḷ akidsen d uyis ibda isnejbed. Ennetta ad ismaḥ di ṭziḷḷa isfag yis ger uḥenšuš ; d uyis ad iḥuf immuṭ.

Ilqanni amiṭ fagren eksennäs ul ufint ad ïazzel el qadd win ïuzzel ɛad aġa innefgaɛ.

LÉGENDE DE MOUSSA OU SALAH[1]

Moussa ou Salah demeurait sur le dos (de la montagne) dans le

1. Voir même légende dans Destaing, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous*, p. 1, p. 362 et suivantes.

pays des Msirds, au bord de la mer, où se trouve encore aujourd'hui une masure en ruine qui lui est attribuée. C'était un cultivateur qui était d'origine arabe hilalienne. — Les Beni Hilal étaient très intelligents.

Il faisait des expériences. Il labourait pendant quarante jours l'hiver, puis dételait sa charrue. Or une année ses enfants vinrent et labourèrent au delà des quarante jours. Il attendit que les orges fussent mûres et formassent une meule sur l'aire à battre, puis il vint et y mit le feu. Ils avaient labouré en Angad chez les At-Khaled, à l'endroit que nous appelons « Mazouz » car l'orge que leur père brûla était tardive : « mazouz ».

Il mit une fourmi dans un étui, le scella, laissant seulement une petite ouverture pour la lumière. — Il avait mis dedans trois grains d'orge pour voir combien mangeait une fourmi dans l'année. — Il l'y laissa toute une année sans lui donner d'eau, puis au bout de l'an il ouvrit l'étui et trouva qu'elle avait mangé durant tout ce temps un demi-grain seulement. — La nouvelle parvint au roi qui régnait à Tlemcen : on avait rapporté au monarque :

« Moussa ou Salah a mis en prison une fourmi, la privant d'eau durant un an. » Le roi le convoqua et lui dit :

« Je vais te faire comme tu as fait à la fourmi en la mettant en prison sans eau. » Moussa ou Salah demanda :

« Permets-moi d'aller jusque chez moi et de revenir. » Il revint chez lui et recommanda à sa mère d'enfermer le coq, le bélier, le taureau et le cheval dans une chambre de telle manière que le soleil ne leur parvint pas et de leur apporter là-dedans de l'orge et de l'eau, sans les laisser sortir. « Lorsque trois mois seront écoulés, dit-il à sa mère, égorge le coq ; dans six mois égorge le bélier et dans neuf mois égorge le taureau. » Puis il revint vers le roi qui le mit en prison et lui dit : « Choisis ta nourriture, quant à l'eau, je ne t'en donnerai pas. — Je mangerai du lait caillé, répondit Moussa. »

Il se mit à lui (faire) porter du lait caillé : il buvait le sérum et mangeait la partie sèche.

Au bout de trois mois, sa mère égorgea le coq et trouve ses os presque remplis de moelle. Elle le fit savoir à son fils. Au bout de six mois elle égorgea le bélier, trouva ses os remplis de moelle et en informa également son fils. Puis au bout de neuf mois elle tua le taureau, trouva ses os complètement transformés en moelle et apprit la chose à Moussa. Ce dernier fit dire à sa mère : « Apporte-moi du liquide de sept juments en rut. » Elle se mit en quête et à toute jument en chaleur elle prenait un peu de liquide blanc et visqueux.

Ayant réuni ce liquide dans un tube de roseau elle le porta à son fils qui se trouvait en prison à Tlemcen et lui amena aussi le cheval

qu'elle avait tenu enfermé. — Dès l'arrivée de sa mère il demanda au roi de cette ville la permission de sortir au bout de la cité pour manœuvrer un peu sur son cheval. Le roi l'autorisa et Moussa ou Salah sortit au bout de la ville, mais toujours à l'intérieur des murs d'enceinte. Il enfourcha son cheval, se mit à galoper et, arrivé devant le rempart, il prit du liquide apporté par sa mère et le mit sur le nez de sa monture. Aussitôt qu'il eut reniflé, le cheval s'enleva d'un bond puissant, sauta par dessus le rempart et se reçut (de l'autre côté) sur ses jambes.

Les sentinelles, ayant vu le saut, s'en vinrent en courant chez le roi et lui dirent que Moussa ou Salah venait de s'enfuir. Le roi fit aussitôt sonner le rassemblement de ses mokhazenis et quand ils furent autour de lui, leur dit : « Montez sur des juments de course, poursuivez-le et arrêtez-le. » Ils suivirent sa trace. Arrivés à l'oued Tafna, une des juments tomba épuisée de fatigue. Elle était grise (Chehba) c'est à cet endroit (appelé Chehbat) que se trouve un douar de spahis. Ils continuèrent la poursuite et arrivés en Angad de ce côté-ci d'Oudjda, une jument noire creva de fatigue. On trouve en effet là-bas un endroit appelé « Aghraba » parce que la jument qui mourut était noire comme le corbeau « Ghoṛab ».

Ils continuèrent leur galop. Une autre jument gris cendre mourut et l'endroit où elle tomba porte le nom de Zriga.

Sept juments périrent sur le parcours de Ṭlemcen à El Aioun Sidi Mellouk. — Les mokhazenis s'en retournèrent alors.

Moussa ou Salah continua de galoper ainsi jusqu'à ce qu'il arriva à Fez. Il trouva les habitants à la prière du « Dhor ». Descendu de cheval, il se mit à prier avec eux. Mais le cheval commença à le tirer en arrière. Abandonnant sa prière, il envoya une gifle sur les naseaux du cheval qui tomba raide mort (tué par la honte).

Lorsqu'il l'ouvrirent et prirent son cœur ils s'aperçurent qu'il aurait pu encore fournir, avant de mourir épuisé, une course égale à celle qu'il avait déjà effectuée.

LEḤKAIYEṬ Eṅ WAǦBÄL

Iǧzar eṅ waǧbäl ettuǧa ziḳ ḍis ṭamdimt ; qai ezzaṭ i-tiṭṭ eṅ waǧbäl idjeṅ wamḳän eqqarennäs Säun Iḥedjamen ettuǧa ḍis edderb iḥedjamen ; qai ḍin idjeṅ wamḳän suaddäi itiṭṭ eqqarennäs ajḍar neṣṣomɛaṭ ettuǧa dinni eṣṣomɛaṭ en tmezdia ṭebna ; ettuǧa eṣṣur ṛunuḍ iṭemdimt kul ši. Qai ḍinni idjeṅ wamḳän ezzaṭ i-tiṭṭ eqqarennäs lehri ettuǧa ḍis el-ḥeznet ujellid enni ettuǧa ḍis iḥakmen.

Tiṭṭ enni eṅ waǧbäl innäḳ ebnänt aṭ Mrin ettuǧaten ḍijelliden ḍi

Füs. Iwoḍ leḥḳäm ensen al Tlemsän di lwoqṫ enni etɛawaden anäġ.

Ettuġa ziḳ ṫiṭṭ enni eṅ waġbäl idmi t ġa qnen etšara. Idmi dis ġa ïadef uṫerräs isbedda ifässen ennes ettuġa iġraq leqdär en ḫamsa mitra.

Saɛa iḍu leqmi ittaġ wānzār qbäla ettasäsd el ḥamleṫ si waḍrär ettadfäs akeḍ tärïa. Terḍem šuäi ḥaša qai ɛaḍ ṫeġraq ula d-iḍu. Amän en tiṭṭ twabḍan ḫe ṫemn iyäm : Aṫ el Mongar yinni si ṫiṭṭ aġirin ettauien rebɛ iyäm ; aṫ el ġazi ḍ-Bu ɛammäla, ettizi (mis pour ḍ Ṫizi) d-Ibellïen d Uššänen rebɛ iyäm.

Ettuġa iṫbäb eṅ waġbäl ḍ elɛaḍu akeḍ iṫbäb ēn waḍrär, eḍḥan etteggen jarasen el barûḍ. Ettuġa ṫemdimt eṅ Waġbäl ġres išt en teworṫ ḍenyi ṫiṭṭ si ljiheṫ n el Morjïeṫ, išt si ljiheṫ nessuq enni aqḍim, išt suaddäi si ljiheṫ en Trifa.

Idjeṅ wäss usind iṫbäb eṅ waḍrär iwin iṫbäb eṅ wangäḍ ḥarḳen di išt en lemḥalleṫ usind regben senni ḫe siḍi ɛazzuz ḍel mäl eñ iṫbäb eṅ waġbäl ïerwes akeḍ siḍi ɛazzuz. Ilqanni ṫeḫlaḍ ḫefsen el gum en Lemhaya ḍ iṫbäb en wangäḍ, eṫṣugiṫ.

Ikker ezzga ġer iṫbäb ēṅ waġbäl. Usind ḍefren el mäl ensen ebḍän etteggen el barûḍ akeḍ el gum enni.

Aiṫbäb ēṅ waḍrär ami zrin iṫbäb ēṅ waġbäl Kul ši ïē-ñïa ḍefren el mäl ensen, usind iṫbäb ēṅ waḍrär ḥarḳen ehwänd ḫ-elmorjieṫ ḫalḍen ġer ṫemdimt ufint ṫeḫla ɛala ḫaṭer kul ši ïēñia ami ïeḥma ezzga.

Shedmennäsen kul ši ṫuḍrin, iwinnäsen qaɛ mizi ufin ḍi ṫuḍrin.

Iṫbäb ēṅ waġbäl ḍefren el gum al Angäd aurud iïġzär en Isli. Iḥuf dinni idjen si iṫbäb ēṅ waġbäl eqqarennäs anegruz ḍi idjen nessähb qai iḍu eqqarennäs essähb unegruz.

Ilqanni ami ḍeulen iṫbäb ēṅ waġbäl ġer iḫḫamen ensen ufin iṫbäb ēṅ wadrär qaɛ heḍmennäsen ṫuḍrin ḥerfenten jlän arrau ensen. Ilqanni ḫlän qaɛ iṫbäb ēṅ waġbäl ġer iġzär en kis si ljiheṫ ēṅ waurud ḍi idjēṅ wamḳän eqqarennäs el Menzel, zeḍġen ḍinni. Idjēṅ wäss enniḍen ṫänia ḥarḳen ġersen iṫbäb ēṅ waḍrär eggin akiḍsen ḍinni lbarûḍ. Ṫemmuṫ ɛašrin en teimärin ḍi wamḳän enni. Ġelbenten, sezwanten aġirin i ḳis zeḍġen, ušinäsen Msirda ṫammurṫ enni zeḍġen dis. Amiḫef qai eqqarennäs iḍu aɛḍiya. Yinni ḍinni zeḍġen eqqarennäsen Aṫ Ḫaleḍ n-aɛ ḍiya ɛala ḫaṭer naqsen si Aṫ Ḫaleḍ.

U miḫef qai ula derbäɛ ēṅ Aṫ Ḫaleḍ ḍameziän ḫe lerbaɛ enniḍen ēṅ äṫ Iznäsen.

LÉGENDE D'AGHBAL

L'Oued Aghbal avait autrefois une ville en face de la source du même nom. Dans un endroit encore appelé la « Cote des Coiffeurs »

se trouvait la rue de ces derniers. Il y a là-bas, sous la source, un endroit appelé « Les Assises du minaret » où était construite la mosquée. Des remparts entouraient la ville de tous côtés. Il y a encore un endroit auprès de la source appelé « El Heri » où se trouvait le magasin du roi qui gouvernait la ville.

On dit que la source d'Aghbal fut aménagée par les Mérinides, qui étaient rois de Fez. Leur commandement allait jusqu'à Tlemcen, selon ce qui nous a été rapporté.

A cette époque, lorsqu'on fermait la source (aménagée en bassin) elle s'emplissait et un homme qui y pénétrait se tenant debout, les mains levées, avait encore cinq mètres d'eau au-dessus de lui.

Mais aujourd'hui, à la suite de pluies trop abondantes, les crues descendent de la montagne et pénètrent par la séguia dans la source qui est un peu démolie. Malgré cela, elle est encore profonde aujourd'hui. L'eau est partagée (pour l'arrosage) en huit jours : les At el Mongar d'au delà de la source ont droit à quatre jours ; les At el Ghazi, bou Ammala, Ibelliene et Ouchanen en prennent quatre.

Les gens d'Aghbal étaient ennemis des gens de la montagne et se faisaient souvent la guerre. La ville avait une porte au-dessus de la source, une autre dans la direction du vieux marché et une troisième au-dessous de la source, dans la direction des Trifa.

Un jour les habitants de la montagne s'adjoignirent les gens d'Angad qui se levèrent en harka, passèrent la montagne à Sidi Azzouz où ils trouvèrent les troupeaux des gens de la ville au pâturage. Le goum des Mahaya d'Angad tomba sur ces troupeaux et les poursuivit.

L'alarme fut donnée aux gens d'Aghbal qui suivirent leurs troupeaux et se mirent à se battre avec le goum.

Voyant les gens d'Aghbal monter tous à cheval pour suivre leur bétail, les montagnards arrivèrent en harka, descendirent par El Morjia, et tombèrent sur la ville qu'ils trouvèrent déserte parce que, dans le feu de l'action, ses habitants étaient tous sortis à cheval. Les montagnards démolirent toutes les maisons après en avoir tiré tout ce qu'elles contenaient. Quant aux habitants d'Aghbal, ils poursuivirent le goum des Mahaya jusqu'en deçà de l'oued Isli. Là, un des gens d'Aghbal, appelé Angrouz, tomba dans un ravin que l'on appela depuis « Sebh Negruz ».

De retour chez eux, les gens d'Aghbal trouvèrent leurs demeures démolies par les montagnards et leurs enfants chassés. Alors tous les gens d'Aghbal désertèrent le pays et allèrent sur l'oued Kiss à un endroit appelé El Menzel où ils s'installèrent à demeure. Un jour les montagnards tombèrent encore sur eux à cet endroit et vingt juments y périrent. Les montagnards les vainquirent et les firent passer de l'autre côté de l'oued Kiss. Les Mairda leur donnèrent des terres où

ils demeurèrent. C'est pour cela qu'on les appelle aujourd'hui Oulad Attia[1], « gens du don ».

Les habitants de l'endroit sont appelés At Khaled des Attia, parce qu'ils furent détachés des Beni Khaled.

C'est pour cela que le « Reboa » des Beni Khaled est le moins important des groupements Beni Iznassen.

LE TALEB CHERCHEUR DE TRÉSORS

Idjen nettaleb daġarbi si ssus ettuġat di ät Ḫaled išraḍ ġer išt lejmaɛeṯ Eštaiṭa si ät Adrär in iwalän Angäd.

Idjēn wäss innäsen ; uštiyi mia durù adauen jebdaġ timuzunin suaddäi i-imurt errunt. Ilqanni yinni miġer ettuġa išraḍ ebdän śra ezzisen iznuza ifunäsen ennes śra itšitšäs ennoqret n elḥalät ennes almäni däs ušen qaɛ mäin däsen inna.

Ilqanni irùḥ netta itšur tläla en tiudär si waġlāl iḥlän, imsel ḥefsen si ušāl. Iwiten ġer idjen umrabeḍ dis timaḍlin. Amrabḍu ibna am waḥḥam. Iġza idjen waḥfir di imurt di Iwoṣt en tmaḍlin damoqran. Ierdem dis tiudär enni Ami ten ïerdem idwel ġer imeddukāl ennes yinni miġer išareḍ innäsen : awim išt en tġaṭṭ ettaberkänt ġer wamkän enni midi iḥzen tiudär.

Iwin iġaṭ däsen inna ġer wamkän enni, gerṣent, nitnin ur ġersen leḥbar qai ïeḥzen dinni tiudär : ettuġa innäsen : qai eljen enni illän daɛassäs ḥe tmuzunin enni ïeḥs aḥfes aṭɛarqbem etġaṭ ettaberkant ur dis qaɛ errihet ne tmelli.

Iwa ilqanni ami ebdän adeġzen ḥ-umkän enni innäsen : qai ledjnun ur eqqisen awäl, ur etteqlem ammu d wammu ġir aġzet ieqlem ezzaiwem ur tessiwilem awäl. Ma illa iezrim śra nelḥajet ur isiwilem. Išettet ettaleb enni šuäi ēñ irden ettuġa iwiten akides ḥ-imukän enni midi ïeḥzen tiudär uri ezrin yinni Kides irùḥen. Igga imän ennes itɛazzem itbaḥḥar innäsen : amkän mäni ga tafem irden ïerwen dwenni ai mani elläṇt tmuzunin.

Ilqanni bdän atṣaḥḥen di imurt alämi ufin irden ïerwen di wamkän enni. Ennanäs i-ttaleb enni : qai nufa irden. Innäsen egzet.

Bdän eqqazen, ennetta igga imän ennes itɛazzem, ad isi azru azzisen ïwet idjen ġer waɛrur. Ur effiġen ḥi tiudär al mäni qaɛ däsen isyiwen tikita, ɛala ḥater innäsen ma illa etšaten ken ledjnun ur teqqirem : aḥ.

Ilqanni jebden tiudär enni iwinten kul idjen iqqar aient auyaġ aḥḥam inu. Innäsen ur tmenġim qai ad etwameshent tmuzunin.

1. De la rac. arabe عطى donner.

Ami ten izra amenni ehsen admengen he tiudär enni innäsen aïent auyag gri ger imezdiya mani ettuga isgar imahdaren.

Ilqanni ami tent iwi innäsen hetelt iyäm anerzem tiudär adawen ebdig timuzunin disen.

Netta deg id iroh iensa iggur isbah di Melwist, iroh ger imurt ennes.

Yinni ami temda telt iyäm rezmen tiudär enni ad ebdan timuzunin, sa ça ufintent d agläl, bdän ilqanni etsäïen di ifässen ensen. Uhlen trudzun he ttaleb enni urt ufin.

çala hater neïsin nettamen di legraba neqqar qai gersen el hekmet. Netta iibäb en sus yinni miger el hekmet.

Urd ettiuden säit gir ma illa ufin sra en wamkän d essiulen ehfes lekiub ensen essnen dis timuzunin, adäsen si iwäkra ger wamkän enni adauin mäin dis en tmuzunin, ad rühen, ur ten izer had.

Gilla ufin amkän enni regza.

LE TALEB CHERCHEUR DE TRÉSOR

Un taleb mograbin du Sous se trouvait chez les Beni Khaled où il avait été engagé (comme instituteur) par une djemaa, les Chetaita, des Beni Drar d'Angad.

Un jour il leur dit : « Donnez-moi cent douros et je vous tirerai de l'argent de sous terre où il y en a beaucoup. » Alors les gens chez lesquels il était engagé commencèrent, l'un à vendre ses bœufs, l'autre à lui donner les bijoux d'argent de ses femmes, jusqu'à ce qu'ils lui remirent ce qu'il avait demandé.

Le taleb alla remplir d'escargots vides trois marmites qu'il recouvrit de terre et les porta près d'un mausolée où se trouvait un cimetière. Ce mausolée était construit à la manière d'une maison. Il creusa un grand trou dans la terre au milieu des tombes et y enfouit les marmites. — Puis il revint vers ses compagnons chez lesquels il était employé et leur dit : « Amenez une chèvre noire à cet endroit » — où il avait enfoui les marmites.

Ils y amenèrent la chèvre demandée et l'égorgèrent ignorant ce qui s'était passé relativement à l'enfouissement des marmites. — Le taleb leur avait dit : « Au génie gardien du trésor il faut que vous immoliez une chèvre noire exempte de la moindre tache de blancheur. »

Comme ils creusaient à cet endroit, le taleb leur recommanda : « Attention, les génies n'aiment pas les paroles ; ne regardez ni de ci ni de là ; creusez et regardez devant vous sans mot dire. Si vous voyez quelque chose ne dites rien. » — Le taleb sans être vu par ses

compagnons répandit un peu de blé qu'il avait apporté, puis il fit semblant de faire des incantations et des encensements. Ceci fait, il leur dit : « L'endroit où vous trouverez réuni du blé sera celui où se trouve l'argent (caché). »

Ils se mirent à examiner le sol jusqu'à ce qu'ils découvrirent le blé réuni à l'endroit voulu. « Nous avons trouvé, crièrent-ils au taleb. — Creusez », leur commanda-t-il.

Ils se mirent à piocher pendant qu'il faisait semblant de prononcer des formules magiques.

Puis il prit des pierres et les en frappa dans le dos si bien qu'ils ne parvinrent aux marmites que repus de coups. Car il les avait prévenus : « Si les génies vous frappent ne criez pas : ah!. »

Ils retirèrent enfin les marmites et les emportèrent pendant que chacun d'eux parlait de les prendre chez lui. Il leur cria : « Ne vous disputez pas, de crainte que l'argent se métamorphose. »

Mais se rendant compte qu'ils allaient se battre pour ces marmites il leur dit : « Je vais les emporter chez moi dans la mosquée école. »

Après quoi il leur dit : « Dans trois jours nous ouvrirons les marmites et je vous partagerai l'argent qu'elles contiennent. »

Mais à la nuit, il s'enfuit et marcha continuellement si bien qu'au jour il arriva à la Moulouya et partit vers son pays.

Lorsque les gens, après les trois jours, ouvrirent les récipients pour se partager l'argent ils y trouvèrent des escargots et se frappèrent les mains de dépit. Ils se fatiguèrent à chercher le taleb qu'ils ne trouvèrent pas.

Voilà pour notre crédulité vis-à-vis de ceux qui viennent de l'Ouest. Nous prétendons que les Occidentaux possèdent la science hermétique. Ce sont surtout les gens du Sous qui possèdent cette science.

Ils ne viennent ici que lorsqu'ils y ont découvert un endroit décrit par leurs livres et où se trouve un trésor. — Alors ils y viennent en cachette, prennent le trésor qu'il contient et repartent sans avoir été vus de personne.

L'endroit creusé témoigne seul de leur visite clandestine.

AZRU HAMMAR

Idjen eqqarennäs Ahammar iḥakkem deg Qelɛiyen. Ibda iqqarasen kul äss attawim el munel. Ebdän ettawinäzd al ami ûḥlen. Ikker idjen warïäz daussär eqqarennäs Baġus. Innäsen : tuḥḥlem Ennän äs : nuḥḥel. Innäsen : uštiyi lɛahd atɛišem arrau inu aken hennig ezzis. Ekkren bezrennäs mäin din gu ɛaišen warrau ennes. Irûḥ netta d uhammar ad säräṅ dug udrär. Irbu Ahammar ḥu ɛarur ennes

ġer iḥf ẽṅ uzru. Innäs a ïamȧum ẽṅ warrau inu d yin ennes. Iḥuf ezzis emmuïen snäïn iïsen, ihenna ṭaqbilt ezzis.

H-uyenni ai semmän azru enni Azru Hammar.

AZRU HAMMAR

Un individu appelé Hammar gouvernait les Guelaya. Il leur prescrivait de lui apporter tous les jours la « mouna ». Ceux-ci la lui apportèrent jusqu'au jour où ils en furent fatigués. L'un d'entre eux, déjà vieux, appelé Baghous survint et leur demanda : « Vous en avez assez ? — Nous en avons assez, répondirent-ils. » Il leur dit : « Eh ! bien faites-moi le serment de nourrir ma famille et je vous débarrasserai de lui. » Les gens fournirent leur cotisation pour trouver de quoi faire vivre sa famille et l'homme partit, en compagnie de Hammar, se promener dans la montagne.

Hammar monta sur ses épaules jusqu'au sommet d'une roche. Là, Baghous lui cria : « O toi qui fais le malheur de mes enfants et des tiens...! » En même temps il se laissa tomber avec lui (du haut du précipice). Ils moururent tous deux, mais Baghous avait débarrassé la tribu d'un tyran.

Et c'est pour cela que le rocher en question fut appelé « rocher de Hammar ».

AṬ ɛAMER

Aṭ ɛAmer iḍû ḍrus, ettuġaïen ziḳ errun. Idj wäss niïnin ḍi ljamäɛ ḍedjmaɛeṭ saɛa ṭeqnunnei iṡṭ tezrut zug udrär. Midden enni ṭɛaraḍen ḍi ṭezrut, kul idjen ettuġ iqqar : ur d ettis di ṭmuṛṭ inu ; ittäzzel ġer ṭezrut ṭenġiïen idjen zdeïïer idjen. Tesɛa u tesɛin ezzisen emmuïen dug ubrid en tezrut enni.

Ilqanni ṭused elqibält i-iṡṭ tmeṭṭûṭ ettuġ tellem ṭazdiᵏṭ. Ettazzel ġres ṭedfaɛ zi ṭrukkeṭ ṭennäs ula ennetṡ ur d ettis ḍi ṭmuṛṭ inu. Ṭeimaḍ ḥe ṭmeṭṭûṭ ṭenġiṭ. Ami ur tif ḥad ṭezruṭ enni dug ubrid ennes ṭersa dinni di tsawent ur ṭḥuf ḍeg iġzär.

Zug ilqanni aṭ ɛAmer drus eqqaren ḥsen midden :

Aṭ ɛAmer en ṭiyusṭ, yin ṭenġa ṭezruṭ.
Miäṭ roqba ṭemmuṭ, lekᵘmäl ṭameṭṭûṭ.

LÉGENDE SUR LES BENI AMEUR

Les At Ameur sont aujourd'hui peu nombreux. Autrefois, ils étaient en plus grand nombre. Mais un jour qu'ils étaient en réunion à la

mosquée, une pierre se mit à rouler du haut de la montagne. Tous tentèrent de s'opposer à la descente de ce bloc, aucun ne voulant qu'il allât s'arrêter dans son champ. Chacun courait donc au-devant du rocher qui les écrasait les uns après les autres. Ils étaient quatre-vingt-dix-neuf qui périrent ainsi sur le trajet de la pierre.

Puis ce rocher arriva devant une femme qui filait. Celle-ci se lança sur lui et tenta de le repousser à l'aide de sa quenouille en s'écriant : « Moi non plus je ne veux pas qu'il vienne sur mon champ. » Le rocher passa sur la femme et la tua ; puis, ne trouvant plus personne sur sa route, il s'arrêta enfin là-bas, sur la pente, sans descendre jusqu'à la rivière.

Depuis cette époque les At Ameur sont peu nombreux et les gens disent en parlant d'eux :

Les At Ameur du roc, ceux que tua le bloc.
Cent hommes trépassèrent, une femme fut la dernière.

FABLES

ṬALEFSA ETTIḌḌA (mis pour ḌṬIḌḌA)

Ṭenna ṭlefsa idj wäss i-ṭiḍḍa : ḍim Rebbi jaubiyi ḥe tmeslaiṭ unin ; neṭṣin snaïn anqaṛṛeṣ midden ; ur essinaġ mah ṣem rezzun ḥem midden eqbäla ennetṣ rukklen ezzi. — Ṭennas ṭiḍḍa ɛala ḥaṭer netṣ elqorṣeṭ inu ṭezyenfa midden, ṣem elqorṣeṭ ennem at tnaqq.

LA VIPÈRE ET LA SANGSUE

Un jour la vipère dit à la sangsue : « Je t'en conjure au nom de Dieu, explique-moi la chose suivante : toutes deux nous piquons les gens ; or je ne comprends pas pourquoi, toi, tu es très recherchée par eux, alors que moi, ils me fuient. — C'est, lui dit la sangsue, parce que ma morsure guérit les hommes, tandis que la tienne les tue. »

ADESSIU ETTINEMLELT

Idj udessiu ïensa ḍeg iṣt tnemlelt. Al eṣṣbaḥ innäs : a ɛamti ṭinemlelt sämḥiyi aqqai ensiġ ɛaddbaġ ṣem. Ṭennäs ṭnemlelt : a ïadessiu roḥ wa ḷḷah ma essnaġ qaɛ mant taffert di ṭensid.

LA FAUVETTE ET LE TREMBLE

Une fauvette passa la nuit sur un tremble. Au matin, elle dit à l'arbre : « O ma tante Tinemlelt, excuse-moi d'avoir passé la nuit à te fatiguer !

— O fauvette, répondit le tremble, va, par Dieu, je ne sais même pas sur laquelle de mes feuilles tu as passé la nuit ! »

AJARUF Ḋ WAḤRAM ENNES

Aḥram ujaruf itwaṣṣaṫ ebbʷäs innäs a memmi laqmi ġa ṫezred aryäz iggor aḳed ubrid ïeḫnes ġer ṫmûrṫ ur dis ettimned. Innäs netta a bbʷa i ma ʿlla isid ṫazruṫ aġirin i-rrägeb. Innäs ebbʷäs : a memmi edjiġt zeḳ ṫaɛmer.

LE CORBEAU ET SON PETIT

Un père corbeau recommandait à son petit : « Lorsque tu apercevras un homme cheminant, se courber vers la terre, ne t'y fie pas ! — Mais, mon père, répliqua le petit corbeau, et s'il a déjà ramassé la pierre de l'autre côté de la crète ? — (Bravo !) mon fils, je laisse, par ta présence, le logis bien gardé ! »

UŠŠEN ETTSIWÄNT

Ṫused tsiwänt ṫeḫḍaf arrau ēṅ uššen ṫetšiṫen. Innäs uššen : maġer. Ṫufei ṫennäs ma ṫzemreḋ išra eggiṫ. Innäs ilqanni, arrau inu ṫetšitten (mis pour ṫetšid ṫen) dizizawen yin ennem ileqqu aṫen etsaġ ēṅwin.

Iused uššen igga idjen waḋän ḋazirär ḋi ṫmessi. Ṫused tsiwänt ṫeisiṫ. Arwaḥ a ïadän enni ṫelsaq ḋis išt terjeṫ Ami at tessers di lɛešš telsaq ṫmessi ḋi lɛešš enni ḥarqen warrau ennes, ḥufen di ṫmurṫ, iṫsiṫen uššen.

LE CHACAL ET LE MILAN

Un milan déroba la progéniture du chacal et la mangea. Le chacal lui ayant demandé pourquoi (il avait fait cela) l'oiseau, en s'envolant, lui dit : « Si tu peux quelque chose (contre moi) agis. — C'est bien, lui répliqua le chacal, tu as dévoré mes enfants tout crus ; moi je vais manger les tiens bien cuits. »

Il plaça alors un long boyau sur le feu. Le milan arriva et l'enleva. Mais voilà qu'une braise était restée collée à la tripe en question. Et lorsque l'oiseau la posa dans le nid, la braise y communiqua le feu. Les petits du milan, brûlés vifs, tombèrent à terre et furent mangés par le chacal.

ARYÄZ D IFḴER

Irûḥidjen ïufa ifḳer issawäl. Irûḥ innät i-ujellid. Ieṭṭoft isekk ïifḳer izdiwiten. Ad issiwel ifḳer ur ïug ad issiwel. Ieṭṭof ujellid aryäz enni ïenġit.

Ilqanni issiwel ifḳer innäs : a wili ḥe bäbäs wen ur ġer illi maïn ġa ïerwes, ad irwes iles ennes. Ui däs innän ini i-ujellid : ifḳer issawäl.

L'HOMME ET LA TORTUE

Quelqu'un trouva une tortue qui parlait. Il en fit part au roi qui l'arrêta et envoya chercher la tortue. Mis en présence l'un de l'autre, la tortue ne voulut pas parler. Le roi se saisit de l'homme et le mit à mort.

Alors seulement la tortue parla en ces termes : « Malheur à celui qui, n'ayant rien à garder (en fait de troupeaux), ne garde pas au moins sa langue ! Qui lui avait conseillé de venir dire au roi que la tortue parlait ? »

ṬJARFIḴṬ D IFḴER

Ṭused idj wäs ṭjarfiḴṬ ṭennäs i-ifḳer : Iaḷḷah arruḥ (mis pour anruḥ) aš isiġ ḥuɛrur inu analei dug jenna anfarraj di lmäläika aqqaḳ teggent urär. Al aɛaššï ad enrawaḥ. Ṭisiṭ ṭufei ezzis ; ṭuɛla ṭennäs ma ṭezrid urär dug jenna. Innäs la. Ṭennäs ma ṭezrid ṭammurṭ innäs la. Ṭmiyel ezzis ṭerzemäs ḍenyi išṭ ṭezrut ïerraz. Ṭedfartid ṭetṣiṭ.

LE CORBEAU ET LA TORTUE

Un corbeau dit un jour à une tortue : « Partons, je t'enlèverai sur mon dos et nous monterons au ciel où nous assisterons au spectacle des anges célébrant une noce ; puis, vers le soir, nous rentrerons. » Lorsqu'il se fut bien élevé, il dit à la tortue : « Vois-tu le paradis ? — Non, dit-elle. — Aperçois-tu la terre ? reprit le corbeau. — Pas d'avantage, reprit la tortue. » Alors l'oiseau la fit pencher et la laissa tomber sur une roche où elle vint se briser. Le corbeau la suivit et la dévora.

ṬALEFSA ḌUĠARḌA

Ṭalefsa duġarḍa mdukkulen. Innäs uġerda i-ṭlefsa ula nnetš ġri ṭiġmäs qeḍɛant, ula nnetš wenni ġa zaɛfaġ aṭ enġaġ. Ṭennäs ṭlefsa ïa uddi ruḥ atedhennid šek ur ṭnaqqed ḥad urš ituggwed ḥad ; netš aqqaḳ ḥi lhibeṭ tugg"den ezzi qab'l ġa zaɛfaġ. Sek la ġir d aġarḍa aš ezren ur tenḥelɛen. Ṭennäs ïalḷah anaḍef ḍug waḥfir netš akiḍeḳ ateqqleḍ.

Uḍfen. Usind idjen näin (mis pour idjen ṭnain) bdän eqqazen ḥ waḥfir enni. Talefsa ṭezɛaf idjen ennetta ïeḥḍaffus ennes ïebda itmetta, ḍ uġarḍa isruggeb zug waḥfir. Netta izrii ifaqed innäs : ziḥ netta daġarḍa ennetš qrib emmuṭaġ ïekker.

Ḍwenniḍen aḍ ieg fus ennes dug waḥfir d uġarḍa aṭ izɛaf ettlefsa tesruggebd. Ami izra ṭalefsa innelḥlaɛ immuṭ.

Ṭennäs ṭlefsa u ïäḳ anelḥliɛ inu aḳṭar z-uzɛif enneḳ.

LE SERPENT ET LE RAT

Un serpent et un rat se lièrent d'amitié. Le second disait au premier : « Moi aussi j'ai des dents tranchantes et moi aussi je tue celui que je mords. » Le serpent lui disait : « Ô mon ami, tiens-toi tranquille ; tu ne peux tuer personne et personne ne te craint. Quant à moi j'inspire la terreur et l'on a peur de moi avant que je ne morde. Tu n'es, toi, qu'un rat et ta vue ne cause nulle frayeur. Rentrons tous deux dans le trou et tu verras. »

Quand ils y eurent pénétré, deux individus se mirent à creuser ce trou. Le serpent mordit l'un d'eux et la victime retira sa main, commençant déjà à agoniser. A ce moment, le rat vint regarder à l'entrée du trou et l'homme l'aperçut. Il se ressaisit et dit : « Ce n'était qu'un rat et j'étais sur le point de mourir ! » Il se releva.

L'autre individu vint mettre sa main dans le trou et le rat le mordit. Le serpent vint observer à l'orifice du trou. Lorsque cet individu aperçut le serpent, il fut saisi de frayeur et mourut.

Le serpent dit alors à son compagnon : « Tu vois, la terreur que je cause est (à elle seule) plus terrible que ta morsure. »

UŠŠEN AKEḌ WÄIRAḌ

Iroḥ uššen ġer wairäd innäs : a ɛammi netš walu ġri ḍabbar ḥi misem ġa eggaġ. Innäs wairäd ḥaša ur kidi ṭraïeḍ. Innas uššen a la. Ruḥen dellilt. Iehmez wairäd iṭṭof ṭafunäst ïengit di ssaḥeṭ. Ebdan

tetten. Ala mi iṣbaḥ el ḥal innäs uššen ia ɛammi ïaḷḷah auroḥ aqqa adaneg̈ laḥgen itbäb ennes. Innäs ennigaḳ ur ḥi trayi.

Aitbäb ennes usind ufin airäd ïerzem tiṭṭawin ennes duqemmum isbedd eššɛar ujarniḍ innäs i-uššen : misem igga uqemmum inu. Innäs issaggʷäd. Innas i tiṭṭawin ; innäs tšaɛlent bḥal timessi. Nitnin eżrint reulen.

Ilqanni ruḥen. Innäs i-uššen ḍabbrag̈ ḥek rûḥ ugjiyi. Iroḥ uššen immelqa aked̈ teḳɛabt innäs ïaḷḷah anruḥ anehmez. Ziḥ netta aisum ïehwen. Tennäs ïaḷḷah.

Iroḥ uššen iṭṭoſ iġaṭ ebdän at tetten. Aitbäb ennes usind. Alämi ten iżar innäs uššen iteḳɛabt : misem igga aqemmum inu ettiṭṭawin d eššɛar inu. Tennäs ṡek ma teḍarned nag̈ temmuted. Netta irwel, redſen ḥesen ïenjem. Taḳɛabt taḥṣal, ettſantet heišmentet.

LE CHACAL ET LE LION

Le chacal alla trouver le lion et lui dit: « O mon oncle je suis dans le plus grand dénuement, agis pour moi; que dois-je faire ? — (Entendu) à condition que tu t'abstiendras de me donner ton avis, dit le lion. — Je m'abstiendrai, dit le chacal. »

Ils partirent de nuit. Le lion prit une vache et la tua dans la cour. Ils se mirent à manger. Lorsque le jour parut le chacal dit : « O mon oncle, partons, les propriétaires de la bête vont nous rejoindre. — Je t'avais pourtant recommandé de ne pas me donner de conseils, répliqua le lion. »

Les propriétaires de la vache arrivèrent et trouvèrent le lion, les yeux et la gueule grands ouverts, les poils de sa crinière hérissés. Le lion demanda au chacal : « Comment est ma gueule ? — Elle fait peur, dit l'autre. — Et mes yeux? ajouta le lion. — Ils sont enflammés comme du feu, répondit le chacal. » Dès qu'ils virent cette bête féroce, les gens prirent la fuite.

Les deux compères partirent et le lion déclara au chacal : « Je t'ai tiré d'embarras, maintenant éloigne-toi de moi. » Le chacal partit. Il rencontra un renard et lui dit: « Viens, nous allons nous mettre en chasse. » Il se figurait que la viande était facile (à obtenir). Le renard dit: « Allons-y. »

Le chacal s'empara d'une chèvre qu'ils se mirent à dévorer. Mais les propriétaires arrivèrent. Quand il les aperçut, le chacal dit au renard : « Comment sont ma gueule, mes yeux et ma crinière ? » Le renard lui répondit : « Perds-tu la tête ou es-tu mort (de frayeur) ? » Ayant dit, il s'enfuit. Les gens se mirent à leur poursuite.

Le chacal s'en tira ; le renard fut pris et mis en morceaux.

UŚŚEN ETTMEDDA.

Tireu ṫmedda ḋeg idj nelḥlij. Kul äss iqqaras uššen ušiyid idjen zug warrau ennem, aṫ etśaġ naġ adalïeġ. Aḋas ṫuś idjen. Al ami däs iqqim ġir idjen ïused bellärej innäs maui ruḥen warrau ennem. Ṫennas ïa uddi iṡt nelhaišeṫ ṫeqqarayi ġir aḋi ṫušeḋ idjen naġ adalïeġ. Innäs bellärej leqmi dïusa inïäs ġiṙ alid. Netta ïused innäs awiyid idjen naġ adalieġ. Ṫennäs : ali. Innäs : essnaġ wi ḥem irayän errayu. Ṫennäs main ïaɛna ; ṫeḥseḋ ḥumuᵔadiniġ ɛammi bellärej.

Iruḥ uśṣen ġer bellärej isahet iṭṭoſṫ. Innäs neṫś ettuġ ṫɛaišaġ śek ṫeqḍaɛḋiyi errezq, ileqqu aṡ engaġ. Innäs bellärej ṫeḥsed aṫɛišeḋ, innäs : wah. Innäs iaḷḷah aṡ isiġ aṡ auyaġ mäni Ilän iġeiḍen dizmären ġa ṫetted.

Yisiṫ ïuſéi ezzis alämi ïwoḍ ḋenyi lebḥar. Innäs ṫwaliḋ izmären ; innäs wah. Netta aqqai ḋelmajeṫ. Imiyel ezzis iḥuf iqśad di lebḥar iġṭaṣ, iſſaġd, itnakkar iṫḥuf uḳa netta innäs : a meuläy Baġdäd adäḳ uśaġ elmudd ibawen ma illa nejmaġ.

Iſſaġ iroḥ. Innäs meuläy Baġdäd ḍabehlul ; ma issniyi ḳerrezaġ ibawen. Innäs neṫś eſſġaġ terjijiġ melli di ġa eſſġen uṣṣaïn adi ėṭṭſen. Netta ïini awälu ḋ idjen innäs : aqqawen uššen. Uzzlen ḥfes, ïerwel alami ïenjem.

Innäs : ïa laṭif, aqemmum inu ur ithenni iṣṣiuḍiyi i-leſḍiḥeṫ. Melli idjen adi iʷwet zi laɛmareṫ ad erraġ leſḍal.

Idjen errami ettuġät iteqqel ḋis ïutiṫ zi laɛmareṫ. Ṫeḥkekäs ṫerṣaṣṫ ḥe ṫenzärṫ, ïerwel. Innäs : ïa laṭiṫ, ïa laṭif ziḥ netta ṫimejjin ṫiḥeljin melli ġa ṫeḥla ṫmurṫ ili ṫeḥla ezzi.

LE CHACAL ET L'ÉMOUCHET [1]

Un émouchet avait donné naissance à ses petits dans un fourré. Chaque jour le chacal lui disait : « Donne-m'en un à manger, sinon je monte. » Et l'oiseau le lui remettait ; si bien qu'il ne lui en resta plus qu'un. La cigogne survint et lui demanda où était partie sa progéniture. L'émouchet lui dit : « O mon amie, une bête féroce me menace en ces termes : « Ou bien tu m'en donneras un, ou bien je monterai jusqu'à toi. » La cigogne lui dit : « Eh ! bien ! lorsque cette bête reviendra, réponds-lui : « Tu peux monter. » Le chacal arriva et lui fit la menace habituelle. « Monte, lui répondit l'oiseau. » Le

1. Comparer texte XXXII, *Dialecte Nifta*, Laoust, p. 431.

chacal reprit : « Je sais qui t'a donné pareil conseil. — Qui est-ce donc, répliqua l'oiseau ; tu voudrais peut-être que j'en arrive à avouer que c'est ma tante (lire mon oncle) la cigogne ? »

Le chacal alla trouver cette dernière, et la prit par surprise. Il lui dit : « Je vivais tranquillement et voilà que tu m'as coupé les vivres, maintenant je vais te tuer. » La cigogne lui dit alors : « C'est simplement vivre que tu veux ? — Oui. — Alors viens, lui dit-elle, je vais t'enlever (dans les airs) et te déposer à l'endroit où se trouvent des chevreaux et des agneaux dont tu te nourriras. »

Elle s'envola avec lui jusqu'au-dessus de la mer. Alors l'oiseau lui demanda : « Vois-tu des agneaux ? — Oui, répondit le chacal. » Or ce n'était que (l'écume) de la vague. L'oiseau fit basculer le chacal qui tomba dans la mer et plongea. Revenu à la surface, il coulait et remontait. Il s'écria : « O Mouley Baghdad je te donnerai une mesure de fèves si je m'en tire. » Il s'en tira et s'en alla en se disant : « Mouley Baghdad est pauvre d'esprit ; est-ce qu'il me connaît comme ayant cultivé des fèves ? N'empêche que je m'en tire en grelottant ; puissent des lévriers m'attaquer et me prendre (vivant) ! » A peine avait-il fini ces paroles que quelqu'un cria : « Sus au chacal. » Les chiens se mirent à sa poursuite. Il ne dut son salut qu'à la fuite.

Il se mit alors à dire : « O Miséricordieux ! ma bouche ne restera donc pas tranquille ? C'est elle qui me mène aux pires aventures. Puissé-je trouver quelqu'un qui me tire un coup de feu, j'y gagnerais ! »

Or un tireur qui l'observait le frappa d'un coup de fusil. La balle lui gratta le nez en passant.

Il s'écria en s'enfuyant : « Miséricorde ! miséricorde ! les fourrés ont des oreilles ; si ce pays avait été désert (comme je le supposais) il aurait été vide de ma propre personne. »

MUŚ ḌUGARḌA

Ettuġ idj uġarḍa ittili deg idjen wamḳän waḥḍes ḍi leḥla.

Idj umur ïused idj umuś ïeimer ifuḥas errihel. Iehḍa iteneḍas ur ïuf manis ġa ïaḍef. Ilqanni igga iḥf ennes ïehleḳ ur ïezmir qaɛ aḍ issiwel. Isruggubḍ uġarḍa innäs : ah ïa ïaḍlib mäin teḥsed älami din teqqimed. Innäs umuś ïa sidi memmis lejwäḍ neṫs aqqaḳ usraġ, baḥra amen d reuḥaġ zi lḥidj, ïeqsiyi uśemmiḍ, malla ïehḍaḳ Rebbi sidfiyi ; egg di lḥeir ḍug uḍem en Sidi Rebbi du-ḍem ne lḥidj.

Innäs uġarḍa : misem igga Rebbi elqedḍ awälu diserkusen ; neṫsin akidwen d elɛaḍu ḍaqḍim.

Innäs ïa uḍḍi ḍwenni ḍawäl, ḥaśa neṫs tubaġ ur ḍi iqqim ɛaḍ aḍengaġ idjen.

Ilqanni issideft iggäs timessi ġasäl ami izġel eḥmän iġsän ennes iserräḥ iḍarren ennes, uḳa bdän šlaġem ennes atterjijin. Innäs uġarda : ïa uddi mäinś ïuġin uggdaġ ieḥsed atġedred ; aqqaḳ Rebbi, delmelḥ d elɛahd enneḳ add äk berḳen. Ilqanni izzäräs umuś ġeruqemmum ēñ ifri, iṭṭofi ïebda ittirär ezzis, imettari s-uḍar iṭɛaudäs zug wenniḍen.

Uḳa netta adïawi Rebbi idj uśiyad ġres idj uwidi ezzätes. Alämi dïwoḍ amḳän enni ifuḥ errihet umuś.

Netta ïeḥbeś šuäit ha issufaġi senni, itšii.

Isellek sidi Rebbi aġarda zi nniet ennes.

LE CHAT ET LE RAT

Un rat vivait tout seul dans un endroit désert.

Une fois, un chat survint en quête d'une proie et en sentit l'odeur. Il se mit à tourner autour (du trou) et ne trouva pas par où y pénétrer.

Il fit alors semblant d'être souffrant et de ne pouvoir articuler une parole. Le rat mit le nez dehors et lui dit : « O ennemi, que désires-tu en restant ainsi arrêté ? » Le chat lui tint alors ce langage : « O Monseigneur, fils de parents généreux, tu vois : je suis vieux et suis à peine de retour du pèlerinage. Je suis transi de froid ! Si Dieu t'inspire bien, fais-moi pénétrer chez toi ! Sois charitable envers moi, pour l'amour de Dieu et par considération pour le pèlerinage ! »

Le rat lui répliqua : « O Dieu, comment pareil discours mensonger peut-il être tenu ? Nous sommes ennemis depuis longtemps. »

« C'est vrai, reprit le chat, mais moi je me suis repenti et ne mangerai plus personne. »

Alors le rat l'introduisit chez lui, lui alluma du feu et bientôt ses membres (os) se réchauffant, il allongea ses pattes et en même temps ses moustaches se mirent à s'agiter (trembler). Le rat lui dit : « Mon ami, qu'as-tu, je crains que tu me trahisses ; prends garde : Dieu, le sel que nous avons goûté ensemble et ton serment se retourneront contre toi ! » Tout à coup le chat le devança vers l'orifice du trou, l'attrapa et se mit à jouer avec lui, le jetant d'une patte et le rejetant avec l'autre.

Mais voilà que Dieu amena dans ces parages un chasseur précédé d'un chien. Lorsqu'il arriva à l'endroit de cette scène l'animal se mit à flairer l'odeur d'un chat.

Ayant gratté un peu, il le découvrit et le tua.

Dieu sauva ce rat à cause de ses bons sentiments.

IḴAɛABAWEN Ḍ UŠŠEN

Ettuġ di zzmän imḍan išt en djemaɛeṯ iḳaɛbawen eddiwen. Ettuġ trûḥun ekkälen ïemmren mäin ma ufin tettent dišt. Idj umur niṯnin egguren aked idjen ubriḍ uḳa niṯnin aḍ ḥufen deg idj ulġem immuṯ. Bḍän sġuyun jaräsen ġasäl ami qaɛ eddiwen ḥ-ulġem enni.

Ilqanni uḳa bḍän tetten. Aqqa ṯesned ennit idjen illuz qbäla, idjen šuäi. Ebḍän temseḥḍafen jaräsen.

Innäsen idjen ḍamoqran ḍisen : ïa uddi aḍawen iniġ idjen wawäl ; netšin ur ġernaġ azellif ḍinaġ ġa iḥakkmen. Arwaḥeṯ aneqqel idjen ulid ezzinaġ aḥnaġ iḥakkem zi lḥaqq. Aḍaneġ itšitš kul äss mäin daneġ ġa iqedden.

Ilqanni żrin idjen uššen rûḥen ġres : ennänäs ïa ɛammi uššen aqqaš delqaiḍ ḥenaġ. Bettaneġ aisum ḥe djehḍ en wen iḍaɛfen dwen ïeqwan. Netta ïeżra ialġem uka ifraḥ innäs : ahda , ahda d Rebbi ai ḍid iuwin mäin ḍi ġa ɛaišaġ.

Ġasäl ami ḍeṣṣbaḥ ḍeffund ḥes iḳaɛbawen ufin uššen ɛaḍ iṯṯaṣ issumeṯ ameṣṣaḍ ēñ ulġem, innäsen mäin ṯeḥsem. Ennänäs neḥs aḍäneġ tušeḍ anetš.

Uḳa netta imaġġaḍ innasen ur ġri walu ïeqḍayi ušet ḥi leḥla !

Ilqanni rûḥen msakin ettrun kul idjen iqqaräs i-wen enniden : ḍerrai enneḳ.

Ṯiutša ennes ḍeulend ġres ṯänia iḥreften.

Ha rûḥen ġer wairäḍ ajellid ensen laġau ḥes. Iflaġd ġersen sudnennäs ifässen ebḍän tmerrġan jar idarren ennes ettrun . Innäsen wairäḍ mäin ken ïuġin ṯettrum. Ennänäs ïa siditnaġ aqqaḳ nufa idjen ulġem immuṯ nebḍa nettet ezzis. Ilqanni nemsaḥsad ḥes, niwid uššen neggiṯ ḍelqaïḍ ḥenaġ. Aqqaḳ idjanaġ zi laż ïeḥs aḍaneġ ïetš. Ileqqu nerweld ġreḳ aḍaneġ ezzis ṯjebdeḍ el ḥaqq ennaġ.

Innäsen : ammu ai itmejra i-wen issaḍafen midden ur illin ezzisen, ittadaf zi ṯaḥramiyaṯ aked iṯbäb en tmurṯ ġasäl ġa iṯṯof iḥf ennes aṯen issufaġ.

Ilqanni iroḥ akidsen ġasäl ami iûḍen. Iṛriṯen uššen akidsen airäḍ, ïerwel. Ur izmir ad ïazzel ettuġ idjiwen zug wisum ēñ ulġem.

Iaɛlef ḥes wairäḍ iṯṯoft, ïemḍarṯ dug jenna ïelqaṯ zu fus ennes išarragṯ, ïebḍasen aïsum iggäsen el qaïḍ ezzisen, innäsen : ɛamru ur ṯessidfem midden akidwen di rraï.

LES RENARDS ET LE CHACAL

Il y avait jadis une bande de renards qui, s'étant rassemblés, passaient leurs journées en chasse et mangeaient ensemble ce qu'ils

avaient pris. Une fois, alors qu'ils marchaient sur un chemin, ils tombèrent sur un chameau crevé. Ils se mirent à s'appeler entre eux jusqu'à ce qu'ils furent tous réunis autour du chameau.

Ils se mirent à le manger. Or vous comprendrez aisément vous-mêmes que les uns étant très affamés et les autres très peu, ils se mirent à se disputer entre eux (les morceaux).

L'un d'eux, le plus âgé, leur dit : « O mes amis, je vais vous dire un mot : nous n'avons pas un chef pour nous commander. Venez, nous allons chercher quelqu'un qui nous soit étranger, pour qu'il nous gouverne avec équité et nous octroie chaque jour ce qui nous suffira. »

Ils jetèrent leurs vues sur un chacal et allèrent le trouver : « Oncle Chacal, lui dirent-ils, tu es notre caïd : distribue-nous la viande en tenant compte de la maigreur ou de la grosseur de chacun de nous. »

Le chacal ayant aperçu le chameau crevé fut transporté de joie, et se dit : « Eh ! Eh ! c'est Dieu qui m'amène où je pourrai subsister ! »

Au matin, les renards vinrent à lui de très bonne heure et le trouvèrent encore endormi, avec, pour oreiller, une cuisse de chameau. « Que voulez-vous, ô renards, leur demanda-t-il ? — Nous désirons que tu nous donnes de quoi manger. »

Alors le chacal, tout en s'étirant, leur dit : « Je n'ai plus rien, il ne m'en reste plus, éloignez-vous de moi. »

Les pauvres renards partirent en pleurant et en se faisant des reproches les uns aux autres.

Le surlendemain, ils revinrent vers lui, mais il se moqua d'eux.

Alors ils allèrent trouver le lion, leur roi et l'appelèrent. Il vint à eux. Après lui avoir embrassé les mains, ils se mirent à ses pieds en sanglotant. « Qu'avez-vous, leur demanda le roi, que vous arrive-t-il pour pleurer ainsi ? » Ils répondirent : « O Seigneur, nous avions trouvé tous ensemble un chameau crevé et nous nous étions mis à en manger. Mais nous nous sommes mis à nous le disputer ; alors nous avons placé à notre tête, le chacal, comme caïd. Mais ce dernier nous a chassés, nous laissant mourir de faim ; il veut nous spolier. Aujourd'hui nous venons nous réfugier auprès de toi afin que tu nous rendes justice contre lui. »

Le roi leur dit : « Mes amis, voilà ce qui arrive à ceux qui font pénétrer chez eux un étranger : il s'insinue par ruse parmi eux, puis lorsqu'il s'y est bien fixé, il les met à la porte. »

Ce disant, le lion partit avec eux et lorsqu'ils furent sur le point d'arriver, le chacal les aperçut en compagnie du lion. Il se mit à fuir, mais il ne pouvait pas aller vite car il était repu de viande de chameau.

Le lion bondit sur lui, l'attrapa et le lança en l'air, le rattrapant

avec sa patte. Il le déchira et en partagea la chair entre les renards, puis il leur donna un caïd choisi parmi eux.

Il leur recommanda : « N'introduisez jamais d'étranger dans vos combinaisons. »

UŠŠEN ḌINSI

Idjeṅ ušše̱n didjẽñ insi ġersen išt ṯasräft ettušrikṯ. Ruḥen ad silyin. Rezmen tasräft, idra insi ijebbeḍ ḥes ušše̱n iɛammar isaḳän. Älämi kemmlen innäs insi siliyi. Innäs la. Innäs erriyid azerraɛ adäḳ eggaġ dis šuäi uḥemmum awiši ilwaġeš.

Iudef ḍug zerraɛ ïuden imän ennes zug ḥemmum. Amiṯ isili yisiṯ ḥu ɛarur ennes, ṯella ġräs delbäli.

Alami ïwoḍ ɛarḍennäzd warrau ẽñ insi. Ennänäs mäni illa ebbwaṯnaġ. Innäsen eqqnaġ ḥes ṯasräft aḥawen šuäi uḥemmum ateġzem.

Insi ad iffaġ zug zerraɛ innäs : ahah, ehda ïa ɛammi ušše̱n ur sneḥliɛ elwaġeš.

LE CHACAL ET LE HÉRISSON

Un chacal et un hérisson possédaient en commun un silo. Ils y allèrent tirer du grain. Le silo ouvert et le hérisson descendu, le chacal se mit à remonter le grain passé par son compère pour en remplir des sacs. Quand ils eurent fini, le hérisson demanda au chacal de le remonter à la surface. « Non, dit ce dernier. — Alors « rejette-moi le panier pour que j'y mette un peu de grain fermenté que tu porteras à mes enfants, implora le hérisson ».

(Le chacal s'étant exécuté), le hérisson se blottit dans le panier et se couvrit de grain fermenté. Le chacal, ayant remonté le panier, le plaça sur son dos, croyant vraiment que c'était du vieux grain.

Lorsqu'il parvint à destination, les petits du hérisson vinrent au-devant de lui et lui demandèrent où était leur père. Il leur répondit : « J'ai bouché sur lui le silo ; voici un peu de grain fermenté que vous grignoterez. »

Mais le hérisson surgissant du panier s'écria : « Oh ! oh ! tout beau, cher oncle chacal, n'effraie donc pas les enfants ! »

ṮAMEṬṬÛṮ DWARYÄZ ENNES

Idj waryäz ïuwi išt tmeṭṭût ɛamru ur ṯetši elqibäl waryäz ennes. Al idj wäss innäs qaɛ ur šem žerraġ ṯetted, mäïn ṯellid ṯetted.

Tennäs ïa ḥnini gir išt tmellält i wäss ai tettaġ ayinni ai di ɛaišaġ. Atedj al ġa iġab atsaḫḫar atetš.

Amennï͡amenni al idj wäss innäs i-imän ennes : ad jarbaġ ṫameṭṭuṫu. Innäs sēṅwiyi aġrum adruḥaġ ad ġabeġ. Igga imän ennes iġab ïeffer deg idj wamḳän elqibäl waḫḫam.

Ṫekker nettaṫa ṫegga idj umäḋun ubelbul ṫetšiṫ ur ṫedjïwen, ṫessēṅwu išt en teḳnift eṅ waġrum ṫetšiṫ ur ṫedjiwen. Iekked ḫes idj uyažiḍ ṫuḳṫiṫ ṫenġiṫ ṫešwaṫ ṫetšiṫ. Ilqanni ɛaḋ ai ṫedjiwen.

Irawaḥd uryäz ennes akeḋ uɛašši ïebḋa iswaḳwiḳ. Ṫennäs : a ḥnini mäinš ïuġin. Innäs ṫekka ḫi išt nelmḥanneṫ ettamoqrant. Ṫennäs mäin ṫaɛna lenḥanṫu. Innäs ikka ḫi šra ēṅ ubrurres am ubelbul enni ṫetšiṫ. Mer ïelli ur ruilaġ ġer išt neššoqqeṫ am ṫeḳnifṫ enni ṫetšiṫ ili išwayi ubrurres am uyažiḍ enni ṫetšiṫ.

UNE FEMME VORACE

Un homme avait pris pour épouse une femme qui n'avait jamais mangé devant son mari. Il lui dit un jour : « Je ne te vois jamais manger, où prends-tu donc ta nourriture ? »

« Mon chéri, lui dit-elle, je ne mange qu'un œuf par jour, c'est avec cela que je vis. »

Mais elle le laissait s'absenter, se préparait le repas et mangeait.

Les choses allèrent ainsi, jusqu'au jour où l'homme se dit : « Il faut que je mette à l'épreuve cette femme. » Il lui recommanda de lui cuire du pain, voulant, lui dit-il, partir en voyage. Il fit semblant de s'éloigner et se cacha dans un endroit en face de sa demeure.

La femme fit alors un plein « Keskas » de gros couscous et le mangea, mais n'étant pas rassasiée, elle fit cuire un pain et l'engloutit sans pour cela être repue. Un coq passa alors tout près. Elle le frappa, le tua, le fit griller et le mangea. Alors seulement sa faim fut calmée.

L'homme revint vers le soir tout essoufflé. Elle lui demanda : « O mon chéri, que t'est-il arrivé ? — « J'ai été soumis à une dure épreuve, dit-il. — Et quelle était cette épreuve ? » Il expliqua : « Il est tombé sur moi des grêlons gros comme le couscous que tu as mangé. Si je n'avais pas couru (m'abriter) dans une crevasse aussi grande que le pain que tu as englouti, sûrement la grêle m'aurait grillé comme l'était le coq que tu as mangé. »

L'HOMME DONT ON IGNORAIT LA PROFESSION

Iruḥ idjen iġab ḫe lähel ennes kda iseggusa ur ïiḍhir.

Iedweld idj wäss. Bdän eqqarennäs mäin ettuġ ṯhedmeḍ. Innäsen elḥedmeṯ inu ula didjen urṯ issin. Eqqimen susmen. Ṯused išṯ ēn ulmäs ṯennäsen : ennetš ai ḍawen ġa ïeffġen ḥ‿mäin ettuġ iḥeddem.

Ṯruḥ ġres ṯennäs ïa uma mäin ṯhasfaġ i-ifellaḥen enni iḥeddmen ur ettiḥlen. Innäs uah, ur nezemmer aiṯ ġa iḥeddmen.

Ṯɛauḍ ṯennäs a ïa uma mäin ṯhammaġ i-yin iqqazen ur ettiḥlen. Innäs uah ur nezemmer aiṯ ġa iḥeddmen.

Ṯennäs a ïa uma ṯhasfaġ i-yin iträsen. Innäs uah, ula éttenni ṯemra.

Ṯebḍa ṯisiḥḍariṯ. Innäs qaɛ ur eḥlint.

Ṯennäs ṯhammaġ i-yin iṯeṯṯren misem teggen. Iḍḥaḳ innäs : ṯehwen ġir išṯ essaɛeṯ uḳa aḍ kemmlaġ fissaɛ. Aḍ eggaġ aɛammud dazirär aḍ kemmlaġ zi laɛzem.

Ufin ettenni ḍelḥedmeṯ ennes ettuġ iḥeddem.

L'HOMME DONT ON IGNORAIT LA PROFESSION

Un individu s'absenta de chez ses parents durant plusieurs années.

Il revint un jour. Aux gens qui l'interrogeaient relativement à son métier passé, il répondait : « Personne ne peut le connaître. » Les gens finirent par se taire. Or, une de ses sœurs survint et leur dit : « C'est moi qui arriverai à vous renseigner sur son ancien métier. »

Elle alla chez son frère et lui dit : « O mon frère, combien je plains les cultivateurs qui travaillent sans se lasser ! — Oui ; opina le frère, nous ne pourrions pas travailler comme eux. »

Elle reprit : « O mon frère, combien je songe à ceux qui piochent et ne se lassent pas ! — C'est vrai, répondit le frère, nous ne pourrions pas faire le même travail. »

Elle lui dit encore : « O mon frère, combien je m'apitoie sur le sort des bergers ! — Cette occupation est aussi très pénible, déclara le frère. »

Alors elle se mit à lui demander celle (des professions) qu'il choisirait. « Aucune d'elles n'est bonne, répondit-il. »

« Je songe, reprit la sœur, à ceux qui mendient ; comment doivent-ils faire ? » Alors il se mit à rire et déclara : « Leur besogne est facile, dans une heure seulement je termine mon travail. Je prends en main un long bâton et j'ai bientôt fini. »

Les gens découvrirent ainsi que cette dernière profession était celle qu'il avait exercée.

UN PARI MALHEUREUX

Eṯnaïn iryäzen eggin errahn. Inna idjen i-umäs ettuġ itegg imän

ennes daryäz. Ġir ma illa ṫroḥed ṫimaḍlin ṫedzed dinni jij adeggaġ iḳerri.

Iruḥ netta ïuᵏta jij ḥaša ami tuġa ïuggʷed itaqqal awerräs, ṫiṭṭawin ennes rejfent zi ṫiudi iuᵏta jij enni ḥ‿waffer uselhäm ennes.

Amid ïusa aḍ ïekker ïenḍalt ujij ġer ṫmurṫ ṫella ġres ḍuenni immuṫen aiṫ iṭṭfen. Iebda iḥamma laɛyaḍ isġuyu älami ïüḥḥel. Innefgaɛ immut ḍinni.

Deux individus firent un pari. L'un d'eux proposa au second qui faisait l'homme courageux : « Je gage un mouton, si tu vas là-bas aux tombes y planter un piquet. »

Le dernier partit donc et planta le piquet. Seulement, comme il avait peur et qu'il regardait constamment derrière lui, comme ses yeux papillotaient de frayeur, il planta ce piquet sur le pan de son burnous.

Or, lorsqu'il voulut se lever, le piquet le ramena vers la terre. Il crut alors que c'était le mort qui le retenait. Il se mit à pousser des clameurs, à appeler au secours jusqu'à épuisement de ses forces, si bien qu'il y mourut (d'horreur).

BÄB EN TFUNÄSṪ

Idjen iwi išṫ tfunäsṫ ġer essuq at izenz. Iruḥ ḍeg jḍ. Ami iwoḍ essuq ettuġ ɛaḍ ur ïulei wäss. Ibda issawäl waḥdes aked imän ennes, iḥuwanen ettuġ tsellän ġres. Innäs ṫafunäsṫu urṫ teqqnaġ ġer ujij u la ġer uḍar inu ; netš aḍ eggaġ errai inu at eqqnaġ ḍi ṫmärṫ ḥuma urṫ tiuiyen iḥuwanen.

Ami iṭṭaṣ usind iḥuwanen enni ettuġ ġres iseḥsän. Gerjennäs ṫmärṫ zi lemqas iwinäs ṫafunäsṫ. Ilqanni ami ifaq išekk deg män (mis pour di imän) ennes inna la kun urdiwiyaġ šäi en tfunäsṫ. Netš addulaġ miɛad aḥḥam inu aḍ eqqlaġ ma ṫella ḍug uḥḥam.

Ami iḍwel ïegga ḥaiḳ deg qemmum ennes ḥuma aḍ itelleſ awäl ennes ḥe ṫmeṭṭut ennes ïuggʷed akides ṫemmenġ. Uami ilaġa ṫennäs : a uddi aryäz uiḥ tseqṣud isuwaq yiwi ṫafunäst. Ilqanni ïuḳi aked imän ennes ṫroḥ ṫfunäst.

Al essuq enniḍen ṫennäs ṫmeṭṭut ennes ennetš a ġa isuuqen iḍu ateqqled ma aḍtwašemtaġ. Ṫsuwaq irûḥ netta akides. Usind ġer essuq, ufin idjeṅ waryäz iznuz ṫraḳna ; ṫesġit ḥes. Ṫennäs i-waryäz ennes isiṫ siwoṭṭeṫ. Ṫenna ibäb en traḳna : qiyem akiḍi ileqqu aryäz inu ad issiwoḍ ṫraḳna aḍ ïawi ṫimuzunin aš ḥalṣaġ. Ɛaṭṭar waryäz ennes ur d ïusi. Innäs bäb en ṫraḳna : ḥalṣiyi. Ṫekker nettäïa ṫennäs :

šek uggdaġ ur ġrek laɛqal. Innäs netta ekker ḍafriyi aqqa eddɛiġ šem ġer elqaḍi. Ṫennas nettätü : netš ur truḥaġ ġer elqaḍi. Innäs netta mäilmi. Ṫennäs ma illa adi ṯušeḍ elḥaiḳ enneḳ azzis aḍednaġ aġembu inu sedḥiġ adruḥaġ ammu ġer elqaḍi. Ikkes ḥaiḳ ennes ïušäst.

Yiwoḍ ġer elqaḍi issiwel netta innäs : a sidi inu ṯameṭṭuṯu ṯesġa ḥi išt traḳna. Ileqqu ur ṯug adi ṯḥallaṣ. Innäs elqaḍi : siwel šem a ṯamettuṯu. Ṫennäs a sidi wenni aqqa iffaġ alli ennes ; ileqqu adäḳ ïini u la delḥaiḳ ġri inu. Issiwel netta innäs wah ḍḥaiḳ inu. Innäs el qaḍi awälu ṯenna ṯmeṭṭuṯu ettiḍet, aqqaḳ iffaġd alli enneḳ. Yiggiṯ di lḥabs.

L'HOMME A LA VACHE

Un individu emmena une vache au marché pour la vendre. Parti de nuit, quand il arriva au marché, il ne faisait pas encore jour. Il se mit à causer en lui-même : « Cette vache, certes, je ne l'attacherai pas à un piquet, ni à ma jambe. Je vais suivre mon idée et l'attacher à ma barbe afin que les voleurs ne puissent pas l'emmener. » — Quand il se fut endormi, les voleurs qui l'avaient entendu, vinrent lui couper la barbe avec des ciseaux et lui prirent la vache.

A son réveil, il eut des doutes et se dit : « Peut-être n'ai-je pas amené de vache du tout. Du reste, je vais retourner jusque chez moi pour me rendre compte si elle y est toujours. »

A son arrivée, il plaça une étoffe devant sa bouche pour masquer le son de sa voix à sa femme, de crainte d'une dispute avec elle. Quand il l'eut appelée elle répondit : « Mon ami, l'homme que vous cherchez est allé au marché, emmenant une vache. »

Alors seulement l'homme fut convaincu que la vache lui avait été dérobée.

Le marché suivant sa femme lui dit : « C'est moi qui ferai le marché aujourd'hui et tu verras si je me laisse berner. » L'homme alla avec elle.

Arrivés sur le marché, ils y trouvèrent un homme qui vendait un tapis. La femme le lui acheta et dit à son mari : « Emporte-le à la maison. » Au propriétaire du tapis elle dit : « Reste avec moi ; mon mari va faire parvenir le tapis et rapporter l'argent pour te payer. » — Le mari tardant à revenir, le propriétaire du tapis en exigea le paiement. Alors la femme se dressa et lui dit : « Je crains que tu n'aies pas toute ta raison. » Il déclara : « Lève-toi et suis-moi, car je te cite par devant le Cadi. — Je n'irai pas chez le Cadi, déclara la femme. — Et pourquoi cela ? demanda l'homme. — A moins, reprit-elle, que tu me remettes ton « Haïk » pour me voiler le visage, car

j'ai honte d'aller ainsi chez le juge. » L'homme ôta son haïk et le lui passa.

Arrivé chez le Cadi, il déclara au magistrat : « O Monseigneur, cette femme m'a acheté un tapis et maintenant elle refuse de me payer. »

Le Cadi demanda à la femme de parler à son tour. Celle-ci déclara : « Le cerveau de cet homme est parti (Il devient fou). Tu vas voir : tout à l'heure, il va te déclarer que mon « haïk » lui appartient. — Bien sûr qu'il est à moi, affirma l'homme. »

Le Cadi déclara : « Les paroles de cette femme sont exactes : ton cerveau est détraqué. » Et il le jeta en prison.

JE VAIS TE TUER, PUIS TE FAIRE REVIVRE

Ist tmeṭṭuṫ ṫruḥ attayim zeg idj wänu. Ṫufa din idj waryäz ïused ad isu. Ebdän sawälen. Ṫeḍmaɛ ḋis. Innäs : aḋ ïäs ḥad. — Ṫennäs ur tuggʷed. Ma illa ḫsaġ aš enġaġ aš eḥyiġ. Innäs aiwa enġiyi adeqlaġ ma ḋi ṫeḥyid.

Ṫegga ḍaḍ ḋi ṫmejjeṫ ṫebḋa tesġuyu eṫḥamma laɛyäḍ ḥima attas edduniˢṫ.

Ami esslen midden ilaɛyaḍ ebdän ettazlend. Ṫennäs ṫmeṭṭuṫ enni u ïäḳ enġiġš. — Innäs misem ḋäsen ġa ṫiniḋ. — Ṫennäs aḋäsen iniġ : aṫerräsu iḍmaɛ ḋi ieṭṭfiyi bezzez, aš enġen. Ami iṣaḥḥaḥ iżra ettazzlend uḋsend innäs iṫmeṭṭuṫ enni : ileqqu ṫenġiḋiyi, aiwa aḥyiyi. — Ṫennäs awid fus enneḳ aš sedraġ ḋug wänu, leqmid šid jebden egg imän enneḳ qaɛ ṫerrzeḋ. Idra dug wänu. Amid ḫes ḫalḍen saqsänteṫ ḫe laɛyaḍu ṫḥemma mäilmi. Ṫennäsen : usiġd aḋaimaġ ufiġ idj waryäz ïḥuf ḋug wänu ḫuyu a mumi ḥammiġ laɛyaḍ.

Uzzlend midden suffġentid zug wänu qaɛ ileġzem.

Innäs waryäz iṫmeṭṭuṫ enni ṫeḥyidiyi ašem ïaḥya Rebbi.

JE VAIS TE TUER, PUIS TE FAIRE REVIVRE

Une femme alla chercher de l'eau à un puits et y trouva un homme qui était venu y boire. Ils se mirent à causer et elle le désira. L'homme objecta : « Et s'il venait quelqu'un ? » Elle répliqua : « N'aie pas peur ; si je veux, je vais te tuer, puis te rendre la vie. — Eh bien, dit-il, tue-moi donc, pour voir si tu pourras me faire revivre. »

Alors, la femme plaça un doigt à sa gorge et se mit à crier et à pousser des clameurs, afin d'amener du monde. Lorsque les gens entendirent ces appels ils se mirent à accourir. La femme demanda à

l'homme : « Je t'ai tué, n'est-ce pas ? — Mais que vas-tu leur dire maintenant, interrogea-t-il ? — Je leur déclarerai, dit la femme : « Cet « homme m'a désirée, il m'a violentée de force. » Alors ils te tueront. » Lorsque l'homme se rendit compte que le monde se rapprochait en courant, il dit à cette femme : « Tu viens en effet de me tuer ; fais-moi vite revivre. — Donne-moi ta main, dit-elle ; je vais te faire descendre dans le puits. Lorsqu'on t'en tirera, fais semblant d'être complètement brisé. » Il descendit dans le puits et, lorsque les gens arrivèrent, ils demandèrent à la femme la cause de ses appels. Elle leur dit : « J'étais venue chercher de l'eau, lorsque j'ai trouvé un homme tombé dans le puits. C'est pour cela que j'ai appelé à l'aide. »

Les gens se précipitèrent et tirèrent du puits l'homme tout courbaturé.

Alors il dit à la femme : « Tu m'as rendu la vie, puisse Dieu te faire vivre longtemps. »

L'HOMME QUI SE CURAIT LES YEUX AVEC UN CURE-DENTS

Idjen uɛerräs iroḥ aked el miɛad. Sarän ger idj usun. Egginäsen eṭṭɛam duisum. Ha msaḥḍafen ḥes ; aryäz enni ur itši š.

Al ami etšin jebdend ṭabešniḥṭ ebdän ettaḳmen ṭiġmäs ensen. Innäsen uštiyi ula nnetš. Uširäst. Ibda ittaḳem ṭiṭṭawin ennes. Ennänäs mäilmi ttaḳmed ṭiṭṭawin enneḳ, aḳem ṭiġmäs.

Innäsen : ïa uddi aqqayi ttaḳmaġ ṭiṭṭawin ïeżrin u ma ṭiġmäs ur eżrint šäi ur etšint šäï.

Un homme accompagnait une assemblée. Ils se rendirent dans un douar où on leur servit du « couscous » et de la viande. Ils se mirent à s'arracher entre eux cette nourriture et l'homme en question ne mangea rien.

Ayant terminé, ils tirèrent des brins d'inflorescence de férule et se mirent à s'en curer les dents. L'homme leur demanda : « Donnez-m'en aussi. » Quand ils lui en eurent donné, il se mit à s'en gratter les yeux. Les gens lui dirent : « Pourquoi l'emploies-tu pour les yeux ? cure-t'en plutôt les dents ! »

Il repartit : « Chers amis, je me cure les yeux qui ont eu à regarder et non mes dents qui n'ont rien vu ni rien mangé. »

ṬIḲITA EN TEḤRIṬ

Idjen iɛammar ṭaḥriṭ zug użru ibda itšäṭ ezzis ṭamettut ennes Ṭebda ṭesġuyu. Ennäntäs elḥalät a ïa i-ṭemġarṭ isġuyun zï tḳiṭa n teḥriṭ. Ṭennäsent : ur irgib ḥe tḳiṭa n teḥriṭ ġir uen ezzis itwauṭän.

LES COUPS D'UNE OUTRE

Un mari, après avoir rempli de pierres une outre, se mit à en frapper sa femme. Comme celle-ci poussait des cris, les autres femmes lui dirent : « En voilà une femme qui se plaint des coups d'une outre ! »

La femme battue leur répondit : « Il n'est pour se rendre compte (de la douleur) des coups d'une outre, que celui qui en est frappé. »

ARYÄZ Ḋ URBIB ENNES

Idjen waryäz yiwi išt ṫmeṭṭuṫ ġres arbib. Ha ṫesned arbib itwaḳrah ġer edduniṫṫ.

Al idj wäss tuġaṫen tṣabbnen ḋi Melwi ṫ. Iḥuf urbib enni deg iġzar iruḥ. Iebḋa ittazzel waryäz enni ḋi tsauent ennetta irezzu isġuyu : a iġzar a ïaḥbib inu uen ḋi yiwin arbib inu.

Ennänäs midden : ïa uddi ahwa ḋi ṫeisärṫ aṫrezzuḋ. — Innäsen la la, essnaġṫ ḋamġanen, ittalei ḋi ṫsauent ur ihukkʷi ḋi ṫeisärṫ.

L'HOMME ET SON FILS ADOPTIF

Un homme prit pour épouse une femme qui avait un enfant adopté. Or, vous savez que le fils adoptif est haï de tout le monde.

Un jour qu'ils étaient occupés à laver sur la Moulouya, l'enfant tomba dans la rivière et fut emporté. L'homme se mit alors à courir en amont cherchant et criant : « O rivière, ô ma mie, ô toi qui as emporté mon fils adoptif ! »

Les gens (accoururent et) lui dirent : « Mon cher, descends plutôt en aval pour le rechercher ! — Non, objecta l'homme, je lui connais un tel esprit de contradiction, qu'il est en train de remonter le courant au lieu de le descendre. »

CONTES

UN HOMME AVAIT SEPT FILLES

Idjen ġres sebʕa n issis. Ṫemmuṫ immäṫsent. Yiwi ṫenniḍen. Ieġleb ḥes laż. Ṫennäs mäilmi qaʕ ṫeṭṭfeḍ issiḳ. Rûḥ ṫellaʕient ḥek. Mäin ezzisent ġa ṫegged ; aneqqim ġir ṡek ennetš anʕiš.

Igga rrai ennes. Yiwiṫent ġer iṡt ṁurṫ ieḥla yiwi akidsent idjeṅ uqzin. Innäsent rûḥemt atezdᵉmemt iqeššuḍen atṣamkemt ġer uqzinû ; ma ḥad adäs ṫeslamt aqqliṿi da.

Ilqanni ïeqqen aqzin enni ġer iṡt sejreṫ idjiṫent dinni. Ami ddulent ufint bäbäṫsent walu. Ensint dinni. Iused ġersent wairäd aṫent ïetš. Ebdänt ṯhaṡmennet ïeġfarṫent. Twaläṅt iṡt en tmessi rûḥent ġres ufint en tamża.

Ṫessideflent ġres ṫnusänt akides. Ṫekker ṫamża ṫegga ïamän ad c̄ẅen aṫen tar ḥesent atent ṫetš. Rûḥent aḍeṭṭṣent el qibäl en issis en tamża. Ṫekker ṫen ṫamoqrant albeddel issmäs ṫeggiṫent ḍug muḳän en warrau en ṫamża.

Ṫekker ṭamża ṫura ïamän ḥu warrau ennes ṫetšiṫent di ṫällest.

Ekkrent tirbäṫin enni reulent, ufint iṡt temdint teḥla ; aiṫbäb ennes ïenġiṫen eṭṭaʕun ; eñyint ḥ-isän en temdint enni ruḥent, ufint idj usun säränt ġres. Eqqiment ḍinni eggint iryäzen ; edjinned arrau ensent ; mêġren.

Idj umur ïused bäbäṫsent iṫetter danuji : lṡt ezzisent ṫaʕqali. Ṫiwiṫed ġres, Ṫebda ṫeggäs ammensi Ṫennäs imemis : saqṣayi mameḳ di itmejra al ami ḍa ḍ iûḍaġ lebḍa memmis isaqṣat. Tebḍa ṫerräs elḥᵉbar. Ebbʷas ïebḍa ittaḍef di ṁurṫ äl ämi ïeqqim ġir ṁärṫ. Ṫekker ġres ṫeṭṭäfṫ zi ṁärṫ ṫezzräst, ṫemḍart, ṫennäs : rûḥ ïa bäba aš ïegga Rebbi d äri ḥ-ṫiurär.

UN HOMME AVAIT SEPT FILLES

Un homme avait sept filles. Leur mère vint à mourir et il épousa une autre femme. Un jour qu'ils souffraient de la faim, cette femme

lui dit : « Pourquoi gardes-tu toutes ces filles ? Va, débarrasse-t'en. Que ferais-tu d'elles ? Ensuite nous resterons seuls tous les deux et nous pourrons nous nourrir et vivre. »

L'homme suivit son conseil. Il conduisit ses filles dans un pays désert, emmenant avec elles un petit chien. Là, il leur dit : « Allez en quête de brindilles de bois et prêtez l'oreille vers ce petit chien : tant que vous l'entendrez japer je serai ici à vous attendre. »

Alors il attacha l'animal à un arbre et l'y abandonna. Lorsque les fillettes revinrent, elles ne trouvèrent plus leur père. Elles passèrent la nuit à cet endroit. Le lion vint vers elles pour les dévorer, mais elles le supplièrent tellement qu'il les épargna. Elles aperçurent (au loin) du feu et marchèrent dans sa direction. Elles s'aperçurent qu'il appartenait à une ogresse.

Celle-ci les fit entrer chez elle pour y finir de passer la nuit. Mais voilà que l'ogresse se leva, mit de l'eau à bouillir pour la verser sur les fillettes et les manger ensuite. Or celles-ci étaient allées s'étendre pour dormir, juste en face des filles de l'ogresse. La plus grande des fugitives se leva alors et changea ses sœurs de place c'est-à-dire qu'elle les mit à l'endroit où se trouvaient les filles de l'ogresse.

Celle-ci se leva, versa l'eau (bouillante) sur sa propre progéniture et la mangea dans l'obscurité.

Les fillettes se levèrent et prirent la fuite. Elles trouvèrent sur leur route une ville déserte, dont les habitants avaient été frappés par la peste. Elles montèrent sur des chevaux qu'elles y découvrirent et poursuivirent leur route. Elles trouvèrent un village et y demandèrent asile. Elles y restèrent, se marièrent, et eurent des enfants qui devinrent grands.

Or, un jour, le père des fugitives vint à passer par là et demanda l'hospitalité. L'une d'elles le reconnut. Elle l'emmena chez elle et se mit à lui préparer le souper. Elle demanda à son fils : « Interroge-moi sur les circonstances qui m'ont amenée ici. » Son fils se mit à la questionner et elle se mit à le renseigner (sur son histoire) tandis que le vieux père s'enfonçait progressivement sous terre (de honte). Lorsqu'il ne resta plus de lui que sa barbe, sa fille s'en approcha, la saisit et l'arracha. Puis elle la jeta en disant : « Va, ô mon père, puisse Dieu te transformer en alfa sur les collines ! »

CONTE MERVEILLEUX

Idjen waryäz damurkanti iruḥ ad iḥidj. Idja idjen memmis idjäs errezq ïerru, elluiz ïerru. Iebda irär elqmar iwinäs qaṛ ayenni ïerhan ula dedšar.

Ṫeqqim ḋis ṫefqaḥṫ en wagella. Yisi lkabus ennes iruḥ ġer leḥla ad ïenġ imän ennes. Iffaġd akides idj uruḥani innäs : mäilmi ṫeḥsed atenġed imän enneḳ ? — Innäs ïa uddi idjayi baba el mäl ïerru, iwiniyiṫ di leqmar, zug yu ai eḥsaġ adenġaġ imän inu. — Innäs uruḥani enni ma illa akidi ṫegged elɛahd aḥek ḋabbraġ. Eggin elɛahd innäs ad ġri ṫased ġer uḋrär inu : leqmid ṫusiḋ atsaqṣid ḥ-uadrär. Ruḥ ɛammar lebyut enni ḋi ettuġ elmäl, ɛammarṫen zug uzru ameziän. Al ġa ɛamren ṫeqqneḋ ḥefsen. Eṣṣbaḥ sruggeb ḥesen.

Aryäz enni igga amen däst inna. Ami ḥesen isruggeb aked eṣṣbaḥ ïufiṫen ɛamren zi lluiz amen ten ettuġ.

Ami ḋ iḥlaḋ ebb^{w}äs zi lḥidj innäs memmis enni : eḥsaġ ad ġabeġ. — Innäs ïa uddi mäni ġa ṫġabeḋ. Innäs a bb^{w}a eggiġ elɛahḋ aked idj uruḥani. Innäs ïa memmi ami kides ṫeggid elɛahd rûḥ.

Yisi laɛwin ennes iruḥ. Al ami ïiwoḍ iṡt en tmurṫ ṫeḥla ḋis iṡt en tiṫṫ. Iejbed aġrum ïebda ittett. Usind sebɛa en tedbirin ebdänt sessent. Ziḥ netta ṫidbirin enni ḋ issis uruḥani enni ameddukel ennes. Ami eswint sersent erriš ensent deulent delḥaläṫ. Iused netta yisi erriš i iṡt en tedbirṫ iffert ṫenniḋen ufient. Ṫadbirṫ enni mumi yisi erriš ṫeqqim ettmeṫṫuṫ. Ṫessiwel ṫmeṫṫuṫ enni ṫennäs : uen ḋid ġa ïerren erriš inu ïeġnaṫ Rebbi. Ilqanni ïerräs warba enni erriš ennes. Ṫennäs mani ṫroḥed. Innäs ïa betti eggiġ elɛahd aked idj uruḥani innäyi zedġaġ dug udrär wi flani ad ġri ṫased. Netš ur essinaġ aḋrär enni ḋi izḋaġ. Ṫennäs ilqanni nettäṫa ennetšin (mis pour ḋuetšin) ṫidbirin enni ḋ issis uruḥani. Ulainni ṫegga akides elɛahḋ ṫennäs aš auyaġ. — Innas : fiha lḥeir.

Ṫesseḳnäs adrär enni ḋi ïezḋaġ uruḥani enni ḋ issis. Ilqanni iruḥ älami yiwoḍ mäni illa ïezḋaġ uruḥani enni. Iffaġd ġres isellem ḥes issideft aḥḥam ennes ïensa.

Al eṣṣbaḥ yiwiṫ ġer idj uḋrär innäs atreibeḋ aḋräru äl ġa tazd (mis pour tasd) ḋelgaɛ. Iused warba enni ïebḋa iṯḥammem ma meḳ ġa ïegg i-waḋrär enni. Tused ġres illis uruḥani ṫenni ked ïegga elɛahḋ, ṫiwiazd ameḳli, iṯḥammem ur ïug aḋ ïetš. Ṫennäs eqqen ṫiṫṫawin enneḳ. Ami ṫent iqqen ïerzemṫent ïufa aḋrär enni ïedwel ḋeluṭa. Ṫennäs ur ṫ eqqar ibb^{w}a.

Ami iruḥ uruḥani enni aḋ issara ïufa aḋrär enni ḋeluṭa.

Ṫiutša yiwiṫ ṫänia ġer adrär enniḋen ḋis el ġabeṫ. Innäs qaɛ ateksed elġabṫu ḋug uḋräru at ṫeżżud essjur ḥe kul ṣanf.

Ṫused ġres ṫänia ṫarbät enni ṫiwiazd ameḳli ; Ṫufiṫ iṯḥammem misem ġa ïegg i-uḋrär enni. Ṫennäs eqqen ṫiṫṫawin enneḳ ṫerzemettent (mis pour terzemeḋient). Ami ṫent ïerzem ïufa adrär enni erriaḋ ïeżżu, ḋis essjur setšan ɛala kul lwan. Ami iruḥ uruḥani ïufa erriaḋ.

Innäs uruḥani iṫmeṭṭuṫ ennes ; aryäz enni ḋis elɛajab. Ṫennäs dillik̮ aġa ili ṫesseḳnäs mammeḳ ġa ïegg.

Ikker ebbʷäs iqqen ḫe illis ṫawort. Yiwi aṫerräs enni ġer leḫla yiwi akides išt tḫanšet n erriš. Al idj uḋrär izellaɛt. Iṣuḋed aṣemmiḋ, tišaɛreṫ ur ṫżer ulmäs.

Innäs iuṫerräs enni atlaqḋed errišu al ġa ṫɛammred ṫḫanšettu. Iruḥ ġer idj umḳän ïebḋa itḫammem mäin das ġa ijem ɛen erriš enni izellɛen qbäla.

Iuḋefd idj ujḋiḋ zi ṫburjeṫ nelbeit enni ḋi ṫella ṫarbät enni aḫ belɛen. Ṫeṭṭaf ajḋiḋ enni ṫurïas ḋug waffriwen ennes, ṫerzemäs. Iffaġ iruḥ ezzäṫ iwarba enni. Iebḋa ineqbäs dug uġrum. Iṭṭafṫ ïeksäs erriš ennes yiggiṫ di ṫḫanšeṫ enni atɛammar zi rriš.

Yiwit iruḥ aḋirawaḥ ġer uruḥani. Ami ġa yiwoḋ isers ṫḫanšet enni ṫɛammar zi rriš amen ṫent ettuġ.

Innäs uruḥani enni iṫmeṭṭuṫ ennes : ileqqu ma ḋ-illim ai däs iseḳnen ? — Ṫennäs ayu ḋelɛajeb.

Ilqanni amnen ayu zug ṫerräs enni ulid zeg illiṫsen. Rezmen illiṫsen.

Innäs uruḥani enni iuṫerräs : ṫeqqimäḳ išt ma illa ṫiwiḋiyid etteffäḥ zeg išt en tateffäḥṫ ḋeg idj uḋrär ḋi lwoṣṭ ellebḥar adäḳ ušaġ išt zeg issi.

Iruḥ netta miɛad lebḥar ur izmir aḋ izwa. Atlaḥḥagṫ ṫarbät enni ṫufiṫ itḫammem ḋi ṭṭarf ellebḥar. Ṫennäs ġarṣiyi. Iuggʷeḋ ur izɛim aḋas iġreṣ. Ṫeṭṭaf elmus ṫeġraṣ azellif ennes. Tuġa ṫennäs : « leqmi ġa garṣaġ i-uzellif sũṅw aisum inu al ġa iẽṅwa qbala al ġa iḋḥa ḋ-errwa, aḋ eqqimen ġir iġsan. Ṫisiḋ iġsan enni atezelɛeḋ errwa enni ḋi lebḥar. Iruḥ errwa enni ïéjmeḋ ḋi lebḥar ïegga ïabrid al ṫateffäḥṫ enni.

Iruḥ warba enni ḋi luoṣṭ ellebḥar iggur akeḋ ubriḋ enni al ṫateffäḥṫ enni yiwid ezzis etteffäḥ. Ami ïulei aked waḋrär enni ïuɛla ïegg lemdarej zeg iġsan en tarbät enni.

Ilqanni amid ïehwa yiwid ettefäḥ ikkes lemdarej enni ittu idj iġes ṫifednet enni ṫameziänt. Iused irawaḥ ġer uruḥani enni iušäs etteffäḥ enni ḋäs inna.

Igga issis ḋ eṣṭar innäs : eqqen tiṭṭawin enneḳ ṫeṭṭfeḋ išt ezzisent, tenni ṫeṭṭfeḋ ettenni aġa ṫawid. Ṫennäs ṫarbät enni : arwaḥ atfafa akeḋ iḋarren : ṫenni ur ġer ġa ṫafed ṫifeḋnet ṫameziänt ettenni aġa ṫeṭṭfed. Innäs ettenni aġa ïauyaġ. Iušäst ïeršelteṫ.

Eqqimen idjen eššhar. Innäs iḫṣaneġ anruḥ anreggeb ḫ-ebbʷa d-imma. Ṫennäs fiha lḫeir.

Ruḥen, eñyin ḫe išt en tserḋunt. Äl ami qarben edšar nebbʷäs en warba enni ṫennäs ṫmeṭṭuṫ ennes netš aš rajiġ ḋa äl ġa ṫɛalmed i-lähl enneḳ ad ġri ṫɛaqbed akiḋeḳ ruḥaġ ; ualainni err el bäl enneḳ leqmi aḫek ġa sellmen aqqaš aš sudnen d uqemmum sellem ġir z-ufus, mä illa aš sudnen du -qemmum aqqaš adi ṫettud.

Iaḥḍa imän ennes, itsellem ḥe lähl ennes ġir z-uſus. Äl aneggär ïused išt ïwussärï ḍ ɛamtis ïekkäzd zi ġer ḍeffer ïessudent ḍ uqemmum. Ittu ïameṭṭuï ennes.

Ïuḥḥel ïraja ileqqu ad ïäs urd ïusi.

Ami urd ïusi ïerra ïaserḍunt enni ḍelbeit ïebda tḥeddem dis el qahwa. Eslin midden elqahwa ḍug umḳän uai flläni tſahrän ḍi lqahwa. Truḥen midden din sessen elqahwa. Iɛajbasen użli en ïmeṭṭuï enni iḥeddmen elqahwa. Kul idjen iqqar ḍug zellif ennes enneṡ ait ġa ïawin.

Iused idjen ezzisen ïeḥs aḍ ïens akiḍes miɛad elɛaṡa netta iqaṣṣar akiḍes. Amit ïḥaqqa el bäl ennes dis ïennäs aḥaḳ amḍar muššu barra ïerwaḥed. Iebḍa imattar muš netta idukk^{w}ald ilassaq ḍis, amenni amenni al ami iṣbaḥ elḥal. Iuḥḥel waryäz enni ïugg^{w}eḍ iruḥ ad irugg^{w}aḥ.

Ellilt enniḍen ïused idj waryäz enniḍen iḍammaɛ iïmeṭṭuï enni amen ïeḍmaɛ bäb nellilt tamezwärï. Iqaṣṣar akiḍes al ami ïeṭṭaṣ eḍḍuniḅt. Ġres ḍin idj wänu ; ïennäs aḥak ja ruḥ awiyid amän zug wänu. Netta iruḥ aḍ ijbeḍ amän ïuḥḥel ijebbed deg ja ïenni asġun ur ïug aḍïekmel. Al ami iṣbaḥ el ḥal ïugg^{w}eḍ zu ïenni iruḥ aḍ iragg^{w}aḥ.

Miɛad ellilt enniḍen ïänia ïused waryäz ennes aḍ iqaṣṣar di lqahwa ïenni. Nettaïa ġir ïeżrit ïessent. Netta ur ḥes ïaɛqil. Iqqim iqaṣṣar akiḍes el bäl ennes ḍis amen yin imezwùra. Al ami ïeṭṭaṣ eḍḍuniḅt ïušäs idjen lmaɛun ïennäs aḥäḳ amḍar amänu barra. Iruḥ barra ïebḍa imattar amän enni ; leqmid ġa ïerr elmaɛun enni aï ïaf itšur zug wamän. Amenni amenni al woṣt nellilt. Ïennäs amḍar elmaɛun enni zug wamän ennes ïerwaḥed, Igga ïamenni ïused ġer ïmeṭṭuï enni tebḍa ïsaqṣaï ïennäs ma ur ġreḳ šra n-tmeṭṭuï innäs ur ġri-ṡ. Ilqanni ïebḍa ïesaɛqaliï ïennäs u ïäḳ neṡ ai kiḍeḳ ḍ ïusin enneṡ ḍillis uruḥani eggiġ akiḍeḳ elɛaḥḍ, waṣṣiġš enniġaḳ aqqaḳ aṡ sudnen ḍ uqemmum, aqqaḳ aḍi ïettuḍ.

Aiwa ilqanni ifakkar aḳeḍ uzellif ennes ïuſa ḍwenni ḍ awäl amen däs ïenna.

Äl ami iṣbaḥ el ḥal ḍeulen amen ten ettuġ enyin ḥe ïserḍunt enni, ruḥen ġer waḥḥam.

Ami ġa ḥalḍen egginäsen el menzäh, iqqim aḳeḍ ebb^{w}äs netta ennettäï.

Ekkiġd senni ur ḍ iwiyaġ ula ttiuya en tsila.

CONTE MERVEILLEUX

Un homme riche partit en pèlerinage, laissant à son fils beaucoup de biens et de louis d'or. Ce dernier se mit à les jouer tant et si

bien qu'ils lui furent tous gagnés. Il en arriva même à mettre en gage son village.

Il ne lui resta bientôt plus que le désespoir d'avoir perdu son bien. Il prit son révolver et se rendit dans un endroit désert pour se suicider. — Là, un génie survint et lui demanda pourquoi il voulait mettre fin à ses jours. « Mon père m'avait laissé beaucoup de biens qui m'ont été gagnés au jeu, c'est pour cela que je veux en finir, dit l'homme. » Le génie lui dit alors : « Si tu fais un pacte avec moi je te sauverai. » Ils firent ce pacte et le génie ajouta : « Tu viendras chez moi[1] dans ma montagne que tu te feras indiquer. Mais va (pour l'instant) remplir de petits cailloux les chambres où s'entassaient autrefois tes richesses, puis ferme-les et va les visiter le lendemain matin. »

L'homme fit ce qui lui avait été prescrit et lorsqu'il vint voir le lendemain matin il trouva les chambres pleines de louis, comme il les avait eues jadis.

Lorsque le père revint de son pèlerinage son fils lui dit : « J'ai besoin de m'absenter. — Où veux-tu aller, mon enfant ? — J'ai fait un pacte avec un génie, reprit le fils. — S'il en est ainsi, va, reprit le père. »

Il prit des provisions de bouche et partit. Arrivé dans un certain pays désert qui possédait une source, il prit son pain et se mit à manger. Sept colombes vinrent et se mirent à boire. Or, c'étaient les filles du génie avec lequel il avait fait son pacte. — Ayant bu, elles posèrent leurs ailes et devinrent des femmes. L'homme arriva, prit et cacha les ailes de l'une d'entre elles. Les autres s'envolèrent et celle à laquelle il avait pris les ailes ne put que rester dans sa forme humaine. Elle parla en ces termes : « Dieu rendra riche celui qui me rendra mes ailes. » Alors le jeune homme les lui rendit. « Où vas-tu ainsi, questionna-t-elle ? — Ma chère (Madame) je me suis lié par un pacte avec un génie qui m'a prescrit de me rendre chez lui dans la montagne une telle que je ne connais pas. — Mais nous, les sept colombes, sommes précisément ses filles, reprit-elle. » Cependant elle lui fit faire la promesse de l'épouser et il accepta.

Alors elle lui indiqua la montagne où demeurait le père avec les filles. Il y alla et quand il y fut arrivé le génie alla au-devant de lui, le salua, le fit entrer dans sa maison où il passa la nuit.

Au matin il le mena sur une montagne et lui prescrivit de la saper jusqu'à ce qu'elle devint une plaine. Le jeune homme se mit à se creuser l'esprit pour trouver ce qu'il pourrait faire à la montagne. La fille du génie, à laquelle il avait fait sa promesse, vint à lui, pour

1. Je te donne rendez-vous.

lui apporter son déjeuner. Comme il restait toujours songeur, et ne voulait pas manger, elle lui dit : « Ferme les yeux. » A peine les eut-il fermés qu'il les rouvrit et s'aperçut que la montagne s'était transformée en plaine. « Surtout, recommanda-t-elle, n'en dis rien à mon père. »

Le génie, étant allé se promener de ce côté, trouva la montagne transformée en plaine.

Le lendemain il le mena sur une autre montagne où existait une forêt et lui commanda de la couper pour planter, sur l'emplacement, toutes espèces d'arbres.

La jeune fille étant venue de nouveau lui porter son déjeuner le trouva tout préoccupé de ce qu'il pourrait bien faire à cette montagne. Elle lui demanda de fermer les yeux et de les rouvrir (aussitôt). Ayant fait cela il s'aperçut que la montagne était devenue un jardin complanté d'arbres donnant toutes sortes de fruits.

Et lorsque le génie s'y rendit il y vit ce jardin. « Cet homme est extraordinaire, confia-t-il à sa femme. » Et celle-ci de lui répondre : « C'est ta fille qui lui indique comment il faut s'y prendre. »

Le père commença par enfermer sa fille, puis emmena le jeune homme dans la campagne. Il portait un sac plein de plumes. Arrivés sur une montagne, il vida son contenu, puis souffla du vent et les plumes se dispersèrent[1].

Alors le génie lui commanda de ramasser toutes les plumes et d'en remplir le sac. Le jeune homme se rendit dans un endroit et se mit à chercher comment il pourrait bien réunir toutes ces plumes ainsi dispersées.

Or un oiseau étant entré par une lucarne, dans la chambre où était enfermée la fille du génie, cette dernière s'en empara et écrivit des formules magiques sur ses ailes, après quoi elle le lâcha. L'oiseau sortit, alla se poser devant le jeune homme et commença à becqueter son pain. Il s'empara de l'animal, lui enleva les plumes et les mit dans le sac. Et voilà qu'il se remplit de plumes.

Le jeune homme prit le sac et alla trouver le génie. Quand il fut arrivé il lui remit sa charge remplie de plumes comme en premier lieu.

Le génie dit alors à sa femme : « Et cette fois, est-ce encore ta fille qui lui a indiqué ce qu'il fallait faire ?

— C'est en effet extraordinaire, dit-elle. »

Ils furent alors persuadés que les faits attribués au jeune homme ne lui étaient pas suggérés par leur fille et la relâchèrent.

Le génie déclara alors au jeune homme :

« Il te reste encore (à faire) quelque chose. Si tu m'apportes les

1. Litt. un brin de plume ne voyait pas son frère.

fruits d'un pommier qui se trouve sur une montagne, au milieu de la mer, je te donnerai une de mes filles en mariage. »

Il se mit donc en route et arrivé auprès de la mer il ne put la traverser. Mais la jeune fille le rejoignit et le trouva tout pensif sur le rivage.

« Égorge-moi, lui commanda-t-elle. » Mais comme il était épouvanté et n'osait pas le faire, elle lui prit le couteau et s'égorgea elle-même. — Elle lui avait dit auparavant : « Quand je me serai exécutée tu feras bien cuire ma chair jusqu'à ce qu'elle devienne du bouillon et qu'il n'en reste que les os. Tu en retireras alors ces derniers et jetteras dans la mer ce bouillon qui se solidifiera et formera comme un chemin jusqu'au pommier. »

Le jeune homme (ayant fait ce qui lui avait été prescrit) marcha au milieu de la mer sur le chemin improvisé pour parvenir à l'arbre dont il rapporta les fruits. — Pour gravir la montagne escarpée où se trouvait le pommier, il avait fabriqué des échelons avec les os de la jeune fille.

Puis, en descendant avec les pommes, il reprit les os dont il s'était servi pour s'élever, mais en oublia un, celui du petit doigt d'un pied.

Il revint chez le génie et lui remit les fruits demandés.

Le père mit ses filles sur un rang et dit au jeune homme : « Ferme les yeux et prends-en une. Ce sera celle-là que tu épouseras. »

Or la jeune fille, sa promise, lui avait recommandé de tâter les pieds les uns après les autres et de prendre celle qui aurait le petit doigt d'un pied en moins, (ce qu'il fit).

Le génie la lui donna en mariage.

Après être resté ainsi un mois, le jeune homme dit à sa femme : « Il faudrait que nous allions voir mon père et ma mère. — Volontiers, lui dit-elle. » Ils partirent montés sur une mule. Près du douar du jeune homme la femme lui dit : « J'attendrai ici que tu aies prévenu les tiens, puis tu reviendras vers moi et je t'y suivrai ; mais garde-toi bien de m'oublier. Quand tu reviendras vers moi, fais bien attention lorsqu'on t'embrassera, car si l'on t'embrassait sur la bouche, tu m'oublierais complètement. »

Le jeune homme prit ses précautions : il salua les siens en leur embrassant la main, mais en dernier lieu arriva une vieille femme, sa tante, qui passa derrière lui et l'embrassa sur la bouche. Aussitôt il oublia sa femme.

Celle-ci était lasse d'attendre et pensait qu'il allait arriver d'un moment à l'autre.

Comme il ne revenait pas, elle transforma sa mule en un local où elle se mit à servir du café. Les gens entendirent parler d'un certain

café qui se trouvait à un certain endroit et s'y rendirent pour déguster la boisson et chacun d'eux, charmé de la beauté de la femme qui préparait le café, pensait : « C'est moi qu'elle choisira. »

L'un d'eux, qui avait dans l'idée de passer la nuit auprès d'elle, se mit à lui causer après le dîner. Quand elle comprit ses intentions, elle lui dit en s'en allant : « Tiens, jette-moi ce chat dehors. » Il se mit à le lancer dehors et l'animal de revenir et de s'agripper à lui et lui de le relancer encore et toujours, jusqu'au lever du jour. Alors l'homme, fatigué et terrifié, s'en alla.

La nuit suivante, un autre individu vint avec les mêmes intentions que le premier. Il lui tint compagnie jusqu'au moment où tout le monde alla se coucher. Alors la femme qui avait un puits dit à l'homme en lui remettant un bidon : « Tiens, va puiser de l'eau. » Quand il voulut retirer le seau rempli d'eau, il eut beau tirer de la corde, il n'en voyait jamais la fin. (Il fit ce manège) jusqu'au matin ; puis, pris de peur, il s'en alla.

La nuit d'après, le propre mari de cette femme vint, lui aussi, se distraire dans ce café. Dès qu'elle l'aperçut, elle le reconnut, mais lui ne se la rappela nullement. Il resta donc, ayant les mêmes intentions que les deux premiers. Lorsque tout le monde dormit, elle lui remit un récipient et lui demanda d'en jeter l'eau dehors. Il sortit et se mit à vider le contenu, mais quand il voulait rendre le contenant, il s'apercevait qu'il était plein d'eau. Il fit ce manège jusqu'au milieu de la nuit. Alors elle lui dit : « Jette donc le récipient avec l'eau et viens. » — Il fit ce qui lui était commandé et vint auprès de la dame. Elle le questionna : « N'as-tu pas une femme ? — Non, répondit-il. » Alors elle se mit à lui rappeler les faits : « Souviens-toi que je suis venue avec toi, moi, la fille du génie ; que je t'avais fait la promesse de t'appartenir. Je t'avais pourtant prévenu d'éviter qu'on t'embrassât sur la bouche, sans quoi tu m'oublierais ! »

Alors seulement le jeune homme reprit sa faculté du souvenir et fut convaincu qu'elle disait vrai.

Lorsque le jour parut, tous reprirent leur forme normale et tous deux montèrent sur la mule pour se rendre à la tente (de leurs parents).

On leur fit fête et le jeune homme avec sa femme demeura auprès de son père.

Je passai par là et n'en rapportai même pas une paire de sandales en alfa.

UN ROI GOUVERNAIT AVEC ÉQUITÉ

Ettuǧ idj ujellid iḥakkem zi lḥaqq.

Irûḥ netta delwazir ennes ad säräṅ deg iḍ. Ufiṅ idj uterräs isûñwa

ṯnäin en tseḳrin. Ennänäs ušanáġ ṯiseḳrin enni aṯent neṯš, adäk nuš ṯimuzunin. Innäsen neṯš aqqai ġir damḳäri aqqa bäb ensent di lbeit ṛehleḳ. Ma illa zenzaġ ṯent adi idɛa ġer ujellid iteggen el ḥaqq adi iqesṣ azellif. I misem däs ġa iniġ ilqanni. Innäs elwazir enni : leqmi äš idɛa ġer ujellid inäs šek : ṛa sidi ajellid garṣeġ asent eggiġtent di ṭṭajin eggiġ disent lɛaqaqer d-ezziḳi d-ezzɛafran ġas älämi ċäwint zuġent, neṯš isiġ ḥesent taqeffält eḥsaġ aṯent ezraġ uḳa ufyent rúḥent iqqim eṭṭajin iḥwa, mäin däs ġa eggaġ ṛa sidi ajellid.

Ilqanni ṛušästent i-ujellid ilawzir iṯšiṯent netta delwazir. Yiwi uenni tuġ isēṅwan tiseḳirin ṯimuzunin ṛudef di lbeit ennes ad ṛeṭṭaṣ, uḳa duenni aṯ ṛeḳrin ṛekker zeg iḍéṣ ṛefraḥ ad ṛetš ṯiseḳrin. Innäs mäni elläṅt tiseḳrin inu šek tsemḥed di ṭṭajin barra ṯudfed ġri. Ekker awid anetš aqqa ḷużaġ. Innäs netta ṛa uddi aqqaḳ ṯiseḳrin enneḳ älämi ċäwint zuġent eksaġ ḥesent taqeffält uḳa ennitenti ufyent. Uḳa netta ad inneḥḍaf innäs mäin ṛaɛna ilfänú iḥarriqen. Aqqayi edɛiġš ṯiuṯša ġer ujellid itteggen elḥaqq.

Ilqanni rúḥen ademsedɛän. Al woṣṭ ēṅ ubrid aryäz enni amḳäri imelqa idjen udäï ṛeggur aked ubrid uḳa netta adäs ṛebbaż ḍaḍ di ṯiṭ izderġelt. D-udäi addis ṛelsaq isġuyu iṭṭof ḥe ṯiṭṭ ennes innäs : ṛallah a mmis en weidi neṯš emmutaġ emmutaġ anruḥ ġer ujellid. Bäb en tseḳrin iṭṭofṯ z-uġèzdis, udäi iṭṭofṯ zi ġer deffer isġuyu iqqar: ṛa imma ṯiṭṭ inu dbäb en tseḳrin iqqar : ṯiseḳrin inu. Netta iḍḥaḳ ḥesen iqqarasen ṛallahet ġer elḥaqq wallah ma tessnem wiked illa lḥaqq.

Äl ämi iúḍen idj umḳän emmelqän eṯnäin ēṅ iryäzen isin bäbäṯsen daussär jarasen. Netta iẓriten umšum enni di iṭṭof udäi dbäb en tseḳrin uḳa netta aḥes ṛendau ṛerfast zug darren ennes darfäs ileġmän. Uḳa d' uenni aussär ad immuṯ jar ṯaṛwa ennes. Ilqanni äl ämi i-ezrin warrau ennes immuṯ, lasqen dis sġuyun eqqaren mäin iqqar udäi dbäb en tseḳrin. Ḍefrent ġäsäl ämi iúḍèn ġer ṯiddärt ujellid. Ufin ajellid ṛegga imän ennes ṛehleḳ ṛegga lwazir ennetta ag iḥakkmen. Aqqa tuġa innäs elwazir i-ujellid maġer ṯegged eddeggú lleḥkäm iwaɛren ḥedduniṯt. Innäs ujellid maġer ur ṛeḥli. Innäs elwazir la, išbaḥ ḥaša żriġš qaɛur ṯsemmḥed ula idjen elmeskin, zaɛma midden semmḥen šuäi. — Innäs ṛa uddi ileqqu essneniyi dwu d-eleḥkäm inu. Innäs lwazir edjiyi ad ḥakmaġ neṯš amuru ateẓred misem ṛegga leḥkäm ḥuma ad eḍḥan midden eqqasen-š. Innäs aiwa aḥkem aš ezraġ.

Ilqanni iqqarrebd bäb en tseḳrin, ufint d uenni däsen izenzen ṯiseḳrin isqurred ezzätsen. Ierni damezwär bäb en tseḳrin isġuyu: ṛa sidi, aṯerräsu ušiġas ṯiseḳrin aṯent isūṅ zi leḳri ilqanni iṯšiṯent neṯš ḍamehluḳ. Innäs elwazir siwel šek. Innäs a sidi sēṅwaġṯent ġas älämi zuġent, neṯš isiġ ḥefsent taqeffält n-eṭṭajin uḳa ufyent. — Innäs elwazir uah, uah el ḥaqq akideḳ uen ṯent iḥalqen zi ṯmellälin ad ṛezmer ad äsent

ïegg afriwen adafyent ekker ġer eššġol ennek šek a bäb en tsekrin uši eddɛiret älämi tehdid essawab aked sidi Rebbi. Iuša miät metqal irûh.

Iernid udäi innäs : a sidi aterräsu išentivid titt eggiyi lhaqq dis. Innäs äš ittof el mahzen adäk ïejbed titt enniden huma ad jebden išt i-umeslem. Uka dudäi isġuy innäs a sidi semhaġäs. Innäs elwazir uši eddɛiret Äl ämi ur terdid zi lehkäm. Iušit irûh.

Ernind warrau uwussär enni ïenġa. Ennänäs ïa sidi ïenġa naġ bäbäinaġ iɛazz hefnaġ daussär iwellef. Ileqqu adaneġ ïuš el haqq en bäbäinaġ. Innäsen elwazir awit ahham enwem hedmet hes äl ġa iwesser am bäbätwen ilqanni ahes ïaɛfes idjen ezziwen. Mä illa immut, amenni ai tehsem ma illa ur immut mäïn däwen ġa ggaġ.

Ennänäs ïa uddi netšin nesmah di ddeggu llehkäm ennek. Melmi ġa ïwesser waryäz-u aqqai ɛad dameziän. — Innäsen ušet eddɛiret äl ämi ur terdim zi lehkäm. Ušin miät metqal rûhen emsakin kul idjen mäni itmetta zi tefqaht.

Innäs ilqanni elwazir i-ujellid : ammu aġa tegged šuäi en lesbäb atselked aked midden. Šek qaɛ uen ġrek d ġa ïasen adäs tegged elhaqq.

Ilqanni idfar ujellid enni abrid elwazir ennes. ledha ujellid ilqanni ittegg elbatel dazuggwaġ aktar zi mäin däs inna lwazir ennes.

Ayu ai nesla zi lejwäd netɛawadit i-lejwäd.

UN ROI GOUVERNAIT AVEC ÉQUITÉ

Il était un roi qui gouvernait selon la justice.

Il partit une nuit se promener en compagnie de son vizir. Ils trouvèrent un homme qui venait de cuire deux perdrix. « Donne-les-nous pour les manger, lui dirent-ils, et nous te verserons de l'argent. — Je ne suis qu'un employé, leur répondit-il, et leur propriétaire est malade, gardant la chambre ; si je les vends, il me citera à comparaître par devant le roi qui est juste et qui me coupera la tête sans que j'aie pu rien dire pour ma défense. » — Le vizir lui dit : « Lorsqu'il t'appellera devant le roi, dis à ce dernier : O Monseigneur le roi, je les avais (les perdrix) égorgées, mises au plat avec des épices, de l'huile et du safran. Quand elles furent bien cuites et bien rissolées, comme je relevais le couvercle pour les examiner, elles s'envolèrent laissant, en partant, le plat vide. Je n'y pouvais rien, ô mon roi ! »

Alors l'homme remit les oiseaux au monarque et à son vizir qui les mangèrent. Le rôtisseur prit l'argent et se retira dans sa chambre pour dormir. Mais voilà que son patron se réveilla, content à l'idée de manger des perdreaux et lui dit : « Où sont mes perdrix ? Comment,

tu pénètres chez moi en abandonnant le plat dehors ! Relève-toi et apporte le repas car j'ai faim. — Sache, lui dit l'homme, que tes perdrix étaient déjà cuites et bien rissolées, mais à peine j'ai relevé le couvercle du plat qu'elles se sont envolées. »

Le propriétaire des perdrix sursauta et s'écria : « Que signifient ces pores de mensonges ? Je te cite demain à comparaître devant le roi qui rend justice. »

Ils partirent ; mais voilà qu'à mi-route, l'employé en question rencontra un Juif qui cheminait paisiblement et lui enfonça un doigt dans l'œil, le rendant borgne. Le Juif s'attacha aussitôt à lui et cria, tout en tenant son œil crevé : « O fils de chien, je vais mourir, allons chez le roi ! » — Alors le propriétaire des perdrix le saisit par le côté et le Juif par le dos, tout en criant chacun de son côté : « O ma mère, ô mon œil ! — O mes perdrix ! » L'homme se moquait d'eux en leur disant : « Allons nous rendre compte de l'équité ; par Dieu, vous ne savez pas avec qui est le bon droit ! »

Arrivés à un certain endroit, ils rencontrèrent deux individus qui portaient entre eux leur vieux père. Dès qu'il les vit, le sinistre individu que le Juif et l'homme aux perdrix tenaient, se lança sur le vieillard et le piétina comme auraient pu le faire des chameaux. Le vieillard expira entre ses enfants. Ce que voyant, ces derniers s'attachèrent à l'assassin et se mirent à crier comme le Juif et le propriétaire des perdrix.

Ils l'accompagnèrent jusqu'au palais du roi, trouvèrent le monarque, lequel faisant semblant d'être malade avait mis à sa place son vizir pour rendre la justice. Car ce ministre avait dit au roi : « Pourquoi appliques-tu une pareille justice si dure pour le monde ? » Et le roi lui ayant demandé pourquoi elle était mauvaise, le vizir lui avait dit que sa façon de rendre la justice était bonne, mais qu'il ne l'avait jamais vu pardonner à aucun malheureux, alors que le monde doit pardonner un peu. Et le roi avait répliqué : « Mon cher, maintenant on sait que telle est ma façon de juger. — Laisse-moi cette fois-ci rendre la justice, avait demandé le vizir, et tu verras quelle justice il faut pour que les gens se mettent à t'aimer. » — Alors le roi lui avait dit : « Eh bien, juge et je te contemplerai. »

C'est alors que l'homme aux perdreaux s'approcha et le monarque et son ministre reconnurent dans cet individu accroupi, celui qui leur avait vendu le gibier. Le propriétaire des perdrix s'approcha le premier et se plaignit : « Monseigneur, j'ai remis à cet homme des perdrix pour me les faire cuire moyennant salaire, mais il les a mangées alors que j'étais souffrant. »

Le vizir dit à l'inculpé : « A toi de parler. — O Monseigneur, déclara l'homme, je les avais apprêtées ; mais au moment où elles

étaient rissolées, j'ai ôté le couvercle du plat, et elles se sont envolées. — Certainement, opina le vizir, certainement, tu as raison : à ceux qu'Il a créés au moyen d'œufs, Dieu peut également donner des ailes pour s'envoler. Va-t'en à tes occupations. Quant à toi, le propriétaire des perdrix, verse une amende pour avoir manqué de respect envers Dieu. » L'homme versa cent « metqual » et s'en alla. —

Le Juif s'avança et dit au vizir : « O Monseigneur, cet homme m'a fait sauter un œil, rends-moi justice contre lui. — Le Makhzen va te saisir, dit le ministre, et t'arracher l'autre œil, de manière qu'on puisse en enlever un au Musulman. — O Monseigneur, implora le Juif, je lui pardonne ! — Verse une amende, commanda le vizir, puisque tu n'es point satisfait du jugement. » Il s'exécuta et partit.

Les enfants du vieillard assassiné s'avancèrent ensuite et dirent : « O Monseigneur, cet homme a tué notre père chéri, un vieillard ayant dépassé la centaine. Il faut que l'assassin nous paie le meurtre de notre père. — Emmenez le meurtrier chez vous, prononça le ministre, travaillez pour lui jusqu'à ce qu'il atteigne le même degré de vieillesse que feu votre père et alors, l'un de vous le piétinera à son tour ; s'il meurt, cela ira selon vos souhaits et s'il ne meurt pas, que pourrai-je y faire ? — Si c'est là toute ta justice, nous n'en avons que faire, répondirent-ils. Quand parviendra-t-il à la vieillesse, cet individu qui est encore jeune ? — Versez une amende, décréta le ministre, pour n'avoir pas voulu accepter le jugement. » Ils versèrent cent metqal et partirent, les infortunés, chacun d'eux mourant de désespoir.

Alors le vizir dit au roi : « C'est ainsi que tu dois inventer des raisons pour t'en tirer avec le peuple. Toi, au lieu de cela, tu rends justice à quiconque vient te trouver ! »

Le roi suivit la voie tracée par son ministre et dès ce jour, il se mit à faire de l'injustice plus rouge que ne la lui avait conseillée son vizir.

Voilà ce que nous avons entendu des gentilshommes et que nous répétons à des gentilshommes.

CHANTS D'AMOUR

bismillah ad inig elgiwän igadlen
Ad inig he tsednän tin isobhen.
Au nom de Dieu, je vais composer des chants rythmés.
Je vais chanter les femmes, celles qui sont belles.

Mama ! mäïn ṭeggiḍ ileḥḍud ireqqen.
Ur däsen eggiġ śra ḍ Rebbi ai ṭen iḥalqen.
Mama, qu'as-tu mis sur tes joues qui brillent tant ?
— Je n'y ai rien mis, Dieu les a créées ainsi.

Rebbi ur di ṭenġid elmuṭ amenni baṭel,
Enġiyi ḍug aḥśuś en tberḳänt u wabel.
Mon Dieu ne me donne pas ainsi une mort injuste,
Fais-moi mourir plutôt sur le sein de celle qui a des cils noirs.

A Rebbi a ur di ṭenġid dug ubrid el ɛajäj
Enġiyi ḍug aḥśuś en Mama ult el Ḥaj.
Ô mon Dieu, ne me tue pas sur la route poudreuse !
Fais-moi mourir plutôt sur le sein de Mama fille d'El Hadj.

Eḳliġ ennhar ennhar traɛiġ ṭiziwin,
Traɛiġ imersäl en Mama ur d usin.
J'ai passé une longue journée à observer les cols,
A guetter les envoyés de Mama qui ne sont pas venus.

Yur ujenna ïuḥḥel wiś ihennän
Aṭegged ṭaziri atfaḍḥed yin izennän.
Lune céleste ! Il s'est lassé celui qui te dissuadait (de te montrer).
Tu produis de la lumière et fais surprendre les rendez-vous d'amour.

A Flana leqluɛ uġarrabo nelḥejj
Lemḥibbeṭ ennem a ḥeiti ṭeggur aḍi tsiyedj.
Ô Une Telle ! (vois) les voiles du bateau des pèlerins :
C'est ton amour, ô ma mie ! qui me fait m'exiler !

Esliġ älämi ṭenna Rebbi Imektub inu
Attäs ḍug waryäz ula ḍug waḥbib inu.
Je l'ai entendue s'écrier : « Mon Dieu, (j'accepte) ma destinée.
Mais que le mal arrive à mon mari et non à mon amant. »

Awid a ïabrid awid ezzäiḥa ssa ṭeimaḍ
Maḳnau ṭateffäḥṭ i-wul at iḥammaḍ
Amène, ô chemin, amène ! La belle y est passée,
Telle une pomme qui rafraîchit le cœur !

Lalla ai ṭen illän sadwi waḥḥam uzäf
Ieḥs iśem wul inu mäni śem ġa ittäf
Ô dame, toi qui te trouves sous la tente en poils,
Tu as besoin de mon cœur, mais où te trouvera-t-il ?

ɛannet Faḍma ɛannet ma ḥad Rebbi ïušäm
Ăbel aberḳän ettarbaḥt en aitmäm.
Montre-toi fière Fatma, montre-toi fière, tant que Dieu te donnera
Le cil noir et une troupe de frères (lire amants).

A ïaẓru em Bou Zemmour, ïušäḳ Rebbi errib
Ḍšek a ur ḍi ṭedjiḍ Mäma aḥfi ṭreggeb.
Ô rocher de Bouzemmour, Dieu te fasse crouler!
Toi qui ne laisses pas Mama m'apercevoir.

Iġeid u wazġar išuqen Yäreṭ
Ănzār d'uṣemmiḍ ḍuenni ḍlimareṭ
Uen ḍi iżrin ṭaberḳänt u wabel iṭṭof miät duro lebšareṭ
Ô chevrette de gazelle, toi qui traverses le Garet (plaine)
Connu par la pluie qui y tombe et le vent qui y souffle,
Celui qui aura aperçu la dame au cil noir, touchera cent douros pour
[la bonne nouvelle.

A ṭärbäṭ iṣobḥen isiġ eddnub ennes
Amen tisi ṭelġemt erḥil ellăl ennes.
Ô la jeune fille charmante! Je prends à ma charge ses péchés,
Comme la chamelle enlève sur son dos les bagages de sa maitresse.

Ufin ui ïegga Rebbi ḍelgäreb azzim iṣaḍḍ
Azzim ïuš i-lebḥur ur ḍim iḍammaɛ ḥadd. [mènerait (ô mon aimée)
Puissé-je obtenir de Dieu ma métamorphose en un bateau qui t'em-
Et se lancerait avec toi sur les mers où personne ne te convoiterait!

Ṭennäyi a ḥuya arwaḥ iḍmi nelḥadd
Aqqaḳ aryāz iġab ilusän ur ḍa ḥadd.
Elle m'a dit: « Mon ami, viens dimanche prochain.
Mon mari s'absentera et mes beaux-frères n'y seront pas. »

Mer essineġ ateufiḍ adaseġ daḥuwän
aḍ ekkaġ ṭazeqqa aḍ edjaġ leḥyuḍ bnän.
Si je savais que tu tiennes ta promesse, j'arriverais comme un larron
Passerais par la terrasse en laissant les murs intacts.

Ṭhil ameggur igguren ṭiziwin
essläm inu siweṭṭ ïusun en tzuggʷaġin.
Je t'en prie, ô voyageur qui gravis les cols
Fais parvenir mon salut au campement des belles blondes.

Thil a bennäi ebna ur suɛlei leswar
Edj mänis ġa treggeb titt u wujdid el ḥorr.
Je t'en prie, ô maçon ! en bâtissant n'élève pas trop les murs !
Laisse l'espace de la vue à l'œil du noble oiseau.

Melqiġ tinuyäm dug ubrid isint
Laɛmar uri iwiyent laɛqal ur di tedjint.
En chemin j'ai rencontré des porteuses d'eau ;
Ma vie n'ont emporté, mais mon esprit ne m'ont laissé.

Sobḥan Rebbi ïeggin aẓli n Faḍma mefruz
Mäḳnau ameṭqal eṅ uraġ di leḥruz.
Glorifié soit Dieu qui a fait ressortir la beauté de Fatma,
A l'instar d'une pièce en or parmi les amulettes !

A yur ujenna igguren ellil ellil
Aderd ġri aš eggaġ i Faḍma di ttehlil.
Ô lune céleste toi qui gravites durant toute la nuit,
Descends vers moi que je te donne à Fatma pour son « tehlil »[1].

A ïarba ur ḍaḳ erḍiġ ṭaḥezzämt ēṅ wäri
Erḍiġaḳ lemḍammet d esserk elfiläli.
Ô adolescent[2] je ne tolérerai pas que tu aies une ceinture en alfa ;
Je désire pour toi une belle ceinture en cuir filali.

Arba išek inu[3] el ġeir ur iḍammaɛ
El mäl ula ṭušit wallah alt enzellaɛ.
Ami nous sommes l'un à l'autre sans que nul ne puisse nous séduire
Si tu offrais des richesses, par Dieu, nous les rejetterions !

Arwaḥ aḍäm djallaġ ḍug umrabeḍ aqabli
Mäni ttäilen lelwäḥ diismawen n-Rebbi. [Qibla.
Viens, je te ferai mon serment (d'amour) sur le marabout de la
Là où sont suspendues les planchettes aux versets divins.

Ia lalla Melwiṭ am uqi aziza
Tenhalla di Mama laqmi šem ġa ṭezwa
Ur däs tegg aṣemmiḍ uri terri ḥala

1. En arabe « dalil el kheirat », sorte de sacoche en cuir ou en argent renfermant un livre de prières, que l'on met en bandoulière.

2. Par adolescent le chanteur sous-entend ici une jeune fille. — 3. Mis pour neṭš išek, šek inu : je t'appartiens et tu es à moi.

Ô dame Moulouya qui as des cailloux bleus
Prends bien soin de Mama quand elle te passera (à gué)
Ne lui souffle pas de vent, ne lui rends pas la situation difficile.

A ḫei ula ṫusiḍ aqqa ur illi mäni
Ṫrifa ttazirärt el ġabeṫ ur ṫelli.
Mon ami même si tu viens, il n'y a nul endroit (de rendez-vous)
Car (la plaine des) Trifa est longue et n'a pas de forêt.

Men ṣabkumt ïa lebnät la zalmaḍ la iffus
Mani dekkemt tella läl en ṫhaṫemt ufus
Aqqallaiṫ a ḫiyi aṫjjabar am elḳäbus.
Puissiez-vous vous trouver, ô jeunes filles, à droite et à gauche !
Quelle est celle parmi vous qui a la bague au doigt ?
La voici, ô mon frère ; elle cautérise comme le pistolet.

Ufin ui ïegga Rebbi ǎfiġer aḍ iteqqes,
Ad ïeḫla ṫimura ad ïedj Mama waḥdes.
Puisse Dieu me muer en aspic qui piquerait,
Pour rendre les pays déserts et n'y laisser que Mama seule !

Ufin ui ïegga Rebbi ḍ ḳurdu di ṫegmärṫ
Ad ïedj äl tameddiṫ ad ïali aked tedmärṫ.
Puisse Dieu me muer en puce dans un recoin,
Qui attendrait le soir et monterait le long de la poitrine (de l'aimée) !

Sobḥan Rebdi ïeggin ajenna bla leqwäs
Iegga ennehd amelläl ïeggamen adwi uġnäs.
Glorifié soit Dieu qui a créé le ciel sans arcade
Et qui a fait le sein blanc se développant sous la broche !

Ṫegguj ḫéiti iegguj ṫuša ï-waḍrär ṫroḥ
Ṫiġeidet ēn uġar en waššawen M ṭroḥ.
Elle a décampé, ô ma sœur, elle est partie en montagne,
La chevrette de gazelle des pitons du Metroh.

Ekkaleġ ennhar ennhar ḍug waššawen n Metroḥ
Aḍi iṣabbār Rebbi ṫamġarṫ ṫeḍḍiq oḥ. [l'horizon.
Je passe toute ma journée sur les pitons du Metroh pour scruter
Dieu me donne la résignation : ma femme, prise d'ennui, est partie!

Sobḥan Rebbi ïušin ānzār, ṫayuṫ elġatt
Ad ïerden ṫišraḍ en Mama ṫiġeidet.
Gloire à Dieu qui donna la pluie, le brouillard et le ciel orageux
Et qui habilla de tatouages Mama la chevrette !

A ben ɛammi ḥiyi uggdaġäḳ ṯaitti
Timmi taberḳänt abel ïerra ṯili.
Ô mon cousin chéri, je crains pour toi le mauvais œil,
(Toi qui as) des cils noirs et une paupière qui donne de l'ombre.

Ufin ui ïegga Rebbi ḍfiġer aḍ innehlef
Ad iɛared i ṯarbätt iroḥen atšaḥḥlef.
Puisse Dieu me muer en un serpent qui ramperait
Et surgirait à la jeune fille sortie pour ramasser des brindilles!

Lemḥibbeṯ en Mama am ṯimessi ḍug lum
Sbarra ḍeddubḥan ġer ḍaḥel ḍaremrum.
L'amour de Mama est comparable au feu dans la paille:
A l'extérieur c'est de la fumée, mais au dedans un brasier ardent.

A tria ïeggin ḍug jenna ettaimmunt
Ui išähden immeṯ deg fädden en tamimunt.
O petit charriot, formé d'étoiles réunies dans le ciel!
Qui pourrait mourir en martyr, aux genoux de Mimouna!

A Fläna ula ṯusid aḥbib ennem erḍaṯ
Eggäs am usimi deg fädden ennem rebbaṯ.
Ô une telle si tu viens accueille bien ton amant
Agis à son égard comme avec un bébé que tu éléverais sur tes genoux.

Sobḥan Rebbi ïušin elmuṯ ïuša ṯuderṯ
Iuša ïabel aberḳän ṯeisiṯ Faḍma ṯuderṯ.
Gloire à Dieu qui a donné la mort et la vie [volonté.
Et qui a gratifié Fadma d'une paupière noire qu'elle lève et baisse à

A ḥbib ula ṯusiḍ ekk jar ilila
Aqqaḳ atuɛaqled zug usfel daziza.
Mon ami si tu viens (au rendez-vous) passe entre les lauriers-roses
De crainte d'être reconnu à ton turban vert.

Mäin jar ṯisekrin dug mälu ġeir ettrunt
Elbäz ag immuṯen ur ugent aṯ ettunt.
Qu'ont les perdrix à pleurer ainsi sur la pente de l'ombre?
C'est leur vanteur qui est mort et elles ne veulent pas l'oublier.

Ṯusid di luɛar mani ṭaṛū ṯejḍiṯ
Ur ṯsawar ïuġmäz ula ḍarmäz en tiṯṯ.
Tu te trouves sur un lieu inaccessible où vient pondre l'oiseau,
Où le clin d'œil et le geste ne produisent pas leur effet.

A Flana ṯanuwarṯ en tezruṯ en lebḥar
Elmäl urṯ iheddi leɛjäj urt iġeyar.
Ô une Telle, tu es semblable à la fleur sur un rocher marin :
Tu n'es pas mangée par le troupeau et la poussière ne te ternit pas.

Iḍanni ami nebḍa uiḥ ṯerrid elwelf
Ekkaleġ ḥ-umeṭṭa ḍerrai inu itlef.
Ô ! depuis le jour de notre séparation, sur qui as-tu reporté ton amour ?
Je passe mes jours en larmes et mon esprit s'égare !

Ierḥam Rebbi immäm däm ṯeggin tamimunt
Ḍäm ṯeggin ṯiṭṭawin iɛadläm taqemmumt.
Dieu fasse miséricorde à ta mère qui te fit fortunée
Qui te fit des yeux et fignola ta petite bouche !

Ufin ui ṯegga Rebbi ḍäzḍäḍ am uḳeṭṭuf
Ad immullaġ aked tedmärṯ en Mäma ur iṭḥuf.
Puisse Dieu me rendre petit comme la fourmi
Qui marcherait sur la poitrine de Mama, sans tomber !

Ufin ui ṯegga Rebbi ḍelbäz aḥem ṯuzuz
Adäm ṯegg elhebśeṯ en wairäd adili illuż.
Puisse Dieu me transformer en un vautour pour fondre sur toi
Et te faire les égratignures d'un lion affamé.

Bedded lälla bedded erred elbäl ġri
Aqqam eddnub ennaġ adäm ṯennaḍ ṯiri.
Lève-toi, ma dame, lève-toi et porte-moi intérêt.
Prends garde que nos péchés ne retombent sur toi[1] !

Tarbaṯ ṯisin arḥil, arḥil ṯezwa Melwiśṯ
Erretted a leḥbäb laɛqal inu ṯiwiśṯ.
Cette jeune fille qui emporte les bagages et traverse la Moulouya,
Ramenez-la-moi, ô mes amis : elle emporte mon esprit !

Ur tettaġ ur sessaġ ur ḥi ṯezhi uġrum
wul inu inḍam ami ieẓra Ḥadhum.
Je ne mange ni ne bois et n'ai plus goût au pain,
Car mon cœur est oppressé depuis qu'il a vu Ḥadhum.

1. Ne t'enlacent au cou.

A lälla ṯasekkurṯ iheddän di leqlib
A ḥeiti mäin ṡem ïerrin ḥe ṯuſgin ẽñ ubrid.
Ô ma dame, pareille à la perdrix paissant dans le (terrain) préparé !
Ô ma mie, qu'est-ce qui t'a poussée à me trahir ?

ɛamru ur ḍḥikag ula bänentiyi ṯigmäs
Ḥe memmis ɛammi ger midden daḥammäs
Iteṭṭaṣ di lemḍaud ṯsummuṯ bu ɛaſſäs.
Jamais plus je ne rirai ni montrerai les dents,
Car mon cher cousin est « khammas » chez autrui.
Il dort dans les mangeoires prenant ses sandales pour oreiller.

Ufin ui ïegga Rebbi ḍamdawi n-bumeḍles
Ad iteṭṭaf lenhud ḍelmelḥ uſus ennes.
Puisse Dieu me faire devenir guérisseur de coliques :
Je caresserais les gorges et ce serait tout mon salaire !

Isarai akiḍem am elmelk uḥabbes
El biɛeṯ ur ṯelli leḳṯub urin ḥes.
Je suis pour toi (Ô femme) comme le biens hobous : [mentionné.
Il ne peut être question de vente (trahison) les livres l'ont ainsi

A lälla ṯasekkurṯ am ṯenɛaṡer beiḍa
Iuᵏṯiṡem mummuḥ ïedja rriṡ ennem ibaṭṭa
Ieṯṡa ṯaḍmärṯ ennem iïrär ake ! ɛaïṡa.
Ô dame perdrix pondeuse de douze œufs,
Mummuḥ t'a frappée faisant voler tes plumes.
Il t'a mangé la poitrine puis s'est mis à lutiner Aïcha.

A ṯärbät tameziänt ïehwän aked umesruq
Ṯedja mmis ɛammis ṯiwi amennaɛruq.
Ô belle jeune fille qui descend le long du sentier !
Elle a délaissé son cousin pour prendre un vagabond !

Ḥanna ui ṡem ïufin delḥajeṯ am elkäbus
Aṡem kidi kessiġ d-uqelmun uḥidus.
Chérie qui pourrait te trouver (changée) en un objet comme le pistolet :
Je te porterais toujours avec moi dans le capuchon de mon manteau.

A ḷana aiṯen ïeḍrin essäleſ al tiyiżżal
Maġer ur di ṯedji la netub la neżżal.
O une Telle dont la chevelure retombe jusqu'aux reins,
Pourquoi ne me laisses-tu pas me repentir et prier ?

Ufin idj ureggub ḥ-wużru n-tiflelläs
Ad ïeqqel iɛaiša mäin ettegg dug wäs
A temšaḍ essälef atɛangar tiseġnäs.
Puissé-je trouver un mirador sur le rocher hanté par les hirondelles
Pour contempler Aïcha dans ses occupations journalières,
Se peignant ses cheveux et se parant de broches.

A Fläna illän di lɛazib tameśmäšt
A ui ïeddren ur immut al ḍam ġa ïegg ṭaneššašt.
Ô une Telle qui te trouves dans l'« azib » telle un abricot
Puissé-je vivre et ne mourir qu'après t'avoir ornée d'un diadème.

A Fläna ṭaṭeffäḥt illän deg iḥf en tebnit
Egginam arebbäɛ etšigam tiṣemḍi[2]t.

Ô une Telle ! ô pommier sur le bord d'un talus !
On t'a donné un métayer [1], mais je t'ai mangée toute froide (crue).

A Faḍma ur ḍi ṭeġwiḍ ur ḍi ṭeggiḍ elhemm
Eḍšem a umi ṭeṣfu ṭaggäiṭ am udirhem.
Ô Fatma ne m'affole pas, ne me fais pas de peine !
Ô toi dont la joue est pure comme un dirhem. (drachme).

Essaɛd inu a imma am essaɛd en ifker
Julei ṭarettäbṭ iquljaɛ ger ḍeffer.
Ma chance, ô ma mère, est comme celle d'une tortue
Qui, en grimpant sur une marche, se renverse en arrière.

Berraḥ seddal ettemšaṭṭ ḍwaḍläl
d tarbaṭ illän adwi usqif ušäl
Attegg etṭɛam am tmellälin en uġläl
Ṭimuzunin ḍaḳ ušiġ a laɛrif ettimeḍläl
Ur ḍaḳṭent ušiġ la ḥe issis ɛammi ula ḥe ṭmeddukäl
Ušiġaḳṭent ḥe lbaɛḍ lemkärik aqqaiten elqibäl.
Proclame le dal [2], le peigne et la chevelure,
La jeune fille qui est sous la demeure en terre,
Et qui fait du couscous comme des œufs d'escargot !
L'argent que je t'ai donné, Ô chanteur ambulant, ce vil métal,
Je ne te l'ai donné ni à l'intention de mes cousines ni de mes amies.
Mais (pour que tu chantes) contre certains êtres détestés qui me font
[vis-à-vis.

1. Littéral[t] cultivateur associé au quart.
2. La lettre د de l'alphabet arabe.

A ḥali Bellaḥa a ïunsif uzellif
Iwiġaḳ ṭameṭṭuṭ deg iri ur ṭellif.
Ô oncle Bellaha, atteint de calvitie,
Je te prendrai ta femme sur ton dos[1] et tu ne divorceras pas.

A ḥali Bellaḥa a ïaġenbub en taṭa
Elmeṡta tuḍefd ṭeqḍiäḳ baṭaṭa.
Ô oncle Bellaha, Ô visage de caméléon
L'hiver vient d'arriver et tes pommes de terre touchent à leur fin.

A Mama ḍabbar essälef ur iḥallaq
Elbāruḍ aberḳän arṣaṣ mumi neḥlaq.
Ô Mama ingénie-toi pour que ta chevelure ne soit pas rasée.
Quant à nous, nous sommes nés pour la poudre noire et les balles.

A imma maïn ḍi iḳmän aḍ ḥamiġ ṭaqeḍrant
Ṭetšaṭ ḍi laṣnaf maḳnau taḍehhänt.
Ma mère ! qui m'a poussé à chauffer la marmite au goudron ?
Elle m'a taché de diverses teintes, tel le pot renfermant le fard !

El ḥarru ḍi ṭellid ur ḍis ula ḍ hennuf
Ettiskiṭ ṭaberḳänt ïuwin wamän ettuff.
L'orgueil dont tu es plein est celui d'une vaine personne ;
Ainsi la noire bouse de vache, emportée par l'eau, est gonflée.

Ishib wairäd elmuṭ ula ḍ isi ademmem
Iehwäd aked eluluj en Melwiṭ ibeġġem
Esslinäs idurär de ṭrifa ṭenehzem.
Le lion préfère la mort plutôt que d'accepter l'humiliation ;
Il descend en rugissant, le long des trous de la Moulouya.
Nous avons entendu les monts et les Trifa en tressaillir au bruit.

Uširäm ïa mitin kamla ttamuzunt
Ṭaḥramt tameziänt ur ṭzemmer i-ṭqettunt
Mäin ṭegged a ïaisum mäin ṭegged a ṭadunt.
Je te donnerai en tout deux cents « mouzouna » ;
Mais ta fille est trop jeune et trop faible pour le fagot (de bois).
Quelle chair elle a et quelle graisse !

Ḍ Rebbi a ur irebbäḥ uen ḍäm innän eḥḍem
Aḥem ïalei laɛjäj adäm ïeḥser uḍem.
Dieu ne favorise pas celui qui t'a dit : « travaille ! »
La poussière te montera au visage et te l'abimera.

1. A ta barbe.

Am essälef aberḳän el ḥad ettimejjet
Ṯḳetrās ifilän teggäs auqi ṯejbett.
Ô toi dont la tresse noire descend jusqu'à l'oreille [l'allonger.
Tu l'augmentes à l'aide de cordons et y suspends une pierre pour

Faḍma ur dam erḍiġ ṯalleqqaṭṭ iguläl
Erḍiġam aġimi ḍ wamšaḍ iduläl.
Ô Fatma je ne consentirai pas à ce que tu ramasses des escargots !
Je voudrais que tu restes oisive et te peignes les cheveux.

Ô Rebbi ai di ibläṇ zug wariäz aweswäs
Ma ïudef ma illaġ itwaṣṣa i immäs.
Dieu m'a éprouvé en me donnant un mari qui m'espionne :
Quand il entre ou s'il sort il me recommande à sa mère.

A imma mäïṇ ḍi iḳmäṇ adqableġ ṯimessi
Aisum inu ïēṇwa aduf inu ïefsei.
Ô ma mère qui m'a incité à m'approcher du feu !
Maintenant ma chair cuit et ma moelle se liquéfie !

Aqqam aśem iġwa bu ifilän ēñ iri
Aqqam ulid ennes itterien ḥ urumi.
Prends garde, il va te séduire l'homme aux cordes sur le cou (en turban)
Prends bien garde, elles ne sont pas à lui, il les a empruntées au [« roumi » !

A ṯaimäṛi ṯamellält ur ḍäṃ iqqim uġar
Iqqimäm aheddu ḍi lemruj ettkessut ellegbar.
Ô jument blanchie, tu n'es plus apte au galop. [fumier.
Tu n'es plus bonne qu'à paître dans les prés et à transporter du

Imma mäïṇ ḍi iḳmäṇ aḍ jauraġ u Musi
Illéṣqiyi ḍeg-si maḳṇau ṯimessi.
Ma mère ! Qui m'a poussée à voisiner avec un Moussaoui
Il se colle à mon giron, comme le feu (à la chair).

A ïa bnaḍem aqoḍaḍ a ïa umäs ēñ ẏini
Ṯiḍarrin eṇ uzġar iroḥen aḍ isiley.
Ô homme court, ô frère de la pierre du foyer !
Ô jambes de gazelle qui irait tirer du grain d'un silo !

Aqeššuḍ clɛarɛar ḍwenni ḍariäz ennem
Ṯalefsa ṯaqettält tenni ḍ abïäs ennem.
Un bâton en thuya, tel sera ton mari ;
Une vipère meurtrière, telle sera ta ceinture.

Akkiġd aked wafräy tselliġ i-leḫsum
Essiġenäm ṫiḳiṫa aḷḷah la itrebbaḥḥum.
Je suis passé près de ta haie, j'ai entendu des discussions :
Ils t'ont allongé des coups, que Dieu ne les favorise pas !

A Fläna mumi iṣfa wisum itbän uḋuf
Uggḋaġ ašem semmiġ aryäz aḫi ittuff. [moelle
Ô une Telle dont la chair est tellement pure qu'elle laisse voir la
J'ai peur de te nommer car ton mari m'enflerait (de coups).

Ufiġ idjen uḋäi itsawäm elmeḋfäɛ
Iḍu iġwäṫ el ḥal ïeḫs adinaġ iḍmaɛ.
j'ai trouvé un Juif qui marchandait un fusil :
Aujourd'hui il a pris de l'ambition, il a des vues sur nous.

Ḋebbʷäm ag isin aġiul zi Berraḥo
Isersiṫ dit ṫajmuṫ
Iggäs erreuḍet
Tżurent i-ṫussuṫ.
C'est ton père (ô ma chère) qui, prenant un âne à Berraho,
L'a placé à Tadjemout
Et lui a construit un mausolée
Où l'on vient en pèlerinage pour (guérir de) la toux.

Inäs iṫen innän aḥbib inu fäiq
Melli illa fäiq sekkiṫ aḋ isuwaq
Aġiul aṫ iweddar, ṫbärḍa at iṣaddaq
El menḫas eṅ uġiul uenni aḫem ṫ išellaq
Aḋ iawi aḥezzäm ašem zis iɛallaq.
Réponds à celle qui te dit : « mon ami est éveillé » :
Puisqu'il est si dégourdi, envoie-le au marché ;
Il y égarera l'âne et fera l'offrande de son bât ;
L'aiguillon servant à pousser l'animal, il le brisera sur toi,
Puis il t'apportera une ceinture à l'aide de laquelle il te pendra.

Ṫemmejrayi akiḋem am urṫu ḋeg użru
Ur itšiṫ izuran ur ittegg affer ïerru
Ur itɛalla fiṫu
Ṫifräi ur ṫent etteg ṫäzärṫ ennes ṫenḍéu.
Il m'advient avec toi (ô femme) comme au figuier dans la roche :
Il n'émet pas de racine, ne donne guère de feuilles ;
Ses bourgeons ne s'élèvent pas.
Il ne donne pas de branches et ses figues tombent (avant de mûrir).

A lalla märikän
Ṭazizwiṯ ne-nniṣän
Izenziṣem uɛaffän
Iswiṣem dedduḥan.
Ô pauvre dame américaine (fusil)
Au fin cran de mire !
Le méchant t'a vendue
Après t'avoir fait avaler de la fumée.

A ïaẓru Hammar ïeḥram ḏik usäri
Mama ttameziänt isära aked urumi.
Ô Azru Hammar (montagne) ta promenade est prohibée
Depuis que la jeune Mama s'y est promenée avec un « Roumi ».

A Rebbi mänt el Qesset u wujḏiḏ aḏeġmum
Amiṯ uḳṯiġ iḥuf
A buya eṇġiġ erruḥ
Aḏejniġ anedrum.
Ô Dieu quelle est l'histoire de cet oiseau brun ?
Quand je l'ai frappé il est tombé !
Ô mon père, j'ai tué un être vivant !
Je vais m'exiler à Nedromah[1].

Eššauṣ aqqauen iḏiyaq
Nejäs ḏar ḏ eṭṭabeg
Iṭša miɛad ami iḏarḏaq
Iroḥ iṭṭaṣ ḏug lum.
Voyez le chaouch comme il est ennuyé :
Nous lui avons laissé une cuisse et un quartier (de mouton)
Il a mangé jusqu'à en éclater,
Puis est allé se coucher dans la paille.

A Sid ɛAli el Bekkäi a lälla Roqïa immäs
Aṭisiḏ el mekruh äl ajenna rezmäs
Ad ïäs ḥ-uqemmum aḏäs ḥufent teġmäs.
Ô Sidi Ali el Bekkai, ô lalla Roqia sa mère !
Enlève celui que je hais et laisse-le choir
Pour qu'il se reçoive sur la bouche et que ses dents en tombent.

1. Paroles de l'amant qui s'est vengé de son rival (l'oiseau brun), en le tuant.

Sobḥan Rebbi ïeggin ajenna bla leqwäs
ïegga yur ettefuiɬt d iṫrän enḍennäs
A ten iggin ennähd ïggäm adwi uġnäs
Am timmi ṭaberḳänt d wabel imeqwäs
Ḍšem ag idjin ariäz inaqq umäs.
Gloire à Dieu qui a créé les cieux sans arcade,
La lune, le soleil et les étoiles ses satellites !
Ô toi dont le sein se développe sous la broche,
Dame au sourcil noir et au cil arqué,
C'est toi qui as laissé l'homme tuer son frère !

Roḥaġ aḍeswaġ si tiṭṭ u wuẓru ïeggin ḍ-anessis
Izzarayi laɛfis illa ġri ṭasedda ziḅ netta ḍ-ifis
Je suis allé boire à la source rocheuse qui sourd par suintement
Des traces de pas m'avaient précédé, que je pris pour celles d'une
lionne, alors qu'elles appartenaient à l'hyène.

Isiġ-š a ḍar inu al El Menzel
Ufiġ din esmaɛil am weidi iżżal
Tadinit taɛaryänt ger leḥḥar ag iqabel.
Je t'ai levé, ô mon genou jusqu'au Menzel
Où j'ai trouvé Smail priant, vautré comme un chien,
Ses cuisses nues et faisant face au Nord.

Sebɛa bḥur ai ezwiġ ḥ-uḳurḍu ḍ-aneḍɛuf
Eggiġäs inerḳäb ḍ-eššäbir ḍ-aṡeḥluf
Amäu ur ten iwiḍaġ ḍelkeswei ur ṭuff
J'ai travesrsé sept mers sur une puce maigre.
Je lui avais fait des étriers et des éperons en brindilles de bois.
Je ne suis pas parvenu à l'eau et mes effets ne se sont pas mouillés.

Allah inɛal jeddek a illis en buwäri
Eggiɬ ṭajertilt aṫḥalsed ḥ-elwäli.
Dieu maudisse ton aïeul, ô fille de spartier ! [visiter) le marabout.
Fais-lui donc une natte en alfa, et qu'elle s'en couvre pour (aller

Melli ur ugidaġ Rabbi aṡ erraġ ḍ-ahidur miḥef iżżal weidi
Ṭiṭṭawin enneḳ am elbraq iġmazen imeiḍi. [trer le chien !
Si je ne craignais Dieu je te réduirais en une natte où vient se vau-
Tes yeux sont comme l'éclair et tes dents comme un ciseau à froid.

Aya benadem iqebḥan miḥef ṯeggid ufud
Maḳnau ašerrur eṅ ugläl ḍug ɛammud.
Ô être mauvais! où as-tu mis ton genou (où as-tu été élevé)?
(Tu sers) autant que la trace laissée par l'escargot le long d'un [bâton.

A imma ḍimmäs
Dwaïdi uḥammäs
Wa llah ma innäyi u la enniġas
Ġir iḥaḍayi uḍiġas.
Ô ma mère! ô sa mère
A ce chien de « khammas »!
Par Dieu, il ne m'a rien dit, ni moi non plus;
Mais il n'a eu qu'à me frôler pour que je tombe dans ses bras.

ɛala Rebbi ma ṯruḥed ṣobḥan ekk ṯaltemda ḥeṭiṭṭ
Aïn ḍin aqqaḳ ṯezrit
Etteffäḥ iɛammar
Di ṯirit
Am elluḥ umaḥḍar
Laqmi iɛauśar.
Par Dieu si d'aventure tu vas par Taltemda, à la source
Ce qui s'y trouve tu le verras:
Des pommes remplissant
Le vallon,
Évoquant la planche bariolée de l'étudiant
Au moment des vacances (fêtes).

Ṯbärda ḍenyi uġïul tehrukkem
Inäs iṯärbaṯ adi terr ḥuttem
Aqqa ma ši ḍinu helli n midden.
Le bât sur l'âne a glissé (Tout est fini entre nous)
Dis à la jeune fille de me rendre la bague,
Car elle ne m'appartient pas, elle est à autrui.

Aḍrär Uɛali šbäb maġer a ïaḍrär el ḥorr
Uen ïwin ṯameṭṭuṯ ġer waḍrär ne-Naḍor
Isetšät u Qelɛai si Imešmäš ḍelbaḳur. [ô noble montagne!
Ô montagne des Oulad Ali Chebab pourquoi (as-tu permis cela)
Celui qui a emmené la femme (que j'aimais) vers le mont du Nador,
Ce Guelaï, ne la nourrit que d'abricots et de figues.

PROVERBES, SENTENCES, DICTONS, BONS MOTS.

Mäni ɛenwiḍ atemmunswd atensed bla ɛamensi.
Où tu as compté dîner, tu passeras la nuit sans souper.

Izän ur trusän ġir ḥe lḥlaweɛ.
Les mouches ne se posent que sur les douceurs.

Iufit ɛetru innäs susem
Aśem awiġ aḍawiġ immäm.
Il la trouva en pleurs et lui dit : « Tais-toi ;
Je t'épouserai ainsi que ta mère [1]. »

Uen ur iḳerrzen ɛetś ag-ufa.
Celui qui ne laboure pas mange ce qu'il trouve [2].

Iḍwel uqelmun ġer iḍarren.
Le capuchon est devenu (vêtement) des pieds [3].

Iḍwel uġïul iteqqen ḍug wamḳän uyis.
L'âne est attaché maintenant à la place du cheval [4].

Iḍwel umuś ġer iġden ennes.
Le chat est revenu à sa cendre (où il fait ses besoins) [5].

Insa Mimum ġer iɛrän
Iṣbaḥd ġer inyän.
Mimoun a passé la nuit sous les étoiles
Il s'est trouvé au matin auprès des pierres de son foyer [6].

Zug mureḍ ġer uśrured [7]. |bresauts [8].
De la marche à quatre pattes à la marche sur le derrière, par sou-

Airäḍ inaqq, uśśänen tetten.
Le lion tue puis les chacals dévorent [9].

1. Pour apaiser quelqu'un on lui fait parfois des promesses que l'on ne peut tenir.
2. Il n'a pas le droit de se montrer difficile.
3. La fortune a souri à ceux qui n'en sont pas dignes.
4. Des gens indignes prennent la place des dignes, des incapables celle des idoines.
5. L'habitude est une seconde nature ; (ou) chassez le naturel...
6. On prend une résolution la veille et l'on n'a pas la force de volonté pour l'exécuter le lendemain, on reste au coin du feu.
7. Comparer mured avec amreḍ : criquet et uśrureḍ avec ḳuḍru : puce.
8. Quelque chose comme : petit à petit l'oiseau fait son nid.
9. Le chacal et l'hyène qui sont craintifs profitent de la peur inspirée par le lion et des victimes qu'il peut faire.

Airäd idzim, ifis ïuɛadtid.
Le lion rugit, puis l'hyène le rejoint.

itšitš Rebbi ibäwen iwen ur ġer ellint teġmäs.
Dieu donne des fèves à celui qui n'a pas de dents[1].

Innäs ujerbuɛ mer illi iḍarren inu imezwura am in inneggura aqliyi [aked ḥuäli.
« Si mes antérieurs étaient comme mes membres postérieurs, je serais avec mes oncles maternels (gazelles) », dit la gerboise[2].

Iroḥ aḍ ilqem ïaïersa ïufa ïaḳmin ïersa.
Il est allé refaire forger le soc et a trouvé le tas de gerbes déjà posé.

Iruḥ aḍ iġlu ïufa ġelwent midden.
Il est allé faire le guet, mais s'est trouvé guetté lui-même.

Ur ṯjebbḍed asġun al ġa iqqars.
Tu ne tireras pas sur la corde jusqu'à ce qu'elle casse.

Tġaṭṭ ibedden ur tedji ïen ijnin atejen.
La chèvre qui est sur ses pattes ne laisse pas tranquille celle qui est agenouillée (accroupie).

Fus ur iṭsaffag ġir zug fus.
Une main ne claque qu'avec l'aide d'une autre[3].

A mengaz tiġezrin ma urš ïelqaf ṯu aš ïelqaf ṯin. [l'autre[4].
Ô toi qui enjambes des rivières, si l'une ne te saisit pas, ce sera

Mäni ïeḳtiren ur eqqizen.
Où ils sont en grand nombre, ils ne bèchent pas.

Uen ïeggin aiḍi ur ïa iɛasses.
Celui qui prend un chien ne doit-il plus veiller[5] ?

Uen ifaḍren aked inujiwen ïegg ḥ-umensi ensen. [dîner.
Celui qui a déjeuné avec des invités a déjà pensé à leur servir à

Uen ïeggin errai en midden ur ittif mäni ġa ïegg uen ennes.
Celui qui a suivi l'avis d'autrui ne trouve plus à placer le sien.

1. Ce proverbe existe identique chez les Espagnols : Dios le da habas a quien no tiene quijales.
2. Quelque chose comme : avec si, on met Paris dans une bouteille.
3. Il n'y a pas de fumée sans feu.
4. Si l'une ne te fait pas arriver d'accident... — Tant va la cruche à l'eau...
5. Deux précautions valent mieux qu'une.

Aqemmum ïeqqnen urt tidfen izän.
Les mouches ne peuvent pénétrer dans une bouche close[1].

Uen zi ṫugg^{u}deḏ ui dai^{i}t ġa ilqan.
Celui que tu craignais (de rencontrer) précisément va te rencontrer[2].

Tratša ṫɛayeb arekkuṫ teqqaras a bu ṫiṭṭawin timoqqranin.
Le filet dénigre le tamis en ces termes : « Ô père aux grands yeux[3] ! »

Uen ïeḫsen aḏ iggäj zi ṫemzirṫ ennes ur iseḥriq afräy ennes.
Celui qui veut décamper d'un emplacement ne doit pas en faire [brûler la clôture[4].

Ażru umenġi kessinästid ïudän z-uġelläi i-rrageb.
Les gens prennent habituellement les pierres de guerre de l'autre [côté de la crête[5].

Izi ur inaqq ġir isaḫsar uul.
La mouche ne tue pas mais elle écœure[6].

Uen ṫehleḳ ṫeġmest ad ïerzu ḫ-elḳulläb.
Celui que la dent fait souffrir recherchera des pinces[7].

Iṫbäb en täffa eṭṭṣen iġerdaïn tmenġan.
Les maitres de la meule de gerbes dorment : les rats se disputent [(le grain[8]).

Išt tiḥabbet tsirzag (ou tesmerzag) ṫasrafṫ.
Un seul grain a gâté (rendu amer) tout le silo[9].

ṫmunniṭ[10] iwul inu qorriɛ[11] ilähel inu.
Le fruit bien mûr pour moi-même, le vert pour les miens[12].

Ašbaɛ en mesberra : barra ettadunt ġer ḏaḫel tiberra.
Rassasié à la manière du gros intestin : au dehors de la graisse, au [dedans du crottin[13].

1. Le même proverbe existe en espagnol : en boca cerrada no entran moscas.
2. Quelque chose comme : Quand on parle du loup...
3. Le proverbe de la paille et de la poutre.
4. Il peut être contraint d'y revenir.
5. Quand on veut faire la guerre, il faut s'y préparer, avant de se trouver nez à nez avec son ennemi.
6. Les propos et actes méchants ne tuent pas, mais blessent leur victime.
7. A peu près notre proverbe : la faim fait sortir le loup du bois.
8. Quand le chat n'y est pas les souris dansent.
9. Le mauvais exemple est contagieux.
10. Tamunniṭ (sans doute de ennaḍ : être contourné); fruit sec, trop mûr.
11. Qorriɛ (du verb. qorraɛ ; être acide) fruit trop vert, sur.
12. Charité bien ordonnée...
13. Tout ce qui brille n'est pas or.

Mämmeḳ ġa iegged i-midden adäḳ eggen.
Les gens te traiteront comme tu les auras traités [1].

Uen ieqarreṣ ilefsa itugg^{w}eḍ zi ddersa (mis pour iedersa).
Celui qui a été piqué par une vipère a peur d'une corde [2].

Ṫmuġli ḍugg wamän ur terri fäd.
Le regard plongé dans l'eau n'enlève pas la soif.

Amjer ur izri tifarġi ennes.
La faucille ne voit pas qu'elle est tordue.

Abeḥrur ẽn uššа meri ga iegged sebɛa snin di tjaɛbubt ad iffaġ ifraġ.
Si tu mettais la queue d'un lévrier pendant sept ans dans un tube (pour la redresser) elle en sortirait encore courbe [3].

Ṫġaṭṭ innumen ibäwen ur iheddi azären.
Une chèvre habituée aux fèves ne broute plus les baies de jujubiers sauvages [4].

Itšai ibärḍa itsedḥa i-aġïul.
Il frappe le bât et respecte l'âne [5].

Uen miġer irden retlenäs aren.
On prête de la farine à celui qui a du blé [6].

Aïn iḳrez ulġem izdeidiṫṫ.
Ce qu'a labouré le chameau a été tassé par lui (avec ses larges pieds).

Melli ulid eḍḍaḍ ula d uššen illa qqai itsuwaq.
Sans l'index même le chacal pourrait venir au marché.

Inna uġiul ïa latif zi lɛalf n esbaḥ.
Dieu me garde de (recevoir) ma ration du matin, dit l'âne [7] !

Aɛmud iɛaddel alemmud.
Le bâton consolide l'instruction.

Bäb uqemmum ïaɛḍu.
Le beau parleur réussit (passe).

Ayenduz ameẓiän ag-skaren dukkuk deg funäsen.
C'est le jeune veau qui fait lever le coucou contre les bœufs.

1. Ne fais pas à autrui...
2. Chat échaudé craint l'eau froide,
3. A peu près : « Chassez le naturel, il revient au galop ».
4. Elle a mangé, comme on dit, son pain blanc le premier.
5. Il s'en prend à celui qui n'en peut mais.
6. On ne prête qu'aux riches.
7. Quand il doit travailler seulement, on porte sa ration à l'âne le matin.

Ayujil urt iɛammar ḥaša ma iḥlät sebɛa nubät.
L'orphelin ne remplit (la maison) qu'après l'avoir vidée sept fois.

Ayujil di ṯkerza iqqaraḳ : aqqliyi ġer ɛammi
Dug nebdu iqqar : aqqliyi ġer uzellif inu.
L'orphelin en hiver te dit : « Je suis chez mon oncle. »
Mais en été il déclare : « Je suis mon maître. »

Ur ṯweṣṣid ayujil ḥ imeṭṭawen.
Ne recommande pas à l'orphelin de verser des larmes [1].

Qaɛ iḍarren uyujil ag-sġarṣen traḳna.
Les pieds de l'orphelin seulement ont-ils déchiré le tapis ?

Igga ḥeir uent ïetšin u ḥasa ɛad uent ïedjin. [encore.
(Si) Celui qui l'a mangé a bien fait, celui qui l'a laissé a fait mieux

letša di bla ïasired.
Il m'a mangé sans se laver les mains [2].

Temmejräḳ am uen iggin amensi ġer uġi n edjiran. [voisins.
Il t'arrive comme à celui qui comptait, pour son dîner, sur le lait des

Enniel udergal dug-qeššuḍ ennnes.
La confiance de l'aveugle réside en son bâton.

Aḳerṯa iḥawänen ma ḥad ḍawen eddraġ.
O voleurs, volez tant que je vivrai (pour endosser) [3] !

Mani ġa ili lejmaɛ nelḥaläṯ aqqai akidsent din eššiṭan.
Partout où se trouve une réunion de femmes, avec elles se trouve Satan.

Ussän ujren tibaṣlin.
Les jours dépassent (en nombre) les oignons [4].

Äss itroḥen ḥeir zug uen d ittäsen.
Le jour qui passe est meilleur que celui à venir.

Uen itšawaren ur inaqq.
Celui qui demande conseil (pour tuer) ne tue pas.

Ma illa ṯedjuḷḷ ḍek imeṭṭut ens ṯettaqqleḍ
Ma illa idjuḷḷ ḍek wariäz ens ṯeṭṭseḍ.
Si une femme t'a menacé, passe la nuit à veiller ;
Mais si c'est un homme, tu peux dormir tranquille.

1. Il les a trop faciles.
2. Il m'a trompé impudemment.
3. Paroles de l'homme suspect auquel tous les vols sont attribués.
4. Il y a temps pour tout.

Uen ïuḳta ufus ennes ur ittru.
Celui que sa main a frappé n'a pas à se lamenter.

Ettismin ag edjin tajruṯ bla ṯimeslin.
C'est la jalousie qui a laissé la grenouille sans cuisse.

Innäs iſḳer iḏarren inu ġir i tmäg.
La tortue se dit : « Mes jambes sont dignes de houseaux ! »

Aširiḳ iff esṣabeṯ.
Un bon associé est préférable à une bonne récolte.

Ul iff aġembu.
Le cœur est meilleur qu'un (beau) visage.

Mäïn eqqarent leqmi teżżient ili ṯesbaḥd lażżiṯ.
Que disent-elles quand elles traient : « Puisse le résultat en être bon ! »

ṯimuzunin ettefgend zeg iġes.
L'argent s'extrait de l'os [1].

Awäl jar ṯnäïn amṯälaṯ ḏafḏuli. [troisième, c'est un indiscret.
La conversation se déroule entre deux (interlocuteurs) ; quant au

Umäḳ dumäḳ wamma ṯameddukel ġir iṯġerraš. [duper.
Ton frère reste toujours ton frère, quant à ton ami il ne fait que te

Ṯiażiṯ ur ttiṛau ḏi ssuq.
La poule ne pond pas au marché.

Ur däḳ iḳemmez ġir išker ennek ur ḏaḳ ittru ġir essfar ennek.
Nul ne te grattera que ton ongle, nul ne pleurera pour toi que le [bord de ta paupière.

Angäz bla ḏ eddjehḏ bäb ennes ad ineṣḍaɛ.
Le saut sans élan brisera les membres de son auteur.

Ṯennäs tsekkuṛi ur tiṛwaġ ġir ḏi ṯeḥlijiṯ ṯamaɛquṛi.
Réflexion de la perdrix : « Je ne pondrai mes œufs que dans un fourré [méprisable [2]. »

Ui ġa iṣṣiuḏen leḥbar ilḥaläṯ dug wäs nelbarûḏ ḏebnädem udai.
Celui-là est un poltron qui va porter des nouvelles aux femmes un [jour de combat.

Uen ur illin inu temḥaläfen ḏis ifässen inu.
Pour une chose qui ne m'appartient pas mes mains sont inhabiles.

1. Est dur à gagner.
2. Le chasseur n'aura pas l'idée d'aller les chercher à cet endroit.

Mä illa edjin-š iṫbäb ēṅ urär etš bla ïasireḏ.
Si les maîtres de la noce te laissent faire, mange sans te laver les mains.

Igga ṫiġlelt dug wäs.
Il a tendu, de jour, le rideau qui cache la mariée [1].

Awäl neflän am imermez idakkʷal ḫennoṣ. [diminue de moitié [2].
La parole d'un tel, comme le grain fraîchement moissonné et grillé,

Awäl ḏ aɛaffän itġima lebḏa ḏug ul iqqaz.
Le mauvais propos séjourne dans le cœur constamment et le creuse.

Iżurān lemḥibbeṫ ḏu ɛaddis.
Les racines de l'amitié sont dans le ventre [3].

Išt en teżruṫ ṫuyel ḏug jenna wen isaɛqaren imän ennes aḏ ḫes ṫḥuf.
Il est une pierre suspendue au ciel ; elle tombe sur celui qui s'hu-
[milie.

Amerḏul ašerṫ u la ṫetterṫ.
L'avare, vole-le, mais ne lui demande rien.

Ṫiḵli en ḏeg iḍ tseqṣaḥ ul.
La marche de nuit trempe le cœur (rend intrépide).

Uen iɛamden ḫ-eṫjilla idjuḷḷ.
Celui qui est décidé à jurer a déjà juré [4].

Innäs ušriḵ : asaḵu n-uḫammäs ḏamoqran.
L'associé s'écrie : « Que le sac de mon « Khammas » est énorme ! »

Innäs uḫammäs : ṫiġallin ellaɛḏu ettimoqranin.
Et le « Khammas » de répliquer : « Les chevaux de l'ennemi paraissent
[grands (à nos yeux) [5] ».

Maɛna errezq bla isġan.
Qu'est la fortune sans passage entre deux tentes [6] ?

Timaḥjubin [7] ur ṫent tetten midden en barra ġir iṫbäb eṅ waḫḫam.
Les trois premiers pains de beurre ne sont pas mangés par des étran-
[gers mais par les maîtres du logis.

1. Il est constamment auprès de sa femme.
2. Il faut faire la part de l'exagération.
3. C'est la reconnaissance du ventre.
4. Il peut être considéré comme ayant juré.
5. Les parts d'autrui sont toujours trop grosses à nos yeux et au gré de nos désirs.
6. La vraie aisance se trouve dans les lieux habités, isaġ pl. isġan = passage laissé entre deux tentes et par extension, entrée du douar.
7. On entend par ṫimaḥjoubin (mot d'orig. arabe) les trois premiers pains de beurre, fabriqués avec le lait d'une femelle laitière qui vient de mettre bas.

Siyem elġla siyem errḫa.
Élève (habitue l'enfant) à la gêne comme à l'aisance.

Aḳläl amežiän am uqzin : irär akiḋes aḋäḳ illaġ anšušen.
Le petit enfant est comme le toutou : joue avec lui, il te lèchera les [lèvres.

Ḥallaḍ imän enneḳ akeḋ enneḫal aš etšen iḋan.
Roule-toi dans le son, les chiens te mangeront.

Flän iṭṭéf ṫaġriᵇṫ zi lwoṣṭ.
Un tel a pris le bâton par le milieu[1].

Flän bḥal abeḥrur uyaziḍ mänis emma d ïekka uṣemmiḍ aṫ ïawi.
Un tel est comparable à la queue du coq : le vent l'emportera de [quelque côté qu'il souffle[2].

ɛamru ur izri ṫimelli u la ḋug waren.
Il n'a jamais vu de blancheur, même dans la farine[3].

Emsaḥ ḋï ṫaḫeḋmiᵇṫ.
Essuie sur moi ton couteau[4].

Ariäz ur ḋis ṫfäuṫ, ur ḋis abriḋ.
(C'est) Un homme ne possédant ni lumière, ni chemin[5].

Iggäs ṫamenġiuṫ ufiġer.
Il lui a fait subir la mort du serpent[6].

Eggiġ aġriwen.
J'ai des anses (aux hanches)[7].

Ṫiṭṭawin uqerqriu ṫebbažt tauqiᵇṫ.
Yeux d'un crapaud qu'une pierre a écrasé[8]!

Awäl ennes ïekka ïaġirin inu.
Ses paroles sont passées derrière moi[9].

ṫemejräḳ am umenneṫru isenden.
Il t'arrive comme au gueux qui avait fait du beurre[10].

1. Il ménage la chèvre et le chou.
2. C'est comme la girouette.
3. Il n'a jamais connu le bonheur.
4. Attribue-moi tous les torts, toute la responsabilité.
5. Se dit d'un homme peu complaisant.
6. Il l'a lardé de coups.
7. Tellement je suis rassasié.
8. Se dit d'un individu dont les yeux sortent des orbites.
9. Ses paroles me sont indifférentes, je n'y prête nulle attention.
10. Il n'en avait pas l'habitude.

Ettärsed dis elqedd en wäïn ittäres uaïdi dug enhal ẽñ irden.
Il te doit ce qui est dû au chien en son dé blé[1].

Allah inɛal ariäz uen mumi tenna imettut auyiyi urt ïwui
Allah inɛal ariäz uen mumi tenna imettut elfiyi ur as ïellif.
Dieu maudisse l'homme auquel une femme dit : « épouse-moi » et qui n'en fait rien !
Dieu maudisse l'homme auquel une femme propose le divorce et qui ne le fait pas !

Ettaleb itetter tili ennes.
Le taleb (étudiant) quémande même à son ombre.

Teggid hi am umehluk ikebdanen : ïetša ïangul d waungul[2] duandu n-tešraradin[3] d uin disebhen dugg urtu ïẽnwa.
Tu me fais l'effet du Kebdani qui, souffrant, mangea un pain, un petit pain, un panier d'orge grillé et tout ce qu'il y avait de bon dans un jardin fruitier arrivé à maturité.

Aɛraben amellal disen am ukurdu.
Le plus blanc parmi les Arabes l'est comme la puce.

Tugak gir ttihsi idu teggid aššawen.
Tu n'étais qu'une brebis, aujourd'hui tu as mis des cornes[4].

Idu rezzenäs waššawen.
Aujourd'hui ses cornes sont brisées[5].

Ur din gir timessi ennek.
Il n'y a là que ton feu[6].

Temsaräm bhal illis umennetru uen tet ihadau atru.
Il t'arrive comme à la fille du mendiant : si on la frôle elle pleure.

Tedjid di admaz.
Tu m'as laissé des coliques[7].

Azdäd ugembu.
Qui rapetisse le visage (quand il fait défaut)[8].

1. C'est-à-dire rien du tout, car les indigènes ne retirent pas le son du blé moulu par eux.
2. Angul : pain levé ; plus petit : aungul.
3. Tišraradin ou tirwawin ou turifi pl. turifin : orge frais, émondé et grillé.
4. Tu étais timide, tu es devenu intrépide, audacieux.
5. Il a perdu sa puissance, son audace.
6. Je suis victime de tes menées sourdes.
7. Tu m'as laissé perplexe.
8. C'est l'orge. Celui qui en manque a un visage humble.

Laqfentiyi ṫiżżaf.
Les piquants (du hérisson) m'ont atteint (j'ai de la rétention d'urine)[1].

Mer ielli lid ḋimḥauḋen ila qaɛ imfarrḋen emmuṫen.
S'il n'y avait pas de gens prévoyants, tous les gens insoucieux [seraient déjà morts.

Tennäs ṫlefsa ibuna͡aḋäm šek ur tettuḋ memmiḳ, netš ur tettuġ [abeḥrur inu.
La vipère dit à notre père Adam : « Si tu n'oublies pas ton fils (que [j'ai mordu, de mon côté) je n'oublie pas ma queue[2] ».

Ṫufa eddḫa, uḳa ṫebḋa tmaqqar.
Elle a trouvé la terre meuble et s'est mise à grandir (la plante)[3].

Ur rbiḥaġ aḋ żaḷḷiġ u ḥsak ɛad adjalliġ.
Je n'ai rien gagné à prier, encore moins gagnerais-je à menacer[4].

Ilef itaqqel ġir ḋi ṫmurṫ mailla ïeqqel ḋug jenna atuqa eddunit.
Le porc regarde toujours vers la terre; s'il regardait vers le ciel, [ce serait la fin du monde.

Ḋin abeḥrur en wawäl.
Il y a (encore) là, la queue des paroles[5].

Kul asuggʷäs eqqareġ aḋeggaġ ṫraḳna ini ur ttifaġ u la ḋ-ajartil.
Chaque année je me propose d'acquérir un tapis; finalement je ne [trouve même pas une natte en alfa[6].

Uen iṭṭṣen ḫe ṫiżżi labudd atqarres ṫlefsa.
Celui qui s'endort sur une touffe d'alfa est sûrement mordu par la [vipère[7].

Setš aiḋi ṫušḋäs aɛammud.
Nourris le chien mais corrige-le.

Troḥ ḋ amän ṫeswa ṫïażiṭ.
Cela est parti comme l'eau bue par la poule[8].

1. On dit que les piquants du hérisson donnent de la rétention d'urine à ceux qui mangent de cet animal. En mangeant sa couenne les racines des piquants leur provoquent des désordres à la vessie.
2. Au figuré : si tu me hais, je ne te hais pas moins. — On dit que notre père Adam, ayant vu son fils piqué par la vipère, coupa la queue à ce reptile, ce qui fait que, depuis, il a la queue tronquée.
3. Il a trouvé l'occasion et en a profité.
4. Je suis diffamé en faisant le bien, que serait-ce si je faisais le mal.
5. On dit ceci à celui qui, exposant un fait, cache une partie de la vérité.
6. Chaque fois que je fais de beaux projets à venir, je ne puis les réaliser.
7. Il est imprudent de rechercher le péril.
8. C'est-à-dire, sans résultat.

Innäs waɛrab aẓemmi ḥeir zuɣ ṣabbun.
Il est préférable de fouler aux pieds (le linge) que de le savonner, [pense l'Arabe [1].

Ṫemsaräḳ bḥal uen iṭṣammren i-userḋun immuten.
Il t'arrive comme à celui qui ferrait un mulet mort[2].

Ul enneḳ ḋ arumi.
Ton cœur est « Roumi » [3].

Läz ḋārumi uen t ïqatlen ḋameslem.
La faim est impitoyable et le musulman est aux prises avec elle.

Lebda itsendef.
Il enlève toujours la moelle [4].

Tsendef ḋiɣi.
Tu m'as enlevé la moelle[5].

Iḥebṡäs ḋi ddebreṫ.
Il l'a gratté à la blessure [6].

Iuḳtäs ṫimeẓliḳt.
Il lui tourna le dos [7].

At tsersed ḥ udeddi ad iggenfa.
Si tu le places sur la plaie, elle guérira [8].

Mammeḳ ma ḋïusa ansezwa ṫaḥnäiṫ.
Quoi qu'il arrive, nous ferons toucher à la poutre les deux murs (pour [faire la toiture de la maison)[9].

Anuji n idjen wäs ireqq am elqandil,
Wen en yumäïn éisiṫ a ïazenbil.
L'invité au premier jour brille comme la lampe à huile.
Celui de deux jours : enlève-le (-moi) comme un vieux « tellis ».

1. Le Berbère tourne en ridicule l'Arabe qui lave sans savon.
2. C'est comme si tu mettais un emplâtre sur une jambe de bois.
3. Ḋarumi est passé dans le langage courant pour qualifier tout ce qui est dur, insensible, impitoyable (comme les Romains).
4. Il se débrouille toujours.
5. Tu m'as fait mal en heurtant ma plaie.
6. Il l'a touché au point sensible ; où le bât le blesse.
7. Revenir sur une promesse faite à quelqu'un.
8. Se dit de quelqu'un très précieux pour mener à bien une affaire.
9. Quoi qu'il advienne nous réussirons, nous joindrons les deux bouts.

DIALECTES DU RIF

SOUS-DIALECTE DES AṬ WARIAĠER

LÉGENDE DE SIDI AÏSSA U ABDEL KRIM[1]

Sidi ɛaisa u ɛAbdekrim ïenḍaṛ gi zzauyeṭ jar iṭ ɛabdallah n aiṭ Ġriḍ.

Iwa imġar uka idarġeṛ.

Ġars ṭṛaṭa en darwa ines kuṛ ijjen si immäs, ijj qarnäs Sidi Mḥänd, ijj qarnäs Sidi Musa, ijj qarnäs Sidi Yusef.

Isqadiṭen bäbäṭsen aḍ egmarn gi ṛġabeṭ, aḍäsd awin eṛwaḥṣ zi ṛeḥṛa. Sidi Mḥänd iwid ṭayarzizt, Sidi Ïusef iwid ṭaqenniṭ, Sidi Musa ur ïufi ši iwid ṭiġeiḍet taqeššarṭ.

Uami-d ġa ḥaḍṛen innäsen : a uṛädi min ṭiwim. Iqarreb Sidi Mḥänd ḍamezgaru ïušäs ṭayarzizt. Isekk eḥfes fus ines innäs : a memmi ttaṣobḥant. Iqarreb ġars Sidi Yusef ïušäs ṭaqenniṭ, isekk eḥfes fus ines innäs a memmi ttaṣobḥant, Iqarreb ġars Sidi Musa ïušäs ṭiġeiḍet taqeššart ; isekk eḥfes fus ines ïufit ettaḥaršauṭ. Ṭsiuṛed ġars immäs en Sidi Musa, ṭennäs i Sidi ɛaisa : « aqai atseḥsareḍ ši gi mmi ». — Innäs netta Sidi ɛaisa : aḍ ïegg Rebbi ṭarwa inek am ḍgeṭṭan wa ad iššaṭ wa, a ṭseḥmäni ġa mṛa"gg"ajen wa ijeggu ḥewa.

Sidi Mḥand ijmaɛ ṭaqbiṭṣ en aiṭ wariaġeṛ. Uami ṭen ijmaɛ innäsen ui ḍekkum aḍ iḍman ṭagzirṭ aḍakum ḍamnaġ neššṭaqbiṭṣ enkum ejjuɛ ḍeṛmaḥzen ū ġarkum d-itis. Qimen ġir ṣaġden qaɛ. Innäsen neššqa ḍamnaġ ejjuɛ ḍeṛmaḥzen ū ḥkum iṭṣarrif.

Uami ġa immeṭ ebniṇṭ, egginäs ṭawoṛṭ ṭuḍaïasen. Ḥetta ṛami ḍäs eggin ṭawoṛṭ zḍäṭ iḍegzirṭ ɛaḍ i ṭbedd. Netta ïenḍaṛ jar lzebzafen ḍaiṭ wejḍir ḍug uaṛendäḍ en ḍjebḥar.

Sidi Musa ïenya ijj ennḥar ḥe tserḍund iraḥ ag ubriḍ ïeṛqa ujj wargäz ittfäs gwaṛgäm en serḍund innäs ū zgek rezzmaġ ġir maṛa ṭušiḍäyi errezaq mizi ġa ɛiššen ṭarwa inu. Innäs netta ū ġri min ḍak ġa

1. Dicté par Amar n'ɛaṛi des Beni Ouriaghel, demeurant à Meknès.

ušaġ, mendji ġri min ḍak ġa ušaġ iṛa ušiġt uzedjif inu. Iugi azegs ïarzem. Innäs iwa sir ag ubrid ayen ġa ḍafeḍ ag ubrid eksit. Sidi Musa isbedd ṭasardund.

Idweṛ wargäz enni ag ubrid ïufa ijj en qettäṛa ṭarzem aqemmum ṭerzu ui ġa deššš. Innäs : neššš ettarġäs errzaq netta ïušayi qettaṛa aḍayi ṭeššš, aṭeššš ṭarwa inu. Idweṛ ġars ïufiṭ ibedd. Innäs neššš ettarġāk errzaq šek ṭušiḍäyi qettaṛa. Innäs araḥ ukan maṛa ḍgek ši nenniyeṭ eksit. Innäs : la ïalḷah eksit šek. Iraḥ akides Sidi Musa.

Uami uḍen qettaṛa ṭenḍued aṛ Sidi Musa ṭennedas am ṭɛoggʷatt gi nnoṣṣ ines.

Ḥu yenni qqarnäs Sidi Musa aɛoggʷäḍ.

Ärgäz enni en däs ittren errzaq isekkäs Sidi Musa fus ines ḅe ṭiṭjawin ines uka iddarġeṛ. Innäs sir atruḥäḍ ū k ïuši ši Rebbi ur ḍgek bunniyeṭ.

LÉGENDE DE SIDI AÏSSA FILS D'ABDEL KRIM

Sidi Aïssa fils d'AbdelKrim est enterré dans la « zaouia » qui porte son nom entre les Aït Abdallah et les Aït Ġrid.

Devenu très âgé, il perdit la vue.

Il avait trois enfants appelés Sidi Mhand, Sidi Moussa et Sidi Youssef, chacun d'eux d'une mère différente.

Son père les envoya chasser dans la forêt avec mission de lui apporter du gibier de la campagne. Sidi Mhand apporta un lièvre et Sidi Youssef un lapin. Sidi Moussa, qui n'avait rien trouvé, prit une chevrette galeuse.

Arrivés en présence du père celui-ci leur dit : « Qu'avez-vous apporté, mes enfants ? » Sidi Mhand s'approcha le premier et lui donna son lièvre. Sidi Aïssa promena sa main sur lui et dit à Sidi Mhand : « Cette bête est bien belle. » Puis s'avança Sidi Youssef qui lui remit son lapin. Le père caressa de la main la bête et dit : « Celle-là est aussi très belle, mon fils. » A son tour Sidi Moussa s'avança et lui donna sa chevrette galeuse. Ayant promené sa main sur la bête, Sidi Aïssa lui trouva de la rugosité. Alors la mère de Sidi Moussa intervint auprès du père et lui dit : « Garde-toi de faire du tort à mon fils ! » Sidi Aïssa dit (en s'adressant à Sidi Moussa) : « Dieu rende ta postérité semblable aux chèvres qui (réunies) se battent entre elles, puis s'appellent en ḅêlant dès qu'elles s'éloignent les unes des autres ! »

Sidi Mhand rassembla un jour la tribu des Ait Wariaghel et, lorsque tous furent réunis il leur demanda : « Quelqu'un parmi vous pourrait-il garantir l'île ? (Péñon d'Alhucemas, contre l'étranger). Je

m'engagerais de mon côté à préserver la tribu de la faim et du Makhzen. »

Tous restèrent silencieux. Alors Sid Mhand leur dit : « Pour mon compte je vous garantis que ni la faim ni le Makhzen ne pourront vous atteindre. »

Quand Sidi Mhand mourut on lui construisit un mausolée ; mais la porte qu'on y pratiqua s'effondra. Ce n'est que lorsque cette porte lui fut construite face à l'île, que cette ouverture demeura en place. Sidi Mhand est enterré entre les villages Izebzafen et Ajdir face à la mer.

Un jour Sidi Moussa, monté sur sa mule, rencontra, chemin faisant, un individu qui saisit la bride de sa monture et lui dit : « Je ne te lâcherai que si tu me donnes la richesse avec laquelle ma famille pourra vivre. — Je n'ai rien à te donner, lui répondit Sidi Moussa ; du reste si j'avais quelque chose à donner à quelqu'un je commencerais par moi-même. »

Comme l'individu refusait de lâcher prise, il lui dit : « Eh bien ! suis la route et prends ce que tu trouveras. »

Sidi Moussa arrêta sa mule et l'homme revint sur ses pas. Il trouva une vipère, la gueule ouverte, cherchant à mordre quelqu'un. L'homme pensa : « Je lui avais demandé de la richesse et il me donne une vipère qui nous mordra moi et les miens ! » Il revint vers Sidi Moussa et le trouva arrêté : « Comment, lui dit-il, je te demande du bien et tu me donnes une vipère pour qu'elle nous morde moi et mes enfants ? — Va quand même, lui dit Sidi Moussa, et si tu as la foi, emporte-la. — « Non, répliqua l'autre, viens toi-même la prendre ». Sidi Moussa l'accompagna.

Lorsqu'ils arrivèrent, la vipère sauta sur Sidi Moussa et lui entoura la taille comme d'une ceinture.

C'est pour cela qu'on l'appelle Sidi Moussa « à la ceinture ».

Quant à l'homme qui lui avait demandé la richesse Sidi Moussa lui passa la main sur les yeux, lui disant : « Va-t'en ! Dieu ne t'a rien donné parce que tu n'as pas eu la foi. »

Et aussitôt l'homme devint aveugle.

IIISTOIRE DE QUATRE AT OURIAGHEL

Rebɛa n miden zeg ait Wariaǧer munen ennänäs arwaḥit aurah adjǧarb. Innäsen ijjen ū nessin taɛrabt. Innäsen ijjen : ukän neśś esnaǧ : « aḥna ». Ikkar ijj ennedni innäsen : neśś essnaǧ baɛda « belqaduma ». Ikkar ijjen innäsen : ura neśś qa essnaǧ « ɛal elbaṣla ». Ikkar uen ned'en innäsen : neśś essnaǧ : « ennar a bäba ɛarab ».

Ennän ruḥa qa nessen taɛrabt.

Uğurend adj ġarb. Usind aṛ ubriḍ ufin din ijjen immuṯ. Bedden akiḍes. Usind waɛraben aiṯmäs en uenni immuṯen. Sawaṛen akiḍsen zeg taɛrabt ennänäsen : wig enġin wa ? — Ikkar uen amezgaru innasen : « aḥna ». — Ennänäsen neṯnin : mizeg ? — Ikkar bäb « aḥna » innäs iwen enniden : siweṛ śek twaṛa inek. — Innäsen uenni : « belqaḍuma » — Ennän äsen waɛraben enni : miḥeſ tenġim ? — Innäsen wis iṛäṯa : « ɛal el baṣla ». — Ennänäsen waɛraben : ah ia śśmaiṯ, ettfemṯen.

A reuṛen neṯnin uḍſen g-uḥeśśab, enneḍnasen ur ufin muk asen ġa gen.

Ikkar uis tṛaṯa innäs iwis erbaɛ : jumaɛ ṯwaṛa inek ḥuma anenjem. Ikkar netta wis rebɛa innäsen : « ennar ennar a bäba ɛarab ».

Ekkaren neṯnin eušinäsen ṯimessi. skemdanten.

Eqqimen teġmäs ensen tišemṛaṛin. Ennänäs tarwa en djeḥram ɛaḍ ḍaḥken.

Quatre individus des Ait Wariar'el allaient de compagnie. Ils se dirent : « Partons au Gharb. » L'un d'eux objecta : « Mais nous ne connaissons pas la langue arabe. — Il n'y a que cela comme empêchement ? dit un autre, pour mon compte je sais (dire dans cette langue) : « nous ». — Et moi, dit un autre, je sais aussi (l'expression) « avec l'herminette ». — Pour moi, dit un autre, je connais « pour « de l'oignon ». — Et moi, ajouta le quatrième, je sais ceci : « du feu, « ô père l'Arabe ! »

« Mais alors, nous connaissons la langue arabe, déclarèrent-ils. »

Ils marchèrent vers le Gharb et arrivèrent sur un chemin où ils découvrirent un cadavre. Ils s'arrêtèrent et bientôt arrivèrent des Arabes parents du mort. « Qui l'a tué, demandèrent-ils aux Rifains ? » Alors le premier se leva et prononça : « Nous. » — Avec quoi ? demandèrent les Arabes. » Celui qui avait dit « Nous » s'adressant à son compagnon « Allons, cause, c'est ton tour, lui commanda-t-il. » Alors l'autre prononça : « Avec l'herminette. » — Et pourquoi l'avez-vous tué ? demandèrent encore les Arabes. — « Pour de l'oignon », dit le troisième. Alors les parents du mort crièrent : « Arrêtez-les, ces êtres vils ! »

Les quatre Rifains s'enfuirent et pénétrèrent dans un fourré où ils furent cernés par les Arabes. Ceux-ci ne savaient plus que faire, quand le troisième Rifain s'adressant au quatrième lui dit : « A ton tour de causer pour nous tirer de ce mauvais pas. — Du feu, du feu, ô père l'Arabe », prononça alors le quatrième.

Les Arabes se levèrent, mirent le feu et les brûlèrent vifs.

Et comme leurs dents (aux cadavres) apparaissaient toutes blanches, les Arabes dirent : « O les enfants du péché, ils rient encore! »

OCCUPATION D'AJDIR [1]

Azgaï gi ṛmuṛud ïuqaɛ ṛbaṛud gi Ras en ddɛabd. Wami ġa idā Uspaniu zi ṛebḥar gi ṛmarst uśarqi uka ïātaḥ ibenni išebrawen, damurt teḥṛa ū din walu ïudän.

Iḥḍaṛd ṛeḥbar ā ḍhor, uka ïarzu mmis n-ɛabdekrim ḥeṛbāsawät, eṛbašawät erzun ḥe ṛquyäd nḥamsmiya, eṛquyäd nḥams miya arzun ḥyin en mitäin, yin en mitäin arzun ḥyin en miya, yin en miya a'zun ḥyin en ḥamsin, yin en ḥamsin a'zun ḥyin en ḥamsa u ɛaśrin, yin en ḥamsa u ɛaśrin a'zun ḥyin en denɛaś. Ennänäsen wen miġā dedda ṛeḥdida atid iksi, wen miġā dedda uḥodmi atid iksi. Zi ḍḍhor a' deɛaṣa' ḥaḍṛend marra aṛ uj umrabed qarennäs Sidi Mansur ġi ṭṭāf idaddärt en Sibira Abeqqoy.

Wami ġa njemɛan ag eṛɛaṣar iġrasen mmis ɛAbdekrim innäsen : ma da ḥad ad immet niġ ella, iṛa teqqāmayi aspaniu maṛa ïusid uspanïu ġā imurt ennaġ anemmet marra. Ruḥa haqet aspaniu, ma atemmtem ma ella ? Maṛa atemtem inimait maṛa ū tmettim inimait ? — Entqend ennänäs : neśnin anemmet, ur iḥakkem ḥnaġ uspaniu, ḥel ḥaqq ṛesnäḥ qqa ū ġaneġ śi. — Innasen netta dudša ad iḥḍaṛ ṛeṣnaḥ zi Ibranes.

Izemmem mmis n-ɛabdekrim ennhar enni yin ġa immten, uddän ḥennefs ensen mana ḥuwa ad emmten ū rugg"ṛen. Wami ġa ekksen awaṛ idfaɛsen ṛbumbet s eṛmiš tzennadent s-ṛuqid. Uka zġes emmenġen ennhar enni ag uɛaśśi, tfuit draḥ ateġṛei. Eġin akides eṛbarud iraḥ emmis n-ɛabdelkrim ṛa netta.

Qeṛɛent zeġ šebrawen, ïāweṛ a-ddebḥar.

Iṣemtanaġ agg ṛebḥar. Eššatend dunnit n'eṛfraget zi ṛebḥar, etṭiyarat eššatend seṛḥurqi ; sensen eddiṛ eddiṛ teggen ṛbarud ḥatta wami iṣbaḥ eṛḥaṛ neksid yin immuten nendriten, neuyazd uspaniu elklait duqartas.

Dudša ur nġi buṛbarud, tātaḥ eddunnit.

Ruḥen iġrasend iṛqbäir marra mmis n-ɛabdekrim : Ait Tuzin, daït Temsāman, d Ibeqqoyen d Aït Iṭṭofi, innäsen teḥṣayi iudan ɛaśrin iṛbaša. Innäsen initayi mäni ġa raḥen. Ennänäs mani ġa raḥen ? — Innäsen ad raḥen ad emmten. — Iwinäs ɛaśrin iṛbaša. Iḥḍariten yenni išśaten eṛbarud. Ewintend ḥarbenten ḥes ṛbašawät ai tend iwin, defɛanästen.

1. Dicté par Ḥaddou n-ɛalluš, de Aït Wariaġeṛ, fraction des Aït Ali, village Aït Mousa uɛamar, réfugié rifain, le 28 juin 1926.

Iwid emmis n-ɛabdekrim dig̈arroba, isenyiten deg̈send seddiṛi. Raḥen eḍrin gi Ras en dɛabd, udfen g ṛweṣṭ uspaniu, deuṛend ig̈arroba ejjinten din ḥuma ūd rugg"ṛen.

Wami g̈a iṣbaḥ eṛḥar ig̈ amya uspaniu ïufa imseṛmen udfen akides gi ṛweṣṭ. Isugged ḥsen ïuqaɛ ṛbaruḍ. Wami ïuqaɛ ṛbaruḍ din emmis en ɛabdekrim isugg ḥsen manis neḍḍen, ikkazd zug g̈ezdis ïuqaɛ ṛbaruḍ mseqqem, emmuten yinni gi ṛweṣṭ marra s-ispunia ḍ imseṛmen, nejmenṿši ḥemmezṭaš nig̈ ɛaširin zeg imseṛmen enni ïraḥen.

Ṛuḥen ïuqaɛ ṛbaruḍ ettṛaṭa, ṛarbaɛ ḍudša ines, ɛaud ḍ ṛeḥmis āuṛend imseṛmen. Iṭṭof uspaniu Dhar seddum, isugged nhar njemɛa deṛmuṛuḍ iṭṭf Ajdir ttaddari eṛ Ilaj Šiddi.

Dwenni ḍ eṛḥad ines ḥeṛmjahdin di tsaɛät enni en wazg̈at.

OCCUPATION D'AJDIR

C'est l'an dernier, au moment du Mouloud, que des combats eurent lieu à Ras el Abd. Lorsque les Espagnols débarquèrent dans la rade Marset ou Charqui, ils prirent du repos et se mirent à organiser des retranchements. Le pays était désert et aucun habitant ne se trouvait en ce lieu.

La nouvelle du débarquement nous parvint au milieu de la journée et immédiatement Ould Si Abdelkrim manda les Pachas. Ceux-ci mandèrent les Caïds de cinq cents hommes ; ces derniers ceux de deux cents ; ceux de deux cents firent chercher ceux de cent ; ces derniers à leur tour mandèrent ceux de cinquante et ceux-ci, ceux de vingt-cinq. Enfin ces derniers firent venir ceux de douze hommes. Il leur fut commandé d'apporter armes à feu ou couteaux.

Ils se présentèrent tous dans l'après-midi à un mausolée appelé Sidi Mansour à côté de la demeure de Sibira des Boqqoya.

Quand ils furent tous rassemblés au moment du coucher du soleil. Ould sidi Abdelkrim leur lança l'appel suivant : « Y a-t-il, oui ou non, ici des gens prêts à mourir ? Vous m'aviez déclaré que si l'Espagnol pénétrait sur votre sol vous étiez décidés à mourir tous. Eh bien voici l'Espagnol. Êtes-vous résolus à mourir ? Si vous êtes décidés à lutter faites-le-moi connaître, sinon dites-le-moi également. » Ils répondirent alors : « Nous mourrons mais l'Espagnol ne nous commandera pas ? Seulement nous n'avons pas de fusils. — Il en viendra demain des Branes, répondit Abdelkrim.»

Ce jour-là, ce dernier dressa la liste de ceux qui, faisant le sacrifice de leur vie, avaient juré de mourir plutôt que de reculer.

Ceci fait, il leur remit des grenades à mèche auxquelles on met le feu à l'aide d'allumettes.

Ils allèrent de suite se battre le soir même au crépuscule et Ould Si Abdelkrim prit, lui aussi, part à l'action. Ils délogèrent de leurs retranchements les Espagnols qui battirent en retraite vers la mer et se blottirent contre la côte. De nombreuses frégates se mirent à tirer, ainsi que des avions qui jetaient des bombes.

Le combat dura toute la nuit. Au matin, nous emportâmes nos morts pour les enterrer. Nous avions pris aux Espagnols des fusils et des cartouches.

Le lendemain, nous ne combattîmes pas ; les gens prirent du repos.

Puis Abdelkrim convoqua toutes les tribus : Ait Touzine, Tamsamane, Boqqoya, Beni Ittoft et leur dit : « Il me faut vingt hommes par Pacha. Pour quelle destination demanderez-vous ? — Oui, où iront-ils, questionnèrent les assistants ? — Ils iront à la mort ! répondit Abdelkrim. »

On mit à sa disposition ces vingt hommes par Pacha et Abdelkrim choisit les meilleurs tireurs. Ils furent amenés et les Pachas les firent défiler devant le Chef, après quoi ils les lui remirent.

Abdelkrim amena des barques et les y fit monter de nuit. Ils voguèrent et accostèrent à Ras el Abd, pénétrant ainsi au milieu des Espagnols. Puis les barques repartirent, les laissant là-bas, pour leur ôter tout espoir de fuite.

A l'aurore, les Espagnols, s'apercevant que les musulmans avaient pénétré au milieu d'eux, les attaquèrent. Pendant ce temps, Abdelkrim attaquait d'un autre côté, prenant les Espagnols de flanc.

Le combat fut violent et tous les musulmans qui avaient pénétré au milieu des Espagnols moururent avec bon nombre de leurs adversaires. Il ne revint qu'une quinzaine ou une vingtaine des musulmans qui étaient partis.

Puis les combats reprirent, le mardi, le mercredi suivant et le jeudi. Les musulmans battirent en retraite et les Espagnols s'emparèrent de Dhar Selloum. Ils prirent l'offensive le vendredi, jour du Mouloud et occupèrent Ajdir où se trouve la maison d'El Hadj Chiddi.

La limite de l'occupation espagnole, l'an dernier, s'arrêta à El Mejahdin.

COMMENT ADVINT LA DÉBACLE RIFAINE[1]

Amezǧaru raḥen Si Moḥammeḏ Azerqan « Punto » ḏ Ḥaddu Lakḥal ā̄ Ujda rezzun eṣṣraḥ ġar Ufransis.

1. Dicté par Hammadi ben Saïd, des Aït Wariaġeṛ, fraction des Aït ɛaṛi, village Aït Moussa n ɛamar, réfugié rifain, le 29 juin 1926.

Wami dġa reuḥend deuṛen akidsen dnäïn en dḥukama gi ṭṭiyarat ṭṛaṭa. Innäsen ɛAbdekrim iṛqum ines qa adasen eṛḥukama Ufransis netazzeṛ gi ṣṛaḥ, qa wen dasen iseḥsaren si idebbar uzeddif ines.

ɛaud qimen gi dmasind ïumäin, chwän eṛḥukama aṛ Ujdir aṛ endḥaṭṭ end barud jar umesṛem d Uspaniu. Ṣawaren kul si uka deuṛend ā dmasind. Eṛḥukama enyin gi ṭṭiyarat rüḥen.

Ruḥen edrin Si Aḥmed n ḥaj Siddi essi Moḥand azerqan « Punto » enyin gi fargaṭa Ufransis ieksiten zi mariya uspaniu. Teksiten nhar en darbaɛ, ṛeḥmis, ejjemɛa ag uɛaššï ḥadṛend. Wamiᵈġa ḥadṛen ennän äs immis n ɛabdekrim « qa ur iddi ḥu ṣṛaḥ ag eṣṣbaḥ d eṛbarud. »

Wami ġa iṣbaḥ eṛḥaṛ ïuqaɛ eṛbarud jaranag d uspaniu, usind ag eṭṭiyarat, deṛfraget deṛḥurqi uka eššaten.

Afransis iġed eṛbarud ḥi Gzennayen ḥait aɛmāt d aït ɛabbu. Dudša ines iġa ṛbarud ḥ Ijɛaunen. ɛAud tudša nneḍen iġa ṛbarud ḥ Aït Mezduy. ɛAud isug aṛ maḥkama n dargizt. Usind aït ḥdifa d aït ɛabdalla aḍ ġarṣen ḥ Ufransis.

ʿMmis en ɛabdekrim aqeṭ ġi kemmun iggʷed zi Aït er Rif aï gdāen, uka ïuġur ā Sidi Ḥmidu Wazzäni ā Snäda. ïused Sidi Ḥmidu ā dargizt immeṛqa akeu Ufransis. Usind akides eṛḥukama Ufransis ḥetta ā mmis en si ɛabdekrim.

Wami ġa msagāen ṣaṛḥen Isekk netta mmis ɛabdekrim ā Si ɛabdessṛam umäs innäs ag Ufransis qa neṣṛaḥ maṛa ïusid si ndɛaskar Ufransis aqa atuᵗtem.

Ḥetta wumi ettmenia uka nufa iḥaḍred ṛɛaskar Ufransis. Eṛ Medbuḥ ikked ḥu ġzar en ḥu ṣaṛeḥ ḥetta wumi ïeḥḍeṛ ā ṭṛaṭa n kemmun.

Amā n-Aḥmidu ikka ḥu Aït Iṭṭofï aṛ rebaɛ en dufizt. Wami ġa iḥḍaṛ din ig iqqim.

Eṛ ɛaskar ufransis d eṛḥukama ines endhend ḥatta ā deddärt mäni itawa mmis en si ɛabdekrim dewaren idaddärt ebdän eqqazen isubar. Emmis ɛabdekrim iṛa ituggʷed aï ġdaᶠen imseṛmen uka istġaiṭ aʳ Ufransis.

Isekk Ufransis ā dduab, wamiᵈġa ḥadṛen duab ebdän tseddän gi ṛqaššï ines qaɛ. Iuġur. Afransis iqqim din.

COMMENT ADVINT LA DÉBACLE RIFAINE

Tout d'abord, Si Mohammed Azerqan (surnommé) Punto[1] et Haddou Lakhal allèrent à Oudja pour rechercher la paix avec les Français. Ils revinrent avec deux chefs français dans trois avions.

1. De l'espagnol punta : pointe et par extension « mégot ». On dit que dans son jeune âge Si Mohammed Azerqan ramassait des bouts de cigarettes, à Melilla, pour les fumer. De là son surnom.

Abdelkrim avait dit à son peuple : « Des chefs français vont arriver, car nous cherchons à conclure la paix ; celui qui se rendra coupable d'un acte d'hostilité envers eux n'aura qu'à s'en prendre à lui-même (s'il en est puni). »

Ils restèrent deux jours à Temasint, puis ils descendirent vers Ajdir à la limite de combat entre les musulmans et les Espagnols. Les chefs français prirent des photographies de tout, revinrent à Temasint où ils montèrent dans les avions et partirent.

Alors Si Ahmed ould El Hadj Chiddi et Si Mohammed Azerqan « Punto », descendirent (à la côte), montèrent sur un bateau français qui les prit dans le port même des Espagnols, un mercredi.

Jeudi s'écoula et vendredi soir, ils étaient de retour. A peine arrivés, ils dirent à Abdelkrim : « Il n'y a point de paix, c'est la guerre pour demain matin. »

Les Français attaquèrent du côté des Kizennaya, des Beni Amret et des Oulad Abbou et le lendemain, ils étaient à Ijaouanen. Le surlendemain ils attaquaient les Beni Mezdouy, puis la mahkama de Targuist, Les Aït Hedifa et Aït Abdallah vinrent sacrifier aux Français.

Ould Sidi Abdelkrim était alors à Kemmoun. Mais redoutant la trahison des gens du Rif, il alla chez Sidi Ahmidou el Ouazzani à Senada.

Sidi Ahmidou vint à Targuist et se rencontra avec les Français. Des chefs français vinrent avec Sidi Ahmidou jusque chez Ould Sidi Abdelkrim. Après s'être rencontrés ils conclurent la paix.

Alors Abdelkrim envoya dire à son frère Si Abdesselam de ne pas tirer sur les soldats français qui se présenteraient, car il venait de faire la paix avec eux.

Vers huit heures du matin, nous nous aperçûmes tout à coup que les soldats français étaient arrivés. — Le Caïd Medboh était passé par l'Oued Bou Salah et débouchait au Souk Tleta de Kemmoun. Quant a Amar d'Ahmidou, il était passé par les Aït Ittoft et était parvenu dans la fraction de Toufezt où il s'était arrêté.

Les soldats français avec leurs chefs poussèrent jusqu'à la maison où s'était refugié Ould Si Abdelkrim, l'entourèrent et se mirent à creuser des tranchées.

Abdelkrim craignant la trahison des musulmans avait demandé secours aux Français.

Ces derniers firent alors venir des bêtes de somme qui furent chargées de toutes les affaires d'Abdelkrim, lequel partit.....

Les Français demeurèrent à cet endroit.

IZṚAN

POÈSIES

1

A ḍadbirt a iddji ewet uggwafer ɛuddja[1]
Araḥ[2] ăr Iqarɛiyen awid ṛeḥbar[3] ī ṛqaid mäni iddja
Aqqai egg Qarɛiyen isekmad iḥeddja[4]
Ittajju tisarfin imendi ḍ eššehba[5]
A ma ten ġa ïawi Mammät u ben hiya[6]
Rabbi ṣabbar immäs ma bäbäs innejra[7]
Iuša ġar Irumiyen s-eṛcɛṛam[8] azegza,

Ô colombe ! ô ma fille ! à tire d'aile élève-toi !
File vers les Guelaya, rapporte des nouvelles du Caïd et de sa santé.
Il est aux Guelaya où il brûle et dévaste,
Retire le grains des silos, prends l'orge et la brune.
Laquelle enlèvera-t-il, Mammat fille de bonne famille ?
Mon Dieu ! Donne la résignation à sa mère ; pour son père il est en exil,
Parti chez les « Roumis » pour s'enrôler sous le drapeau bleu.

1. علّى élever, porter en haut.

2. راح aor. يروح s'en aller, partir.

3. الاخبار les nouvelles.

4. خلّى rendre, vide, désert.

5. شهباء fém. de اشهب gris.

6. Sans doute ومن هي et qui est-elle ?

7. انجلى de جَلَاء sortir de (son pays), émigrer.

8. علم étendard, drapeau.

2

Eksiḫš afuḍ inu eksiḫš atarkbeḍ eḍḍhar [1]
A din ḍaſed el Ḥaj Aɛmar issiriḍ aḍifeṭṭar [2]
Ṭarbiḥt [3] ibujiṛen la [4] ijj aɨ iffakkar
Ijj ïušäs aremuz ijj ïušäs anezbar [5]
Iserɨed ujj unebber innäs a ya šaṭṭar [6]
Ijjiɨen ḍ-izugg"aġen am ïarden ugg unnar
Ijj ïarriɨ ḍ-abennäy ad isɛuddja ṛeṣwar [7]
Ijj ïarriɨ ḍ-ameksa ɨqabuṭṭ urt inettar
Ijj ïarriɨ ḍ eṭṭaṛeb gi ɨmezgiḍa [8] iqqar
ad itari ṛeḥjub iɨġiḍeḍ u wuzġar [9].

Je t'ai levé ô mon genou ! je t'ai levé pour grimper sur la crête.
Tu vas y trouver el Hadj Amar se lavant les mains pour déjeuner avec
une bande d'orphelins dont pas un seul n'attire son attention.
Donnant à l'un une bouchée de pain, à l'autre une bourrade,
Tirant son sabre et les frappant,
Les laissant rouges comme le tas de blé sur l'aire,
Il fait de l'un un maçon qui élèvera des murs,
D'un autre un berger ne jetant jamais sa houlette,
D'un troisième un étudiant lisant dans la mosquée
Écrivant des amulettes pour la chevrette de gazelle [10].

1. ظهر dos, monticule.

2. بطر déjeuner.

3. De رباعة troupe, bande.

4. لا négation arabe.

5. De زَبَرَ chasser, repousser (un mendiant).

6. De شطر moitié.

7. لاسوار les murs

8. De مسجد mosquée.

9. Voir un chant sur le même sujet dans Biarnay, *Étude sur le dialecte du Rif* page 340.

10. Terme poétique désignant la jeune fille.

SOUS-DIALECTE DES BENI TOUZINE

LÉGENDE DE SIDI MOḤAMMED BOUJEDDÏN

Erqobbeṯ ennes ḍeg äṡt teuzin ḍeg äṡṯ Belɛaïz en udrā. Dja iddja iḥakkem ḍ Errif marra.

Ikkā iḥarṡ ġās Mulay Slimän ajeddjiḍ nedj Ġarb. Lāḥ aṯ iṡṡ aṯ ïėṭf. Umi ġa ïawėḍ ġā Yāṯ ikkā Bujeddaïn ijmaɛ ṛemḥaddjeṯ augg udrā.

Ennän äs iṯ Errif aṯ neṛqa ; innäsen Boujeddaïn la aḍ āḥaḥ waḥḍi neṡṡ ḍ ïismaġ inu. Ennän äs aṡ iṭṭaf ; innäsen neṡṡ uā eddjiḥ ḍ aġuwaġ.

Ikkā ïuyū[a] iṛqa ajeddjiḍ ; umi ġa ïawėḍ ġā woṣṭ en wabriḍ innäs i-ïismaġ ennes aḥzā ġā jjibeṯ en dj[e]ġāb ma uā twiṛiḍ ḥaḍ. Innäs a Sidi twaṛiḥ ij en tɛajjäjṯ teggūad. Innäs uyū[a] ṡwäi en ubṛiḍ.

Qarben ṭāf iṛemḥaddjeṯ. Innäs eḥzā mäni teffaġ tɛajjäjṯ enni. Innäs ä Sidi twaṛiḥ ṡa iggūad iteḍḥarayi am benädem am ṯbaġṛa. Innäs a uṛiḍi qim ġā ṯmū[a]ṯ aṛḍ ġa ïeḥḍaṛ ḥafuaḥ. Innäs aqqa wenni id iggū[a]n innäs Bujeddaïn wenni ḍ uma Sidi ɛAṛi id ïusin zi Ṯaza. Aqqa iṣḥuss zäinaḥ maïn ïeḥs ujeddjiḍ aṯ iḥḍem däinaḥ.

Iúgg[w]ed ismaġ inna aqqa aḥ iṭṭaf ujeddjiḍ. Innäs uā izmir aḥ iṭṭaf aqqa ġānaḥ ɛrmuɛawana. Sidi ɛAṛi iḥḍaṛḍ ḥafsen ; munen marra ġā ṛemḥaddjeṯ. Ḥaḍṛen cuḳṯin taḥzänt.

Aṛami neṣṣbaḥ sekken areqqaṣ ɛaṛmen ajeddjiḍ.

Innäsen māḥḥa zzaïwem, kenniu aqqa ḍ ineujiwen ṯeltiyäm.

Ikkā ujeddjiḍ isekkasen aḍ eṡṡen aġrum ḍ-uiṡṡum. Iggäsen essemm ḍi ṭṭajin, ijja⁀aġrum uā⁀as iggi šā.

Umi ġa ḥaḍṛen imḥazniyen sāsnasen.

Ikkā Sidi ɛAṛi ïāzasen aġrum ijja ṭṭajin innäsen arreṯ ṭajin-a ġā ufus ujeddjiḍ uā tiṡṡeṯ i-ḥad ḥatta at tuṡem augg fus ujeddjiḍ.

Ṯiuṡša isekkasend ɛaud eṭṭajin ḍ uġrum iggäsen essemm ḍi ṭṭajin ijja⁀aġrum. Umi ġa ḥaḍṛen imḥazniyen sāsnasen eḳsin aġrum eṭṭfen ṭṭajin āzint jaddjɛant. Raḥen imḥazniyen, aṛin ṛeḥbar ḥujeddjiḍ. Isekk ġāsen innäsen araḥettiu.

Ekkān niṯni raḥen aṛami ḥaḍṛen ġā ujeddjiḍ innäsen maġā ṯāzim

leqṡū* diumd i sekkiḥ mätša. Innäs Bujeddaïn ma ïaɛiz ḥafek eṭṭajin uša ezzäṯ iṭṭein en Sidi Rebbi ?

Netta ajeddjid iddja ïuṣṣa ismag ennes innäs : tšeḥmäni ga berḥaḥ : ïa Fatäḥ ! aṭṭfet yina, aqqa iteḍharayi d aseḥḥū.

Ikkā netta ṛegdenni ibarraḥ : ïa Fatäḥ ! Sidi ɛAṛi išareḍ s-uɛakk*az ennes innäs : ïa Fettäḥ !

Innufseṛ uḥenduq iḥṛaq eṛfiraq jarasen d ujeddjid.

Iseddjemäsen ujeddjid ittärasen èssmäḥeṯ.

Qai din aḥenduq ṛuḥa di Yarṯ mäni meṛqän eqqānnas aḥenduq en Sidi ɛaṛi.

Sidi ɛaṛi u Ṯuzin qqai ïendaṛ di Ṯaza.

LÉGENDE SUR SIDI MOHAMMED BOUJEDDAÏN

Son mausolée se trouve chez les Aït Touzine, Aït Belaiz de la montagne.

De son vivant il commandait à tout le Rif.

Moulay Soliman, Sultan du Gharb envoya contre lui une armée. Quand elle arriva sur l'Oued Kert, Sidi Mohammed Boujeddaïn rassembla sa mehalla sur la montagne. Les Rifains demandèrent d'aller affronter le Sultan, mais Boujeddain s'y refusa disant : « J'irai seul avec mon esclave. » Comme ils insistaient, lui disant qu'il serait arrêté, Boujeddain répliqua qu'il n'était pas un rebelle.

Il partit donc à la rencontre du Sultan. Parvenu au milieu du trajet, il demanda à son esclave de regarder s'il ne voyait rien venir du côté du Gharb. « Ô mon maître, dit le nègre, j'aperçois un tourbillon de poussière qui se déplace. — Avançons, dit Boujeddain. »

Ils approchèrent du flanc de la colonne impériale et Boujeddain demanda à son esclave de voir d'où provenait le tourbillon de poussière. « Ô mon maître, s'écria le nègre, j'aperçois quelque chose qui marche et qui me paraît semblable à un être humain ou à un corbeau. — Eh bien, reste à terre jusqu'à ce que cela parvienne jusqu'à nous, commanda Boujeddain, car celui qui marche ainsi est mon frère Sidi Ali, qui vient de Taza. Il a pressenti ce que voulait faire de nous le Sultan. »

Mais l'esclave avait peur et disait : « Le Sultan va nous prendre. — Ne crains rien, disait Boujeddain, il ne pourra pas nous arrêter, car nous sommes aidés. »

Bientôt Sidi Ali les rejoignit et ils marchèrent ensemble vers la mehalla du Sultan. Ils y parvinrent et plantèrent leur tente.

Au matin, ils envoyèrent un messager pour prévenir le Sultan. Ce dernier leur souhaita la bienvenue et leur demanda de rester ses invités durant trois jours.

Puis il leur envoya de quoi manger, pain et viande, après avoir mis du poison dans le ragoût et rien dans le pain. Les mokhaznis arrivèrent et posèrent le tout devant eux. Sidi Ali se dressa, leur coupa du pain, mais laissa le plat de viande intact en disant aux mokhaznis : « Retournez ce plat au Sultan et remettez-le vous-même entre ses mains, sans le confier à nul autre. »

Or, le lendemain il leur envoya de nouveau un plat de viande dans lequel il mit du poison et du pain qu'il laissa intact. Les mokhaznis arrivèrent et servirent le tout aux invités. Ceux-ci prirent le pain, s'emparèrent du plat de viande, le brisèrent et en répandirent le contenu.

Les mokhaznis allèrent en rendre compte au Sultan qui fit mander Sidi Ali et ses compagnons. Ils se rendirent auprès du monarque et, arrivés en sa présence il leur dit : « Pourquoi avez-vous brisé le plat dans lequel je vous avais envoyé la nourriture ? » Boujeddaïne répliqua : « Est-ce qu'un récipient en terre t'est plus précieux que le limon dont Dieu s'est servi (pour nous créer) ? »

Or, le Sultan avait recommandé à son esclave : « Lorsque je crierai : « Ô Fatah », tu t'empareras de ces gens ; l'un d'eux me paraît être un sorcier. » Alors le roi se dressa et cria : « Ô Fatah. » Mais Sidi Ali traça un trait avec son bâton et cria : « Ô Fettah ![1] » Et une gorge se creusa à cet endroit qui les sépara d'avec le Sultan. Ce dernier leur fit sa révérence et fit ses excuses.

Cette gorge existe encore aujourd'hui à l'endroit où ils se rencontrèrent. Elle s'appelle Khendouq Sidi Ali.

Quant à ce dernier il est enterré à Taza.

BOUJEDDAÏN ET LES TOLBAS

Ijjen nehā Bujeddāïn usind ġās attas nerfoqra. Raḥen i-igzennaïn.

Umi ġa⁀aûḍen ġā Uzrāf ġā ijjen umkān dinni qqānnas ṭara n tifasū[2] qqimen ṭrata en ṭorba taġen rûḍu.

Twaṛān ša n iudān zuzūan sikṣu ḥma⁀ad iṣmad. Raḥen ġāsen ettorba enni ennānāsen essālāmu ʿalikum. Ennānāsen kenniu māin taʿnām mad-ebnādem ma d-ejjnun. Ennānāsen ïa uddi neššin d-ejjnun diḥeddāmen en Bujeddāïn aqqa ennehara ennubet ennaḥ anesseš erfoqra. Aqqa usind ġās attas en-jfoqra ġā Bujeddāïn. Araḥet di ṛamān uā taggʷdet, umi teggūʷm ġā zawešt nešsiḥ.

Ṛaġdenni umi ġa ḥaḍṛen ġā Bujeddāïn nitni qebblen ġās, netta

1. فتاح Surnom de Dieu ; qui ouvre les portes de la miséricorde.

iffaġd iṛqaṫend innäsen : « aqqai atinim ṡa iḥad min ṫeżrim ugg Uzṛaf n išt Taɛbän ; unni ġa inin ṛeḫbar aḋ iddāġeṛ aḋ idduhšā.

Tnain uā inin bu ṛeḫbar uggden.

Ijjen inna ṛeḫbar i-ïijj ḋamedukeṛ ennes : iddāġeṛ idduhšā ḋin.

BOUJEDDAIN ET LES TOLBAS

Un jour beaucoup de lettrés qui allaient chez Boujeddaïn parvinrent aux Gzennaya, au Tlata d'Azlaf, dans un lieu qu'on appelle Tala N'Tifasur.

Trois d'entre eux s'étant arrêtés pour y faire leurs ablutions aperçurent trois individus qui vannaient du « couscous » pour le refroidir. Nos étudiants allèrent à eux et leur demandèrent après les avoir salués : « Qui êtes-vous des humains ou bien des génies ? — Nous sommes des génies, serviteurs de Boujeddaïn, répondirent-ils, et précisément aujourd'hui, notre tour est venu de faire manger les « fakirs[1] » qui sont venus en grand nombre chez notre maître. Vous pouvez aller en paix, sans nulle crainte, puisque vous vous rendez à la Zaouia du Cheikk. »

Quand ils furent rendus chez Boujeddain, ils le saluèrent car il était sorti à leur rencontre. Il leur commanda de ne révéler à personne rien de ce qu'ils avaient vu à Azlaf des Aït Taaban et ajouta : « Celui qui en parlera deviendra aveugle et sourd. »

Deux d'entre eux eurent peur et se turent. Mais l'autre raconta tout à un de ses amis et, sur-le-champ il devint aveugle et sourd.

ḤAMMU LEḤRAIMI[2]

Ḥammu leḫraimi iddja ïuṛéi ḫ wāṫu. Ṫused tamẓa ṫeḫs ateššš. Ṫennäs ahwad ġari a memmi ušayi ṫäzäṫ se-tfust enneš endjḥenni[a]. Innäs netta uggdaḫ a nänna aḋi ṫeṭṭfeḋ. Ṫennäs ū-aš teṭṭfaḫ ṡa aš ɛahḋaḫ ahwad a Ḥammu inu a memmi.

Umi ġāzd ïehwa tḫeddɛiṫ teṭṭfiṫ teggiṫ ḋi ṫiṛu^{k}t. Traḥ nettäṫ atsu zi ṫäṛa ; iffaġ netta zi ṫiṛu^{k}ṫ iggäs ijḋi n-iġzā ḋi ṫiṛu^{k}ṫ, ïāweṛ ïuṛei ḫ-wāṫu.

Tekkā nettäṫ tamẓa ṫuyō ṫruwaḥ ġā ṫaddāṫ ennes, tsers ṫaiṛu^{k}ṫ, ṫufa Ḥammu ïāweṛ. Ṫennäs i ṫaṛwa ines : a yissi iuyaġd Ḥammu leḥraimi aḫes nirā. Ami ṫāzem ṫaiṛu^{k}ṫ ṫufiṫ ïāweṛ.

1. Serviteurs, adeptes d'une confrérie religieuse.
2. Dicté par Mina bent Sidi Alla, de Sidi Boujedadaine (Beni Touzine).

Ṫedweṛ ġū wāṫu ṫufiṫ ṫänia ïuṛei ḥ-wāṫu. Ṫennäs ūwaḥ a memmi Ḥammu inu, ṫāweṛd ṫedjiḋ suiṫmäš ettrunt ḥafek. Innäs a Nänna uggdaḥ aḋi ṫeššent. Ṫennäs ella, ahwäd ġari a memmi[a] uṣ̌ayi šuäi en ṫazāṫ s[e]ṫfust enneš en djḥenni[a]. Iɛaudäs ṫänia uggdaḥ aḋi ṫeššent. Aiwa ïu[k]säs ṫazāṫ i ṫamża ṫeṭṭéſ Ḥammu leḥraïmi ṫeggiṫ ḋi ṫeiṛu[k]ṫ ṫeuyiṫ ġā ṫaddāṫ ennes ṫiuyiṫ i-yissis sebɛa. Umi ġa ṫeḥḋeṛ ṫennäs i yissis eqqnent tiwûra ṫāẓment tibū[a]jāṫin. Aqqa iwiġašentid Ḥammu leḥraimi aḥas tiraremt. Tsersasentid Ḥammu leḥraimi ṫuyū[a] nettäṫ aṭṣiyeḋ Iqqim Ḥammu ag tamẓiwin timezïänin. ẓrint ġās ṫiggest ug ſus ennes ennäntäs a Ḥammu aneḥ ṫegged ṫiggest am ṫiggest enni ug fus enneš. Innäsent ḥiar, mkuṛ išten aḋäs eggāḥ ṫiggest ennes ug uḥḥam ennes, aḋašent eggaḥ ṫiggest egg iri.

Aiwa mkuṛ išten iġāṣuṣ g-uḥḥam ennes iggit ug sakku. Iuṛei ġā rruf ïuɛṛa isiṛi akiḋes ṫayāsa iqqim ḋinni ïujed ḥ tamża imäṫsent.

Aṛamid tusa ṫudef ṫamża tāzzu ḥ-ïissis ṫeqqar mäni ddjänt issi, mäni iddja Ḥammu. Ami ṫekkā atāzu ṫufiṫent eqqāṣent ṫufa Ḥammu ḥ-arruf ṫeṇḋeu ġās ïu[k]ṫitid s[e]ṫïāsa gā ujeddjif inġit. Ṫedwa išṫ en ṫbaġṛa ḋug jenna, innäs Ḥammu iṫbaġṛa ahwad neqbäs ṫiṭṭawin iṫamża, baɛḋ ella ṫemmuṫ uā dis ïumin Ḥammu leḥraïmi. Ṫedred ṫbaġṛa ṫneqbäs ṫiṭṭawin.

Ikkā Ḥammu ïāzu mänisd ġa iffaġ.

Usind isebbäben āzmen ṫawāṫ iffaġḋ Ḥammu, iraḥ bḥaṛes, iksi agṛa ksi n-tamża.

AMAR LE RUSÉ

Hammou le rusé était grimpé sur un figuier. Survint une ogresse qui chercha à le dévorer : « Descends vers moi, ô mon fils, lui dit-elle, et tends-moi une figue de ta menotte (teinte) au henné. — J'ai peur, ô grand'mère, que tu me saisisses, répondit Hammou. — Je ne te prendrai pas, je te le promets, descends, ô Hammou, ô mon fils, reprit l'ogresse. »

Mais quand il descendit, elle s'empara traîtreusement de lui et l'enferma dans une outre, puis alla boire à la source. Alors Hammou sortit de l'outre, y mit à sa place du sable de rivière, s'enfuit et remonta sur son figuier.

L'ogresse se rendit chez elle, déposa l'outre et s'aperçut que Hammou avait fui. Elle dit à ses enfants : « Ô mes filles, je vous amenais Hammou le rusé pour nous en amuser mais il a disparu. »

Elle revint au figuier et le voyant perché sur l'arbre, lui dit : « Viens, ô mon fils, mon Hammou ! tu as fui, laissant tes sœurs en pleurs à ton sujet ! — Ô mère-grand ! j'ai peur que vous me dévoriez, dit Hammou.

— Non, dit-elle. Penche-toi vers moi, ô mon fils, et donne-moi quelques figues de ta petite main (rose) de henné. — J'ai peur, reprit-il, que vous me mangiez. »

Enfin, il tendit une figue à l'ogresse qui le saisit, le remit dans l'outre et l'emmena vers sa demeure, chez ses sept filles. Quand elle y arriva, elle leur dit: « Fermez portes et fenêtres ; je vous amène Hammou le rusé pour votre amusement. » Elle le leur livra et partit à la chasse.

Hammou resta auprès des petites ogresses. Celles-ci, ayant remarqué qu'il avait des tatouages aux mains, lui demandèrent: « Ô Hammou, tu vas nous faire des tatouages semblables aux tiens. — Volontiers, répondit-il ; j'en ferai à chacune de vous dans sa propre chambre, mais je les lui ferai au cou. »

Alors il égorgea chacune d'elles dans sa chambre et la mit dans un sac. Puis il grimpa sur la bergerie très élevée, après s'être muni d'un soc de charrue et attendit, ainsi posté, l'ogresse, leur mère.

Quand elle arriva, elle entra et se mit à chercher ses filles: « Où sont-elles, où est Hammou ?» se disait-elle. A force de chercher, elle découvrit ses filles égorgées et aperçut Hammou sur la bergerie. Elle bondit, mais il l'atteignit à la figure avec le soc et la tua.

A un corbeau qui passait dans l'air, Hammou dit: « Descends et viens piquer les yeux à l'ogresse. » Car Hammou ne se fiait pas, même la voyant morte. L'oiseau descendit et lui creva les yeux.

Alors Hammou chercha par où sortir (de la maison).

Des colporteurs survinrent et ouvrirent la porte.

Et Hammou s'en alla tranquillement emportant les biens de l'ogresse.

IZṚAN

POÉSIES

1

Aɛunkum[1] a ṛejwād[2] amsakum a ui da
Nessin d eṛbarrani uā nessin min da
Uā nessin anessiuer ua ṛa[3] anaɛder[4] timenna
Ua ṛa anerr eṛheir em miden amen iddja.

Dieu vous aide généreux personnages ! Bonsoir à tous ici !
Nous sommes des étrangers qui ignorons tout du pays.
Nous ne savons ni causer ni agencer notre langage,
Ni rendre le bien quel qu'il soit, à autrui.

2

Aṛeib[5] idayi tennid etgiṛed uā daï iqqis
Aqqat agg uṛ inu am eṛhafā[6] uyis
Uā t iqqiz uṛeizim uā t iswiḍi[7] ufdis

1. Mis pour الله يعاونكم : Dieu vous assiste !

2. الاجواد les généreux.

3. لا non.

4. عدل rendre droit.

5. العيب le dénigrement.

6. الحافر sabot et trace laissée par les sabots.

7. De وطأ égaliser, aplanir.

Le mot blessant que tu m'as dit, te figures-tu qu'il ne m'a fait aucun [mal ?
Le voilà, marqué dans mon cœur, comme la trace du sabot d'un [cheval.
(Trace) que nulle pioche ne saurait effacer, que nul gros marteau [ne pourrait aplanir.

3

Aḍ ṯhemmameḫ[1] aḍ ettruḫ Rabbi mammeḳ ḍāyi itejra
Ma a ẹrmedd[2] ag swiḫ ma ttaḍufi en ijra[3].
Neśś dja iddjän zi ṛeḫbäb ida edḥiḫ zi barra.

Je songe et pleure, ó mon Dieu ! Que m'arrive-t-il ?
Aurais-je bu un ténia ou avalé de la mousse verte ?
Moi qui étais de tes amis, aujourd'hui je suis devenu (pour toi) un [étranger.

4

Ḥaqqaḫ[4] di ṛbaṛ[5] inu iṛa amya i ġa ṯejra
Umi ṯiṛi ṛemḥibbeṯ[6] ṛekrah[7] aḍ iyura.

J'étais persuadé que cela devait avoir lieu ainsi,
Que puisque l'amour existait, la haine devait demeurer en arrière.

5

A yimma ïa ḥanna än (pour man) etśawin ͡ iḍayi ͡ ineqqen
Eḍḥan[8] izeṛmamma zeg fiġran iteqqsen
Eḍḥan ṯāwa n-eśśmaiṯ[9] zeg āïazen ineqqen.

1. De خم examiner, scruter (un pays).
2. Ar. dialect. المّ.
3. Littéral : laine de grenouilles.
4. حقّ être certain, assuré.
5. البال l'esprit, l'attention.
6. المحبّة l'amour, l'amitié.
7. الكره la haine, l'inimitié.
8. اضحى se trouver au ضُحىً où le soleil est déjà élevé à l'horizon.
9. De شمات pl. شمايت déçu dans ses espérances.

Ô ma mère chérie ! (quelle est) Cette douleur qui me tue :
C'est que les lézards se mettent à piquer à la place des vipères ;
C'est que les gens de basse extraction veulent occire, tout comme des [braves.

6

Aḥlik ameṛ iddja ujenna s-essedjum
Anaṛi neśś ḍ-eššek ad inneqḍaع[1] ṛeḥṣum[2].

Ah ! si le ciel pouvait avoir une échelle
Pour y monter toi et moi et mettre fin aux compétitions !

7

Ṭesṛiḍ ḫafi ḍ-anaǧub ṭušiḍäyi rayuz
Uṣiyi eṭṭeam[3] amezdag išfayi ijj aṛeqquz.

Tu as ouï dire que j'étais insatiable et m'as donné du couscous rassis
Donne m'en plutôt du frais et une bouchée me suffira.

8

A Moḥa ïa Muḥ safrayi[4] Ṭanja
Reḥḥār ma[5] ïahweṛ[6] ïāsa[7]
Awïaid aqarṭaṣ ṛaعbar [8]en Mausa.

Ô Moha ! ô Muh ! va pour moi à Tanger.
La mer n'est pas agitée, elle est au calme plat.
Rapporte-moi des cartouches du calibre Mauser

1. انقطع cesser, prendre fin.

2. الخصوم pl. de خصم adversaire, compétiteur.

3. الطعام couscous.

4. سفر voyager.

5. ما négation arabe.

6. هال يهول être agité.

7. رسا être immobile.

8. العيار la mesure.

9

Aṣbar[1] a ïuṛ inu, memmi eṣbar itiṛi
Eššaddad[2] deṛɛakkar[2] ṯhamded[3] ḥas aṛiṛi
Ma neddā wa nemmuṯ ṯasġāṯ ennaḥ atiṛi.

Patiente, ô mon cœur ! la résignation existe, ô mon enfant !
Mange l'« addad » et l'« akkar », tu trouveras doux le laurier-rose.
Dans cette vie ou à notre mort, chacun de nous aura son lot,

10

A Muḥa ïa Muḥ ïahwän amän amän
Maddja[4] ddjiḥ di ṛebḥā iṛi šek d-aɛuwäm[5]
Maddja ddjiḥ di ssenduq iṛi šek daḫuwän[6].

Ô Moha, ô Muh qui suit le fil de l'eau,
Si j'étais dans la mer, tu en serais le nageur
Et si je me trouvais dans le coffre, tu en serais le voleur.

11

A bäb en ijdaɛ[7] aṛas aš igellaɛ[8]
Bou hāru maddja immuṯ uššen uāt ibeddaɛ[9].

Ô l'homme au poulain (attention) ton pur sang[10] va te désarçonner !
Le lion même crevé, le chacal n'ose l'entamer.

1. صبر patienter.
2. Noms de deux plantes plus amères que le laurier-rose, non identifiées.
3. De حمد louer.
4. ما إلّا si.
5. عوام nageur.
6. De خان aor. يخون trahir, tromper.
7. De جذع jeune novice.
8. قلع arracher qn. de sa place.
9. De بدع commencer qch.
10. Le texte porte aṛas qui veut dire : un très beau cheval.

12

Iddji ïa ṫimeḫfesṫ ṫenni iḋra weṡsum
Aṡṡit ṡek a berqum
Neṡṡin naḥseb anżum.

Ma fille (semblable) au couvercle de poêlon sous lequel est la viande !
Mange-la toi, ô propre à rien !
Quant à nous, nous supposerons avoir jeûné.

SOUS-DIALECTE DES IBOQQOYEN

SIDI MAṚEK

Sidi Maṛek ïenḍaṛ g-Uzġar g-Ijedduṫen.

Ami iṛa iddja iddar iraḥ aṛ essuq ïuſa ij ueiḍi iksi aksum ugezzar, ïuṫiṫ. Innäs Sidi Maṛek maġar tuṫiḍ. Innäs maṛa isgidjzak esġas aksum uššäsṫ. Iraḥ itsara Sidi Maṛek g-issuq iqqim itsuwaq ḥta aṛ tmeddiṫ. Ṛuḥent aidi enn ïedweṛ dargäz. Innäs i Sidi Maṛek a ïamedḍukeṛ ṫġid dġi lḥeir ṛuḥa arwaḥ aġri tsensed.

Iraḥ aṛ išṫ en teżrut qarennäs Mriqa. Ṫennorżem teżrut, udſen aṛ diḥeṛ żrin din išṫ en temdint. Innäs argäz enn : tšeḥmi ġa ṫadfed gi temdint adin taſed tameṭṭoṫ nettäṫ d imma, ak ṫini mäin ṫeḥsed. As ṫinid : ṫeḥsayi ṫḥuṫent enn ġrem g ſus.

Iudef gi ṫemdint ag imedḍukeṛ ines, ïuſa din ṫameṭṭoṫ. Innäs ṫeḥsayi ṫḥuṫent enn ġrem g-ſus. Ṫennäs ella, mainš iḥaṣṣen ateksid, ṫineašin aqqaiṫent ateksid, elluiz haqqait. Innäs netta lla.

Ikka din ṫelt iyäm en ḍïaſeṫ. Ami ikkar aḍ iffaġ bḥaṛes innäs ṫeḥsayi ṫḥuṫent enn ġrem g-ſus. Tuġ äs teuš. Iebda ittru memmis, innäs maġar ṫuġid as teušed. Eiwa ṫušast iffġed bḥaṛes, uka immuṫ meskin.

Iṛa maṛa ij wargäz ïuṫäṫ ši n eddjen iraḥ aḍ izur g Sidi Maṛek ieṛṫ marraṫ uka iṛi aḍ iffaġ zġes eddjen ad ikkar, niġ ad immeṫ.

LÉGENDE DE SIDI MALEK.

Sidi Malek est enterré à Azghar, dans (la fraction) Ijedduten.

De son vivant il alla (une fois) au marché et y trouva un chien qu'un boucher battait parce qu'il lui avait enlevé de la viande. « Pourquoi battre ce chien ? demanda Sidi Malek. — Si cette bête t'apitoie, achète-lui de la viande et donne-la-lui, répondit l'homme. » Sidi Malek alla se promener au marché et y resta jusqu'au soir. Alors le chien devint un être humain et dit à Sidi Malek : « Ô mon ami, tu as été bon pour moi : viens donc passer la nuit dans ma demeure. »

Il alla avec lui jusqu'à un rocher appelé Mriqa, qui s'entr'ouvrit

pour les laisser pénétrer à l'intérieur. Ils y virent une ville. L'homme lui avait recommandé : « Quand tu entreras dans la cité, tu y trouveras une femme, ma propre mère. Elle te demandera ce que tu désires : tu lui diras qu'il te faut la bague qu'elle porte au doigt. »

Sidi Malek ayant pénétré dans la ville avec son compagnon y trouva la femme en question et lui dit qu'il lui fallait la bague qu'elle portait au doigt. « Non (je ne puis te la donner), lui dit-elle, mais emporte ce que tu voudras de l'argent que voilà, des louis d'or que voici. — Non, répondit-il. »

Sidi Malek y passa trois jours en festins.

Quand il se leva pour s'en aller il réclama à la dame sa bague. Celle-ci refusa de la lui remettre. Alors le fils se mit à pleurer, demandant à sa mère la raison de son refus. Là-dessus, elle lui remit le bijou, mais à peine était-il sorti qu'il mourut, le malheureux!

Lorsqu'un homme est sous l'empire d'un djinn il va trois fois en pèlerinage à Sidi Malek et immédiatement le djinn quitte son corps: le possédé en guérit ou en meurt.

O MA FETTOUCH!

Un homme voyageait avec sa fille. Il fut rossé en chemin et son enfant lui fut enlevé. Il pleure son infortune en ces termes :

Iddji Feṭṭuš inu enn-edjiġ gi leqšar
Taqammunt ṭameẓïant taẓbiḅṭ uka tšar
Enneſs am eddjawi gi ṭhanut uɛaṭṭar
Heḍṛend ḫfi g-ubriḍ kešnayi ifarrumen
Ẽjjänäyi am ukiḍar
Eġanayi dezz ufiġar
Ejjänäyi ḍazuggʷaġ am ïerḍen ug unnar
Maddja ur ḍayi ṭessined aqqai ḍ Aɛṛi u ɛukša
Iḍarren dizegraren aqenfuḥ u wušša
Ezzin ū gi iddji, ṛebhuṭ aqqayen ḍa
Ḷḷahuma ɛalik el ḥamd ami ṭiwi ṛamer.

Ô ma fille! ô ma Fettouch, que j'avais si bien mise à l'abri!
Toi dont la bouche est si petite qu'un raisin sec suffit à l'emplir!
Et dont l'haleine (est parfumée) comme le benjoin du droguiste!
Ils m'ont abordé sur la route et enlevé mes dents,
Me laissant comme une haridelle,
Me foulant aux pieds comme une vipère,
Me faisant devenir aussi rouge
Que le grain dépiqué sur l'aire à battre.

Si tu ignores qui je suis, c'est moi Ali ou Akcha
Aux jambes longues, au museau de chien lévrier.
Je n'ai pas la beauté, mais j'ai de la fatuité.
Ô mon Dieu, sois loué pour avoir éloigné la peste !

Araḥayi a ṛeḥmäm inu araḥayi subekkar
Ataſed m-izeṛyawen ṭsired eṭfaṭṭar
Maṛa teddjidäs ug uṛ ula budd aš ṭſekkar.
Maṛa ū daš ṭſekkar Aḷḷah ïerzaq eṣṣbar.

Vas-y pour moi, ô mon pigeon ! vas-y pour moi de grand matin :
Tu y trouveras la femme de beauté se lavant pour déjeuner
Si tu es dans son cœur elle se souviendra sûrement de toi
Mais si elle t'a oublié, alors Dieu nous donne la résignation !

A muḳ iğa uṛ inek a ïa Muḥ, ṛuḥent wami neḅḍa ?
— Aɛḍeṛ imeṭṭawen inem, ha ïa Raḥma, aſud inu ïuḍa.
(Un homme vient d'abandonner sa maîtresse pour se marier : La délaissée va à la noce de son ex-ami et lui chante :)
Comment va ton cœur, ô Muh ! depuis notre séparation ?
(Et Muḥ, qui ne peut oublier, implore :)
Refoule tes larmes, ô Rahma, car mes genoux fléchissent !

Aḥah ïa ṭasekkuṛi, maṛa ṭeḥṛeṛ inu, maṛa temmurḍeṣ i-uṭṭannaṣ
Araḥdiu ateżrem mäin ïeḥdem ṭannaṣ
Iuſa ṭfiğra ieṭṭas ïendïäs tinegmärṭ
Azeddjiſ i-maḥjouba aksum i-temgaṛṭ

(Une femme ridiculise un homme appelé Tannach en ces termes :)
Ah ! Ah ! Ô perdrix : si tu es licite tu seras pour moi, sinon pour [Tannach
Venez voir un peu ce qu'a fait Tannach :
Il a trouvé un serpent endormi et l'a pris au filet !
(Il a donné) la tête à Mahjouba et la viande à sa femme !

Haiqqat, haiqqat mäni siha ṭuṛei
Am wabeṛ aberkän awen temḥa ṭedri
Ijj iqqar ṭfuit ijj iqqar taziri
Eğigas eṛmaɛṛef ïerden ḍ-imendi
Igerruden ɛaṛfen ma immatsen tuği.
ɛalak meddjï iddja eṛḥaqq en sidna ɛomar
Ḥuma tsara m izeṛyawen s-yiri ines d azegrär.

La voilà, la voilà, qui monte par là-bas
Celle dont le cil est noir mais effacé par un diadème.
L'un déclare : c'est la lumière solaire, l'autre, du clair de lune.
Je lui ai mis une mangeoire pleine de blé et d'orge :
Les perdreaux en ont mangé, mais leur mère n'a pas voulu.
Ô ! si la justice de Sid Omar, pouvait exister !
Afin que la dame de beauté pût se promener avec son cou élancé !

SOUS-DIALECTE DES AIT ʕAMMERT

Iṛa iddja yijjen zik ġars ṫnäin ennemġarin idjed akiḋsen ṫnäïn ibriġen. Netta immuṫ. Qqimen ibriġen ag immäṫsen. Temġuren ḥtaṛmani meġren šnäi. Yijjen ṫemmuṫäs immäs iqqim ḋabujiṛ ag ṫemġarṫ en bäbäs. Ha netta iṫäwid gumäs.

Ṫamġarṫ enn tegg ḋeġsen elḥeir am ši am ši iṛa ur ṫessin memmis zug warbib ines.

Yijjen nhar ṫraḥ aṛ ṫišṫ en wessärṫ ṫennäs : aqqa ġri memmi ḋ warbib inu ur ṫen ʕaqṛeġ zug wa i uyia. Emṛayi muk ġa sen eġaġ baš aṫen ʕaqṛeġ. Ṫennäs aiwa sir awiṫen aṛ ṫäṛa aṫṣebneḋ ṫesnaʕmiṛeḋ ebḍu g wamän. Wen iddjän ḋmemmim ad ïenṫeu s-iherkusen s-kulleš. Wen iddjän ḋarbib inem ad iqqim iṫekkes iherkusen ʕad ad ïenṫeu zeffrem.

Ṫraḥ nettät ṫewi ibriġen aṛ ṫäṛa iḅaḋär ṫṣebben, ṫesnaʕmiṛ ṫebḍa gwamän. Memmis ïenṫeu siherkusen skulleš, u arbib ines iqqim iṫekkes iherkusen. Wen ïenṫwen siherkusen skulleš iġäs ṫaḥrazt gumeżżuġ ḥumat ṫʕaqeṛ. Ṫraḥ bḥaṛes aṛ uḥam ines.

Ṫegeuziṫen ad reusen. Raḥen qqimen rassen ḥtaṛ mani d iujed ettaʕwif. Iraḥ memmis ennemġarṫ enn, ṫušäs ad iṫs iṛussi ḋ-udhän ḋ-uġei ḥtaṛmäni idjwen mseqqem. Ṫetšuräs yijj uġessäṛ uġi iġa ḋyes arhaj ṫennäs iwa haġak awit ibellaʕḍu en bellaʕḍu laḥor. Yiwiṫ iggur ittru ag ubriḋ ur iʕawiṛ ad inaġ umäs. Ḥtaṛmani iwoḍ aṛ umäs ibaḋär ittru zḍäṫes. Innäs maš ïuġen a ïuma. Innäs ha mäin ai iġa, ha mäin ai iġa imma. Innas : essġeḋ a ïuma ur ttru ši neš ad ennʕarqaġ šek eḋweṛ bḥaṛek. Innäs beṣṣaḥ a ïuma ak eżżuġ ṫišṫ en teffäḥṫ aṛeḥmi ġa ṫeżreḋ ṫreqqaḥ sadjaid ḥes. Ammen ġa ṫeżreḋ ṫifräi ines tisṛawenn hiya essen umäk aqqa immuṫ; maṛa ṫwaṛiḋ ṫifräi ines tzegziwen tnaʕniʕen essen umäk aqqa ʕad iddar.

Iraḥ innaʕraq iggur ḥtaṛmäni ïewoḍ yijj uṛma ïufa ḋen imeksawen en atten rassen ag ši iṛmaṫen. Yijj uṛma ïuzzaġ zgi rbiʕ yijj uṛma itnaʕniʕ siġeddjïwen. Innäsen maġar a imeksawen ṫrasem guṛma iä

iġḥaḍ zeg arbiɛ u ïaṛma ïa itnawar. Ennänäs a Sidi aqqa ġarnaġ den yijjen lɛafrit wen ġars itqarraben itettit. Innäs šḥaṛ ai titšem aṭ enġaġ. Ennänäs ak nuš ennúṣ zgi ṭatten. Innäsen : ḥïar. Ikkar iraḥ aṛ uṛma ïen. Ieſſ'ged akides lɛafrit. Innäs : ma ḥtaṛ da ! Innäs zgi ssa aġirin in ša ḷḷah. — Innäs lɛafrit eiwa jebded essif inek ewet. Iqarqeb ḥes isenṭwas setta izeddjäſ, iqqimäs yijj. Innäs eiwa ɛaud. Innäs ū yi ïuṣṣi ḥäḥa dimma ḥelmɛaudeṭ.

Eiwa iɛarɛar immut. Idjit din iraḥ fḥaṛes.

Iewed aṛ tišt ennemdint, ïufa ṭišt en näṛa ïujed ḥes lɛafrit teggnäs ait bäb en nemdint s-ṭuaṛa, mkul dduggwaṭ tawinäs elgesɛeṭ en seksu ttefruḥṭ.

Eddugg"at-en iṛa ṭḥedded ṭwaṛa ujeddjid.

Iraḥ aṛ täṛa-ïen, ïufa den ṭafruḥṭ delgeṣɛeṭ. Isaqsuy ṭafruḥṭ enn innäs mäin da ṭegged. Tennäs a Sidi nhara^aqqa ṭwaṛa en ḥäḥa iwiaid aṛ da ayi itš lɛafrit ; ṭennäs ekkar atraḥed ḥḥaṛeḳ buš ūš itett akidi. Innäs arzuyai šuišt ur tugg"ed ši, ïeṭṭṣas ḥ-ufud innäs ġarem ammen ga dïas lɛafrit aqqa^ayi tsenḥeṛɛed. Ṭennäs eiwa^aṭṭeṣ ur tugg"ed ši. Ieṭṭṣas ḥ-ufud ines.

Ḥtaṛmäni tseṭḥus ïusäd lɛafrit ur iḥis at tsekkar ; ṭbadär ṭettru. Inniqdäs yijj umeṭṭa ḥ-uudem ines ïeḥma. Ikkred sunneḥraɛ, innäs maġar ayi tsenḥeṛɛed, ṭennäs ïa uddi uggdaġ. Iffġed lɛafrit innäs : ezzïada felḥeir ! — Innäs in ša ḷḷah, dġek ġa tiṛi. Ṭekkar akides ïuṭit isenṭwas setta izeddjäſ, idjäs yijj innäs eiwa ɛaud, innäs ū yi ïuṣṣi ḥäḥa d imma ḥelmɛaudeṭ. Iɛarɛar immut.

Iraḥ ḥḥaṛes idja taſruḥṭ-en ṭeqqim ag ṭäṛa, ïudef aṛ tmezgida iqqim ag ṭnifest.

Ḥta ṛeṣbaḥ iraḥ ismaġ ujeddjid aṛ ṭefruḥṭ-en baš ad ijmaɛ leġda ines. Iufit ɛad ṭeddar. Ijebded essekkin ines imarmediṭ gi ddem ellɛafrit iwi ṭafruḥṭ-en aṛ ujeddjid, innäs : aqqa enġiġ lɛafrit selkaġ iddjik zgi lmut, iteḥsa šek ayi tesmeṛked zġes. — Ṭennäs ṭefruḥṭ i-ḥäḥäs : « aqqa ismaġ itšettaḥ ur id netta ait ïenġin, dwen enniden aiṭ ïenġin.

Ikkar ujeddjid ibarraḥ : a ia la ilaha illa ḷḷah ademmejmaɛen leqbaiṛ, anšuš ḥe went ïenġin.

Iġa ṭafruḥ-en gi tzeqqa, innäs ammen ġa ṭɛaqṛed wen ïenġin lɛafrit enṭräs ṭateſſäḥṭ.

Tuṛi ḥe tzeqqa ṭeqqim ṭḥemmäm tšuš arġäz ines urt tufi g-ugrau.

Isaqsaġ ujeddjid agrau innäsen ma iqqim ḥad ɛad. Ennänäs iqqim ġir yijjen butnifest aqqeṭ gi tmezgida iṭṭaṣ. Innäsen awimṭid. Ewin ṭid. Amment teżra ṭefruḥṭ-en tendräs ṭateſſäḥṭ.

Ibadär iqqarasen ur zmiraġ i ṭefruḥṭ ujeddjid.

Eṭṭfent utint, smerkent ɛala draɛ.

PREMIER CONTE

Il était une fois un homme qui avait deux épouses desquelles il eut deux garçons. Lorsqu'il mourut, les deux enfants restèrent chacun auprès de sa mère. Quand ils furent un peu grands, l'un d'eux perdit la sienne et devint orphelin. Il resta avec sa marâtre. Comme il ressemblait en tous points à son frère, et qu'elle ne pouvait discerner lequel des deux était son propre fils, elle les soignait aussi bien l'un que l'autre.

Mais un jour elle alla chez une vieille et lui dit : « J'ai un fils et un enfant d'adoption, mais je ne puis les différencier l'un de l'autre. Indique-moi comment je pourrais faire pour les reconnaître. — Va laver à la source, lui dit la vieille, emmène-les avec toi et fais semblant de choir dans l'eau. Celui des deux qui sera ton fils s'y jettera tout chaussé ; quand à l'autre, l'enfant que tu as adopté, il commencera par ôter ses chaussures pour se lancer ensuite derrière toi. »

Notre femme s'en alla, emmena les enfants à la source, se mit à savonner et feignit une chute dans l'eau. Aussitôt son vrai fils se lança avec ses chaussures et tout (habillé). Quant à l'autre il se mit à se déchausser. Alors elle plaça au premier une boucle d'oreille pour le reconnaître et revint au logis.

Elle les envoya faire paître les troupeaux. Ils y restèrent jusqu'au moment de déjeuner. Le fils alla chez sa mère qui lui servit pour son repas du beurre frais et salé, ainsi que du petit-lait. Quand il fut bien rassasié elle lui remit un récipient de petit-lait dans lequel elle versa du poison et lui dit : « Tiens, emporte-le à l'ennemi fils de l'autre ennemi ! »

L'enfant prit le vase et partit en pleurant en route, car il ne voulait pas tuer son frère.

Arrivé près de ce dernier, il se mit à sangloter en face de lui. L'orphelin lui demanda : « Qu'as-tu, mon frère ?

— Voici tout ce qu'a fait ma mère...

— Ne pleure pas, cher frère, lui dit l'orphelin, je vais m'en aller à l'aventure. Pour toi, tu vas retourner sur tes pas. Mais je vais planter à ton intention un pommier. Quand tu le verras bourgeonner, examine-le bien : si tu vois ses feuilles se faner tu comprendras que ton frère est mort. Mais tant que tu verras ses feuilles vertes et brillantes tu sauras que ton frère est encore en vie ».

Alors l'orphelin partit à l'aventure. Il marcha jusqu'à ce qu'il arriva dans un lieu où il trouva des bergers qui faisaient paître des brebis le long de prairies. Mais tandis qu'un pré avait son herbe toute

sèche, un autre était tout brillant de fleurs. L'orphelin demanda : « Pourquoi, ô bergers, faites-vous paître vos troupeaux dans ce pré dépourvu d'herbe alors que l'autre est tout fleuri ? — Ô monseigneur, répondirent-ils, c'est parce que nous avons là-bas un génie qui mange ceux qui approchent. — Combien me donnerez-vous si je le tue ? demanda l'orphelin. — La moitié de nos moutons, dirent-ils. — C'est bon, conclut-il. »

Il alla dans le pré du génie où celui-ci lui apparut et lui dit : « Tu as poussé jusqu'ici ? — Jusqu'ici et encore plus loin, s'il plaît à Dieu, répondit le jeune homme. — Alors, tire ton sabre et frappe, proposa le génie. »

L'orphelin se jeta sur lui et lui fit sauter six têtes, ne lui en laissant qu'une. « Allons, recommence, commanda le génie ! — Mon père et ma mère ne m'ont pas recommandé de recommencer, déclara le jeune homme. »

Alors le génie se mit à agoniser et mourut.

L'orphelin parvint ensuite à une ville et trouva une source hantée par un génie auquel les gens de la cité portaient à tour de rôle, chaque soir, un plat de couscous et une jeune fille. Or, ce soir-là le tour du roi était arrivé.

Notre jeune homme, en arrivant à la source, y trouva une jeune fille et le plat de couscous. Ayant interrogé cette personne sur le motif de sa présence à cet endroit, celle-ci lui apprit que, le tour du roi son père étant arrivé, il l'avait amenée à la source pour y être mangée par le génie. Elle ajouta : « Lève-toi et va-t'en pour qu'il ne te mange pas avec moi. — Épouille-moi la tête, demanda le jeune homme, et n'aie aucune crainte. » Il s'endormit sur les genoux de la jeune fille après lui avoir recommandé de ne pas le réveiller en sursaut lorsque viendrait le génie. « Dors sans crainte, lui dit-elle. » Et il s'endormit, ainsi placé.

Lorsqu'elle sentit que le génie arrivait, elle ne voulut pas le réveiller et se mit à pleurer. Or, une larme tomba, brûlante sur le visage du jeune homme qui se réveilla en sursaut lui disant : « Pourquoi m'avoir réveillé ainsi ? — C'est que j'ai eu peur, dit la jeune fille. »

Le génie étant apparu s'écria : « L'avance est dans le bien ! — S'il plaît à Dieu, cette avance se fera contre toi, déclara l'orphelin. » Et il se lança sur lui, le frappa et lui fit sauter six têtes, lui en laissant une seule. « Allons, recommence, lui demanda le génie. — Mon père et ma mère ne m'ont pas recommandé de recommencer, dit l'orphelin. »

Alors le génie agonisa et mourut.

Quant à l'orphelin, il s'en alla, laissant la jeune fille à la source et pénétra dans une mosquée où il alla se mettre sur des cendres.

Au matin, l'esclave du roi se rendit à l'endroit où se trouvait la jeune fille, pour rassembler ses effets, mais il la trouva vivante. Alors il tira son sabre et le barbouilla du sang du génie. Puis ayant emmené la jeune fille au roi, il lui dit : « Je viens de tuer le génie pour sauver ta fille de la mort; il faut que tu me la donnes en mariage. — Ce nègre ment, cria la fille à son père, ce n'est pas lui qui l'a tué mais un autre. »

Le roi fit crier : « Il n'y a de divinité que Dieu ! Ordre aux tribus de se rassembler, pour rechercher celui qui a tué le génie ! »

Il mit la jeune fille sur une terrasse lui disant de jeter une pomme sur celui qu'elle reconnaîtrait.

Elle monta sur la terrasse et se mit à regarder cherchant des yeux son sauveur, sans pouvoir le découvrir dans les gens assemblés. Alors, le roi leur demanda s'il ne restait personne autre. « Il reste, dirent-ils un cendrillon, endormi dans la mosquée. — Amenez-le-moi, commanda le roi. »

On l'amena et dès que la fille l'aperçut, elle lui lança la pomme pendant que le jeune homme s'écriait : « Je ne puis pas (me marier) avec la fille du roi ! »

On se saisit de sa personne ; il fut battu et marié de force.

IJJEN ĠARS ṪNÄIN NEMĠARIN

Iṛa iddja yijjen zik ġars ṭnäin nnemġarin. Iggur aḍ ikarz itawi ibawen aṭen ikarz u netta itettiṭen ur ṭen ikarz. Aṛ ddugg^{w}aṭ ammen ġa d iruwaḥ ṣḥaṛes itames iḍarren ines s-uśäṛ iggured aṛ ṭemġarin ines iqqarasen aqqa karzaġ ibawen.

Eqqimen ammen ammen iṛa ḥta⁀aṛ unebdu.

Ennän äs ṭemġarin ines éiwa sir awid ibawen. Innäsen netta aġawem aεokk^{w}az inu, awimṭ aṛ iġar iḅawen, tεaḅaret aεokk^{w}az ag uḅau Aḅau en ġa ṭafem aneśṭ uεokk^{w}az awimṭiḍ ḍwen ibawen ennaġ.

Raḥen temġarin ewin aεokk^{w}az aṛ iġar bädren taεbaren ḅau duεokk^{w}az. Ḅau⁀en ġa⁀afen aneśṭ uεokk^{w}az aṭid awin. Wen urt afen aneśṭ uεokk^{w}az ḍwen ur iddjin śi ensen, en midden.

Niṭnin εaḍ jennin ibawen iffġed yijj uyaziḍ ennärgu, iqqarasen : qiqihi ! ḅuḅu n-jida iṭśiṭ mummu ! adeffaġ ṭargu adäs ṭini : eśś a yijj uεaffän ! ma ġri da leḥbäb išeqfän aġri däsen ?

Ḥtaṛmäni teffaġ aṛ uyaziḍ tuṭiṭ ṭufa ḍen ṭimġarin. Ṭewiṭen tsiḍfiṭen aṛ uḥḥam, tiwiyäsen aġiuṛ ensen ṭeġiṭ ḍug fiṭär, ṭeṭśiṭ iqqim ġir uzeddjif ines ṭġäs yijj ugezmir eg qemmum. Elḥaṣiṛ ṭimġarin εaud ṭśuś aṭen ṭeṭs.

Neṫnin s-uɛaddis, tšušen adaṛwen. Ennän äs i-ṫargu edjanaġ ḥta naṛeu, ɛad ġanaġ ṫetšed.

Eqqimen akides ḥtaṛmäni oṛwen.

Eqqimen semġoren ṫaṛwa ensen. Eiwa maġren ibriġen ensen šuäi; ṫennäs ṫišt en nemġarṫ iṫargu edjanaġ annaḥ ad naġem. Ṛuḥen raḥen snäin en nemġarin aṛ täṛa. ṫišten teqqaras: anarweṛ. Ṫišt teqqaras ū nsemmäḥ gi ṫaṛwa ennaġ.

Ṫamhugg"est ṫedeuṛed aṛ ṫargu; ṫamukyist ṫarweṛ ṫraḥ bḥaṛes.

Ṫamhugg"est ṫennäs iṫargu: ṫamukyist aqqa ṫarweṛ ṫennäyi walḷah ma gɛamar wa ṛa dġi. Ṫennäs neš adeqqimaġ ag ɛamar inu a jida!

Tekkär ṫargu ṫennäs: ma"k ṫarweṛ ṫenniḍen aṫreuṛed ḥta dšem; ṫetšit.

Qqimen akides ġir ibriġen tsemġuriṫen ṫargu. Ḥtaṛmäni maġren qbaṛa ṫennäsen eiwa ekkärṫ aṫreusem. Ekkren tsaġasen lebḥäim ṫatten d-kulši.

Seġṛen rassen ḥtaṛmäni moġren mseqqem.

Ḥtaṛmäni d iwoḍ unebdu ekkäṛen addjiġ en ṫišt ennäida. Iraḥ memmis en mukyist aṛ jidäs ṫargu ad ïawi ettaɛwif. Idja memmis en mehugg"est ag lebḥäim. Ḥtaṛmäni iwi ttaɛwif aṛ umhugg"es ïuſa iġaṛṣ i-lebḥäim. Innäs maġar a ïaɛmar amhugg"es maġar asen iġid amya. Eiwa ïutiṫ šuäi innäs ekkär ateksid. Seġṛen kessin. Amhugg"es ikessi ṫnäin ṫnäin, amukyis ikessi ṫišt ettišt, sawaḍen aṛ uḥḥam ennargu. Ḥtaṛmäni ṫen eksin kulla.

Aṛ eddugg"äṫ ṫusid ṫargu zgi tġemrauṫ nettäṫ ur ġres leḥbar. Eksend ademmunswen ṫennäs ṫargu kkar a ɛmar a memmi: eksed ṫišt en ġaṭ as enġarṣ. Ekkren snäin aɛmar amhugg"es d aɛmar amukyis uṛin aṛ unġur eksind iġaṭ en snaɛmiṛen ġarreṣnäs, uzänt, ḥaḍent.

Ekkren ad eṭṭṣen ṫennäsen ṫargu neš ur teṭṭṣaġ ḥta adesġuyen iqarquren d-iġïäṛ dluḥuš kul ši, ɛad ġa ṭṭsaġ. Aɛmar amukyis innäs ur teṭṭṣaġ ḥta atemmarġ ṫqebbiṭṭa nessqef Ṫemmarġäs ṫqebbiṭṭ nessqef deġya. Ikkär ad iṭṭaṣ. Ṫargu teqqim traja ḥtaṛmäni sġuyen iqarquren dluḥuš, ṫegqim ṫraja ḥtaṛmänit iġṛeb iḍéṣ, ṫeṭṭáṣ.

Aɛmar amukyis ikkär iksäs leḥwaij ines kulha. Ḥta ṫiura iksiṫen. Iraḥ aṛ uġarruj ennamment ïeksed yijj uḍaḍ iwiṫ aṛ aɛmar amhugg"es iġäst eg qemmum. Innäs a ïaɛmar a ïuma arnud šuiš! Innäs ekkar a ïaɛmar amhugg"es; reuṛen.

Eggoren eggoren ḥtaṛmäni argben ṭraṫa idurär. ɛad ai dfaq ṫargu. Ṫettebɛiṫen. Neṫnin reggben sebɛa idurär, nettäṫ ɛad treggeb yijj. Eqqaren a yur a yur mäni tawoḍ jida ṫamża? — Iqqarasen siru a uṛädi siru aqqa kenniu ṫreggbem seɛa idurär, nettäṫ treggbed arbaɛ. Eɛaud raḥen tazzṛen, tazzṛen, ɛaud ad ġran: a yur a yur mäni ttawoḍ jida ṫamża? — asen iini; siru ukan a uṛädi aqqa ṫeuḍišwend.

Raḥen ennufren addjiġ nyijj uẓru, Ṭused nettäṭ ṭeḥḍaṛ ḥsen, Ṭekka iḥf ensen ṭbeššed ḥsen. Isġuy aɛmar amhuggʷes innäs a iaɛmar a ïuma anzār bla ïajenna. Ṭseddjäsen sawaṛen addjiġ ines ṭennäsen ma qaẓwen ḍen a uṛädi? ṭedred ġarsen. Ennän äs aker a jida am narzu šuäi. Ṭennäsen ḥïar a uṛädi. Ewint aṛ eṭṭarf en yijj uḥeššäb. Aɛmar amukyis issuḍṣit ḥufuḍ ines, Aɛmar amhuggʷes inaq ṭišin.

Aɛmar amukyis iteqqnäs aškuk aṛ uḥeššäb ḥtaṛmänit iqqen qbäṛa iksed luqid ïušäs ṭimessi ṭetšit ṭmessi: ṭennäsen: ṭlaɛbemt zeġyi qbeṛ ma zegwem tlaɛbäġ.

UN HOMME AVAIT DEUX FEMMES

Il était une fois un homme qui avait deux épouses.

Il allait aux labours emportant des fèves pour les semer. Cependant, il les mangeait au lieu de les planter et le soir, quand il devait rentrer au logis, il enduisait ses pieds de terre et revenait vers ses femmes en leur disant qu'il avait planté les graines.

Ils attendirent jusqu'à l'été. Alors les femmes lui dirent: « Va chercher les fèves (de la récolte). — Voici mon bâton, leur dit-il. Emportez-le dans un champ et là, comparez la longueur du bâton avec (la gousse) des fèves. Celle que vous trouverez aussi grande que ma canne nous appartiendra. »

Les femmes partirent vers un champ, emportant le bâton. Elles se mirent à mesurer les fèves, prenant celles qu'elles trouvaient aussi grandes que la canne. Celles qui n'atteignaient pas cette grandeur étaient considérées comme appartenant à autrui.

Elles étaient encore occupées à cueillir les fèves, lorsque le coq d'une ogresse surgit et se mit à crier: « Quiquihi! la fèvette de mère-grand est mangée par les gens.» Alors l'ogresse sortit et lui cria: « Va-t'en, espèce de vaurien, quels débris de poterie d'amis ai-je ici qui puissent venir chez moi? » Mais étant sortie vers le coq pour le frapper, elle trouva là-bas les deux femmes.

Les ayant emmenées, elle les fit entrer chez elle et mena leur âne dans l'étable où elle le dévora en laissant seulement sa tête, dans la bouche de laquelle elle mit une touffe d'herbe. Enfin, elle chercha ensuite à manger les deux femmes.

Celles-ci étaient enceintes et près d'enfanter. Elles lui demandèrent de les épargner jusqu'à leur accouchement et de les manger ensuite. Elles restèrent donc avec l'ogresse jusqu'à ce qu'elles accouchèrent.

Elles se mirent à élever leurs enfants qui grandirent bientôt un peu.

L'une des deux demanda à l'ogresse: « Laisse-nous aller puiser de l'eau. » Elles allèrent toutes deux à la source. Une d'elles proposait de

fuir ensemble. mais l'autre objectait qu'elles ne pouvaient pas abandonner leurs enfants (entre les mains de l'ogresse).

Finalement, la moins avisée revint chez l'ogresse, tandis que la plus dégourdie se sauva chez elle.

La moins avisée rapporta à l'ogresse que la rusée venait de s'enfuir en lui disant : « Par Dieu ! il vaut mieux qu'Amar, mon fils, soit seul sacrifié et que je m'en tire. » Et la niaise ajouta : « Quant à moi, ô grand'mère, je veux rester auprès de mon petit Amar. »

L'ogresse se dressa et lui dit : « Tu t'enfuirais comme a fait l'autre. » Et elle la mangea.

Il ne resta avec l'ogresse que les enfants. Elle les éleva et quand ils furent bien grands, elle leur dit : « Allons, levez-vous et allez garder les troupeaux. Elle leur acheta des brebis et autre bétail.

Ils se mirent à les faire paître et grandirent bientôt beaucoup.

Quand l'été revint, ils passèrent les journées sous un pin.

Le fils de la rusée alla chez grand'mère l'ogresse pour en rapporter le déjeuner et laissa le fils de la niaise avec le troupeau. Quand il revint il trouva que son frère avait égorgé toutes les bêtes : « Pourquoi, ô nigaud de frère, pourquoi as-tu fait cela, lui demanda-t-il ? » Puis il le battit un peu et lui dit : « Lève-toi pour les transporter. »

Ils se mirent à les emporter, mais le nigaud les chargeait par deux bêtes à la fois, tandis que le rusé n'en prenait qu'une. Ils firent ainsi le transport à la demeure de l'ogresse et enlevèrent bientôt toutes les bêtes.

Le soir venu l'ogresse retourna de la chasse, ignorant ce qui s'était passé. Ils tirèrent de quoi dîner. Alors l'ogresse dit : « Lève-toi, ô mon fils Amar, et prends une chèvre pour l'égorger. » Ils se levèrent tous deux, Amar le nigaud et Amar le rusé, montèrent à la bergerie, prirent la chèvre (déjà morte) et firent semblant de l'égorger, puis la dépecèrent et la mirent en lieu sûr.

Ils se disposèrent à dormir. L'ogresse leur dit : « Je ne m'endors que lorsque les grenouilles, les ânes et les autres bêtes se mettent à crier. C'est alors seulement que je m'assoupis. — Moi, dit Amar le rusé, je ne m'endormirai que lorsque cette poignée de chaume sera brûlée. »

La poignée de chaume se consuma tout de suite et il alla se coucher. Quant à l'ogresse, elle attendit que les grenouilles et autres bêtes se missent à crier, mais patienta tellement que le sommeil la surprit et qu'elle s'endormit.

Alors Amar le rusé se leva, prit à l'ogresse toutes ses affaires y compris les portes de la maison. Puis il alla vers une cruche contenant du miel, en prit sur un doigt, le porta à Amar le nigaud et le lui mit sur la bouche : « Encore un petit peu, ô mon frère, demandait

Amar le nigaud. — Réveille-toi plutôt, ô Amar le niais, reprit l'autre. »

Ils s'enfuirent et poursuivirent leur route jusqu'à ce qu'ils eurent gravi successivement trois montagnes. Alors seulement l'ogresse s'éveilla, se leva et se mit à chercher (en vain) ses affaires. Elle se lança à leur poursuite. Mais ils avaient déjà franchi sept montagnes tandis qu'elle en était encore à la première.

Ils demandaient à l'astre des nuits : « Lune, ô lune, où est parvenue mère-grand l'ogresse ? » Et la lune leur répondait : « Allez, mes enfants, allez, vous venez de franchir sept montagnes et elle en a traversé quatre. »

Ils continuèrent à courir, à courir et appelèrent de nouveau la lune : « Lune, ô lune ! où est parvenue mère-grand l'ogresse ? » Et la lune de répondre : « Partez, mes enfants, partez ; elle va vous rejoindre ».

Ils allèrent se cacher sous une roche. L'ogresse les rejoignit, passa sur leurs têtes et urina sur eux. Alors Amar le nigaud se mit à s'exclamer. « Ô regarde, mon frère, c'est de la pluie, sans nuage au ciel ! »

L'ogresse les entendit causer au-dessous d'elle et leur dit : « Ah ! vous êtes là, mes enfants ? » Elle descendit vers eux. Alors ils lui proposèrent : « Viens, ô mère-grand, nous allons t'épouiller un peu ! — Volontiers, mes enfants, dit-elle. »

Ils l'emmenèrent à la lisière d'un fourré de ronces. Amar le rusé la coucha sur ses genoux, Amar le nigaud se mit à tuer les poux tandis qu'Amar le rusé lui attachait ses tresses de cheveux aux ronces. Quand il les eut solidement amarrées, il tira des allumettes et y mit le feu. La flamme la brûlait pendant qu'elle disait : « Vous m'avez joué un tour, avant que je vous le joue moi-même. »

VENDETTA [1]

Innak iṛa ïij uwargäz ɛad dameziän itšuš ad imṛek. Iraḥ aṛ ijjen ġars tiš en nefruḥt delfen. Ha bäbäs en nefruḥt-en iṛa itmenġa ag ijjen. Iraḥ ġars ufruḥ en innäs ayi tsmeṛked s-iddjik. Innäs ḥatta ayi teṅġed wen ay-inġin memmi, ṛuḥen akeṛ aš smeṛkaġ. Innäs Rebbi üš ikellif dis.

Iraḥ iqqim igemriɬ mäni ma ikka itbaɛiɬ.

Ij ennhar iraḥ ad iɛammar ezziɬ zi Warġeɬ. Wament izra iraḥ ad iɛammar ezziɬ izġuṛäs aṛ ubrid ïujdäs ḥatta mäni-d iɛammar ezziɬ ideuṛed bḥaṛes. Ḥatta ṛmäni d iwoḍ mäni äs ïujed iqarqeb ḥes ïeṅgiɬ, ïuyazd ṫasardunt ines. Iusid aṛ bäbäs en nefruḥt enn innäs aqqa ṅgiḥt ṛuḥa ayi tesmeṛked. Innäs ḥiar, sir suwaq awid ṣdaq en nemġarṫinek,

1. Dicté par Mohand Saïd du village Oued Mahkem, fraction Aït Driss.

ṯased aṯged tameġra. Iraḥ netta isuwaq isġed kul ši eṣdaq ines. Iusid ag ubrid enġint.

On raconte qu'il était un homme encore jeune qui cherchait à se marier. Il alla chez un homme qui avait une jolie fille et qui s'était battu avec un individu. A son arrivée, notre jeune homme demanda la fille en mariage. « Lorsque tu auras tué celui qui assassina mon fils, alors tu viendras et je te donnerai ma fille en mariage, dit le père. — Dieu te dispense de faire cela toi-même, dit le jeune homme ! »

Alors ce dernier se mit à épier sa future victime, et à la suivre partout. Un jour, elle se rendit à l'Ouergha pour y faire provision d'huile. Dès que notre jeune homme s'aperçut que l'homme était allé chercher de l'huile, il le devança et lui tendit un traquenard. Quand l'homme eut fait son plein d'huile, il revint tranquillement. Mais comme il arrivait à l'endroit où le jeune homme l'attendait, ce dernier lui tira un coup de fusil, le tua et lui prit sa mule.

Notre jeune homme arriva chez le père de la demoiselle et lui dit : « Voilà, je l'ai tué. Maintenant, tu vas me donner ta fille en mariage. — Très volontiers, dit le père ; rends-toi au marché et rapporte le douaire de ton épouse, puis tu viendras pour célébrer le mariage. »

Le jeune homme se rendit au marché où il acheta tout le douaire. Mais, comme il revenait sur son chemin, il fut tué à son tour.

AUTRE HISTOIRE DE VENGEANCE

Ijjen iṛa izeddaġ gi tišt en nmuṛt iziṯ ag aiṯmäs, ikkar ïārheṛ. Iraḥ aṛ ij udrär dis ij ellaɛzib izdaġ dyes. Ha netta iräs lebhäim ines, tamġart ines tġima g-uḥam waḥdes. Eggurend ġres iḥuwanen. Temsagaren ag temġart ines. Tennäsen nhar wi fṛäni ad isuwèq argäz inu uḥa tasemd.

Ḥetta ṛenhar-en isuwoq wargäz ines ur isens ši, ïusid bḥaṛes. Ḥetta ar maġreb ksend ad emmunswen. Neṯnin ɛad tmunsiwen u iḥuwanen sqarqben gi ṯuwuṛṯ, ġrinäs : a Raḥma. Tennäsen : alɛam ! Ennänäs kes tawurṯ. Tennäsen siru bḥaṛwen. Ennänäs kes uka ṯawurṯ. Uka argäz ines ïujed iiḥṯen-uwûṛṯ. Nettaṯ ṯeksäsen ṯawoṛṯ. Netnin ammen ekren ad adṯen gi ṯuwûṛṯ netta ïuṯiṯen ïenġa ijj u yijj ijarḥiṯ šelɛamareṯ tišṯ. Wen ijarḥen ïārweṛ.

Amiṯ ïenġa iksi ṯamġart ines d-wagṛa ines iraḥ aṛ aiṯmäs mäni iṛa izdaġ amezgaru.

Yin mideg ïenġa titšen ḥes elmaṛ ḥatta ṛmäni-ṯ enġin.

Un homme demeurait dans un certain pays ; mais, s'étant disputé

avec ses parents, il déménagea. Il se rendit sur une montagne, dans un « azib » et y demeura.

Il allait garder ses troupeaux, tandis que sa femme, restée seule au logis, avait la visite de malfaiteurs qui avaient avec elle des rendez-vous. Cette dernière leur dit : « Venez tel jour, car, ce jour-là, mon mari doit aller au marché. »

Le jour convenu, le mari s'en fut au marché mais n'y passa pas la nuit. Il s'en retourna donc tranquillement chez lui.

Au crépuscule, le ménage tira de quoi manger. Ils étaient encore en train de dîner, lorsque les voleurs frappèrent à la porte et appelèrent (la femme) : « Ile ! Rahma ! — Quoi ? répondit-elle. — Ouvre la porte, ajoutèrent-ils. — Allez-vous-en, reprit la femme. — Ouvre-nous seulement la porte, insistèrent-ils.

Mais le mari s'était posté à l'entrée de la porte et lorsque sa femme leur ouvrit et qu'ils se disposèrent à pénétrer, le mari les frappa. Il en tua un et blessa l'autre d'un seul coup de feu. Le blessé put s'enfuir.

Après quoi, notre homme prit sa femme et ses biens et se rendit chez les siens avec lesquels il était fixé auparavant.

Mais les parents de sa victime payèrent un assassin et il fut tué à son tour.

L'HOMME QUI VOULAIT CHASSER LA MISÈRE

Ijjen iṛa iddja ḍamezṛuḍ ū ġurs agṛa. Tekkar ṯemġart ines ṯennäs iḥeṣṣanaġ ad nawi iyaziḍen aṯen nesdeṛ, ḥatta⁀ad sufġen ifarrujen ensen ad meġren aṯen nezzenz, ansaġ ṯist ennemwaṯ at nrebba at ensemġar, ḥatta⁀aġen ṯaṛṷ aṯ enteżżéġ ataf ġarnaġ aġi iśmaḥ.

Eiwa kkren sġind iyaziḍen sedṛenṯen ḥetta ṛmäni-d sufġen ifiddjusen ensen zenzenṯen sġind tamwaṯ.

Qimen semġurent, ḥetta ṛmänid temġar. Ṯekkar ataṛṷ ṯemwaṯ. Ṯuṛṷ, żġent, senden, eksend aḍ etśen, eksend tiqeḍḥin kebben deġsen aġi. Ibader bäbäṯsen iṯżun itaṛwa ines, kul ṯnaïn adeṯśen marra.

Eiwa etśen ḥetta ṛmäni djunen. Ifraḥ bäbäṯsen ikkar ad iḥuf eżżeṛḍ. Iksi ij ellᵉireḍ idra ġar ufiṯar ibader iṯśäṯ eżżeṛḍ. Ḥatta ṛmäni iuṯa ġ-agenduz g-iġar mezzuġ ïenġiṯ.

Wami ïenġa ġ-agenduz innäs akeṛ ażżeṛḍ haḍa ġ-aḥam inek.

Il était un miséreux qui ne possédait nul bien. Sa femme survint et lui dit : « Il nous faut prendre des poules et les mettre à couver. Quand elles feront éclore leurs poussins et qu'ils auront grandi, nous les vendrons et achèterons une génisse que nous élèverons et ferons

grandir jusqu'à ce qu'elle mette bas. Alors nous la trairons et aurons beaucoup de lait. »

Ils se levèrent, achetèrent des poules, les mirent à couver puis vendirent les poussins qui sortirent et achetèrent une génisse.

Ils se mirent à l'élever, puis quand elle fut grande elle mit bas. Après avoir trait son lait, ils le barattèrent et se disposèrent à manger. Ayant pris des récipients, ils y versèrent le petit-lait. Le père s'empressa de le partager entre ses enfants qui mangèrent deux au même plat.

Les enfants s'étant rassasiés, le père fut content et se leva pour chasser la misère. S'étant muni de la barre de bois servant à fermer la porte il monta à l'étable et se mit à (faire le simulacre de) battre la misère. Mais il atteignit le veau derrière l'oreille et le tua.

A cette vue le père s'écria : « Viens, ô misère, c'est bien ici ta demeure ! »

DIALECTES DES SENHADJA DE SRAIR

SOUS-DIALECTE DES AÏT BŠIR

AḤNUŠ N-UN TAĠAṬ ḎUN TḰERRET AGUN UŠŠEN

Un taġaṭ ḏun tḱerret uġulent ttimdukäl.

Qiment zeḏġent marra. Ṫuġul tḱerret tuṛu ṫujäḏ izimmär ennes. Ṫaɛḏa ṫaġaṭ az dġarṣ (mis pour as ṫġarṣ) äla bäš atetš.

Ami ṫuwoḍ ṫahala ṫulei ḫetsukklet ṫebḏa tġarreṣ äla ṫeṭiyaḥid za ḱäl.

Un uššen iffuḏ ïusäd aḏ isu. Amid ïusa aḏ isu izra ṫili n-taġaṭ iṫhala. Ineqqez g wamän ḏi ṫhala at itš. Išuš išuš ūt ïufi. Iffġid zugʷamän. ɛaud ïaɛda za ṫafukt isummär ag ujedjif ennes, ištäf. Iuġul za ṫhala ɛaud isuqel, ɛaud iżrat, innäs: luḫa nettaṫa waha. Ineqqez išuš ūt ïufi, ɛaud iffġid. Amid ïaġul aḏ ineqqez nuba ennaḍen u ṫaġaṭ ṫeɛaiḍäzd, ṫennayäzd u ḱedjini aš anek ġir ṫneqqazed g wamän ai tšuššud? — Ami azdessiwel (mis pour as ṫessiwel) ṫaġaṭ innayäs netta: Ḱemmini ḏina? Ai teggeḍ ḏina? Ṫennayäs ttauïaġ šuäi ʷwäla i-un tḱerret tamdakult inu ṫuṛū, enzeddaġ marra.

Innäs netta fay waqṫ ġorwen tesmya. Ṫennäs nettaṫa: lhar elḥad ġornaġ essabeɛ aḏdu za ġornaġ atetšed ha nek tɛaraḍeġak. Innäs i-ujedjif ennes. aḏetšaġ ṫaġaṭ d-imżi ennes arnuġ ṫikerret ḏ izimmär ennes. Iaɛḏa fḥales, ïuja ṫaġaṭ ṫġarreṣ, ṫuwi äla ennes ṫekkast iṫkerret atetš.

Taɛḏa ṫaġaṫ za ġor uṣṣai ṫennayäs: un uššen maši aġen itš snukna sṫarwa nnaġ, mak ïehḏa Rebbi aġen ṫfekkeḏ ziyes. Innayäs netta ayi ṫesjawanem ṫażikṫ akunt henniġ ziyes.

Iusad akiḏes uṣṣai z-aḫiam ensent, effrent. qelben ḫes taṣiḍut en tezgauṫ. Uššen ïusad iqqar ṫiġmirin ennes, iqqar anetš ṫikerret ḏ-urba ennes narnu ṫaġaṭ ḏ-imżi ennes.

Ṫennayäs ṫaġaṭ suqel suqel ai ḏa ṫili en tṣiḍut iya.

Netta isɛalla ṫaṣiḍut uṣṣai ineqqzid ḫes inġaṫ.

Ekkänt as ṫażikṫ aṛami͡idjwen, ïaɛḏa fḥales.

HISTOIRE D'UNE CHÈVRE ET D'UN CHACAL

Une chèvre et une brebis se lièrent d'amitié ; elles demeurèrent ensemble. La brebis ayant mis bas un agneau, la chèvre alla lui couper des rameaux pour la nourrir.

Arrivée à une source elle grimpa sur un chêne et se mit à en couper des branches qu'elle laissait tomber à terre.

Un chacal altéré arriva pour boire. Comme il se disposait à le faire, il vit l'image de la chèvre dans la source. Il se lança dans l'eau pour aller la dévorer. Ayant cherché partout et n'ayant rien trouvé, il sortit de l'eau et alla se mettre au soleil pour se chauffer et se sécher. Il retourna à la source, regarda et revit la chèvre. « Cette fois-ci c'est bien elle, se dit-il. » Il plongea de nouveau, chercha et ne la trouvant pas, il ressortit. Comme il revenait pour sauter encore une fois, la chèvre l'appela et lui dit : « Mais qu'as-tu donc à sauter de la sorte dans l'eau, que recherches-tu ? » Ainsi interpellé par la chèvre, il lui demanda : « Ah ! tu es là, toi ; et que fais-tu là-haut ? — Je prends, répondit la chèvre, un peu de rameaux pour une brebis de mes amies qui vient de mettre bas ; nous habitons ensemble. — A quand la cérémonie de la dation du nom ? reprit le chacal — C'est dimanche que nous célébrons le septième jour (de la naissance), répondit la chèvre ; viens manger chez nous, car je t'invite. »

Alors le chacal se dit : « Je mangerai cette chèvre et son chevreau, puis je continuerai par la brebis et son agneau. » Il s'en alla, laissant la chèvre couper ses branches qu'elle apporta et remit à la brebis pour sa nourriture.

La chèvre se rendit chez le chien lévrier et lui dit : « Un chacal va nous manger, nous et notre progéniture, si Dieu te guide bien, tu nous en délivreras. — Soit, dit le lévrier, mais vous me rassasierez de lait. »

Il arriva avec elle dans leur demeure et elles le cachèrent en renversant sur lui un panier hors d'usage. Le chacal arriva en chantant ainsi : « Nous mangerons la brebis et son petit puis y ajouterons la chèvre et son chevreau. »

La chèvre lui dit alors : « Regarde, regarde donc ce qu'il y a sous ce vieux panier-ci. » Le chacal releva le panier et le lévrier, sautant sur lui, le tua.

Elles lui donnèrent du lait jusqu'à ce qu'il en fut repu ; puis il s'en alla tranquillement.

AḤNUŚ n-un ujebli ag un Ufasi.

Iusad un ujebli zug udrär ikkad Fäs. Ibda issärai ilemdint, u anzär ïukkät.

Netta isarraḍ ag ṭhanut ufäsi ; bäb en ṭhanut innäs ḅedd ak saqsiġ ḥ iaurär enwen. Netta iḅedd innäs : miḥ mayi tsaqsid. Innäs Ufäsi aš ḥbar iḍurär enwen, ka ïusasend ši nezzi^{k}ṯun, ka ṯusasend ši enteġya^{k}t, ka ïusasend ši leḥrif, ka ïusad ši meziän lɛamya ?

U netta ajebli ibedd g unzär, itšaṯ uṣemmiḍ Netta ihedd aḍ ïaɛḍu innäs ufäsi ḅedd ak saqsiġ ɛad. U netta iffaġ ḥes elḥal. Isuqel sa ḍsa itšuš aṯ išmeṯ ula netta. Iufa miyismaṯ išmeṯ.

Ġors aɛokk^{w}äz ennes ṭuil. Iġäs ajedijf uɛokk^{w}äz iteṯuša u wamän, iġäs ajedjif ennaḍen eg mi en teškarṯ ellḥenni. Amän teḅɛend aɛokk^{w}az ketšmen iteškarṯ ḥta ṛämi teḍkur teškarṯ s-wamän elḥenni ïuff kul. Afäsi ur izri šäi.

ɛaud innaïäs ufäsi : ka ïukk^{w}at ši unzär iṯmaziriṯ enwen, ṯisarfin ka keṯmenten ši wamän unzär. Innäs ujebli saqsa taškarṯ ennek ellḥenni ak tekk leḥbar.

Isuqel netta za teškarṯ ennes ïufät teḍkur s-wamän, elḥenni ïuff kul ïefseḍ, ur ïufi a maḍ ini.

Zaɛm išuš aḍ imellaġ ḥes ufäsi siɛa iṣbaḥid ajebli netta aṯ išemṯen.

HISTOIRE D'UN JEBLI ET D'UN FASI

Un individu des Jebala vint de sa montagne à Fes.

Il se mit à se promener par la ville sous la pluie battante.

Comme il longeait la boutique d'un Fasi, celui-ci l'interpella : « Arrête-toi, je voudrais t'interroger sur vos montagnes. » Le Jebli s'arrêta et lui demanda : « Sur quoi m'interrogeras-tu ? » Le Fasi lui dit alors : « Quelles sont les nouvelles de vos montagnes ; ont-elles produit beaucoup d'olives, quelques noix, des fruits ; enfin l'année a-t-elle été bonne ? »

Pendant ce temps le Jebli était debout sous la pluie et le froid le saisissait. Aussi était-il sur le point de s'en aller, quand le Fasi lui dit encore : « arrête-toi, je voudrais encore t'interroger. » Alors le Jebli perdit patience. Il regarda de ci de là, cherchant comment il pourrait, lui aussi, lui jouer un tour et en trouva le moyen.

Ce Jebli avait un long bâton. Il en plaça un des bouts dans la gouttière et l'autre extrémité à l'ouverture d'un sac de henné. L'eau suivit le bâton et pénétra dans le sac qui fut bientôt plein. Le henné fut trempé complètement. Mais le Fasi ne s'était rendu compte de rien.

Il demanda : « Est-ce que la pluie tombe dans votre pays ; l'eau a-t-elle pénétré dans les silos ? — Interroge à ce sujet ton sac de henné, répondit le Jebli, il pourra t'en donner des nouvelles. »

Alors le Fasi regarda son sac et le vit plein d'eau ; le henné était tout trempé et complètement gâté. Il ne trouva rien à dire.

Il avait cherché à se moquer du Jebli, mais c'était ce dernier qui lui joua un bon tour.

AḤNUŠ ḤE NNIYA N AI BSIR

Ai Bšir bekri aɛḍän agemren iaggut sḥab läsen ttaḍuṭ. Ennänäs iaḍuṭ iwitid Rebbi arwaḥut atid nawi. Aɛḍän ettazlen ḥe iaggut ebḍan ug settif.

Aɛḍän edjemaɛa aten fekken ; eüḍen za ġorsen. Ennän garäsen : amek ma sen neġ atend nekkes zug settif ? — Innäsen iwen zisen awen emlaġ miyes ma tend nekkes zug settif. — Ennänäs amek ma sen neġ? — Innäsen anselqaḥ timessi ïusettif atetš asettif uka aḍ effġen ſḥalsen ; azekka bukra adasen fḥalsen.

Iwa siken timessi ïusettif aɛḍän ſḥalsen.

Ami ten tetša tmessi qimen ġir iqerrušen ensen medjullen.

Bukra usänd edjemaɛa žranten zi ttasiɛ iqarrušen ensen medjullen, uka innäsen iwen ; ha iqten ġir ḍeššen za ġornaġ. Ufänten tetšaten tmessi emmuten.

HISTOIRE SUR LA CRÉDULITÉ DES AIT BŠIR

Autrefois les Ait Bšir allèrent à la chasse du brouillard qu'ils prirent pour de la laine. Ils dirent : « Dieu nous envoie de la laine, allons en prendre. » Ils se mirent à poursuivre le brouillard et tombèrent dans un fourré.

Les membres de l'assemblée accoururent pour les en tirer. Arrivés près d'eux ils se demandèrent : « Qu'allons-nous faire pour eux afin de les sortir du fourré ? — Je vais vous indiquer, leur dit l'un d'eux, à l'aide de quoi nous pourrons les en retirer. — Que faut-il faire, demandèrent-ils ? — Nous allons, dit-il, mettre le feu au fourré qui sera bientôt consumé. Alors, ils pourront sortir tranquillement et demain à la première heure, ils arriveront (chez eux). »

Ils mirent donc le feu au fourré et s'en allèrent.

Lorsque le feu eut brûlé les Ait Bšir, il n'en resta que leurs dents toutes blanches.

Le lendemain matin les membres de l'assemblée revinrent et aperçurent de loin leurs dents qui apparaissaient toutes blanches.

« Voilà qu'ils nous sourient, dit l'un des membres. »

Mais ils les trouvèrent morts carbonisés.

SOUS-DIALECTE DES AIT AHMED

SI AMAR BEN HAMMOU ' D'IOUKKREN (AÏT AHMED) RACONTE SES TRIBULATIONS AVEC LES ESPAGNOLS

Nhar g-emmen-d ïures uspaniu g-Undarfu eddän za ġores lqoyaḍ ennän-äs ateddud aṭḥakmed i-ṭmaziṛt ennaġ. Ikker elḥakem innäsen ayi tekkem elmṛahen zer ṭargist. Eiwa baɛḍaha ekkän-äs elmṛahen iddä-d zer ṭmaziṛt ennaġ. Iersid g-udmäm. Iśemmaḥ iḥakkem s-el-maḥzen.

Ekkren imselmen neggin wadda f-wadda. Nukni ngella mtaɛiybin iyranaġ. Eddän-d eṭṭollab ennaġ neggän ġefnaġ ġuṿin ilɛaskar ṣobḥen neggän af Ḥmidu n-ṭaġzuṭi enġan-t elɛaskar awin-äs lemtaɛ ennes netwaṭṭef nukni ġ-uspaniu nekkini d-uśqiq inu d-uśqiq inu iaḍèn d-urba uśqiq inu d-urba ïaḍèn uśqiq inu.

Ṭfennanaġ sḥamsa isnaġ. Egwinnanaġ ze lḥabs zer targist. U itfanaġ elmaḥzen iya ḍinaġ el ḥeir. Ikkanaġ el flus s-emmen nṣabban Ikkanaġ aġrum.

U baɛḍaha iḍiṿaq ġ-iśqiqen ennaġ slata issen eddän f-ḥalsen z-iḥamen ensen neqqim nekkini d-uśqiq inu s-ejuj issnaġ.

Ekkren ipulisen ennän i-lqaid ġorsen essnäḥ. Eddun-d elɛaskar z-iḥamen ennaġ, saššen u d-ufän šai ġornaġ la d-essnäḥ la d-aqartas.

U baɛḍaha immuṭ ḥmidu n-ṭaġzuṭi eddun-d ġu iśqiqen ennaġ ennän äsen maṣ akun enġen lemḥaznïa. Ṣobḥen ruin u nukni neqqim i-lḥabs ejuj issnaġ.

Iṣbaḥ ia sidi iddä-d Sliṭen iya lbaruḍ ikid uspaniu, tesɛin larqab emmuten. Irwi Sliṭèn tebɛant imselmen nna ag ellän ikides. Innaġyeb irni-d z-elġarb ġ-ufransis qimen ad ɛaišen buḥbel.

Neqqim nukni i-lḥabs iddä-d aśqiq inu immuṭ i-lḥabs, Idä-d Kumadanti ikkayi etsriḥ fġeġ-d zi lḥabs. Edduġ-d f-ḥali z-Aiṭ Aḥmed. Ufiġ iśqiqen inu eddan ze-lġarb.

Edduġ ġu lḥakem z-admäm ikkayi etsriḥ asuššaġ ġefsen ani llän.

1. Agé d'environ cinquante ans.

Eddiġ-d zar Fäs afaġ išqiqen inu dis aśqiq inu imoqqoren ufiġ-t immut i-lbaruḍ id-urba ušqiq inu ufiġ-t immut.

U d-ufiġ ama tśaġ g-Ait Aḥmed lemtaɛ inu egwinait ipulisen u nekkini ngella i-lḥabs. Eddiġ-d z-elġarb netɛayaś buḥbel u amka anaġġuy zar imazirt ennaġ.

SI AMAR BEN HAMMOU RACONTE SES TRIBULATIONS AVEC LES ESPAGNOLS

Le jour où les Espagnols campèrent à Andarfou, les caïds vinrent à eux et leur demandèrent d'occuper leur pays. Le commandant de la colonne leur prescrivit de lui fournir des otages à Targuist.

Les habitants livrèrent les otages et l'Espagnol se dirigea vers notre pays. Il campa à Admam et se mit à administrer (la région) à l'aide de son makhzen.

Les musulmans se mirent à intriguer les uns contre les autres pendant que le makhzen continuait à asseoir son commandement. Nous étions, de notre côté, en mauvais termes entre nous; c'est pourquoi nos ennemis personnels nous desservirent auprès des militaires qu'ils avaient appelés et calomnièrent Hamidou le Taghzouti (notre caïd). Les soldats le tuèrent et lui confisquèrent ses biens. Nous fûmes arrêtés par les Espagnols moi, mes deux frères et mes deux neveux. Nous fûmes pris tous les cinq et emmenés en captivité à Targuist. Cependant le makhzen ne nous emprisonna pas. Il nous traita bien et nous donna du pain et de l'argent pour laver notre linge.

Par la suite, il relaxa nos trois frères qui se dirigèrent vers leurs demeures. Nous ne restâmes que mon neveu et moi.

Les policiers allèrent trouver le caïd et nous dénoncèrent comme détenant des armes. Les soldats se rendirent dans nos demeures, y perquisitionnèrent mais ne découvrirent chez nous ni arme ni cartouche.

On alla prévenir nos frères que les mokhaznis allaient les tuer. Ils s'enfuirent pendant que nous nous trouvions toujours détenus.

Un beau matin, — ô monseigneur! — Sliten se mit en guerre contre les Espagnols. Il eut quatre vingt-dix guerriers morts et se sauva. Les musulmans qui étaient de son parti le suivirent. Il fut vaincu et se réfugia dans le Gharb, chez les Français, Lui et les siens y sont restés pour y chercher leur vie.

Nous étions restés en prison durant ce temps. Mais mon frère y mourut. Alors le commandant me donna la liberté. Je sortis de prison et revins aux Aït Ahmed. Mes frères étaient déjà partis dans le Gharb. Je me rendis chez le commandant d'Admam. Il me délivra un permis pour aller à leur recherche.

Je vins à Fez pour y découvrir mes deux frères. J'appris que mon neveu y était décédé et que mon frère aîné était mort dans un combat.

Ne trouvant plus de moyen d'existence aux Aït Ahmed où mes biens avaient été confisqués et mangés par les policiers durant notre détention, je suis venu dans le Gharb pour y chercher notre subsistance et pouvoir ainsi revenir (bientôt) dans notre pays.

AIṬ AḤMEḌ (ESSURRAQ IUKK^{u}REN)[1]

Aiṭ Aḥmeḍ ennaġ ḍisen żuż n essurraq eddän ad akren. Eddän z-un imaziṛi. Ufän un imaziṛi ġer amaïu. Ukren-d izgaren ukren-d elɛinzi. Ennuba faiḍ iaḍên ġulen. Zg ami ġulen tɛajbäsen imaziṛi ḍis amaïu bezzäf.

Ṣemḥen ḥeddmen tekksen amaïu-nna. Eiwa ha seknen ha ennän asen bni Aḥmeḍ essurraq eyan eddrari ensen bezzäf.

POURQUOI LES AIT AḤMED IUKK^{u}REN SONT AINSI APPELÉS

Chez les Aït Ahmed de chez nous il y avait deux brigands qui allèrent voler. Ils se rendirent dans une contrée et y découvrirent un pays qui n'était que de la prairie. Ils y volèrent des bœufs et des chèvres.

Ils y retournèrent une autre fois et le pays leur plut car il y avait beaucoup de pâturages.

Ils se livrèrent à leur travail en y faisant paître (leurs troupeaux). Ils y demeurèrent et voici qu'ils furent appelés les Beni Ahmed Voleurs.

Ils eurent beaucoup d'enfants.

ḤEDIDÄN [2]

U ṭerräs bekri igella ġeir hāim. Izhaq i^{c}alla zug udrär iufa ut elhaiša. U netta[3] lesm ennes ḥedidän u ṭhaiša-nna ġores aġïui. Tṣemmaḥ elhaiša tketšem g-aḥrab tsett aġrum. Nettsani Ḥedidän iḥaṭṭa^{c}i isɛak itnuy f-uġïui ennes nettaṭa lima tetš aġrum teffġid taf ḥedidän iny f-uġïui ennes.

1. Dicté par Mohammed Ben Ahmed d'Hammou Si Mohand âgé de 20 ans du village Iukkren (Les Voleurs) Ait Ahmed.

2. Conte dicté par le même.

3. Prononcer *nettsa*. Le *t* occlusif géminé se prononce toujours *tts* chez les Aït Ahmed, Tagzout et Ai Bou Nsar

Iḥaṭṭa'ṭ andaġ lhar da andaġ azekka. Igguwez ši liyäm ṫiyäs ellesq f-uġïui. Iddu iny ṫêṭṭfiṫ, ṫawiʾṫ z-aḫam attetš, ṫeyaṫ g-waqḍaḥ bäš ṫaḍuggʷäṫ attʿiš iyes.

Teddu nettaṫani atṣiyeḍ u druwaḥ ši ṫaḍuggʷäṫ tensa. Igella ġures tlaṫa n-tiunba šemmḫen zaḍên išemmaḫ nettani itġenna-iasen. Ennän-äs a ḥedidän ḳedj diyḳ dahit kul. Innasen nettani luka ayi tssuffġem azellif aḍ iniġ leġraib id-elɛajaib Ennän-äs aḳd nessuffaġ. Saffġrent-iḍ zi uqḍaḥ Išemmaḫ itġenna-iasen. Innäsen netta ayi ḍawim uzzäi leḥsäna aun sekraġ ṫammarṫ. Egwin-azd uzzäi elleḥsäna išammaḫ iskär. Izbar zi ṫanna moqqoren izyas. Iawi-d aḥaiḳ iġemsas baš u-t ezrän ši winna ïaḍên. Iugwid ṫaiḍ ɛauḍ iskräs ɛauḍ iyzäs. ɛauḍ igwid ṫaiḍ ɛauḍ izyäs izyäsen se-tlata issen.

Iḳḳer waqif išäš aḍ iffaġ u ḍ iuf anis. Iɛalla z-eljuaits iufa ṫaqnušt n-elqeḍran iawid edduḫan i-ljuaïts irwaṫ iqeḍran.

Ṫeddä-d maisen ṫufaṫen mṭuwlin, ṫreggeb ġefsen ṫufaṫen izyäsen setläta, ṫuzzei za qḍaḥ ṫufa iffg-id netta gälis f-elgaiza. Iɛaiḍäzd innäs bṣaḥtem nettaṫa ṫreggeb ṫennäs ka ḳedj dinna? Innäs ha nek ḍa a Iɛafriṫa.

Nettaṫa ṫreggeb i netta iuṫitid s-qeḍran iḍ-edduḫan iaɛmäs allen ennes s-edduḫan i-lqeḍran iffġid iddu f-ḥales.

HADIDANE

Un homme, une fois, allait à l'aventure.

Il gravit une montagne et y trouva une bête. Cet homme avait pour nom Hadidane, La bête en question possédait un âne. Elle ne faisait que se faufiler dans son trou après avoir mangé du pain.

Or, Hadidane la guettait pour monter sur l'âne. La bête, en sortant du trou après avoir mangé le pain, trouvait Hadidane monté sur l'âne.

Hadidane la surveilla un jour, comme celui-ci, puis un autre comme demain. Mais quelques jours s'étant écoulés, elle enduisit l'âne de colle. Hadidane l'ayant enfourché, elle prit l'imprudent et l'emmena chez elle pour le dévorer.

Elle le mit dans un pot pour s'en nourrir le soir-même et partit à la chasse. Elle ne s'en retourna pas ce soir-là et passa la nuit (dehors).

Or elle avait trois filles qui s'occupaient à moudre. Hadidane se mit à leur chanter. « O ! Hadidane, lui dirent-elles, c'est bien toi qui sais tout cela ! — Si vous me sortez la tête (hors de la jarre) je dirai des choses merveilleuses et étonnantes ! leur répondit-il. — Nous allons te sortir de là. » Elles le retirèrent du récipient et il se mit à leur

chanter. Puis il leur dit : « Vous allez m'apporter un rasoir pour que je vous fasse des tatouages au menton. »

Elles lui apportèrent le rasoir et il se mit à opérer. Il commença par la plus grande et l'égorgea. Il prit un haïk et la couvrit pour que les autres ne la vissent pas.

Puis il en prit une autre, recommença son opération et l'égorgea aussi. Il fit de même de la troisième. Il leur coupa le cou à toutes trois.

Ensuite, il se dressa et chercha à sortir de là, sans trouver par où partir. Il grimpa le long des montants de la demeure et trouva la marmite au goudron. Il emporta du tabac à priser jusqu'au haut des montants et le mélangea au goudron.

Leur mère arriva et découvrit ses filles allongées. Elle les examina et les trouva égorgées toutes trois. Elle courut à la jarre et trouva Hadidane dehors, assis sur un montant. Il lui cria : « A ta santé ! » Elle regarda et lui dit : « Tu es là ? — Oui, je suis ici, diablesse ! »

A peine avait-elle regardé qu'il la frappa aux yeux avec du goudron mêlé au tabac à priser et la rendit aveugle.

SOUS-DIALECTE DES AI BU NṢAR

POURQUOI LES SENHAJA DE SRAIR SONT APPELÉS AINSI [1]

Hadi kăda ija idja ṣṣolṭan bekri ija ṯamaziṛt iṣanhajen ḥalia. Iaɛḍud eṣṣolṭan inaqqal lejḍud iṣanhajen zgi lġarb kul iwen anis idja At Aḥmed zi ddra, Ai bu Nṣar zg iqelɛiyen. Qimen ḍis mesjunin. Zug wamis itfakkar ḍisen eṣṣolṭan iṣeiſḍasen lemḥaznia. Innaiăsen siru ṭalleṯ ḥe lemsajen ka baqi ddren ka itṡaṯen ši lwaḥṡ. Zug wamiys-d usăn lemḥaznia ufăntend ḳerzen teftufen ṡwai lmaɛiša.

Iwa kăn asen ama tšen ilemḥaznia-nna. Ferḥen s-elmḥaznia n-eṣṣolṭan. Guzen ši liyăm iuġġul igowez firsen eṣṣolṭan. Enjemɛan jemɛan lehdia nsen ṯamment zenbu irgei tirgišṯ. Awintid zar ḍa i-ṣṣolṭan. Iqelleb ṯammenṯ enna itša ziys tɛajbăs ṡella. Zug wami as taɛjeb lmakla n-tmaziṛt ennaġ irekkbasen mia n-essrir n--edjuz iḥarriten zi lmăl elmaḥzen ma ḳken šai.

Hada ḥemiḥ tsemman iṣanhajen n-essrir.

POURQUOI LES SENHADJA DE SRAIR SONT APPELÉS AINSI

Il y a de cela longtemps, il était un Sultan et le pays Senhadja était désert. Ce Sultan vint à y déporter du Gharb les aïeux des Senhadja, chacun d'un pays différent. Il amena du Draa les Aït Ahmed et des Guelaya les Aït Bou Nsar. Ils y restèrent en captivité.

Lorsque le Sultan se souvint d'eux, il leur envoya des mokhaznis en les chargeant d'aller examiner les exilés pour voir s'ils étaient encore vivants ou bien si quelque fauve les avait mangés.

Quand les mokhaznis arrivèrent ils s'aperçurent que les gens avaient labouré et qu'ils gagnaient assez bien leur nourriture. Les habitants donnèrent à manger aux mokhaznis du Sultan.

1. Dicté par Abdallah ben Kaddour (45 ans), de Louda village des Ai bu Nṣor

Les jours s'écoulèrent et le monarque passa près de leur pays. Les gens se rassemblèrent et réunirent leurs cadeaux, composés de miel, d'orge grillée et moulue ainsi que deux mets appelés « irgel » et « tirguicht ». Ils apportèrent le tout au Sultan. Il examina le miel en question, en mangea et le trouva excellent.

La nourriture de notre pays lui ayant plu beaucoup, il ne les imposa que pour cent bois de selles en noyer et les exempta de tout versement d'impôts.

Voilà pourquoi ils furent appelés Senhadja « des bois de la selle » (de srair).

MEFTAḤ EN BEN AɛMAR [1]

Bekri idja ġornaġ iwen g-wai bu Nṣar qarnäs meftaḥ en ben aɛmar. Idja ittawai g-iyer n-Yaḥia u Aɛmar. Ija isseḥdam laɛfarei en du takka. Netta ija idja d-elqaid ḫ-Iṣanhajen. Iuġġul isardas eṣṣoltan ad ias za ġores. Itugg^{w}i ama dias iġuwaḥ ḫe-ṣṣoltan iḥrak zars.

Zug wamiys iwûḍ adrar n-Ai bu Nṣar enneg ġaf ïɛaṭṭaren ïurs dis g-waimu qarnäs Aimu u yiddjid, ṭamida Meftaḥ en ben Aɛmar. U Meftaḥ en ben Aɛmar ija itḥarrak ḫ-taġmarï ennes gi luḍa n-Ijei Yriġ.

Zug wamiyis d-iwi leḫbar eṣṣoltan iurs-id s-elmḥalla g-waimu yiddjid iɛayèḍ Meftaḥ en ben Aɛmar ḫe-lɛafarit ennes. Ga kul iwen iusid ṭarebbeit ennes nesqaf z-aimu n-tsammarts. Eiwa eṣṣoltan išɛai eḍḍau. Kul iwen ai iskar. Zug wami itsuqqui Meftaḥ en ben Aɛmar ijmaɛid lemḥalla ennes z-aimu n-tsammarts ṭgablen. Inna iasen eṣṣoltan ilemḥalla nnes iallahu anġuleṭ b-ḥalna wa dahit u mas enqed ḫ-šai eddjehd ennes eštar z-ḫwin ennaġ.

MEFTAH EN BEN AMAR

Il y avait autrefois chez nous, aux Aït Bou Nsar, un homme appelé Meftah en ben Amar. Il se trouvait à Iger Yahia en ben Amar et avait à son service des génies de dessous terre. Il était Caïd des Senhadja.

Il advint que le Sultan le fit appeler. Meftah refusa de venir et se mit en révolte contre le monarque. Celui-ci mobilisa contre le rebelle

Quand le roi parvint à la montagne des Beni Bou Nṣar, au-dessus d'Iattaren, il campa dans une prairie appelée Almou Iddjid (prairie du roi) en face de Meftah en ben Amar.

1. Dicté par Iedit Abdallah ben Kaddour (Ai bu Nṣar).

Ce dernier était parti en campagne sur sa jument, dans la plaine de Ili Irigh.

Quand Meſtah en ben Amar apprit que le roi était campé à Almou Iddjid, il appela ses génies. Chacun d'eux apporta d'Almou en Tammart un fagot de chaumes.

Le monarque fit allumer les feux et chacun s'en fut à ses occupations. Ce que voyant, Meſtah en ben Amar rassembla sa troupe à Almou en Tammart et les deux armées se trouvèrent face à face.

Le Sultan dit alors aux siens: « Revenons sur nos pas, car nous ne pouvons rien contre celui-ci : sa puissance est plus grande que la nôtre. »

SOUS-DIALECTE DES TAGHZOUT

UŠŠEN I-LQENFUḌ [1]

Iah ḥmārrā endi uššen netta i-lqenfuḍ tudun settän elbarquq i-lmešmäš i-teffaḥ. Iqqim isett uššen i-lqenfuḍ iqqraïäs etš ḥeqiyṣṣeḍ zeg ansi ma ieffgeḍ. Iqqim isett ur itqiyeššį. Iddu lqenfuḍ iffaġ ḥadäs. Idda uššen ad iffuġ ïuḥel. Inna-iäs elqenfuḍ enniġak etš ḥeqiyṣṣeḍ i kedji u huyid ši errāi. Imil bäs ad iäs mul lɛeirsa ak iäf dis ak inuġ. Imil ak emja iah leḥkäïa s-ma ifelted. Ak emja s-ama ïuweḍ. Sir ṭuwel iḥf ennek ïuweḍ iḥf ennek hemmuted, ezdu imi nnek ebdun izän ketšmen teffġen g-ik. Aḍ-iäs mul lɛeirsa ak iek zuj iɛakkäzen ak id iäsi iermikid la-barra i-lɛeirsa. Isɛak kedji awi-äsd elbelġa nnes id-uḥaik ennes isɛak eddu ḥalek. Iflet uššen, hlaqat iat tmeṭṭui. Ilwa ḥaik ennes i-lbelġa g-ḍaṛ ennes id-uɛakkaz g-fus ennes. Hennaïas ka kedji lefqi Innaiäs netta nekki lefqi. Hennaiäs isɛak aidi heseġreḍ eddräri inu. Innaiäs isɛak awiaitend. Isɛak hewias-tend. Iwek-ten itša-ten uššen. Iṭṭéfd nettän irduzen iskrin eg uqellj iqlej ḥefsen. Iqqraiäs i-immansen neddräri fkul ḥmis eddu la ġorsen awiasend kima tšin. Immansen ḍawi kima tšin isɛak ithezza-iäs aqelluj sġuyun irduzen. Eddräri en tmeṭṭùt-a itšaiäs-ten uššen. Hedda-d el ḥmis ellewel i-tsäni i-tsalets, isɛak ida-d at itš nettaha. Hennaiäs nettahan ha ïa lġeššäš hetšid-ayi ddräri-nu ennehar-en imil bäš atkemmleḍ issi nki. Eiwa hennaiäs baɛḍa jiyifäi ġā seg elɛonq. Inker netta innaiäs bäš am bduġ seg ḍarren ennem elmäkla hennaiäs nettaha : ia ḍalem bäš ai di iɛadbeḍ. Innaiäs nettan hada kima am ewaġ. Isɛak itšat. Ani-t itša netta iwid aɛakkäz ennes. id-uḥaik ennes. Iffeġ-d ḥales sgi heggurt n-uḥiäm ennes. Idda itsäräi. Ilaqa mul lɛeirsa innaiäs ia ḍalem innaiäs kedji siybaġ-kid zg elɛeirsa. Innaiäs netta fai waḥt? Innaiäs netta nharenn ufiġ ki ġuri g-elɛeirsa inu hemmuteḍ. Inna-iäs nettan uka ndi mmūtaġ bäš ad nekrā(ġ). Inna-iäs nettan wadi aɛakkäz inu id-uḥaik

1. Dicté par Sidi Abdesselam ben Mohammed (40 ans) du village Iammouren (Taghzout).

inu id-elbelġa inu. Innaiäs ḳedjin ḥerſāk. Idda-d nettän mul lɛirsa innaiäs nhar ḥemma kid siyba(ġ) zeg ilɛirsa isɛak henqeṭṭɛak haṡuwäl ennek. Inker netta innaiäs hadak gemma ai di heɛaqjed ġā gi hṡuwäl? Innaïäs netta hada a illän. Innaiäs ma illa hada gemmen ai di heɛaqjed ak-d awiġ i-uṡṡanen kämlin mqeṭṭɛin hiṡuwälin ensen. Idda isɛak uṡṡen uld elḥaram ijmaɛ i-uṡṡanen kämlin innaiäsen iallahu ṯḥarreſem g elbarquq. Eddän nahnimi kämlin iwekten uṡṡen la hbarquqṯ-an iqnasen hiṡuwalin gi hbarquqṯ kämlin. Innaïasen nki ad ajiġ la djiha n-dalaɛ awun-d hezza(ġ) i kenniu imil ad ḥuſa(ġ) awen ḍalqa(ġ).

Ga ïuji la djiha n-dalaɛ issiyibd netta inna ïäsen atrujem, rujät, ma ṯrujem ṡi mul lɛirsa ha wadi ida-d. Isɛak nahnimi bdän ġā netren tqeṭṭɛen hiṡuwälin ensen. Isɛak iuyästen i-mul lɛirsa. Anis ten iwi innaiäs kedji nhar-enn heqqaredayi ḳedjin haṡuwäl ennek mqeṭṭɛa imil ezer widi kämlin issen mqettɛin hiṡuwälin ensen. Iqqim izzär netta innaiäs ṡkun ak iskren elbelġa-ia aissa d-uḥaik ai ssa? Innaiäs netta nekki ṭarraf, baba ṭarraf, jeddi ṭarraf imma ṭarrafa nekni kämlin ṭarrafin. Innaiäs ma illa kenniu ṭarrafin ḥta nekki ai di hsekred iah lbelġa ġā anda(ġ) ha issa a ġorek. Innaias ayi dawid iat tſunäst meziana isɛak ma ayi t-id dawid akt sekra(ġ). Iuyas-d hafunäst-enn Iṭfit netta itṡaṯ. Ian nhar ida-d la ġores wan eniaḍèn, innaiäs a hella el belġa ai di hsekred. Innaiäs nettan ani ejjiġ hafunäst enn ufiġ ejjeld ennes ɛayän ma ka iṣlaḥṡ. Qalleb ṯaiḍ ad iji ġores ennuwar g-mezgän ennes. Innaiäs g-ani ma-t afa(ġ). nki. Isɛak innaiäs adu(ġ) aṡuṡṡaġ fires. Isɛak idda. Isaġd iat tſunäst ṡärfa isekräs-d ennuwar n eṡɛala g iskawen ennes iuyäst-id. Netta gälis netta ireggebd ḥfes. Innaiäs ha issa ha issa hadak a illän meziäna. Innaiäs awid el mesmar awid ezzeft. Eiwa anis iwi el mesmar iwiyäs-d ezzeft ikka wan ïaḍen iah erriba ɛalïa bezzäf. Iuji la hauṭa n elkart iṭla elkart-an ezzeft. Innäs isɛak imul el belġa addu ak qiysa(ġ) el belġa nek. Iwuḳtid ḷarriba-ian innaïäs arä-d iḍarren nek. Iqeṭṭɛas ennɛal aneṡt n iḍarren nes iṣemras amesmar innaiäs aḥ aḥ iteqqes. Innaiäs ḳedjin dargäz u ma hṣobred ṡi? Hasaɛaṯ adi ṣobrit ukan. Innaiäs ġā imil ak ṣemra(ġ) amesmar din id umesmar din isɛak ḳedji ġā iġaɛad hamka di hnaqzed ḥ uzru aina. Isɛak netta iigaɛed issiyebd ḥ-uzru-an. Anis issiyeb-d ḥ-uzru-an innezhaq ḥ-uzru-an inneṡtet immut isɛak iqiyaq-d ḥfes g-erriba Innäs haqak amkak skaren medden.

LE CHACAL ET LE HÉRISSON

Le chacal et le hérisson allèrent une fois manger des prunes, des abricots et des pommes. Le chacal se mit à manger et le hérisson lui

disait : « Mange mais évalue la mesure de l'endroit par où tu devras sortir (du jardin). »

Le chacal continua son repas sans aucune mesure, si bien que seul le hérisson put sortir. Quand le chacal voulut en faire autant, il se fatigua (sans résultat).

« Je t'avais recommandé de manger avec précaution, lui dit le hérisson, mais tu n'as pas écouté mon conseil. Maintenant, le propriétaire du verger va venir et, te trouvant ici, il va te tuer. Je vais t'indiquer une ruse au moyen de laquelle tu te sauveras. Voici ce que tu devras faire : allonge-toi de tout ton corps et fais semblant d'être mort ; ouvre ta bouche de façon que les mouches y pénètrent et en sortent. Le maître du verger, en arrivant, te donnera deux coups de bâton, te soulèvera et te lancera à l'extérieur. Tu partiras ensuite en paix, après lui avoir emporté ses chaussures et son haïk. »

Une femme rencontra (ensuite) le chacal vêtu du haïk, les chaussures aux pieds et tenant sa canne à la main : « Serais-tu un lettré ? lui demanda-t-elle. — Oui, répondit-il, je suis jurisconsulte. — Alors tu vas instruire (faire lire) mes enfants. — Amène-les-moi reprit-il. »

Elle les lui amena ; il les prit et les mangea. Puis il attrapa des scarabés et les mit dans un pot qu'il referma sur eux.

Il dit à la mère des enfants : « Viens, chaque jeudi, auprès d'eux et apporte-leur à manger. » Lorsque leur mère leur apportait leur nourriture, le chacal secouait le pot et les scarabés produisaient des bourdonnements. Quant aux enfants de cette femme le chacal les avait déjà mangés.

Elle vint ainsi le premier jeudi, puis le jeudi suivant, puis le troisième. C'est alors que le chacal voulut la dévorer à son tour. « Ah ! traître, lui cria-t-elle, tu as dévoré mes enfants et aujourd'hui tu veux en finir également avec moi ! Au moins, ajouta-t-elle, étrangle-moi, seulement (en me prenant) au cou. » Le chacal se dressa et répondit : « Je vais entamer mon repas en commençant par tes pieds. — O bourreau, lui cria-t-elle, tu vas me faire souffrir ! — C'est bien ce que je me propose de faire, répliqua-t-il. »

Alors il la dévora, puis, prenant son bâton et son haïk, il sortit par la porte de la demeure et s'en alla tranquillement.

Comme il se promenait, il rencontra tout à coup le propriétaire du verger qui lui cria : « Ah ! malfaiteur, c'est bien toi que j'ai jeté hors du jardin ! — Et quand cela, lui répondit l'autre ? — Le jour où je t'ai trouvé mort dans mon verger, reprit l'homme. — Si j'étais mort, est-ce que je pourrais nier, reprit le chacal ? — Ce sont pourtant bien (là) mon bâton, mon haïk et mes chaussures, reprit l'homme. — Tu plaisantes, lui dit le chacal. »

Mais voilà que l'homme au verger déclara : « Le jour où je t'ai lancé

au dehors, ta queue s'est coupée. — Et c'est à cela que tu me reconnais, rien qu'à la queue (absente)? — En effet, dit l'autre. — Si tu ne m'identifies qu'à cela, je vais t'amener la totalité des chacals qui (tous) ont la queue coupée. »

Alors le chacal, cet enfant du péché, rassembla tous les êtres de son espèce et leur dit : « Venez cueillir des prunes. » Ils allèrent tous avec lui et il les amena au prunier. Il les attacha tous par la queue, à l'arbre et leur dit : « Quant à moi, je vais grimper dessus et vous secouerai (les branches), puis, quand je descendrai, je vous relâcherai. »

A peine était-il grimpé au haut (de l'arbre) qu'il sauta à terre en criant : « Si vous voulez fuir, fuyez ; sinon (tant pis), car voici arrivé le propriétaire du verger ! » Alors, ils se mirent à tirer sur leurs queues qui se coupèrent.

Puis il les amena au maître du verger et lui dit : « L'autre jour, tu m'as déclaré que j'avais la queue coupée. Eh ! bien regarde tous ceux-ci qui ont également leur appendice caudal tronqué. »

L'homme resta interdit, puis ajouta : « Qui t'a fait cette paire de chaussures-ci et ce « haïk » ? — Mais, riposta le chacal, je suis savetier ainsi que mon père et mon grand-père ; ma mère est également savetière et nous sommes tous du métier (dans la famille). — Eh ! bien, puisque vous êtes tous savetiers, tu vas me faire, à moi aussi, une paire de chaussures comme celles que tu portes, dit l'homme. — Il faudra que tu me procures une belle vache ; si tu me l'amènes, je te ferai tes chaussures, dit le chacal. »

L'autre lui procura l'animal, mais le chacal s'en empara et le mangea.

Un jour, l'homme vint chez le chacal et lui dit : « Où sont les chaussures que tu m'as faites ? — Lorsque j'ai égorgé la vache, lui répondit l'animal, j'ai trouvé que son cuir était mauvais et ne valait rien. Essaye d'une autre qui aura des fleurs aux oreilles. — Mais où la trouverai-je, répliqua l'homme ? Je vais tout de même la rechercher, ajouta-t-il. »

Alors il alla faire l'acquisition d'une vieille vache, lui mit des soucis aux cornes et l'amena au chacal. Ce dernier était assis. Quand il l'aperçut, il s'écria : « C'est bien celle-ci, c'est bien la bonne ! Maintenant apporte des clous et du goudron. »

Quand l'homme eut apporté ces deux choses, l'autre alla vers une colline très abrupte, monta sur un rocher et l'enduisit de goudron. Puis il dit à l'homme qui lui avait commandé les chaussures : « Viens, que je t'essaye tes babouches. » Il l'amena sur la pente en question et lui dit : « Tends les pieds. » Il lui tailla des semelles à la grandeur de ses pieds et lui enfonça des clous. « Aï ! Aï ! Cela me pique ! cria le patient. — Comment, dit le chacal, tu es un homme et tu ne sup-

portes pas (la souffrance) ? Rien qu'une heure de patience (et ce sera fait) ! Je vais seulement te clouer cette cheville-là et cette autre là-bas, puis tu pourras te dresser (sur tes jambes) comme ceci et sauter sur cette pierre-là. »

L'homme se dressa et se jeta sur le rocher en question. Mais en arrivant dessus, il glissa sur la pierre, fut mis en morceaux et mourut.

Alors le chacal se pencha sur la pente pour voir l'homme et lui dit : « C'est ainsi que te traiteraient les gens (tes semblables). »

ṪAKKA SGAĠET [1]

Ġorna(ġ) gi ġzut takka sgaġet s-inny Izruḍen. Iah Imarra endi takka sgaġet bäš adennegdem s-eddheb i-lfaḍḍa.

Eddän-d Imṫiwen ennän-äk ensen. ɛaud eddän-d Ikuṫamen ennän-äk ensen. Eddän-d Aiṫ Aḥmeḍ ennän-äk ensen. Iddä-d Siḍi Moḥammeḍ Aḫamṛiš iufaṫend bäš aṫmenġin Isɛaḳ iɛazzem ḫfes iusid ṫaqebbiṭ en takka isiybit ḫfes. Isɛaḳ ṫhedden takka sgaġet.

TAKKA SGAGHET

Nous avons, aux Taghzout, (un endroit appelé) Takka Sgaghet (poussière rouge) au-dessus du village d'Izrouden.

Une fois, cette « terre rouge » fut sur le point d'être bouleversée (et transformée) en or et en argent. Alors les Mtioua arrivèrent et la réclamèrent comme étant leur propriété. Les Ketama survinrent et la revendiquèrent également. Les Aït Ahmed vinrent à leur tour, en élevant des prétentions identiques.

Sidi Mohammed Akhamlich arriva (juste) pour les trouver tous sur le point d'en venir aux coups.

Alors, il fit sur cette terre des incantations, en prit une poignée et la lança sur l'endroit même.

Aussitôt la « terre rouge » se calma (de son bouleversement).

1. Dicté par ledit Abdesselam ben Mohmmed.

TROISIÈME SECTION

LEXIQUE BERBÈRE-FRANÇAIS

Ce lexique berbère-français est disposé par racines berbères, arabes ou étrangères à ces deux langues, sous la rubrique desquelles les mots dont on a besoin doivent être cherchés.

Pour faciliter l'impression de l'ouvrage et pour en rendre accessible l'étude même aux personnes non arabisantes, les racines empruntées au dictionnaire arabe sont figurées en caractères latins conventionnels. Elles sont surmontées d'un astérisque pour spécifier leur origine. Quant aux autres racines étrangères, qui sont surtout d'origine romane, elles sont placées entre crochets.

Les racines suivies d'un point d'interrogation sont celles dont l'origine nous a paru douteuse.

Du reste nous n'avons nullement la prétention de donner toujours la racine berbère exacte, vraie ou primitive, car celle-ci est souvent difficile à déterminer d'une manière absolue par suite de la facilité avec laquelle, dans un mot, les voyelles se transforment en semi-voyelle, en consonnes et inversement, en passant d'un parler à un autre, et même à l'intérieur d'un parler.

Les mots berbères sont précédés de la désignation, en abrégé, des tribus ou groupes de tribus où ils sont usités.

Mais comme pour chacune des deux confédérations de tribus Rif et Senhaja, nous nous sommes cantonnés dans l'étude des quatre sous-dialectes seulement, il y a lieu de préciser que le mot berbère précédé de l'abréviation R. indiquera simplement qu'il est usité à la fois par les tribus rifaines suivantes :

Aït Ouriaghel (abréviation : W.).
Aït Touzine (abréviation : Tz.).
Aït Ammart (abréviation : Am.).
Iboqqoyen (abréviation : Bq.).

De même le mot berbère précédé de l'abréviation Senh. sera usité

par les quatre tribus Senhadja suivantes et notamment par la première de celles-ci :

Aït Bchir	(abréviation : A. Bch.).
Aït Ahmed	(abréviation : A. Ahm.).
Aït Bou Nsar	(abréviation : A. B. N.).
Taghzout	(abréviation : Tgz.).

Lorsque le mot est spécial à l'un ou à plusieurs de ces sous-dialectes, il est précédé de la désignation en caractères abrégés, de la tribu ou des tribus correspondantes.

La deuxième partie de cette étude est constituée par un lexique abrégé français-berbère, sorte de répertoire où l'on trouvera simplement les indications essentielles. Le mot berbère est précédé du nom abrégé des tribus ou groupes qui l'emploient tel quel ; puis il est suivi du nom abrégé des tribus ou groupes qui l'emploient également, mais avec des modifications euphoniques. Enfin viennent en capitales les racines auxquelles on devra se reporter dans le lexique berbère-français pour avoir le développement complet des formes.

Pour la classification de ces racines, l'ordre alphabétique du tableau des transcriptions des sons déjà donné a été adopté.

A

A, R. *a* ; Senh. *ya* ; Izn. *u* : particule démonstrative invariable de proximité.

A, R. Izn. Senh. *a* particule du vocatif : ô !

AWL*, Senh. *elleuli* : premier, précédent, antérieur.

AI, R. Izn. Senh. *ai* : pronom relatif : qui, que ; R. Senh. *aya* ; Izn. *ayu* : ceci ; R. Izn. *ayenni*, Senh. *aidin* : cela.

AIT, *ait* plur. de *u* v. (U).

ABD*, Izn. Bq. *lebda* ; W. Tz. *rebda* : toujours.

AD, *ad* particule du futur.

ADM*, R. et Senh. *bn adem* : l'homme, l'être humain.

AZR*, Izn. *lizar*, plur. *leizur* : voile servant de vêtement à la femme.

ALH*, R. Izn. Senh. *allah* : Dieu ; *wallah* : par Dieu ! *ia llah* et *ia llahet* ; Tgz. *iallahu* : allons ; Am. Senh. *šella* : beaucoup (contraction de *ma ša allah**) ; *s šella* : au plus (adv.).

AJL*, Izn. *lijent* : réservoir d'eau artificiel.

AḤR*, Izn. *muaḥḥar* : à terme (en parlant d'une partie de la dot).

AHL*, Izn, *lahel* : la famille, les parents (sens le plus étendu).

AMR*, Izn. Bq. *lamer* : la peste.

AMMA*, Izn. *amma* : quant à....

AMN*, Izn. W. Tz. *aminun,* plur. *iminān:* naïf, pauvre d'esprit, fou.
ĀN*, Senh. *lāin:* où, nulle part (avec mouvement) ; *ḥta lāin:* jusqu'où ; *ur tikaǧ lāin:* je ne vais nulle part.
ANS*, Senh. Am. *stānes,* F. H. *stānas:* s'habituer, s'accoutumer.

U W

U[1], Izn. Senh. W. Bq. Am. *u,* plur. *aïḍ, aḍ, iḍ* et quelquefois *aḍ:* fils de... ; Tz. *u,* plur. *aššḍ.*

Il entre dans la composition des noms de parenté :

— Izn. W. Bq. Am. *uma,* plur *aïḍma ;* Tz. *uma,* plur. *išḍma :* mon frère (m. à m. fils de ma mère).
— R. Izn. *aumaḍen,* autre forme de plur. de *uma ;* Izn. *netšin ḍ aumaḍen:* nous sommes frères.
— Izn. *ult* et *ull :* fille de....
— Izn. *ultma* et *ullma,* plur. *issma ;* W. Bq. Tz. *utšma,* plur. W. Bq. Am. *suïḍma ;* Tz. *sušḍma :* sœur.
— Tz. *uḍšma ;* Am. *udjma:* sœur.
— Izn. W. Tz. *ḍaumaḍin ;* Bq. *ḍiutšmatin ;* Am. *ḍiudjmaḍin :* sœurs (correspond au masc. plur. *aumaḍen*).
— R. Senh. *ayau,* plur. *ayawen:* neveu (surtout fils de la sœur) ; (Metalsa) : *ayau en tǧeiḍet en uzgar :* gerboise (m. à m. neveu de la gazelle).

W, Izn. *ḍiwa,* plur. *ḍiwawin :* nuque.
W, W. Bq. Am. *ewa,* F. H. *tnenna :* cuire, mûrir, être cuit, mûr.
— Senh. *ewa,* F. H. *nugg,* même sens.
— Izn. Tz. *ẽnwa,* F. H. *tnenna,* même sens.
— Senh. *suw,* F. H. *suwai ;* Izn. Tz. *sun,* F. H. *snenna ;* W. Bq *esnen,* F. H. *snenna ;* Am. *snen,* F. H. *snennai :* faire cuire, faire mûrir.

WI, R. Izn. Senh. *awi,* F. H. *tawi,* emporter, emmener, épouser une femme ; R. Izn. Senh. *awid :* apporter, amener, prendre ; Tgz. *awi,* F. H. *tawi,* même sens.

UBḌ, Izn. *ubuḍén* (plur.) : caprice.

UFF, Izn. Bq. Am. *uff,* F. H. *tuff ;* W. Tz. Senh. *uff,* F. H. *tuffa :* être enflé, gonflé, mouillé, trempé.
— W. *ïuff zug ɛaddis :* il a de l'hydropisie.
— Tz. *ḍuffeḍ* (n. d'act.) : gonflement, enflure.
— Izn. Tz. W. *ḍuffin* (plur.) : orgueil.

1. Provient d'une racine *g*.

— Izn. R. *suff*, F. H. *suffa ;* Senh. *suff*, F. H. *tsuff*, gonfler.
— Am. Bq. *asuffei :* enflure, gonflement.
UFL, Izn. *uffʷal*, plur. *uffʷalen :* férule (plante).
— (Cp. Izn. *bubāl :* fleur de la férule dans sa bractée.)
UFQ*, Izn. *ettfaq :* convention, arrangement.
UṪ, Izn. Bq. Am. *ewel*, F. H. *etšāl ;* W. Tz. *awel*, F. H. *ešāl ;* Senh. *uwel*, F. H. *ukkʷal :* frapper, battre, jouer (d'un instrument); Senh. *iutil su un ḍarba :* il lui donna un coup ; *ānzar ïukkʷal :* il pleut.
— W. Am. *tili*, plur. *tila ;* Tz. Bq. *teši*, plur. *tiyiṭa ;* Izn. *tiḳita* (plur.) : act. de frapper, coup, correction.
— (Cf. Izn. *taitti :* le mauvais œil.)
— Izn. *twawel :* être frappé.
— Izn. *msuḳi*, F. H. *temsuḳi ;* Tz. *msuši :* se battre, se frapper mutuellement.
— R. *emṛuḳi*, F. H. *temṛuḳi :* même sens (v. Biarnay, *Rif*, p. 103).
UṪR, Am. *auṭār*, plur. *iuṭriwen :* cuisse. Au plur. il désigne l'arrière-train, la partie postérieure d'un animal.
— Senh. *auṭār* (collect.) *sagittaire* (plante).
UṪM, R. Izn. Senh. *auṭem*, plur. *iuṭmān :* mâle ; Izn. Senh. *tauṭemt*, plur. *tiuṭmin ;* Tz. Bq. Am. *tauṭent ;* W. *tauṭend :* femelle.
WṬWṬ*, Izn. *elwaḍwaḍ ;* W. Tz. *ḫeddjerwaḍ :* chauve-souris.
WṬA, Izn. A. B. N. *luḍa ;* Rif *ṛuḍa :* plaine.
UṬḌ, Bq. Am. *auṭeḍ*, plur. *iuṭḍén :* lente.
UDI, R. Izn. Senh. *uḍāi*, plur. *uḍain :* Israélite.
UDZ, Senh. *tiudzit*, plur. *tiudza :* cheville, coup-de-pied.
WḌR*, Izn. Bq. Am. *udder*, F. H. *twaddar :* égarer, perdre quelque chose de vue, de mémoire, oublier ; Bq. Am. *iuddrayi :* je l'ai perdu de mémoire.
UḌM, Izn. W. Bq. Am., *uḍem*, plur. *uḍmawen :* visage, figure.
— Am. Izn. *suḍem*, F. H. *sudum ;* Bq. Tz. *suḍen*, F. H. *sudun :* embrasser, baiser (amoureusement).
— Izn. *asuḍen :* baiser (d'amour) (Cp. Biarnay, p. 33, rac. SḌN).
— Izn. *tiseḍnān* (fém. plur. sans sing.) : femmes.
WḌ, R. Izn. Senh. *awoḍ*, F. H. *tawoḍ* (v. trans.) : arriver à, parvenir à....
— Tz. *awāḍ ;* Izn. *aggoḍ* (n. d'act.) : arrivée.
— Izn. R. Senh. *siwoḍ*, F. H *sāwāḍ :* faire parvenir à, conduire à....
UḌ, W. Tz. *uḍa*, prét. *ïuḍa*, F. H. *uṭṭa*, prét. *ïuṭṭa ;* Senh. *ebḍu*, prét. *ïebḍa*, F. H. *beḍḍu ;* Am. *ebḍu*, prét. *ïebḍa*, F. H. *beṭṭu :* tomber.
— Senh. *sebḍa*, F. H. *sebḍau :* faire tomber, renverser (Cf. *ezweḍ*, F. H. *zuggweḍ :* secouer un arbre pour en faire tomber les fruits) (v. ZUḌ).

WḌW*, Izn. R. Senh. *uḍu :* ablutions ; Izn. Senh. *aġ luḍu,* F. H. *ttaġ luḍu ;* W. Bq. Am. *aġ ṛuḍu ;* Tz. *aḥ ṛuḍu :* faire ses ablutions.
WḌF*, Senh. *elwaṭṭaf,* plur. *luḍaḍef ;* W. Bq. *eṛwaṭṭaf,* plur. *ṛuḍaḍef ;* Am. *elwaṭṭarf,* plur. *luḍaḍef :* fronde.
US, Izn. Bq. *us,* fém. *ĭus ;* W. Tz. Am. *wis* (invar.) : particule servant à former les numéraux ordinaux ; Izn. *us setta :* le sixième.
USU, Izn. R. Senh. *usu,* F. H. *tusu :* tousser.
— Izn. R. Senh. *ĭussuĭ,* n. d'act. : toux.
USṬ, Senh. *usĭu :* chaine, fils tendus entre lesquels passe la trame.
WSṬ*, Izn. *lwoṣṭ ;* Bq. Am. *eṛwoṣṭ :* milieu d'une chose.
WSD*, Senh. *lusada,* plur. *usaid :* oreiller.
USR, Senh. *user,* F. H. *tusir :* vieillir, être vieux.
— Bq. Am. *ĭusar ;* Izn. *ĭusser :* vieillesse (n. d'act.).
— Izn. Bq. Am. Senh. *aussār,* plur. *iussura :* vieillard.
USKR, W. *uskir,* plur. *uskiren,* faucille.
UṢKAY[1]. Senh. Tz. Am. *uṣṣay,* plur. *uṣṣayin ;* Izn. W. Bq. *uṣṣa,* pl. *uṣṣain :* chien levrier, « slougui » arabe (Cf. BRHŠŠ).
WSḤ*, Bq. *lusaḥ :* saleté, crasse, ordure.
WSع*, Izn. *lusaع,* Izn. W. Tz. *ettasiع :* largeur, ampleur ; Izn. *si lusaع* et *zittasiع,* W. *zġar ettasiع,* Tz. *zġāttasiع :* de loin.
WṢA*, Izn. *waṣṣa,* F. H. *twaṣṣa :* recommander.
UZ, Senh. *iuzän* (plur.) : son (de blé, d'orge).
UZUZ, Tz. *auzwiz :* un petit peu ; Bq. Am. Tz. *twezwiz,* F. H. *twizwiza :* produire une douleur cuisante.
WZR*, Izn. *lwazir :* vizir, ministre, — le marié durant les noces.
UZR, Izn. Senh. *muzzer,* F. H. *tmuzzur ;* W. Bq. Am. *muzzar,* F. H. *tmuzzur ;* Tz. *muzzā,* F. H. *tmuzzū*[a] *:* être enragé, atteint de la rage.
— Izn. *amuzzer ;* W. Bq. Am. Senh. *amuzzär ;* Tz. *amuzzā :* rage.
UZL, Izn. *uzzäl ;* Senh. *uzzäl,* plur. *uzzlän ;* R. *uzzāṛ :* fer, et par extension, couteau ; Izn. *ïuḳtiĭ swuzzäl :* il le frappa avec un couteau.
— R. *amziṛ,* plur. *imziṛen :* forgeron.
WZN*, Izn. *ĭamuzunt :* petite monnaie, plur. *ĭimuzunin :* argent monnayé.
UR, Izn. R. et Senh. *ur,* adv. de négation (v. *Gram.,* § 365) ; Izn. W. *ur... š ;* Tz. *wā... ša ;* Bq. Am. Senh. *ur... si, ur... šai.*
UR, Tz. *awar ;* Bq. *awarn ;* W. *awān ;* Izn. *awerr* et *awerra :* après, derrière, au delà ; Bq. *awarn uġzar :* au delà de la rivière.
— Izn. W. *aurud ;* Tz. *arawad :* en deçà, en avant de... ; *arwaḥ d auru :* viens par ici, avance !

1. Sous : *uṣkay,* chien levrier.

— Senh. *s-aura :* en deçà, vers ici ; *s-urin :* vers là-bas.
— *swa s-urin :* désormais, dorénavant.

Les termes suivants qui contiennent le thème *r* semblent dériver de la même racine :

— W. Bq. Am. *agira :* en deçà ; *sugira :* d'en deçà.
— Izn. Am. Bq. *àgirin :* au delà, en arrière.
UR, *tawurí :* porte (v. rac. R).
URU, Izn. R. *uru,* plur. *urawen* et *uren ;* Senh. *urau,* plur. *urawen :* contenu des deux mains ouvertes et juxtaposées.
— Izn. W. Tz. *turuí,* plur. *turatin :* poignée, les doigts repliés.
URU, Tz. *d aurau,* plur. *d turawen :* bègue.
URUR, Senh. *tiwaruar :* humeur desséchée de l'œil (v. rac. RṬ).
URṬ, Izn. *urtu,* plur. *urtän,* verger et jardin fruitier (en général) ; R. figuier et (par extension) jardin de figuiers et verger ; Senh. *urti :* figuier et jardin de figuiers.
— Izn. W. Bq. *tammurí,* plur. *timura ;* Am. *tamurí ;* Tz. *tamāᵉt :* pays, sol, contrée, terre (v. Biarnay, *Rif,* p. 104).
— R. Izn. Senh. *awertiu* et *tawerta,* pl. *tiwertiwin :* belette.
URD, Senh. *awarrud,* plur. *i-en :* petit d'un animal (v. rac. GRḌ).
URD, Bq. *awardi :* mets apportés en cadeau à la femme nouvellement accouchée ; Tz. *awādi,* pl. *iwādān :* cadeau de noces.
URSL, W. Bq. Am. *tursya,* pl. *tursyiwin :* hyène.
URZ, Senh. *iwarz :* talon (v. rac. NRZ).
WRG, Senh. *warg,* F. H. *twarga ;* W. Tz. Bq. *arji,* prét. *ūrja,* F. H. *tarja ;* Am. Izn. *arji,* prét. *ūrja,* F. H. *tarji :* rêver.
— Senh. *tiwarga,* pl. *tiwargiwin ;* Izn. W. Tz. *tarjit,* plur. *tirja ;* Bq. Am. *tirja :* rêve.
URJ, Senh. *awarjij,* plur. *i-en :* gosier.
URG, *aurag :* jaune (v. rac. RG).
URM, Izn. W. Tz. Bq. *aurem ;* Am. Senh. *iwarmi :* rue (plante).
URN, W. Bq. Senh. *tawarna :* front (v. rac. NIR).
UL, Izn. Senh. *ul,* plur. *ulaun ;* R. *ur,* plur. *urawen :* cœur.
— Bq. Am. *ur en tsirt :* pivot du moulin à bras.
UL, Izn. *twala,* plur. *tiuliwin :* fois ; R. *twara :* fois, tour de rôle ; Tz. *twaraïa :* cette fois-ci ; *twara inu :* c'est mon tour ; W. Tz. *išt en twara :* autrefois, une fois.
WL, Izn. *wala,* F. H. *twala ;* W. Tz. *wara,* F. H. *twara :* voir, apercevoir.
— A. Ahm. *allen,* plur. de *iiṭṭ* et Senh. *iwajen* (plur. de *iiṭṭ*) *:* yeux ; *tasetta iwajen :* cils (m. à m. balai des yeux).
WLA*, Senh. *mul, mula,* fém. *mulät,* plur. *mwalin :* maître, propriétaire de... ; l'homme à... ; la femme à...
— Izn. *meulāy* et *mulāy ;* Tz. *murāy :* le fiancé, durant les noces.

WLF*, Senh. *walef*, F. H. *twalef :* s'habituer, s'accoutumer.
— Izn. *elwelf :* l'accoutumance, l'habitude.
ULL, Izn. *ulli* (collect.) ; W. Tz. *uddji :* ovins, petit troupeau d'ovins.
ULL, Izn. *ïulella* (plur.) éclair.
— W. Tz. *ïuriddji*, plur. *ïuriddjiwen :* araignée (v. Biarnay, p. 108).
ULḤ, Izn. *ulaḥ ezzis :* il ne vaut rien, il est mauvais.
UKUK, Izn. *waḳwaḳ :* à l'aide ! au secours !
— Izn. *swaḳweḳ :* crier à l'aide, au secours.
UKS, W. *uks :* faire un cadeau ; *uḳsait ḥaſi :* fais-la moi cadeau.
— Izn. W. Bq. Am. *ïausi ;* Senh. *ïausa*, plur. *ïausiwin :* cadeau de noces (Cl. rac. FK).
UKKR, Tz. *ukkā*, plur. *ukkāen :* asphodèle (plante).
UṢṢ, *uṢṢa*, *uṢṢay* (v. USKAY).
UṢṠN, Izn. R. *uṢṢen*, plur. *uṢṢanen ;* Senh. *uṢṢen*, pl. *uṢnān*, chacal.
WṠM ?, Bq. *elwašum ;* Am. *elwašu :* richesse en troupeaux.
WG, Senh. *tiweg*, F. H. *tawag :* vagabonder.
UG, Ar. dial. *taug ;* W. Tz. *sijj*, F. H. *sajja ;* Bq. *sidj*, F. H. *sadja ;* Am. *sidj*, F. H. *sadjai ;* Izn. *sidj*, F. H. *siyidj :* se pencher pour regarder.
UGL, Am. Bq. *uger ueidi ;* Izn. *ïuyelt*, plur. *ïuyilin ;* Tz. *uyer*, plur. *wiyrän :* canine (dent), cf. GL.
UGG, R. *eugg*, prét. *ougga*, F. H. *tugg ;* Izn. Senh. *ugg*ʷ*a*, F. H. *tugg*ʷ*a :* pétrir.
WJD*, Izn. *ujed*, F. H. *tujed :* être prêt, préparé ; — s'embusquer, se porter en un lieu pour guetter l'ennemi, le gibier, la proie.
WJH*, Izn. *lujāh :* figure, visage ; Senh. *eddjiha ;* Izn. *ljihet ;* W. Tz. *ejjihet ;* Am. Bq. *eddjihet :* le côté, la direction ; Izn. W. Am. Bq. *mkul jiheṭ ;* Senh. *zi mkul djiha ;* Tz. *zi mkuṛ jihet :* de tous côtés, partout.
WJM*, W. *ṛmijem*, plur. *eddjemajem :* gros maillet.
UǴṢ, Izn. *lwageš* (plur.), fém. *lwagšāt :* les enfants, les filles.
UQI, Izn. *auqi* (collect.) ; *ïauqᵉṭ :* caillou, pierre.
WQF*, W. Tz. *tauqqaft*, plur. *ïuqqafin :* montant vertical du métier à tisser ; A. Ahm. *waqif :* dressé, debout, levé.
WQT*, Izn. *lwûqt* et *luqt ;* R. *ṛwûqt :* moment, temps ; Tz. *ṛegdenni ;* Izn. *ilqanni* (v. LQ) : à ce moment-là ; Senh. *luḥa ;* R. *ṛuḥa ;* Izn. *ilqqu* (v. LQ) : maintenant, à l'instant, de suite.
— Senh. *fai woqt ;* Tgz. *fai waḥt :* quand ?
— Senh. *zi leḥt enna ;* Bq. *zeg ṛuḥent ;* W. *zi ṛuḥen ;* Am. *zeg ṛuḥen ;* Tz. *zi ṛegdenni :* depuis lors, depuis ce moment.
— Izn. *laqmi ;* Bq. *ṛaḥmi ;* Am. *aḥmi ;* W. *tšeḥmāni* et *atšeḥmi ;* Tz. *šeḥmani :* lorsque, quand (conj.) (v. rac. M : *ami*).
WQD*, Tz. *eqda*, F. H. *teqda :* brûler (trans.).

— Bq. *tiqqaḍ :* brûlure, démangeaison, cuisson.
— Izn. Tz. *imeiḍi*, plur. *imeiḍyen :* ciseau de tailleur de pierre ; W. Bq. Am. *imegḍi*, m. s.
WQR*, R. Izn. Senh. *uqqar*, F. H. *tuqqar :* vénérer, respecter.
WQH*, Am. Senh. *uqqaḥ*, F. H. *tuqqaḥ :* se chauffer.
WḤD*, Izn. *ḥad :* quelqu'un, personne ; Tagz. : lui seul, *netta ḥadäs*.
WḤL*, Izn. Senh. *ûḥel* et *ûḥḥel*, F. H. *tiḥel :* être fatigué, essoufflé.
— Izn. *ur uḥilag :* je ne suis pas fatigué.
— W. Bq. Am. *uḥeṛ*, F. H. *taḥeṛ :* être fatigué.
— Izn. *suiḥel :* se reposer, reprendre haleine.
WɛA*, W. Tz. *reuɛi :* le pus, l'œdème.
WɛR*, Izn. Bq. W. *uɛar*, F. H. *tuɛar ;* Tz. *uɛā :* être pénible, difficile.
UH, Izn. Tz. Bq. Am. *wah :* oui (adv.) (v. H).
UHR, Senh. *ŭhar*, plur. *iwahriwen ;* Tz. *auhā*, plur. *iuhāen ;* W. *uhar*, plur. *uhranen ;* Am. *uhar*, plur. *uhrawen :* renard (v. Biarnay, p. 102, rac. HR).
WN, Izn. *awun :* sorte de bouillie faite avec de la farine d'orge délayée dans du beurre chaud ou de l'huile que les femmes mangent à l'occasion d'une naissance.
UN, Senh. *un :* un (v. rac. IU, IUN).
UN, Izn. *usaun :* en haut, fém. Senh. *ŧasaunt*, plur. *ŧisaunin ;* Izn. Tz. Bq. Am. *tsaunt ;* W. *tsawend :* côté, penchant, montée, raidillon, amont.
— Tz. *zi ṛuḥa tsaunt ;* W. *zi ṛuḥa n tsawend ;* Am. Bq. *zgi ṛuḥa tsaunt ;* Senh. *zi nnhar ya tsaunt :* désormais, dorénavant.
UNS(?), Izn. Bq. *ŧaunest*, plur. *ŧiwinās :* boucle d'oreille.
[UNZ], Izn. W. Am. Bq. *ŧaunza*, pl. *ŧiwenziwin :* toupet.
UNḤ, Izn. *winaḥ :* lamentations, pleurs pour un mort, deuil.

I

I, Izn. R. et Senh. *i* pron. aff. des prép. 1re pers. du sing.
— Izn. R. et Senh. *yi* pron. comp. dir. et indir. des verbes, 1re pers. sing. (v. *Gram.*, § 310).
I, Izn. R. et Senh. *i* prép. : à, pour ; Tagz *i :* avec.
I, Izn. W. Tz. *ŧaya* plur. *ŧiŧawin :* négresse, esclave.
YUS, Izn. *ŧayust* plur. *ŧiyas :* pierre, rocher (Cf. rac. GS).
[IUG[1]], Bq. *yuğu* plur. *iyuğawen :* bœuf.
— Bq. Am. *ŧiyuğa* plur. *ŧiyuğawin ;* Izn. *ŧiuya :* 1° paire ; 2° mesure de superficie équivalant à la charrue arabe.

1. Georges S. Colin, *Etimologies maghribines*, p. 10 § 19.

— Senh. *abuju* plur. *ibuja :* mesure de superficie.
— Senh. *ťaǧuwa* plur. *ťiguwawin :* paire.
IUM*, Izn. W. Tz. *ïumain :* deux jours.
— R. *gi ṛiyäma :* ces jours-ci.
IU, IUN, Senh. *yiwen,* fém. *yiweť,* un, une, quelqu'un (pron.) *ḥta ď yiwen :* pas un ; *innait yiwen :* quelqu'un me l'a dit.
— Senh. *un :* un (adj. inv.) ; *un uryaz, un temǧart :* un homme, une femme.
— A. Ahm. *u* (masc.) et *ut* (fém.).
— R. *ijj* et *ijjen ;* Izn. *idj et idjen :* un.
— Izn. *ruḥen ď idjen ;* Tz. *anraḥ qaع ď ijjen :* ils allèrent ensemble ; nous irons tous ensemble.
— Izn. *ula ď idjen ;* W. Bq. Am. *ḥta ď ijjen ;* Tz. *uṛa ď ijj :* aucun,
— Am. *ťišť ;* W. Tz. Bq. Izn. *išt* et *išten :* une ; Taǧzut : f. *iah :* une.
IF, Izn. *ťifiʷť :* entonnoir, orifice, trou ; *ťifiʷť* en *tesrāfť :* l'orifice du silo.
IF, Tz. W. *if,* F.H. *tif ;* Izn. *iff,* F.H. *tiff :* surpasser en qualité, être meilleur que... ; *netš yiffiǧš :* je suis meilleur que toi.
IFḎ, Ketama : *aifaď,* vache.
ITT, Izn. *taitti :* le mauvais œil (Cf. rac. UṬ).
IḎ, Izn. R. et Senh. *ťāiďa :* pin.
IḎI, Izn. *aiďi* plur. *iiḍan* et *iiṭan* ; W. Tz. *aiḍi* plur. *yiṭan* ; Bq. Am. *aiḍi* plur. *iṭṭan :* chien.
IḎS, Senh. *iďis* plur. *iďisän :* sol, parquet d'une chambre.
IDR, Izn. *ťaidurť :* marmite. (v. rac. QDR*).
IDR, Izn. *ťaiderť* plur. *ťidrin ;* Am. *ťaidärť* plur. *ťaidrin ;* w. Bq. *ťaidarť* plur. *ťidrin ;* Tz. *ťaidāť* plur. *ťeiďrin ;* Senh. *ťiderť* plur. *ťidrin :* épi.
IDM, Izn. (et arab. dial.) *lidām ;* beurre salé, graisse, matière grasse.
— W. Bq. Am. *ṛiďām ;* Tz. *ṛeiďām :* beurre salé (Cf. *udi,* beurre et *ťaďunt,* graisse).
IḎḎ, Senh. *ťiḍḍiť* plur. *ťiḍḍa ;* Izn. *ťiḍḍā* plur. *ťiḍḍāwin ;* bq. Am. *ťiḍḍa* plur. *ťiḍḍwin ;* W. Tz. *ťiddā* plur. *ťiddwin ;* sangsue.
IḎN, Izn. *enniḍen* (v. rac. Ḍ).
IS, Izn. *yis* plur. *yisän* (et *tiǧallin*) ; R. *yis :* pl. *iksän* cheval.
ISI, *yisi,* F.H. *kessi :* enlever, ôter (v. rac. KKS).
IŻI, Senh. *iżi,* FH. *tiżi :* se disputer ; iżin : ils se sont disputés.
— Senh. *ťiżiť :* dispute, querelle.
— Am. *iżiť,* F.H. *tiżiť :* se disputer, se quereller.
— Am. *ťiżiťett :* dispute, querelle.
YZḎ, Izn. R. Senh. *yażiḍ* plur. *iyażiḍen :* coq, le plur. indique les gallinacés en général.
— Senh. *ťayażiṭṭ ;* Izn. R. *ťyażiṭṭ* plur. *ťiyażiḍin :* poule.

IŻḌ, Izn. *iżéḍ*, F. H. *tiżéḍ* : mesurer la (longueur...).
IR, Tz. *ĭayer* : figuier mâle (cf. rac. NIR).
YR, Senh. *ayur* ; Izn. R. *yur* : lune, mois (v. rac. GR).
IRI, Bq. Am. *iri* plur. *iryawen* ; Izn. W. *iri* plur. *irawen* ; cou ; Izn. (fém.) *tiriṭ* : vallon.
IRḌ, Izn. *airāḍ* plur. *eiraḍen* : lion (fém. *ĭasedda*).
IRḌ, Izn. *erḍ* et *eireḍ*, F. H. *tireḍ* ; Tz. *eiāḍ*, F. H. *tiāḍ* ; Bq.. *edr*, F. H. *edder* (métat. du précédent) : vêtir, revêtir, être vêtu.
— Izn. Tz. *arruḍ* plur. *arruḍen* : vêtements, habits.
— Izn. R. et Senh. *sireḍ*, F. H. *siriḍ*, laver, rendre propre, nettoyer ; Izn. habiller (verbe trans.).
— Izn. Bq. Am. *asireḍ* (n. d'act.) : lavage, nettoyage.
IRZZ, Izn. R. *ayarziz* : lièvre (v. rac. RGG)
YRN, Izn. *ayerni* ; Am. *ayarna* (coll.) sagytaire (plante) « bgouga » des Arabes (cf. rac. QRNṢ).
— Izn. *yernina* (Ar. *gernina*) sorte de chardon.
IL, *iṛ ĭaṛen* : Bq. : il y a deux ans ; W. : il y a 3 ans ; Am. *iṛ ĭiḍen* : il y a trois ans.
IH, *ih* : oui (v. rac. II)
IMḌ*, Izn. *eimaḍ*, F.H. *yemmaḍ* : partir, passer.
IML, Izn. *imäl* ; Tz. *yimäṛ* : l'an prochain ; Tagz. *imil* : maintenant[1], donc, alors.
— Izn. *far wimäl* ; Tz. *fā wimäṛ* : dans deux ans.
IMM*, Senh... *limāma* : tourterelle.
INI, R. *ĭainiṭ* : attention ; *arräs ĭainiṭ* : portes-y ton attention, fais-y attention.
INṬ, Am. *innaṭ* : l'an dernier.
INS, Senh. *inisi* plur. *inisawen* ; Bq. Am. *insei* plur. *insyawen* ; Izn. W. Tz. *insi* plur. *insawen* : hérisson.

B

B, R. Senh. *bāba* ; Izn. *ebb*ᵘ*a* : père.
BAZ*, Izn. Senh. Bq. Am. *elbäz* ; W. Tz. *eṛbāz* : faucon.
BAL*, W. Bq. *buṛ*, F. H. *tbuṛ* : uriner.
— Izn. *ĭabuwälṭ*, plur. *ĭibuwalin* ; Am. *ĭabuwäṛṭ* : vessie.
— Bq. *ibuṛān* (plur.) : urine.
BAɛ*, Izn. *limbaiɛel* : proclamation d'un sultan, hommage rendu à un chef.

1. Cf. Zemmour *imil* mais.

— Bq. *abiyaɛ :* outre en peau de chèvre pour provisions.
— Bq. *ǧres abiyaɛ :* elle est grosse, enceinte.
[BU][1], Senh. *abau,* plur. *ibaun ;* W. Bq. Am. *bau,* plur. *ibaun ;* Izn. *ibawen* (plur.): fève.
— Izn. *ibawen en tiṣḫirin :* chenillette (plante).
BUḌ, Izn. *buḍ,* plur. *ibaṭṭen :* pied d'une plante, souche.
BUJ, *abuju* (v. rac. IUG).
BOMBE, R. *eṛbumbeṭ :* grenade à main, obus (de l'Esp. *bomba*).
BB, Izn. W. Bq. Am. *bäb,* plur. *aït bäb ;* Tz. *bäb,* plur. *it bäb :* propriétaire de..., l'homme à..., possesseur, maître de....
BB, Izn. *ṭibbi :* mauves (coll.).
BBL, *bubäl* (v. rac. UFL).
BBŚ, R. Senh. *abbiš,* plur. *ibbišen :* 1° mamelle, sein humain ; 2° tétin de la vache ; Izn. *abebbiš,* pl. *ibebbäš :* mamelle humaine.
BTŚN, Am. Bq. Izn. *abetšun ;* W. Tz. *abešun :* vagin[2].
BṬM*, Senh. *el baṭma :* térébinthe.
BḌ, Izn. *baḍu* plur. *ibuḍa :* talus, élévation de terre.
— Izn. *bedd,* F. H. *tbedda ;* Senh. R. *ḥedd,* F. H. *tḥedda :* se dresser, se lever, s'arrêter, se tenir, se mettre debout.
— Izn. Bq. Am. *abeddi ;* Senh. *ibeddi ;* W. Bq. *addud ;* Izn. *taddit* et *ṭiddi* (n. d'act.): manière de se tenir, port, hauteur, maintien d'une personne.
— Izn. *sbedd,* F. H. *sbedda :* dresser, relever.
BDA*, Izn. W. Tz. *ebda :* commencer.
— Izn. W. Tz. *beddu* (n. d'act.): commencement.
— Izn. R. Senh. *anebḍu,* plur. *inebḍuṛen :* été.
BDR*, Am. *baḍär,* F. H. *tbaḍär :* se mettre à..., s'empresser de....
BḌ, Izn. R. *ebḍa,* F. H. *baṭṭa :* partager, fractionner.
— W. *abéṭṭu ;* Izn. Tz. *bèṭṭu* (n. d'act.): partage.
— Izn. W. Tz. *msebḍa :* se séparer.
BḌL (?), Izn. *ubḍil,* plur. *ubḍilen* et *ibḍaḷḷen ;* W. Tz. *ubḍiṛ,* plur. *ibḍiṛen ;* Senh. *anebḍul ;* plur. *inebḍuḷḷen ;* Am. *anebḍuṛ,* plur. *inebḍura ;* Bq. *anebḍuṛ,* plur. *inebḍuṛen :* manchot, estropié.
BḌɛ*, Senh. *elbaḍɛa :* mollet.
BSL*, Izn. *d abessäl :* saumâtre, fade.
— R. *bseṛ,* F. H. *besseṛ :* être saumâtre.
BSṬ*, Senh. *abaṣaḍ :* poli, plat ; *azru d abaṣaḍ :* dalle plate et glissante des cours d'eau, servant de lavoir.
BṢL*, Izn. *ṭabṣalt,* plur. *ṭibaṣlin ;* Bq. Am. Tz. *ṭabṣèṛt,* plur. *tibaṣṛin ;* W. *ṭabṣaṭš,* plur. *ṭibaṣṛin :* oignon.

1. Du latin *faba,* Cours de Berbère marocain (Laoust), p. 6.
2. Georges S. Colin, *Etymologies maghribines,* p. 81, § 33.

— Izn. *ibazzalin :* mauvaise herbe d'un pré.
BZ, Izn. *ebbaz,* F. H. *tebbaz :* être écrasé (Conf. rac. RBZ).
BZZ, W. Bq. *abziz,* plur. *ibzizen ;* Tz. *bizbiz,* plur. *ibizbizen ;* Am. *buzbuz,* plur. *ibuzbuzen :* bousier, cafard (insecte); Senh. *abujij,* plur. *ibujijen :* bousier.
BZZ, Izn. *bezza :* bouche (sens trivial).
BEZZF (?), Senh. *bezzäf :* beaucoup. (adv.)[1].
BŻŻ, Senh. *abeżżiż :* pet bruyant (cf. ŻŻ).
BZR, Senh. *ibezzuren,* excréments de tout jeune animal.
— Bq. Am. crottin de bête de somme.
BZL, Izn. *ebzel,* F. H. *bezzel :* verser, déverser.
— Izn. *ennebzel,* F. H. *tennebzel.* se verser, se répandre (liquide).
BZG, Am. Bq. *ebzeg,* F. H. *bezzeg ;* Senh. *ebzeǧ,* F. H. *bezzeǧ ;* Izn. *ebzey,* F. H. *bezzey :* être mouillé, trempé.
— W. Am. Bq. *sebzeg ;* Izn. *sebzey :* tremper, mouiller.
BZɛ (?), Izn. *lebzuɛ* (coll.) : harka, troupe levée.
— Izn. *anebzaɛ,* plur. *inebzaɛen :* membre de la harka. [Cf. *fezɛa* (Ar.), partisans locaux qui se lèvent contre les « djiouch » (Bou Denib et Tafilalet)].
BZM*, Senh. *abzim,* fém. *tabzimt,* pl. *tibzimin :* broche (bijou).
— Senh. *sebzem,* F. H. *tzebzem :* mettre une broche.
BR, Am. *barwin wamän :* les eaux sont polluées, souillées.
— Am. *amän d ibarwain :* des eaux polluées.
— Izn. W. *tiberrit,* plur. *tiberra ;* Am. *tabarrut* plur. *tiberra ;* Bq. *tabarrut,* plur. *tiberra ;* Tz. *tabarrušt* plur. *tiberra :* crottin d'ovins et caprins.
— Izn. *azebbur,* pl. *izebbär :* anus.
— Izn. *mesberra :* gros intestin.
— R. *bururu :* gros intestin.
— Am. *štuberra :* figuier mâle de petite espèce (v. rac. ŠT).
BRA*, Izn. R. Senh. *tabrätt,* plur. *tibrätin :* lettre, missive.
BRI, Bq. Am. *ebrey,* F. H. *barri :* concasser (les grains).
— Bq. Am. Izn. Senh. *abräy* (n. d'act.) : le grain concassé lui-même, principalement l'orge.
BRBR, Bq. Am. *abarbur :* pan relevé de l'habit servant à supporter l'enfant ou une charge sur le dos (cf. rac. RBU).
BRBŠ, Izn. *aberbaš,* plur. *ibarbuša ;* Senh. *abarbaš,* plur. *ibarbašen :* grêlé (de la petite vérole).
BERTŠ, Am. *abartšin* (plur.) : vase, boue.
BRTL, Ketama. *abertal,* vêtements[2].

1. Cf. Ital. *a bizzeffe,* abondamment, à foison.
2. Conf. Zemmour : *ibattan* : vêtements.

BRD*, Izn. *aberrăḍ*, plur. *iberraḍen* : théière ; fém. *taberratt*, plur. *tibarradin* : cruche à eau.
— Am. Senh. *elmebrêd* : lime (instrum.).
BRḌ, Izn. W. Tz. *abriḍ*, plur. *ibriḍen* : chemin, route.
— R. *amsebriḍ*, plur. *imsebriḍ* : qui va sur le chemin, chemineau, voyageur.
BRḌɛ*, Senh. *tabărḍa* ; Izn. W. Bq. Am. *tbărḍa*, plur. *tibărḍiwin* : bât.
BRḌM, *iberḍammen* (v. rac. DM).
BRDN (?), W. *abareddăn* : fauvette.
BRḌ, Izn. W. *ebraḍ*, F. H. *barraḍ* ; Bq. Am. *bareḍ*, F. H. *barreḍ* ; Tz. *băḍ* F. H. *barreḍ* : aller à la selle, fienter.
BRS, Izn. *abersi*, pl. *ibersa* : 1° motte de terre ; 2° surnom méprisant donné à l'Arabe ; Tz. *bures*, plur. *ibursa* ; W. *gures*, plur. *igursa* : motte de terre.
BRS, Izn. *abrurres* ; Senh. *tebrurri* : grêle, grêlon (cf. rac. KRR).
BRZ, W. *ibarezzi* : mouche de cheval (v. rac. Z et RZZ).
BRR, *tiberrit*, plur. *tiberra* (v. rac. BR).
BRR, W. Tz. Senh. *abarru* ; Am. Bq. *abărru* : criquet (insecte).
BRR*, Senh. (et Ar. des Djebala) *el berri* : olivier sauvage.
— Izn. *burren*, F. H. *tburren* : devenir sauvage.
— Izn. *barra* : dehors ; Bq. Am. *sbarra* ; W. *ay barra* ; Tz. *gā barra* ; Senh. *za barra* ; Tgz. *la barra* : dehors, au dehors ; *la barra i-ɫɛarsa* : au dehors du jardin fruitier.
— Izn. *tbarrani* : étranger.
BRRN, Senh. Bq. *abarran*, plur. *ibarranen* : perdrix mâle (Cf. Djebala arabophones *aberrug* : coq).
BRḴ, Senh. *berrek* ; Izn. *berrḳen* ; W. *berrken* ; Tz. *beršen* : noircir, être, devenir noir.
— Senh. *tiburkent* ; Izn. *tiberrḳent* ; W. *tuberrkent* (n. d'act.) noirceur.
— Senh. Bq. Am. W. *aberkan* ; Izn. *aberḳăn* ; Tz. *abersăn* : noir (adj.).
— Bq. Am. *sberken* : noircir (trans.) : *tesberknayi teqnušt* : la marmite m'a noirci.
BRJ (?), Senh. *taburjett* (v. rac. FRJ*).
BRḠ(?), Bq. Am. *ibrigen* (plur. de *afruḫ*) : bébé, petit enfant (v. rac. FRḪ*).
BRḠLL, *abergläl* (v. rac. ḠLL).
BRḠS, Izn. *bureḫs*, plur. *iburehsen* ; Bq. Am. *burges*, plur. *iburegsen* : grillon (Biarnay (p. 2) fait dériver *ibrigen* de *brḫs*).
BRḪSI, *bruḫsey* : s'éteindre, vaciller (lumière) (v. rac. ḪSI).
BRQ*, Senh. *elbraq* ; Izn. *lebruq* (plur.) ; Bq. Am. *lbarq* ; W. *ṛbarq* ; Tz. *eṛbăq*, plur. *ṛebruq* : éclair.

— W. *erburqi*, plur. *rebraqi :* obus et canon.
BRQŚ, Senh. Bq. Am. *aberqaś :* bariolé, bigarré (v. RQŚ *).
BRQM, Tz. *berqum :* vaurien, propre à rien.
BRḤ*, *berraḥ*, F. H. *tberraḥ ;* Izn. faire la criée publique ; Bq. Am. appeler quelqu'un ; Izn. *aberraḥ :* crieur public.
BRḤŚ, Tz. Am. Senh. *aberḥuššay*, plur. *iberḥuššayin :* chien lévrier; W. Bq. *abarḥuṣṣa*, plur. *ibarḥuṣṣain* et *ibarḥuṣṣa ;* Izn. *aberḥuš*, pl. *iberḥaš :* chien croisé de « slougui » lévrier v. (UṢKAY).
BRM, Bq. *berrem*, F. H. *tberram*, mordre ; Bq. *aberrim*, plur. *iberrimen :* morsure.
BRN, Izn. *tibbrint*, haik ou longue pièce d'étoffe blanche que deux hommes déploient sur une hauteur pour appeler la tribu aux armes ; *eggin tibbrint :* ils ont appelé aux armes.
BL, Izn. *tissubla :* grosse aiguille.
BL, Izn. *abel*, plur. *abliwen ;* R. *abey*, plur. *abriwen :* cil.
BLBL, Izn. *abelbul :* couscous à gros grains.
BLBŚ (?), Senh. *balbeš* (coll.) mauves (plante) (dériverait du plur. roman : *malvas* [1]).
BLṬ*, Izn. *abelḷḷuḍ* (coll.) chêne et gland.
BLL, Senh. *abālāl*, plur. *ibālālen ;* R. *abyar ;* Izn. *abejlāl*, plur. *i-en :* verge, penis.
— Senh. *lābājāt* et *tābālāt :* petite verge d'enfant.
BLL, Senh. *sbalal :* bêler vers la femelle (bouc ou bélier).
[BLLZ (?)], Izn. *ablaluz ;* W. *abraruz ;* Bq. Am. *abradjuz :* asphodèle [2].
BLƐ*, Senh. *sblaƐ :* avaler.
— Izn. *abellaƐ ;* R. Senh. *abeddjaƐ :* boue, vase (Cf. rac. LLḌ).
BLNZ, Izn. *ablenzi :* perche, long bâton droit et mince.
BKR*, Senh. *bekri :* de bonne heure, tôt, autrefois.
— *bukra :* de grand matin.
— W. *ibakurt ;* Tz. *ibasāʿi :* figue fleur.
BKŚ (?), Izn. *abekkuš*, plur. *i-en :* muet.
BKND, *bekkindu* (v. rac. KND).
BS, Izn. *buš :* grande cruche de forme sphérique pour le transport de l'eau.
— Izn. *aqbuš :* jarre (Cf. QBŚ, QNŚ, IJBA*).
BŚBŚ, R. *bešbeš :* employé pour appeler un chat.
BSŚ, Izn. ; *bešš*, F. H. *tbešša ;* W. Tz. Am. *bešš*, F. H. *tbeššäš ;* Senh. *beššeš*, F. H. *tbeššaš :* uriner.
— Izn. W. Tz. Am. *ibšišen ;* Senh. *ibeššišen* (plur.): urine.

1. Georges S. Colin, *Étymologies maghribines*, p. 28.
2. Georges S. Colin, *Étymologies maghribines*, p. 3, § 2.

BŚM, Senh. *ibuśmen* (plur.) moelle, cœur comestible du palmier nain.
BG, Senh. *ťabagit*, plur. *ťibugai* : plat.
BGS, Izn. *ebγes*, F. H. *begges* ; Tz. *ebγes*, F. H. *bekkes* : se ceindre, mettre une ceinture ; 2° Tz. ligoter.
— Izn. Tz. *abγäs*, plur. *ibuγäs* : ceinture de femme en étoffe ou soie.
BJTT, Senh. *bejtattay*, F. H. *tbejtattuy* : se balancer.
— Senh. *abejtattay* (n. d'act.) et balançoire (Cf. *muttey* : se déplacer, rac. TTI).
BJLL, *abejlāl* (v. rac. BLL).
BĠ, Izn. W. Tz. Bq. *ťabġa* : ronce (plante et fruit).
— Senh. Am. baies des ronces seulement.
BĠR, Izn. *abġur* : avantage, profit.
BĠL, W. Tz. *bağay* ; Senh. fém. *ťabağla*, plur. *ťibağliwin* ; R. *ťabγra* : corbeau.
BḤSI, *buḥsey* (v. rac. ḤSI).
BḤLL, *sbuḥlel* (v. rac. ḤLL).
BḤḤ, Ketama *ibḥaḥ* : chèvres.
BQI, Izn. *ťabqi*ť*i*, plur. *ťibqiγin* ; Tz. *ťabqeši*, plur. *ťibqiγin* : grand plat pour faire le couscous.
BQŚT (?), Senh. *bquštwa* : navet (Cf. ar. *šetwa* : saison d'hiver).
BQQ*, Izn. *elbaqq* (coll.) ; Tz. *crbaqq* : punaise.
BQA*, Senh. *bqa* : rester.
BḤR*, Izn. Bq. Am. W. *ťabḥirt*, plur. *ťibeḥar* ; Tz. *ťibeḥā* : jardin potager.
BḤRR, Izn. *abeḥrur* : queue.
BḤLS, Izn. *abeḥlus* : lamentations pour un mort (Cf. rac. ḤLLS).
BḤḤ, Am. *abḥuḥ n itt* : pupille, prunelle, globe de l'œil (Cf. MḤḤ*).
BḤḤ, Senh. *beḥḥin* : tantôt, alors, à ce moment-là.
BɛBɛ, Senh. Am. *abaɛbuɛ*, plur. *i-en* : escargot.
BɛD*, Am. Senh. *ebɛad*, F. H. *baɛɛad* : être loin, éloigné.
— Bq. Am. Senh. *buɛd* : n. d'act. ; Senh. *zi lbuɛd* ; Bq. Am. *zγi lbuɛd* : de loin.
— Izn. *baɛda* : tout d'abord, d'abord ; *ad ïerwes baɛda agella n ebb*ʷ*äs* : il fait paître d'abord le troupeau de son père.
— A. Ahm. *u baɛdaha* : ensuite.
BɛDD, Izn. *abāɛdud* : petit, court.
BɛḌ*, Izn. *elbaɛd* : certains, quelques.
BɛZ, Senh. *abaɛuz* : veau.
BɛRJ (?), W. *abaɛruj en tgezdend* : inflorescence de palmier nain (Cf. ar. *ɛurjud* et *ɛurjum* : rameau de palmier nain).
BɛJ*, Izn. *abeɛij*, plur. *ibaɛaj* : fenêtre, créneau, ouverture.
BɛJ (?), Senh. *ťabaɛɛajť* : une brebis (Cf. ar. *naɛja* : brebis).

BHR (?), *buharu* (v. rac. HR).
BHL*, Izn. Am. *abuhali ;* W. Tz. Bq. *abuhaṛi :* pauvre d'esprit, fou.
— Izn. *abehlul ;* Senh. *amhul,* plur. *imhulen :* niais, stupide, naïf, sot.
BHG, Izn. *abhig :* distrait.
BHM*, Am. *elbehaim* (plur. de *ɣaṭ*) ; Senh. *lebhaim ;* Tz. *eṛbaim* (même plur.) : chèvres.
BNA*, Izn. *ebna* et *ebnu,* F. H. *tebna ;* Bq. Am. *ebni,* F. H. *bennäi :* construire, bâtir, faire le maçon.
— Bq. Am. *lebni ;* Izn. *bennu* (n. d'act.) : construction.
— Izn. *ṭabniṭ :* petite pièce de culture en gradin ayant un mur de soutènement en pierres sèches.
BND, Izn. *bändä :* sorte de bannière faite d'un roseau et de deux coudées d'étoffe, au bas de laquelle est nouée une pièce d'argent et que les femmes apportent à la demeure du nouveau-né, le 7ᵉ jour de la naissance.
[BNDR], Bq. Am. *abendäir :* petit tambourin avec grelots (Cf. Espagnol : *pandero* et *pandereta,* m. s.).

F

F, Tz. *ufu(d),* F. H. *tufu(d) ;* Izn. *deffu :* être à l'aube, à l'aurore, au matin ; Izn. *mammeḳ eddeffiḍ :* comment vas-tu ce matin ?
— Izn. Tz. *ifauṭ :* lumière.
— W. Bq. Am. *ifuiṭ ;* Izn. *ifuɬṭ* ; Tz. *ifušṭ ;* Senh. *ṭafukṭ :* soleil.
— (Cf. Izn. *infeḍ ;* Tz. W. *anfeḍ :* briquet, acier qui frappe le silex pour produire l'étincelle.)
— (Cf. *afeṭṭiuj :* étincelle, rac. FṬJ.)
— (Cf. R. Izn. Senh. *aṣfaɣ :* torche, tison, rac. ṢFḎ).
F, Tz. Senh. *fa,* F. H. *tfa ;* Bq. Am. *fa,* F. II. *tfäy :* bailler.
F, *iifɬṭ* (v. rac. IF).
F, Izn. W. Tz. Senh. *äf,* prét. *ɨufa,* F. II. *ttäf ;* Bq. Am. *äf,* F. H. *täf :* trouver, découvrir.
— Am. *atäf :* peut-être, il se peut que... ; *atäf iɣa ɨeddjiḍ ger umaḳ :* tu auras peut-être été chez ton frère. — Réponse : *atäf :* peut-être.
— W. *ɨwafiṭ ;* Izn. *ɨwafɬṭ* (n. d'act.) : trouvaille, découverte.
FAQ*, Senh. Izn. *faq,* F. H. *tfaq :* se réveiller, s'éveiller.
FAḤ*, Izn. *fuḥ,* F. H. *tfuḥ :* sentir.
— Izn. *afuḥan :* odeur, senteur.
FUṬ, Senh. *ɨifiuṭ,* plur. *ɨifiwaṭ :* reprise, raccommodage.
FUḎ, *ɨamfiwadaṭ* et *ɨanefiwadaṭ* (v. rac. Ḍ : *ɨaaunt,* graisse).
FI, Izn. *afeɣ,* F. H. *ttafeɣ :* voler, s'envoler.
— Izn. *afäɣ* (n. d'act.) : vol.

FF, Izn. R. *siff*, F. H. *sifif ;* Senh. *sif*, F. H. *sifäy :* cribler, tamiser.
FF, Izn. R. et Senh. *ṭaffa*, plur. *ṭaffiwin :* meule de gerbes à dépiquer.
FF, Izn. Tz. W. Senh. *fäfa*, F. H. *tfäfa ;* Am. Bq. *teftef*, F. H. *teftuf ;* Senh. *steftef :* palper.
FF, W. Tz *anfufen* (plur.) : muqueuses de l'anus (v. rac. ḤNFF).
FFḲ, Izn. *effeẓ*, F. H. *teffeẓ :* transvaser, verser (liquide).
FFḌ, Izn. *ṭififeṭ*, plur. *ṭififaḍ :* inflorescence du palmier nain.
FṬU, Tz. Izn. *fiṭu*, plur. *ifiṭwān :* branche (d'un arbre).
— Bq. *sfiṭiu :* émettre des branches, bourgeonner.
FTS, Senh. *ftuttes*, F. H. *teftuttus :* se faner, se flétrir (plante, fleur).
FṬR, Bq. Am. *afiṭär*, plur. *i-en :* bergerie, partie de la chambre rifaine face au lit (*arilu*) où sont parqués les bœufs et bêtes de somme [cf. Senh. *asṭur* (STR *)].
FTL*, Tz. *efteṛ*, F. H. *fetteṛ :* tresser, faire de la corde.
— Izn. *el mefṭel*, plur. *lemfäṭel :* bracelet.
FṬḤ*, Izn. W. Tz. Bq. Senh. *efṭäḥ*, F. H. *fettäḥ :* nager.
— *afettaḥ :* nageur.
— Izn. *el mefṭäḥ :* clé et grosse aiguille à coudre les sacs ; Bq. *elmeftäḥ ;* W. Tz. *ermefṭäḥ :* clé.
FṬR*, Senh. *fṭar*, F. H. *faṭṭar ;* Bq. Am. Izn. *fḍar*, F. H. *faṭṭar :* déjeuner, rompre le jeûne.
— Senh. *leftûr ;* Bq. Am. W. *lefḍur ;* Tz. *lefḍūᵃ :* le déjeuner.
— Senh. *ṭafḍirt*, plur. *ṭifḍirin :* galette, pain.
FṬJ, Izn. W. Tz. Bq. *afeṭṭiᵘj*, plur. *ifeṭṭiᵘjen ;* Am. *afeṭṭuj*, plur. *ifeṭṭujen ;* Senh. *afeṭṭiuh*, plur. *ifeṭṭiuhen :* étincelle.
FḌ, Izn. R. *fuḍ*, prét. *iffuḍ*, F. H. *tfaḍa ;* avoir soif.
— R. Izn. Senh. *fäḍ :* soif.
FḌ, Senh. *afuḍ*, plur. *ifäḍden ;* Izn. R. *fuḍ*, plur. *ifäḍden :* genou.
— Izn. *ṭaḳebbäbt ufuḍ ;* Bq. W. Tz. *ṭiṭṭ ufuḍ ;* Am. *tšaštt ufuḍ ;* Senh. *ṭšaštᵘt ufuḍ :* rotule.
— (Cf. Tz. W. *anfeḍ* et Izn. *infeḍ :* acier qui frappe le silex dans le briquet. — Voir aussi rac. F.)
FḌS, R. Izn. *faḍis*, plur. *ifaḍisen :* lentisque (v. rac. DD).
— Izn. *ṭiddᵘt ;* Tz. *ṭaideṣt :* baie de lentisque.
FḌ, Izn. Tz. Senh. *sifeḍ*, F. H. *safaḍ :* envoyer, renvoyer, chasser quelqu'un.
FḌḌ, Izn. R. Senh. *afṭiḍ*, plur. *ifḍiḍen :* tique (acarien femelle gros et gris).
FḌZ, Senh. *afḍiz*, plur. *i-en ;* Izn. W. Bq. Tz. *afḍis* et diminutif : *ṭafḍist :* marteau.
FḌL, Senh. *ṭifḍlit*, plur. *ṭifḍliwin ;* Izn. *tfuḍli*, plur. *ṭifuḍlawin ;* W. Tz. Bq. *ṭifḍṛit*, plur. *ṭifḍṛiwin ;* Am. *ṭifḍṛi*, plur. *ṭifḍṛiwin :* verrue.

FḌL *, Izn. (*ḍ*) *afḍuli :* indiscret, curieux.
— Izn. *leftûl :* curiosité, indiscrétion.
FḌN, Izn. W. Tz. *tafëḍna*, plur. *tifaḍniwin :* écuelle en fer.
FḌN, Izn. Bq. Am. Tz. *tafḍént*, plur. *tifaḍnin ;* W. *tafḍénd :* orteil.
FS, Izn. *ifis*, plur. *ifisa ;* Tz. *ifis*, plur. *ifisen :* hyène.
FS, Am. *tifast :* scorie de fer (v. rac. NFS).
FS, Senh. *afus*, plur. *ifässen ;* Izn. R. *fus*, plur. *ifässen :* main, anse, poignée, manche.
— Izn. *iffus* ; Senh. *ḥ ïeffus ;* W. Bq. Am. *ḥ ufusi :* à droite.
— (Cf. Izn. *iffis :* trèfle (plante).
FSÛ, Izn. *tafsaût :* sorgho, millet.
FSI, Izn. W. Tz. *fsei*, prét. *ïcfsei*, F. H. *fessei ;* Senh. Am. *efsi*, F. H. *fessi :* se fondre, être fondu.
— Senh. *sefsi ;* Izn. *sefsey ;* Bq. *sefsi*, F. H. *tsefsi :* faire fondre.
— (Cf. Am. *sefsaḥ*, F. H. *tensefsaḥ :* fondre, être fondu.)
FS. Am. *afsäs :* osier ; *afsäs aṛümi :* tremble, espèce de peuplier.
FSS, Izn. Bq. Am. *ifsus*, F. H. *fessus ;* W. *fsus*, F. H, *tefsus ;* Tz. *fsus*, F. H. *tefsis :* être adroit, léger, leste, agile, vif, actif.
FṢFṢ *, Izn. *elfaṣṣet :* luzerne.
FSR *, Izn. W. Bq. Am. Senh. *efser*, F. H. *fesser ;* Tz. *efsā*, F. H. *fessā :* étendre quelque chose, expliquer.
FSḤ. *sefsāḥ* (v. rac. FSI).
FṢL *, Izn. *ennufṣel*, F. H. *tnufṣul ;* W. Tz. *ennufṣeṛ :* se détacher, se délier, être détaché, délié.
FZR, Senh. *tifuzert*, plur. *tifuzar :* fourmi.
FŻ, Izn. Tz. W. *ufuż :* mastication (nom d'act. de) Izn. Tz. *effaż*, F. H. *teffaż ;* W. *fëżż*. F. H. *tfëżżaż ;* Am. Bq. *fażż*, F. H. *tfeżżaż ;* Senh. *tfeżżeż*, F. H. *tfeżżaż :* mâcher.
FŻŻ, Izn. W. Tz. *tfiżża :* excréments de tout jeune animal (cf. *iżżan*, rac. ŻŻ).
FR, Izn. *far iḍennaḍ :* avant-hier (v. rac. ḌFR).
FR, Izn. R. Senh. *ifri ;* plur. Izn. Tz. W. Bq. *ifrän ;* Am. *ifaryaun ;* Senh. *ifrïawen :* caverne, terrier, trou.
FR, Senh. *tufra ;* Izn. *tuffra :* cachette ; Senh. *stufra*.
— Izn. *zi tuffra :* en cachette.
— Izn. Senh. *effer*, F. H. *teffer :* cacher.
— Izn. *nufer*, F. H. *tnufur ;* W. Bq. Am. *nuffar*, F. H. *tnuffur ;* Tz. *ennuffā :* être caché, se cacher.
— R. *snuffer :* cacher.
— W. Tz. Am. *stanuffra ;* Bq. *snuffra :* en cachette.
— Izn. *tinefra*, plur. *tinefrawin :* placenta, délivre.
— *afar*, plur. *afriwen :* Senh. aile et feuille ; W. Bq. Am. aile ; Tz. *afā*, plur. *afriwen ;* Izn. *affer :* aile et pan d'un vêtement.

— W. Bq. Am. *tifril*, plur. *tifray* ; Izn. *tifrit*, plur. *tifräy* ; Tz. *tifrešt*, plur. *tifrāy* : feuille (de végétal).

FRU, Am. *afru* : chêne-liège (v. rac. FRN).

FRFR*, Senh. *ferfer*, F. H. *tferfer* : voler, s'envoler ; n. d'act. *afărfar* : vol.

FRṬ*, Izn. *amfarraḍ*, plur. *imfarraḍen* : insouciant, négligent.

FRṬ, Bq. *afareṭṭu* ; Tz. *afāṭṭo*, plur. *ifāṭṭa* ; Am. fém. *tafareṭṭuit* ; Izn. W. *afarṭaṭṭu* ; Senh. *afarṭaṭṭay*, plur. *i-en* : papillon.

FRḌ, W. *fareḍ*, F. H. *farreḍ* : paître.

FRḌ, Izn. *efraḍ*, F. H. *farraḍ* ; Tz. *efāḍ*, F. H. *farreḍ* : balayer.

— Izn. *tisefratt*, plur. *tisefridin* ; Tz. *tasefātt*, plur. *tisefrad* : balai.

FRS, W. *fres*, F. H. *ferres* : défricher, débroussailler.

— W. *afräs*, plur. *ifuräs* : champ défriché.

[FRS], Senh. *lfires* ; Bq. Am. *elfiräs* ; W. Tz. *tafirast*, plur. *tifiräs* ; Izn. *tafirest*, plur. *tifiräs* : poirier ou cognassier et leur fruit (du lat. *pirus*).

FRSLM, Izn. *afferslem* (coll.) : chiendent.

FRẒ*, Bq. Am. *tifräz* : traits du visage ; *eksās tifräz* : fixe ses traits (dans ta mémoire).

— Izn. *tafräs* : traits du visage.

FRŻ, Tz. *afāżż*, plur. *ifāżawen* ; Izn. W. *farėż*, plur. *ifarżawen* ; Am. *farż*, plur. *ifarżan* ; Senh. *arfėż* (métat.) : jaune d'œuf.

FRRS, Izn. *sefreres*, F. H. *sefriris* (*hes*) : poursuivre quelqu'un en le frappant.

[FRK], Izn. *ifurka*, plur. *tifurkatin* : fourche (du lat. *furca*).

FRŠ*, Senh. *elfarš* : partie surélevée servant de couche dans la chambre.

FRG, Senh. W. *afraġ*, plur. *ifargän* ; Bq. Am. *afraġ*, plur. *ifergän* ; Izn. Tz. *afray*, plur. *ifuräy* : haie, palissade, clôture ; Senh. cour.

FRJ*, Izn. *farraj*, F. H. *tfarraj* : regarder avec curiosité, assister au spectacle.

— Izn. Bq. Am. *tburjut*, plur. *tiburjatin* ; Senh. *taburjett*, plur. *tiburjiwin* ; W. *tburjuṭ* : fenêtre, créneau (de l'ar. *forja* : vue, panorama ou bien encore de *borj** : tour, citadelle).

— Senh. *afarruj*, plur. *ifarrujen* : poussin ; Bq. *farruj*, plur. *ifarrujen* : tout petit perdreau (cf. ar. Djebel *aberrug* : coq, v. rac. BRRN).

FRĠ*, Izn. W. Tz. *farraġ*, F. H. *tfarraġ* : verser, transvaser.

FRĠ, Izn. W. Senh. *efraġ*, F. H. *tefriġ* ; Tz. *efāġ*, F. H. *tefriġ* : être courbe, tordu, sinueux.

— Izn. W. Senh. *tifargi* ; Tz. *tifāġi* (nom d'act.) : état de ce qui est courbe, tordu, courbure.

— Izn. *ufriġ* : personne contrefaite, bossue.

FRḤ, Senh. *efraḥ*, F. H. *farraḥ :* enfanter, mettre bas.
— Senh. *afruḥ*, plur. *ifarḥan :* oiseau, moineau ; Bq. *afruḥ*, plur. *ifruḥen ;* W. Bq. Am. *afruḥ*, plur. *ibrigen :* enfant garçon ; W. *tafruḥt*, plur. *tibrigin :* fille. — (Chez les Tz. le plur. *ibrigen* seul est employé, le sing. étant *anegbu*, lequel a du reste son plur. particulier *inegba*).
FRQ*, Izn. *efraq*, F. H. *farraq :* partager, répartir.
— *eftareq :* se séparer.
FRQŠ, Tz. *aferquš*, plur. *iferqaš :* pied fourchu d'un animal (v. G. S. Colin, *Étymologies maghribines*, p. 19, § 33).
FRɛ*, W. Bq. Am. *refraɛ*, plur. *refruɛ :* branche.
FRM, Bq. *aferrum*, plur. *ifarrumen :* dent gâtée dont il ne subsiste que la racine (cf. *berrem :* mordre, rac. BRM).
[FRN]. W. *furen ;* Tz. *afūān :* foyer de forge (v. G. S. Colin, *Étymologies maghribines*, p. 19 et 20, note 2).
FRN, Izn. *afernān* et *tafernānt ;* Am. *afru :* chêne-liège et liège.
FRNS, Izn. *sfirnes*, F. H. *sfirnis ;* W. *sfirnen*, F. H. *sfirnin ;* Tz. *sfīᵃnen*, F. H. *sfīᵃnin :* sourire.
— W. *asfirnen ;* Tz. *asfīᵃnen* (n. d'act.) : le sourire.
FRNN, *sfirnen* (v. rac. FRNS).
FL, Senh. *esfel*, F. H. *esful :* bruire en cuisant, bouillir (Zaïan : *flufel :* bouillir).
FL, Izn. *taffala :* baïonnette.
FL, Senh. *fel*, F. H. *teffaj :* tisser.
— Izn. *asfel :* corde du turban.
— Izn. Senh. *ifilu*, plur. *ifilān ;* Bq. Am. W. *firu*, plur. *ifirān :* fil, fil de laine.
FLṬ*, Tgz. *fleṭ*, F. H. *felleṭ :* se sauver, se tirer d'un mauvais pas.
FLḌ, Senh. *eflaḍ*, F. H. *felḍa ;* Bq. Am. Tz. *ferḍ*, F. H. *feddjeḍ ;* W. *fadr*, F. H. *fetter* (métat.) : avoir l'onglée.
— Senh. *aflaḍ ;* W. Bq. Am. *afraḍ ;* Tz. *afeḍḍjaḍ :* onglée ; Senh. *itšayi uflaḍ :* l'onglée me fait souffrir.
[FLS], Am. W. Tz. *fiddjus*, plur. *ifiddjusen :* poussin, poulet (du lat. [1]).
FLS*, Senh. *lefłus ;* W. Bq. Am. *refrus :* argent monnayé.
FLL, Am. *ifaddjul*, plur. *tifaddjiwin :* spathe du palmier nain.
— W. *tafeddjuit*, plur. *tifeddja ;* Tz. *tafeddjušt*, plur. *tifeddja :* poignée d'épis liée par le moissonneur pour faire la gerbe.
FLL, Bq. *afedda*, *afeddja* et *sufeddja :* sur, dessus, au-dessus ; A Ahm. *af* (abréviation) : même sens.
FLLS, Izn. *tiflellest*, plur. *tiflellās :* W. Tz. Bq. *tifreddjest*, plur. *tifriddjās ;* Am. *tafriddjest*, plur. *tifriddjsin ;* Senh. *tisfeldjest*, plur. *tisfeldjās :* hirondelle.

1. Laoust, *Cours de Berbère Marocain*, p. 6.

[FLK], Izn. Bq. *afalḳû*, plur. *ifulḳa ;* W. Am. *faṛkû*, plur. *ifûrka ;* Tz. *faṛšo*, plur. *ifûṛša :* gypaète barbu (oiseau de proie) (Conf. lat. *falco*, faucon).

FLQ, Senh. *ťafalqiť*, plur. *ťifalqiɣin :* grand coufin, panier.

FLḤ*, Izn. *afellaḥ*, plur. *ifellaḥen :* cultivateur, laboureur.

FK, Zouaoua *efk ;* Senh. *ekk*, F. H. *tika*[1] ; Tz. W. *uḵš*, F. H. *tiššа ;* Bq. Am. *uš*, F. H. *tiťš ;* Izn. *uš*, F. H. *tšiťš :* donner (Cf. rac. UKS).

— Izn. *ťimuša ;* R. *ťimauša* (n. d'act.) : don.

— Senh. *sik :* faire donner.

FKR*, Izn. R. Senh. *fakkar*, F. H. *tfakkar :* se souvenir, se rappeler.

FKR, Izn. *ifker*, plur. *ifekren ;* Senh. W. Bq. Am. *ikfar*, plur. *ikefrawen ;* Tz. *iškfā*, plur. *išefrawen :* tortue.

FKK*, Senh. *fekk*, F. H. *tfekkak :* sauver quelqu'un.

[FṠL], Izn. *afušil*, plur. *ifušilen :* fusil (de l'italien *fucile*).

FṠḤ, W. Tz. Senh. *efšaḥ*, F. H. *tfeššiḥ :* avoir des caprices, être gâté (enfant).

FGG, Senh. *afeggag*, plur. *ifeggagen ;* R. *afedjāj*, plur. *i-en :* perche horizontale supportant la trame dans le métier à tisser; ensoupleau.

FJGN, Senh. W. Am. *afejgun :* bouse de vache sèche (combustible).

— Tz. *afejɣun :* crasse.

FĠ, Izn. Bq. Am. *ufuġ :* sortie (n. d'act.) ; Izn. R. Senh. *effaġ*, F. H. *teffaġ :* sortir.

— Senh. *affaġ :* sortie.

— Izn. *ufuġ en ubrid* et *ťufġin en ubrid ;* W. Tz. *ťafuġt en ubrid :* trahison.

— Izn. Senh. W. Tz. *sufaġ*, F. H. *sufuġ :* chasser, faire sortir, expulser, exorciser.

— Izn. R. Senh. *asufaġ :* expulsion, exorcisme (Chez les Am. le verbe *sufaġ* signifie également vendanger le raisin et le mettre à sécher).

FĠR, Senh. *ifiġar*, plur. *ifiġriwen :* vipère, serpent ; Bq. *fiġar :* Izn. *fiġer*, plur. *ifiġran ;* Tz. *fiġā*, plur. *ifiġran ;* Senh. *ťifiġra ;* Bq. Am. *ťfiġra :* serpent.

FḤ*, Tz. *erfaḥeť*, plur. *erfaḥať :* serrure en bois.

FḤS, W. Bq. Am. *ťafaḥsiť*, plur. *ťifaḥsiwin* et *ťifeḥsa :* fente, crevasse, lézarde.

FQS*, Am. *ťfaqseť :* peine, dépit, désespoir.

FQƐ*, Izn. *ťafqaḥť* (de *ťafqaƐť*) : peine, dépit, désespoir.

FQH*, Bq. *lefqeɣ*, plur. *ilefqiɣen :* renard (de l'ar. *elfaqih :* le « taleb », le lettré, le clerc, le jurisconsulte, le maître d'école coranique). Dans les fables c'est ainsi que le renard est appelé.

FQN, Izn. *ťafqunt*, plur. *ťifuqan :* foyer.

1. Cf. A. Atta *ek*, F. H. *tika* ; Zaïan *uš*, F. H. *kka* : donner.

— Senh. *lafeqqund :* four à pain [1].
FHM*, Senh. Bq. Am. *elfihem :* compréhension, connaissance, savoir.
FN, Izn. *făn :* plat en terre pour cuire le pain.
FNS, Izn. R. *afunäs,* plur. *ifunäsen :* bœuf ; R. Izn. Senh. *tafunäst,* plur. *ti-in :* vache.
FNZR, *funzar :* saigner du nez (v. rac. NZR).
FNQR, Senh. *afenqur,* plur. *ifenquren :* motte de terre (v. rac. KUR).

T Ṭ

T, Izn. R. Senh. *t :* pron. aff. compl. dir. des verbes 3e pers. fém. sing.
— Izn. R. Senh. *t :* même pron. masc. sing.
— Izn. R. Senh. *ten :* même pron. masc. plur.
— Izn. R. Senh. *tent :* même pron. fém. plur.
— Izn. R. Senh. *netta :* lui.
— R. *nettăt ;* Izn. Senh. *nettăta :* elle.
— Izn. *nitnin ;* Tz. *nitni ;* W. Bq. Am. *netnin ;* Senh. *entami :* eux.
— Izn. *nitnint ;* Bq. Am. *netnint ;* W. *netnind ;* Tz. Izn. *nitenti ;* Senh. *entumti :* elles.
TATA*, Izn. *d atatău :* bègue.
TU, Izn. R. Senh. *ettu,* F. H. *tettu :* oublier.
— Izn. Tz. Bq. Am. Senh. *tattut ;* Izn. W. *twattut* (n. d'act.) : oubli.
TF, *teftef* (v. rac. *ff*).
TT, *tatten* (v. rac. GD).
TTI, Izn. *muttet,* F. H. *tmuttut :* se déplacer.
— Izn. W. Tz. *smutter,* F. H. *smuttuy :* déplacer quelque chose (Cf. Senh. *bejtattat :* se balancer, rac. BJTT).
TTS, Tz. *attas :* beaucoup ; *swattas :* au plus.
TSNTSN, Bq. *tsentsăna ;* Am. *tsentšăna* (onomatopée) : petit tambourin avec petites cymbales (La pandereta esp.).
TSM, Am. *stusem :* se taire (v. rac. SM).
TRS*, Izn. *aterrăs,* plur. *i-en :* piéton, fantassin, individu.
— Izn. *lmetres :* groupe à pied, infanterie (opposé à *elgum*).
TLɛ, Izn. *tellăɛ :* abandonner quelqu'un.
TKK, *tikkuk* (v. rac. DKK).
TṠ, Izn. Senh. W. Bq. Am. *etṡ,* F. H. *tett ;* Tz. *eṡṡ,* F. H. *tett ;* Tagz. A. Ahm. *etṡ,* F. H. *sett :* manger.
— Izn. Senh. Bq. Am. *setṡ,* F. H. *setša :* nourrir.

1. V. Laoust, *Mots et choses berbères.* p. 51.

— W. Tz. *sešš :* 1° nourrir ; Tz. 2° demander en mariage : *ad̓ isešš ḥe ťemġāť :* il va faire sa demande ; *iwiġ as asešši :* je lui ai fait ma demande (v. *amekṛi* dans le même sens chez les W.).
— Izn. *itši :* démangeaison, cuisson.
— Izn. Bq. *mätša ;* W. Tz. *mätš ;* Tz. *mäšša :* nourriture, repas.
TŠ, Izn. *anetšiu :* pet silencieux.
TŠTŠ, Senh. *teštuša wamän :* chéneau.
TSR, *etšur,* F. H. *tšara :* être plein, rempli (v. rac. ḊKR).
TŠL, *etšel :* se cailler (v. rac. KKL).
TŠS*, Izn. *tšašt :* étincelle.
TŠع, Tz. *atšiyuع uyaẓiḍ :* crête de coq.
TŠM, W. Tz. *tšamma :* pelote et jeu de la pelote.
ṪUĠ, *ťuġa :* il était (v. rac. Ġ).
ṪBR. Izn. *iťbir,* plur. *iťbiren ;* W. Bq. Am. *aḍḥir,* plur. *iḍḥiren ;* Tz. *aḍbir,* plur. *iḍbiān :* pigeon, colombe.
ṪT (?), Senh. *ťili n ťait :* aisselle.
ṪṪ, Izn. Tz. Am. *ťaťa,* plur. *ťaťawin ;* Senh. *ťahat,* pl. *ťahatin :* caméléon.
ṪR. Izn. Senh. R. *iťri,* plur. *ïtrān :* étoile.
ṪR, Bq. Am. Senh. *ťuťra ;* Izn. W. Tz. *ťwaťra :* action de mendier, de demander.
— Izn. *etter,* F. H. *tetter ;* Senh. W. Bq. Am. *ettär,* F. H. *tettär ;* Tz. *ettā̄,* F. H. *tettā̄ :* demander, mendier.
— Senh. Bq. Am. *amattär ;* Izn. *amenneťru,* plur. *imenneťra :* mendiant, quémandeur.
ṪRṪR, Izn. *ťerťer,* F. H. *ťerťur :* bruire en cuisant, bouillir (eau, huile).
— W. Bq. Am. *sťerťer,* F. H. *sťarťur ;* Tz. *sťāťā,* F. H. *stātū̄ᵃ :* même sens.
ṪRMM, Am. *aťaremmu* (v. rac. MM ; *mummu :* globe de l'œil).
TQF*, Senh. *ťqef,* F. H. *ťeqqef :* rendre impuissant ; *ťeqfent :* on lui a noué les aiguillettes.
TMḊ, A. B. N. *ťamiḍa,* en face[1].
TMR*, Senh. Am. *ťmār :* être, devenir gros.
ṪMK, W. Bq. *ťmuḱa,* plur. *ťimukawin :* caméléon.
ṪMM, Zouaoua : *atemmu ;* Senh. Bq. Am. *aťemmun :* meule de paille.
[TMN], Bq. Am. *aťmun,* plur. *iťumna ;* Izn. *aťemmun ;* Senh. *ťaťemmunt :* palonnier de la charrue[2].
ṪNA*, Izn. *ťänya :* à nouveau, de nouveau, derechef.
ṪNU, W. *aťnu ;* Am. *aťnau :* grand chêne vert.
— Tz. *aťnu* et *ťäťnuť :* térébinthe.

1. Cf. Aït N' Dir (Moyen Atlas) *ťama,* même sens.
2. V. Georges S. Colin, *Étymologies maġribines,* § 19, page 10.

Ṭ

ṬAL*, Tġz. *ṭâwel*, allonger ; Senh. *eṭṭul :* longueur ; *ṭwil :* long.
ṬAḤ*, Bq. *ṭayeḥ*, F. H. *ṭiyaḥ :* renverser, faire tomber.
ṬAR*, Senh. Bq. Am. *ṭair el lil :* chauve-souris ; Tz. chouette, hibou.
ṬU, Senh. *amêṭṭau ;* Izn. R. *amêṭṭa*, plur. *imêṭṭawen :* larme (cf. *ḍiṭ :* œil, rac. ḌṬ).
ṬBQ*, Senh. *ṭbaq*, plur. *leḍbuq :* plateau, corbeille en osier, alfa, etc.
ṬRṬŠ*, Senh. *ṭarpuš*, plur. *ṭrapeš :* calotte rouge, fez, « chechia ».
ṬRF*, Izn. *eṭṭarf*, plur. *leḍraif :* extrémité, bord ; Tġz. *ṭarraf ;* R. Senh. *aḍérraf*, plur. *i-en :* cordonnier, savetier.
ṬRṬQ*, Izn. *ḍarḍaq*, F. H. *teḍarḍaq :* éclater.
ṬRQ*, Am. *lemṭirqa :* marteau.
ṬLB*, Senh. *aṭlib ;* Izn. *aḍlib*, plur. *iḍliben ;* W. *aḍrib*, plur. *iḍriben :* ennemi, celui qui poursuit la « vendetta » d'un meurtre.
ṬLL*, Senh. *ṭall*, F. H. *ṭallal :* se pencher de haut pour voir.
ṬKK, *ṭeikuk* (v. rac. DKK).
ṬHR*, Senh. W. Bq. Am. *ṭhar*, F. H. *ṭahhar ;* Tz. *ṭhā*, F. H. *ṭahhā :* circoncire.
— Senh. *ṭhara ;* Izn. W. Bq. Am. *ṭhareṭ ;* Tz. *ṭhāeṭ :* circoncision.
ṬMS*, Senh. *enṭmeṣ :* s'éteindre (lumière, feu).

D

D, R. Izn. Senh. *d* particule de proximité.
DAR*, R. Senh. *aḍuwar :* douar, campement.
DAL*, Djebala ar. *lidāla :* act. de fournir à tour de rôle des partisans pour une opération guerrière.
— Am. *lidareṭ ;* Bq. *ṛidareṭ : harka* et même sens que plus haut.
DAḶ*, Bq. Am. *duwaḥ*, F. H. *teduwaḥ :* s'évanouir, se trouver mal, être ivre.
DAM*, Senh. *endāim :* toujours ; Am. *daimen.*
DU, Tz. *s-adu ;* A. B. N. *en du ;* Izn. *aḍwi, s-aḍwi* et *s-waddaï ;* W. Tz. *s-waddaï :* en bas, sous, au-dessous.
— W. *s-waddāi i-ḍaddārt :* au bas de la maison.
DWA*, Izn. *eddwa :* médicament, remède.
[DURO], Izn. *dûrû :* pièce de 5 francs (de l'Esp. *duro*).
DIT (?), W. Tz. *diyuṭ ;* Izn. *diweṭ ;* mari complaisant, entremetteur, proxénète.
DBS*, W. *debbuz :* massue, gros bâton terminé par un renflement à l'une des extrémités.

— W. *n eddebbuz ;* Izn. *zi ddubbiz :* par force, de vive force.
DBR *, Izn. *eddébreí :* blessure au dos des bêtes de somme.
DFع *, Izn. *d́fäع*, F. H. *deffäع :* verser de l'argent.
DD, W. *addai*, plur. *iddien ;* Izn. *adeddi :* blessure, plaie.
— W. *ideddi*, plur. *i-en :* petit bouton.
DD, Senh. *addu*, F. H. *teddu ;* Tġz. *tudu :* aller ; *addu zar da :* viens par ici.
DD, Izn. *ťiddiʷt :* baie de lentisque (v. rac. FḎS).
DDġ, Senh. *eddaġ*, F. H. *teddaġ :* percer.
DS, *eddis* (v. rac. ḎLS).
DSS ?, Bq. Am. Izn. *adessiu :* fauvette (cf. Senh. *ťasdaist*, rac. SDS).
DZ. R. Izn. Senh. *eddez*, F. H. *teddez :* piler, tasser, fouler aux pieds.
— Tz. *mṛudduz*, F. H. *temṛudduz :* se disputer, se quereller, se battre.
— Izn. Tz. Senh. *azduz*, plur. *izudäz :* maillet.
— Bq. Am. : maillet pour hacher l'alfa.
— *ťazduzť :* Bq. Am. battoir pour laver le linge ; W. massue, gourdin.
— Izn. *ahedduz :* pilon.
DZ, Senh. *eddez*, F. H. *teddez :* goûter quelque chose.
DRA *, Ar. *dra :* il a su, il a appris.
— W. Tz. Izn. *a men dra :* par aventure !
DRBG, Izn. *darbeg*, F. H. *tdarbag :* être distrait, étourdi.
DRQ *, Izn. *durri*, F. H. *tedurri :* disparaître, être dérobé aux regards.
DRHM *, Tz. Guelaya, Oulichek, Aït Saïd : *ad́rim*, plur. *id́rimen :* monnaie.
DLA *, Izn. *eddiliʷť*, plur. *eddwäli ;* W. Am *diṛiť ;* Bq. *daṛyeť ;* Tz. *diṛešť ;* Senh. *ťad́wiṛť*, plur. *ťid́waṛ :* vigne.
DLع, Senh. *dalāع* et *za dalāع ;* W. Bq. Am. *'s daṛāع :* sur, au-dessus, en haut.
DKL, Izn. *mdukkul ;* R. *mdukuṛ :* aller de compagnie, se lier d'amitié, devenir ami, s'aimer.
— Senh. *amdakul*, plur. *imdukäl ;* Izn. *ameddukel*, plur. *imeddukäl ;* R. *ameddukeṛ*, plur. *imeddukaṛ :* compagnon, ami, amant.
— Senh. *naġul d́ imdukäl :* nous sommes devenus amis (cf. rac. ḎKL).
DKK, Izn. *dikkuk ;* W. Tz. *tikkuk ;* Bq. *tukkuk ;* Am. Senh. *tikuk* coucou.
DKN *, Tz. *ťad́ukānt ;* W. *tadukānd*, plur. *tidukanin :* gradin de terre cultivé sur le flanc d'une montagne.
DŠR *, Izn. *eddšar*, plur. *ledšur :* village.
DJ, *idj* et *idjen :* un (v. rac. IUN).
DJ, Izn. *edj*, F. H. *tedja ;* Bq. Am. *edj*, F. H. *tidja ;* W. Tz. *ejj*, F. H. *tejja ;* Senh. *aj(d)*, prétér. *ïuja(d)*, F. H. *ettaj :* abandonner, laisser.

DJ, Bq. *adj uḫḫam*, plur. *idj uḫḫamen* : étable, écurie, partie de la chambre rifaine face au lit, où sont parquées les bêtes de somme.

DJU, Izn. *adju*, prét. *idjwa*, F. H. *tadju* ; W. Tz. *ujju*, F. H. *tajju* : mesurer du grain.

— Bq. Am. *udjw(ed)*, F. H. *tadjw(ed)* : tirer des grains du silo.

DJAL (?), Izn. Senh. *adjāl*, fém. *ťadjält* ; Bq. Am. *adjaṛ*, fém. *ťadjaṛť* ; W. Tz. *ajjaṛ*, fém. *ťajjatš* : veuf, fém. veuve ou non vierge, de l'ar. *hadjal* : veuf?

DĠ, Izn. *ťaddaġť*, plur. *ťiddaġ* : aisselle et bas-fond protégé par des montagnes, W. Bq. Am. *ťaddeḥť*, plur. *ťaddġiwin* ; Tz. *ťiddaḥť*, plur. *ťiddaġ* : aisselle.

DḪL *, Izn. *ďaḥel* et *ġer ďaḥel* ; Senh. *ďiḥel* et *za ďiḥel* ; W. Bq. Am. *ďiḥeṛ*, *z ďiḥeṛ* et *aṛ ďiḥeṛ* ; Tz. *ġā ďīḥeṛ* : dedans, au-dedans, à l'intérieur.

DQDQ *, Senh. *ideġdeg* ; W. Bq. Am. *ideiďeġ*, plur. *ideiďġan* ; Tz. *iďeidei*, plur. *iďeiďyen* ; Izn. *iďeiďi*, plur. *iďeiďyen* : pilon.

— Izn. *zďeiďei* : tasser, fouler aux pieds.

DHSR, W. *edduhšar* ; Tz. *edduhšā* : être étourdi par un coup, devenir sourd.

— W. *aďehšur* : sourd, étourdi, distrait.

— W. *sduhšar* ; Tz. *sduhšā* : étourdir, rendre sourd.

DHN *, W. Tz. *edduhneť* ; Senh. *aďhän* : beurre salé.

— Izn. *ťaďehhänt* : pot de pommade, de collyre.

DM, W. Tz. Bq, *udum*, F. H. *tudum* ; Izn. *uddum*, F. H. *tuddum* : suinter, avoir des gouttières.

— Izn. *ťaddärť-u tuddum* : cette maison a des gouttières.

— Izn. *ťuddimt*, plur. *tuddimin* ; Tz. W. *ťudint* : gouttière.

DMA *, R. Senh. *eddem* : sang ; W. Bq. Am. Senh. *eddem iḱars* ; Tz. *eddem išās* : sang coagulé, caillot.

DMLJ *, Senh. *demlej*, plur. *dmalej* ; Bq. Am. *deblej*, plur. *dbalej* : bracelet.

DMع *, W. *eddemɾun* : rhume de cerveau.

DNA *, Izn. *eddunit* ; Bq. *eddwit* ; W. *eddunnit* : le monde, la vie présente.

— W. *dunnit* : beaucoup ; *s-dunnit*, au plus.

— Izn. *ťaďinit* : arrière-train, partie postérieure d'un animal.

DNDN (?), *dendun* : plomb (v. rac. LDN).

Ḋ

Ḋ, *ḋ* : et (conj.) semble dériver de *aked* (v. rac. KḊ).

Ḋ, *ḋ* : thème marquant le lieu.

— Izn. Senh. *da ;* W. Bq. Am. *ḍa* et *ḍani ;* Tz. *ḍa* et *ḍanini :* ici (adv. sans mouvement).
— Am. *ḍen ;* Izn. Bq. Tz. W. *ḍin* et *ḍinni ;* Senh. *ḍina :* là, là-bas (adv. sans mouvement).
— Am. *măin ḍen :* qui est là ?
— W. Tz. Bq. *ḍiha ;* Am. Bq. *ḍihi* et *ḍihin :* là-bas.
— W. Tz. *zi ssa aṛ ḍiha ;* Am. *zgi ssa aṛ ḍihi ;* Bq. *zeg sya aṛ ḍihi :* d'ici là, là-bas (sans mouvement).
— *ḍi, ḍeg, ḍug, gi, g :* dans (v. *Gram.*, § 346 et 347).
Ḍ, R. Izn. Senh. *aḍ :* particule du futur (v. *Gram.*, § 193).
Ḍ, R. Izn. Senh. *a :* particule attributive (v. *Gram.*, § 228).
Ḍ, Izn. Tz. *ṭiḍet :* vérité ; *ettiḍet :* c'est vrai.
— Izn. Tz. *stiḍet :* vraiment, en vérité, sérieusement.
Ḍ, Izn. Bq. *uḍi :* beurre salé.
— Izn. R. Senh. *aḍăn* (plur.) : boyaux, tripes.
— Izn. *aḍăn en tmuṛt ;* Am. *aḍăn en muṛt :* lombric.
— Tz. Senh. *ṭamwaḍăṭ ;* Am. *ṭameswaḍăt*, plur. *ṭimeswaḍăṭin ;* W. *ṭamfwaḍăṭ ;* Bq. *ṭanefwaḍăṭ*, plur. *ṭinfwaḍăṭin :* intestin grêle.
Ḍ, Izn. Senh. R. *ṭiḍi :* sueur, transpiration.
— Izn. Senh. R. *eḍḍeḍ*, F. H. *teḍḍeḍ :* suer, transpirer.
Ḍ, Am. *ṭiḍiṭ*, plur. *ṭiḍiṭin ;* Bq. *ṭaḍiṭ :* galet, caillou roulé.
Ḍ, Izn. Am. *iḍăn* et *miḍḍen ;* W. Tz. Bq. *iuḍăn* et *miḍen ;* Senh. *iuḍăn* et *meḍḍen* (plur.) : gens.
ḌṬ, *tamwaḍăṭ, tamswaḍăṭ, ṭanefwaḍăṭ :* intestin grêle (v. sous *aḍăn*. tripes, rac. Ḍ).
ḌAḌ", Izn. *elmeḍwed*, plur. *lemḍaud :* mangeoire.
ḌUṬ, Senh. *aḍuṛ*, plur. *iḍuṛen en tarbuṭ ;* Am. *iḍuṛen en narbuṭ :* lange.
ḌUS, Izn. Guelaya et A. Saïd. *ṭameḍwest*, plur. *ṭimeḍwās :* balai.
ḌUL, Izn. *eḍwel*, F. H. *ḍukk"el ;* W. Bq. Am. *eḍweṛ*, F. H. *ḍugg"eṛ ;* Tz. *eḍwer*, F. H. *teḍweṛ* et *ḍakk"ă :* 1° retourner (là-bas) ; 2° devenir.
— W. *ḍeur(ed)* : reviens (ici).
— Bq. Am. *teḍweṛ ḥe ṭjemmaḥṭ ines :* il s'est retracté, il est retourné sur sa promesse.
— Izn. *ameḍwel*, plur. *imeḍwăl :* vieille sandale en alfa hors d'usage.
ḌUL, Izn. *ṭimeḍwelt :* act. de devenir parent par alliance.
— Izn. Senh. *aḍugg"ăl*, plur. *iḍuulăn*, fém. *ṭaḍugg"alt*, plur. *ṭiḍuulin ;* R. *aḍugg"aṛ*, plur. *iḍeuṛan ;* fém. Bq. Am. *ṭaḍugg"aṛt ;* W. Tz. *ṭaḍugg"ăṭs ;* plur. *ṭiḍeuṛin :* beau-frère, belle-sœur, beau-père, belle-mère du mari, gendre.
ḌBR, *aḍḥir :* pigeon (v. rac. ṬBR).
ḌF, Izn. R. *aḍuf ;* Senh. *aḍif :* moelle.
— Izn. *sendef*, F. H. *tsendef :* enlever la moelle.

ḎF, Izn. R. *aḏef*, F. H. *taḏef* : entrer.
— Izn. R. *siḏef*, F. H. *saḏäf*, introduire, faire entrer.
— Izn. R. *asiḏef* (n. d'act.) : introduction.
ḎFL, Izn. Senh. *aḏfel* ; R. *aḏfeṛ* : neige.
ḎṬ, Bq. *aṛ daṭ* ; Izn. *ġer ezzäṭ* : en avant ; W. Bq. Am. *z ḏäṭ* ; Senh. *z dat* ; Izn. Tz. *ezzaṭ* : devant, avant.
— Am. *zeg essa aṛ ḏäṭ* ; Bq. *zeg sya aṛ ḏäṭ* ; Izn. *zeg iḏu ġer ezzäṭ* : désormais, dorénavant.
ḎTS, Bq. Am. *ṭaḏetša* : peigne pour serrer le fil de trame au métier à tisser.
ḎS, Izn. W. Tz. Bq. *aḏes*, prét. *ïuḏes*, F. H. *taḏes* : s'approcher, être proche, voisin.
ḎR, Izn. *eḏer*, F. H. *eddar* : tresser une corde avec de l'alfa (cf. rac. ḎRS).
ḎR, Senh. *ṭuḏra* ; Izn. *ṭuḏerṭ* ; W. Bq. Am. *ṭuḏärṭ* ; Tz. *ṭuḏāṭ* : vie.
— Izn. Senh. W. Bq. Am. *edder*, F. H. *tedder* : TZ. *eddā*, F. H. *teddā* : vivre, être en vie.
— Izn. W. Bq. Am. *ma ṭeddreḏ šwai* : es-tu en bonne santé ?
— Izn. *ṭiddärṭ* ; W. Bq. *ṭaddärṭ* ; Tz. *ṭaddāṭ*, plur. (pour tous) *ṭuḏrin* : maison, habitation (et par extension) famille.
ḎR, Izn. Bq. Am. *aḏer*, F. H. *ettar* ; W. *adar*, F. H. *ettar* ; Tz. *ḏā*, F. H. *ettā* : camper, descendre dans un lieu, se poser (oiseau).
— Bq. Am. *ettara* (n. d'act.).
— Izn. *siḏer* : faire descendre.
— Izn. W. *addär* ; Tz. *addā* : gouffre, précipice.
— W. Tz. Bq. *asḏar*, plur. *isḏaren* : soufflet de forge.
DR, Am. *neḏra*, F. H. *tneḏra* ; Bq. *nedra*, F. H. *tnedra* ; Senh *enderra*, F. H. *tenderra* : moisir, se rouiller, s'oxyder.
DRA*, Izn. R. Senh. *eddra* : maïs.
ḎRS, Izn. R. Senh. *ḏrus* : peu. Izn. Bq. Am. *su ḏrus* et *si ḏrus* : au moins, pour le moins.
ḎRS, Izn. *ṭaḏersa*, plur. *ṭiḏarsiwin* : cordelette, tresse en alfa.
ḎRR*, Senh. *ḏräri* (plur. de *arba*) : fils, enfant, bébé.
ḎRR, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aḏrār*, plur. *iḏurär* ; Tz. *aḏrā*, plur. *iḏurā* : montagne.
— R. *imesḏurär* : montagnards.
— Izn. *ṭauriṛṭ*, plur. *ṭiuririn* : colline, mamelon, monticule.
ḎRĠL. Izn. *aḏerġal*, plur. *iḏerġallen* ; Senh. *aḏarġal*, plur. *iḏarġallen* ; W. Bq. Am. *aḏerġaṛ* ; Tz. *aḏāġeṛ* : aveugle.
ḎRع*, Senh. Am. *eddraع* : bras, coudée.
— R. Senh. *aḏarriع* : brassée.
— W. *neddraع* ; Am. *ع ala draع* : par force.
ḎRع, Senh. *ḏerraع*, F. H. *taerraع* : bêler.

ḌRN, Izn. W. Bq. Am. *aḍren*, plur. *iḍernawen ;* Tz. *aḍān :* chêne vert.

ḌL, Senh. *taḍla*, plur. *taḍliwin ;* Bq. *taḍra :* gerbe.

ḌL, Tz. *eḍṛ*, F. H. *eḍḍeṛ :* couvrir un récipient, mettre une couverture (cf. Izn. *aḍen*, prét. *iuḍen*, rac. ḌN).

— W. Bq. Am. *eḍṛ*, F. H. *eḍḍeṛ :* couver (oiseau) ; *tiaẓiṭ teḍṛa :* la poule a couvé.

— Senh. *esḍel*, F. H. *tesḍel ;* Tz. *esḍer*, F. H. *tesḍeṛ*, couver (oiseau) ; Am. *esḍeṛ :* mettre à couver.

— Bq. *temḍeṛt*, plur. *timeḍṛin :* broche.

— Bq. *tiḍṛi :* diadème.

ḌLF, Izn. *endlef*, F. H. *tendlef :* W. Bq. Am. *ennedṛef*, F. H. *tneḍṛef ;* Tz. *ennedṛef*, F. H. *tnedṛef :* buter, heurter ; *argaza innedṛef uka iuḍa :* cet homme buta et tomba.

ḌLF, Izn. *dilfen ;* Bq. Am. *ḍelfen :* beau, bon.

ḌLS, Izn. *adellăs ;* W. Tz. *aḍṛis ;* Bq. *aḍṛes ;* Senh. Am. *eḍḍis :* diss des Arabes (plante).

ḌLL, Izn. *aḍlăl*, plur *iḍulăl :* natte, tresse de cheveux.

ḌKR, Senh. *ḍkar*, F. H. *teḍkar*, prét. *iteḍkara ;* Izn. *etšar*, prét. *itšur*, F. H. *tšara ;* Am. *etšar*, F. H. *tšaraṛ ;* W. *šar*, F. H. *tšara ;* Tz. *šā*, F. H. *tšā :* être plein, rempli.

ḌKR*, Senh. W. Bq. Am. *ḍukk*ar :* figue, figuier mâle.

ḌKL, (Zaïan *iḍikel*) ; Am. *ḍikeṛi ufus :* paume de la main (cf. rac. ḌKL).

ḌG, W. Bq. Am. Senh. *taḍugg*ăt :* soir (cf. *azekka*, rac. ZK).

ḌG, *ḍeg*, *ḍug*, dans (v. G).

ḌĠ, Senh. *andaġ :* (conj.) composé de *am :* comme et de *daġ :* à l'instar de... *andaġ mai t ezriġ :* comme si je l'avais vu ; *tehsabeġ d amhul waha zigenta ikis andaġ uššen :* je le croyais simplement niais, alors qu'il est éveillé comme un chacal.

ḌĠI, Izn. R. Senh. *ḍeġṛa :* vite, promptement.

ḌĠS, Bq. Am. Senh. *aḍges ;* Izn. *aḍeḥs ;* W. Tz. *aḍḥes :* colostrum.

ḌĠR, Izn. *uḍġir :* sangsue.

ḌĠĠ, Izn. *aḍġuġ*, pyrosis, aigreurs.

ḌQQ, W. Bq. Am. Senh. *iḍaqqi :* argile (Ar. dial. maroc. : *taduqqa*).

ḌẒR*, Izn. *eḍḍiẓreṭ :* amende.

ḌḤUR, Bq. Am. *ḍehwar*, F. H. *tḍehwar :* être distrait, étourdi.

— W. *aḍahwar ;* Tz. *adhawā :* étourdi, distrait.

— Bq. Am. *bu ḍehwar :* 1° distrait ; 2° ivresse, étourdissement ; *ittawiṭ bu ḍehwar :* l'étourdissement le prend.

— W. Tz. Senh. *sḍahwer*, F. H. *sḍahwar* (Tz. *sḍahwā*) : étourdir en frappant à la tête.

ḌHB*, Bq. Am. Senh. *ḍheb :* or (métal).

ḌM, Izn. W. Tz. *iḍammen* (plur.) : sang.
— Izn. W. Tz. *usin azd iḍammen :* elle a ses menstrues.
— Izn. *iḍammen tisisa :* sang coagulé et noirci.
— *iberḍammen :* œdème, sang mêlé à du pus.
ḌM, W. Am. *uḍum*, plur. *uḍumen :* morsure.
— W. Am. *eḍḍem*, F. H. *teḍḍem :* 1° mordre ; Am. 2° piquer (épine).
ḌMR, Izn. W. Bq. *iḍmären ;* Tz. *iḍmāen ;* Am. Senh. *aḍmären* (plur.) : poitrine ; Izn. *taḍmert :* poitrine.
— Izn. *seḍmer*, F. H. *tseḍmer :* appeler quelqu'un.
ḌMM*, Izn. *aḍemmi*, plur. *iḍemmiyen :* 1° tributaire, protégé ; 2° Israélite.
— Izn. *aḍemmem :* avilissement.
ḌMM, Izn. R. Senh. *aḍmäm*, plur. *iḍumäm :* aubépine.
ḌN, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *taḍunt ;* W. *taḍund :* graisse (Cf. Ar. dial. : *iḍäm* et rac. Ḍ : *uḍi*).
ḌN, Izn. *aḍen*, prét. *iuḍen*, F. H. *taḍen :* mettre un couvercle, couvrir quelqu'un avec une couverture (Cf. rac. ḌL).
— Izn. Tz. Am. *mäḍun :* sorte de récipient dans lequel on fait cuire le « couscous » à la vapeur d'une marmite (Ar. dial. : *miḍuna*).

Ḍ

Ḍ, Izn. *iḍ :* nuit ; *iused ḍeg iḍ :* il vint de nuit.
Entre dans la composition des termes suivants :
— Izn. *iḍû* et *äss eñ iḍû ;* Tz. *iaa* et *nhā eñ iḍa :* aujourd'hui.
— Izn. *iḍ enni :* ce jour-là, le jour où... (dans le passé).
— Senh. *iḍ eḍḍji :* hier ; *äss lid iḍ eḍḍji :* avant-hier.
— Izn. *iḍ ennaḍ ;* R. *iḍ ennaṭ :* hier.
— Izn. *far iḍ ennaḍ ;* Tz. Am. *far iḍ ennaṭ ;* W. Bq. *it* (pour *iḍ* ?) *iaḍen :* avant-hier.
— Izn. *iḍ mi :* lorsque, le jour où.
Ḍ, Thème servant à former des mots ou expressions contenant le sens de « autre ».
— Senh. *wi iaḍ :* un autre (pron.) ; Senh. *iaḍén* et *ennaḍen ;* Izn. Tz. Bq. Am. *enniḍen ;* W. *enneḍni* (invariable) : un autre, une autre ; *aryäz iaḍén :* un autre homme ; *iaɣaṭ iaḍén :* une autre chèvre. — Les W. emploient quelquefois *enneḍḍen* au plur. (v. également plus haut les mots signifiant hier et avant-hier renfermant le même thème).
Ḍ. Izn. W. Tz. Bq. *iṭṭ*, plur. *iṭṭawin :* œil ; Izn. source ; Tz. W. *ages iṭṭawin iuḍän :* il est sous l'influence du mauvais œil (Cf. *ameṭṭa :* larme, rac. ṬU et Izn. *taitti :* mauvais œil).

— Senh. *ṭiṭ* (son plur. *iwajen*, rac. WL) : œil.
ḌA*, Bq. Am. *eḍḍau ;* W. *eṭṭau :* lumière.
ḌAF*, Izn. *ḍêif :* invité.
ḌW, Senh. *tasêṭṭa*, plur. *tiseḍwin :* balai.
— *tasetta iwajen :* cil (m. à m. balai des yeux).
— W. *dasetta*, plur. *diseḍwin :* branche d'arbre.
ḌW, R. *éḍwa*, prêt. *iḍwa*, F. H. *ṭṭaw :* voler, s'envoler.
— W. Tz. *ḍawa ;* Bq. Am. *ṭawa* (n. d'act.) : vol.
ḌU, Izn. W. Tz. *aḍu*, plur. *iḥiḍwan :* vent (Cf. rac. SMḌ et NḌU).
ḌUF, Izn. R. *taḍûfi ;* Senh. *taḍût :* laine.
— Izn. W. Tz. Am. *taḍûfi en ijra ;* Bq. *taḍûft ijarwan ;* Senh. *taḍût iqarquren :* mousse (m. à m. laine de grenouille).
ḌUN, Izn. *taḍûnt*, plur. *tiḍûna :* gradin de terre, cultivé sur le flanc d'une montagne.
ḌF, Bq. Am. *uḍuf :* préhension (n. d'act du verbe).
— Izn. *éṭf*, F. H. *eṭṭaf ;* R. Senh. *eṭṭaf*, F. H. *teṭṭaf :* saisir, prendre, arrêter.
— Izn. R. Senh. *twaṭéf*, F. H. *twaṭaf :* être pris, arrêté, saisi.
ḌFR, Izn. *ḍfar :* suivre, poursuivre.
— Izn. *ḍeffer ;* Tz. *deffā :* derrière, après.
— Tz. *uyū^a gā ḍeffā :* marche à reculons.
— Izn. *zḍeffer ;* Tz. *ezzeffā* et *zefr ;* Am. *zeffer ;* Senh. *zi ḍeffir :* après, à la suite ; Tz. *ijjen zefr ijen :* l'un après l'autre ; Tgz. *fir :* derrière.
— Izn. *timḍefferi ;* Am. *temḍeffari :* à reculons.
— Izn. *uyur ttimḍefferi :* marche à reculons.
— Izn. *far iḍ énnaḍ ;* W. Tz. *far iḍ énnaṭ ;* Am. *fr iḍ ennaṭ :* avant-hier.
— Bq. *afr it ïaḍen ;* Am. *fr iḍu fr-iḍ ennnaṭ ;* Tz. *fru fr-iḍ énnaṭ* : la veille d'avant-hier, il y a trois jours.
— W. *farwäss ïaḍên :* le surlendemain.
ḌḎ, R. Izn. Senh. *ḍaḍ*, plur. *iḍéuḍan :* doigt.
— Tz. *ḍaḍ n eddjweṣṭ ;* W. *ḍaḍ arusi :* le majeur.
— W. *ḍaḍ bu iḥuïäm :* l'annulaire.
— Am. *tiṭwa ;* W. Tz. *tiṛeṭèṭṭ ;* Bq. *tiṛètètt :* l'auriculaire.
— R. et Senh. *asiḍûḍ*, plur. *isiḍaḍ :* toute chose hors d'usage. — Vieille natte en alfa hors d'usage, vieux coussin.
ḌḎ, Izn. R. Senh. *ûḍûḍ :* allaitement, act. de teter.
— Izn. *eṭṭéḍ*, F. H. *teṭṭéḍ ;* R. Senh. *eṭṭaḍ*, F. H. *teṭṭaḍ*, têter.
— Izn. Senh. *sûḍaḍ*, F. H. *sûḍûḍ ;* Am. *suḍḍ*, F. H. *sûḍûḍ ;* W. Tz. Bq. *sûṭéḍ*, F. H. *sûṭûḍ :* allaiter, donner à têter.
ḌṢ Izn. R. *iḍêṣ :* sommeil.
— Izn. R. Senh. *eṭṭaṣ*, F. H. *téṭṭaṣ :* dormir ; W. Bq. Am. Senh. s'accroupir, se coucher par terre.

— Izn. R. Senh. *suḍès*, F. H. *sûḍûs :* coucher quelqu'un, l'endormir, le dorloter.
— W. *isûḍûs tittawin :* il fronce le sourcil.
ḌṢ, Senh. *éḍṣa*, F. H. *ḍèṣṣa :* rire.
ḌR, W. Senh. *ḍar*, plur. *iḍaṛen ;* Tz. *ḍā*, plur. *iḍāen ;* Izn. Bq. Am. *ḍar*, plur. *iḍarren :* pied.
— Izn. *ganim ûḍar ;* Tz. *tganint ûḍā ;* W. *tganind ûḍar ;* Bq. Am. *taqsebt ûḍar :* Senh. *tiqsefi ûḍar :* jambe (m. à m. le roseau du pied).
ḌRB*, Senh. *ḍarba :* coup ; *ïutil su un ḍarba :* il lui donna un coup.
ḌRN, Senh. *aḍran :* partie relevée de l'habit servant à porter l'enfant, ou une charge sur le dos.
ḌRN, Izn. *eḍṛén*, F. H. *ḍarṛen :* être blessé et blesser à la tête ; — s'évanouir, être étourdi par un coup à la tête ; *aš ḍarnag :* je te frapperai à la tête.
ḌL, Izn. Senh. *aḍil ;* Tz. *aḍir :* raisin ; Senh. *aḍil en tizḍènt :* fruit du palmier nain.
ḌḤA*, Izn. *ḥḍa* (métat.), F. H. *teḍḥa :* devenir.
ḌḤK*, Izn. *ḍḥak*, F. H. *ḍaḥḥak ;* W. Bq. Am. *ḍḥak*, F. H. *ḍaḥḥak ;* Tz. *ḍḥaš*, F. H. *ḍaḥḥaš :* rire (Cf. Senh. *eḍṣa :* rire, rac. ḌṢ).
ḌɛF*, Izn. R. Senh. *ḍɛaf*, F. H. *teḍɛaf :* être maigre, maigrir.
— Izn. *aneqɛuf :* maigre.
ḌMŻ, Izn. W. Tz. *aḍmaż ;* Bq. Am. *aǧmaż :* coliques, douleurs au ventre.
ḌMM*, Izn. *temḍammeṭ :* ceinture d'homme.
ḌN, (Mzab, Zouaoua, Djerba *aḍen :* être malade).
— Izn. W. Tz. *aḍén*, prét., *ïuḍén*, F. H. *taḍen :* être atteint d'ophtalmie.
— Izn. *aṭṭan ;* Tz. *raṭṭan ;* W. *aḍan :* ophtalmie.
— Izn. *smiṭèn :* être légèrement malade.
ḌRF*, W. Bq. Am. (*d*) *amḍarfif :* excellent, dégourdi, débrouillard (en parlant de quelqu'un).
ḌHR*, Izn. *ḍhar*, F. H. *teḍhar :* paraître, sembler.

S

S, Izn. R. Senh. thème des pronoms affixes et isolés, 3e pers. (v. *Gram.*, § 312, I, *a* et *b*, II, *a* et *b*).
S, Izn. R. Senh. préposition (v. *Gram.*, § 348 et 349).
S, Particule de retour ou de mouvement, Izn. Tz. W. Am. *sa ;* Bq. *sya ;* Senh. *swa :* ici, d'ici, par ici (v. *Gram.*, § 360).
— Senh. *eǧ sa :* fais comme ceci ; *eǧ sin* ou *sinna :* fais comme cela.
S, *as :* venir. Ne s'emploie qu'avec la particule *d* du retour. Izn.

ased, prét. *iused*, F. H. *ttās* ; Senh. *ased*, prét. *ïusād* ; Am. *ased*, prét. *ïusid*.

S, *isi* : giron (v. ḤS).

S, Senh. *ïasa* (v. rac. ḤS).

S, R. *ïisil* : miroir.

— Am. *ïisi uḫḫam* ; Bq. *tisi uḫḫam* : sol de la chambre.

— Bq. *tisi ufus* : paume de la main.

SAB*, Senh. *siṛeb*, F. H. *tsiṛeb* : jeter.

SAR*, Senh. *sir* : va ! ; *siru* : allez ! ; Izn. R. *sara*, F. H. *tsāra* ; Senh. *sara*, F. H. *tsarai* : se promener.

SAL*, Izn. *ïameslāïl*, plur. *ïimeslāi* ; W. Bq. Am. *ïamesṛail* ; Senh. *ïameslakī* ; Tz. *ïamesṛašī* : une affaire, question, chose (v. SL.).

SAɛ*, W. Tz. *saɛa* ; Senh. *siɛa* : mais, cependant, seulement ; Tgz. *isɛak* : alors, à ce moment.

SU, Izn. R. Senh. *su*, F. H. *sess* : boire ; R. Izn. *sessu*, F. H. *tsessu* ; Senh. *essu* : arroser, abreuver, faire boire.

— Izn. W. *ïsessīl* ; Tz. *ïsessi* : act. de boire, boisson.

— Bq. Am. *tsessi* ; W. *tissi* : petite gorgée d'eau.

SUN, Izn. *asun*, plur. *asunen* : campement, douar.

SI, *asi*, F. H. *ttasi* : porter (v. rac. KS).

SIUN, Senh. *siwana* ; Izn. Bq. Am. *ïasiwānt* : oiseau de proie, milan, busard des marais.

SBB*, Izn. *sebbeb*, F. H. *tsebbeb* : faire le commerce.

— Izn. R. *asebbāb*, plur. *isebbaben* : marchand.

[SBṬ], Senh. *sbaḍ*, plur. *sbaiḍ* : chaussures en cuir.

SBRN, W. Tz. *asebbariun* ; Am. Senh. *amesbariun* : gros lézard vert.

SBK*, Senh. *ïisbikī* : acier pour frapper le silex.

SBḤ*, Izn. *sobḫan* : par aventure.

SBɛ*, Izn. R. Senh. *essabāɛ* : le septième jour d'un anniversaire ou d'une fête.

SBN*, Bq. Am. *ïasebnīl*, plur. *ïisebnāi* et *lesbāni* ; Izn. *ïasebnīlī* ; W. *ïisebnīl* ; Tz. *ïisebnešl* : foulard.

SF, Senh. *asif*, plur. *asaffen* : rivière, fleuve.

SF, Senh. *ïasāfī* : chêne vert (plur. *amālu*, v. rac. MLU) ; Izn. *ïassāfī* : palmier (dattier).

SF, *susef* et *sufes* : cracher (v. rac. KFS).

SFL, Izn. *asfel* : corde du turban (v. rac. FL).

STF, Senh. *asettif*, plur. *isettfān* : ronces (plante épineuse).

STR, Senh. *astur* : bergerie, endroit où l'on parque les troupeaux.

STK, Bq. *stuka* : tais-toi (cf. Am. *stusem*, F. H. *stusum* ; Izn. *susem*, F. H. *susum* : se taire, rac. SM).

STN, W. Bq. Am. *esten*, F. H. *setten* ; Senh. *setten*, F. H. *tsetten* : aboyer.

ṢṬL*, Senh. *ṣḍal;* Bq. Am. *eṣṣḍar:* écuelle en fer.
ṢṬḤ*, Bq. *eṣṣḍaḥ;* Am. *aṣḍiḥ*, plur. *i-en;* Senh. *bu ṣḍiḥ:* terrasse.
ST, Izn. R. Senh. *issi* (pour *isti*): mes filles.
— Izn. *issma:* mes sœurs (m. à m. filles de ma mère).
— Izn. R. Senh. *suit* (plur. de *ult*): fille.
— W. Bq. Am. *suiṭma;* Tz. *sušṭma:* mes sœurs.
— Izn. *suit läl:* les propriétaires, les maîtresses de...
SDD*, Izn. *taseddit*, plur. *tiseddin:* broche.
SDD, Izn. *tasedda:* lionne (n'a pas de masc. correspondant).
SDS, Senh. *tasdaist*, plur. *tisduräs:* fauvette (cf. *adessiu*); Tz. *asdau*, plur. *isdawen:* petit oiseau, fauvette.
SDR*, Senh. *sedra:* lotus, zizifus, jujubier sauvage; Senh. *tiqqain essedra:* baies du lotus.
SEDJ. Am. *sidj*, F. H. *sadjai:* regarder d'en haut (v. rac. SG et UG).
SDJS, *saddjäs:* ténèbres (v. rac. LLS).
SḌ, Izn. Bq. Tz. *amseḍ*, plur. *imesḍawen;* W. *amessäḍ:* pierre à aiguiser.
SS. Izn. *äss*, plur. *ussän:* jour; *as eñ iḍú:* aujourd'hui; W. Bq. Am. *assïaḍén:* après-demain.
— Izn. Bq. Am. *asuggʷäs*, plur. *iseggusa;* W. Tz. *asuggʷäs*, plur. *isuggʷäsen:* an, année.
— Izn. *asuggʷäs iemḍan;* Tz. W. *asuggʷäs iaɛḍän;* Senh. *azukʷassnat:* l'an passé.
— Izn. Tz. *asuggʷäs adiusin;* W. *asuggʷäs endiusin:* l'an prochain.
SS, *issi:* mes filles (v. rac. ST).
SSU, Izn. R. Senh. *essu*, F. H. *tessu:* faire le lit, étendre les tapis, mettre la litière aux bêtes.
— Izn. R. Senh. *tassut*, plur. *tassutin:* couche, lit, litière.
SḌḌ, Tz. *asḍaḍ:* chêne-liège.
SSN, R. Izn. Senh. *sasnu*, plur. *isusna:* arbousier (*arbutus unedo*).
SR, *tasirt*, plur. *tisar;* W. moulin à bras, meule de moulin à bras; Izn. Tz. m. s. et dent molaire.
— *tasirt*, plur. *tisira:* Senh. Bq. Am. dent molaire, meule de moulin; W. dent molaire; Tz. *tasiʷt*, m. s.
SR, Izn. R. *asràu:* fil de chaîne du métier à tisser.
— Bq. Am. *firu usra:* fil horizontal (trame).
SRF, Izn. Senh. *tasräft*, plur. *tiserfin;* W. B. Am. *tasräft*, plur. *tisarfin;* Tz. *tasraft*, plur. *tisäfin:* silo.
SRDN, Izn. R. Senh. *aserdun*, plur. *iserdän:* mulet.
SRR, Bq. *tesrir* (F. H. *tesrira*): elle a ses époques (v. rac. RR).
SRR*, Senh. *srir:* bois de la selle.
SRJ*. Senh. Izn. *esserj*, plur. *essruj;* W. Bq. Am. *essärj*, plur. *essruj:* selle de cheval.

SRḤ, Am. *asarriḥ :* bord escarpé d'un cours d'eau.
SRQ*, Izn. *amesruq :* sentier, chemin dérobé.
SL, Senh. *ɛesla* (Tz. *ɛimesṛa ;* Izn. *ɛamesliuᵏt*) : audition, ouïe, son, n. d'action du verbe,
— Senh. *essel,* F. H. *teslaï ;* Izn. *sell,* F. H. *tsella ;* R. *sedj,* F. H. *tesṛa :* écouter, entendre ; Izn. *slig :* j'ai entendu.
SL, Izn. Senh. *ɛisila ;* R. *ɛisiṛa* (plur.) : sandales en alfa.
SLU, Izn. *iselwān :* suie.
SLU, Izn. *slu,* F. H. *sellāu ;* W. Tz. *sṛau,* F. H. *tisṛiu ;* Bq. Am. *sṛau,* F. H. *tisṛau :* se faner, se flétrir (Cf. Beni Snous : *lissu :* m. s.).
SLI, Senh. *esli,* F. H. *sluj ;* R. *esṛi,* F. H. *sṛay :* torréfier, faire chauffer de l'orge sur un plat de terre, pour le moudre ensuite.
— R. *isṛi ;* Senh. *ɛaslaᵏt,* n. d'act. ; le grain ainsi traité.
SLI, Izn. *isli,* plur. *islän ;* W. Tz. *isṛi,* plur. *isṛān ;* Bq. *issṛi,* plur. *issṛān :* dalle naturelle glissante dans un cours d'eau.
SLI, Izn. Senh. *asli,* plur. *islän,* f. *ɛaslit ;* W. Tz. *asṛi,* plur. *isṛaten ;* Am. *asṛeṛ,* plur. *iseṛyān ;* Bq. *assṛi,* plur. *issṛān ;* fém. R. *ɛasṛit,* plur. *ɛisṛatin :* fiancé, fiancée lors des cérémonies du mariage seulement ; 2° bru, belle-fille (des parents de l'époux).
— Izn. *ɛaslit en ijḍaḍ :* chardonneret.
— Izn. Senh. *ɛaslit u wānzār ;* R. *ɛasṛit u wanzar* (Tz. *u wanzā*) : arc-en-ciel.
— Tz. *ɛasṛit en tvizḍent :* moelle comestible du palmier (cf. rac. NSL).
SLF*, Senh. *sellef,* F. H. *tsellef :* prêter (avec part. *zar*) ; 2° emprunter (sans part.).
SLF, Izn. *ɛaselluft,* plur. *ɛiselfin ;* Tz. Bq. Am. Senh. *ɛaseddjuft,* plur. *ɛiseddjufin ;* W. *ɛaseddjuft,* plur. *ɛiseṛfin :* tique (acarien plat et foncé).
SLL, *eslil,* F. H. *slala :* rendre propre (v. rac. LL).
SLḴ*, Bq. Am. *selk,* F. H. *tsellāk :* sauver quelqu'un, se sauver.
SLĠ, Izn. *ɛasliuġa,* plur. *ɛisligwin ;* W. Tz. *ɛasṛigwa,* plur. *ɛisṛegwawin ;* Bq. *ɛasṛegwa,* plur. *ɛisṛegwiwin :* caroubier et caroube.
— Am. *aselga ;* Izn. Senh. *aselgaġ ;* W. Tz. Bq. *aseṛgaġ :* sève des arbres résineux, résine, glu ; au figuré : crampon, obsédant ; Izn. *ɛuselgaġi :* quel crampon ! ; Izn. *šek ḍ aselgaġ eñ ɛijj ;* W. *šek ḍ aseṛgaġ umeḍḍi :* tu es obsédant.
SLḤ*, Izn. *eslaḥ :* écorcher, enlever la peau.
SLQ*, Izn. *eslaq :* échauder.
SLḤM, Izn. *aselḥām,* plur. *iselḥamen ;* W. *aseṛḥām :* burnous.
SLM*, Izn. *sellem,* F. H. *tsellām ;* R. Senh. *seddjem,* F. H. *tseddjām :* embrasser quelqu'un (baiser affectueux), le saluer.
SLM, Izn. Senh. *aslem,* plur. *iselmān ;* R. *asṛem,* plur. *iseṛmān :* poisson.

— Tz. *ťasṛent eñ iġzā ;* W. *ťasṛend,* plur. *tiseṛmin ;* Izn. *ťazlemt,* plur. *tizelmin ;* Bq. Am. *ťazṛent,* plur. *ťizaṛmin :* anguille.

[SK], W. *saku*[1], plur. *isakān ;* Izn. *asaḳu,* plur. *isaḳän ;* Tz. *sakku,* plur. *isakkän ;* Senh. *asakku,* plur. *isukka ;* Bq. *asakku,* plur. *isakka :* bissac, le double « *tellis* » des Arabes.

SK, W. Tz. *amessuki,* plur. *imessukai :* prairie.

SK, Senh. *isḳ,* plur. *iskawen ;* Izn. Tz. W. *išš,* plur. *aššawen ;* Bq. Am. *qišš,* plur. *iqaššaun ;* Senh. *aqaššau,* plur. *iqaššawen :* corne.

SK, Tz. Izn. *ťisḳit,* plur. *ťisḳin :* bouse sèche.

SKI, Senh. *sakʷi :* traverser une rivière (v. rac. ZW).

SKT *, Senh. *eskuť :* se taire (Cf. Bq. W. *stuka :* tais-toi et *stusem :* m. s.).

SKR, Tġz. *sker,* F. H. *sekker :* mettre, faire.

SKR, Senh. *ťiskarť ;* Izn. *ťiššerť ;* W. Bq. Am. *ťiššarť ;* Tz. *ťiššāť :* ail.

— Izn. *iššer,* plur. *aššaren :* ongle.

SKR *, Senh. W. *skar ;* Tz. *sšā :* s'évanouir, s'enivrer.

SKR, W. Bq. Am. *ťaskurť,* plur. *ťisekrin ;* Izn. *ťasekkurť,* plur. *ťisḳirin ;* Senh. *ťasekkurť,* plur. *ťisukkʷrin ;* Tz. *ťaskūᶜť,* plur. *ťisešrin.*

— Senh. *ťasekkurt umarjaع :* caille.

SKL, Senh. *ťasʷklet :* chêne vert (plur. coll. *amälu*).

— Bq. Am. *aseḱṛu,* plur. *isekṛa :* grand arbre.

— Tz. *asešṛu,* plur. *isešṛa :* grand arbre, chêne.

SKM, R. Izn. Senh. *asekkum :* asperge.

— W. *asḱum uġi,* plur. *iskumen uġi :* crochet en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte.

SKN, Izn. *esḳen,* F. H. *skān ;* W. *esḱen,* F. H. *eskän ;* Tz. *esšen,* F. H. *sšān :* montrer, désigner, indiquer.

SKN *, Senh. Am. *essekkin ;* Izn. Tz. *asekkiḍ :* sabre.

SGḊ, Bq. Am. *ťasgett,* plur. *ťisegḋin :* piquant de porc-épic.

SGR, *taseggirť :* gifle (v. rac. SQR).

SGRS, W. *isiġars,* plur. *isigras ;* Bq. *isegres,* plur. *isgersen ;* Senh. *isgars,* plur. *isgrasen ;* Izn. *isires,* plur. *isiräs ;* Tz. *isiās,* plur. *iseyras :* musette-mangeoire.

SG, W. Tz. *sijj,* F. H. *sajja ;* Izn. *sidj,* F. H. *siyidj ;* Bq. *sidj,* F. H. *sadja :* se pencher de haut pour voir (v. rac. UG).

SJD *, W. Bq. Am. Senh. *ťamezgiḋa,* plur. *ťimezgiḋawin ;* Izn. *ťamezyiḋa,* plur. *ťimezḋiwin ;* Tz. *ťamziḋa,* plur. *ťimziḋawin :* mosquée, mosquée-école coranique.

SĠ, Izn. *isaġ,* plur. *isġan :* espace vide, passage entre deux tentes.

— Tz. *ťmaseḥť :* ouverture dans une haie.

SĠ, Izn. R. Senh. *isġi,* plur. *isġan :* percnoptère, vautour (oiseau).

1. Du lat. (v. Laoust, *Mots et choses berbères,* p. 271, note 3, 2ᵃ).

SĠD, Bq. Am. W. *sġed*, F. H. *sġad ;* Tz. *essaġd*, F. H. *essġad*, se taire.

SĠR, R. *asġar :* charrue ; Senh. *tasġart*, part. (v. rac. ĠR).

SḤR *, Izn. *saḥḥar*, F. H. *tsaḥḥar :* cuisiner.

— Bq. *amsaḥḥar :* plat en terre pour faire cuire le pain.

SQF *, Izn. *esqef*, F. H. *seqqef :* faire un toit, une terrasse ; *asqif :* terrasse.

— Senh. *sqaf :* toiture de chaume et chaume lui-même.

SQS, *aseqqas :* figue non mûre (v. rac. QQS).

SQSQ, R. Senh. *aseqsaq :* merle.

SɛA *, Senh. *imesɛi*, plur. *imesɛan ;* Izn. *amesɛai :* mendiant, nécessiteux.

SɛD *, Izn. *essaɛd :* chance, bonheur ; Izn. R. Senh. *saɛid :* Saïd (n. propre d'homme).

— Bq. Am. Tz. *saɛid el bennāi :* araignée qui fait son nid dans la terre ou contre les murs.

SḤT, Izn. *sāḥet :* aller à pas de loup.

SḤL *, Senh. *shel*, F. H. *sehhel ;* W. Tz. *sheṛ*, F. H. *tschheṛ :* être facile.

SM, Izn. *susem*, F. H. *susum ;* Am. *stusem*, F. H. *stusum :* se taire (Cf. STUḲA et SḲT *).

SM, Izn. W. Tz. *asem*, prét. *ïusem*, F. H. *ttasem :* jalouser quelqu'un (avec *ḥes* ou *zis* de la pers.).

— W. *ïusmin ;* Izn. Tz. *ïismin* (plur.) : jalousie.

SMA *, Izn. Senh. *semma*, F. H. *tsemma :* nommer, donner un nom.

— Izn. R. Senh. *ism*, plur. *ismaun :* nom.

— Izn. *mi sem :* quoi, que, comment ?

SMI (Demnat : *tasmi*) ; Senh. *tisismi*, plur. *tisismiwin :* aiguille (Cf. rac. GNF).

SMṬ. Izn. *summeṭ*, F. H. *summuṭ* et *tsummuṭ :* placer l'oreiller sous la tête.

— Izn. *tsumṭa*, plur. *tisumtawin ;* Am. *tsummet*, plur. *tisumṭawin ;* W. Tz. Bq. *tsummeṭ*, plur. *tisumṭin :* oreiller, accoudoir, coussin.

— Bq. *tasunta*, plur. *tisuntawin :* talus, élévation de terre.

— Bq. *sunta :* gradin de terre, cultivé en flanc de montagne.

— Tz. *ïsunta*, plur. *tisuntawin :* limite entre deux terres ; W. *tsunda*, plur. *tisundawin :* limite entre deux terres.

SMḌ, Izn. W. Tz. *esmėḍ*, F. H. *tesmaḍ* et *semmaḍ ;* Bq. Am. *esmaḍ*, F. H. *tesmiḍ ;* Senh. *esmiḍ*, F. H. *tesmiḍ :* être froid, se refroidir ; Izn. *ismaq el ḥal :* le temps est froid.

— Izn. R. Senh. *asemmiḍ :* froid et vent.

— Izn. *isuḍ usemmiḍ :* le vent souffle (Cf. *aḍu :* vent).

— Izn. *iṅgayi usemmiḍ :* j'ai froid.

— R. *iqqsayi usemmiḍ :* le froid me fait mal (me brûle) ; Senh. *ifarɕayi usemmiḍ :* m. s. et j'ai un rhume.
— Izn. R. Senh. *ɛasnuḍi :* fraîcheur.
SMR*, Izn. Bq. Am. *sammar*, F. H. *tsammar :* ferrer une bête de somme ; Izn. R. Senh. : clouer.
SMR, Senh. *sammer :* s'ensoleiller (v. rac. MR).
SMG, (Tazerw., *ismiġ*) ; Izn. R. Senh. *ismaġ*, plur. *isemġan*, esclave noir.
SMM, *samm* (v. rac. M, *imi :* bouche).
SMM, R. *esmem*, F. H. *tesmim ;* Izn. *esmem*, F. H. *tsemmem :* aigrir, fermenter, être aigre.
— Senh. *esmum*, F. H. *tsemmum :* se gâter, se corrompre.
— R. Izn. *asemmäm ;* Senh. *asemmum :* aigre.
— Izn. *asemmum :* raisin.
SMN*, Izn. *lemsemmen :* gâteaux au beurre.
SN, Senh. *ɛusna :* guêpier, nid de guêpes.
SN, Senh. Bq. Am. *sisen*, F. H. *tsisin ;* W. Tz. Izn. *sisen*, F. H. *essisin :* saucer avec du pain.
— R. Izn. Senh. *asisen :* n. d'act.
SN, Izn. R. Senh. *esn*, prét. *issen*, F. H. *tessen :* comprendre, savoir, connaître (Cf. Izn. *u ma iss :* qui sait, que sais-je ? que l'on retrouve au complet chez les Senh. : *mai ssnaġ*).
— Izn. Am. *ɛimusni* et *ɛimesna ;* W. Tz. *ɛimessna :* compréhension, connaissance, savoir.
SNTḤ, Senh. *asentuḥ*, plur. *isentuḥen :* front.
SND, Izn. W. Bq. Tz. *esned*, F. H. *sendu ;* Senh. *send*, F. H. *senda ;* Am. *send*, F. H. *senduy :* agiter le lait, le battre pour en extraire le beurre.
— Izn. *amsendu*, plur. *imsenda :* trépied en bois où est suspendue l'outre-baratte ; Tz. Senh. Bq. Am. : crochet en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte.
[SNS], Senh. W. Tz. *asnus*, plur. *isnusen :* ânon (du lat.).
SNSL*, Izn. *essensleɛ :* chaine ; Tz. *asensuf :* colonne vertébrale.
SNN, Izn. Senh. W. Tz. *asennān* (coll.) : épine, piquant.
— Senh. *asennān :* sorte de chardon.
— Senh. *menqeb asennān :* chardonneret (oiseau).

Ṣ

ṢAM*, Izn. R. Senh. *ṣum*, F. H. *tṣuma :* jeûner, devenir adulte.
ṢBḤ*, Izn. W. Tz. Senh. *ṣbaḥ*, F. H. *ṣbiḥ :* être bon, beau ; W. Bq. Am. Senh. : être au matin.
— Izn. (*d*) *uṣbiḥ ;* W. Tz. Bq. Am. (*d*) *aṣebḥan :* beau, bon.

ṢFA*, Izn. Bq. Am. Senh. *ṣfa*, F. H. *tèṣfa* : être pur, propre, devenir propre.
ṢFF*, Izn. *eṣṣâf*, plur. *lèṣfuf* : rang, rangée ; Senh. : rocher.
ṢFḌ, Izn. R. Senh. *aṣfaḍ* : torche, tison (v. rac. F : idée de lumière).
ṢFQ, Izn. *ṣafeg*, F. H. *tṣafag* : battre des mains.
ṢFḤ*, Am. *taṣfiḥt*, plur. *tiṣfaḥin* : dalle naturelle glissante d'un cours d'eau.
ṢFɛ*, Senh. *aṣèffiḥ* : gifle (Cp. Izn. *aṣarfig* et Senh. *aṣalbiḍ*).
ṢḌ, Izn. *ṣâḍ*, plur. *iṣaṭṭèn* : dragon, monstre fabuleux.
ṢḌḌ, R. Senh, *aṣiḍûḍ* : chose usée (v. rac. ḌḌ, *ḍaḍ* : doigt).
[ṢṢB], Izn. R. *eṣṣâb* : mot employé pour chasser le chat (Cp. Esp. *zape* même sens).
ṢRFG ? Izn. *aṣarfig* : gifle (Cf. rac. ṢFQ, ṢFɛ et ṢLBḌ).
ṢRM, Am. *taṣrint*, plur. *tiṣrimin* : petite pièce de culture formant gradin, ayant un mur de soutènement.
ṢRM, Izn. *aṣarmum* : anus.
ṢLBḌ, Senh. *aṣâlbiḍ* : gifle (Cf. rac. ṢFɛ et ṢRFG).
ṢQL*, R. *aseqqiṛ*, plur. *iseqqiṛen* : gifle.
— Am. *taṣeggiṛt*, plur. *tiṣéggiṛin* : contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.
ṢḤḤ*, Senh. *eṣṣaḥ* : vérité ; Izn. R. Senh. *bessaḥḥ* : certainement ; Senh. *eṣṣaḥḥa* ; Izn. R. *eṣṣaḥḥet* : la santé.
ṢHD, Izn. *eṣṣahḍ* : chaleur du soleil, du feu.
ṢMṬ*, Bq. Senh. *eṣṣamei* : vin doux cuit.
ṢMK, Izn. *ṣammak*, F. H. *tṣammak* : écouter avec attention.
ṢMɛ, Izn. *ṣumɛât* : meule de paille, de foin.

Z Ż

Z, Izn. R. Senh. *izi*, plur. *izän* : mouche ; fém. Izn. Senh. W. Tz. *tizit*, plur. *tiziin* ; Am. *tizit* (coll.) : moustique.
— Am. *tizit n eddwab*, *tizit ifunäsen* : mouche de cheval, taon.
— (Cf. Bq. *imnezz*, plur. *imnezzen* : mouche de cheval (v. rac. BRZ, ZBB, ZZ).
— Izn. Senh. *tazizwit*, plur. *tizizwa* ; R. *tzizwit* ou *dzizwit*, plur. *dzizwa* : abeille.
— W. *dzizwit tadergats* : bourdon (insecte).
— Senh. *tizizwit* : pupille de l'œil, prunelle.
Z ?, Izn. *tizit* : figuier (v. rac. ZR : *tazart*).
Z, R. *azu*, prét. *ïuza*, F. H. *tazu* ; Senh. *uzu*, F. H. *tuzu* ; Izn. *ezzu* et *ezzi*, F. H. *tezzi* : écorcher un animal.
— R. *tazut* ; Izn. *tizza*, n. d'act.

Ż, Izn. *ɫaża :* piquant de porc-épic, de plante.
— (Cf. *ɫiżżaf :* rac. ŻŻF).
ZAD*, Senh. *zid :* avance !
— Bq. *elmezwed,* plur. *lemzawed :* outre en peau renfermant les provisions.
— Izn. *zäid :* en excédent.
ZAN*, Senh. *ezzin :* beauté ; Tgz. *mezian,* fém. *meziana :* beau, belle.
— Am. *zeyin,* F. H. *tziyin :* châtrer.
ZW, W. Izn. Tz. Bq. *ezwa,* F. H. *zukk*a ;* Am. *ezwa,* F. H. *zugg*a* (Senh. *sak*i,* F. H. *ssak*ai :* passer, traverser, passer une rivière.
— Izn. *zukku ;* Senh. *assuk*i :* n. d'act., passage, traversée d'un cours d'eau (cf. rac. KK).
ZU, Izn. Tz. *zu,* F. H. *dzu :* aboyer.
ZUṬ, Senh. *ezzuṭ :* poils du pubis et des aisselles (cf. rac. ZG).
ZUḌ, Izn. Bq. W. Tz. *ɫazeuḍa,* plur. *ɫizeuḍiwin :* plat.
— Izn. *ɫazuṭa :* plateau (accident de terrain).
— Izn. Am. Tz. *tziwa* et *dziwa,* plur. *ɫiziwawin :* grand plat pour faire le couscous ou pour pétrir.
ZUḎ, Izn. Tz. *ezwéḍ,* F. H. *zukk*éḍ ;* W. Bq. Am. *ezwéḍ,* F. H. *zugg*eḍ ;* Senh. *ezwi,* F. H. *zugg*i :* secouer (un arbre, une branche, pour en faire tomber les fruits).
ZUR, Izn. Senh. Bq. Am. *azwar,* plur. *izuw'ran :* 1° racine ; 2° Izn. W. Bq. Am. veine ; Tz. *azwă,* plur. *izuuran :* racine, veine ; Senh. *izwar,* plur. *izuran :* veine.
ZUR, Izn. Tz. *zaur,* F. H. *tzaur :* réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.
— Izn. *ɫazuwarí :* réprimande, dispute.
— Izn. *mzaur,* F. H. *temzawar :* se disputer, se quereller.
— Bq. Am. *ɫamzawarí :* insulte.
ZUR, Izn. *ɫazura* (coll.) ; Bq. W. *dzura :* mite, ver rongeur du bois.
ZUR, W. *uzzur,* F. H. *tuzzur ;* Tz. *uzzū*ª,* F. H. *tuzzū*ª ;* Bq. Am. *uzzhur,* F. H. *tuzzhur :* être gros, corpulent.
— Izn. W. *muzzur,* plur. *imuzzuren ;* Tz. *muzzū*ª,* plur. *imuzzū*ᵊn ;* Bq. *amuzzhur :* gros, corpulent.
ZAR*, Senh. Am. W. Tz. *zur,* F. H. *tzur :* embrasser (baiser filial, d'affection).
ŻUL, Izn. *ɫażult ;* Bq. *ɫażurí ;* W. Tz. *ɫażuts :* Am. Senh. *ɫażují :* collyre, antimoine (*kohl* arabe).
ZUK, Bq. *zukk*ei,* plur. *izukkiyen ;* W. Tz. *ɫuki* (coll.) ; Izn. *zauš* et Am. *ezzauj :* moineau.
ŻUG, Senh. *ażug,* plur. *ażugen :* cigale (cf. rac. RGG).
ZUG, Senh. Izn. *zwag,* F. H. *zugg*ag ;* R. *zwag,* F. H. *tezwig :* être, devenir rouge.

— Izn. R. Senh. *azugg^{w}ag*, plur. *i-en* : rouge.
— Izn. W. Tz. *tazugg^{w}art* ; Bq. *tizugg^{w}art* : jujubier sauvage (v. rac. ZR).
— W. *anzagen* : baies de jujubier sauvage.
ZUM, Izn. Senh. W. Tz. *zûm*, F. H. *tzûma* ; Bq. Am. *zûm*, prét. *iuzûm*, F. H. *tuzûm* : jeûner, atteindre l'âge de la puberté.
ZUN, Senh. Bq. Am. *zûn*, F. H. *tzûna* : partager, fractionner.
— Senh. *uzuni* ; Bq. Am. *azunei* : partage (cf. rac. ZGN).
ZI, Izn. *tizi* ; Tz. Senh. plur. *tiziwin* : col, passage entre deux montagnes.
ZIW, *dziwa* (v. rac. ZUḌ).
ZIT^{w}, Izn. Am. Bq. *zit* ; Tz. *tzeṣt* : huile.
— Bq. Am. Tz. *tazitunt*, plur. *ti-in* ; Izn. Senh. *tazi^{k}tunt* ; W. *tazitund* : olivier et olive.
— Bq. *zit u wuddji* ; Am. *zit elbhäim* : goudron.
ZIR ?, Izn. W. Tz. *taziri* ; Bq. Am. *tziri* (ou) *dziri* : clair de lune (cf. rac. GR : *ayur* : lune et MR. *tamiri* : clair de lune).
ZIM, Izn. *zaimu* : espèce de millet.
ZBA *, Izn. *tazubit* : tas de fumier, endroit où on le dépose.
ZBB, Izn. *izebb*, plur. *izebben* : mouche de cheval.
ZBB, Senh. *zäbba* (coll.) : arbouse, fruit de l'arbousier.
ZBR, Izn. *azebbur*, plur. *izebbär* : anus (cf. rac. BR).
ZF, Izn. W. Tz. *azäf*, plur. *izaffen* : poil de chèvre, de chameau.
— Izn. cheveu (cf. rac. SNJF).
ZFT *, Tgz. *ezzeft* : goudron.
ZFR, Izn. *tazefrant* ; Senh. *ijefri* : souci (plante).
ZFL, Senh. *azafäl*, plur. *izufäl* : queue (cf. NFL).
ZFN *, Senh. Bq. Am. *azeffän* : musicien.
ZDU, Tgz. *ezdu* : ouvrir [1].
ZḌT, W. Bq. Am. *zḍt* (v. rac. ḌT).
ZḌḌ, Izn. R. *azḍaḍ*, plur. *izḍaḍen* : mince.
ZDG, Bq. *ezdig* : être pur, propre.
— Izn. W. Tz. *amezdag*, plur. *imezduga* ; Izn. *mizdey* ; Am. *amuzdig* : pur, propre ; Am. *amän dimuzdigen* : de l'eau pure.
ZDḠ, Izn. R. Senh. *ezdaġ*, F. H. *zeddaġ* : demeurer, habiter.
— Izn. R. Senh. *tazeddiht*, n. d'act. et demeure.
ZDM, Izn. R. Senh. *ezḍem*, F. H. *zeddem* : faire du bois, ramasser du bois.
— Izn. *azeddäm*, plur. *izeddamen* : bûcheron, ramasseur de bois mort ; Tz. *anezḍum*, plur. *inezḍam* ; Senh. Bq. *anezḍäm*, plur. *inezḍamen*, m. s.

1. Cf. *Demnat ezdu* : détacher, dénouer, lâcher.

— Bq. Am. *tigezḍant*, plur. *tigezḍäm* : palme du palmier nain ; W. *tigezḍend*, plur. *tigezḍäm* ; Tz. *tayizḍént* ; Izn. *tiyizḍemt* ; Senh. *tizḍént* : palmier nain.

— Senh. Bq. Am. *tazḍent*, plur. *tizeḍmin* ; W. *tazḍend ikeššuḍen* : fagot de bois.

— Izn. *tazḍait* : palmier (dattier).

ZḌ, Izn. R *d-miziḍ*, plur. *d-imiziḍèn* : doux.

— Izn. *tazṛuḍi* ; Am. Bq. *tazzuqei* (n. d'act.) : douceur.

ZḌ, Izn. Senh. *eẓḍ*, F. H. *ezzaḍ* : moudre.

ŻḌ, Izn. R. *żäṭ*, F. H. *zeṭṭa* : tisser ; Senh. *zäṭṭ* : tresser une corde.

— Izn. R. Senh. *aẓäṭṭa*, plur. *iẓeṭṭwan* : tissu sur le métier et métier à tisser.

— Bq. Senh. *aẓäṭṭa n tamment* ; Am. *aẓäṭṭa nn amment* : rayon, gâteau de miel.

— Bq. Am. Tz. Izn. *aẓḍei*, plur. *iẓeḍyän* ; Senh. *iẓḍei*, plur. *iẓäḍyän* : navette du métier à tisser.

— W. *taẓḍèil*, plur. *tiẓèqyin* ; Izn. *taẓḍeiᵇl* ; Senh. *taẓḍeiᵇl* ; Tz. *taẓḍešl*, plur. *tiẓeḍyin* : fuseau pour filer à la quenouille.

ZZ, W. Bq. Am. Senh. *azza* ; Tz. *izza* : aigreurs, pyrosis.

ŻŻ. Izn. *aẓaẓ*, prét. *iuẓuẓ*, F. H. *tuẓuẓ* : fondre sur sa proie (oiseau).

ZZ, Izn. *tizzi* : touffe, souche d'alfa.

ZZ, Izn. R. Senh. *bezzaẓ* : de vive force ; *bezzaẓ ḫes* : malgré lui.

ZZ, Izn. *aẓeẓẓu* ; R. Senh. *aẓẓu* : genêt épineux.

ZZ, Bq. *imneẓẓ*, plur. *imneẓẓen* ; Tz. *imeẓẓeẓ*, plur. *imeẓẓen* : mouche de cheval.

ŻŻ, Izn. R. *iẓẓan* : excréments (v. *inǰän*, dans rac. NJ).

ŻŻ, Izn. R. Senh. *eẓẓu*, F. H. *teẓẓu* : planter.

— Izn. R. Senh. *taẓẓut* (n. d'act.) : plantation.

ZZU, Izn. *taẓẓut* : poumons.

ZZI, Izn. *taẓẓiᵇt*, plur. *tiẓẓa* ; Tz. *tiẓẓit*, plur. *tiẓẓitin* : crevasse, lézarde, fente.

ŻŻ, Izn. R. Senh. *iẓẓi* : fiel, bile.

ŻŻF, Izn. *tiẓẓaf* (plur.) : piquants (du porc-épic).

ZZL, Izn. Senh. *aẓẓel*, F. H. *taẓẓel* ; R. *aẓẓeṛ*, F. H. *taẓẓeṛ* : courir, couler (eau).

— Izn. Senh. *täẓẓla* ; R. *täẓẓṛa* (n. d'act.) : course.

— Senh. *siaẓẓla* ; Izn. *si taẓẓla* ; R. *siaẓẓṛa* : vite.

ŻŻL, Izn. Senh. *eẓẓäl*, F. H. *teẓẓal* ; W. Tz. *eẓẓeṛ*, F. H. *teẓẓeṛ* ; Am. Bq. *eẓẓéṛ*, F. H. *teẓẓéṛ* : s'étendre, s'allonger.

— Bq. *iteẓẓéṛ gi ǰmurí* : il s'étend par terre.

ZZN, W. *aẓiẓun*, plur. *iẓiẓunen* ; Senh. *aẓeiẓun*, plur. *iẓeiẓan* : bègue ; Bq. Am. *aẓiẓun* : sourd-muet.

ZR, Izn. Tz. W. Bq. *zuzer*, F. H. *zuzuṛ*, vanner, saupoudrer.

— W. Bq. *ťazzārí*, plur. *tazzriwin* ; Am. Senh. *ťazzarí*, plur. *tazzrin* ; Tz. *ťazzāť*, plur. *ťizzā* : fourche servant à vanner.
— Izn. *ťamzirí* : aire à battre (v. rac. MZR).
ŻR, Izn. *eżżér*, F. H. *teżżér* : épiler, arracher (poil, alfa, etc.).
— Izn. R. *ťamżúrt* : femme en couches.
ZR, Tz. *zāra*, plur. *izura* : verger et jardin de figuiers.
— Izn. W. Am. Senh. *ťazārí* ; Tz. *ťazāť* : figue.
— Izn. *azār*, plur. *azaren* ; Tz. *anzā*, plur. *anzāen* ; Bq. *azzār*, plur. *azzāren* ; W. *anzaġen* (cf. rac. ZUĠ) : baie, fruit du jujubier sauvage.
— W. Tz. *dzaïāť* : grappe de raisin, plur. Izn. W. Bq. Am. *ťizurin* (coll.) : raisin.
— Izn. *ťizíť*, plur. *ťiziťin* : figuier.
ZR, Izn. W. Bq. Am. *azir* ; Tz. *azīⁿ* : lavande (plante).
ZR, Izn. W. Tz. *ťazra*, plur. *ťizerwin* : corde petite de palmier nain.
— Senh. *amzur*, plur. *imezrān* : tresse de cheveux ; Izn. *imuzar* (plur.), cheveux en tresse.
— W. *ťamzurí*, plur. *ťimzurin* : touffe de cheveux sur le haut crâne.
ZR, Izn. *ezzār*, F. H. *tizzār* : précéder (v. rac. ZGR).
ŻR, Izn. *żér*, F. H. *tżér* ; Senh. *żar*, F. H. *żarr* ; Bq. *żar* ; F. H. *żarra* : voir, apercevoir, regarder.
— Bq. Am. *ťimezra* : regard.
ŻR, Izn. Bq. Am. *ażru* (coll.) : pierre, roche, rocher.
— Izn. W. Tz. Senh. *ťazruť* (nom d'unité du précédent).
— W. Tz. *ażru*, plur. *iżra* ; Senh. *azru*, plur. *iżrān* : pierre, rocher.
ZRB*, W. Bq. *ťazarbiť* : tapis de laine.
ZRBB, Senh. *azarebbu*, plur. *izarebbuyen* : scarabée, bousier (cf. *erbu*, F. H. *rebbu* : porter sur le dos ; rac. RB).
ZRF, Senh. *izerf*, plur. *izerfan* : chemin.
ŻRṬ, Senh. *ażarṭit* : le froid [1].
ZRḌ, Izn. R. *ezraḍ*, F. H. *zarraḍ* : faire des vents.
— Izn. *azerriḍ*, plur. *izerriḍen* ; R. *azzarriḍ* : vent bruyant.
ZRZI, Bq. Am. *ťazerzaiť* ; W. *ťazarzaiť* ; Senh. *tazerzaᵏť* ; Izn. *ťazerzaiᵏť* ; Tz. *tazāzašť* ; Izn. *tjarjaiť* : variole.
ZRŠ ?, Izn. *azriš* : gelée blanche, verglas (v. rac. GRS).
ZRĠML, Senh. *azerreġmel*, plur. *izerreġmālen* ; Bq. Am. Tz. *azarreġmiṛ*, plur. *izarġemṛawen* : scolopendre.
ZRع*, Izn. *azerraع* : panier servant à retirer le grain du silo.
ZRMM, Senh. *azarmummuy* (v. rac. ZLMM).
ZL, (Zouaoua : *izli*, pièce en vers, poésie, chant).
— W. Tz. *izṛān* (plur.) : poésies courtes chantées dans les noces berbères ; *iqqar izṛān* : il chante des poésies.

1. Cf. ar. صرد *ṣarida* : être sensible au froid.

ŻL, Izn. *aẓli ;* R. *aẓri :* beauté. ; Bq. *mi iẓeṛṛauen :* belle, très belle (composé de *mi* possesseur (fém. plur.) et du plur. de *aẓri*.

ZL, R. *aẓiṛ :* parties de la journée où le soleil éclaire (v. rac. ZĠL).

ZL, Senh. *ezlu*, prét. *izla*, F. H. *zeddju ;* A. Ahm. *ezru ;* Tgz. *ejju* et *ezju :* égorger un animal.

ZLF, Izn. *azellif*, plur. *i-en* et *izelläf ;* Bq. W. Am. *azeddjif*, plur. *izeddjäf ;* Senh. Tz. *ajeddjif*, tête, chef, sommet, bout, pointe ; Senh. *ajeddjif uwudrär*, le sommet de la montagne.

ZLF, Izn. Senh. *azläf ;* R. *aẓräf :* jonc.

ZLṬ*, Am. *ezzéṛa :* dénûment, misère.

— Izn. Senh. *amezlüḍ*, plur. *imezläḍ ;* W. Bq. Am. *amezṛüḍ :* pauvre, nécessiteux.

ZLN ?, Am. *zaddjant iiref :* hure de sanglier.

ŻLL, Izn. *ezzaḷḷ*, F. H. *tzaḷḷ ;* R. *zaddj*, prét. *iẓiddj*, F. H. *tziddja ;* Senh. *ezzüj*, F. H. *tzaja :* prier.

— Izn. *tzaḷḷit*, plur. *tiziḷḷa ;* Am. *tzaddjit :* prière.

ZLL, Izn. W. Tz. *azlul :* clitoris.

ZLG, W. Bq. Am. *ezreg*, F. H. *zeddjeg ;* Tz. *ezri*, F. H. *zeddji :* tourner, faire rouler (cf. rac. LLG).

— W. *mezrag*, F. H. *tmezrag ;* Tz. *mezrai*, F. H. *tmezrai*, retourner, revenir ; W. *imezrag gi tjemmaḥt ines :* il est revenu sur sa parole.

— Izn. *timezligi* (n. d'act.). *iṭ'ia timezligi :* il s'est rétracté, il est revenu sur son affirmation, sa promesse.

ZLḤḌ, Senh. *azelḥad :* à gauche (v. rac. ZLMḌ).

ZLƔ*, Izn. *zellaƔ*, F. H. *tzelläƔ ;* R. *zeddjaƔ :* disperser, répandre.

ZLMḌ, Izn. Senh. *zelmaḍ :* à gauche (opposé à *iffus :* à droite, cf. Senh. *azelḥad*) ; R. *zeṛmaḍ* et *ḥ-uzeṛmaḍ*.

— Am. *tazermatt :* lien en laine pour tenir les langes au milieu du corps de l'enfant.

ZLMM, Izn. *tazelmumṭi*, plur. *tizelmemma ;* W. Bq. *tazeṛmummuṭ*, plur. *tizeṛmamin ;* Am. *tazaṛemmuṭ*, plur. *tizeṛemma ;* Tz. *tazeṛmummušt*, plur. *tizermamma ;* Senh. *tazarmummuṭ :* lézard.

— Senh. *azarmummuy*, plur. *izermummuyen :* gros lézard.

ZK, Izn. *zik ;* W. Bq. Am. *zik ;* Tz. *ziš :* de bonne heure, de bon matin, autrefois.

— Senh. *azekka ;* Izn. *aitša* et *tiutša ;* W. *ťudešša* et *ďudša ;* Am. *ťuaša ;* Bq. *ťudetša* et *ťiutša ;* Tz. *ťiušša :* demain.

— Izn. *fur waitša ;* Tz. *fā ťiušša* et *fā waišša :* après demain.

ZKN, W. Tz. Bq. Senh. *azekkun*, plur. *izekkunen ;* Izn. *azeḳnun*, plur. *izeḳnän ;* Am. *asekkun :* grappe (de raisin, de fruits) (cf *asekkum :* asperge).

ŻG, W. Bq. Am. Senh. *ezzeg*, F. H. *tezzeg ;* Izn. Tz. *ezzey*, F. H. *tezzéy :* traire.

— Izn. *tazzi^{k}i* (n. d'act.) ; Senh. *tazi^{k}i :* lait frais.
— Senh. *tazzit el gars* et *tazzit iglef :* sève (d'arbre).
— W. *imazzaġi*, plur. *timazġiwin ;* Tz. *imazzaši*, plur. *timazzain :* pis de la vache.
ZG, R. *izaugg^{w}an :* Izn. *izaukk^{w}an :* poils du pubis et des aisselles.
ŻG, Senh. *azug :* cigale (v. rac. RGG).
ZGU, Izn. R. *azgau :* grand couffin en alfa en forme de jarre ; Izn. R. Senh W. Am. Bq. *tazgaut ;* Tz. *tazyaut*, plur. *tizyawin :* couffin plus petit, ou panier.
ZGI, Bq. *tizgi :* forêt (cf. Am. Senh. *tagant*, rac. GN).
ZGḌ, (v. rac. ZUḌ : *tazouda.*)
ZGZ, W. Bq. Am. *zegziu*, F. H. *tzegziu :* Senh. *zegziu*, F. H. *tzigziu ;* Tz. *zeiziu*, F. H. *tzeiziu ;* Izn. *ziziu*, F. H. *tziziu :* verdir, reverdir.
— W. Bq. Am. *azegza* et *azegzau*, plur. *izegzawen ;* Senh. *ziġzau :* Izn. Tz. *aziza*, plur. *izizawen*, fém. *tazizaut :* bleu, vert.
— Bq. Am. *tazegzaut ;* Senh. *tazigzau^{k}i ;* Izn. *tizzizau^{k}i :* verdure.
ZGR, Senh. *azgär*, plur. *izgären :* bœuf (fém. *tafunäst*).
ZGR, Am. *ezġur*, F. H. *zeggur ;* devancer quelqu'un.
— W. Bq. *zgur*, F. H. *zeggur :* se poster en un lieu pour attaquer, devancer.
— Senh. et Am. *zwar*, F. H. *zugg^{w}ar ;* Bq. *zwar*, F. H. *zeggur ;* Tz. *ezwā*, F. H. *tizwā ;* Izn. *ezzär*, F. H. *tizzär :* précéder, devancer.
— A. Ahm. *zbar zi :* commencer par...
— W. Bq. Am. *amezgaru*, plur. *imezgura ;* Tz. *amezwaru ;* Izn. *amezwar*, plur. *imezwura :* premier, précédent, antérieur ; Izn. Tz. employé au pluriel il signifie ancêtres.
— W. Bq. Am. *imezwar* (coll.) : mauves (plante).
ZGR, Bq. *tuzegret ;* W. Am. *tuzeggart ;* Tz. *tuzeggāt ;* Izn. *tazzirt :* état de ce qui est long, longueur.
— W. Bq. Am. *azegrär*, plur. *i-en ;* Izn. *azirär ;* Tz. *azirā :* long.
[ZGL][1], Senh. *zaglo* et *tazaglut ;* Bq. Am. W. *zaġru*, plur. *izuġra ;* Tz. *zairu*, plur. *izuiya ;* Izn. *zailu*, plur. *izuila :* joug.
— Izn. *tazailut ;* W. *zaġrut*, plur. *tizugra ;* Tz. *zairut*, plur. *tizuiya :* palonnier de la charrue.
— Am. *tazuġra :* brancard, civière pour transport d'un mort.
ZGN, W. Am. Bq. Senh. *azġen ;* Bq. *tazgent ;* Izn. Tz. *azyen :* moitié, demi, milieu.
ZĠ, Izn. Bq. W. Tz. *tzaht*, plur. *tizuġa :* faux sumac (plante). Chez les Arabes Beni-Iznassen : *tizġa* (Cf. rac. ZUĠ : être rouge).
ZĠ, *zig :* mais c'était ; cependant, alors que c'était ; ne s'emploie que

1. V. G. S. Colin. *Étymologies maġribines*, p. 10, § 19.

suivi du pronom personnel isolé de la 3e pers. m. sing. ; Bq. *zig enta* ; Am. *zih enta* ; Izn. *zih netta*.

ZĠ, Izn. W. Tz. Am. *tazeqqa*, plur. *tizegwin* : terrasse.

ZĠ, Izn. R. Senh. *azeġ*, F. H. *tazeġ* (prét. *ïuzaġ*) : se dessécher, tarir, être sec, sécher.

— W. *ïuzaġ ḫe ddunnit* : il est avare.

— Izn. *lazāġ* : état de ce qui est sec.

— Izn. R. Senh. *sizaġ*, F. H. *sazaġ* : faire sécher.

ZĠT, Izn. Tz. W. *azġaṭ* : l'an passé ; Izn. W. *far wazġaṭ* ; Tz. *fā wazġaṭ* : il y a deux ans.

ZĠDR, Bq. *azeġdur*, plur. *i-en* : chaumes de fèves.

ZĠR, *izeġran* (plur. de *azeqqur*), v. rac. ĠR, *iqqur* : être sec.

ZĠR (Zaïan *azaġal* : plateau).

— Izn. W. Bq. Am. *igeiḍ u wazġar* et *azġar* ; *tigeiḍet eñ uzġar* : Tz. *igeiḍ u uzġā* ; gazelle (m. à m. chevreau, chevrette de plateau) ; Bq. Am. *azġur*, plur. *izġuren* : petit plat.

ZĠR, Izn. R. Senh. *zuġer*, F. H. *zuġur* : traîner, conduire en tirant derrière soi (Cf. rac. ĠR).

ZĠL, Izn. *ezġel*, F. H. *zeqqel* ; W. *zġer*, F. H. *zġar* ; Tz. *zġer*, F. H. *tezġar* : se chauffer.

— R. *azir* : partie de la journée où le soleil éclaire ; *ïused suzir* : il vint de jour.

ZĠL ?, *tazġurt* (v. rac. ĠLL).

ZQR ?, *azeqqur* (v. rac. ĠR, *iqqur* : être sec).

ZQQ ?, W. Tz. *azqaq* : sol d'une demeure, cour intérieure (Cf. *tazeqqa*, dans rac. ZĠ).

ZʕF, Izn. Tz. *ezʕaf*, F. H. *zaʕʕaf* : mordre.

— Izn. Tz. *azʕif* : morsure.

ZʕQ, Izn. *azʕuq*, plur. *izeʕwaq* : âne.

ZḤM, Senh. *ezḥem*, F. H. *zeḥḥem* : être saumâtre (eau).

ZM, Izn. *zim*, F. H. *tzim* et *dzim* : rugir (lion).

— Izn. W. Bq. Am. Senh. *izem*, plur. *izmaïren* : lion.

— Izn. *tizemt* ; W. Bq. Am. Senh. *tizent*, plur. *tizmarin* : lionne.

ZMB, R. *zumbeï*, plur. *i-en* : épi de maïs, de sorgho.

ZMR, Izn. Tz. Senh. *azemmur* (coll.) : unité ; *tazemmurt* : olivier sauvage.

ZMR, Izn. *izmer*, plur. *izmären* ; W. Bq. Am. *izmär*, plur. *i-en* ; Tz. *izmā*, plur. *izmāen* ; Senh. *azammär*, plur. *izimmären* : agneau.

ZMR, Izn. Bq. Am. Senh. *ezmer*, F. H. *zemmer* ; W. *ezmer*, F. H. *ezmir* ; Tz. *ezmā*, F. H. *zemmā* : pouvoir.

— Izn. *tazmert* et *tizemmär* : act. de pouvoir, puissance.

ZMR*, Izn. *ezzamer* : flûte.

— Izn. *ezzemreṭ* : troupe, partie, catégorie.

ZMM. *zumm* et *summ* (v. *imi :* bouche ; rac. M).
ZN, Izn. *azen*, prét. *iuzen*, F. H. *tazen :* envoyer, expédier quelqu'un.
ZN, Izn. *izin*, plur. *izinen :* auvent, toit en saillie.
ZN, Bq. *zizen*, F. H. *zizin :* se chauffer.
ZNA*, Izn. *ezni*, F. H. *zenni :* commettre le péché d'adultère.
ZNB, Senh. *zenbu :* orge grillée et moulue.
ZNBL, Izn. Senh. *azenbil :* sac fait d'une natte en alfa ; vieux bissac.
ZND*, W. *ezned*, F. H. *tzennäd :* battre le briquet, allumer ; Izn. W. Tz. Senh. *azznäd :* chien de fusil armé du silex.
ZNZR, Izn. *zinzer*, plur. *izinzren :* scarabée, bousier.
ZNJR*, Izn. W. Tz. Senh. *zenjar*, F. H. *ejjenjar :* moisir, se rouiller, s'oxyder.
ZNN*, Izn. *zwinen*, F. H. *zwinun :* grincer (porte), parler confusément, marmotter.
— Izn. *dzainin :* grincement.
— Izn. *azainun* ; Bq. Am. *azinun*, plur. *izinăn :* muet ; qui prononce des sons inintelligibles.

R

R, W. *ura* ; Bq. Am. *ieura*, plur. *ieurawin* ; Tz. *aruí* ; Senh. *urin* (plur.) : poumon.
— Senh. au figuré : *dis urin :* équivaut à notre expression : « il a les foies », il a peur.
R, Izn. R. Senh. *ari*, prét. *iuri*, F. H. *uri :* écrire.
— Izn. R. Senh. *tira* (plur.) : écriture.
R, Izn. *auru(d) :* en deçà (v. rac. UR).
R, W. *saru :* ravin, gorge.
— Senh. *tasaruí*, plur. *tisura* ; Izn. Am. *tsaruí*, plur. *tisura :* clé.
— Bq. *timesreuí :* lacet, collet.
— Izn. R. Senh. *tawûrí*, plur. *tiwûra*, porte, passage, défilé, col ; Tgz. *taggurí :* porte.
R, Izn. *ăr*, prét. *iura*, F. H. *ttar :* se déverser, se répandre, se vider (liquide).
RA'A*, Izn. *rai*, F. H. *trai*, conseiller, donner un avis ; Izn. R. Senh. *errai*, conseil, manière de voir, jugement.
— W. *mariṛa :* port, rade (Cf. Esp. *marea :* marée).
RAF*, Izn. *rif lebḥar :* rive, bord, côte de la mer.
RAQ*, W. *arrûq* ; Tz. *arrayuq :* déjeuner du matin.
— Bq. Am. *errwaq :* voile qui couvre la mariée durant la cérémonie du mariage.
RAḤ, Izn. *râḥ*, F. H. *troḥ* ; R. *raḥ*, F. H. *traḥ :* aller, s'en aller.

— Izn. *mäni trùḥed* : où vas-tu ; W. Tz. *araḥd* : reviens ; W. Bq. Am. *araḥ* : va-t'en.
— *artaḥ*, F. H. *tartaḥ* ; W. Bq. Am. Senh. se reposer, reprendre haleine ; Bq. Am. : se guérir, être guéri ; Tz. *ātaḥ* : se reposer, souffler, reprendre haleine.
— *raïaḥ* : W. chasseur, pêcheur ; Am. battue.
— Bq. *amrayaḥ*, plur. *imruyaḥ* : rabatteur.
— Izn. R. Senh. *erriḥeí* : odeur, parfum.
— Izn. Bq. Am. *errwaḥ* (plur.) : rhume de cerveau.
— Izn. *lemraḥ* : cour d'une maison, centre d'un douar.
RU, R. Senh. *ru*, F. H. *tru* ; Izn. *tru*, F. H. seule employée : pleurer.
ṚU, Izn. *aṛù*, prét. *iaṛù*, F. H. *taṛù* ; R. Senh. *aṛù*, prét. *ïuṛù* : enfanter, accoucher, mettre bas, pondre.
— *íaṛwa* : Izn. Bq. Am. : accouchement, enfantement, postérité, enfants ; W. Bq. Am. Senh. : famille.
— Izn. *aṛṛau* (coll. plur. de *memmi* : fils) : enfants et par extension famille.
RWA*, Izn. *errwa* : bouillon ; Izn. W. *errwa* : écurie.
RUT, Izn. W. Bq. Am. Senh. *serweí*, F. H. *serwaí* ; Tz. *sāweí*, F. H. *sāwaí* : dépiquer, battre le grain.
— Izn. *aserwaí* ; W. Bq. Am. Senh. *asarweí* ; Tz. *asāweí* : dépiquage.
RUS, Demnat, *rwas* : rassembler.
— Izn. *arwäs* : rassemblement, multitude ; *eggin arwäs* : ils sont nombreux.
— W. Bq. Am. *íiserwest*, plur. *íiserwas* : balai (Cf. *ras*, prét. *ïerwes* : faire paître, rac. RS).
RURU, W. Tz. *ráuráu*, F. H. *tráuráu* : marmotter, parler confusément ; W. Tz. *araurau* : muet, qui prononce des sons inintelligibles.
RUL, Izn. *erwel*, F. H. *rukk*ᵘ*el* ; Tz. *āweṛ*, F. H. *tāᵘkkᵘaṛ* ; Senh. *erwel*, F. H. *rugg*ᵘ*el* ; A. Ahm. *erwi* ; Tgz. *ruj* ; W. Bq. Am. *arweṛ*, F. H. *rugg*ᵘ*eṛ* : s'enfuir, fuir.
— Izn. Senh. *íaraula* ; W. Bq. Am. *íarauṛa* ; Tz. *tāuṛa* : fuite ; W. Bq. Am. *serweṛ*, F. H. *sarwaṛ* : exiler, bannir ; *asarweṛ* : exil, bannissement.
RUG, Senh. *aruǵ*, plur. *aruǵen* ; Izn. R. *aruy*, plur. *aruyen* : porc-épic.
[RUM], Izn. R. Senh. *aṛùmi*, plur. *iṛùmiyen* : Chrétien, Européen ; W. Bq. Am. Senh. *íaṛùmií* : figuier de Barbarie ; Izn. *íahendiᵏí taṛùmiᵏí* : figuier de Barbarie ; W. *eṛḥujarí en drumií* ; Bq. *íuríuí en trumií* : haie, fourré de figuiers de Barbarie.
RI, Izn. R. *äri* : alfa (stippa tenacissima).
RIU, W. *tiriuᵏí* : largeur.
— Izn. *miriu*, F. H. *tmiriu* : être large.

— Izn. Tz. W. *ḍ-miriu* ; Bq. Am. *ḍ-amiriu* : large.
— Izn. *ťammirauᵏť* ; Am. *ťamiriuť* ; Bq. *tamiriuť* ; W. Tz. *tmiriuť* : largeur.
RIZ, Bq. Am. *riyez*, F. H. *trïaz* : monder.
— Tz. *rayuz* : couscous rassis fait de la veille.
RIL, Senh. *aryel*, plur. *irilawen* : ogre.
RBU, Izn. R. *erbu*, F. H. *rebbu* ; Senh. *erba*, F. H. *rebbu* : porter sur le dos (un enfant, une charge).
— Bq. Am. Senh. *ťarbuť* : fardeau ; Izn. W. Tz. *tarebbuť* ; A. B. N. *ťarebbiť* : même sens.
— Izn. Senh. *arba* (plur. *drärï*) : fils, enfant en bas âge, bébé et par extension : enfant, adolescent, fém. *ťarbäť* (Cf. Bq. Am. *abarbur* : pan relevé de l'habit servant à renfermer l'enfant ou une charge sur le dos, rac. BRBR).
RBA*, Bq. Am. W. Senh. *rebba*, F. H. *trebba* : élever, éduquer.
— Izn. *arbib*, plur. *irbiben* : élève, fils adoptif.
— Izn. *ťarbibť eñ ilef* : gerboise (m. à m. élève du sanglier).
— Tgz. *erriba*, hauteur, élévation, colline.
RBB*, Am. *arrub* : vin doux cuit.
RBT, Tz. *ťribbatt* : sorte de chiendent (plante).
RBZ, Bq. Am. Senh. *erbaz*, F. H. *rebbaz* : écraser.
— Bq. Am. Senh. *ennerbaz*, F. H. *tnarbaz* : être écrasé (cf. Izn. *ebbaz* BZ).
RBḤ*, Bq. Am. *ïerbāḥ* : il est riche.
— Izn. R. *rebbāḥ*, F. H. *trebbäḥ* : faire gagner, favoriser ; *aḷḷah irebbäḥ* : marché conclu !
— Senh. *ťanerbuḥť*, plur. *ťinerbuḥin* : marmite.
RBع*, Izn. R. Senh. *errbiع* : l'herbe.
RF, Izn. W. Tz. *surif*, plur. *isurifen* ; Bq. *asurif*, plur. *i-en*.
— Am. *tṣurifť*, plur. *tiṣurifin* : enjambée.
RF, Tz. *serf*, F. H. *sruf*, caresser de la paume de la main.
— Bq. Am. *essarf*, F. H. *srufa* : peigner.
RF, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref*, F. H. *taref* ; Tz. *ăef*, F. H. *tăef* : frire, griller, torréfier (dans un ustensile).
— R. Izn. Senh. *ťurifť* (n. d'act.) et orge grillé.
— Izn. *aräf* : friture.
RFF*, Am. *arruf* : partie surélevée faite de planches ou en maçonnerie servant de couche dans une chambre rifaine.
RFD*, Tz. *arfiḍ* plur. *arfäiḍ* : même sens que *arruf*.
RFS, Izn. Bq. Am. *ťareffist* : galette faite avec du beurre.
RFQ*, W. *merqaf*, F. H. *tmerqaf* (métat. de *merfaq*) : aller de compagnie, faire route ensemble.
RT, Izn. W. *ťaraťin* : graines de thuya.

RT, R. *ĭarĭa*, plur. *ĭarĭiwin*; Tz. *ĭāĭa*: chassie, humeur desséchée de l'œil (v. rac. URUR); Senh. Taġz. *tiwarwar*).
RTB*, Izn. Am. *ĭarettäbĭ*, plur. *ĭirettābin* gradin.
RTL, Izn. *ritel*, F. H. *tritel*; W. Tz. *riteṛ*, F. H. *triteṛ*, piller, faire du butin.
[RTṠ] Senh. *ĭaratṡa*, Izn. R. filet [1].
RṬB,* Senh. *erḍéb*: être tendre, mou.
RḎ, *erḍ*: s'habiller (v. rac. IRḎ).
RD, Izn. W. Senh. *irden* (plur. coll.): blé; Tz. *ïāḍ*, plur. *ïāḍen*: m. s.
RDZ, Izn. *arduz*, plur. *arduzen*: bousier (insecte); Am. Senh. plur. *irduzen*: bourdon (insecte).
— Bq. *abarduz*, plur. *ibarduzen*: bourdon.
RḎL, Izn. *erdel*, F. H. *rettel*; W. Bq. *erdeṛ*, F. H. *retteṛ*; Am. *ardaṛ*, F. H. *rattaṛ* (verbe transit.): prêter; Izn. *erdliyi*: prête-moi; (intrans.): Izn. avec *zi*: Am. avec *zġar*: emprunter à quelqu'un.
— Izn. *serdel*: emprunter à quelqu'un.
— Izn. *arettal*; Bq. W. Am. *arettaṛ*; Tz. *āttaṛ*: prêt.
RḎL, Izn. *erḍel*, F. H. *reddel*: être avare.
— Izn. *amerḍul*, plur. *imerḍāl*: avare.
— Izn. *erredlei*: avarice.
RDL, Tz. *d-āideṛ*: boiteux; Izn. *sriḍel*; Tz. *sāiḍeṛ*: boiter.
RḌS, *raḍṣ* (v. rac. RṢḌ).
RS, Izn. *irsān* (plur.): blessures.
RS, Senh. *ers*, prét. *irwes*, F. H. *rass*; W. Am. *erwes*, prét. *ireus*, F. H. *rass*; Izn. Bq. *erwes*, F. H. *trass*; Tz. *āwes*, F. H. *rass*: garder les troupeaux, les faire paître.
RS, Izn. W. Bq. Am. *ārs*, prét. *ïursa*, F. H. *tāres*; Tz. *ās*, F. H. *trus*: réclamer une dette.
— Izn. *ursġas*: il me doit, je lui ai reclamé une dette.
— Izn. *itārsayi amerwäs*: je lui dois, il me réclame une créance; *aḍas tārsaġ dūrū*: il me doit un douro.
— Izn. W. Senh. *amerwās*, plur. *imerwusa*; Bq. Am. *amerwās*, plur. *imarwasen*; Tz. *amāwās*, plur. *imāwusa*: dette, créance.
RS, Izn. Bq. Am. *ers*, prét. *ïersa*, F. H. *trusa*; Senh. *ers*, prét. *ïures*, F. H. *ttares* (s'emploie avec la part. *d*): descendre (en un lieu): être placé, posé, tomber, cesser (vent), camper, emménager.
— Izn. Bq. Am. *ĭamersiuĭ*: n. d'act.
— Izn. *sers*, F. H. *srusa*; W. Bq. Am. Senh. *sars*, F. H. *srusa*; Tz. *sās*, F. H. *srusa*: déposer, poser.
— Izn. *sers arruḍ*: déshabille-toi, pose tes effets.
RSL*, Izn. *amersul*, plur. *imersäl*; W. *amarsur*: envoyé, émissaire.

1. Du lat. *retia*. Laoust, *Cours de Berbère marocain*, p. 6.

RṢḌ, Izn. Am. *arṣaḍ*, F. H. *ttarṣiḍ*; W. Bq. *arṣaḍ*, prét. *ïurṣùḍ*; Tz. *ā̄ṣàḍ*, F. H. *iū̄ᵃṣùḍ*: puer.
— Izn. *areṣṣùḍ*; Am. Bq. *ťarṣùḍi*; W. *ťureṣṣùṭ*; Tz. *tū̄ᵃṣṣùṭ*: puanteur, pourriture.
— Bq. Am. *arṣéḍ*: pus.
— W. Bq. Am. *surṣéḍ*, F. H. *surṣùḍ*; Izn. *serṣéḍ*; Tz. *sū̄ᵃsàḍ*, F. H. *sū̄aṣéḍ*: se gâter, se pourrir, se corrompre.
— Izn. *murḍéṣ*, F. H. *tmurḍuṣ*: 1° pourrir, puer; 2° s'étrangler, se pendre.
— Izn. *amurḍùṣ*: pendu, étranglé, pourri, charogne; *ḍ-murḍùṣ*: pourri.
— Izn. *smurḍéṣ*, F. H. *smurḍùṣ*: étrangler, pendre quelqu'un.
— Izn. *asmurḍùṣ*: pendaison, strangulation.
— Izn. *amerṣùḍ*, plur. *imerṣaḍ*; Am. *amarṣùḍ*; Bq. *amsirṣéḍ*: puant, qui pue, pourri.
ṚZ, Am. *arẓ*, F. H. *teṛṛaẓ*; Senh. *aṛz*, F. H. *eṛṛaz*; Izn. W. Tz. *éṛż*. F. H. *eṛṛéż*, prét. *ïeṛża*: briser, rompre, casser.
— Izn. *eṛṛeż*, F. H. *tṛéżża*; Senh. *eṛṛéż*, F. H. *truża*; W. Bq. Am. *aṛż*, F. H. *tṛéżża*; Tz. *ā̄ż*, F. H. *tā̄ża*: être brisé, cassé, se briser, se casser, se fracturer un membre; W. *ïarża*: il est brisé, il s'est brisé.
— W. *immerż*: être blessé à la tête.
— Izn. *améṛżu*; W. Bq. Am. Senh. *amaṛżu*, plur. *imaṛża*; Tz. *amā̄żu*, plur. *imā̄ża*: brisé, cassé.
— Senh. *amerriz*, plur. *imerrizen*: fracture, blessure intéressant un os.
RZ, Senh. *erz*, F. H. *erraz*: 1° rendre; 2° calmer (soif, faim); 3° tirer bénéfice (v. rac. RR).
RZU, Izn. W. *erzu*, F. H. *rezzu*: chercher; Bq. Senh. épouiller, chercher les poux; Am. *erzu*, F. H. *redzu*; Tz. *ā̄zu*, F. H. *ā̄zzu*: épouiller, chercher les poux.
— Izn. W. *ťarezzuť*; Tz. *ťā̄zzuť*: recherche (n. d'act.).
RZZ, Izn. *arzezzi*, plur. *irzezza*: guêpe, bourdon; W. *ireżżi*, plur. *ireżża*; Senh. *irażżi*, plur. *iréżżan*; Bq. *areżżei*, plur. *ïureżżan*; Am. *arżi*, plur. *irżiyen*; Tz. *ïā̄żżi*, plur. *ïā̄zza*: guêpe.
— Senh. *ťirezziť*, plur. *ťirezza*: bourdon.
— (Cf. W. *iberezzi*: mouche de cheval, rac. BRZ et Z).
RZZ, *ayarziz*: lièvre (v. rac. RGG).
RZG, Senh. *arzag*: amer.
— Izn. *serzeg*, F. H. *sirzag*, *smerzag*: gâter, corrompre.
— Izn. *amerzag*, plur. *imerzuga*; Bq. Am. *amarzag*: amer.
— Senh. W. Bq. Am. Izn. *ťarzugi*: amertume.
— Izn. Senh. W. *ťimerzuga* (plur. coll.); Tz. *ťimā̄zuga*: chicorée sauvage.
RZQ *, W. *errezaq*: biens, richesses.

RŻM, Izn. Senh. W. Bq. *erżem*, F. H. *rèżżem* ; Tz. *āżem*, F. H. *reżżem* ; Am. *erżém*, F. H. *reddżem* : lâcher, délier, ouvrir ; Am. Senh. répudier, divorcer.

— Izn. W. Bq. Tz. *arèżżum* ; Am. Senh. *areddżum*, n. d'act. ; Senh. Bq. Am. divorce, répudiation.

— Bq. Am. Senh. *ennùrżem*, F. H. *tnurżum* : se détacher, se délier, s'ouvrir.

RR, Izn. R. *arra* : hue ! (employé pour faire avancer un âne, un mulet), cf. Esp. *arre* : m. s.

— Izn. R. *eri* : hue ! (pour faire avancer un cheval).

RR, Izn. *irār*, F. H. *tirār* et *turār* ; Tz. *irā*, F. H. *tirā* : jouer.

— Izn. *urār* ; Tz. *urā* : jeu, noces.

RR, Izn. *err*, F. H. *terra* ; R. *ārr*, F. H. *tārra* : 1° rendre, rétablir ; 2° repousser, renvoyer, chasser ; 3° calmer (soif, faim) ; Izn. tirer bénéfice.

— W. Bq. Am. : fermer une porte ; Bq. Am. : planter (grain, arbre).

— R. *arrās ṭainiṭ* : fais-y attention.

— (Cf. Senh. *erz* : avec même sens ; *erz ṭainiṭ*, v. rac. RZ).

— Izn. *ṭamrarut* ; W. Tz. *tamrariu*^{k}*t* ; Bq. *ṭamrariut* ; Am. *tamrarwiṭ* : 1° act. de rendre ; 2° couverture.

RR, *srir*, F. H. *srira* : avoir ses règles, ses époques.

— Bq. *isriràn* : règles, menstrues [1].

RK, Izn. *ṭriki*, plur. *ṭirišin* ; Tz. *ṭrišt*, plur. *ṭirišin* : selle.

RKB *, Senh. *errekub* : équitation, act. de monter à cheval.

— Izn. *anerkeb*, plur. *inerkāb* : étrier.

— Izn. *arekkāb*, plur. *irekkāben* : cordonnier.

RKT, Izn. *arekkut*, plur. *irekkāt* : crible, tamis, tambourin.

— Izn. *ṭrukkeṭ*, plur. *ṭirukkātin* ; R. *ṭrukka*, plur. *ṭirukkawin* ; Senh. *ṭarakkut*, plur. *ṭirukka* : quenouille (que l'on met sous l'aisselle).

— Bq. Am. *amsrikkeṭ* : perche horizontale du métier à tisser qui permet de faire passer la navette entre les fils de chaîne « *asrau* ».

RKT, Izn. *areḳti* ; Am. *areḳti* ; Tz. *āšti* ; W. Bq. *ariti* : pâte du pain.

RKS, *serkis* : mentir (v. rac. KRKS).

RKS, *arkās* (v. rac. HRKS).

RKZ *, Izn. *ṭarḳizt* ; W. Bq. *ṭarekkizt* ; Am. *ṭurkizt*, plur. *ṭurkizin* : perche, support, échalas.

RKRK, Izn. *ṭazereḳraḳt*, plur. *ṭizereḳrāḳin* ; W. Bq. Am. *ṭazarekrakt*, plur. *ṭizekrakin* ; Tz. *ṭazāsrešt*, plur. *ṭizāsrašin* : caille.

RKN, Senh. Am. *ṭarakna* ; Izn. *ṭraḳna*, plur. *ṭiraḳniwin* ; Tz. *ṭrašna* : tapis de laine.

1. Cf. Zaïan, *esserr*, membrane enveloppant le fœtus (Loubignac, p. 505) et Esp. *surron*, même sens.

RṠL, Izn. *erṡel*, F. H. *reṡṡel :* se marier ; *arṡil :* mariage.
— Izn. *serṡel*, F. H. *serṡal :* marier quelqu'un.
RṠQ*, Senh. *rešqa :* fente, crevasse, lézarde ; Am. Bq. *anarširq :* m. s.
RG, W. Bq. Am. *ṭarġa*, plur. *ṭarġiwin ;* Senh. *ṭargʷa*, plur. *ṭirugʷin ;* Izn. *ṭärya*, plur. *ṭäriwin ;* Tz. *ṭāya*, plur. *ṭiāiwin :* seguia, canal d'arrosage.
RGU, Bq. Am. *argu* et *ṭargu :* ogre (cf. Senh. rac. RIL).
RGZ, W. Bq. Am. *argäz*, plur. *irgäzen ;* Izn. Senh. *aryäz*, plur. *iryäzen ;* Tz. *āyäz :* homme, époux ; employé comme adj. avec *ḍ* préfixe : brave, courageux.
— W. Bq. Am. *ṭargasṭ ;* Izn. Senh. *ṭaryäzṭ ;* Tz. *ṭāyäzṭ :* virilité, courage, bravoure.
RGL, Senh. *ergel*, F. H. *reggel :* fermer (une porte).
— Bq. *traġġa*, plur. *tiruġaṛ ;* Am. *traġġa*, plur. *tiraġriwin ;* Senh. *tiragliwin :* montant vertical du métier à tisser.
RJ, *ṭirjit :* braise (v. rac. RĠ).
RJA*, Izn. R. *raja*, F, H. *traja :* attendre.
RJL, Izn. *erjel*, F. H. *rejjel :* tresser (les cheveux), n. d'act. *arjäl.*
RGG, Izn. *erjij*, F. H. *terjij ;* Bq. Am. *erjij*, F. H. *terjiji ;* W. *arjij*, F. H. *tarjij ;* Tz. *ājij*, F. H. *tājij :* trembler.
— Izn. *ṭarjajaṭ'n* (plur.) ; W. Tz. *ṭarjajaṭin en tmessi :* tremblement, frisson de fièvre.
— Izn. Bq. Am. *arjuj*, plur. *irjujen ;* Tz. *ājuj*, plur. *iājujen ;* Senh. *azug*, plur. *azugen :* cigale.
— Izn. R. *ayarziz*, plur. *iyerzaz* et *iyarzaz :* lièvre.
RJɛ*, Senh. *marjaɛ*, plur. *imarjɛan :* parcelle de terre.
— Senh. *tasekkurt umarjaɛ :* caille.
RĠ, Izn. W. Bq. Am. *erġ*, F. H. *raqq :* brûler, brûler (intrans.).
— Izn. W. *sareġ*, F. H. *sruġa ;* Tz. *sāeġ*, F. H. *sruġa ;* Bq. Am. *esraġ*, F. H. *sruġa :* allumer (du feu).
— Am. *emmarġ :* s'allumer, se brûler, se consumer.
— Senh. *ṭirriḥṭ*, plur. *ṭirriġin ;* Izn. W. Bq. Am. *irrij* et *ṭirjiṭ*, plur. *ṭirjin ;* Tz. *arrij* (coll. sing) ; *ṭiājiṭ* (unité) : braise.
— Tz. *ariwej*, plur. *iriujen :* étincelle.
— Izn. Senh. W. Bq. Am. *ṭmurġi ;* Tz. *ṭmāᶜġi* (coll.) : sauterelles.
— Izn. R. *aurag ;* Senh. *awerraġ :* jaune.
— Izn. W. Tz. *uraġ :* or (métal).
— Izn. *ṭelli ḍ uraġ ;* W. Bq. *meddji ḍ uraġ ;* Am. *melli ḍ ura ;* Tz. *tšei ḍura ;* Senh. *jidura*, plur. *jiduraṭ :* luciole, ver luisant.
RĠ, Izn. *eiraġ*, F. H. *ireqqa :* hurler à la mort (chien, chacal).
— Izn. *irraġ :* l'ange de la mort.
RQ, Senh. *araq*, plur. *iraqan ;* Bq. Am. *raq*, plur. *iruqa :* lieu, emplacement, endroit.

RQB *, Bq. *ergeb*, F. H. *treggeb* ; Am. *argeb*, F. H. *reggab* : 1° se coucher, disparaître (astre) ; 2° disparaître de l'autre côté d'une crête ; 3° Tgz. : se pencher pour regarder.
— Izn. *erragеb* : crête, sommet d'une montagne.
— Izn. *sruggeb*, F. H. *sruggub* : se pencher de haut pour voir.
— Izn. *areggub* : mirador, belvédère.
— A. Ahm. *roqba*, plur. *larqab* : mort au combat.
RQṢ *, Izn. R. Senh. *areqqas* : envoyé, émissaire.
RQṠ * (Ar. *raqaša* : barioler, bigarrer).
— Izn. W. *aqerqaš*, plur. *iqerqašen* ; Tz. *aqāqaš* : bariolé ; W. Bq. Am. *aqarqaš* : grêlé, marqué par la variole.
— Bq. Am. *aberqaš*, plur. *iberqašen* : bariolé.
RQɛ *, Izn. W. Tz. *tareqqiḥt*, plur. *tirqiɛin* : reprise, raccommodage.
RQF, *merqaf* (v. rac RFG).
RḤB *, Izn. *merḥeba* : bienvenue.
RḤL *, Senh. *erḥal*, F. H. *raḥḥal* ; Bq. Am. *rḥaṛ*, F. H. *raḥḥaṛ* : déménager.
— Izn. Senh. *arḥil* ; Am. Bq. *arḥiṛ* : déménagement et objets à déménager.
RɛA *, Izn. R. *raɛa*, F. H. *traɛa*, examiner, observer.
RɛD *, Senh. *tertɛid* : trembler.
RḤS, Izn. *tarehsiṯt*, plur. *tirehsiwin* : bouton, tumeur.
RHN *, A. Ahm. *lmerhun*, plur. *lemrahin* : otage.
RMA *, Tgz. *ermi*, F. H. *termi* : jeter; Izn. *errami*, plur. *errma* : tireur.
RMS. Senh. *tirmest*, plur. *tiremsin* : mâchoire inférieure (cf. *aġesmir*, rac. ĠSMR).
RMZ *, Izn. *imermez* (coll.) : grains d'un épi fraîchement coupé et non sec.
RMZ, Senh. *armez*, F. H. *ermuz* : repousser quelqu'un.
— W. *aremuz* : bouchée de pain.
RMRM, Tz. *remrem*, F. H. *tremrum* : gronder, grogner.
— Izn. *aremrum* : brasier.
RML *, Senh. *errmel* ; Bq. Am. *armeṛ* : sable.
RMṠ, Tz. *sermimešt* : feuille de plomb, de zinc.
RMN *, Izn. R. Senh. *tarémmant*, plur. *tirémmanin* : grenade et grenadier.
— Senh. *tirémmanin lujāh* : les pommettes.
— R. *tarémmant uḍar* : mollet.
RN, Izn. R. Senh. *aren* : farine.
RN, Izn. *erni*, F. H. *renni* ; Tz. *āni*, F. H. *ānni* ; W. Bq. Am. Senh. *arnu(d)*, F. H. *rennu(d)* : ajouter, accroître, avancer, approcher, répéter ; Bq. : naître ; Am. Senh. *arnu*, prét. *ïarna*, F. H. *rennu* : naître.

— Tz. *mā̄ni :* naître.

RN, Izn. *arnan* et *ťarnant ;* W. Bq. Am. *annār*, plur. *inurār ;* Tz. *andrā̄*, plur. *inurā̄ ;* Senh. *arrār*, plur. *inurār :* aire à battre.

RND*, Izn. R. Senh. *ṛénd :* laurier.

L

L, Izn. *äl* et *miɛad ǟl ;* W. Bq. Am. *aṛ* (prép.) : vers, jusqu'à.

— Izn. *al alḋa ;* W. *aṛ aṛḋa* et *aṛaddja ;* Bq. *aṛ ada ;* Am. Tz. *aṛ ḋa* (Cf. Senh. *zar ḋa*) : jusqu'ici, vers ici ; Bq. *araḥed aṛ aḋa :* viens ici.

— Izn. *al ġa ;* Tz. *aṛ ġa :* jusqu'à ce que (avec futur).

L, Izn. Senh. *alẹy*, prét. *ïulẹy*, F. H. *taley :* monter, s'élever.

— Izn. *ami ïuley wäss :* lorsque le jour parut.

— Tġz. *aji*, prét. *iuji*, F. H. *taji :* monter, s'élever.

— R. *aṛey*, prét. *iuṛey*, F. H. *taṛey :* m. s. ; Tz, *ťuṛey ťfuśt :* le jour s'est levé.

— Bq. Am. *ťaṛäit* n. d'act., *gi taräit en tfuit :* au lever du soleil.

— Senh. *säli*, F. H. *tsäli ;* Izn. *siley*, F. H. *sälāy ;* W. Bq. Am. *siṛi*, F. H. *säṛäy :* hausser, élever.

— Izn. extraire, remonter le grain du silo.

L, Senh. *ťaula ;* Am. *ťauṛa :* fièvre ; Izn. *ťaula*, plur. *ťauliwin :* terre en gradin sur le flanc d'une montagne.

L, Izn. *ťäla*, plur. *ťälawin ;* R. *ťäṛa*, plur. *ťäṛiwin ;* Senh. *ťähala*, plur. *ťihaliwin :* source, fontaine.

L, Izn. Senh. *awäl*, plur. *awalen* (*wawalen*) ; W. Bq. Am. *awäṛ :* mot, parole, discours, conversation.

— Izn. Senh. *siwel*, F. H. *säwäl ;* W. Bq. Am. *siweṛ*, F. H. *säwäṛ :* parler, causer.

— Izn. *ťameslaiť*, plur. *ťimesläi ;* W. Bq. Am. *ťamesṛaiť ;* Tz. *ťamesṛašť :* affaire, question, chose (Cf. rac SL).

L, Izn. *ili*, prét. *ïella*, F. H. *tili ;* R. *iṛi*, prét. *iddja*, F. H. *tiṛi ;* Senh. *ili*, prét. *iddja :* être (Pour l'emploi dans la conjugaison, v. *Gram.*).

— Izn. Senh. *ili ;* R. *iṛi :* certes.

— Izn. Senh. *aḋ ili :* il se peut que, peut-être que....

— Izn. *ťella ġri ;* Senh. *iddja ġuri :* je pensais, je m'imaginais, je croyais (Cf. Tz. *tġiṛayi :* m. s. rac. ĠL).

L, Senh. Izn. *ťili ;* W. Tz. *ťiṛi* et *diṛi :* ombre ; W. *amḱan en diṛi :* versant à l'abri du soleil.

— Senh. *ťili :* sous, en bas ; *ťili n tsiḋuṭ :* sous le vieux couffin ; *ťili n tait :* aisselle.

L, Senh. *ala* (*wala*) : ramée, branchages dont les feuilles servent de nourriture aux troupeaux.
L, Izn. *ílä́í*, plur. *íliwin* ; Tz. *íṛeí*, plur. *íiṛiwin* : ravin.
— W. *íṛä́í* : alluvions apportées par un torrent.
— R. *íaseddja*, plur. *íiseddjiwin* : ravin.
LA *, Izn. R. Senh. *la* : non (négation) ; Izn. Bq. Am. Senh. *lawah* : non pas.
— Izn. *la... la* ; W. *ur... wa ṛa* : ni... ni... ; Izn. *ur ġri la iqeššuḍen la išeḥläf* : je n'ai ni bois, ni brindilles.
— Izn. *ula* ; Tz. *waṛa* ; W. *ṛa* : aussi ; Tz. *wa ṛa ššek* : toi aussi.
— Izn. Senh. *bla* et *sebla* (prép.) ; Tz. *ebṛa* ; R. *sebṛa* ; Bq. Am. *ḅṛa* ; W. *embṛa* : sans.
LW *, Izn. Senh. *walu* : rien.
— Senh. *lu ka* : si (conj.) (Arabe : *lu kän*).
LUḌ, Izn. *allúḍ* : boue.
— Bq. Am. *ensṛúddjéḍ*, F. H. *tensṛuddjuḍ* : glisser.
LUS, Izn. Senh. *alus*, plur. *ilusān*, fém. *íalust*, plur. *íilusin* ; W. Tz. *aṛus*, plur. *iṛusān* ; Bq. Am. *aṛwes*, plur. *iṛusān* : beau-frère et belle-sœur de la femme.
LUSS, Senh. *íalussi* ; Izn. *ílussi* ; R. *íṛussi* : beurre frais.
LUZ *, Senh. *ialuzt*, plur. *iiluzin* ; Izn. *íaluzišt*, plur. *iiluzin* ; W. Bq. Am. *íṛuzil* ; Tz. *íaṛuzešt*, plur. *íiṛuzin* : amandier et amande.
— R. *eddjuz* (coll.) : les amandes.
LULU, Izn. Senh. *slẹulẹu*, F. H. *slauliu* ; W. *sṛiuṛẹu*, F. H. *sṛiuṛiu*. pousser des youyou (femmes).
— Izn. *aslẹuliu* ; Bq. Am. *asṛẹuṛiu* ; W. Tz. *djwaṛu* : you, you, cris de joie.
— W. *asṛiṛiu* : cris.
LUḤ *, Izn. R. Senh. *elluḥ*, plur. *lelwaḥ* : bois en planches.
— Izn. *íailuḥin*, pommettes.
LAM *, Senh. *laum*, F. H. *tlaum* : gronder, réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.
LIL *, Izn. *ellilt*, plur. *elliäli* (duel : *liltäin*) ; Senh. *ellil* ; R. *eddjiṛí* et *eddirí*, plur. *djiṛät* : nuit.
— Bq. *qrub eddjiṛ* : araignée.
— Senh. *gillil* ; R. *seddjiṛí* : nuitamment.
[LIM], Izn. *ílima* ; W. Tz. Bq. *íṛimma* (du lat. *lima*) : lime (instrument).
LF, Izn. Senh. *ilef*, plur. *ilfän* ; R. *iṛef*, plur. *iṛfän*, porc, sanglier.
LF, Izn. *ellef*, F. H. *tellef* ; W. Tz. *eddjef*, F. H. *teddjef* : divorcer, renvoyer la femme.
— Izn. *uluf* ; W. Tz. *uṛuf* : divorce, répudiation.
— W. Tz. *msuṛuf*, F. H. *temsuṛuf* : se séparer par le divorce.

— Senh. *aslif*, plur. *islifen ;* fém. *ťaslifí ;* W. Bq. Am. *asṛif*, plur. *isṛifen :* beau-frère, belle-sœur du mari.
LFT*, Izn. *ellefí ;* R. *eddjefí :* navets (coll.) ; unité, Izn. *ťileftet.*
LFS, Izn. *ťalefsa ;* Tz. *ťaṛefsa :* serpent, vipère.
— Senh. *alefsiu*, plur. *ilefsiwin ;* Bq. *aṛefsiu*, plur. *iṛefsiwin :* crapaud.
LFŻN, Senh. *elfażén :* après-demain.
LTḪ*, Izn. *ellatuḥ :* la vase.
LDD, Izn. *iliddäin ;* W. Bq. Am. *iṛeddäin ;* Tz. *iṛiddain :* bave (Cf. rac. LZZ).
[LDN], Izn. *aldun ;* Am. *dandun :* plomb [1].
LS, Izn. *els*, F. H. *tlās ;* Senh. *lis*, F. H. *tlias ;* W. *äṛs*, F. H. *eddjäs ;* Tz. Am. Bq. *ṛes*, F. H. *eddjas :* tondre.
— Izn. *tläsa ;* Senh. *ťilist ;* W. *ťṛasa ;* Tz. *tṛusi ;* Am. *ťiṛist ;* Bq. *tṛist :* n. d'act., la tonte.
— Izn. *ťiliseť*, plur. *ťilisin ;* Senh. *ťilist*, plur. *ťilisawin ;* W. Am. *ťaṛist ;* Tz. Bq. *ťṛisť*, plur. *ťiṛisin :* toison.
LS, Zaïan *alas :* bai (cheval) ; Tz. *aṛäs :* très bon cheval.
LS, Izn. Senh. *ils*, plur. *ilsawen ;* W. Tz. *iṛs*, plur. *iṛsawen ;* Am. Bq. *iṛes*, plur. *irsaun :* langue.
LS, W. Am. *aṛs*, F. H. *ṛess :* vêtir, revêtir, être vêtu.
— Senh. *sels*, F. H. *slus :* m. s.
LS, Senh. *äls*, F. H. *täls :* devoir, réclamer une dette (Cf. rac. RS).
LSḪ. Izn. *ťamelsiḫť ;* Izn. W. Tz. Am. *ťamensiḫť ;* Bq. *tamensiḫť :* folle avoine.
LSQ*, R. Senh. Izn. *ellesaq :* colle.
LZ, Kebdana *ťilzi :* touffe racine d'alfa (Cf. Izn. *ťizzi*) et Bq. *tigaṛzi :* gros alfa.
LŻ, Izn. *eḷḷûż*, F. H. *tlûż ;* Senh. *eddjuz*, F. H. *tlaza ;* R. *eddjuz*, F. H. *tṛaża :* avoir faim.
— Izn. *lāż ;* R. *ṛāż :* faim ; Izn. *inġa yi lāż* et *tlażiġ :* j'ai faim.
LZ, Izn. *ťizelzi*ᵇ*t*, plur. *ťizelzäi*, pan de l'izar que la femme rejette en arrière.
LZZ, Izn. Senh. *alezzaz ;* R. *aṛezzaz :* garou (arbuste).
LZZ, Senh. *ilezzazen :* bave.
LL, Izn. *läl*, prét. *ilul*, F. H. *tlul ;* Tz. *ṛaṛ*, F. H. *tṛuṛ :* naître.
LL, Izn. *läl*, plur. *suiťläl ;* R. *ṛadj*, plur. *suiťṛädj :* la propriétaire de..., la maîtresse de..., la femme à....
LL, Izn. *alli ;* R. *addji :* 1° cervelle, cerveau ; 2° intelligence.
LL, Izn. *alili*, plur. *ilila ;* Senh. *ilili*, plur. *ililawen ;* R. *aṛiṛi :* laurier-rose.
LL ?, Izn. *illi ;* R. *iddji :* ma fille, plur. *issi* (v. rac. U).

1. Cf. français, laiton, alliage où entre du plomb.

LL, Izn. *illin ;* W. Am. *inddjini ;* Bq. *inddjinin ;* Tz. *andjini :* tantôt, à ce moment-là, alors.

LL, Izn. *eslil,* F. H. *slala ;* W. Tz. *sṛiṛ,* F. H. *sṛaṛa ;* Am. *sṛiṛ,* F. H. *sṛiṛāi :* nettoyer, rincer à l'eau claire.

— Izn. *aslil* (n. d'act.).

LLS, Guelaya *allās ;* R. *addjās :* son (de blé, d'orge).

LLS, Izn. *ṭallest ;* W. Tz. *ṭaddjesṭ ;* Senh. *asalles* (Djebala arabophones : Tanger, Ouezzan : *salles*) ; Bq. *saddjās ;* Am. *aḥentṛis* (composé du préfixe *aḥen*) : obscurité.

— Izn. *telles :* ne rien pouvoir distinguer dans l'obscurité, être dans les ténèbres.

— Bq. *bu tellis ;* Am. *bu teddjis :* malaise visuel, causé par l'obscurité qu'on cherche à percer, qui fait perdre toute notion de la direction.

— Bq. *itfil bu tellis ;* Am. *itfil bu teddjis :* il s'est égaré dans l'obscurité.

LLG, Izn. *emlulli ;* W. *emṛuddji :* se tourner, être retourné ; W. *imṛuddji ġars se ġarḍin :* il lui tourna le dos (Cf. rac. ZLG).

— Izn. *ilelley,* plur. *ilellyān ;* Tz. *iddjey,* plur. *iddjiawen :* fronde.

LLN, W. Tz. *addjun,* plur. *addjunen :* tambourin.

— Bq. Am. *ṭaddjunt,* plur. *ṭaddjunin ;* W. *ṭaddjund,* plur. *ṭadjunin ;* Senh. *ṭajunt :* tamis, crible fait d'une peau de chèvre, percée de petits trous.

LK (Zouaoua) : *ilkets ;* Izn. *iššeṭ,* plur. *iššin :* R. Senh. *iššil,* plur. *iššin :* pou (insecte).

LK, Senh. *ṭaulikt,* plur. *ṭiulkin ;* Izn. *ṭalluki :* outre, sac en peau où l'on conserve les provisions (Cf. *ṭiṛukt,* plur. *ṭiṛuwin ;* Tz. *ṭaiṛukt,* plur. *ṭiaṛuwin :* m. s. et Senh. *ṭailut :* peau de chèvre, v. rac. GLM).

[LKT], Izn. *leḳṭu,* plur. *ilukṭa ;* W. Bq. *aṛiṭu,* plur. *iṛuṭa :* partie surélevée faite de planches ou de maçonnerie servant de couche dans la chambre (du lat. *lectus.* — Cf. Esp. *lecho :* lit).

LKN ?, Izn. *lwaḳun* et *lwašun :* enfants, famille (Cf. rac. KN et KLL).

LGJ, Izn. *laggaj :* le lointain ; et *mṛa"gg"aj :* (v. rac. GJ).

LJM*, Izn. *alïäm ;* W. Bq. Am. *aṛġäm,* plur. *iṛġamen ;* Tz. *aṛyäm,* plur. *iṛuyam :* bride.

LĠ, Izn. *ellaġ,* F. H. *tellaġ ;* R. Senh. *eddjaġ,* F. H. *teddjaġ,* lécher.

— Izn. *ulaġ :* n. d'act.

— Izn. *mullaġ,* F. H. *tmullaġ ;* W. Bq. Am. *muddjaġ,* F. H. *tmuddjuġ :* ramper, se traîner (Izn. *mulleš,* F. H. *tmulluš :* m. s.).

LĠ, Izn. *aliġ,* plur. *iliġen :* trou d'eau.

— Kebdana : *alliġ ;* Senh. *ajiġ ;* Am. Bq. *addjiġ ;* W. *saddjiġ :* au-dessous, au bas, sous.

— Izn. *allaġ,* plur. *allaġen ;* W. Tz. *addjaġ* (adj.) : profond.

— Senh. *adjiġ :* m. s. et gouffre, précipice.

— R. *addjağ*, prèt. *iuddjağ*, F. H. *taddjağ :* être profond.
LĠ, Tz. *ɣeğd enni :* à ce moment-là (v. rac. LQ).
LĠ, Izn. *ilaḥí ;* Tz. *íɣaḥí :* argile.
LĠA *, Izn. *lağa*, F. H. *tlağa ;* Tz. *ɣağa*, F. H. *tɣağa :* appeler quelqu'un avec *ḫ* de la pers.
LĠṬ*, Izn. *aleğğiḍ*, plur. *ilağğiḍen :* courtes poésies chantées dans les fêtes.
LĠZM, Izn. *leğzem*, F. H. *tlegzem ;* W. Tz. *djeğzem*, F. H. *teɣeğzām ;* Am. *endjuğzem :* être courbaturé, avoir une foulure.
LĠM, Izn. Senh. *alğem*, plur. *ileğmän ;* R. *aɣğem*, plur. *iɣeğmän :* chameau.
LQ, Izn. *ileqqu ;* Senh. *luḫa ;* R. *ɣuḫa :* maintenant, de suite ; Izn. *ilqanni ;* Senh. *luḫayin ;* W. Bq. Am. *ɣuḫen ;* Tz. *ɣağdenni :* à ce moment-là.
— Izn. *leqmi ;* Bq. *ɣeḫmi ;* Am. *aḫmi ;* Tz. *šeḫmani ;* W. *atšeḫmi :* lorsque.
LQA *, Izn. *lga*, F. H. *tlăga aked :* se rencontrer avec quelqu'un.
— Izn. *melqa*, F. H. *tmelqa ;* R. *meɣqa*, F. H. *tmeɣqa :* se rencontrer.
LQF *, Izn. *lqaf*, F. H. *leqqaf :* atteindre.
— Senh. *taleqqaft :* perche, perche support, échalas.
LQṬ *, Izn. *lqaḍ*, F. H. *laqqaḍ :* ramasser, glaner.
— Bq. Am. *eɣqaḍ*, F. H. *ɣeqqaḍ :* ramasser.
— Izn. *taleqqaṭṭ :* ramassage, glanage.
LQZ, Senh. *aleqquz*, plur. *ileqquzen ;* Tz. *aɣeqquz :* bouchée.
LQĠ, R. *aɣeqqağ ;* Izn. *aleqqaq :* tendre, mou, doux au toucher.
LQḤ*, Izn. *lqaḥ*, F. H. *leqqaḥ ;* Tz. Am. *ɣqaḥ*, F. H. *ɣeqqaḥ ;* W. *edjqaḥ*, F. H. *djeqqaḥ :* bourgeonner (plante).
— Am. *eadjeqqiḥ :* tige charnue d'une plante portant fleurs.
— Senh. *selqaḥ :* allumer (feu) ; *anselqaḥ iimessi :* nous allumerons du feu.
LḤA *, Senh. *talḥiḥt*, plur. *tilḥaḥ ;* W. *taɣeḫyänd* et *aɣeḫyän ;* Bq. Am. *taɣeḫyänt :* barbe.
LɛB *, Senh. *el lɛib :* jeux.
LḤA*, Izn. *lha*, F. H. *tlăha :* être distrait, occupé.
LHF *, Izn. *elhef :* être affamé, avoir faim.
LHR, Senh. *lhar :* jour (v. NHR *).
LM, Izn. *lum ;* Senh. *alim ;* R. *ɣum :* paille.
LM, Izn. *ellem*, F. H. *tellem ;* Senh. R. *eddjem ;* F. H. *teddjem :* 1° filer ; 2° tresser, faire de la corde en feuilles de palmier nain ; 3° Senh. tresser les cheveux.
— Senh. *taseddjunt :* palmier nain (v. rac. NSL).
— Tz. *tilmey :* act. de tresser la corde, de filer.
— R. *taɣma :* fil tressé, de laine

— Izn. *ťilmiᵗ́ť*, plur. *tilmāťin* : ruche à miel.
LM, Senh. *almu* et Am. *ťaṛmat* : prairie (v. rac. GLMM).
LMḎ, Izn. *elmeḋ*, F. H. *lẹmmeḋ* ; R. *eṛmeḋ*, F. H. *ṛẹmmeḋ* : étudier, apprendre (un métier).
— Izn. *alemmuḋ* ; R. *aṛemmuḋ* : instruction, enseignement, étude.
— Izn. *sẹlmẹḋ*, F. H. *sẹlmāḋ* ; R. *sẹṛmẹḋ*, F. H. *seṛmäḋ* : enseigner à quelqu'un (une science, un métier).
LMS(R), W. Tz. Bq. *aṛemsu*, plur. *iṛemsa* : gourde, outre en cuir.
LMSS, *ilmessi* : foyer (v. rac. MSS).
LMLM, Izn. *alemläm* ; W. *asṛemṛum* : pluie fine de brouillard.
LMNDD, Ouargla : *lmndad* ; Bq. *aṛendäd* ; W. *aṛendäd*, *g waṛendaḋ* ; Am. *andṛäd* et *anedṛaḋ* ; Senh. *amläḋ* : vis-à-vis, en face.
— W. *ibedd gwaṛendäd inu* ; Senh. *ibedd amläḋ inu* : il s'arrêta en face de moi.
LMNɛŠ, Senh. *lamenɛaš* : dans deux ans (v. rac. MNɛŠ).
LNT, Izn. *alinti*, plur. *ilintän* ; Kizennaya : *anitši*, plur. *initšän* : berger.

K

K, *k* thème qui entre dans la composition des pron. affixes et isolés à la 2ᵉ personne des deux genres et nombres (v. *Gram.*, § 311).
K, Izn. *akiḋ* et *akeḋ* ; R. *akiḋ* ; Senh. *kiḋ* ; W. Tz. *ag* : avec, en compagnie de... (v. *Gram.*, §§ 350 et 351).
KA, Senh. *ka* : particule interrogative ; *ka ġures ši aġïul* : a-t-il un âne ? ; A. Ahm. *ka kedj dinna* : tu es ici ? ; Senh. *aša* : pourquoi ?
KAN*, Izn. *amḳān*, plur. *imuḳān* ; W. Bq. Am. *amḱan*, plur. *ïmuḱan* ; Senh. *amkʷan* ; Tz. *amšän*, plur. *imušän* : endroit, lieu, emplacement.
— Izn. *la kun* : peut être ; Senh. *luka* : si (v. LU*).
— Am. *aš kun* ; Senh. *ašku* : qui (interrog.) ; Senh. *aš ku midden ya* : qui sont ces gens ?
— Izn. Senh. *u ḳan* ; W. Bq. *u ḱa* ; Tz. *u ša* (cf. Am. *uḫa*) ; préposition signifiant conséquence, simultanéité d'action ; W. Bq. *ïuťäť uḱa immuť* : il le frappa, aussitôt il mourut.
KUR, Bq. Am. *aḱur*, plur. *iḱuren* : motte de terre (cf. FNQR).
KAR* (?), Senh. *kura* ; Izn. *ťaḳurť* ; Bq. Am. *ťakuriť* : boule, pelote, balle à jouer ; Izn. *ťakurť ifilän* : pelote de fil.
— Bq. Am. *ťkuriť* ; W. *ťakuriť* ; Tz. *ťkurešť* : enclume.
— Am. Senh. *lkir* : soufflet de forge.
KUɛ, Izn. *skuɛ*, F. H. *skuɛu* ; W. *skuɛ*, F. H. *skuɛa* ; Senh. *skuɛkuɛ*, F. H. *skuɛkiɛ* : glapir (chacal).

KAS*, Senh. *kis*, prét. *ikis* : être espiègle, éveillé, dégourdi.
— Senh. *amukyis* : espiègle, éveillé, dégourdi.
KBB*, Bq. Am. Senh. *kebb*, F. H. *tkebb* : verser un liquide, le transvaser.
— Izn. *takebbabt ufud* : rotule.
KBS, Izn. *akebbus*, plur. *ikebbas* : estomac.
KBL*, Izn. *akbal*, plur. *ikbalen* (cf. Senh. *aqešbal*) : épi de maïs.
KBN, Senh. *akbun*, plur. *ikbunan* : lièvre.
KFA*, Senh. *ekfa*, prét. *ikfa* ; Izn. *ekfa*, prét. *ikfa* ; Bq. Am. W. *ekfa*, prét. *ïekfa* ; Tz. *ešfa* : 1° suffire ; 2° assez (adv. de quantité).
KFI, Chelha : *akfai* : lait ; W. Am. Tz. *ašfai* ; Izn. *ašeffai* et *agi ašeffai* : lait frais.
— Am. *ašfai l gars* : sève de plante.
KFF, Izn. *ikafif* (plur.) : toit de chaume recouvert de terre.
KFF, Bq. *akfif* ; W. *akeffif* ; Senh. *akuffif* : vesse, pet silencieux ; Senh. *igga akuffif* : il a vessé.
KFS, Am. Bq. *ikufsan* (plur.) ; W. *tikufas* ; Tz. *ikuffan* ; Izn. *tikuffa* ; Senh. *ikufan* et *isusfan* : salive, crachat.
— W. *kuffi* ; Izn. Bq. Am. *tkuffi* ; Senh. *igefgufen* : écume.
— W. Bq. *skufes*, F. H. *skufus* ; Am. *skusef*, F. H. *skusuf* ; Tz. Tamsaman. *susef*, F. H. *susuf* ; Senh. *susef*, F. H. *tsusuf* ; Izn. *sufes*, F. H. *sufus* : cracher.
— Izn. W. *skef*, F. H. *skaf* ; Bq. Am. *skef*, F. H. *sekkaf* ; Tz. *sšef*, F. H. *sekkef* : humer, avaler un liquide en retirant son haleine.
— Tz. *taskift* : petite gorgée d'eau.
KFL, Izn. *aikfil*[1] *arumi* ; Bq. Am. *agfir* : aloès.
KFN*, Izn. *lekfen*, plur. *lekfunat* ; R. Senh. *lekfen* : linceul.
KT, Zaïan, *ekti* : se rappeler ; Izn. *ukti*, prét. *iukti* ; F. H. *takti* : se rendre compte, s'apercevoir ; Bq. Am. *uki*, F. H. *taki*, prét. *ïuka* ; Tz. *uši*, prét. *ïuša*, F. H. *taši* : m. s.
— Izn. *iukti aked iman ennes* : son attention fut éveillée.
KTB*, Izn. *lmektub* : destin.
KTR*, Izn. *ekiar*, F. H. *tekiar* : augmenter ; Tz. *kettă*, F. H. *tkattă* ; Izn. *kattar*, F. H. *tkattar* : intensifier.
KTS, *taketš*, plur. *tiketšawin* : ver (v. rac. KK).
KTN*, Izn. *el kettan* : étoffe en coton, cotonnade.
— Izn. *takettant* : morceau de cotonnade, chiffon.
KḌA*, Izn. R. *kāda* : tant ; *kāḍa wa kāda* : tant et tant.
— A. B. N. *hadi kaḍa* : il y a longtemps, autrefois.
KḌB*, Senh. *lkeddab* : menteur.

1. Cf. G. S. Colin, *Etymologies maghribines*, p. 26, § 49.

KḌF, Izn. *ḳeṭṭuf* (coll.) : unité ; *taḳeṭṭufi*, plur. *tiḳeḍfin* ; R. *taḳeṭṭufi* ; Senh. *takutfit*, plur. *tikutfin* : fourmi.

— Am. *akuṭṭif* : pincement.

— W. Am. Tz. *skuṭef*, F. H. *skuṭuf* : pincer.

KS, Rif : *eks* et *eksi*, prét. *iksi*, F. H. *kessi* ; Izn. *iysi*, F. H. *kessi* ; Senh. *asi*, prét. *iusi*, F. H. *ttasi* : enlever, ôter, prendre, soulever, emporter, ramasser ; Bq. Am. W. Senh. *ekkes*, F. H. *tekkes* : ôter, enlever ; Senh. ouvrir, lâcher, délier.

— Izn. W. Bq. Am. *takessuí* : act. d'emporter, transport.

KS, Senh. *eks*, F. H. *kess* : paître ; R. Senh. *ameksa*, pl. *imeksawen* : berger.

KS, W. Bq. Am. Senh. *seksu* ; Tz. *seksu* ; Izn. *siḳsu* : couscous.

— Bq. *taseksut* ; W. *aseksuí*, plur. *iseksáí* ; Senh. *akeskās* : sorte de récipient en alfa dans lequel on fait cuire le couscous à la vapeur (ar. dial. : *keskās*).

— Izn. *berḳuis* : couscous à gros grains (ar. dial. *berkukes*).

— R. *kukes ! kukes !* employé pour appeler un chien ; Bq. *keskes* : m. s.

KSA*, Izn. *el kesweí* : le vêtement, les effets, les habits.

KSB*, Senh. *el ksiba* (plur. de *taġat*) : chèvres.

KSD. Demnat : *eksuḍ* : avoir peur ; Izn. R. Senh. *ugg"ed*, F. H. *tugg"ed* : craindre, avoir peur.

— Izn. *tiudi* ; Bq. Am. *tiugdi* ; Tz. *tudast* ; Senh. W. *tudakt* : peur, frayeur, crainte.

— Izn. *segg"eḍ*, F. H. *sagg"aḍ* ; R. Senh. *sigg"eḍ*, F. H. *sa"gg"äḍ* : faire peur, effrayer quelqu'un.

— Izn. R. Senh. *maugg"aḍ*, plur. *ima"gg"aden* : peureux, poltron.

— Izn. Senh. *mugg"ed ittas* : chouette.

KSR, Bq. *taksārí* ; W. Am. *taksarí*, plur. *tikasriwin* ; Tz. *tašsāt* ; Senh. *tagsārí*, plur. *tigsarin* ; Izn. *taisārí* : déclivité d'un terrain, pente.

— Izn. *di tisārí* : en aval.

KSKS, *akeskās* (v. rac. KS).

KSM, Am. *aksum* ; W. Bq. Senh. *aksum* ; Tz. *aišsum* ; Izn. *aisum* : viande, chair ; Senh. *aksum iqarrušen* ; Izn. *aisum en tiġmäs* : gencives.

KZN, Senh. *takzint* : chienne (v. rac. QZN).

KR, Demnat *kra* ; Izn. *śra* : quelque, certain, un peu.

KR, v. rac. NKR.

KR, W. Bq. Am. *tkira* ; Izn. *tišira* ; Tz. *tširа*, cire ; W. Bq. Am. *tkira umezzuġ*, cérumen.

KRA*, Izn. *leḳri*, location ; Izn. *ameḳri*, plur. *imḳurai*, travailleur à salaire journalier.

KRBD, W. *akarbeḍ*, plur. *ikarbdawen ;* Bq. *ikarbeḍ*, bouc.
— W. *akarbeḍ n eddjiṛí :* chouette (m. à m. bouc de nuit).
— Am. *ṭakarbit*, plur. *ṭikarbiḍin :* bout du sein.
KRṬ, Izn. *ikarṭ*, plur. *lekraṭ :* pierre.
[KRTŚ], Bq. *akarṭaṭšo ;* W. *akarṭiššu ;* Tz. *ašāṭiššu*[1] *:* chêne liège (cf. Esp. corcho : liège).
KRD, Senh. *akürdu*, plur. *ikürdan ;* W. Bq. Am. *kordu*, plur. *ikordan ;* Izn. *šurdu*, plur. *išurdan ;* Tz. *šū[e]du*, plur. *išū[e]dan :* puce (cf. rac. SRRD).
— W. Bq. Am. Senh. *ṭimekraḍ ;* Tz. *ṭimešraḍ* (plur.) : ciseaux.
KRD, Izn. *ṭikkurda*, plur. *ṭikkurdain ;* Bq. *ṭakkarda ;* Am. *ṭukardar ;* Senh. *ṭak[w]ra :* vol, larcin.
— Izn. *akṛer*, F. H. *taḳer ;* Bq. *aker :* prét. *ṭukar*, F. H. *ṭakkar ;*
— W. Am. *aker*, F. H. *takar ;* Senh. *ak[w]er*, F. H. *tak[w]er ;* Tz. *ašā*, F. H. *tašā :* voler.
— Am. *amakar ;* Bq. *amakkar ;* Senh. *amkuk[w]ar*, plur. *imkukren :* voleur.
KRS, Izn. *akres*, F. H. *ḳerres ;* Senh. *ekres*, F. H. *ḳerres ;* Bq. Am. *kars*, F. H. *karres ;* Tz. *šās*, F. H. *šarres :* nouer, faire un nœud.
— Izn. *akṛus*, plur. *iḳerwas ;* Bq. Am. W. Senh. *akrus ;* Tz. *ašrus* n. d'act. et nœud.
— W. Am. Bq. *eddem ikars :* le sang s'est coagulé.
— Izn. *ameḳrus*, plur. *imeḳras :* grand sac (« *tellis* » arabe).
KRZ, Izn. *eḳrez*, F. H. *ḳerrez ;* Bq. *ekrez*, F. H. *kerrez ;* W. Am. Senh. *karz*, F. H. *karrez ;* Tz. *šāz*, F. H. *šarrez :* labourer.
— Izn. *ṭaḳerza ;* W. Bq. Am. Senh. *ṭayarza ;* Tz. *ṭayāza* (n. d'act.) : labour.
— Izn. *ameḳrāz ;* W. Bq. Am. Senh. *wen ikarzen ;* Tz. *wen išāzen :* laboureur.
KRZI, W. Bq. Am. *akarziyan :* aloës.
KRR, W. Bq. Am. *akarra ;* Tz. *ašarra :* grêle.
KRR, Izn. *iḳerri*, plur. *aḳraren ;* W. Bq. Am. Senh. *ikarri*, plur. *akraren ;* Tz. *išarri*, plur. *ašrāen :* bélier.
— Senh. *ṭikerret* (plur. *ṭatten*) brebis (cf. KRBḌ).
KRKS, Senh. *skerkes*, F. H. *skarkis ;* Izn. *serkis*, F. H. *serkus :* mentir.
— Senh. *askarkis ;* Izn. *aserkus*, plur. *iserkisen :* mensonge.
— Izn. *bu iserkisen :* menteur.
— Izn. *tiserkäs :* act. de mentir.
KRŚ, Am. *akraś :* le pouce.

1. V. G. S. Colin *Etymologies maġribines*, p. 27, § 52.

KRH*, Izn. *elmekruh*, plur. *lemkārih :* détesté.
— Izn. *twakrah :* être détesté.
KRM, Senh. *ekrem*, F. H. *ekrum :* se tapir (pour guetter).
— Senh. *skuṛem*, F. H. *skurum :* s'asseoir, être assis ; Am. Bq. s'accroupir en mettant la tête près des genoux sans s'asseoir à terre (et aussi Am. *squjḍem*, F. H. *squjḍum*).
— Bq. Am. *askuṛem* et *asqujḍem*, n. d'act.
— Senh. *ur skuṛmaġ :* je suis occupé.
— W. Bq. Am. *ṭikarmin :* derrière, après, à la suite ; *ṭikarmin as :* après lui ; W. *ijjen ḍikarmin ijjen :* l'un après l'autre.
— Bq. *seṭkarmin aḳ :* derrière toi.
— W. Bq. *iggur aṛ ṭkarmin :* il marche à reculons.
KRM*, Izn. *ḍ-aḳrim ;* W. Bq. Am. *ḍ-akrim ;* Tz. *ḍašrim :* généreux.
KRNN, *aḳernennāi :* caillou roulé (v. rac. QNNI).
KL. Izn. *ḳel*, F. H. *ekkāl ;* W. Bq. Am. *ḳṛa*, F. H. *ekkār ;* Tz. *ešṛa*, F. H. *ekkāṛ :* passer la journée, être dans la journée.
— Izn. *munḳlu*, F. H. *tmunḳlu :* déjeuner.
— Izn. *ameḳli ;* Bq. *ameḳṛi ;* Tz. *ameššṛi :* le déjeuner du matin.
— W. *amekṛi n tmeġra :* cérémonie de la famille du futur qui va poussant des cris de joie et amenant, à la demeure de la future, des bêtes pour les y sacrifier.
KL, AM. *aker :* viens.
— Izn. *ṭikli ;* W. Bq. *ṭikṛi ;* Tz. *ṭišṛi :* la marche, le pas, act. de marcher.
KL, Demnat, *akkal ;* Senh. *ṭakka* et *akal ;* Izn. *šāl ;* R. *šāṛ :* terre, sol considéré à sa surface.
— Tz. *ṭakkatš*, plur. *ṭiakkeṛ :* perche, support, échalas.
KLA*, Senh. Am. *lmakla :* nourriture, repas.
KLB*, Izn. *elkullāb :* tenailles.
KLL, *ṭaḳlilt* (v. rac. KKL).
KLL, Izn. *aḳlāl*, plur. *aḳlālen ;* Izn. *lwaḳul* (coll.) : famille (cf. rac. LKN et KN).
KLL*, Izn. *elkull ;* Am. *kull ;* Senh. *kull ši :* tout.
— Izn. *kull ha :* chacun ; A. B. N. *kull iwen :* chacun.
KK, Izn. *akka*, plur. *akkain :* grain très fin de quelque chose (v. rac. QQ).
KK, Senh. *ṭiukkil*, plur. *ṭiukkiwin ;* Bq. *ṭaketša*, plur. *ṭiketšawin ;* Am. *ṭaketš ;* W. Tz. *ṭakeššaul*, plur. *ṭikeššawin ;* Izn. *ṭayitša*, plur. *ṭiyitšawin :* ver.
KK, Izn. Am. *ekk*, F. H. *tekka :* passer par...
— Senh. *tekka ṭafukt :* le soleil est passé, s'est couché.
— Senh. *sik*, F. H. *tsika ;* W. Am. *sekk*, F. H. *tsekka :* balayer.

— Izn. R. *sekk*, F. A. *sekka* : envoyer, expédier, faire passer.
KKS, Bq. Am. W. Senh. *ekkes*, F. H. *tekkes* (v. rac. KS).
KKR, Izn. R. *akker*, F. H. *tukker* : insulter quelqu'un.
— Izn. *ïukkrit* : il l'insulta.
— Izn. *ťiukkᵘra* ; R. *ťiukkʷar* (plur.) : insulte.
— Izn. *mlukkur*, F. H. *temlukkur* ; W. *mṛukur* : s'insulter réciproquement.
KKR, *ekker* : se lever (v. rac. NKR).
KKL, Senh. *ekkil*, F. H. *tkil* ; Bq. Am. *etšeṛ*, F. H. *teššeṛ* ; Izn. *tšel*, F. H. *tšil* ; W. Tz. *eššeṛ*, F. H. *teššeṛ* : se cailler.
— Izn. *aġi ď atšil* ; W. Tz. *aššiṛ* ; Senh. *aġu ikkil* ; Bq. Am. *ašfai itseṛ* et *atšiṛ* : lait caillé.
— Izn. *ťaḳlilt* : sorte de fromage (lait caillé, cuit, mélangé à du beurre).
— Izn. *aiššul aḥram* : intestin grêle.
— Izn. *ťaiššult*, plur. *ťiyiššulin* : baratte, outre à faire le beurre.
KKḤ, W. *akkuḥ*, plur. *ikkuḥen* : petit, court, bref.
KṢḌ, *akeššuḍ* (v. rac. QŠḌ).
KŠM, Senh. *eḱšem*, F. H. *ketšem* : entrer, pénétrer [1] ; Senh. *sekšem*, F. H. *sekšām* : faire entrer, introduire.
KĠṬ*, Senh. *lkaġiṭ* ; W. *ṛekiġéḍ*, plur. *ṛkwaġéḍ* ; Tz. *eṛšiġéḍ* ; Izn. *elḳáḍ*, plur. *leḳwaḍ* : 1° papier, 2° acte, convention écrite.
KƐB*, Izn. W. Bq. Am. *ťakaƐbeť uḍaṛ*, plur. *ťikaƐbin uḍaṛ* ; Tz. *ťašƐafť uḍā*, plur. *ťišaƐbin* : cheville.
KƐB, Izn. *aḳƐab*, plur. *iḳaƐbawen* : renard.
KM, Izn. *aḳem*, F. H. *taḳem* ; W. *aḱem* ; Tz. *ašem*, F. H. *tašem* : piquer ; au figuré : pousser, inciter.
— Izn. *mainš iḳmān ġer elḥajť ú* : qui t'a poussé à faire cela ?
— Izn. *aḱäm* : piqûre.
KMM*, Izn. *ťakummiᵘt* : couteau.
KMBŠ*, Bq. *takembušt en tarbut* : lange.
KMḌ, Senh. *ťiukmat* ; W. Am. *tkinḍa* ; Tz. *tšinta* : mite (de la laine).
KMḌ, Izn. *eḳmeḍ*, F. H. *ḳemmeḍ* ; Tz. *ešmeḍ*, F. H. *šemmeḍ* : brûler, être brûlé, échauder.
— W. Bq. Am. *seḱmeḍ*, F. H. *seḱmaḍ* ; Tz. *sešmeḍ*, F. H. *sešmaḍ* : faire brûler.
KMS, Izn. *eḳmes*, F. H. *ḳemmes* ; W. Senh. *eḱmes*, F. H. *ḱemmes* ; Tz. *ešmes*, F. H. *šemmes* : empaqueter, faire un paquet.
— Izn. *aḳemmus*, plur. *iḳemmās* ; W. *aḱemmus*, plur. *iḱemsan* ; Bq.

1. Cf. Zemmour, Zaïan, Art Atta, Demnat *ekšem* ; Zenaga *etšem*.

Am. Senh. *akemmus*, plur. *ikemmusen;* Tz. *ašemmus*, plur. *išemsān*. paquet.

KMZ, W. Bq. Senh. *ikmez;* Izn. Tz. *eïmez*, plur. *imzän;* Tz. *imez*, plur. *imzawen:* le pouce.

— Izn. *eḳmez*, F. H. *ḳemmez:* 1° pincer; 2° gratter, passer les ongles sur le corps; W. Bq. Am. Senh. *ekmez*, F. H. *kemmez;* Tz. *ešmez*, F. H. *šemmez:* gratter.

KMR, Senh. *el kemmāra:* figure, visage.

— Tz. *kummā*, F. H. *tkummā:* être taciturne, refrogné.

KMŠ*, W. *kumm*ʷ*iš*, plur. *ikumm*ʷ*išen;* Senh. *akemmiš:* poignée; ce que peut contenir la main.

KMN, Izn. *aḳmin*, plur. *i-en;* W. Bq. Am. *akmin;* Tz. *ašmin*, plur. *išminen:* tas de gerbes dans le champ.

KN, Izn. *iḳen* et *aḳniu*, plur. *iḳniwen;* Bq. W. Am. *iken*, plur. *akniwen;* Tz. *išen*, plur. *ašniwen:* Senh. *aken*, plur. *akniwen:* jumeau.

— Izn. *ťaḳna*, plur. *ťaḳniwin;* W. Bq. Am. Senh. *ťakna*, plur. *ťakniwin;* Tz. *ťašna*, plur. *ťašniwin:* co-épouse; Izn. *twašunt:* femme (cf. rac. LKN). — Le thème *kn* semble entrer dans la composition du phonème: Izn. *maḳnau;* W. *maknau;* Tz. *mašnau:* comme, à l'instar de.

KNF, Izn. *eḳnef*, F. H. *ḳennef;* W. Bq. Am. *eknef*, F. H. *kennef;* Tz. *ešnef*, F. H. *šennef:* rôtir.

— Izn. *aḳnef;* W. Bq. Am. *iknef;* Tz. *išnef:* n. d'act.

— Izn. *ťaḳnifť*, plur. *ťiḳnifin;* W. Bq. Am. *ťaknifť;* Tz. *ťašnift:* galette avec levain cuite au plat en terre.

— Izn. *taḳnift en tammemt:* rayon, gâteau de miel.

KND, Am. *kundu;* Senh. *ḅekkindu:* ophtalmie.

— Am. *dis kundu:* il est atteint d'ophtalmie.

KNZR, Tz. *kunzā:* saigner du nez (v. rac. NZR).

KNNI, *eknunney:* rouler (v. rac. QNNI).

Ṡ

S, *ťišť* et *išť* (fém. de *idj, ijj;* v. rac. ÏU-ÏUN).

SAF*, Senh. *eššufān:* regard, vision.

SAṬ*, Izn. *šaḍ*, prét. *išaḍ* et *išiḍ:* être en excédent, dépasser.

ŠAR*, Izn. *šawer*, F. H. *tšawar:* consulter, demander conseil.

— Am. Senh. *šwari:* les deux couffins en alfa ou palmier nain formant bissac; *ťaġma*, plur. *ťaġmiwin neššwārī:* couffes du « chouari ».

ŠAR*, Senh. *lišara:* cible.

SAL*, Tġz. *hašuwall* (pour *tašuwalt*), plur. *hišuwalin*, queue.

SAM*, Izn. Tz. *amšum:* de mauvais augure, sinistre (personne).

SAع*, Senh. *eššiع:* lumière, rayon; *eššiع wayur:* rayon, clair de lune.

SUS, Senh. Bq. Am. *šuš*, F. H. *tšuš:* 1° chercher quelque chose ou quelqu'un; 2° Bq. Am. avoir des caprices (enfant).
— Bq. Am. Senh. *ašuši:* recherche; *aḥnuš ušuši:* devinette.
SI *, Izn. R. *ši:* chose, affaire; *šwai:* un peu.
— W. *šwitti:* un tout petit peu; Senh. *šušt:* un peu; Bq. Am. *šwai šwai:* doucement, lentement.
— S'emploie avec le verbe pour rendre la négation.
— Izn. *ur sliuliwent šäït:* elles ne poussent pas de «you yous».
[ŠBI], Bq. Am. Senh. *ašbäï*, plur. *išbiyen:* corde faite de lanières taillées dans de la peau de chèvre (du lat. [1]).
ŠBB, W. Bq. *ťašebbābí*, plur. *ťišebbäbin;* Senh. *ťašebbäfí*, plur. *ťišebbäbin:* flûte.
— Izn. *šbäibi:* chant nuptial entonné par les jeunes gens invités; *eisin šbäibi:* ils ont entonné le chant nuptial.
ŠBṬ, Izn. *ťašibuṭṭ:* gourde, outre en cuir (Cf. Ar. dial. *šibuṭa* et Esp. *bota*).
ŠBR, Izn. R. Senh. *ašbar* (coll.): tranchée creusée par le tireur pour se protéger.
ŠBK *, Bq. *mšubbuḱ*. F. H. *temšubbuḱ:* se disputer, se quereller; Bq. Am. *amšubbeḱ:* dispute, querelle.
ŠBɛ *, Izn. *ḍ-ašebɛan:* riche; Izn. *ašbaɛ:* richesse.
ŠFR *, W. Bq. Am. Senh. *šfar;* Tz. *šfā:* silex; Senh. *lešfar:* sourcil.
ŠT, Bq. *ašť* (prép.): gros comme, de la grandeur de....
— R. Senh. *anešť:* m. s. (Cf. *štuberra*, rac. BR).
ŠT, Bq. *tašita*, plur. *tištiwin;* Senh. *ťašitta*, plur. *ťišittiwin:* touffe de cheveux sur le crâne des hommes.
ŠTA *, Izn. *lmešta;* Senh. *šetwa:* hiver.
— Senh. *ťašètwiť:* courge (parce qu'elle sert de provision pour l'hiver. — Cf. également *bquštwa:* navet).
ŠTBRR, Am. *štuberra:* espèce de figuier mâle (v. rac. BR).
ŠTF, Senh. *štäf:* se sécher.
ŠTḤ, W. Bq. Am. *šettaḥ*, F. H. *tšettiḥ:* mentir.
— W. Bq. Am. *ašettiḥ*, plur. *išettiḥen:* mensonge; *-bu išettiḥen:* menteur.
ŠṬB *, Izn. *ťašeṭṭabť:* queue; *ťašeṭṭabť iyizimẹr:* réséda (m. à m. queue d'agneau).
ŠṬṬ, R. Senh. *štaṭṭu*, plur. *ištuṭṭa:* tamis fin du commerce.
ŠṬḤ *, Izn. *šṭaḥ*, F. H. *šaṭéḥ* et *šḍaḥ*, F. H. *šaḍḥ:* danser.
ŠṬN *, Izn. *eššuṭneť:* tourment, préoccupation.
ŠDD *, Izn. *šedd*, F. H. *tšedda:* lier, attacher.
ŠḌ, Senh. *ťišeḍyin:* entrave du cheval.

1. V. G. S. Colin, *Etymologies...*, p. 69, § 23.

ŠḌḎ, Izn. Senh. *ašḍaḍ*, plur. *išuḍaḍ :* lange, lambeau d'étoffe, haillon (Cf. *asiḍuḍ*, rac. ḌḎ).

ŠR, Bq. Am. Senh. *ešar* (prét. *išur*), F. H. *tšara :* mélanger.

ŠR, Izn. *tišira :* cire (v. rac. KR).

ŠRB*, Senh. *tešriba u ḫīām :* auvent, partie de la toiture en saillie sur les murs.

ŠRB, Izn. *šerreb*, F. H. *tšerreb :* chanter ; *ašerrib*, plur. *išerriben :* courtes poésies chantées dans les fêtes.

ŠRF*, Tgz *šaref :* vieux.

ŠRṬ*, Izn. *ešraḍ*, F. H. *šarraḍ :* poser comme condition.

ŠRR*, R. Senh. *šarr*, F. H. *tšarra :* se battre, se faire la guerre.

— R. Senh. *ešširr :* bataille, combat.

ŠRR, Izn. *ašerrur :* cheveux, chevelure ; *taširrurt*, plur. *tišerrurin :* touffe de cheveux sur le crâne.

ŠRRD, Izn. *ašrured :* action de faire des petits sauts, de sautiller (Cf. *kurdu*, rac. KRD).

— Izn. *tišrärädin :* orge grillé.

ŠRK*, W. *šark*, F. H. *tšark ;* Tz. *šāš*, F. H. *tšāš :* 1° s'associer, 2° mêler, mélanger.

— Izn. *ašrik* et *ušrik*, fém. *tušrikt :* associé, fém. association.

— Senh. *tušrikt :* co-épouse.

ŠRQRQ, Izn. *ašerraqraq :* geai.

ŠRMSL, Izn. *ašremšäl*, plur. *išremšalen :* gros lézard.

ŠL?, Izn. *taiššult :* outre-baratte (v. rac. KKL).

ŠLL?, Am. Senh. *šella :* beaucoup (abréviation de l'Ar. *ma ša allah*) ; *s šella :* au plus (adv.).

ŠLKK, Izn. *šelkek*, F. H. *tšelkek :* maigrir ; *ašelkik*, plur. *i-en :* maigre.

ŠLĠM*, Izn. R. Senh. *šlaġem* (plur.) : moustache.

ŠLḤ, Senh. *ašelḥi*, plur. *šluḥ :* nom que se donnent les Senhaja berbérophones.

— *šelḥa :* dialecte berbère des Senhaja de Srair.

ŠK, Senh. *aška*, prét. *ušku*, F. H. *tašku :* 1° disparaître, se perdre ; 2° égarer, perdre quelque chose de vue, de mémoire, oublier (Cf. Zaïan. — Loubignac, page 513).

ŠKR*, Bq. *taškart :* sac.

— Izn. *ešker*, F. H. *šakkar :* louanger, remercier quelqu'un.

ŠKRD, Izn. *ašeḳrud*, plur. *išeḳrad ;* Senh. W. Bq. Am. *ašekrud :* sabot d'un animal.

ŠKL*, Bq. Am. *eškeṛ*, F. H. *šekkeṛ :* entraver (un animal) ; *ešškäṛ :* entrave.

ŠKK, Am. *aškuk*, plur. *i-en :* natte, tresse de cheveux (v. rac. SNK).

SS, Izn. R. Senh. *ešša :* cri employé pour faire arrêter une bête de somme.

ŚŚ, Izn. *tiššin :* pou (v. rac. LK).
ŚŚ, Senh. *išišen* (plur.) : saleté (Cf. rac. ḤTS).
ŚŚ, Izn. Tz. *anšuš*, plur. *anšušen :* lèvre (v. rac. ḤNŚŚ).
ŚŚ ?, Senh. *tišišit ;* Izn. W. Bq. Am. *tšašiᵏt ;* Tz. *tšašešt*, plur. *tišušäi :* « chechia », calotte rouge.
— W. Bq. *tšašiᵏt uyaziḍ :* crête du coq.
ŚSL, *aišśul, taišśult* (v. rac. KKL).
ŚŚN, Senh. *aššin*, plur *aššinen :* remise pour bêtes de somme.
ŚGḌ, W. Tz. *ašuggʷaḍ*, plur. *i-en ;* Izn. *ašuwaḍ :* queue.
— W. Tz. *tašuggʷat*, plur. *tišuggʷaḍin ;* Am. *tašuwat*, plur. *tišuwadin :* 1° poignée d'épis que le moissonneur lie avec quelques brins de paille ; 2° Izn. Senh. poignée (ce que contient la main).
ŚQF*, Am. *ašeqquf*, plur. *išeqfän :* tesson, pot cassé.
ŚQL, Senh. *seqqel*, F. H. *tseqqal :* attendrir, faire pitié.
ŚQQ*, Senh. *ašqiq*, plur. *i-en ;* fém. *tašqiqt :* frère, sœur.
ŚḤLF, Izn. *ašeḥluf*, plur. *išeḥläf ;* Tz. *ashušref*, plur. *ishušräf :* 1° brindilles, menu bois ; 2° broussaille, touffe (Cf. Ar. dial. *ḥešläf :* m. s.).
ŚḤḤ, Senh. *ašḥuḥ*, plur. *išḥaḥ :* natte, tresse de cheveux (v. rac. ŚKK et ŚNK).
ŚƐR, Senh. *saƐrira*, plur. *saƐrirat :* tourbillon de poussière.
ŚƐR*, Senh. Tz. *ašaƐwau :* cheveux, chevelure ; Bq. *ašaƐwar :* m. s. et natte, tresse de cheveux ; Izn. *tišaƐret*, cheveu.
ŚƐL*, *šƐay*, F. H. *saƐƐay :* allumer.
ŚḤD*, Izn. R. Senh. *ešheḍ*, F. H. *šahheḍ :* faire la profession de foi musulmane.
— Izn. R. Senh. *ešsäheḍ :* l'index.
— Senh. *šähda*, plur. *šähdät :* gâteau, rayon de miel.
ŚMT*, Izn. R. Senh. *šmeṭ*, F. H. *šemmeṭ :* tromper quelqu'un, le duper, lui jouer un tour.
— Izn. *šmäṭ*, plur. *šmäṭi :* abject, vil, méprisable ; Izn. *tuašmeṭ :* être trompé, berné.
ŚMḤ*, Am. *šmaḥ :* être en quantité, nombreux ; *gornaɣ aɣi išmaḥ :* nous avons beaucoup de lait ; A. Ahm. *šemmaḥ*, F. H. *tšemmaḥ :* commencer à, se mettre à....
ŚMƐ*, Senh. *šmaƐ :* cire de bougie, stéarine.
ŚMM*, Senh. Tz. *šemm*, F. H. *tšemmem ;* W. Bq. Am. *šumm :* sentir (odeur).
[ŚNT], W. Bq. Am. *tišentit ;* Tz. *tišentešt*[1] : espèce de seigle, de sorgho.
ŚNDR, Senh. *ašendur*, plur. *išenduren :* lèvre (v. rac. GNDR).

1. Du lat. *centenum*, v. G. S. Colin, *Étymologies...*, p. 16, § 26.

ŚNKK, Izn. W. Tz. *ašenkuk*, plur. *išenkāk ;* Am. Senh. *aškuk*, plur. *iškuken :* cheveux, chevelure (Cf. rac. SḤḤ).

ŚNKR, Izn. *ašenkur*, plur. *išenkar* et *išenkuren ;* Am. Senh. *ašenšur :* crête de coq (Cf. rac. ŚNKK, ŚRR, ŚNGR).

ŚNGR, Izn. R. Senh. *šengura :* chamœpytis (plante à laquelle les indigènes attribuent de grandes vertus curatives).

ŚNGR, Izn. *ašengur ;* Bq. *ašenyur ;* Senh. Am. *ašenšur*, plur. *i-en :* clitoris.

ŚNJF, Senh. *sendjef*, F. H. *šendjäf :* arracher (cheveux, poils, alfa) (Cf. rac. ZF : *azäf :* cheveu, poil).

ŚNQB, Am. *ašenqub :* bec.

G

G, Senh. W. Am. *eg̈ ;* Tgz. *e^{u}w ;* Izn. Bq. *egg*, F. H. *tegg :* faire, mettre, placer.

— Izn. Tz. Bq. Am. *timegga :* actions, sorcelleries, maléfices, artifices.

G, Abaggar *ag :* fils (v. U).

G, préposition : dans, en. — Devant un nom : W. Bq. Am. Senh. *g, gi ;* W. *g-uḥeššab, gi ɣgabet :* dans le taillis, dans la forêt ; Izn. R. Senh. *deg, dug, di, d, eg, ug ;* Izn. *deg iɣzar :* dans la rivière ; W. *dug wayendad :* en face ; Senh. *i, i-ḫabs :* dans la prison (v. *Gram.*, § 346-347). — Devant un pronom : *dg, deg, day dyi, di* (v. *Gram.*, § 239 et 347).

G, Sous *aga ;* Izn. *ja :* seau de puits, fait d'une peau de chèvre.

GI, Senh. W. Tz. Bq. *agi*, prét. *ïugi*, F. H. *tagi ;* Am. F. H. prét. *itugi :* ne pas vouloir, refuser.

— Izn. *ur ïug :* il ne voulut pas, il ne veut pas.

GW, Senh. *egwa*, F. H. *gawa :* être fatigué.

GU, W. *taguṭ*, Senh. Am. *taggut*, Bq. *taggut ;* Izn. Tz. *tayut :* brouillard.

GUF, Am. *guf ušär*, plur. *igufän :* talus, élévation de terre.

GUḌ, Bq. Am. *egg^{u}wuḍ :* fouler aux pieds, piétiner ; Bq. *igg^{u}wuḍ ages :* il l'a piétiné.

GUL, Senh. *agwäl ;* Bq. Am. *aguwar*, plur. *iguwaren ;* W. *aɣwar*, plur. *iguwaren ;* Tz. *aywer*, plur. *eywaren ;* Izn. *aywäl :* tambourin très allongé, en terre cuite.

GUM, Bq. *iguma :* il ne put pas.

GIR, Bq. Am. *agiyur*, plur. *igiyuren ;* W. *ṭigiyarṭ*, plur. *ṭigiyar ;* Tz. *ṭagiyā^{e}ṭ*, plur. *ṭigiyā* et *ṭiyāṭ*, plur. *ṭiyā ;* Izn. *ṭiyiyerṭ*, plur. *ṭiyiyar :* souche.

— W. *tigiyart umezzug :* le rocher (souche de l'oreille).
GFL, Senh. *tagfilt,* plur. *tigfilin* et *tagfiji,* plur. *tigfijin ;* Am. *tagfirt,* plur. *tigfirin :* œuf.
GFGF, Senh. *igefgoufen :* écume (v. rac. KFS).
GṬṬU, W. Tz. *ajeṭṭuy,* plur. *i-en :* natte, tresse de cheveux ; Izn. *tajeṭṭuit ;* Tz. *tajeṭṭušt :* touffe de cheveux que les hommes laissent sur le crâne (Arabe dial. *el goṭṭaya*).
GṬI, Bq. Am. *sguṭṭey,* F. H. *sguṭṭuy :* glousser, couver (poule).
GṬM, Izn. *ayeṭṭum :* poutre, perche.
— Senh. Am. *anegṭaṭṭam,* plur. *i-en :* efflanqué, long et maigre (personne).
GD, Izn. W. Tz. *ijḍi,* plur. *ijḍāin :* sable.
GDD, Izn. *ayeddid,* plur. *i-en :* outre en cuir pour liquides.
— Izn. *ajeddu,* plur. *i-en :* grosse cruche ronde servant au transport de l'eau.
GDD, Taroudant : *agdid ;* Izn. Tz. W. Bq. *ajḍiḍ,* plur. *ijḍaḍ ;* Am. *ajḍiḍ,* plur. *i-en :* oiseau.
GDR, Izn. Bq. *ajḍir :* falaise, rocher à pic.
GDR, *taïderi :* épi (v. rac. IDR).
GDL, Izn. *agḍāl* et *ayḍāl,* plur. *iṛudāl :* prairie.
— Izn. *taïdelt en tammemt :* gâteau, rayon de miel.
GDJZ, Bq. *sgedjez,* F. H. *sgidjez :* être cher à quelqu'un ; *ma ya isgidjzak esgas aksum :* s'il t'est cher achète-lui de la viande.
— Tz. *zidjez :* m. s.
GDM, Senh. W. Bq. Am. *ageddim,* plur. *igeḍmān :* bord, rive (d'un cours d'eau), talus.
— Senh. *ageddim ya ;* Am. *ageddim-a :* ce bord-ci ; Senh. *ageddim yin :* la rive opposée (cf. rac. GMḌ).
GS, Demnat : *taguzt ;* Senh. *taggust,* plur. *ti"gg"ās :* piquet, piquet de tente (cf. rac. JJ).
— R. *jij,* plur. *ijajjen ;* Izn. *jij,* plur. *izaddjēn :* m. s.
GZDM, *tigezdemt :* palmier nain (v. rac. ZDM).
GZL, Senh. *tigézzalt,* plur. *tigézzal ;* Bq. Am. *tigézzart,* plur. *tigézzar ;* W. *tigézzatš,* plur. *tigézzar ;* Tz. *tiṛizzatš,* plur. *tiṛizzā ;* Izn. *tiṛizzalt,* plur. *tiṛizzal :* reins, rognons.
— Izn. *tiṛizzalt uganim uḍar :* mollet.
GZM, Izn. *izem,* F. H. *tizem :* être blessé ; *anizum,* plur. *inizām :* blessé.
GZMR, W. Bq. Am. *agezmir ;* Tz. *ayezmir ;* Senh. *iznir :* chiendent.
GZN, Izn. *aizin en tkafif :* perche faisant saillie hors du toit.
GR, W. Bq. Am. *iǧar,* plur. *iǧran ;* Senh. *iǧer,* plur. *iǧran ;* Izn. *iṛer,* plur. *iṛran ;* Tz. *iṛā,* plur. *iṛran :* champ (viendrait du lat.).
— Bq. Am. *iǧar mezzuǧ :* rocher (souche de l'oreille).

GR, W. Bq. Am. *uǵur*, F. H. *eggur ;* Izn. *uyur*, F. H. *eggur ;* Tz. *uyū*ᵃ, F. H. *eggū*ᵃ *:* aller, cheminer, marcher.
— Izn. Tz. Bq. *ameggur :* passant.
GR (Demnat *agur*, F. H. *tagur :* être, rester en arrière).
— W. Bq. Am. Senh. *aneggaru*, plur. *ineggura ;* Izn. *aneggar*, plur. *ineggûra ;* Tz. *ameggaru*, plur. *imeggura :* dernier.
GR, W. *egra*, F. H. *eggar :* jeter, lancer ; *ťegra ťfuiť :* le jour s'est levé (m. à m. le soleil a lancé ses rayons).
— Zouaoua *aggur ;* Senh. *ayur ;* Izn. R. *yur :* lune.
— (Cf. *ťaziri* et *dziri* R : clair de lune, rac. YR et Izn. *ťamiri :* clair de lune, rac. MR).
GR, Senh. *ǵar ;* Izn. W. Bq. Am. *jar ;* Tz. *jā :* entre, parmi.
— A. Ahm. *iyr :* même sens.
GR (Demnat *agru :* tortue) ; Izn. W Bq. Tz. *ajru*, plur. Izn. *ijerwan* et *ijra ;* W. Bq. Tz. *ijarwan* et *ijra :* grenouille.
GR (Demnat *ager*) : surpasser, être au-dessus de...
— Izn. W. Tz. *ajer*, F. H. *tajer :* être supérieur à..., l'emporter sur... ; Izn. *ussän ujren ťibaṣlin :* les jours l'emportent (quant au nombre) sur les oignons.
— Izn. *msajer*, F. H. *msajar :* se dépasser à la course (cf. W. Bq. *ezǵur :* devancer, v. rac. ZGR et ZR : idée de précéder).
— Izn. *ťamsajarť :* n. d'act. course.
— W. *msagar*, F. H. *temsagar :* se rencontrer avec quelqu'un.
GRU, W. Bq. Am. Senh. *eǵru*, F. H. *ǵarru ;* Tz. *airu*, F. H. *ïarru ;* Izn. *airẹu*, F. H. *iẹrrau :* réunir, rassembler, recueillir.
— Bq. Am. *ǵarwiť :* recueille-le ; Izn. *netš airwaǵ el ḥab :* j'ai rassemblé le grain.
— Izn. *ierru*, fém. *ťerru*, plur. *errun, errunt :* être beaucoup, en grand nombre, nombreux.
— W. Bq. Am. Senh. *aǵráu ;* Izn. Tz. *ayráu :* réunion, assemblée des notables (*imǵaren :* anciens) de la tribu.
— Izn. *airu :* outre en peau de mouton.
— Senh. *ťaǵra*, plur. *ťiǵarwin :* vase, petit plat[1].
GRBZ, Am. *ťagarbazt :* figue non mûre.
GRF, Zouaoua *agerfiu ;* Izn. *jaruf* et *tjarfiᵘť*, plur. *ťijarfiwin :* corbeau.
GRTL, Senh. *agartil ;* Izn, *ajarťil*, plur. *ijertäl ;* W. Bq. Am. *ajarťiṛ*, plur. *ijarťäṛ ;* Tz. *ajāťiṛ*, plur. *ijāťäṛ :* natte en alfa.
GRḎ, Bq. *agerruḎ*, plur. *i-en :* perdreau ; Senh. *awarruḎ*, plur. *i-en :* petit d'un animal.
GRD, Zaian *agerḍ :* épaule et *amgreḍ :* cou, col.

1. Cf. Zaïan : *tagra*, vase, ustensile.

— Senh. *tameggart*, plur. *timgardin ;* Bq. Am. *tameddjart ;* W. *tamejjart*, plur. *timejjarin :* nuque.

GRḌ, Tz. *agarruḍ*, plur. *igarraḍ :* bœuf âgé et fatigué ; au figuré : lourdaud.

— Izn. *ayerruḍ*, plur. *iyerraḍ :* bœuf (terme familier).

GRS, Bq. *agris ;* Senh. *aǧris ;* W. Tz. Am. *ajris ;* Izn. *azriš :* gelée blanche et verglas ; W. Bq. Am. *tagarsa*, plur. *tigarsiwin ;* Senh. *tagursa*, plur. *tigursiwin ;* Izn. *tayersa*, plur. *tiyersiwin ;* Tz. *tayāsa*, plur. *tiyāsiwin :* soc de charrue.

— Izn. *tiyerseṭ :* hiver.

GRSL, Senh. *agersul*, plur. *igersulen ;* Am. *agurseṛ*, plur. *igurseṛen ;* Izn. *yursel*, plur. *yurslen ;* Tz. *yurseṛ*. plur. *yursäṛ :* champignon.

GRZ, Izn. *agerwäz*, plur. *igerwazen :* bègue.

GRJ, Am. *aǧarruj*, plur. *iǧarraj :* jarre, fém. Am. Bq. *tagarrušt*, plur. *tigarrujin :* cruche-baratte.

GRMM, W. *taǧarmand*, plur. *tigarmamin ;* Bq. Am. *tagarmant ;* Tz. *tayāmant*, plur. *tiyāmamin :* bouton, tumeur.

— (Cf. W. *ageṛmam :* étang, mare d'eau, rac. GLMM).

GRML, Senh. *aǧurmel*, plur. *iǧurmlen :* tique (acarien gros et gris).

GRNḌ, Izn. *ajarniḍ :* cou ; W. cou du coq.

GRNN, Ar. dial. *gernina ;* Izn. *yernina :* sorte de chardon.

GL, W. Bq. Am. *aǧeṛ*, prét. *ɣuǧeṛ*, F. H. *taǧeṛ ;* Izn. *ayel*, prét. *ɣuyel*, F. H. *tayel ;* Tz. *ayeṛ*, prét. *ɣuyeṛ*, F. H. *tayeṛ :* être pendu, suspendu, accroché.

— W. Bq. Am. *aǧaṛ ;* Izn. *ayäl ;* Tz. *ayeṛ*, n. d'act.

— W. Bq. Am. *siǧeṛ*, F. H. *sāgäṛ :* suspendre, pendre, accrocher.

GL, Tz. Bq. Am. *agṛa ;* Izn. *agella :* biens, richesse, avoir.

— Izn. *ḍ-agella ennes :* c'est son bien, sa propriété.

GLF, Senh. *iǧlef*, plur. *iǧelfan :* arbre en général et figuier[1].

GLF, Senh. *aglāf*, plur. *iuglelfan ;* Bq. Am. *aǧṛäf*. plur. *iǧuṛäf ;* W. *aǧṛäf*, plur. *iǧṛäfen ;* Tz. *aɣṛäf*, plur. *iɣuṛäf ;* Izn. *aïlaf*, plur. *eïläfen :* essaim.

GLḌ, Izn. *ajellid*, plur. *ijellidän ;* W. Bq. Am. *ajeddjid*, plur. *ijeddjiden ;* Tz. *ajeddjid*, plur. *ijedjdän ;* Senh. *ayiddjid*, plur. *iyiddjidan :* roi, monarque.

GLZM, W. Bq. Am. *aǧaṛzim*, plur. *iǧaṛzäm ;* Senh. *ayelzim*, plur. *iyelzäm ;* Tz. *aṛeizim*, plur. *iṛeizäm ;* Izn. *aizzim*, plur. *iyizzäm :* houe, bêche, pioche.

— Izn. au sens figuré : terme de moquerie servant à désigner l'Arabe.

— Izn. *taizzimt*, plur. *tiyizzäm ;* W. *taǧaṛzind :* binette, petite houe, serfouette.

1. Cf. Zaïan *angalef*, plur. *ingulaf :* arbuste de fond de rivière.

GLL, Demnat *gal ;* Izn. *djaḷḷ*, prét. *idjuḷḷ*, F. H. *tjaḷḷa ;* R. *jaddj*, prét. *ijuddj*, F. H. *tjaddja ;* Senh. *eggaj*, prét. *igguj*, F. H. *tgaja :* 1° jurer, prêter serment ; 2° menacer quelqu'un, surtout de mort.

— Izn. *mä lla teddjuḷ ḋeḵ ĭmeṭṭüĭ ens tgassed :* si une femme te menace de mort passe la nuit à veiller.

— Izn. *ĭjaḷḷit*, plur. *ĭijiḷḷa ;* R. *ĭjaddjiĭ*, plur. *ĭijiddja :* serment, jurement, menace de mort.

GLM, Izn. *ilem*, plur. *ilmawen ;* R. *iṛem*, plur. *iṛmawen :* 1° cuir, peau ; 2° Am. outre en cuir.

— Senh. *ĭailuĭ*, plur. *ĭiluwin ;* Bq. Am. *ĭiṛuĭ*, plur. *ĭiṛuwin :* peau de chevreau.

— W. *ĭiṛuᵏĭ*, plur. *ĭiṛiwin ;* Tz. *taiṛuᵏĭ*, plur. *ĭiaṛwin ;* Am. *ĭiṛuĭ*, plur. *ĭiṛwin :* outre, sac en peau où l'on conserve les provisions.

GLMS. Senh. *agelmus*, plur. *ïugelmäs :* branche.

GLMM, Senh. *aggʷelmäm*, plur. *iggʷelmamen ;* W. Bq. Am. *aġeṛmām ;* Izn. *ayelmäm*, plur. *i-en ;* Tz. *ayeṛmäm :* lac, étang, mare d'eau.

— Senh. *ĭalmuĭ ;* Am. *ĭaṛmaĭ*, plur. *ĭiṛmaĭin :* trou d'eau, marais, prairie marécageuse ; Am. *aṛma*, plur. *iṛmaten :* grande mare, prairie.

GSL, W. *ĭageššutš*, plur. *ĭigeššuṛin ;* Bq. *ĭageššuṛĭ ;* Tz. *ĭaiššutš*, plur. *ĭiyiššuṛin :* vessie.

GŠŠ, Izn. Tz. *elgašuš :* buste, partie antérieure du corps d'un animal.

GŠMR, Izn. *ayišmir :* mufle.

GG, Demnat : *igg*, Izn. *ijj*, plur. *ajjawen :* térébinthe (arbre).

GG, Senh. *aggag ;* Izn. Am. Bq. *adjaj ;* W. Tz. *ajjaj :* tonnerre.

GG, Demnat *agug ;* Izn. W. Bq. Tz. *uggʷej*, F. H. *tuggʷej :* être éloigné, être loin, s'éloigner (cf. GJ).

— *zi laggʷej :* de loin.

— W. *mṛaᵘggʷaj :* s'éloigner (les uns des autres) ; *mṛaᵘggʷajen :* ils se sont éloignés l'un de l'autre.

GG, Izn. Bq. W. *aggay* et *ĭaggaiĭ :* joue.

GGS, Senh. *egges*, F. H. *tegges :* griller, torréfier, rôtir (v. rac. QQS).

GJ, Izn. *agguj*, F. H. *tiadja ;* W. *egġuj*, F. H. *tgaja :* déménager, décamper.

— Izn. *siyedj*, F. H. *siyadj :* exiler, bannir quelqu'un.

— Izn. *asiyedj :* exil, bannissement.

— Izn. *ĭyadjiĭ ;* W. *ĭgajiĭ :* déménagement.

GJDR, Bq. *aġejḋur ;* Izn. *ayejḋur :* lamentations, pleurs pour un mort ; Izn. *uᵏĭint ayejḋur :* elles se sont lacéré le visage en se lamentant.

GJL, Zouaoua *agoujil ;* Izn. *ayujil*, plur. *i-en ;* Tz. *ayujiṛ*, plur. *i-en ;*

Senh. *abujil*, plur. *i-en ;* W. Bq. Am. *abujir*, plur. *i-en :* orphelin.
GḤS, Senh. *negḥaś*, F. H. *tnegḥaś :* se traîner (bébé), ramper.
GM, W. Senh. *agem*, F. H. *tagem ;* Bq. Am. *agm(ed)*, F. H. *tagm(ed) ;* Izn. Tz. *ayem*, F. H. *tayem :* aller chercher de l'eau, puiser.
— W. Bq. Am. Senh. *tinugäm* (plur.) ; Izn. Tz. *taniyamt*, plur. *tinuyäm :* femme qui va chercher de l'eau.
GM, Izn. Tz. *iyem*, F. H. *eggäm :* s'élever, s'éduquer.
— Izn. Tz. *siyem*, F. H. *tsiyam ;* Am. *segm*, F. H. *sgäm :* élever, éduquer.
— W. *asegmi*, plur. *isegmän ;* Tz. *aseimi*, plur. *iseima ;* Izn. *asimi*, plur. *isima :* bébé, enfant tout petit (qu'on élève).
GM, Senh. *segm*, F. H. *tsagam :* attendre.
GMḌ, Senh. *agemmaḍ ;* Izn. Tz. W. Bq. *ajemmaḍ :* côté, bord, rive ; W. Bq. Tz. *ajemmaḍa :* ce côté-ci, cette rive-ci ; *ajemmaḍin :* la rive opposée.
GMŻ, *aġmaż :* coliques (v. rac. ḌMŻ).
GMR, W. Bq. Am. Senh. *egmär*, F. H. *gemmär ;* Izn. *eimer ;* F. H. *teimer ;* Tz. *eimā*, F. H. *immā :* chasser, pêcher.
— W. Bq. Tz. *taġemrauṭ ;* Tz. Senh. *tayemrauṭ ;* Izn. *teimert :* chasse et pêche.
— Bq. Am. Senh. *anegmar*, plur. *i-en ;* Izn. *aneimar*, plur. *ineimär ;* Tz. *aneimā :* chasseur, pêcheur.
— Bq. *tinegmarṭ :* filet pour la chasse.
— Senh. *agmär*, plur. *igemrawen :* cheval ; Senh. *tagmärṭ ;* Izn. *taimärt* (plur. *tigallin*) : jument.
GMR, Am. *aġmir*, plur. *iġmiren ;* Senh. *amäri*, plur. *imäriyen :* limite entre deux terres (cf. Arabe dial. *agmir :* m. s.).
GN, Senh. W. *agnau*, plur. *agnawen ;* Izn. Tz. *aynau*, plur. *egnawen ;* muet, sourd-muet.
GN, Demnat *gen ;* Izn. Tz. *jen*, F. H. *djan :* s'accroupir, s'agenouiller.
— Izn. Tz. *tjuni* et *djuni :* accroupissement.
GN, Izn. *taggent* (coll. sing.) ; W. Tz. Bq. *tiggent ;* Am. Senh. *ameggun*, plur. *imeggunen :* taon, grosse mouche qui pique les animaux.
GN, *tagänt :* Am. forêt ; Senh. lentisque (plante).
GN, Senh. *iġenna ;* Izn. et R. *ajenna :* 1° ciel ; Am. 2° nuage.
— W. Am. *asegnu*, plur. *isegnuṭen ;* Bq. *asegnu ;* Senh. *issignu* (coll.) ; Tz. *aseinu*, plur. *iseinuṭen ;* Izn. *asinu*, plur. *isiniwen :* nuage.
GNI, Demnat *egni :* coudre.
— W. *isegni*, plur. *isegniyen ;* Tz. *iseini*, plur. *iseinän :* grosse aiguille.
GNF, W. Bq. Am. *tisigneft*, plur. *tisegnäf ;* Tz. *tiseineft*, plur. *tiseinäf ;* Izn. *tissineft*, plur. *tissinäf :* aiguille (cf. Senh. *tisismi*, plur. *tisismiwen :* m. s.).

GNF, Izn. *gẹnfa*, F. H. *tgẹnfa* ; Izn. W. Tz. *ïẹnfa*, F.H. *ṭrenfa* : guérir (intrans.) être guéri.
— *gẹnfa* et *syẹnfa* : Izn. W. Tz. guérir quelqu'un ; Izn Tz. se reposer.
GNFF, W. *agenfif*, plur. *igenfäf* : hure, museau (cf. rac. ḤNFR, QNFḤ).
GNTR, Am. Bq. *agentur* (*en wamän*) ; plur. *igenturen* ; W. *agendur*, plur. *igenduren* ; Tz. *ayendū*°, plur. *iyendūän* : flaque, trou d'eau.
— Izn. *ayentur*, plur. *iyentär* : mufle, hure.
— Izn. *antur*, plur. *anturen*, lèvre (cf. Senh. *ašendur*, plur. *išenduren* : lèvre).
GNDZ, W. Bq. Am. *agenduz*, plur. *i-en* (fém. *tagenduzt*) ; Izn. Tz. Senh. *ayenduz* (fém. *tayenduzt*) : veau.
GNDR, *agendur* (v. rac. GNTR).
GNḌ, Bq. Am. *agniḍ*, plur. *igniḍen* : palmier nain ; W. moelle, cœur comestible du palmier nain ; Tz. *ainiḍ*, plur. *ẹïniḍén* : cœur, moelle comestible du palmier nain.
GNZ, Demnat *tagunza* : front ; Izn. W. Am. Bq. *ẓunza* : toupet (v. UNZ).
GNSŠ, W. Am. *agenšiš* : lèvre (v. rac. ḤNŚŠ).

J J

J, *aj* et *ejj* : laisser, abandonner (v. rac. DJ).
JAZ*, (ar. *jaz* : passer) ; Am. *gewez*, F. H. *tgewez* : faire passer, faire aller ; Senh. Am. *gawez*, F. H. *tgawaz* : envoyer quelqu'un ; A. Ahm. passer ; A. Ahm. *ljaïza*, plur. *lejwaïz* : poutre.
JAR*, W. *ajjar* ; Tz. *ajjā* : Izn. Senh. *adjar*, plur. *djiran* et *ljiran* ; Bq. Am. *adjar*, plur. *djwaren* : voisin.
JAɛ*, Senh. *eddjuɛ* : faim.
JAF*, Izn. Senh. *jif*. prét. Izn. *ijif*, Senh. *ijaf*, F. H. *jiyef* : être étranglé, noyé ; Tz. *jiṛef*, F. H. *tjiṛef* : se noyer, s'étrangler.
— Tz. *tajiṛafit* : strangulation, noyade.
— Am. *eljuf* : estomac, basse poitrine, entrailles.
JWN, Izn. W. Tz. *ejjiwen*, F. H. *ïiawan* ; Senh. *djun*, prét. *idjwen*, F. H. *djawan* ; Bq. Am. *edjwen*, F. H. *djawan* : 1° être rassasié, repu ; 2° Senh. être riche.
— Senh. *sejwen*, F. H. *sjawan* ; Izn. *sawan*, F. H. *sïawan* ; W. Tz. *sṛiwen*, F. H. *sïawan* : rassasier quelqu'un.
JIR*, Izn. R. Senh. *ljir* : chaux.
— Izn. *timjiyert* : soupe faite de lait et de tubercules de sagytaires « *ayerni* » (appelée sans doute ainsi, parce que ce tubercule brûle les muqueuses de la bouche).

JBN*, *lejben ;* R. Senh. *ejjben :* fromage.
JFR, Izn. *ijefri* (v. rac. ZFRN).
JDB*, Izn. *jbeḍ*, F. H. *jebbeḍ :* tirer.
JDD*, Izn. R. Senh. *jedd*, plur. *lejḍuḍ :* grand-père.
— Izn. *jedda ;* R. Senh. *jida :* grand'mère.
— Izn. *ḍ-edjḍiḍ :* neuf, nouveau.
JDD ?, Izn. *ajeddu* (v. rac. GDD).
JDR, *jidura :* ver luisant (v. rac. RĠ : *uraġ*).
JḎM*, Izn. *ťamejḍāmt elleḥïūḍ :* salamandre (m. à m. lèpre des murs).
JḎ, Izn, R. *ejjaḍ*, F. H. *tejjaḍ :* être galeux, avoir la gale.
— R. *ajjiḍ ;* Izn. *azeddjiḍ :* gale.
JZR*, Ar. *jazira ;* W. Bq. Am. *ťagziri ;* Izn. Tz. *ťaiziri :* île.
— Izn. R. Senh. *agezzar :* boucher.
JRA*, Izn. *mejra*, F. H. *tmejra :* survenir, advenir.
JRBع, W. Izn. *ajarbuع ;* Senh. Am. *djaعbur :* gerboise.
JRḤ*, Izn. R. Senh. *ejräḥ*, F. H. *jerraḥ :* blesser quelqu'un.
— Tz. Senh. *edjurḥeť ;* Am. Bq. *ajarriḥ :* blessure.
JLA*, Senh. *ejla*, F. H. *tejla :* s'exiler, s'expatrier.
— Senh. *sejla :* exiler, bannir quelqu'un.
JLI, Izn. *ťijli ;* W. Tz. *ťijṛi :* contenu d'une main ouverte les doigts juxtaposés et allongés.
JLB*, Izn. R. Senh. *ajelläb*, plur. *ijellaben :* manteau à capuchon et à ouvertures pour laisser passer les bras (ar. *jellaba*).
JLD*, Senh. *edjeld :* cuir, peau.
JLS*, A. Ahm. *galis :* assis.
JLŚ, Izn. *ťajliší*, plur. *ťijlišin :* cafard (insecte).
JGU, Bq. Am. *ejgu*, F. H. *jeggu ;* W. *ejwu*, F. H. *jeggu ;* Izn. Tz. *ejwa*, F. H. *jukkʷa :* bêler (caprins, ovins).
— W. *ťajguť ;* Tz. *ťajwuť :* bêlement.
JJ, R. Izn. *jij :* piquet, pieu (v. rac. GS).
JJ. Senh. *ejji*, F. H. *tejji :* guérir, se guérir.
JĠ, W. *ťijeḥť ;* Bq. *tijaḥť :* baies de lentisque.
— Tz. *ťijjaḥť :* cérumen.
JĠ, *ajiġ* et *addjiġ :* en bas (v. rac. LĠ).
JĠLL, *ajeġlul* (v. rac. ĠLL).
JḤM, Izn. *ajeḥmum :* merle.
JعB*, Senh. *jaعba ;* Izn. *ťajaعbubí*, plur. *tijaعbubin ;* W. Bq. Am. *ťajaعbubí*, plur. *ťijaعbäb ;* Tz. *ťajaعbufí*, plur. *ťijaعbäb :* étui.
JHD*, Senh. *eldjehd*, puissance.
JHZ*, Izn. *zhaj* (métat.) : trousseau d'une nouvelle mariée.
JHL*, Izn. *ajuhäli :* idolâtre, homme de l'époque anté-islamique.
JMع*, A. B. N. *jmaع :* rassembler, réunir.
— R. Senh. *jummaع*, F. H. *tjummuع :* parler, converser.

— R. Senh. *ťajummaɛť* et *ťajummaḥť*, plur. *ťijemmaɛin* : mot, parole, propos, discours, conversation.
— Bq. Am. *bu tjummaɛť* : fanfaron, beau parleur.
JM, Izn. Tz. *ijimän* : nuque (v. rac. MZĠ).
JN, W. Bq. Am. *ij* et *ijjen* : nu (v. rac. IU, IUN).
JNN*, Izn. Senh. *eljenneť* ; R. *eŗjenneť* : le Paradis.

Ġ

Ġ, thème pronominal affixe des prépositions, 1re personne du plur. (v. *Gram.*, § 310).
Ġ, *aġ*, F. H. *ettaġ* : prendre, usité seulement dans quelques expressions comme :
— W. Am. Senh. *aġak* ; Tz. *aġaś* ; Izn. *aḥaḳ* : prends (fém. *aḥam*).
— Izn. *mäinś ïuġin* ; Am. *mäinś ïuġen* ; Bq. *maś ïuġen* : qu'as-tu ? (m. à m. que te prend-il ?).
— Izn. *ïuġa lẹuḍu* ; W. Tz. Bq. *ïuġa ŗenḍu* : il a fait ses ablutions.
— Izn. *ïuġa wānzar* ; *ittaġ wānzar* : il a plu, il pleut.
— Izn. *tuġa* et *tuġ* : il était, il fut.
— W. Bq. *ataġ* ; Tz. *ataḥ* : peut-être que..., il se peut que... ; W. Bq. *ataġ iŗa ťeddjid ġer umak* : tu auras peut-être été chez ton frère.
— Izn. Tz. *saġ*, F. H. *saġa* ; W. Bq. Am. et Senh. (Ai Bchir) *esġ*, F. H. *essaġ* : acheter.
— Izn. R. *siġ*, F. H. *tsaġa* ; Senh. *siġa*, F. H. *tsiġa* : tendre, allonger la main ; Am. *isaġa ïäs fus ines* : il lui tendit la main.
Ġ, Senh. *ťaġuśť* ; W. Bq. Am. *ťaġġiť* : pendaison, strangulation ; W. *ïegga ťaġġiť i yiḥf ines* : il se pendit ; W. *eġas ťaġġiť* : étrangle-le.
Ġ, *ġa* : particule du futur.
Ġ, R. *aġi* ; Senh. *aġu* ; Izn. *aġi asemmam* : petit-lait, lait aigre ; Senh. *aġu* : m. s.
— Izn. Bq. *aġi aśeffäi* : lait frais ; Izn. *aġi ď atśil* : lait caillé.
— Bq. *aġi lġars* : sève.
— W. Am. *ťġiġiť* ; Izn. *ťiġiġiť* ; Senh. Tz. Bq. *ťiġiġešť* : carnillet, saponaire (plante).
ĠAS*, Senh. *elġeis* : boue.
ĠAR*, Izn. *eġter* : s'enfoncer.
GUY, A. Ahm. *ġuy* : appeler.
— Izn. *ťġuyul*, plur. *ťiġuya* ; R. *tġuyiť*, plur. *ťiġuya* : cri, grincement.
— Izn. Tz. Bq. Am. *sġuyu*, F. H. *sġuyiu* : 1° crier (en parlant des hommes) ; 2° glapir (chacal) ; 3° grincer (porte).

— *sġuy*, F. H. *sġuyiu :* 1° W. Bq. Am. crier ; 2° W. grincer (porte) ; 3° R. hurler (chien).
ĠW, Tz. *iġwawin :* orge grillé.
ĠUF, *ġuf*, F. H. *tġuf* (v. rac. ĠFL).
ĠUL, Senh. *aġul*, F. H. *taġul ;* A. Ah. *aġui :* 1° retourner là-bas ; 2° devenir ; *aġul :* act de revenir, retour ; *aġuld*, F. H. *taġulid :* venir.
ĠAL*, Izn. *ġaul ;* R. *ġawer :* viens vite, dépêche-toi.
ĠAĠ, Izn. R. *ġawaġ*, F. H. *tġawaġ :* se révolter (contre l'autorité) ; *d-aġuwaġ :* rebelle, révolté, dissident.
ĠI, Izn. W. *taġiṛait*, plur. *liġiyayin ;* Senh. *taġiaᵏi ;* Tz. *taġiaši* (coll.) : noix, noyau.
ĠIZ, Bq. Am. *ġiyez*, F. H. *tġiyaz :* monder ; Am. *amġiyez :* orge mondé.
ĠIM, Izn. R. *aġimi :* act. de se tenir, de se tenir debout.
— Izn. R. *qim* et *eqqim*, F. H. *tġima*, s'asseoir, demeurer, rester, se tenir, se mettre à ...
— Izn. R. *ur tġimiġ ;* Senh. *ur eqqimaġ :* je suis occupé, je n'ai pas de loisir.
— Senh. *taġma*, plur. *taġmawin :* cuisse. Le plur. désigne les cuisses et l'arrière-train, la partie postérieure d'un animal.
— Senh. *taġma nešširi :* coiffe du « chouari ».
ĠBB*, Izn. *ġebb*, F. H. *tġebba :* boire tous les deux jours.
— Tz. *anaġub :* insatiable.
ĠBR*, Izn. *elġebreṛ :* poussière ; plur. Izn. Senh. *leġbar ;* W. Bq. Am. *reġbar ;* Tz. *reġbā :* fumier.
— Bq. *ġebbira :* tourbillon de poussière.
ĠJBJ, Senh. *iġejbujen* (plur.) : estomac, basse poitrine.
ĠF, Izn. W. Tz. *iḥf*, plur. *iḥfawen :* tête, chef, sommet, pointe, crête.
— Izn. *iḥf ēn wadrār.*
— Izn. *ḥef ;* Tz. *ḥaf ;* W. Bq. Am. Senh. *ḥe* et *ḥ :* sur (prép.).
— W. *aya dunniṭ ḥenaġ :* ceci est trop pour nous.
ĠFR, Senh. *taġfart ;* Tz. *taḥfart :* plante épineuse ; Izn. Am. *taqfart :* églantier.
ĠFL, Senh. *ġufel*, F. H. *tġufel ;* Izn. *ġeiḷef*, F. H. *tġeilef* et *ġuf*, F. H. *tġuf :* être oppressé, irrité, affligé, mécontent.
— Izn. *iġufiṭ ;* Senh. R. *iġufi*, plur. *liġufawin :* peine, dépit, désespoir, oppression, mécontentement, irritation.
— W. *dġes iġufi :* il est affligé ; Bq. Am. *a liġufawin en bābās :* pauvre de lui ! ô le malheureux ! (m. à m. ô les oppressions de son père !).
— R. *enġuf*, F. H. *lenġufa :* s'irriter, s'affliger, être mécontent.
ĠFL*, Senh. *ġfel*, F. H. *ġeffel ;* Am. Bq. *ġfeṛ :* être distrait.
ĠṬA*, Bq. Am. Senh. *leġḍa ;* W. *reġḍa :* vêtement, habillement

ĠṬS*, Izn. *seġḍaṣ*, F. H. *essaġḍaṣ (ḍis)* : plonger quelque chose dans....

ĠḌ, Izn. W. Tz. *iġeiḍ*, plur. *iġaiḍen* : chevreau ; Senh. *iġejḍ*, plur. *iġejḍen* : broutard ; fém. Izn. W. Tz. *tiġeiḍet* : chevrette.

— Izn. W. *tiġeiḍet en uazgar* : gazelle.

— Senh. *taġaṭ* (plur. *el ksiba* et *lebhaim*) ; Izn. W. Bq. *iġaṭṭ*, plur. *iġaṭṭen* ; Am. *iġaṭṭ* (plur. *elbhaim*) ; Tz. *iġaṭṭ* (plur. *erbaim*) : chèvre.

— Senh. *taṭṭen* (plur. de *tikerret*) ; Am. *taṭṭen* (plur. de *tihsi*) ; Bq. *taṭṭen* (plur. de *tihsi*) : brebis.

ĠḌL, Senh. *assaġḍel* ; Am. *iseġḍer* : placenta, délivre.

ĠḌ, Senh. *iġeḍ* ; Izn. plur. *iġḍen* : cendre.

ĠḌ W. Senh. *taġḍa*, plur. *tiġeḍwin* : perche horizontale du métier à tisser, qui permet de faire passer la navette entre les fils « *asrau* ».

ĠDD, Izn. Tz. *aġeddu*, plur. *iġeddiwen* : 1° tiges florales des plantes et par extension : fleur ; 2° Tz. au plur. mauves (plantes) ; Izn. *aġeddu amellal* : pâquerette.

— Bq. Am. *aġeddju*, plur. *iġeddjiwen* : fleur.

— Am. *taġeddut*, plur. *tiġeddutin* ; W. *taġedu^{k}t* ; Tz. *taġeddiu^{k}t* ; Bq. *tiġeddeut* : sorte de chardon.

ĠDR*, W. Tz. Am. *eġḍer*, F. H. *ġetter* : renverser quelqu'un ; Izn. trahir, tromper.

ĠS, Izn. R. *iġes*, plur. *iġsan* et *iḥsan* ; Senh. *iġaṣ*, plur. *iḥṣan* : 1° os ; 2° fraction de tribu.

ĠSI, Senh. *taġsakt*, plur. *tiġsain* ; Izn. W. Bq. Am. *taḥsait*, plur. *tiḥsain* ; Tz. *taḥsaśt* : courge.

— Izn. *aḥsai* : enflure, gonflement.

ĠSḌS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aġezḍis*, plur. *iġezḍisen* ; Tz. *aġezzis*, plur. *iġezzisän* : côté, flanc, hanche et par extension : côté d'une personne ou d'une chose ; n. d'unité : *taġezaist* : côte.

ĠSRU, Senh. *aġasruy*, plur. *iġesruyen* : tige florale d'une plante.

ĠSMR, Izn. W. Bq. *aġesmir*, plur. *iġesmär* ; Tz. *aġesmī^{e}*, plur. *iġesmā* : mâchoire inférieure.

— Bq. Am. *taqesmart* : menton (semble formé de *iġes* : os et de *tmärt* : barbe)

ĠZ, Izn. W. Tz. *eġz*, F. H. *eqqaz* ; Am. Bq. *ġez*, prét. *teġza*, F. H. *eqqaz* : creuser.

— Izn. W. Tz. *aġezzi* ; Bq. Am. *tiġuzi* : creusage, act. de creuser.

— Izn. Tz. Am. *taġzut*, plur. *tiġezza* ; W. *taġzuit*, plur. *tiġezza* ; Bq. *taġzu t*, plur. *tiġzutin* : parcelle de terre.

ĠZZ, R. Senh. *ġezz*, F. H. *teġzaz* ; Izn. *ġezzez*, F. H. *tġazzez* : ronger, grignotter ; au figuré : déblatérer contre quelqu'un.

ĠZR, Izn. Senh. *iġzar*, plur. *iġezran* ; Tz. *aġzā* ; W. Bq. Am. *aġzar* : rivière, fleuve ; Senh. fém. *tiġzert* : ravin, petit cours d'eau.

ĠZL*, Senh. *lêġzāl :* gazelle.

ĠR, W. Bq. Am. *ĺaġriĺ ;* Izn. *ĺaġreiᵏĺ ;* Tz. *ĺaġrašĺ,* plur. *tiġaryin :* 1° canne, petit bâton et par extension : bastonnade ; 2° Tz. manche (d'outil).

Izn. W. Tz. Am. *iqqur :* il est sec, asséché, dur.

Izn. *ĺuqqurĺ :* n. d'act. sécheresse.

— Izn. Tz. *azeqqur,* plur. *izeġran ;* W. Bq. Am. Senh. *azeqqur,* plur. *izeqquren :* tronc d'arbre.

— W. Bq. Am. *asġar,* plur. *isuġar ;* Tz. *asġā,* plur. *isuġā :* bois, flèche de la charrue, et par ext. la charrue elle-même.

— Senh. *ĺasġarĺ,* plur. *ĺisġar ;* W. Bq. Am. *ĺasġarĺ,* plur. *ĺiseqqar ;* Tz. *ĺasġāĺ,* plur. *ĺiseqqā ;* Izn. *ĺaseqqirĺ,* plur. *ĺiseqqar :* petit bois dont on se sert pour tirer au sort (à la courte paille) et par extension : part, portion d'une chose attribuée par le sort ; W. Bq. Am. *uᵏtin tiseqqar :* ils tirèrent la courte paille.

ĠR, Izn. R. *ġar,* F. H. *eqqar :* lire ; Tġz, *sġer :* faire lire, enseigner ; W. *ĺġuri ;* Tz. *ĺiġri ;* Izn. *ĺiġira* (plur.) ; Bq. Am. *ĺiġurai* (plur.), lecture.

ĠR, W. Senh. *eġer,* F. H. *eqqar ;* Bq. Am. *aġr,* F. H. *eqqar :* appeler quelqu'un (trans.).

ĠR, Bq. Am. *ġir,* plur. *iġiren :* omoplates (cf. rac. ĠRḌ).

ĠR, Izn. *ġer ;* R. *ġar ;* Senh. *ġur :* chez, vers (prép.) ; se réduit chez les A. Ahm. à *ġu* et *ġ ;* semble entrer dans la composition des mots suivants : Izn. W. Bq. Am. *aġirin :* en arrière, au délà ; W. Bq. Am. *aġira* et *s uġira :* en avant, vers ici (v. rac. UR).

— Izn. R. Senh. *zuġer,* F. H. *zuġur,* conduire en tirant derrière soi (animal), traîner.

ĠRU, Izn. *aġrau,* plur. *aġriwen :* anse d'un vase (Cf. ĠRGN).

ĠRI, Izn. Tz. Senh. *eġri* F. H. *ġerri,* avorter ; Izn. Senh. Tz. Am. *aġrai,* avortement (Cf. NURI).

ĠRB, Izn. *aġarrabu,* bateau, barque (v. QRB*).

ĠRB*, Senh. *leġraīb,* plur. choses étranges, étonnantes.

ĠRF*, Izn. Senh. W. Tz. *aġorraf,* pot à eau, carafe ; Senh. *elġorfa ;* Am. *elġorfeĺ ;* Izn. W. *ĺġorfeĺ,* plur. *ĺiġorfaĺin ;* Bq. *tġorfett,* plur. *ĺiġorfḋawin ;* Tz, *ĺġūᵃfeĺ,* plur. *ĺiġūᵃfaĺin :* étage d'une maison.

ĠRḌ, Izn. Senh. *aġerḋa,* plur. *iġerḋain ;* R. *aġarḋa,* plur. *iġarḋain :* rat.

— Bq. Am, *ĺasṛiĺ iġarḋain :* musaraigne ; fém. Izn. Senh. *ĺaġerḋaiĺ ;* W. Bq. Am. *ĺaġarḋait ;* Tz. *ĺaġādašĺ :* souris.

ĠRDM, Senh. *ĺiġirḋent,* plur. *ĺiġirḋmiwin ;* Izn. *ĺġirḋemt,* plur. *ĺiġerḋmiwin ;* Am. Bq. *ĺġirḋent ;* W. *ĺġirḋend,* plur. *ĺiġerḋmawin ;* TZ. plur. *ĺġīᵃḋent,* plur. *ĺiġādmiwin :* scorpion.

ĠRḌ, Izn. W. Bq. Am. *ỉaġrûṭ*, plur. *ỉiġarḍin;* Senh. *ỉaġrûṭṭ*, plur. *ỉiġurḍin;* Tz. *ỉaġrûṭ*, plur. *ỉiġarraḍ:* épaule (Cf. rac. GRḌ).

ĠRS, Izn. *aġras*, plur. *iġrasen:* ruche à miel; 2° Izn. W. tronc humain; fém. R. et Senh. *ỉaġrasỉ*, plur. *ỉaġrasin:* ruche à miel.

ĠRS*, Bq. Am. *elġars:* arbre en général, et figuier; W. *eṛġars;* Tz. *eṛ ġās:* figuier.

ĠRṢ, *ġarṣ*, F. H. *ġarreṣ:* 1° Izn. R. et Senh. égorger; 2° déchirer; 3° Senh. couper.

— Izn. R. *eqqarṣ:* être égorgé, déchiré, se déchirer, se fendre; Senh. *qerṣ*, F. H. *teqruṣ:* se fendre, se déchirer.

— Izn. *seġreṣ*, F. H. *seġruṣ:* déchirer quelque chose.

— Bq. Am. W. *aġruṣ;* Senh. *aġerrus:* morceau découpé de cuir de bœuf.

ĠRĠS. Senh. W. *ỉaġarġist*, plur. *ỉiġarġisin:* pot pour cailler le lait.

ĠRĠR, Izn. Senh. W. Bq. Am. *ỉiġarġarỉ*, plur. *ỉiġarġriwin;* Tz. *ỉiġāġāỉ*, plur. *ỉiġāġā:* foyer.

— Bq. *amensi n tġarġarỉ:* papillon nocturne (m. à m. diner du foyer).

ĠRGN, W. Bq. *iġargnen;* Tz. *iġāinen;* Izn. *aġrinen* (plur.), « chouari » (sorte de bissac, formé de deux couffins en alfa).

— Izn. *aġrau*, plur. *aġriwen:* anse d'un vase.

ĠRM, Izn. R. Senh. *aġrum:* pain; Tz. *aġrum en tbaġṛa:* champignon (m. à m. pain de corbeau).

ĠRM*, Izn. *ġrem:* verser une somme en cadeau à une noce.

— Izn. *aġram:* somme versée à une noce, act. de verser cette somme.

ĠRNS, Izn. *sġirnes*, F. H. *sġirnis;* Am. *sḫirnes*, F. H. *sḫirnis:* être taciturne, refrogné.

— Izn. *asġirnes:* état de celui qui est taciturne, refrogné.

ĠL, Izn. *aġil*, plur. *iġallen;* W. Tz. *aġiṛ*, plur. *iġiṛen;* Bq. Am. *aġiṛ*, plur. *iġaddjen:* bras, coudée.

— Izn. *ỉaġmarỉ uġil:* coude.

ĠL, Izn. *ỉmuġli;* W. Tz. *ỉmuġṛi:* regard, act. de regarder; Izn. *enġel*, F. H. *tenġel:* s'imaginer, avoir des caprices; Izn. *ineġlān:* act. de s'imaginer, imagination, caprice.

—(*ġil*) R. *ġiṛ:* croire, supposer, penser.

— Tz. *ỉġiṛayi;* W. Bq. Am. *tġiṛaġ:* je m'imaginais, je pensais que...

— Izn. *eqqel*, F. H. *teqqel;* Senh. *suqel*, F. H. *tsuqul;* Bq. Am. *suqeṛ*, F. H. *tsuquṛ:* regarder, examiner.

— Izn. *aqqa;* R. *ha qqai;* Senh. *ha iqq:* voici (semble l'abréviation de *eqqel*); Senh. *ha iqqỉen:* les voici.

ĠL, Izn. Senh. *aġīul*, plur. *iġïāl;* R. *aġīuṛ*, plur. *iġïaṛ:* âne; fém. W. Tz. *ỉaġīutś*, plur. *ỉiġïaṛ*.

— Bq. Am. *aġīuṛ ameziān:* ânon.

— Izn. *tiġallin :* race chevaline et juments (au sing. masc. *yis* et fém. *taimärt*).
— Senh. *aġul iskker mejjin :* limace (m. à. m. âne qui dresse les oreilles).
ĠLU, Izn. *ġlu,* F. H. *ġellu ;* R. *ġru,* F. H. *ġeddju :* s'embusquer, aller en tapinois pour surprendre une proie ou quelqu'un, pour tuer ou voler.
ĠLI, Izn. *eġlei,* F. H. *ġellei ;* Bq. Am. W. *eġrei,* F. H. *ġeddji :* descendre, disparaître (derrière une crête), se coucher (astre) ; Izn. *leġlei tfuit ;* Bq. Am. W. *teġrei tfuit :* le soleil s'est couché.
— Bq. *gi teġri n tfuit ;* Am. *gi teġri n fuit :* au coucher du soleil.
— Izn. *aġellăi :* versant opposé d'une crête ; sous, au-dessous.
— Izn, *seġli ;* R. *seġrei :* avaler, faire tomber, abattre.
ĠLB*, Izn. Senh. *ġleb,* F. H. *ġelleb ;* R. vaincre ; Izn. Senh. *neġleb :* être vaincu, avoir le dessous.
ĠLF, *ġeilef,* F. H. *tġeilef :* s'affliger (v. rac. ĠFL).
ĠLS, Izn. *aġilăs,* plur. *iġilăsen ;* W. Tz. Bq. *aġiṛäs,* plur. *iġiṛäsen :* panthère.
ĠLL, Izn. *uġlul :* balancer.
— Izn. *tneġlul,* F. H. *tneġlulu :* se balancer.
— Izn. *šennaġlula :* balançoire, escarpolette.
ĠLL, Izn. *iġell ;* Tz. Bq. *iġeddj :* chaume. Chez les Am. le terme est connu seulement dans l'expression *iġeddj en tšentit :* paille de seigle.
ĠLL, Izn. *aġlăl,* plur. *iġlalen ;* W. Tz. Bq. *aġṛaṛ,* plur. *iġṛaṛen :* escargot.
— W. Tz. Bq. *aġṛaṛ en ddjebḥar ;* Izn. *ajeġlul lebḥar ;* W. *ajġuṛ,* plur. *ijġuren ;* Tz. *ajġuṛ,* plur. *ijġaṛen :* coquillage, escargot de mer.
— Bq. *tazġuṛt en ddjebḥar :* « arapède », patelle.
— Senh. *abergläl,* plur. *ibergläen :* escargot.
— Izn. *tajeġlult :* pot à pommade.
ĠLL, Izn. *tiġleli ;* Tz. Tamsaman : *tiġreṭš :* voile qui cache la mariée, le jour de la cérémonie du mariage.
ĠMI, Izn. R. *eġmi :* germer, pousser (v. rac. MĠI).
ĠMBB, *aġembub aġembu* et *ġembu* (v. rac. M : *imi :* bouche).
ĠEMBJ, W. Tz. *aġembij,* plur. *i-en :* poignée, contenu d'une main, les doigts repliés.
ĠMS, *tiġmest,* plur. *tiġmäs :* 1° R. : dent (en général) ; 2° Senh. : molaire ; Izn. *iġmez,* plur. *aġmazen :* dent, canine.
— Tz. *aġmuz,* plur. *aġmuzen ;* W. *izeġmez,* plur. *izeġmäz ;* Am. Bq. *tiġmest "weidi :* canine (dent).
— R. *tiġmest uwudem :* incisive.

ĠMS, Izn. Senh. W. *ăgmes*, F. H. *ğemmes :* se couvrir avec un vêtement ou une couverture.

— *ăğemmus :* 1° Izn. Senh. : act. de se couvrir ; 2° W. couverture en laine.

ĠMZ*, Izn. Bq. Am. *ăgmez*, F. H. *ğemmez :* cligner de l'œil, faire de l'œil ; *ăğmaz* (n. d'act.) : clin d'œil, œillade.

ĠMR, Am. Senh. *tagmirt*, plur. *tiğmirin :* chant ; *iqqar tiğmirin :* il chante.

ĠMR, Izn. *tağemmart*, plur. *tiğemmar ;* Tz. *tağemmāt*, plur. *tiğemmā ;* Senh. W. Bq. Am. *tiğemmart*, plur. *tiğamriwin :* coin, angle.

— Izn. *tağemmart uğil ;* Tz. *tağemmārt ufus ;* Senh. W. Bq. Am. *tiğemmart ufus :* coude (du bras).

— Tz. *nugmā*, F. H. *tnugmā* : s'embusquer, se cacher dans les coins.

ĠMM*, Izn. *ğemm*, F. H. *tğemma :* enduire.

ĠN, Izn. *ăğni*, F. H. *ğenni :* attendrir, émouvoir, faire pitié.

— Izn. *ğennu* et *tğunit :* attendrissement.

ĠN, Izn. Senh. W. Tz. *tiğuni :* lien, entrave et act. d'entraver, d'attacher ; n. d'action du verbe : Izn. Senh. R. *eqqen ;* F. H. *teqqen :* 1° attacher, lier, entraver, fermer (une porte) ; 2° R : nouer à quelqu'un les aiguillettes, le rendre impuissant ; *iqqen* et *eqqnent :* il est impuissant.

— Izn. R. *twaqqen :* être lié, attaché ; Senh. *iqqan :* m. s.

— Izn. Senh. R. *asğun*, plur. *isğuan :* corde, lien.

ĠNA*, Izn. *ğğna*, plur. *elğiwān :* courtes poésies chantées dans les fêtes ou les noces.

— Tz. *ğennej*, F. H. *tğennej :* chanter des poésies.

ĠNBB, Izn. *ağenbub :* visage (v. rac. M : *imi :* bouche).

ĠNBZ, Bq. *ağenbuz :* bec.

ĠND, Izn. Senh. W. Bq. Am. *tiğendin* ; Tz. *iğendān* (plur.) : ciseaux.

ĠNS, Izn. W. Tz. *ăğnes*, F. H. *ğennes ;* Bq. Am. *seğnes*, F. H. *seğnäs :* brocher, mettre une broche.

— Izn. R. *ağnas :* broche en bois servant à relier entre elles les toiles de tente.

— Izn. R. *tiseğnest*, plur. *tiseğnäs :* broche (bijou) et aussi broche en bois des toiles de tente.

ĠNZR, *ağenzur :* mufle (v. rac. NZR).

ĠNJ, Izn. R. et Senh. *ağenja*, plur. *iğenjain :* grande cuillère.

— Izn. Senh. W. Bq. Am. *tağenjait*, plur. *tiğenjain ;* Tz. *tağenjašt :* petite cuillère.

ĠNM, Izn. R. *ğanim*, plur. *iğunām ;* Senh. *ağanim :* roseau.

— Izn. *ğanim* et *tğanimt ;* Am. *tğanint*, plur. *tiğunām :* flûte.

Ḥ

ḤAL*, Izn. *elḥalät* (plur. de *tamettût*) : femme, épouse.
ḤAM*, Senh. (A. Bchir) : *aḥüäm ;* Senh. (A. Ahmed) et Am. : *aḥam ;* Izn. *aḥḥam*, plur. *iḥḥamen :* 1° maison, demeure ; 2° Izn. : tente.
— Senh. *ait uḥüäm :* la famille ; *ḥu ḥüäm :* terrasse.
ḤAN*, Izn. W. Tz. *aḥuwän*, plur. *i-en :* voleur.
ḤUZ, Bq. Am. *ḥuz*, F. H. *ṭḥuz :* pousser, inciter ; *mäin t iḥuzen :* qui l'a poussé ?
ḤAR*, Izn. *ḥeir :* le bien ; Izn. R. *ḥeir* Rebbi : suffisamment ; Izn. *leḥiar :* les meilleurs, les notables.
— Izn. *niḥiyar*, plur. *niḥairin :* m. s.
— Izn. *iḥḍar :* choisir et *siḥḍar :* faire choisir.
— R. Izn. Senh. : *waḥḥa :* oui, bon, entendu.
ḤAQ, Izn. R. *ḥeyeq*, F. H. *ṭḥeyaq* (de la rac. arabe ĠAQ) : être affligé, mécontent, irrité, taciturne.
ḤBA*, W. Bq. *iḥabit*, plur. *iḥubai ;* Tz. *iḥabešt :* jarre (Cf. Izn. *aqbuš :* jarre).
ḤBṬ*. Izn. W. *aḥebbiḍ*, plur. *iḥebbiḍen :* égratignures.
ḤBŠ*, Izn. *ḥbeš*, F. H. *ḥebbeš :* gratter, égratigner (v. ḤRBŠ).
— Senh. *tamelḥbaišt*, plur. *timaḥbišin ;* Bq. *tamaḥbiyešt*, plur. *timaḥbišin ;* Am. *timeḥbešt ;* W. Tz. *ameḥbiš :* salamandre.
ḤFF*, Senh. *ḥfif*, F. H. *teḥfif :* être léger, agile, actif ; Izn. Senh. Bq. *leḥfif ;* W. Tz. *reḥfif :* plomb (métal).
— Izn. R. et Senh. *taḥfift*, plur. *tiḥfaf ;* coll. Izn. Senh. *leḥfif ;* R. *reḥfif :* balle d'arme à feu.
ḤFS, Tz. *timeḥfest :* couvercle de « tajin » poëlon en terre cuite.
ḤTR*, Am. *aḥattar :* lacet, collet (piège).
ḤTŠ, Senh. Bq. Am. *aḥetšiu*, plur. *iḥetšiwen ;* W. *iḥeššiwen :* crasse, saleté.
— Am. *aḥatšiu*, plur. *iḥatšiwen :* richesse, biens (cf. rac. ŠŠ : *išišen*).
ḤTM*, Izn. *iḥaïemt*, *iḥaïent* et *ḥuttem*, plur. *tiḥutäm ;* W. *iḥaïend ;* Tz. *iḥaḍent*, plur. *tiḥuḍäm ;* Bq. Am. *iḥuïent ;* Senh. *taḥuïent*, plur. *tiḥuïäm :* bague.
— W. *bu iḥutam ;* Tz. Bq. Am. *bu iḥuḍäm :* annulaire.
ḤTN*, Izn. *ḥïen*, F. H. *ḥetten :* circoncire, être circoncis ; *ieḥïen :* il est circoncis.
— *imeḥïan :* circoncision.
ḤṬB*, Izn. *ḥḍeb*, F. H. *ḥeṭṭab :* demander en mariage.
ḤṬF*, Izn. *eḥḍaf*, F. H. *ḥeṭṭaf :* enlever, arracher.
ḤDS, Izn. W. Tz. *aḥidus :* burnous.

ḪṬR, Izn. *ṫḫaṭṭar :* elle est enceinte.
ḪDɛ*, Senh. *eḫdaɛ*, F. H. *ḫeddaɛ :* trahir.
— Izn. Senh. *leḫaiɛeṫ :* trahison.
ḪDM*, Izn. R. Senh. *eḫḋem*, F. H. *ḫeddem :* travailler.
— Senh. *elḫidma ;* Izn. *elḫeḋmeṫ ;* Tz. *eṛḫeḋmeṫ ;* Bq. Am. *elḫiḋmeṫ ;* W. *ṛeḫḋend :* le travail.
— Izn. R. Senh. *seḫḋem*, F. H. *seḫḋim :* faire travailler.
— W. Tz. *aneḫḋam ;* Am. Bq. *ameḫḋam*, plur. *ineḫḋamen :* plat en terre pour cuire le pain.
— Izn. *ṫaḫeḋmiḳṫ :* couteau.
ḪḎḎ, Am. *ṫaḫḋiṭ*, plur. *ṫiḫḋiḋin :* mâchoire inférieure.
ḪS, Zenaga *taḫsa ;* Izn. *ṫessa*, plur. *ṫassawin ;* Senh. *ṫasa*, plur. *ṫasiwin ;* Tz. *tsa ;* W. Bq. Am. *ṫaświt*, plur. *ṫiśuyin :* foie.
— Izn. *uḫs*, plur. *uḫsän :* poitrine, bronches.
— Izn. *uḫsäs :* tronc humain.
ḪS, Izn. *eḫs*, prét. *ïeḫs*, F. H. *eqqas ;* Tz. W. Am. *eḫs*, F. H. *teḫs :* aimer, vouloir, désirer ; Izn. *netś eqqaseġ śem qbäla :* je t'aime beaucoup.
— Am. *ur tḫis :* elle ne voulut pas.
ḪS, Izn. *ṫiḫsi*, plur. *ṫiḫeswin ;* R. *ṫiḫsi* (plur. v. rac. ULL et ĠḎ) : brebis.
ḪSI, Izn. Am. *seḫsey*, F. H. *seḫsuy ;* Senh. W. Tz. Bq. *seḫsey*, F. H. *seḫsay :* éteindre (une lumière, un feu).
— W. Tz. *buḫsey*, F. H. *buḫsuy ;* Izn. *buḫsuy*, F. H. *tbuḫsuy ;* Bq. *bṛuḫsey*, F. H. *tebṛuḫsuy :* vaciller, s'éteindre (feu, flamme, lumière).
— Izn. *abuḫsey* (n. d'act.) : extinction.
ḪSS, Izn. Senh. Am. *neḫses*, F. H. *tneḫsis ;* W. *neḫses*, F. H. *tneḫses ;* Tz. Bq. *niḫses ;* F. H. *tniḫsis :* sangloter, avoir le hoquet.
— Am. *ṫineḫsest ;* Bq. *tineḫsest :* sanglot, hoquet.
ḪSR*, Izn. *seḫser*, F. H. *seḫsar :* dépenser, abimer, violer.
ḪṢṢ*, Izn. *eḫṣ*, prét. *ïeḫṣa*, F. H. *tḫeṣṣa ;* Senh. R. *ḫéṣṣ*, F. H. *tḫaṣṣa :* falloir, avoir besoin.
— Senh. aimer, vouloir.
ḪZZ, Izn. *ḫuzzu ;* R. Senh. *ḫizzu* (coll.) : carottes.
ḪZR*, Tz. *eḫzā*, F. H. *ḫezzā :* regarder, examiner.
ḪZN*, Izn. Senh. *elmaḫzen ;* R. *ṛmaḫzen :* le gouvernement, l'empire.
— Bq. Am. *ṫaḫzänt*, plur. *ṫiḫuzän :* tente (en toile).
ḪRB*, Izn. *tḫirbet :* masure ; A. Ah. *aḫrab :* trou, terrier.
ḪRBS, Senh. Bq. Am. *ḫarbeš :* gratter, égratigner (v. ḪBŠ).
— Bq. Am. *aḫarbiš ;* Senh. *ṫaḫarbišt :* égratignure.
ḪRF*, Tġz. *ḫerref :* faire la cueillette des fruits d'automne.
ḪRṬ*, W. *ḫarwéḍ*, F. H. *tḫarwaḍ :* s'emmêler (fil) ; se troubler (eau).

ḤRḌ, Izn. *taḥritt*, plur. *tiḥriḍin* : outre aux provisions solides.
ḤRṢ*, Izn. *taḥraṣt*, plur. *tiḥarṣin* ; R. Senh. *taḥrazt*, plur. *tiḥrazin* : boucle d'oreille.
ḤRR, Izn. *ḥerrer*, F. H. *tḥerrer* : tourner le dos.
ḤRQ*, Tz. *aḥarriq*, plur. *iḥarriqen* : mensonge.
— Tz. *bu iḥarriqen* : menteur.
— Tz. *sḥarreq*, F. H. *sḥarriq* : mentir.
ḤRNB*, Senh. Am. *el ḥarrub* : caroubier et caroube.
ḤRMŚ, Izn. *taḥermemmäšt* : salamandre (Cf. Izn. *tazelmummäšt* : lézard).
ḤLA*, Izn. *ḥla*, F. H. *ḥella* ; R. *ḥya*, F. H. *ḥeddja* : 1° être vide, vider, abandonner ; 2° tirer (un coup de feu).
— Izn. *leḥla* : le vide, la campagne ; *ušet ḥi leḥla* : allez-vous-en.
— A. B. N. *ḥali* : vide, désert (pays).
— Senh. *imeḥli* ; W. *imeḥri*, plur. *imeḥriyen* : 1° malheureux (qui porte malheur) ; 2° Bq. Am. malfaiteur.
ḤLF*, Senh. *elḥelfa* : enjambée, mesure de longueur.
ḤLṬ*, Tz. W. *ḥḍaṛ* (métat.) : arriver, parvenir.
— Izn. *ḥallaḍ* : mélanger, mêler.
ḤLṢ*, Izn. *ḥallaṣ* : payer, s'acquitter.
— Bq. *leḥraṣ*, plur. *leḥraṣaï* : placenta, délivre.
ḤLL, Izn. Senh. *iḥlulen* (plur.) ; R. *aḥruṛ*, plur. *iḥruṛen* : morve.
— Senh. *sbuḥlel*, F. H. *sbuḥlul* : se moucher ; avoir des mucosités par suite d'un rhume.
ḤLJ*, Izn. *leḥlij* et *taḥlijt*, plur. *tiḥeljin* : fourré, taillis.
ḤLḤL*, Izn. *aḥelḥal*, plur. *iḥelḥalen* : anneaux de pied.
ḤLQ*, W. *eḥṛaq*, prét. *iḥraq*, F. H. *ḥeddjaq* : naître.
ḤLɛ*, Izn. *neḥlaɛ*, F. H. *tenḥlaɛ* : être effrayé, s'effrayer.
— Izn. *aneḥliɛ* : effroi, frayeur, peur.
ḤLNŚ, Izn. *tḥalenšait*, plur. *tiḥlenšai* ; Senh. *tiḥneśt*, plur. *tiḥunšai* ; W. *tḥinšit*, plur. *tiḥunšai* ; Tz. Am. *tḥanšit*, plur. *tiḥunšai* : sac (Ar. dial. maġribien *ḥanša* : sac).
ḤŚB*, W. Tz. *aḥeššäb* : taillis inextricable ; fourré.
ḤḤ, Izn. Senh. *iḥḥan* (plur.) : excréments, saleté.
ḤMM, Bq. Am. *ḥemm*, F. H. *tḥemm* : voir, apercevoir, regarder.
ḤML*, W. *aḥmäṛ*, plur. *iḥemṛawen* : toile d'araignée.
— Bq. *ḥammeṛ*, F. H. *tḥammeṛ* : balayer.
ḤNA?, Izn. R. Senh. *taḥna* : anus.
ḤNFR, Izn. *aḥenfur*, plur. *iḥenfär* : gueule, mufle, museau.
ḤNFF, Bq. *agenfir*, plur. *igenfiren* : lèvre.
— Senh. *aḥenfuf*, plur. *iḥenfäf* ; W. *agenfif*, plur. *igenfäf* ; Tz. *ayenfif* : gueule, mufle, museau, hure.
ḤNTLS, *aḥentṛis* : ténèbres (v. rac. LLS).

ḤNDQ*, W. *aḥenduq*, plur. *iḥenduqen ;* Tz. *aḥenduq*, plur. *iḥendwaq ;* Am. Senh. *aḥendruq :* précipice, gouffre.

ḤNS, Izn. W. Senh. *eḥnes*, F. H. *ḥennes ;* Tz. *eḥnes*, F. H. *teḥnis :* se courber vers le sol, se baisser.

— Senh. *aḥennus ;* Am. *aḥninnes*, plur. *iḥninsen :* marcassin, porcelet.

— Izn. Tz. *aḥennuš*, plur *iḥennušen :* m. s. (v. rac. ḤNŠS).

ḤNSR, Senh. *el ḥansra :* les reins.

ḤNṚ, Senh. *iḥenniren* (plur.) : morve, mucosité du nez (Cf. rac. ḤLL). Semble formé du préfixe *aḥen* et de *ṭanïerṭ :* front ou de *anzär :* nez).

ḤNŠ, *ṭḥanšiṭ :* sac (v. rac. ḤLNŠ).

ḤNSŠ, Tz. *aḥenšuš*, plur. *iḥenšäš :* figure, visage, mufle) (v. également GNŠŠ).

Q

QAḌ*, W. Am. *sqaḍ*, F. H. *sqaḍa :* envoyer, renvoyer quelqu'un.

QAS*, Bq. AM. *qis :* goûter ; Senh. R. Izn. *qis*, F. H. *tqiyes :* essayer, comparer.

QAR*, Izn. W. *aqwir ;* Tz. *aqwīᵃ :* haie vive de figuiers de Barbarie.

QAL*, Izn. Am. Bq. *wa qila ;* Bq. *u men qal ;* W. Tz. Am. *u men qaṛ :* probablement (adv.).

— Izn. Am. *u ṭqul :* absolument rien ; du tout.

QAL*, Bq. *qiyeṛ*, F. H. *tqiyeṛ :* passer la journée, les heures chaudes.

QAQ*, R. Senh. *sqaqa*, F. H. *sqaqaṭ :* caqueter, glousser, couver (poule).

QAɛ*, Izn. Bq. *qaɛ :* tout, tout entier.

QAM*, Izn. *elqimeṭ ;* W. *ṛqimet ;* Bq. Am. *liqamet :* prix.

— Izn. *lqameṭ :* taille, hauteur d'une personne ou d'une chose.

QWA*, Izn. Senh. *eqwa*, F. H. *qawa :* augmenter, s'intensifier.

QBU, R. *qabu*, plur. *iquba ;* Senh. *aqabu*, plur. *iquba :* bâton, houlette du berger.

— R. fém. *ṭqabut ;* Senh. *ṭaqabut*, plur. *ṭiquba*, bâton recourbé.

[QBB], Senh. Am. *elqébb*, plur. *leqbāb :* capuchon du burnous et de la djellaba[1].

QBḌ* Senh. Tz. Bq. Am. *aqebbiḍ*, plur. *iqabiḍén :* poignée.

— Senh. Am. *ṭaqebbiṭ*, plur. *ṭiqabbiḍin :* poignée de quelque chose.

— Am. *mqabbaḍ*, F. H. *temqabbaḍ :* en venir aux mains, aux coups ; se colleter.

QBZ, W. Bq. *qubbiz*, plur. *iqubbizen ;* Senh. *aqebbuz ;* Izn. *qubbu :* gorgée (de liquide) (Cf. rac. ĠNBB).

1. V. Georges S. Colin, *Étymologies maġribines*, pages 22, 23, § 43.

— Izn. Bq. Am. Senh. *aqebbuz*, plur. *iqebbuzen* : joue.
— *bu qebbuzen* : joufflu.
QBL *, Izn. *qbel* ; Am. *qbeṛ* : avant ; Izn. *qbel ennes* : avant lui.
— Izn. *elqibäl* ; Bq. Am. Tz. *eṛ qibäṛ* : en face, vis-à-vis.
— Izn. *elqabla* : sage-femme, accoucheuse.
— Izn. *qbäla* ; Bq. Am. W. *qbäṛa* : beaucoup.
— Izn. *ṫaqbilt*, plur. *ṫiqbilin* ; Senh. *ṫaqbilt*, plur. *ṫiqbäl* ; Bq. Am. *ṫaqbiṛí* ; Tz. W. *taqbitš*, plur. *ṫiqebbäṛ* : tribu.
QBḤ *, Izn. *qbaḥ*, F. H, *qebbaḥ* : être méchant, mauvais.
— Izn. *uqbiḥ* : méchant, mauvais.
QBŠ, Izn. *aqbuš* : jarre (v. rac. BŠ).
QBN, Izn. *aqubban*, plur. *iqubbanen* : illettré.
QFR, Izn. Am. *ṫaqfarí* : églantier (v. rac. ĠFR).
QFL *, Tgz. *qfej* : fermer.
QTL *, Tz. *qettäṛa* ; Am. *ṫaqettäṛi* ; Bq. *taqettaṛt* ; W. *ṫaqettäts* : vipère.
QTN, Izn. Senh. *ṫaqettun*, plur. *ṫiqeṫnin* : fagot, fardeau.
— Izn. *ṫaqettunt imendi* : une gerbe d'orge.
QṬB *, W. *aqḍib* : baguette.
QṬR *, Bq. Am. *qiṭṭar*, F. H. *tqiṭṭir* : suinter, avoir des gouttières.
— Izn. *ṫaqeḍrant* : pot contenant le goudron.
QṬع *, Izn. *qḍaع* : couper ; R. *seqḍaع* : aiguiser.
QṬN *, Izn. *aqiḍun* : tente en toile.
QDD *, Izn. *elqedd en* : égal à... ; grand, gros... etc. comme....
— Izn. Senh. Bq. Am. *qedda wa qedda* : tant et tant (adv.).
QDR *, Izn. *ṫeqdar en* : la quantité de....
— Tz. *ṫaqeḍrüᵃt* : petit pot à pommade.
— Izn. *ṫaiḍurí*, plur. *ṫiuḍär* : marmite.
QDḤ *, Izn. *aqḍuḥ* : pot en terre ; Tz. *aqduḥ uġi*, plur. *iqeḍwaḥ* ; Senh. *aqdaḥ*, plur. *iqedḥan* : cruche-baratte ; Tz. *ṫaqḍuḥí* : cruche à eau ; Senh. *ṫaqḍaḥí* : jarre ; Bq. Am. *ṫaqḍiḥt*, plur. *ṫiqḍiḥin* : pot à pommade.
QDM *, Izn. *aqdim*, plur. *iqdimen* : vieux, ancien ; *ḍ-elmqaddem* : payable d'avance (en parlant d'une partie de la dot).
QḌA *, Izn. *eqḍa* : finir ; *iqḍayi* : je n'en ai plus.
— Bq. *eqḍa*, F. H. *qeḍḍa* : transit. prêter à quelqu'un ; avec *zġer* : emprunter ; *eqḍayi* : prête-moi ; *qḍiġ zeġres* : je lui ai emprunté.
QḌḌ, Izn. R. *aquḍaḍ*, plur. *iquḍaḍen* : court.
— Izn. *aqḍuḍ* et *ṫaqḍuṭṭ* : petite verge.
— Izn. *ṫiqudda* : état de ce qui est court.
QSḤ *, Izn. *eqṣaḥ*, F. H. *teqṣaḥ* : être dur.
— Bq. Am. Izn. *seqṣaḥ* : durcir, tremper (le fer, le cœur).
QṢṢ *, Izn. R. Senh. *qéṣṣ*, F. H. *tqéṣṣa* : couper, tailler.
— Izn. *lemqaṣ* : ciseaux.

QṢR *, Senh. *aqṣir :* court.
— Senh. W. Bq. Am. *taqeṣrit ;* Tz. *taqeṣrašt,* plur. *tiqaṣriṛin :* pot au lait.
— Izn. *taqeṣrait :* pot à deux anses.
QZ, Bq. Am. *iqizit :* grincement.
QZF, Bq. *qezzef,* F. H. *tqezzāf :* pincer ; *aqezzif :* pincement.
QZZ, Izn. *qezza :* anus (terme trivial).
QZR, Tz. *eqzā,* F. H. *tqezzā :* arracher (cheveux, poil, alfa).
QZN, Izn. W. Tz. *aqzin,* plur. *iqzinen ;* Bq. Am. *aqezzun,* plur. *iqzinen :* petit chien.
— Izn. *taqzint :* 1° fém. du précéd. ; 2° ortie (plante).
— Senh. *takzint :* (fém. de *aïdi*) : chienne.
— W. *taqzind ;* Am. *takzint ;* Bq. *takzint ;* Senh. *tikzinin* (plur.) ; Tz. *taizint :* orties (plante).
QRA *, Senh. *elq°raya :* la lecture.
QRB*, Izn. Senh. Am. Bq. *qreb,* F. H. *qerreb :* approcher, être proche.
— W. Tz. *qrub ellil :* grillon.
Izn. R. Senh. *qrib :* bientôt (adv.).
— Senh. *el gerba :* outre en cuir, gourde.
— Izn. W. Bq. Tz. *agarrabo,* plur. *igarroba :* bateau, barque (Cf. Ar. *gareb* et Esp. *carabela :* caravelle).
QRB, Izn. *aqrab :* petite sacoche aux provisions en sparterie.
— W. Bq. Am. *taqrabt,* plur. *tiqrabin :* petit panier, couffin.
QRBS*, Senh. *taqarbust :* coude (du bras).
QRṬ *, Izn. *lqarṭ,* plur. *leqrūṭ :* débris.
— W. *taqarruṭt,* plur. *tiqarruḍin :* moulin à bras usé.
QRṬṬ *(?), Senh. *aqarṭuṭ ;* W. Tz. *agarṭiṭ ;* Izn. Bq. Am. *ageraḍiḍ :* sans queue.
— Izn. *zgerṭeṭ :* couper la queue (à un animal).
[QRṬṢ], R. *aqarṭaṣ* (coll.) ; Izn. *aqūrṭaṣ :* cartouche, balle, paquet (de thé, etc.).
QRD *, Izn. *tqordi#t,* plur. *tiqurdiṛin :* mesure de capacité, décalitre.
— Izn. *squrred,* F. H. *squrrud :* s'accroupir.
QRDL, Izn. *aqerdal :* grand.
QRḌ, W. *taqarruṭt,* plur. *tiqarruḍin :* vieux moulin à bras usé (v. rac. QRṬ).
QRS, *eqqerṣ,* F. H. *qarreṣ :* se fendre, se déchirer (v. rac. ĠRṢ).
QRS, Senh. *aqarruš,* plur. *i-en :* dent.
— Senh. *aqarruš u wuššen :* canine (dent) ; *aqarruš u wuḍem :* incisive (dent).
GRŚḤ(?), Arab. dial. *elgeršuḥ :* couteau hors d'usage.
— Izn. *ayersuḥ :* couteau hors d'usage.
QRJ, Izn. *amuqrāj :* bouilloire.

QRQ*, Senh. *qarraq*, F. H. *tqarraq* (*ḥes*) : plaisanter avec quelqu'un, le tourner en ridicule.

QRQB*, Izn. *qerqeb*, F. H. *tqerbeb* ; Senh. W. Bq. Am. *sqarqeb*, F. H. *sqarqub* ; Tz. *sqāqeb* : frapper (à la porte) (s'emploie souvent avec la particule *d* de proximité).

QRQR, Am. *aqarqur*, plur. *iqarquren* : crapaud ; Senh. grenouille.

— Izn. *qarqriu*, plur. *iqarqriwen* : crapaud.

— Izn. *qarqar*, F. H. *tqarqar* et *sqerqer*, F. H. *sqerqur* (R. Senh. *sqaqa*, F. H. *sqaqai*) : caqueter, glousser, couver (poule) (v. rac. QAQ).

QRQS, *aqerqaš* (v. rac. RQŠ).

QRN*, Izn. R. et Senh. *aqarran* : mari trompé, complaisant.

— Am. *lgarn*, plur. *legrun* : toupet de cheveux sur le crâne des hommes.

QRNŠ, Bq. *aqarnuš* ; W. *qarnuš* : sagittaire, arum (plante) ; *begouga* des Arabes (Cf. YRN).

QLA*, Senh. *eqli* ; Am. Bq. *eqṛi*, prét. *iqṛa*, F. H. *qeddji* : frire.

QLB*, Izn. Tz. *enneqleb*, F. H. *tneqleb* : se tourner, se retourner.

— Tz. *inneqleb ġās setġūṭin* : il lui tourna le dos.

QLL*, Izn. *aqilul*, plur. *iqilāl* : pauvre d'esprit, nigaud, idiot.

— Izn. *aqulläl*, plur. *iqullalen* : jarre.

— Izn. Tgz. *aqelluj* ; Senh. *taqeddjalt*, plur. *tiqeddjalin* ; Am. *taqeddjaṛt*, plur. *tigeddjuṛa* ; Bq. *taqeddjaṛt*, plur. *tiqeddjuṛa* : cruche.

QLLW?, W. *iqellawen* (plur.) : testicules.

QLJɛ, Izn. *quljaɛ*, F. H. *quljuɛ* : se renverser.

QLɛ*, W. Bq. Am. *qraɛ*, F. H. *qeddjaɛ* : arracher (cheveux, poils, alfa) ; 2° s'élancer.

QLMS, Bq. *aqelmus*, plur. *iqelmās* : capuchon du burnous.

QLMN, Izn. *aqelmun* : capuchon du burnous.

QSŠ, *aqaššau* et *qišš* : corne (v. rac. SK).

QŠŠ*, Izn. *elqaš* : effets, vêtements, trousseau.

QSBL, Senh. *aqešbäl* : épi de maïs (Cf. Izn. *aḳbäl* : m. s.).

QŠḌ, Izn. *aqeššuḍ*, plur. *iqeššuḍen* et *iqešwaḍ* : bâton et bois de chauffage.

— Senh. et R. *akeššuḍ*, plur. *ikeššuḍen* : m. s.

QŠR*, W. Bq. Am. *aqšur*, plur. *iqešwar* ; Izn. *aqšur*, plur. *iqešran* ; Izn. Senh. *taqšurt*, plur. *tiqešrin* ; Am. *taqšurt*, plur. *tiqšurin* ; Tz. *taqšūᵊt*, plur. *tiqešwā* : écorce, croûte, coque, coquille.

— Izn. Senh. W. Bq. Am. *aqeššar*, plur. *i-en* ; Tz. *aqeššā* : chauve.

QŠRR, W. *aqešrur ugi*, plur. *iqešrar* : cruche baratte.

— W. *taqešrurt tamezziānt* : pot à pommade.

— Senh. *taqejrurt*, plur. *tiqejrurin* : m. s.

QŠQR, Senh. *aqašqar*, plur. *iqešqaren*, épi de maïs.

QŠḤ, Tz. *qušeḥ*, F. H. *tquššuḥ :* avoir l'onglée, froid aux doigts.
QJU, Izn. *eqju*, F. H. *qiju*, prét. *iqijwa :* avoir l'onglée.
QJḌM, Am. *squjḍem*, F. H. *squjḍum :* s'accroupir.
QJRR, *taqejrurt* (v. rac. QŠRR).
QQ, Tz. Bq. Am. Senh. *taqqa ;* Izn. *taggа :* genévrier[1].
— Senh. *taquqt :* n. d'unité de *taǧtaᵏt :* noix.
— Senh. *taqqaᵏt*, plur. *tiqqain :* grain (v. rac. KK).
QQ, Izn. *eqqi*, F. H. *teqqi ;* R. Senh. *eqqu*, F. H. *teqqu :* coïter.
QQS, Izn. R. Tġz. *eqqes :* F. H. *teqqes :* piquer quelqu'un (animal venimeux, épine) ; causer une démangeaison, une cuisson (par piqûre, brûlure ou par une substance forte au palais) ; *teqsayi tgirḍemt :* un scorpion m'a piqué.
— Bq. Am. au figuré : *iqsayi g ur inu :* il me fait pitié.
— Senh. *egges*, F. H. *tegges :* griller, torréfier, rôtir.
— Senh. *tiggest :* rôti.
— W. *tiqqast :* amertume légère (Cf. Izn. *tiqqaḥt*).
— Am. *tiqqas :* démangeaison, cuisson (d'une brûlure, piqûre ou blessure).
— Izn. *aseqqas :* figue non mûre (qui brûle la bouche).
QQḤ, Izn. *tiqqaḥt :* amertume légère (Cf. W. *tiqqast :* m. s.).
QḤṬ*, Am. *eġḥeḍ :* être sec (terrain).
QḤZ*, Senh. *leġḥaz* et *lekḥaz :* criquet.
QMR, Senh. *qammar*, F. H. *tqammar :* pincer.
QML*, Senh. *elqummel* (coll.) ; Bq. Am. *elqummeṛ ;* W. *erqummeṛ :* punaise.
QMŠ, Senh. *qammeš :* embrasser voluptueusement (v. *imi :* bouche, rac. M).
QMM, Izn. *aqemmum :* bouche (v. *imi*, rac. M).
QNBR*, W. *taqenburt :* cruche à eau.
QNFD*, Tġz. *lqenfuḍ :* hérisson.
QNFḤ, Bq. *aqenfuḥ :* hure, museau (cf. rac. ḤNFR, GNFF).
QNṬ*, Senh. *eqnaḍ*, F. H. *qennaḍ*, être affligé, mécontent.
[QNDL], Izn. *esqundel*, F. H. *squndul :* faire tomber à la renverse ; *isqundelš :* il t'a renversé.
— Izn. *elqandil :* lampe à huile[2].
QNDɛ, Kizennaya : *qundɛa ;* Am. *ṛalla qunda :* araignée.
QNSR, W. *aqensur*, plur. *iqensuren* et *iqensar :* visage, figure (v. rac. NZR).
QNS, Izn. *aqenniš*, plur. *iqennišen :* moelle comestible du palmier nain.

1. V. Georges S. Colin, *Étymologies maġribines*, p. 8, § 14.
2. Esp. *candil*, lampe à huile.

QNŚ, W. *aqnuš*, plur. *iqnušen ;* Tz. Bq. Am. *taqnušt*, plur. *tiqenwaš ;* Senh. *taqnušt*, plur. *tiqnäš :* marmite.

QNQB, Senh. *aqenqub*, plur. *iqenqab ;* Am. *aqenqab* (et *ašenqub*) ; Izn. *aqemqum*, plur. *iqemqam :* bec (cf. Bq. *aġembuz*, plur. *iġembäz :* bec et rac. ĠNBB et M : *imi*[1]).

QNN, Izn. *qunän :* être joufflu.

[QNN [2]], Senh. *taqnint*, plur. *tiqninin ;* Izn. *taq*[u]*ninnit*, plur. *tiq*[u]*ninniyin ;* Tz. *taqnennešt*, plur. *tiqnenniyin ;* Am. *taqannit*, plur. *tiqenyin ;* W. *taqannit*, plur. *tiqannay ;* Bq. *taqannit*, plur. *tiqannay :* lapin.

QNNY, Izn. W. Tz. Am. *eqnunney*, F. H. *teqnunnuy ;* Bq. *eknunney*, F. H. *teknunnuy ;* Senh. *ehnunney*, F. H. *tehnunnuy* et *kernunney*, F. H. *kernunnuy :* rouler, être roulé, dévaler (pierre..., etc.).

— Izn. Am. *seqnunney*, F. H. *seqnunnuy ;* Bq. *seknunni :* faire rouler, faire dévaler.

— Izn. *aḳernennäy*, plur. *i-en :* 1° caillou roulé des torrents, galet ; 2° vagabond ; W. *akarnennay ;* Tz. *amkännay*, plur. *i-en ;* Izn. *ahnuney :* galet, caillou roulé et arrondi par l'eau.

— Tz. *känunni*, F. H. *tkänunnuy :* être rond (Cf. *taḳernušt :* rocher, monticule rocheux).

Ḥ

ḤAF*, Izn. Bq. *ḥuf*, F. H. *tḥuf :* tomber, descendre.

— Izn. *sḥuf :* faire tomber, renverser (Cf. Izn. *neḥḥulef :* glisser, v. rac. ḤLF, ḤRḎ, ḤLŚḎ, LLD).

— Bq. Am. *tamehyäft*, plur. *timehyafin :* partie de la toiture en saillie, qui déborde des murs.

ḤAṬ*, Izn. *tḥeiḍ*, plur. *teḥyäḍ :* mur.

— Izn. *amḥaüḍ :* prévoyant.

ḤAḎ*, Senh. *ḥiḍa :* avoir ses époques, ses menstrues (femme).

ḤAL*, Izn. *aḥauli*, plur. *iḥauliyen :* bélier.

— Senh. Izn. *šḥal ;* W. Bq. Am. *šḥay ;* W. *seryḥay ;* Izn. *mešḥal ;* Tz. *mešḥay :* combien ?

ḤAK*, Izn. *ḥaik*, plur. *iḥuyäk :* étoffe de laine.

ḤAJ*, Izn. *ḥaj*, F. H. *tḥaja :* chasser (les mouches).

ḤY*, Izn. *seṫḥa*, F. H. *tseṫḥa ;* Izn. R. *seḍḥa :* avoir honte.

ḤBA*, W. *neḥbu*, F. H. *tneḥbu :* se traîner (bébé), ramper.

ḤBB*, Izn. *tiḥabbet*, plur. *tiḥbubin* et *tiḥabba ;* Bq. Am. *taḥabbuit*, plur. *tiḥabba :* grain, graine.

1. V. R. Basset, *Étude sur les dialectes berbères*, p. 63-65.

2. Vient du roman *conil :* lapin.

— W. *taḥabbit*, plur. *tiḥabbiyin* : plat (ustensile).
— Izn. *lemḥibbeť* : amitié, amour, affection.
ḤBL*, Izn. Senh. Bq. Am. *bu ḥbel* ; W. Tz. *bu ḥbeɣ* : âme, vie.
ḤBS, W. Tz. *ameḥbiš*, plur. *i-en* ; Am. *timeḥbešt* ; Senh. *tameḥhaišt*, plur. *timaḥbišin* ; Bq. *tamaḥbiɣešt*, plur. *timaḥbišin* : salamandre.
ḤFF*, Izn. Senh. R. *ḥeffa*, F. H. *tḥeffa* : se raser.
ḤFR*, Senh. *ḥfar* : creuser ; Izn. *aḥfir* : fossé, tranchée, trou.
— Izn. *aḥfir uǧerḍa* : trou de rat.
ḤTA*, Senh. Bq. Am. *ḥta* : 1° jusque ; 2° Senh. : aussi (adv.) ; *ḥta ḥedjini* : toi aussi.
— Bq. Am. *ḥta ɣmäni* : jusqu'où, jusques à quand ?
ḤTTŚ, Senh. *taḥtattäšt* : petite grêle, grésil.
ḤḌA*, Izn. *ḥaḍa*, F. H. *tḥaḍa* : approcher, frôler quelqu'un.
ḤDD*, Bq. *elḥadd* : limite ; Izn. *ma ḥadd* : tant que...
ḤDR*, W. Bq. Am. *ḥider*, F. H. *ḥidur* : boiter.
— W. Bq. Am. *ḍ-aḥiḍar*, plur. *ḍ-i-en* : boiteux.
ḤḌA*, Senh. *eḥḍa*, F. H. *ḥaṭṭa* ; A. Ah. *aḥḍu*, F. H. *ḥaṭṭu* ; Izn. *eḥḍa*, F. H. *ḥaṭṭa* : guetter, surveiller, garder ; Izn. *ḥaṭṭu* : garde.
ḤḌU, Izn. *iḥiḍwan* (plur. de *aḍû*) : vents (v. rac. ḌU).
ḤḌR*, Izn. *ḥḍar*, F. H. *ḥaḍḍar* : être présent, se présenter, comparaître.
— Izn. *saḥḍar* : faire comparaître.
— Izn. *ameḥḍar*, plur. *imeḥḍaren* : élève de l'école coranique.
ḤS, Senh. R. *aḥsi* ; Izn. Guelaya *isi* : giron (Cf. Izn. *aḥsuś* : m. s.).
ḤSD*, Senh. Bq. Am. *eḥsed* : jalouser ; Senh. *leḥsud* ; Bq. Am. *leḥsed* : jalousie.
ḤSS*, Izn. *ḥess*, F. H. *ḥesses* : sentir, pressentir ; Am. *esthuss*, F. H. *esthussai* : se rendre compte, s'apercevoir.
— Tz. *shus* : être légèrement malade, se sentir mal à l'aise.
— W. Senh. *meḥsus* : celui qui est légèrement malade.
ḤM*, Bq. Am. Senh. *aḥsen* : être meilleur, surpasser en qualité, en bonté ; A. Ahm. *leḥsäna*, act. de se raser.
ḤṢF ?, Izn. *ḥṣaf*, F. H. *tḥaṣéf* : plaindre quelqu'un ; *tḥaṣfaǧ i ifellaḥen* : je plains le cultivateur (Vient peut-être de l'ar. اسف : *asifa*, être affligé).
ḤZZ, Tz. *ḥaizuz*, F. H. *tḥaizuz* : se balancer.
— Tz. *ḥaizuzu* : balançoire, escarpolette.
ḤZM*, Bq. Am. *ḥazzem*, F. H. *tḥazzem* : se ceindre, mettre une ceinture.
— Senh. *aḥazzem* ; Izn. *taḥezzämt*, plur. *ti-in* ; Tz. Bq. Am. Senh. *taḥazzänt*, plur. *tiḥazzamin* : ceinture d'homme.
ḤRI, W. Bq. Am. *ḥari*, F. H. *ḥarri* ; Tz. *ḥäyi*, F. H. *ḥarri* : moudre.
— R. *aḥray* : n. d'act. ; mouture.

ḤRF*, Izn. *eḥref*, F. H. *ḥerref :* renvoyer, chasser quelqu'un.
ḤRT, Senh. R. *saḥreṭ*, F. H. *suḥruṭ :* être essoufflé, râler.
ḤRD, Izn. *aḥaryuḍ :* boue.
— Izn. W. *taḥaryatt ;* Tz. *taḥāyatt :* bourrasque, tourbillon (de poussière).
ḤRR*, Senh. *ḥerr*, F. H. *teḥarra :* exempter.
— Izn. *leḥraraṭ :* incisives (dents).
— R. *reḥrur* (coll. plur.) : épices.
ḤRRD, Izn. Tz. *eḥrureḍ*, F. H. *teḥruruḍ :* se traîner sur son séant (enfant) ; *aḥrureḍ :* n. d'act.
ḤRŚ, Izn. W. *aḥaršau :* rude, rugueux.
ḤRŚ, Tz. W. *aḥruš*, plur. *iḥrušen :* lange.
ḤRK, W. *aḥruk en duwurt :* barre fermant la porte.
ḤRK*, Izn. *ḥreḳ*, F. H. *ḥarraḳ :* remuer, bouger, se lever en « *harka* » ; W. Senh. *ḥreḳ*, F. H. *ḥarreḳ ;* Tz. *ḥāš*, F. H. *ḥarreš :* se lever en « *harka* », expédition guerrière.
— Senh. *ḥarka ;* Izn. *ḥarḳet ;* W. *ṛḥaḳet ;* Tz. *eṛḥāšeṭ :* troupe levée pour une opération déterminée, expédition guerrière.
— Bq. *leḥrak en tittawin :* ophtalmie.
ḤRQ*, Inz. Senh. *eḥraq*, F. H. *ḥarraq :* se brûler.
— Izn. Senh. *seḥraq*, F. H. *seḥriq :* brûler, incendier.
— Senh. *leḥriq u waḍān :* coliques, douleurs au ventre.
— Izn. *ḥarrag :* la race caprine, les chèvres.
ḤRM*, Izn. *aḥram*, plur. *iḥramen :* gars, garçon.
— Izn. *memmis el ḥaram ;* R. *mis en ddjeḥram :* bâtard.
— Izn. *taḥramiyaṭ :* ruse, méchanceté.
— Am. *ṛarḥam* (métat.) : menstrues, règles ; *tamğart teg ṛarḥam :* la femme a ses époques[1].
— W. Bq. Am. *aḥarmuš*, plur. *iḥarmušen :* bébé, petit enfant, enfant.
ḤLA*, Izn. Senh. *eḥli ;* Tz. *eḥṛi :* être bon ; *ur ṭeḥli ;* Tz. *wā ṭeḥṛi :* il est mauvais, il ne vaut rien, il est méchant.
— W. Tz. *eḥṛu*, F. H. *ḥeddju :* humer (avaler un liquide en retirant son haleine).
— Senh. *ḥlu :* doux : Senh. *elḥalawa ;* W. *reḥṛawet :* douceur.
ḤLLF, Izn. *naḥlulef*, F. H. *tnäḥlulut :* glisser (cf. rac. ḤLḌ).
ḤLF*, Senh. *el ḥulf :* le serment, l'action de jurer.
ḤLḌ, W. Tz. *ḥṛuddjeḍ*, F. H. *teḥṛuddjuḍ ;* Senh. *ḥluššeḍ*, F. H. *teḥlušsuḍ*[2] : glisser (cf. Izn. *ḥlulef :* m. s.).
ḤLS, Izn. *ḥles*, F. H. *ḥalles :* bâter.

1. Peut provenir également de la rac. ar. رحم qui a donné *raḥim :* utérus, matrice, liens du sang.
2. Moyen Atlas *eššaḍ*.

— Izn. Senh. *ťaḥläst*, plur. *ťiḥläsin* ; Tz. *ťaḥṛäst* : bât.
ḤLLS, Izn. *ťaḥlaläst* : mal incurable, ne pardonnant pas.
ḤLLM, Bq. *ḍ-aḥlullum* : petiot, tout petit.
ḤLŠ, Izn. *aḥluš*, plur. *iḥelwäš* : vieille natte en alfa hors d'usage.
ḤLŠḌ, Senh. *ḥluššeḍ* : glisser (v. rac. ḤLḌ).
ḤLḤL, Izn. *ḥelḥel* : rouler le couscous en l'humectant.
ḤLḤL, Izn. W. *ḥelḥal* : lavande (de grande espèce, plante).
ḤKA *, Izn. *leḥkäit* ; W. Tz. *ťaḥkäit*, plur. *ťiḥkäyin* : conte, histoire.
ḤKR, W. *ameḥkur* : vagin.
ḤKK *, Senh. *el ḥakka* : gale ; *ḍis el ḥakka* : il est galeux.
ḤŠA *, Am. Bq. *ťḥašiť* : croûte, écorce.
— Izn. Bq. Am. *ḥaša* : mais, cependant, seulement.
ḤŠŠ *, Izn. *ḥešš*, F. H. *tḥešša* : couper, faucher l'herbe.
— Izn. *leḥšiš* : herbe, fourrage.
— Senh. Am. *aḥšiš*, plur. *iḥšišen* : brindilles, menu bois.
ḤŠŠ, Izn. *aḥšuš* : giron (cf. rac. ḤS).
ḤŠM *, Senh. *eḥšem*, F. H. *ḥeššem* : avoir honte.
ḤJA *, Izn. *ťḥajiᵘť*, plur. *ťiḥujäi* ; Tz. *ťḥajit*, plur. *ťiḥuja* : conte, histoire.
ḤJB *, Izn. *leḥjäb* : voile (cachant les femmes).
— Izn. *ťimeḥjubin* : les trois premiers pains de beurre fabriqués avec le premier lait d'une femelle laitière.
ḤJD, Izn. *aḥjud*, plur. *iḥjiden* : ânon (cf. ar. *jeḥš* : m. s.).
ḤJR, Izn. W. Bq. Am. *ťaḥjūrť* ; Tz. *ťaḥjūᶜť* : cible.
— W. *eṛ ḥujarť* : haie vive ; W. *eṛ ḥujarť en drumiť* ; Senh. *ťaḥujarť* : haie, fourré de figuiers de Barbarie.
ḤJM *, Izn. *ḥjem*, F. H. *ḥedjem* : raser, mettre des ventouses.
— Izn. *aḥedjäm* : barbier (qui rase, ou applique des ventouses).
ḤQR *, Bq. Am. *saḥqar*, F. H. *saḥqir* ; Izn. *saɛqar*, F. H. *saɛqir* : humilier, mépriser quelqu'un.
— Izn. *amaɛqur* : humilié, méprisé, méprisable.
ḤM, Izn. *ḥuma* : afin que..., pour que...
ḤMA *, Izn. *eḥma*, F. H. *ḥemma* : se chauffer, être chaud.
— Senh. Bq. Am. *elḥmu* ; W. Tz. *ṛeḥmu* : chaleur (du feu, du soleil).
ḤMD *, Izn. Tz. *bu ḥamdun* ; Senh. W. *bu ḥandun* : bourrache (plante).
ḤMṢ *, Bq. Am. *lḥiméṣ* ; Izn. Senh. *lḥiméż* : pois chiche.
ḤML *, Izn. *eḥmel*, F. H. *ḥammel* : 1° supporter, prendre en charge (aux sens propre et figuré) ; 2° être en crue (cours d'eau) ; Bq. *eṛmaḥmeṛ* : brancard, civière.
ḤMR, Izn. Senh. *ťiḥimerť*, plur. *ťiḥemriwin* et *ťiḥimär* ; W. *ťḥimarť*, plur. *ťiḥamriwin* ; Tz. *ťḥimmāť*, plur. *ťiḥamriwin* : troupeau de moutons.
ḤMM *, Am. Senh. *aḥmäm*, plur. *iḥmamen* : pigeon.

— Izn. *aḥemmum :* orge échauffée aux parois du silo.

ḤNA*, Izn. *taḥnäit ;* W. Bq. Am. *taḥnit,* plur. *tiḥanīa ;* Tz. *taḥnešt,* plur. *tiḥanyin :* poutre soutenant la toiture.

ḤNA*, Izn. Senh. *elḥenni ;* R. *erḥenni :* henné ; R. fumier (euphémisme).

ḤNT*. Senh. *taḥanut ;* Izn. R. *tiḥanut,* plur. *tiḥuna :* boutique, épicerie.

— Izn. *iḥf en tḥanet ;* Senh. *lɛaṭriya n tḥanut :* épices.

ḤNDR, Izn. *taḥendurt :* cabane.

ḤNJR, Izn. *ḥunjer,* F. H. *tḥunjar :* être transi de froid.

ḤNŠ*, Senh. *aḥnuš,* plur. *iḥnäš ;* Am. *taḥnušt,* plur. *tiḥnäš :* conte, histoire, charade.

— Bq. *aḥnuš,* plur. *iḥanwäš :* gros lézard.

ɛ

ɛAB*, W. Bq. Am. *ɛayeb,* F. H. *tɛayeb :* gronder, réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.

— Senh. *amaɛab :* pauvre d'esprit, fou.

ɛAF*, Am. *tɛuf,* F. H. *taɛwaf :* déjeuner ; *taɛwif :* le déjeuner.

ɛAD*, Izn. R. Senh. *ɛad :* encore (adv.) ; *ur... ɛad :* ne... pas encore.

— Izn. *ɛaud,* F. H. *tɛawad :* 1° recommencer ; 2° rapporter, raconter ; 3° derechef.

— Bq. Am. *lɛauda ;* W. Tz. *erɛauda :* jument.

ɛAṬ*, Senh. *ɛayeḍ :* crier, appeler ; Izn. Senh. *leɛyaḍ :* cri, appel.

ɛAR*, Senh. W. Bq. Am. *aɛyar,* F. H. *taɛyar :* jouer.

— Bq. Am. *leɛyaret ;* W. *reɛyaret :* jeu.

— Senh. *ɛair,* F. H. *tɛair :* se disputer.

ɛAL*, Izn. Senh. *ɛawel :* vouloir ; Izn. Senh. *ur ɛawel :* refuser, ne pas vouloir.

ɛAL*, Izn. *leɛïäl* (plur.) : les épouses, les femmes de quelqu'un.

ɛAJ*, Senh. *anaɛwäj :* bossu ; *laɛuja :* courbure.

ɛAM*, Senh. *lɛam :* année ; *lɛamya :* cette année-ci ; *lɛamya nna d iɛaddun :* l'an prochain.

— Am. *ɛum,* F. H. *tɛuma :* nager.

ɛAN*, Izn. Senh. Am. *laɛwän :* vent léger, brise marine qui permet le vannage.

— Tz. *lmuɛawana :* aide, assistance.

ɛAN*(?), W. Tz. *ɛan,* F. H. *tɛana :* repousser quelqu'un.

ɛUŠ, R. *ɛuš ! :* cri servant à chasser un chien.

ɛUɛ, Am. *sɛuɛai,* F. H. *sɛuɛui :* braire.

ɛIŠ*, A. B. N., *lmaɛïša :* la nourriture.

ɛBḌ, Izn. *taɛabbutt*, plur. *tiɛabbudin* : nombril (cf. rac. MḌ).
ɛBZ*, Senh. *aɛabbiz* : poignée, ce que contient la main.
ɛBR*, Izn. R. Senh. *aɛbar*, F. H. *tɛabbar* : mesurer les grains, la longueur.
ɛFS*, Izn. *leɛfis* : traces de pas laissées sur la terre.
— Izn. *buɛaffäs* : sandales faites d'une semelle de peau retenues par des cordelettes en palmier nain.
ɛFN*, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aɛaffän* : mauvais, méchant.
— Izn. *taɛuffna* : saleté, ordures.
ɛṬR*, Senh. *ennaɛtar*, F. H. *tnaɛtar* : trébucher, broncher, buter.
ɛṬRS*?, Izn. *aɛaṭrus*, plur. *iɛaṭrās* : bouc.
— Bq. Am. *ɛaṭrus ellil* : hibou, chouette.
ɛṬL*, Am. *taḥṭeṛi*, plur. *tiḥaiṛin* ; Bq. *taḥṭiṛi* : serfouette.
ɛṬL*, Izn. *ɛaṭṭar*, F. H. *tɛaṭṭar* : tarder, être en retard.
ɛṬS, Senh. *ɛaṭṣ*, F. H. *tɛaṭṭaṣ* : mordre ; *aɛaṭṭiṣ*, plur. *iɛaṭṭišen* : morsure.
ɛDA*, Senh. *aɛḍa*, F. H. *ɛaddu* : aller, partir, marcher, passer.
— Izn. Bq. Am. *aɛḍa*, prét. *iaɛḍa*, F. H. *ɛadda* : passer.
— Senh. *iaɛḍa ḥal* ; R. *iaɛḍa ṛḥaṛ* : il est tard, tardivement.
— Senh. Bq. Am. *laɛḍu* : ennemi.
— Bq. Izn. *a lɛaḍau* ; Am. *a lɛaḍiu* : sus à l'ennemi ! au secours !.
ɛDD*, Izn. *taɛḍutt*, plur. *tiɛḍudin* : galette.
ɛDS, Izn. *aɛaddis* ; W. *ɛaddis* : ventre ; W. *iuff zug ɛaddis* : il est hydropique ; Izn. R. *suɛaddis* : enceinte (femme, femelle).
— R. et Senh. *taɛaddist* : estomac ; *tiɛḍest* ; Tz. *taɛḍest* : hydropisie.
ɛDL*, Izn. *ɛaddel*, F. H. *tɛaddel* : castrer, châtrer ; Bq. W. Tz. *ɛader*, F. H. *ɛadder* : 1° ajuster, arranger ; 2° castrer.
ɛSA*, Izn. *uḥasa* : à plus forte raison, à fortiori.
ɛSS*, Izn. R. Senh. *ɛass*, F. H. *tɛassäs* : surveiller, garder, guetter.
— Senh. Izn. *lɛasset* ; Am. *leisset* ; W. Tz. Bq. *erɛasset* : surveillance, garde.
ɛZZ*, Izn. R. Senh. *ɛazza*, F. H. *tɛazza* : faire les condoléances.
ɛZZ, Izn. R. Senh. *aɛazri*, plur. *iɛazriyin* : célibataire.
— W. Bq. Am. Senh. *taɛazrit* ; Izn. *taɛazriṯt* ; Tz. *taɛazreṣt*, plur. *tiɛazriyin* : jeune fille, vierge (vient peut-être de la racine arabe ɛDR*).
ɛZRAIL*, Izn. R. *ɛazrain* : ange de la mort.
ɛZɛZ, Senh. *ɛazɛaz*, F. H. *tɛazɛiz* : grincer (porte).
ɛZM*, Izn. R. Senh. *azzem*, F. H. *tɛazzem* : faire des incantations.
ɛRF*, Senh. *lɛirf* : connaissance, le savoir.
ɛRBN, Senh. Am. Bq. *aɛarban*, plur. *iɛarbanen* : bouc.
ɛRḌ, Izn. *eɛraḍ*, F. H. *ɛarraḍ* : inviter, aller au-devant de quelqu'un.

— Izn. *ɛarɛḍ*, F. H. *tɛarɛḍ:* goûter quelque chose.
— Izn. Tz. *amaɛraḍ*, plur. *imaɛraḍen;* Bq. *tamaɛraṭ en tuwurí;* Am. *elɛaréḍ;* Senh. *elɛirɛḍ:* barre fermant la porte.
ɛRS*, Tgz. *lɛirsa:* jardin fruitier.
ɛRR, Izn. Senh. R. *aɛrur*, plur. *iɛurär:* dos; W. Bq. *ïuḍa ḫuɛarur:* il est tombé sur le dos; Senh. Am. *ibḍa ḫuɛarur:* il est tombé à la renverse.
— Izn. Bq. Am. *laɛrurt*, plur. *liɛurär:* W. Senh. *laɛrurt*, plur. *liɛrurin;* Tz. *laɛāl*, plur. *liɛurā:* dos, colline, monticule, mamelon.
— Izn. W. *buɫaɛrurí;* Tz. *buɫaɛāl*, plur. *išbu iɛurā:* bossu.
— Izn. *elɛari:* le sommet d'une montagne.
ɛRŠ*, Senh. *aɛriš*, plur. *iɛrišen:* enclos fait de branches épineuses, servant de parc aux troupeaux.
ɛRJ*. Senh. *aɛraj*, F. H. *ɛarraj:* boiter *amaɛraj:* boiteux.
ɛRQ*, W. *aɛraq*. F. H. *ɛarraq;* Izn. Tz. Bq. Am. *naɛraq*, F. H. *tnaɛraq:* s'exiler, s'expatrier, partir à l'aventure.
— R. vagabonder.
— Izn. W. Tz. *amennaɛruq;* Am. Bq. *amennaɛraq:* vagabond.
ɛRɛR (?), Am. *ɛarɛar:* agoniser, pousser le dernier soupir, râler.
ɛRɛR, Senh. *elɛarɛar:* thuya.
ɛRNF, Izn. *aɛernuf*, plur. *iɛarnäf:* tige du palmier nain portant les spathes.
ɛLA*, Izn. *aɛla*, prét. *ïuɛla:* être haut élevé.
— Senh. *seɛla*, F. H. *sɛala;* Izn. *suɛla*, F. H. *sɛula;* Tz. *suɛra;* W. *sɛuddja*, F. H. *tesɛuddja:* hausser, élever.
— Senh. *laɛlaut;* Tz. *laɛraut:* couverture de laine.
ɛLF*, Izn. *laɛalläfi*, plur. *liɛallafin:* panier, couffin; Am. musette, mangeoire.
ɛLQ*, Senh. *aɛlaq*, F. H. *tɛallaq:* être suspendu.
ɛLɛL, Izn. *aɛalɛul*, plur. *iɛalɛal:* coq.
ɛLM*, Senh. *ɛallem*, F. H. *tɛallem:* apprendre une science, un métier; *taɛallum:* n. d'act. apprentissage.
— Izn. *laɛläm:* drapeau.
— Senh. *stɛallem*, F. H. *staɛlama:* enseigner.
ɛKZ*, Izn. R. Senh. *aɛaʷkkʷäz*, plur. *iɛaʷkkʷazen:* canne, bâton.
ɛKR*, Bq. *ɛaker:* être trouble, polluée (eau); *amän ɛakren:* des eaux polluées.
ɛŠA*, Senh. *laɛša:* le diner, le repas du soir.
— Senh. *tɛašša:* diner.
ɛŠB*, Senh. Am. *laɛšeb:* chaumes.
— Am. *anaɛšub*, plur. *inaɛšäb:* bûcheron, ramasseur de bois.
— Bq. *mɛušeb*, F. H. *temɛušub:* se battre, se donner des coups.

ɛŚŚ*, Izn. *ɛeśś*, plur. *aɛšäš:* nid.
— Izn. *taɛaššiuṭ:* petite tente; Senh. *taɛšuśt*, plur. *tiɛšäš:* cabane, hutte, gourbi.
ɛJB*, Izn. Senh. *laɛjeb:* étonnant; *laɛjaïb, legraïb:* choses étonnantes, merveilleuses;
ɛJJ*, Am. *taɛajjajt:* tourbillon de poussière.
ɛJM*, Izn. Tz. *aɛajmi*, plur. *iɛajmiyen:* taureau.
ɛJN*, Senh. *elɛajin:* pâte.
ɛQD*, W. *ɛuggʷed*, F. H. *tɛuggʷad:* lier, nouer, ceindre; W. *ɛaggod*. F. H. *tɛaʷggʷad;* se ceindre, se mettre une ceinture; W. *taɛoggʷat*, plur. *tiɛoggʷadin:* ceinture.
ɛQL*, Senh. *laɛqal;* Bq. Am. *laɛqer:* intelligence, faculté du souvenir.
— Izn. *si lɛaqel* et *laɛqel;* R. *serɛaqer:* doucement, lentement.
— Izn. *tuɛaqel:* être reconnu.
ɛQQ, Senh. *taɛaqqait*, plur. *tiɛaqqain:* 1° grain, graine; 2° capsule, amorce (pour fusil).
ɛQQ, Tz. Bq. *aɛqiq*, plur. *iɛaqiqen:* gerboise.
ɛMD*, Izn. *laɛmed* et *aɛammud*. plur. *iɛammuden:* bâton.
— Izn. *ɛamäda;* Bq. Am. *ɛammada:* Tz. *naɛmäda;* W. *mestaɛmäd:* exprès.
ɛMR*, Izn. *aɛmar* (fém.): vie, souffle, âme, âge; *teffaɣ laɛmar ennes:* il a rendu le dernier soupir.
— Izn. *ɛamru;* R. Senh. *ɛammars:* ne... jamais, ne... plus.
— Izn. *lɛamareɣ*, plur. *lɛamair:* charge d'arme à feu, coup de feu.
ɛML*, W. Am. *snaɛmer*, F. H. *snaɛmiɣ:* faire semblant, feindre.
— W. *isnaɛmiɣ ɗelmeskin:* il feint d'être pauvre.
ɛMM*, Izn. *ɛamm:* oncle paternel.
— Izn. Senh. *taɛammämt:* turban.
— Izn. *taɛmämt:* dot, douaire.
ɛNA*, Izn. Bq. *aɛna:* signifier, être.
— Izn. *mäin aɛnän middnii:* qui sont ces gens?
ɛNZ, A. Ahm. *elɛinzi:* l'espèce caprine, les chèvres.
ɛNQ*, Senh. *elɛonq*, plur. *leɛnuq:* cou.
— Am. Bq. *buɛanquq*, plur. *ibuɛanquqen:* bossu.

H

HA*, *ha:* particule ayant le sens de: voici, voici que...
— Am. *ha bäbäs immuṭ:* voici que son père mourut.
— Izn. *ha qellaiṭ* et *ha qaiṭ*, le voici; Senh. *ha ɣak:* tiens!
H, Izn. Tz. Bq. Am. *wah;* Izn. R. Senh. *ih* et *yih;* Senh. *ah.*: oui.

— R. *waha*, seulement, sans plus, c'est tout.
HAF*, Izn. Tz. *bu hiyuf*, faim ; Izn. *mhaf*, F. H. *temhafa* : vagabonder.
HAŚ, Senh. *elhaiša* ; Izn. *elhaišet* : animal, bête.
HAN*, Izn. Bq. Am. *ehwen*, F. H. *hewwen* : être facile.
HW, Izn. Tz. *ehwa*, F. H. *hukk*ʷ*a* ; W. *ehwa*, F. H. *hugg*ʷ*a* : descendre.
— Senh. *lehwa* : poignée, contenu du creux de la main, les doigts presqu'allongés.
HWA*, Bq. *lehwa* : chant.
HUL ?, Senh. *amhul* : niais, naïf, sot (v. HHL).
HḤḌ, Senh. *haḥaḍ*, F. H. *thaḥaḍ*, injurier, insulter ; *ahiḥaḍ* : injure, insulte.
— W. *amaḥuḍ*, plur. *imeḥuḍ* : nonchalant.
HBŚ, Izn. *ehbeš*, F. H. *hebbeš* : agripper, saisir avidement.
HDD, Izn. Tz. *hedda*, F. H. *thedda* : paître ; *aheddu* (n. d'act.).
HDD*, Izn. *mhudda*, F. H. *temhudda* : discuter (en commun).
HDA*, Izn. *lehdiya* : présent, cadeau.
HDZ, Izn. *ahedduz* : pilon (v. DZ).
HDR, Izn. W. Bq. Am. *ahidur* ; Tz. *ahidū*ᵉ ; Senh. *tahidurt* : peau de mouton avec laine.
HDN, Senh. *ahaddun*, plur. *iheddunen*[1] : burnous.
HDN*, Tgz. *heden*, F. H. *thedden* : se calmer.
HR, Tz. *huharu*, plur. *ihuharuten*, fém. *tuharut* : lion (cf. rac. UHR) ; Izn. *ahiri* : chameau de selle « mehari ».
HRDN. Senh. *ahardan*, plur. *ihardanen* : chien.
HRK, W. Bq. *ahruk*, plur. *iherwak* ; Am. Senh. *ahruš*, plur. *iherwaš* ; Tz. *ahruš*, plur. *ihāwaš* : pilon (du mortier).
HRKS, Izn. *aherkus*, plur. *iherkäs* ; W. Bq. Am. *aherkus*, plur. *iherkusen* ; Tz. *ahākus* : chaussure en cuir.
— Am. *arkas*, plur. *arkasen* : semelle en cuir retenue à la cheville par une cordelette de palmier nain.
HRKM, Izn. *ehrukkem* : tourner (en parlant de la selle, du bât).
HRQ*, Senh. Am. *ehraq* : déverser, se déverser (liquide).
HRM, Izn. *mhurrum*, F. H. *temhurrum* : se mordre réciproquement.
HLK, Izn. *ehlek*, F. H. *hellek* ; Senh. *ehlek*, F. H. *heddjek* ; W. Bq. Am. *ehyek*, F. H. *heddjek* ; Tz. *ehreš*, F. H. *heddješ* : être malade.
— Izn. Senh. *amehluk*, plur. *imehläk* ; W. Bq. Am. *amehyuk*, plur. *imehyak* ; Tz. *amehruš*, plur. *imehräš* : malade.
— Izn. Senh. *sehlek* : rendre malade.
— R. *yehyāk* : maladie, mal.

1. Sous : *aheddun* : burnous.

— W. *ṛehṛäḱ azdāḋ :* la peste (euphémisme).
HŠM, Izn. *heïšem :* découper, mettre en pièces, en morceaux.
HJL*, Izn. R. Senh. *adjal :* veuf (v. DJAL*).
HQQ, *haqqai :* voici, voilà (v. rac. ĠL).
HND*, Izn. Senh. *elhend ;* R. *eṛhend :* acier.
— Tz. *ťahendešť ;* Izn. *ťahendiᵘt ťarûmiᵘť :* figuier de Barbarie.
HNNI, *ehnunney :* rouler (v. rac. QNNI).

M

M, *m :* thème des pron. affixes et isolés, 2ᵉ pers, fém. (v. *Gram.*).
M, Izn. Bq. Am. *am :* comme ; Izn. *ammu ;* R. *amïa :* comme ceci, ainsi ; Izn. *ammu ḋ wammu ;* R. *amïa ḋ wamïa :* ainsi, comme ceci ; A. Ah. *amḱa*[1] *:* ainsi, comme ceci.
Izn. Bq. Am. *ammen :* ainsi que, comme ; Izn. *ammen ïeḥs :* n'importe.
— Izn. R. *amenni :* comme cela.
— Senh. *andaġ* (composé de *am* et *daġ :* comme, comme si, à l'instar de..).
— Izn. *am leqmi ;* Am. *am ḫmi ;* Bq. *am ṛehmi ;* W. *amen tšeḫmi ;* Tz. *amen tšeḫmäni :* comme si.
— Izn. *mammeḳ :* combien, comment (v. *ma :* pron. interrogatif ; rac. MA).
— Izn. *ami ;* R. *ami* et *wami :* lorsque, puisque..., étant donné que.... R. Senh. *zug wami :* depuis que, depuis quand ? R. *šḥal ṛuḫa zug wami immuť :* depuis quand est-il mort ?
— Izn. *melmi ;* R. *meṛmi :* quand ? ; Izn. *zi melmi :* depuis que, depuis quand ?
— Izn. *al ami :* lorsque, après que..., au point que..., jusqu'à ce que ; W. Tz. Senh. *aṛ ami ;* Bq. Am. Senh. *ḥta ṛami :* jusqu'à ce que.
— Izn. *melmi ma :* à quelque moment que... (v. *ma :* pron. interrogatif ; rac. MA).
M, Izn. R. Senh. *imma :* mère et ma mère. Ce mot entre dans la compositions des termes suivants :
— Izn. R. *uma,* plur. *aiťma :* mon frère, mes frères.
— Iz. *aumaťen :* des frères, les frères.
— Izn. W. Tz. *memmi* (plur. *aṛṛau*) ; Bq. Am. *memmi* (plur. *ťaṛwa*) : fils, mon fils ; *ullma* et *ultma :* sœur, ma sœur (v. U) ; *issma* et *suiťma :* sœurs, mes sœurs (v. rac. ST).
M, Izn. R. Senh. *amän* (masc. plur.) : eau ; Izn. *amän ettazlen :* les eaux courent.

1. Cf. Beni Mtir : *imši :* même sens.

M, *imi*, plur. *imaun* ; Izn. Senh. : bouche, entrée, orifice, ouverture ; Senh. mufle.
— R. *aqemmum*, plur. *iqemmumen :* bouche, ouverture, orifice.
Izn. *aqemmum*, plur. *iqemmäm :* 1° bouche (sens péjoratif) ; 2° Bq. Am. muffle, gueule, museau.
— Senh. *qammeš*, F. II. *tqammeš :* embrasser amoureusement, voluptueusement ; *ṭaqemmušt*, plur. *ṭiqammišin :* baiser d'amour.
— Izu. Tz. *aġenbu* et *aġenbub :* visage, figure.
— Tz. *ġembu :* gorgée (de liquide).
— Senh. Bq. Am. *zmummeġ*, F. H. *tezmummuġ :* sourire ; Senh. *azmummeġ :* le sourire.
— Bq. Am. *summ*, F. H. *tsumma ;* Izn. *zumm*, F. H. *tzemma :* sucer ; Bq. Am. *asummeṛ ;* Izn. Senh. *azummi :* succion.
Bq. Am. *zumm*, F. H. *tzemma :* Senh. *zémm*, F. H. *tzémmaṛ ;* W. Tz. *zémm*, F. H. *tzémma :* 1° R. et Senh. presser, tordre (un linge mouillé) ; 2° comprimer, presser (olives) (n. d'act. *azemmeṛ*) : W. Tz. Senh. sucer.
MA*, Senh. *ma :* adv. de négation ; *ɛammars u ma ɛaudaġ :* je ne le ferai plus.
MA. *ma :* pron. interrogatif : quoi, que... ; Bq. W. *maš iuġen :* que te prend-il ?
— A. Ah. A. B. N. *ama : ur d ufiġ ama tšaġ :* je ne trouvai pas de quoi manger.
— Se rencontre sous les formes *mäin, min, mi*. Termes ou expressions dans la composition desquels entre ce phonème :
— Izn. *ur... ma ;* Tz. *wā... min ;* W. *ur... min ;* Am. *ū... man ;* Senh. *ū... ama, ū ġuri ama swaġ :* je n'ai rien à boire.
Izn. Am. *mäint iṛin ;* Tz. *mint iṛin ;* Senh. *mit ilän :* en quoi est-il fait ?
— Izn. Bq. Am. *mäin ḥef ;* Tz. *min ḥef ;* Izn. Senh. W. *miḥef ;* Senh. Am. *mi ḥ :* sur quoi, pourquoi ?
— Izn. *mailmi ;* Tz. *maimmi :* pourquoi ?
— Izn. *maindeg ;* Tz. *mindi ;* W. Bq. Am. *miḍeġ ;* Izn. *miḍi :* dans quoi ?
— Izn. *mainzi ;* Tz. *minzi ;* W. Bq. Am. *miẓeg ;* Izn. *miẓi ;* Am. Bq. *miṛis ;* Senh. *mis :* avec quoi ?
— Izn. R. Senh. *mi keḍ :* avec qui, en compagnie de qui ?
— Izn. Senh. *maġer ;* W. Bq. Am. *maġar ;* Tz. *maġā :* pourquoi ?
— Tgz. *kima :* de quoi ; apporte-leur de quoi manger *awiasen kima tšin*.
— Izn. *mammeḳ ;* W. Bq. Am. *muḳ ;* Tz. *mameš ;* Senh. *amek :* comment, combien ?
— Bq. Am. *muḳ ma ṭeḥs :* n'importe.
— Izn. R. *mäni :* 1° où (sans mouvement) ; 2° nulle part (avec négation) ; Izn. *ur troḥaġ mäni :* je ne vais nulle part.

— Izn. R. *mani enniḍên :* autre part, ailleurs.
— Izn. *mammeḳ enniḍén ;* W. *muḳ enniḍén ;* Tz. *mameš enniḍen :* d'une autre façon, autrement.
— Izn. W. Tz. *mänimma :* partout où.
— Izn. *al mäni ;* R. *aṛ mani :* jusqu'où.
— R. *aṛ mani enniḍen :* ailleurs.
— Izn. W. Tz. Am. *mänisenma :* de quelque côté que... (avec mouvement).
— Izn. R. *manis :* où (avec mouvement), d'où, par où ? (Cf. Senh. *anis :* m. s.).
— Izn. *mana* (invar.) et *män* (masc.) ; *mänt* (fém.) : aux deux nombres : quel, quels, quelle... ; Bq. W. Tz. *mana* (invar.) ; *mašm* (Cf. Senh. *ašm*) : m. s. ; Am. *mäšm ubrid miḥ ṭekkiḍ :* par quel chemin es-tu passé ?
— Izn. *mameḳemma ;* W. Bq. Am. *muḳ ma ;* Bq. Am. *maḳma ;* Tz. *mamešma* (Cf. Senh. *amekma*) : de quelque façon que....
— Izn. *mumi ;* W. *memmei ;* W. Am. *memmi ;* Senh. *mimmi* (Cf. Tz. *umi*) : dont ; Izn. *aṛïäz mumi iwin aḡïul ennes :* l'homme dont ils emmenèrent l'âne.
— Senh. *mai :* si (conj.) ; Izn. *ma illa :* si, mais (exprimant une condition catégorique) ; Tz. *ma ddja ;* W. Bq. Am. *maṛa :* m. s.
— W. *matta :* comment ? ; *matta šek šwai :* comment vas-tu ?
— Izn. *ḥuma :* pour que..., afin que....

MA, Senh. *ṭama*, plur. *ṭamiwin :* pan d'un vêtement.
MAT*, Izn. *ṭmiyit :* le mort.
MAL*, Izn. *ṭmamawelt*, plur. *ṭmamawalin :* troupeau de chameaux.
MAJ*, W. *eṛmujet :* vague ; W. Bq. Am. *eṛmujt en ddjebḥar :* rivage, bord de la mer.
MUD, Demnat *amwad ;* Senh. W. Bq. Am. *amwa*, plur. *imwaṭ :* taureau, taurassin.
MUS, Tz. *maus*, F. H. *tmuwas :* entraver une bête de somme par les deux membres latéraux ; *mausit :* entrave-la ; *maus*, plur. *imuwas :* entrave latérale.
MUZ, W. Bq. *ṭimuyaz :* orge grillée.
MUR, *ṭammuṛt* (v. rac. URT).
MUN, Izn. *mun*, F. H. *tmun :* se réunir ; *ṭaimmunt :* réunion, constellation.
MIN, Senh. *ṭamiyant*, plur. *ṭimayanin :* jeune chèvre.
MT, *emmeṭ :* mourir (v. rac. MM).
MTT, *muttey :* déplacer (v. rac. TTT).
MTL, Izn. *mettel :* jeter un sort, maudire ; W. *metteṛ :* m. s. ; *amettel :* malédiction, jettature.
MTɛ*, Senh. *lemtaɛ eddunya :* richesses, biens de ce monde.

MTN, Izn. Senh. R. *emlen*, F. H. *temlin* : fermenter, lever (pâte); W. Bq. Am. *amtun* ; Tz. *antun* ; Izn. *ĭamtumĭ* ; Senh. *ĭamĭunt* : levain, ferment.

MṬ, Izn. *ĭamèṭṭûĭ* (plur. *elḫalät* et *tisedn̄än*) ; W. Am. Tz. *ĭamèṭṭût* (plur. *ĭimġarin*) ; Bq. *tameṭṭûĭ* : épouse, femme (v. rac. ṬU).

MṬṬ, Izn. R. *amèṭṭa*, plur. *imeṭṭawen* : larme, pleur (Cf. *ĭiṭ* : œil, rac. Ḍ).

MṬṬ, Senh. *ĭamaṭṭa*, plur. *ĭimaṭṭiwin* : meule de gerbes à dépiquer.

MṬŠ, Bq. Am. *maṭṭiš* : balançoire, escarpolette, balancement.

— Bq. Am. *tɛayaren maṭṭiš* : ils se balancent.

MD, Izn. Senh. *ĭamda*, plur. *ĭimdiwin* ; W. Tz. *ĭanda* : plur. *ĭendawin* : flaque d'eau, trou profond dans un cours d'eau.

MD, W. Bq. Am. *mud*, F. H. *tmuda* : tresser les cheveux, la corde ; *amudi* : n. d'act.

MDD, Izn. Senh. W. Tz. *ĭamedda*, plur. *ĭimaddiwin* : épervier (oiseau de proie).

MDD, Izn. W. Tz. *ĭameddiĭ* : soir (après le coucher du soleil).

MDZ, Izn. W. Tz. *amedïäz*, plur. *imedïazen* : musicien.

MDR, Izn. *emḍar*, F. H. *mattar* et *endar*, F. H. *nattar* ; W. Bq. Am. *enḍeṛ*, F. H. *nettar* ; Tz. *emdä*, F. H. *mattä* : jeter.

MDLS, Izn. *bumedles* : coliques, douleurs au ventre.

MDJ, Izn. R. *ĭmidja*, plur. *ĭimidjawin* : gosier.

MDN *, Izn. Senh. *ĭamdint* ; Tz. Bq. Am. *ĭandint* ; W. *ĭandind* : ville.

MḌ, Izn. *ĭumḍiᵘĭ* : action de faire goûter quelque chose à quelqu'un.

MḌ, Senh. *ĭimiṭṭ*, plur. *ĭimaḍ* ; R. *ĭmiṭṭ*, plur. *ĭimiḍin* : nombril.

MḌA *, Izn. *emḍa* : être passé, terminé ; *ṣemḍa* : terminer, achever.

MḌL, Izn. *emḍàḷ*, F. H. *maḍḍal* ; Senh. *enḍal*, F. H. *naḍḍal* et *neṭṭal* ; R. *anḍeṛ*, F. H. *naṭṭaṛ* : enterrer, ensevelir.

— Izn. *amḍaḷ*, plur. *imaḍḷen* ; Senh. *imḍal*, plur. *imeḍlan* ; Izn. *tamḍalt*, plur. *ĭimèḍlin* : tombe (au plur. cimetière) ; R. *anḍaṛ*, plur. *imeḍṛān* : m. s.

MSS *, Izn. Am. *ames*, prét. *ĭumes*, F. H. *tames* : enduire.

— Tz. *ĭumesĭ* : poignée, contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.

MS, Zaïans *mes*, prét. *imes* : être originaire de....

— Izn. s'emploie seulement dans l'expression : *ma g mes wu* (mis pour *mai imes*) : qui est celui-ci ? — L'interpellé répond, par exemple : *d u Menquš* : des Beni Mengouch.

MS, Senh. *ĭimist*, plur. *ĭimas* : bouton, tumeur.

MSS, Izn. R. Senh. *ĭimessi* : 1° feu ; W. Tz. Bq. 2° fièvre.

— Izn. *ĭimisiĭ* et *ĭmuisi* : silex (Cf. Demnat *imeš*, silex, pierre à fusil).

— Izn. *ilmessi*, plur. *ilmessa* : foyer.

MSS*, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *amessās ;* Am. *messus :* fade.
MSḤ*, Izn. *emsaḥ,* F. H. *messaḥ :* métamorphoser ; *twamsaḥ :* être métamorphosé.
MṢṢ, Izn. Tz. *tamesṣaṣt :* cynoglosse (plante).
MSḌ, Izn. W. Tz. *amesṣaḍ,* et *tamesṣaṭṭ,* plur. *timaṣṣḍin :* cuisse.
MSL, Izn. *tamsālt,* plur. *timeslin ;* Bq. Tz. *amsey,* plur. *imesṛawen :* cuisse, arrière-train d'un animal.
MSQRT, Senh. *tamesqarreṭ,* plur. *timesqarṛtin :* cafard ; grillon.
MŻ, Izn. *amêż,* prét. *ïumêż :* saisir, prendre.
— Izn. Tz. W. *amżiu,* plur. *amżiwen :* ogre.
— Izn. W. Tz. *tamża,* plur. *tamżiwin :* ogresse.
MŻ, Izn. *timéṣṭ,* plur. *timżin :* grain d'un épi.
— Senh. *timżin* (plur. coll.) : orge.
MŻI, Senh. *mezżeṭ,* plur. *mezżeiyen :* jeune, petit.
— Izn. *tamżeṭ* et *timżeṭ ;* Senh. R. *temżeṭ :* jeunesse.
— Izn. *amezżān ;* R. *amezzian,* plur. *imezzianen :* jeune, petit.
— Senh. *imżi,* plur. *imezyen :* chevreau.
MZW*, Izn. Bq. *lemziyeṭ :* faveur ; *selmzieṛṭ :* gratuitement, pour rien, par faveur.
MZZ, Senh. *amazuz,* plur. *imazuzen ;* W. Tz. Izn. *mazuz,* plur. *imazuzen ;* Bq. Am. *amuzaz :* tardif, semé tardivement (grain).
MZR, Senh. *tamaziṛt,* plur. *timizar :* sol, pays, contrée, terre (Cf. *tammuṛt :* m. s., rac. URT).
— Izn. *tamziṛt,* plur. *timizär :* emplacement d'un campement.
MZĠ, Izn. Senh. W. Tz. *amezzuġ,* plur. *i-en ;* Tġz. *imezgän ;* Izn. Guelaya *timejjet,* plur. *timejjiwin* et *imejjän :* oreille ; Senh. 2° anse (Cf. Izn. Tz. *ijimän* (métat. du précédent ?) : nuque.
MZĠ, Izn. Tz. *mazig,* plur. *imaziġen :* Berbère.
— Izn. Tz. *tamaziḥt :* femme berbère et langue berbère.
MR, Izn. *mer :* si (conj. conditionnelle) et ses composés :
— Izn. *mer ïelli* et *melli :* si (conj.) ; W. Tz. *mr iddja :* puisse... ! (conj. exprimant une hypothèse) ; Am. *ïa mri ;* Bq. *meddji ;* W. Tz. Bq. *meddj :* puisse... !
— Suivi de la négation *ur,* il signifie si... ne... pas. Izn. *mer ïelli ur ugiḍaġ :* si je n'avais pas peur....
MR, Izn. *amur,* plur. *imuren :* fois ; *amuru :* cette fois-ci, maintenant.
MR, *amari :* limite (v. GMR).
MR, Izn. *tamiri :* clairs de lune.
— Senh. *sammer,* F. H. *summär :* s'ensoleiller, se mettre au soleil.
— Izn. Senh. *sammer,* plur. *isummär ;* W. Bq. Am. *sammär,* plur. *isummär ;* Tz. *sammā,* plur. *isummā :* versant d'une montagne exposé au soleil.
MR, Izn. *imäṛi,* plur. *timira ;* Tz. *imäṭ,* plur. *timira :* barbe.

MRW*, Tz. *māweɫ:* faveur, générosité ; *seṛmāweɫ:* gratuitement, pour rien, par faveur.
MRD, Izn. *amrād* (coll.) : criquets (acridiens).
— Izn. *mureḍ,* F. H. *tmureḍ ;* W. Bq. Tz. *mureḍ,* F. H. *tmuruḍ :* ramper, se traîner (enfant).
— Izn. W. Bq. Tz. *amureḍ* et *mureḍ :* act. de ramper.
MRḌ*, Tz. *elmaḍr ezzin :* la peste (euphémisme).
MRR*, Izn. Senh. W. Bq. Am. *marra :* ensemble, tous ensemble ; Tgz. *lmarra :* fois.
— W. Bq. Am. *anraḥ marra :* allons ensemble.
[MRKNT], Izn. *ḍ-amārkānti :* riche (de l'Esp. *mercante :* marchand, négociant).
MRJ*, Bq. *elmarj :* marais, étang, prairie marécageuse, pré.
MRQ*, Bq. *elmarq ;* Senh. *lemraq ;* W. *ṛmarq ;* Tz. *ṛmāq :* bouillon ; Am. Bq. *tamriqt :* bouillie de légumes secs.
ML, Senh. *eml,* F. H. *temmel* et *temla* (Tgz. *emj*) ; Tz. *emṛ,* F. H. *temmaṛ* et *emmeṛ ;* W. *emṛ,* F. H. *emmaṛ ;* Bq. Am. *emṛ* (prét. *emrig :* 1re pers. sing.), F. H. *maddja :* montrer, désigner, indiquer.
MLU, Izn. *amālu ;* Bq. Am. Tz. *maṛu,* plur. *imuṛa ;* Senh. *anmalu,* plur. *inmula :* versant d'une montagne abrité du soleil.
— Senh. *amālu :* forêt ou lieu où poussent les chênes verts ; A. Ah. *amaïu.*
MLḌ, *amlāḍ :* en face, vis-à-vis (v. rac. LMNDD).
MLS, W. Tz. *miṛus :* boue, vase.
MLŻ, Izn. *amèlżi* et *tamèlżit ;* Tz. *amaṛżi ;* W. Bq. *amedżei :* thuya.
MLL, Izn. *emlel,* F. H. *mellel ;* Senh. *emlul,* F. H. *meddjull :* blanchir, être blanc.
— Izn. *timelli ;* Bq. *tašemṛāṛt ;* Am. *tašemṛāṛt ;* Tz. W. *tušemṛeṭš* (n. d'act.) : blancheur.
— Izn. *amelläl* et *ašemläl ;* R. *ašemṛaṛ ;* Senh. *amedjul,* plur. *i-n :* blanc (adj.) ; 2° Senh. blanc d'œuf.
— fém. Izn. *tamelläl,* plur. *ti-in ;* Bq. *tameddjaṛt,* plur. *timeddjaṛin ;* W. Tz. *tameddjaṭš,* plur. *timeddjaṛin :* œuf.
— Bq. *imeddjaṛen* (plur.) : testicules.
— Senh. *tisemlelt* et *tisemlej :* osier ; *tisemlej izgaren :* tremble, espèce de peuplier.
— Izn. *tinemlelt ;* Bq. *tinemṛeṛt ;* W. Tz. *tinemṛeṭš :* tremble, espèce de peuplier.
— R. Senh. *timeddji ;* Izn. *timdji :* suie (euphémisme).
— Izn. *tmälla,* plur. *timalliwin ;* R. *tmaddja,* plur. *timaddjiwin :* tourterelle.
MLḴ*, Senh. *emleḫ,* F. H. *meddjeḫ ;* W. Bq. Am. *emṛeḫ,* F. H. *meddjeḫ ;* Tz. *emṛeš,* F. H. *meddješ :* se marier.

— Senh. *semlek*, F. H. *semlak*; W. Bq. Am. *semṛek*, F. H. *semṛak*: marier qnelqu'un.

MLĠ*, Izn. Senh. Bq. Am. *mellaġ*, F. H. *tmellaġ*; W. Tz. *melliġ*, F. H. *tmelliġ*: plaisanter.

MLQ*, Am. *eṛmeṛq*: pierre à aiguiser.

MLḤ*, Senh. *amelluḥ*: suie (euphémisme).

MŠA*, Am. *lemši*; Senh. *elmešya*: la marche, le pas (allure).

— Senh. *mäši* et *maš*; Tġz. *baš ad*: particule du futur.

MŠṬ*, Izn. *emšaḍ*, F. H. *meššaḍ*: peigner, se peigner; *amšaḍ*: act. de se peigner.

— Izn. R. *ťamšaṭṭ*, plur. *ťimešḍin*: peigne.

— Izn. *ťamšaṭṭ ïïsän*; W. Tz, *iamsaṭṭ iiksän*: 1° Izn. scolopendre (insecte); Izn. W. Tz. bec-de-grue (plante).

MŠDJ. Bq. *ameššadj*: moule (coquillage).

MŠS, Izn. Tz. Am. *mušš*, plur. *imuššwen*, fém. *ťmuššuť*; Senh. W. Bq. *amšiš*, plur. *imšišen*: chat.

— Senh. *miššu! miššu!*: cri pour appeler le chat.

MGZ, Izn. *amgiz*, plur. *imgizen*; W. Tz. *amgiż*, plur. *imgiżen*: joue; *bu imgiżén*: joufflu.

MGR, Senh. *amǧʷar*, F. H. *maggar*; W. *emjar*, F. H. *mejjar*; Bq. Am. *emjar*, F. H. *meddjar*; Tz. *emjā*, F. H. *mejjā*: moissonner, faucher les épis.

— Senh. W. Bq. Am. *ťameǧra*; Izn. *ťamejra*; Tz. *ťamẹira*: moisson.

— Senh. *amǧʷar*, plur. *imuǧrän*; Am. Bq. *amjar*, plur. *imeǧran*; Izn. *amjer*, plur. *imejrän*; Tz. *amjā*, plur. *imẹirän*: faucille.

MGRMN, Senh. R. *magramän*; Izn. *mairamän*: inule (plante visqueuse des endroits humides, cours d'eau).

MJ, Tz. *ťamja*, plur. *ťimjiwin*: flûte.

MJJ, *imejjän*: oreilles (v. rac. MZĠ).

MJN, Izn. *amjun*, plur. *imjunen*: coquillage, escargot de mer.

MĠI, Demnat et Senh. *emġi*, F. H. *temġi*; Izn. R. *eġmi*, F. H. *ġemmi*: germer, pousser (plante).

MĠṬ*, Izn. *emġaḍ*, F. H. *maġġaḍ*: s'allonger à terre, s'étirer.

MĠR, Izn. *emġer*, F. H. *mġar*: 1° devenir, être vieux; W. 2° croître, grandir.

— Izn. *mġer*, F. H. *maqqar*; Am. Bq. W. *emġer*, F. H. *temġur*: 1° grandir, croître; 2° être, devenir vieux; Tz. *emġā*, F. H. *temġīᶜ*: grandir.

— Senh. *emġur*, F. H. *temġur ḥe...*: montrer de l'orgueil vis-à-vis de quelqu'un.

— Bq. *semġer*, F. H. *semġar*: élever, éduquer.

— Izn. *semġer*, F. H. *smuġur*; Tz. *semġā*, F. H. *semġūᶜ*: 1° vénérer

quelqu'un, 2° rendre grand, agrandir; Izn. *isemġer imān ennes:* il s'enorgueillit.
— W. Bq. Am. *numġar*, F. H. *tnumgur:* être grand, s'enorgueillir; Tz. *numgā*, F. H. *tnumgāᵘ:* être grand.
— Izn. R. Senh. *amġar*, fém. *tamġart:* beau-père et belle-mère de de l'épouse.
— Chez les Senh. et Am. *tamġart*, plur. *timġarin* a également le sens de femme et d'épouse.
— Les W. Tz. Bq. emploient *timġarin* comme plur. de *tamėṭṭāt:* femme, épouse.
— Senh. Izn. W. Bq. Tz. *tameġra:* mariage, noces.
— *amoqqran*, plur. *imuqqranen:* 1° Izn. Tz. Bq. Am. grand, aîné, chef; 2° R. vieux, ancien.
— Senh. *ašqiq inu imoqqûren:* mon frère aîné.
— Senh. *anemġûr*, plur. *inemġûren:* grand (adj.).
MQS, Izn. *tameqyast*, plur. *timeqyasin;* W. Tz. *tamqiyast*, plur. *timqiyasin:* bracelet.
MQQ, Izn. *tameqqit*, plur. *timeqqa;* Am. *timeqqit*, plur. *timeqqa;* W. Bq. Senh. *taneqqit*, plur. *tinaqqitin:* 1° goutte (d'un liquide); 2° gouttière.
— Ait Aḥmed des Senh. *niqma* (métat.): gouttière.
— Am. *niqed;* Senh. *sniqqet*, F. H. *sniqqit;* Zarqet: *smeqqit*, F. H. *smiqqit:* couler goutte à goutte; avoir des gouttières, suinter.
MḤṬ*, Izn. *emḥaḍ*, F. H. *maḥḥaḍ:* s'étendre, s'allonger par terre.
MḤŠ, Izn. *ameḥḥaš*, plur. *imeḥḥišen:* baiser voluptueux; Tz. *abeḥḥaš:* m. s.
MḤḤ*, Izn. *elmaḥḥ azuggᵘag:* jaune d'œuf.
— Am. *abḥuḥ en itt:* pupille, prunelle, globe de l'œil.
MɛZ, Izn. *emɛaz*, F. H. *maɛɛaz:* presser, fouler quelque chose.
MɛMɛ, *maɛmiɛ*, F. H. *tmaɛmiɛ:* 1° W. Bq. Am.: bégayer; 2° Senh. Bq. Am.: marmotter, parler confusément.
— *amaɛmiɛ:* 1° W. Bq. Am.: bègue; 2° Senh. Bq. Am.: marmotteur, qui prononce des sons (paroles) inintelligibles.
MHR, Izn. *imehyar*, plur. *imehyaren:* élégant, dandy.
MHRT, Senh. W. Bq, Am. *smuheṛt*, F. H. *smuhrut;* Tz. *smuhāt*, F. H. *smuhāt;* Izn. *smuireṛ*, F. H. *smuirut:* mugir (bovins).
— Senh. W. Bq. Am. *asmuheṛt;* Tz. *asmuhāt;* Izn. *asmuireṛ:* mugissement.
MHMH, Am. *smuhmeh*, F. H. *smuhmuh:* se traîner sur ses mains et ses genoux.
MM, Izn. *tamemmäᵘt;* Senh. *tamemmaᵘt;* W. *tamemmait;* Bq. *tanemmait;* Tz. *tammašt:* tamarin (arbre).
MM, Izn. R. Senh. *emmeṛ*, prét. *immut*, F. H. *tmetta:* mourir.

MM, Izn. Senh. W. Bq. Tz. *mummu :* cristallin, prunelle de l'œil.
— Tz. W. *mummu* (langage enfantin) : les gens.
— Am. Bq. *ťimmi,* plur. *ťammiwin ;* Izn. *ťimmi,* plur. *timmiwin :* sourcil.
— (Cf. Am. *aťaremmu n iṭṭ :* cristallin, prunelle de l'œil, en regard de R. *ťarťa :* humeur desséchée de l'œil, rac. RŤ et URUR).
MM, *memmi :* mon fils (v. *imma :* mère, rac. M).
MM, Izn. *ťammemť ;* R. Senh. *ťamment :* miel.
— Izn. *ťammemt uqeššûḍ :* goudron (euphém.) (m. à m. miel de bois).
MMS, Izn. Bq. Senh. (A. Bchir) : *ammäs ;* Am. *amäs :* milieu, centre.
— Bq. *ammäs en tiddärť ;* Am. *amäs en iddarť :* cour intérieure, milieu de la demeure.
MMR, Izn. *emmra :* être difficile, pénible.
— Izn. *tammara :* moment difficile, passe pénible.
MMG, *zmummeǧ :* sourire (v. *imi :* bouche, rac. M).
MN, Izn. *imän :* âme, vie, personne.
— Izn. *igga imän ennes delmeskin :* il feignit d'être pauvre.
MNTḌ, Bq. Am. *mentḍeu ;* Senh. *minteḍu :* résine.
MND, Izn. R. Senh. *imendi* (coll. plur.) : orge (cf. rac. MŻ).
[MNDL] (Espagnol *mantilla :* mantille) ; R. Izn. Senh. *amendil,* plur. *lemnadil :* foulard.
MNS, Izn. *amnus,* plur. *amnusen :* querelle.
— Tz. *amnus,* plur. *imnusen :* préoccupation, tracas.
MNZ, Bq. *imnezz :* mouche de cheval (v. rac. Z : *izi :* mouche).
MNZ, R. et Senh. *amenzu,* plur. *imenza :* semé tôt, précoce.
— Bq. *tamenzuiť u wenḍaṛ ;* Am. *ťamenzuᵏť u wunḍaṛ :* pierre tombale de la tête ou des pieds.
MNɛ*, Izn. *mnaɛ,* F. H. *mennaɛ :* se sauver, se tirer d'un mauvais pas ; W. Tz. *semnaɛ :* sauver quelqu'un.
— Bq. Am. Senh. *ïemnaɛ :* (il est) difficile, pénible, inaccessible.
MNɛŠ, W. *menɛaš ;* Am. Bq. *aṛ menɛaš :* l'an prochain.
— Senh. *lamenɛaš ;* Bq. *zfar menɛaš ;* Am. *zeffer n menɛaš :* dans deux ans.

N

N, Senh. *ani* et *anis :* où, nulle part (v. *Gram.*, § 360).
N, *n* et *en* (prép.) : de, en (v. *Gram.*, § 286 à 289).
— *in :* particule démonstrative d'éloignement (v. *Gram.*, § 294).
N, Tz. W. *ťini :* palmier (dattier).
N, W. Bq. *ťniť :* scories de fer (v. rac. NFS).

N, Izn. R. Senh. *ini*, prét. *inna*, F. H. *eqqar :* dire.
— Izn. R. *timenna* (plur.) n. d'act. : les dires.
— Izn. *amennān :* beau parleur, hableur, fanfaron.
N, Izn. *anu* et *ṭanut*, plur. *unān ;* Senh. *anu*, plur. *inawen ;* R. *anu*, plur. *anuṭen :* puits.
NAB*, Senh. Izn. *ennuba*, plur. *ennubāṭ :* fois, tour de rôle.
NU, Izn. *ēnu*, F. H. *tnenna :* cuire, être cuit, mûrir (v. rac. W).
NWA*, Senh. *enniya ;* Izn. R. *enniyeṭ :* 1° naïveté, franchise, intention, foi, bonne foi ; 2° Bq. Am. W. : vérité.
— Senh. *dis enniya ;* Bq. *ḍges enniyet ;* Am. *ḍyes enniyeṭ :* il est naïf, franc.
— R. *senniyeṭ :* de bonne foi, vraiment, en vérité.
— Izn. *enniṭ :* soi-même ; Izn. *aqqa ṭesneḍ enniṭ :* or, tu comprends par toi-même.
NWR*, Tgz. *nuwar :* fleurs ; *nuwar n-ešɛala :* souci (plante, fleur).
NUR, Am. *anuwar*, plur. *inuwaren :* queue.
NURI, W. AM. Bq. *ennuri*, F. H. *ennuruy :* avorter ; *anuri :* avortement.
NUL, Izn. *anwal*, plur. *inwalen ;* Senh. *ṭanwalt*, plur. *ṭi-in ;* W. *ṭanwaṭš*, plur. *ṭenwaṛin ;* Tz. *ṭanwaṭš*, plur. *ṭinwaṛ ;* Am. *ṭanwaṛt ;* Bq. *tanwaṛt :* hutte, cabane.
NWN*, Senh. *ṭanunt*, plur. *ṭinunin :* anguille.
NI, Izn. *eñyi*, prét. *ieñya*, F. H. *tnay ;* W. Tz. Bq. *ney*, F. H. *ennay ;* Am. *ney*, F. H. *tnay ;* Senh. *ani*, prét. *ïuni*, F. H. *ttani :* monter à cheval, chevaucher.
— A. Ahm. *nuy*, F. H. *tnuy :* même sens.
— Bq. *tnāya ;* Am. *ennāya* (Cf. Izn. W. Tz. *tnāša*, v. rac. NK[1]) : équitation, act. de monter à cheval.
— Izn. Tz. *amnay*, plur. *imnayen ;* Am. *amennay :* cavalier.
— Izn. W. Tz. *ini*, plur. *inyān ;* Senh. *ini*, plur. *inyen :* pierre du foyer.
NIR, Izn. W. Tz. Am. *imenyaṛen* (plur.) : testicules (cf. rac. IR).
NIR, Izn. *ṭanīṛt*, plur. *ṭiniriwin ;* Am. *ainār ;* Tz. *ṭaināṭ*, plur. *ṭeinarin ;* W. Bq. Senh. *tawarna*, plur. *tiwarniwin* (métat. ?) : front.
NBI, Izn. *embey*, F. H. *nebbey ;* W. Tz. *ebyi*, F. H. *ebbey :* épouiller.
NBR, W. Bq. *anebbar*, plur. *i-en :* sabre.
NBG, Senh. *anebgi*, plur. *inebgawen ;* W. Bq. Am. *anebji*, plur. *inebjiwen ;* Izn. Tz. *anuji*, plur. *inujiwen :* hôte, invité.
NF, Izn. W. Tz. *ṭinifeṭ*, plur. *ṭi-in ;* Bq. Am. Senh. *ṭinifiṭ*, plur. *ṭi-in :* petit pois.

1. Voir Loubignac, *Dialecte berbère Zaïan*, p. 54, n° 54.

NF, Izn. *anef*, F. H. *tanef :* 1° toucher le but ; 2° Tz. avec *zi* de la chose, manquer le but.
— Bq. Am. *ïunef iubriḋ :* il se trompa de chemin.
NFF, W. Tz. *anfufen :* lèvres, muqueuses de l'anus (cf. rac. FF et ḪNFF).
NFS, Bq. *ïanfust ;* Am. *ïanfust*, plur. *ïinfas :* conte, histoire.
NFS, Izn. R. *ïnifest :* cendre.
— Am. *ïifesï ;* W. Bq. *ïniï ;* Tz. *tnišï :* scorie de fer.
NFR, Senh. *enneffar :* gros intestin.
NFL, Bq. *nafeṛ*, plur. *inufaṛ :* queue ; *ïnafeṛï izimmar :* réséda (plante) (cf. rac. ZFL).
NFŠ, Senh. *ïinifša :* lavande (?) (plante).
NFḪ *, Senh. *ennefḥa :* orgueil.
NFع *, Izn. R. *ennefaع :* bénéfice, utilité.
NFNF, Senh. *anefnäf :* pluie très fine.
NT, Izn. R. Senh. *enit :* avoir des envies (ne s'emploie qu'à la forme d'habitude) ; *ïameṭṭût* ou *ïamgarï tiniï :* la femme a des envies (de grossesse).
— Izn. R. Senh. *ïiniïin :* envies de femme enceinte.
NT, thème des pronoms affixes isolé, 3e personne des deux genres (v. *Gram.*, § 312, 2, *a*).
NṪR *, Tġz. *neter*, F. H. *netter :* tirer à soi.
ND, *esned :* baratter, faire du beurre (v. rac. SND).
ND, Izn. Bq. Am. *andu*, plur. *inuḋu ;* W. *andu*, plur. *inedwa :* corbeille, panier plat en osier, en alfa, etc.
NDI, Taġz. *endi :* part. invariable ayant le sens du verbe être.
NDM, Izn. R. Senh. *nudem ;* F. H. *tnudum :* somnoler.
NḌ, Izn. R. Senh. *ïanuṭṭ*, plur. *ïinuḍin :* belle-sœur, épouse du frère du mari.
NḌU, Izn. R. (sauf Am.) *enḍeu*, F. H. *neṭṭeu ;* Am. *enṭeu*, F. H. *neṭṭau :* sauter, bondir.
— Izn. W. Tz. *anḍau ;* Am. *ïaneṭṭiuï ;* Bq. *tanéḍḍwa* (n. d'act.) : saut, bond.
— Am. *senḍéu* et *senṭeu ;* Izn. *senṭei :* faire sauter.
— Am. *isenṭwas setta izeddjāf :* il lui fit sauter six têtes (cf. rac ḌW, *eḍwa :* voler).
NḌR *, Bq. Am. W. *naḍûr*, F. H. *tnaḍûr :* voir, apercevoir, regarder.
NS, Senh. *ïinist*, plur. *ïinās :* pus.
NS, Izn. R. Senh. *ens*, prét. *ïensa*, *ensiġ*, F. H. *tnusa :* passer la nuit.
— Izn. R. Senh. *sens*, F. H. *snusa :* faire passer la nuit.
— Izn. W. *munsu*, F. H. *tmunsu ;* Bq. Am. *munsu*, F. H. *tmunsiu :* dîner ; Izn. *amensi :* le dîner.

— Izn. W. Tz. *tamensiuɫ*, plur. *timensiwin* ; Bq. Am. *timensiuɫ* : act. de passer la nuit, nuitée.

NS, Tġz. *ansi*[1] : endroit.

NSR, Tz. *tamensīᵉɫ*, plur. *timensā* ; plateau, corbeille en osier, en alfa, etc.

NSRRM, Izn. *anesrarām* ; Tz. *anesrar* : long et maigre, décharné (se dit d'une personne).

NSL, Izn. *inesli* : cœur, moelle comestible de palmier nain.

— Senh. *inesli* : folle avoine, avoine.

— Bq. *tinesṛiɫ* : spathe du palmier nain.

— Senh. *taseddjunt* (n. d'unité de *tizdemt*) : palmier nain (métat. de *inesli* ? au fém.).

NSḤ, Izn. *tamensiḥɫ* : folle avoine, avoine (v. rac. LSḤ).

NṢF*, Senh. *ennūṣ* : moitié, milieu, demi.

NZ, Izn. *enz*, F. H. *tnuza* ; R. Senh. *menz*, F. H. *tmenza* : être vendu, se vendre.

— Izn. R. Senh. *senz*, F. H. *snuza* : vendre.

NZDM, Senh. *ennezḍem* : se briser en tombant de haut (v. rac. ZDM).

NZḎ, R. *anzéq*, plur. *inezḍawen* ; Senh. *inzéq* : cheveu.

NZR, Izn. Senh. Bq. Am. *anzār*, plur. *anzāren* : nez.

— Izn. *tinzeri*, plur. *tinzarin* : narine.

— W. *tinzar* (coll.) : nez ; 2ᵉ Senh. Bq. Am. narines.

— Tz. *tinzā* : nez.

— W. Bq. Am. Senh. *fanzār*, F. H. *tfinzur* ; Tz. *kunzā*, F. H. *tkunzāᵉ* : saigner du nez.

— Am. *agenzur* : mufle ; W. *aqensur*, plur. *i-en* et *iqensar* : visage, figure.

NZR, Izn. R. Senh. *ānzār* : pluie.

— Izn. *ūga*, F. H. *ittaġ wānzār* ; Senh. *iwet*, F. H. *ūkkaɫ ānzār* ; W. *ūkta*, F. H. *iššaɫ unzar* ; Tz. *ūkta*, F. H. *iššaɫ unzā* ; Bq. Am. *ūkta*, F. H. *itšaɫ unzār* : il a plu, il pleut.

— Bq. Am. *ismeqqiɫ unzār* : il pleut quelques gouttes.

NZL, Senh. *anzel*, plur. *inezlawen* : perche, poutre.

NZĠ, Izn. Tz. W. *enzaġ*, F. H. *tenzaġ* : perdre quelque chose (au sens propre) et perdre quelque chose de mémoire, oublier.

— Izn. Tz. W. *inezġiγi* : je l'ai perdu de mémoire, de vue.

NZQ*(?), Senh. W. Bq. Tz. *ennzaq*, plur. *ennzuqa* : navette du métier à tisser.

NR, W. *annar*, plur. *inurār* : aire à battre (v. rac. RN).

NRFḌ, Izn. Senh. W. Bq. Am. *inarfeḍ* ; Tz. *ināfeḍ* : rate.

NRZ, Izn. *inerz*, plur. *inerzawen* ; Am. *inirz*, plur. *inirzawen* ; W.

1. Cf. Moyen-Atlas : *ansa* : même sens.

Bq. *inirez*, plur. *inirzawen* ; Tz. *nuāz*, plu.. *inā°zawen* ; Senh. *iwarz*, plur. *iwarzan* : talon.

NK, Zenaga *nek* : monter à cheval ; Izn. W. Tz. *ínäša* : équitation (cf. rac. NI : monter à cheval).

NK, Senh. *nek* et *nkin*, plur. *nukna* ; R. *nešš*, plur. Bq. Am. W. *nešnin* ; Tz. *nešsin* ; Izn. *netš*, plur. *netšin* : pronom isolé, 1re personne.

NKR, Izn. W. Tz. Tġz. *enker*, F. H. *tenker* : se relever.

— Izn. *ekker*, F. H. *tekker* ; Senh. W. Bq. Am. *ekkar*, F. H. *tekkar* : 1° se lever, se dresser ; 2° Bq. guérir ; Tz. *ekkā*, F. H. *tekkā* : se lever, se dresser ; Izn. R. Senh. suivi de *zeg iḍṣ* : s'éveiller.

— Izn. R. Senh. *sekker*, F. H. *sekkar* : dresser, faire lever ; *sekker zeg iḍṣ* : réveiller ; A. Ahm. *sker*, F. H. *skar* : même sens.

NKɛ̃*, Izn. Tz. *senkaɛ̃* : faire teter, allaiter ; *asenkaɛ̃* : allaitement.

[NS], Tz. *íništ* : scorie de fer (v. rac. NFS).

NŠF, Izn. *unšif* : chauve ; *a ïunšif uzellif* : ô toi qui a la tête chauve !

— R. Senh. *senšef*, F. H. *senšaf* : épiler.

NŠŠ, Izn. Tz. *anšuš*, plur. *anšušen* : lèvre (v. rac. ḤNŠŠ).

NG, A. B. N. *enneg* ; Tġz. *inny* ; Izn. Tz. *s ennej* ; Izn. *ḍ enyi* (prép.) : sur, au-dessus de...

NG, Senh. W. *eng*, prét. *ïeng*, F. H. *neggi* : pousser, exciter, inciter.

NGB, W. *anegbu*, plur. *inegba* ; Tz. *anibu*, plur. *iniba*, fém. *ïaneybut* (plur. *ïibrigin*) : garçon, enfant, fille, célibataire ; A. Ahm. *ïanibut*, plur. *ïiunba* : fillette.

NGL, Izn. *angul* : galette, petit pain ; Izn. *ïangult*, plur. *ïingulin* ; Bq. *tanguṛt* ; Am. *ïanguṛt* ; W. Tz. *ïanguts*, plur. *ïinguṛin* : petit pain, galette.

NJ, Izn. Tz. *injän* (plur.) : saleté, ordures (cf. *izzan*, rac. ŻŻ).

NJM*, Izn. *njem*, F. H. *nejjem* : se sauver, être sauvé (d'un accident, etc...).

— Izn. W. Tz. *senjem* : sauver quelqu'un.

— Tz. *ennjem* : chiendent (plante).

NĠ, Tz. W. Am. *aneġ*, plur. *angiwen* ; Izn. *ineġ*, plur. *ingan* ; Bq. *anaġ*, plur. *angiwen* ; Senh. *aġan*, plur. *aġanen* : palais (de la bouche).

NĠ, Izn. *ïingi*, plur. *ïingiwin* ; Senh. W. Bq. Am. *ïanġa*, plur. *ïangiwin* : pis, tétin (de vache, brebis, etc...).

NĠ, Izn. *naġ* ; W. Bq. Am. Senh. *niġ* ; Tz. *niḥ* (conj.) : ou, ou bien, sinon.

NĠ, Izn. R. Senh. *enġ*, F. H. *naqq* : (Tġz. fut. *aḍ inuġ*) : tuer, assassiner.

Izn. W. Tz. Senh. *menġ*, F. H. *tmenġ* : se battre, se quereller, combattre.

— Izn. W. *amenġi* : combat, guerre, dispute ; Izn. W. *ïamengiuṭ* ;

Bq. Am. *ṯimenġiut ;* Tz. *tamenġiuᵏṯ :* meurtre, assassinat, malheur, accident.

— Izn. R. Senh. *ennuġ*, F. H. *tnuġa :* 1° s'emmêler (fil) ; 2° s'embourber (sens propre et figuré) ; *ṯnaġiṯ*, n. d'act.

NĠZ*, Izn. *elmenḥas :* aiguillon (bois pointu servant à aiguillonner les bêtes de somme ou de trait).

NĠR, *angur*, plur. *inuġar :* 1° Izn. : cour ; 2° Izn. W. : enclos fait de branchages épineux, servant de parc à troupeaux ; 3° Am. Bq. partie surélevée du sol de la chambre rifaine où sont parqués les ovins et caprins, qui y montent par des marches.

— Tz. *angā*, plur. *ingāen :* m. s.

NQB*, Izn. Bq. Am. *snuqeb*, F. H. *snuqub :* percer.

— Senh. Bq. Am. *menqeb usennän :* chardonneret.

NQZ*, Senh. *neqqez*, F. H. *tneqqez :* sauter, bondir.

— Izn. Senh. *aneggiz :* saut.

NQR*, Izn. *ennuqreṯ ;* W. Bq. Am. *ennuqarṯ ;* Tz. *ennuqāṯ :* argent (métal).

NQL*, Senh. *enqel*, F. H. *naqqal :* déplacer, transporter.

— Izn. *senqel ;* Senh. *snaqel ;* Bq. Am. *snaqeṛ :* transporter, déplacer quelque chose.

NQM, Senh. *niqma :* gouttière (v. rac. MQQ).

NḤŠ, Am. *nḥuš*, F. H. *tenḥuš :* se traîner sur son séant (cf. rac. GḤŠ).

NḤNḤ, Izn. *naḥnaḥ*, F. H. *tnaḥnaḥ :* hennir.

NḤL*, Izn. *anḥal :* son (de blé, d'orge).

NɛS, W. Bq. Am. *ṯinɛašin* (plur.) : argent monnayé.

NɛNɛ, Am. *naɛnaɛ*, F. H. *tnaɛniɛ :* briller.

NḤD*, Izn. *ennehd*, plur. *lenhud :* sein.

NHR*, Senh. W. Bq. Am. *nhar*, plur. *nhurat ;* Tz. *nhā :* jour.

— W. *ennhará ;* Senh. *ennharyá :* aujourd'hui.

— Am. *lhar el ḥad* (pour *nhar*) : dimanche.

NHḴ*(?), Izn. *naheḵ*, F. H. *tnaheḵ :* râler, être essoufflé.

NM, Izn. Tz. *ennum*, F. H. *tnama ;* W. Bq. *ennim*, F. H. *tnima :* s'habituer, s'accoutumer.

NMS*, Izn. *ennemšel :* sabre (vient du Turc).

NN, Senh. *ṯininiṯ :* busard des marais (oiseau).

NN, Senh. *nanna :* grand'mère.

NNI, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *enni ;* Am. *enn* et *en :* particule démonstrative qui suit les mots représentant des êtres ou des choses absents (v. *Gram.*, § 295).

NNḌ, Izn. R. Senh. *ennaḍ*, F. H. *tannaḍ :* 1° tourner autour, s'enrouler ; 2° s'enchevêtrer ; 3° emmailloter.

— Izn. *sunnéḍ :* entourer quelque chose ; *isunnéḍ* et *tsunnéṭ :* maillot, ceinture, lien retenant les langes de l'enfant.

— W. Tz. *fiṛu n tsunnèṭ;* Senh. *ifilu n wennaḍ en tarbut:* le lien de laine servant à fixer le maillot.

— Izn. *ťimnennaḍ́;* Am. *ťimnunnaḍ́;* W. Bq. Tz. *ťmannať;* Senh. *ťamunniṭ:* liseron, volubilis.

[NNR][1], Senh. *ayennur*, plur. *iyinnuren;* W. *ťainnurť*, plur. *ťinnurin;* Bq. Am. *ťainurť*, plur. *ťiyinnura;* Tz. *ťinnū^ať*, plur. *ťinnura;* Izn. *ťunnurť*, plur *ťinnurin:* four à pain.

1. V. G. S. Colin, *Étymologies maġribines*, p. 19 et 20, note 2.

QUATRIÈME SECTION

LEXIQUE FRANÇAIS-BERBÈRE

A

A (marquant la possession), *n* (v. gram. prépos. § 356), à qui, à quoi (v. pron. relat. § 323); — (marquant la direction), du côté de, vers : *al, aṛ, zar, ġer* (v. gram. pr. §§ 353 et 354); dans *g, deg, dug, dyi, ḍi, ḍ* (v. gram. prép. § 346); — (marquant l'attribution), *i* (v. gram. prép. § 345); — (marquant l'instrument, la cause), *s, seg, su, si, zeg* (v. gram. prép. §§ 348, 349).

Abandonner, Izn. *edj*; R. Senh. (DJ).

Abcès (bouton, tumeur); Izn. *ťarehsiᵘť* (RHS); W. *ťaǵarmand*; Tz. Bq. Am. (GRM); Senh. *ťimist* (MS); Bq. *ideddi* (DD).

Abeille, Izn. *ťazizwiť* et *dzizwiť*; R. Senh. (Z).

Abimer, Izn. *seḫser* (ḪSR).

Abject (vil, méprisable), R. Izn. Senh. *šmať* (ŠMT *).

Ablutions, Izn. Senh. *lūḍū*; R. faire ses ablutions (UḌU *).

Abord (d'), en premier lieu : Izn. *ď amezwār* (ZGR); Senh. *elluli* (AWL *); Izn. *baɛďa* (BɛD *).

Aboyer, Izn. Tz. *zu* (ZU); W. *esten*; Bq. Am. Senh. (STN).

Abreuver, Izn. R. *sessu*; Senh. (SU).

Accompagner (aller de compagnie, v. ce mot) (DKL); W. *merqaf* (RFQ).

Accouchée, Izn. R. *ťamzuri* (ŻR).

Accouchement, Izn. Bq. Am. *ťaṛwa*; Tz. (ṚU).

Accoucher, Izn. R. Senh. *aṛū* (ṚU).

Accoucheuse, Izn. *elqabla* (QBL *).

Accrocher, suspendre, W. Bq. Am. *siǵeṛ*; Izn. Tz. (GL); Senh. *ɛallaq* (ɛLQ *).

Accroupir (s'), en parlant de l'homme : Izn. *squrred* (QRD *); Bq. Am. Senh. *skuṛem* (KRM); Am. *squjdem* (QJDM); en parlant des animaux : Izn. Tz. *jen* (GN); W. Bq. Am. *eṭṭaṣ* (ḌṢ).

Accroître, Izn. *erni*; R. Senh. (RN).

Acheter, Izn. *saġ*; R. Senh. (Ġ).

Achever, Izn. *semḍa* (MḌA*).
Acier, pour frapper le silex, Izn. *infeḍ ;* Tz. W. (F) ; Senh. *tisbiḳt* (SBḲ*) ; métal : Izn. *elhend ;* R. (HND*).
Acte, convention écrite : comme papier, Izn. *elḳaḍ ;* R. Senh. (KĠṬ*).
Actif ou adroit, Izn. *fsus ;* R. (FSS) ; Senh. *ḥfif* (ḤFF*).
Adulte, (devenir...), Izn. R. Senh. *ẓum* (ṢAM*).
Adultère, (commettre l'...), Izn. *ezna* (ZNA*).
Advenir, Izn. *mejra* (JRA*).
Affamé (être....), Izn. *elhef* (LHF*) ; *ellüż ;* Senh. R. (LŻ).
Affligé (être....), Senh. *gufel ;* Izn. R. (ĠFL), Izn. *ḥeṛeq* (ḤAQ*) ; Senh. *eqnaḍ* (QNṬ*).
Age, Izn. *laɛmar* (ɛMR*).
Agenouiller (s'), v. s'accroupir.
Agile, v. actif.
Agneau, Izn. *izimer ;* R. Senh. (ZMR).
Agoniser, v. râler.
Agrandir (rendre grand), Izn. *semġar* (MĠR).
Aide (assistance, secours), Izn. à l'aide ! *waḳwaḳ* (UKUK) ; Tz. *lmuɛawana :* assistance, aide (ɛAN*) (v. *Gram.* Interjection).
Aigre, Izn. *asemmäm ;* R. Senh. (SMM).
Aigrir, W. *esmem ;* Izn. R. (SMM).
Aigreurs, v. pyrosis (DĠĠ), (ZZ).
Aiguille, W. Bq. Am. *tisigneft ;* Izn. Tz. (GNF) ; Senh. *tisismi* (SMI) ; grosse aiguille, W. *isegni ;* Tz. (GNI) ; Izn. *tissubla* (BL).
Aiguillon, Izn. *elmenḥas* (NĠZ*).
Aiguiser, R. *seqḍaɛ* (QṬɛ*).
Ail, Senh. *tiskart ;* Izn. R. (SKR).
Aile, W. Bq. Am. Senh. *afar ;* Izn. Tz. (FR).
Ailleurs, Izn. Am Bq. *mani enniḍen ;* R. (MA) ; v. *Gram.*, § 360.
Aimer, Izn. Tz. W. Am. *eḥs* (ḤS) ; s'aimer, Izn. R. *mdukkul* (DKL).
Aîné, v. chef (MĠR).
Ainsi, Izn. *ammu* et *amenni,* R. Senh. (M) ; Senh. *sa* (S).
Aire, Izn. *arnan* et *tarnant,* R. Senh. (RN) ; Izn. *tamzirt* (ZR).
Aisselle, Izn. *taddaġt,* R. (DĠ) ; Senh. *tili n tait* (L).
Ajonc, Izn. *azläf,* R. Senh. (ZLF).
Ajouter, Izn. *erni,* R. Senh. (RN).
Alfa, Izn. R. *ari* (RI) ; touffe et racine, Kebdana *tilzi ;* Izn. *tizzi ;* gros alfa, Bq. *tigarzi* (LZ).
Allaitement, Izn. R. Senh. *uḍuḍ* (ḌḌ) ; Izn. Tz. *asenkaɛ* (NKɛ*).
Allaiter, Izn. Senh. *suḍaḍ,* R. (ḌḌ) ; Izn. Tz. *senkaɛ* (NKɛ*).
Aller, W. Bq. Am. *uġur,* Izn. Tz. (GR) ; Izn. R. *rüḥ* (RAḤ*) ; Senh. *sir* (SAR*) et *aɛḍa* (ɛDA*) ; Tġz. *eddu* (DDU) ; Tġz. *baš* (MŠA*).
Alliance, de familles, Izn. *timedwelt* (ḌUL).

Allonger, tendre la main etc.... Izn. R. *sig* (Ġ) : s'allonger, s'étirer, Izn. *emḥaq* (MḤṬ*), *emġaḍ* (MĠṬ*) ; Izn. Senh. *ezzal*, R. (ZẒL) ; Tġz. *tuwel* (ṬAL*).

Allumer, Izn. W. *sareġ ;* Tz. Bq. Am. (RĠ) ; Senh. *eśɛal* et *eśɛay* (ŚɛL*).

Alluvions, W. *iṛaṛ* (L).

Aloès, Izn. *aikfil arumi*, Bq. Am. (KFL) ; W. Bq. Am. *akarziyan* (KRZI).

Alors, Izn. *ilqanni*, R. (LQ) Senh. *behhin* (BḤḤ) ; Tġz. *isɛaḳ* ; Senh. (SAɛ*) et *imil* (IML) ; alors que c'était : Bq. *zigenta ;* Am. Izn. (ZĠ) (LL).

Amande, Senh. *ialuzt ;* Izn. R. (LUZ*).

Amant, v. ami.

Ame, Izn. Senh. *buḥbel ;* R. (ḤBL*) ; Izn. *imän* (MN).

Amende, Izn. *eddɛirel* (ḌɛR*).

Amer, Senh. *arzag ;* Izn. *amerzag ;* R. (RZG).

Amertume, Izn. Bq. Am. W. Senh. *iarzugi* (RZG) ; amertume légère W. *iiqqasi* (QQS) ; Izn. *iiqqaḥi* (QQḤ).

Ami, Izn. *ameddukel ;* Senh. R. (DKL).

Amitié et amour, Izn. *lemḥibbel* (ḤBB*) ; se lier d'—, Izn. *mdukkul ;* R. (DKL).

Amont, comme montée.

An, Izn. Bq. Am. *asuggᵘas ;* W. Tz. (SS) ; l'an passé : Izn. Tz. W. Senh. (SS) ; Izn. Tz. W. *azġai* (ZĠT) ; Am. *innaṭ* (INṬ) ; l'an prochain : Izn. Tz. W. (SS) ; Izn. Tz. W. *imäl* (IML) ; W. *menɛaš* (MNɛŚ).

Ancêtres, W. Bq. Am. *imezgura* (plur.), Izn. Tz. (ZGR) ; Senh. *lejdud* (JDD*).

Ancien, vieux, Izn. *aqdim* (QDM*) ; les anciens : Izn. R. *imqqranen* (MĠR).

Anciennement (v. autrefois).

Ane, Izn. Senh. *aġiul ;* R. (ĠL) ; petit—, ânon : Izn. *aḥjud* (ḤJD) et *azɛuq* (ZɛQ) ; W. Tz. Senh. *asnus* [SNS].

Animal, Senh. *elhaïša ;* Izn, R. *el haïset* (HAŚ*).

Ange, ange de la mort ; Izn. *irraġ* (RĠ) ; W. Bq. Am. *ɛazrain* (Ar. *ɛazraïl*).

Angle (coin), Izn. *taġemmart ;* R. Senh. (ĠMR).

Anguille, Izn. *tazlemt ;* Tz. *tasrent ;* W. Bq. Am. (SLM) ; Senh. *tanunt* (NUN*).

Anneau (de pied), Izn. *aḥelḥal* (ḤLḤL*).

Annulaire (doigt), W. *bu ṭḥutäm ;* Tz. Am. Bq. (ḤTM*).

Anse (d'un vase), Izn. *aġrau* (ĠRU) ; Senh. *afus ;* Izn. R. (FS) ; Senh. *amezzuġ* (MZĠ).

Antérieur, W. Bq. Am. *amezgaru ;* Izn. Tz. (ZGR).

Antimoine, Izn. *ṭazult ;* R. Senh. (ŻUL).

Anus, Izn. *azebbur* (ZBR) ; Izn. R. Senh. *ṭaḥna* (ḤNA ?) ; Izn. *aṣarmum* (ṢRM) ; et trivial : *qezza* (QZZ) ; muqueuses de l'— : W. Tz. *anfufen* (FF).

Apercevoir, Izn. *wala ;* W. Tz. (WL) ; Senh. *ṭar* (ŻR) ; Am. Bq. *ḥemm* (ḤMM) ; *naḍor* (NḌR) ; s'— : Izn. *uki ;* Bq. Am. Tz. (KT) ; W. *sḥis* (ḤSS*).

Appeler aux armes ; Izn. *egg ṭibbrint* (BRN) ; faire venir, Izn. *laga ;* Tz. (LĠA*) ; W. Senh. *eger ;* Bq. Am. (ĠR) ; Bq. Am. *berräḥ* (BRḤ) ; Izn. *sedmer* (ḌMR) ; A. Ahm. *guy* (ĠUY) ; *ɛaïḍ* (ɛAṬ*).

Apporter, Izn. Senh. R. *awid* (WḌ).

Apprendre, Izn. *elmed ;* R. (LMḌ) ; Senh. *tɛallem* (ɛLM*).

Approcher, s'— ; être proche : Izn. W. Tz. Bq. *ades* (ḌS) ; Senh. Izn. Am. Bq. *qreb* (QRB*) ; approcher quelqu'un ; Izn. *ḥaḍa* (ḤḌA).

Après, Tz. *awar ;* Izn. W. Bq. (UR) ; Izn. *deffer ;* Tz. Am. Senh. (ḌFR) ; W. Bq. Am. *ṭikarmin* (KRM) ; après-demain (v. ce mot) ; après-midi (v. soirée).

Arabe, terme injurieux donné par les Izn. à l'Arabe, *aizzim* (GLZM).

Araignée, W. Tz. *ṭuriddji* (ULL) ; Am. *ṭalla qundɛa* (QNDɛ) ; Bq. *qrub eddjir* (LIL*) ; Bq. *saɛid el bennäi ;* Am. Tz. (SɛḌ*) ; toile d'— : W. *aḥmäy* (ḤML*).

Arapède, v. patelle (ĠLL).

Arbre, Senh. *iġlef* (GLF) ; Bq. Am. *elgars ;* W. Tz. (ĠRS*). ; grand arbre : Bq. Am. *asekru ;* Tz. (SKL).

Arc-en-ciel, Izn. Senh. *ṭaslit uwānzār ;* R. (SLI).

Arbousier, arbre et fruit, Izn. R. Senh. *säsnu* (SSN) ; Senh. le fruit, *zäbba* (ZBB).

Argent, métal. Izn. *nuqreṭ ;* R. (NQR*) ; toute sorte de monnaie : Izn. *ṭimuzunin* (UZN*) ; W, Bq. Am. *ṭinɛašin* (plur.) (NɛŠ) (?) ; Tz. Quelaya, B. Oulichek, Aït Saïd : *adrim* (DRḤM*) ; Senh. *leflus ;* W. Bq. Am. (FLS*) ;

Argile, Izn, *ṭlaḥṭ,* Tz. (LĠ) ; W. Bq. Am. Senh. *ṭlaqqi* (DQQ).

Arisarum vulgaire, v. sagittaire (plante).

Arracher, poil, alfa etc.... Izn. *ezzér* (ŻR) ; W. Bq. Am. *qraɛ* (QLɛ*) ; v. épiler ; Senh. *šendjef* (ZF et ŠNJF) ; Tz. *eqzā* (QZR) ; arracher, enlever violemment, Izn. *ḥḍaf* (ḤṬF*).

Arrêter, s'— ; Izn. *bedd ;* R. Senh. (BD) ; arrêter quelqu'un (voir prendre) (ḌF).

Arrière et en —, W. Am. Bq. *agira ;* Izn. (UR).

Arrivée, Tz. *awaḍ ;* Izn. (WḌ).

Arriver, R. Izn. Senh. *awoḍ* (WḌ).

Arrondir, s' — en boule, sphère, Tz. *kānunni* (QNNY).
Arroser, R. Izn. *sessu* (SU).
Asperge, R. Izn. Senh. *asekkum* (SKM).
Asphodèle, Izn. *ablaluz ;* W. Bq. Am. [BLLZ] ; Tz. *ukkā* (UKKR).
Assassinat, Izn. *tamenġiut ;* R. (NĠ).
Asséché, v. désséché (ZĠ), (ĠR).
Assemblée (des notables de la tribu), Senh. W. Bq. Am. *aġrāu ;* Izn. Tz. (GRU).
Asseoir (s'), Izn. R. *qim* et *eqqim* (ĠIM) ; Senh. *skuṛem* (KRM), (JLS*).
Assez (il suffit), v. suffire (KFA*).
Association, Izn. *tušrikt* (ŠRK*).
Associé, Izn. *ašrik* et *ušrik* (SRK*).
Assoupir (s'), (v. dormir).
Assourdir (rendre sourd, voir ce mot) (DIIŠR).
Attache, Izn. Senh. W. Tz. *tiġuni* (ĠN).
Attacher, Izn. R. Senh. *eqqen* (ĠN) ; Izn. *šedd* (ŠDD).
Atteindre, Izn. *lqaf* (LQF*).
Attendre, Izn.R. *raja* (RJA*) ; Senh. *segm* (GM).
Attendrir (émouvoir), Izn. *eġni* (ĠN) ; Bq. *zgedjez ;* Tz. (GDJZ) ; Bq. Am. *eqqes g ur* (QQS).
Attendrissement, Izn. *tġunit* et *gennu* (ĠN).
Attention, R. *tainit* (INI) ; Izn. *ger* (prép.) ; Senh. R. (ĠR) ; Senh. *erz tainit* (RZ).
Aube (de grand matin) : Izn. *zik ;* R. (ZK) ; Senh. *bekri* (BKR*) ; Izn. à l'— : *ami tuley wās ;* R. (L) ; être à l'— : Tz. *ufud ;* Izn. (F).
Aubépine, Izn. R. Senh. *admām* (ḌMM).
Aucun. Izn. *ula d idjen ;* R. Senh. (IU, IUN) ; Izn. *ḥad* (WḤD*).
Au dela, v. après (UR).
Audition, Senh. *tesla ;* Izn. Tz. (SL).
Augmenter, Izn. *ḳattar ;* Tz. (KṬR*) ; Senh. Izn. *eqwa* (QWA*).
Augure (personne de mauvaise—, v. malheureux (SAM*), (ḤLA*).
Aujourd'hui, Izn. ; *iḍā ;* et *ass eñ iḍā* ; Tz. (Ḍ) ; W. Bq. AM. *nhara ;* Senh. *nharya* (NHR*).
Auprès, comme chez, Izn. R. Senh. (ĠR) ; v. *Gram.*, § 354.
Aussi, Izn. *ula d ;* Tz. W. (LA*) ; Senh. *ḥetta,* Bq. Am. (ḤTA*).
Autre, Izn. *iaḍén* et *ennaḍén ;* Izn. R. (Ḍ) ; v. *Gram.*, § 331 ; l'un après l'autre, Izn. *idjen z-deffer idjen ;* Tz. Senh. (ḌFR) ; W. *ijjen dikarmin ijjen ;* Bq. AM. (KRM) ; autre part, Izn. R. *mani enniḍen ;* Senh. (MA).
Autrefois, Izn. *zik ;* R. (ZK) ; Senh. *bekri* (BKR) ; W. Tz. *išt en twara* (UL).
Autrement (d'une autre façon), Izn. *mammek enniḍén ;* W. Tz. (MA).

Auvent, Izn. *izin* (ZN) ; Senh. *tešriba uḫiäm* (ŠRB *) ; Bq. Am. *tameḫyāft* (ḤAF *).

Aval (en aval), *ḋi ṫisärí;* R. Senh. (KSR).

Avaler, Izn. *seġli ;* R. (ĠLI) ; Senh. *seblaɛ* (BLɛ *), v. humer.

Avance (d'argent en dot...), Izn. *ḋ elmqaddem* (QDM *).

Avancer, Izn. *erni ;* R. (RN) ; avance ! : Senh. *zid surin* (ZAD *) ; Izn. W. *aurud ;* Tz. (UR).

Avant, priorité de temps : Izn. *qbel ;* R. (QBL *) ; priorité de lieu : W. Bq. Am. *zḋaṫ ;* Izn. Tz. Senh. (ḎṪ).

Avantage, utilité, Izn. *abġur* (BĠR) ; Tz. *nfaɛ* (NFɛ *).

Avare, Izn. *amerḋul ;* il est avare, *irḋel* (RḎL *) ; W. *iuzaġ ḫ eddunniṫ* (ZĠ).

Avarice, Izn. *erredleṫ* (RḎL *).

Avec, en compagnie de, Izn. R. *aked* et *akid ;* Senh. W. Tz. (K), v. *Gram.*, § 350 et 351 ; au moyen de : Izn. R. Senh. *s, su, sug, si* (S), v. *Gram.*, § 348 et 349.

Aventure, par aventure, Izn. R. *a men dra* (DRA *) ; Izn. *sobḥan* (SBḤ *).

Aveugle, Izn. *aḋerġal*, R. Senh. (DRĠL).

Avilissement, Izn. *aḋemmem* (ḎMM *).

Avoine, Izn. R. *ṫamensiḫṫ*, Izn. *ṫamelsiḫt* (LSḪ) ; Senh. *inesli* (NSL).

Avoir, Izn. R. Senh. *ġer, ġur* (ĠR), suivi des pron. pers. affixes, au passé, cet adverbe est précédé Izn. de *tuġ ;* R. Senh. *ili* verbe être, v. *Gram.*, § 236 à 246.

Avortement, W. Am. Bq. *anuri* (NURI) ; Izn. Senh. Tz. *aġrai* (ĠRI).

Avorter, W. Bq. Am. *ennuri* (NURI) ; Izn. Tz. Senh. *eġri* (ĠRI).

B

Bague, Izn. *ḫuttem* et *ṫḫaiemt ;* R. Senh. (ḪTM *).

Baguette (v. bâton).

Baigner (v. nager).

Bailler, Tz. Bq. AM. Senh. *fa* (F).

Baiser (voluptueusement), Izn. Bq. Am. Tz. *suḋen* (UDM) ; Senh. *qemmeš* (M) ; — (affectueusement), W. Bq. Am. *seddjem* (SLM *) ; Senh. Am. W. Tz. *żur* (ZAR *).

Baiser (un) voluptueux, Izn. Bq. Am. Tz. *asuden* (UDM) ; Izn. *ameḥḥaš ;* Tz. (MḤŠ) ; Senh. *ṫaqemmišṫ* (M).

Baisser (se) : Izn. W. Senh. *eḫnes ;* Tz. (ḪNS).

Balai, Izn. *ṫisefratt*, Tz. (FRḎ) ; Izn. Guelaya A. Saïd *ṫameḋwest* (DUS) ; W. Bq. Am. *ṫiserwest* (RUS) ; Senh. *ṫaseṭṭa* (ḎW).

Balancement et Balançoire. Izn. *šennaġlula ;* (ĠLL) ; Tz. *ḥaizuzu* (ḤZZ) ; Senh. *abejtettāy* (BJTT) ; Am. Bq. *maṭṭiš* (MTS).

Balancer (voir racines citées plus haut).
Balayer, Izn. *efraḍ;* Tz. (FRḌ); W. Am. *sekk;* Senh. *sik;* W. Am. (KK); Bq. *ḥammeṛ* (ḤML*).
Balle (de fusil), Izn. R. Senh. *taḥfift* (ḤFF*).
Bannir, Izn. *siyedj* (GJ); W. Bq. Am. *serweṛ* (RUL); Senh. *sejla* (JLA*).
Baratte, outre à battre le beurre, Izn. *taiššult* (KKL); cruche-baratte, W. *aqešrur uǧi* (QŠRR); Tz. *aqduḥ;* Senh. (QDM*); Bq. Am. *taǧarrušt* (GRJ).
Baratter, Izn. W. Bq. Tz. *esned;* Senh. Am. (SND).
Barbe, Izn. *imäri;* Tz. (MR); W. Bq. Am. *taṛeḥïänd* et *aṛeḥïän;* Senh. (LḤA*).
Bariolé, Izn. W. Tz. *aqerqaš;* Bq. Am, *aberqaš* (RQŠ*).
Barque, Izn. W. Bq. Tz. *aǧarrabû* (QRB*).
Barre, en bois pour fermer la porte en dedans: Am. *el ɛareḍ;* Izn. Tz. Bq. Senh. (ɛRḌ*).
Bas, en bas, Izn. *adwi;* Tz. W. (DU); Am. Bq. *addjiǧ;* W. (LǦ); Senh. *ïili* (L). — Bas-fond de terrain, Izn. *taddaǧt* (DǦ). — Mettre bas, v. enfanter (RU) (FRḤ*).
Bastonnade, Izn. *taǧraïṯt;* R. (ǦR).
Bât, Senh. *tabärda;* Izn. Bq. Am. W. (BRDɛ*); Izn. *taḥlast;* Senh. Tz. (ḤLS*).
Batard, Izn. *memmis el ḥaram;* R. (ḤRM*).
Bateau (v. barque) (QRB*).
Bâter, Izn. *eḥles* (ḤLS*).
Bâtir, Izn, *ebnu;* Bq. Am. (BNA*).
Bâton, Izn. *aɛammud* (ɛMD*); Izn. *aqeššûḍ;* Senh. R. (QŠḌ); W. Bq. Am. *taǧrit;* Tz. Izn. (ǦR); Senh. *aqabu;* R. (QBU),; — petit bâton, baguette, W. *aqḍib* (QṬB*) (v. canne).
Battre, Izn. *awet;* R. Senh. (UṬ); se battre, Bq. *mɛuseb* (ɛṢB*); Am. *mqabbaḍ* (QBḌ); Izn. *meng;* W. Tz. Senh. (NǦ); Izn. *msuṯt;* Tz. R. *emṛuṯt* (UṬ).
Battoir pour le linge, Bq. Am. *tazduzt* (DZ).
Bave, Izn. *iliddäin;* R. (LDD); Senh. *ilezzazen* (LZZ).
Bayonnette, Izn. *taffäla* (FL).
Beau, Izn. *d uṣbiḥ;* R. (SBḤ*); Izn. *dilfen;* Bq. Am. (ḌLF); Tġz. *mezian* (ZAN*).
Beaucoup (grandement), Izn. *qbäla*, R. (QBL*); Senh. *bezzäf;* être nombreux, Izn. *erru* (GRU); W. *dunnit* (DNA*); Tz. *attas* (TTS); AN. *šella* (ALḤ*); Senh. *bezzäf.* (BEZZAF).
Beau-fils (gendre); beau-frère (frère de la femme) et beau-père (père de l'épouse); Izn. Senh. *aduggual;* R. (ḎUL); beau-frère (frère du mari par rapport à la femme), Izn. Senh. *alus,* R. (LUS); (époux

de la sœur du mari, par rapport à une femme), Senh. *aslif* (LF); BEAU-PÈRE (père du mari par rapport à la femme), Izn. Senh. *amġar;* R. (MĠR).

BEAUTÉ, Izn. *aẓli;* R. (ẒL); Senh. *ezzin* (ZAN*).

BÉNÉ (qu'on élève); W. *asegmi;* Tz. Izn. (GM); Izn. Senh. *arba* (RBU); W. Bq. Am. *aḥarmuš* (ḤRM*), v. enfant.

BEC, Senh. *aqenqub;* Am. Izn. (QNQB); Am. *ašenqub* (ŠNQB); Bq. *agenbuz* (GNBZ).

BEC-DE-GRUE (plante) Izn. *ṭamšaṭṭ en iisān;* W. Tz. (MŠṬ*).

BÊCHE, v. pioche.

BÈGUE. Izn. *d agerwaz* (GRZ); *d aṭeutau* (TA TA*); W. Bq. Am. *amaɛmiɛ* (MɛMɛ); Tz. *aurau* (URU); Senh. *azeizun;* W. (ZZN).

BÉLEMENT, W. *ṭajgut;* Tz. (JGU).

BÊLER, Bq. Am. *ejgu;* W. Tz. Izn. (JGU); Senh. *derraɛ* (ḌRɛ); Senh. *sbāḷāḷ:* bêler vers la femelle (boue, bélier) (BLL).

BELETTE, Izn. R. Senh. *awerṭiu* (URṬ).

BÉLIER (mouton mâle), Izn. *iḳerri:* R. Senh. (KRR).

BELLE-FILLE (bru), Izn. Senh. *ṭaslit,* R. (SLI).

BELLE-SŒUR (épouse du frère du mari par rapport à une femme), Izn. R. Senh. *ṭanuṭṭ* (NḌ);

BELLE-MÈRE (pour le mari), Senh Izn. *ṭaduggʷalt;* R. (ḌUL).

BELLE-MÈRE (pour la femme), Izn. Senh. *ṭamgart;* R. (MĠR).

BELLE-SŒUR du mari, Izn. Senh. *ṭaduggʷalt,* R. (ḌUL); de la femme, Izn. Senh. *ṭalust;* R. (LUS).

BELVÉDÈRE, v. *mīrador* (RQB*).

BÉNÉFICE, v. avantage.

BERBÈRE, Izn. Bq. Am. Tz. *amäzig* et *mäzig;* femme ou langue berbère, *ṭamaziḥt* (MZĠ); Senh. *aselḥi;* langue berbère, *šelḥa* (SLḤ).

BERGER, Izn. *alinti;* Kizennaya (LNT); R. Senh. *amenṣa* (KS).

BERGERIE, partie surélevée de la chambre berbère où sont parqués moutons et chèvres, Senh. *astur* (STR); Bq. Am. *afilär* (FTR) et *angur* (NĠR).

BEURRE frais, Senh. *ṭalussi;* Izn. R. (LUSS); salé, Senh. *aḍhān;* W. Tz. (ḌHN*); Izn. *lidām;* R. (IDM); les trois premiers pains de beurre du premier lait d'une femelle laitière; Izn. *ṭimaḥjubin* (ḤJB).

BÊTE (v. animal).

BIEN (richesse), Izn *agella;* Tz. Bq. Am. (GL); W. *errzeq* (RZQ*); Senh. *lemtaɛ eddunya* (MTɛ*); Am. *aḥetsiu* (ḤTS).

BIENTÔT, Izn. R. Senh. *qrib* (QRB*).

BIENVENUE, Izn. *merḥeba* (RḤB*).

BILE, Izn. R. Senh. *izzi* (ẒẒ).

BINETTE (v. houe).

Bissac (le double *tellīs* des Arabes), Izn *asaḳu ;* Senh. W. Tz. Bq. (SK) ; vieux tellis hors d'usage, Izn. Senh. *azenbil* (ZNBL).

Blanc, Izn. *amellāl* et *ašemlāl ;* R. Senh. (MLL) ; blancheur ; blanchir, même rac. (MLL).

Blé, Izn. Senh. W. Bq. Am. *irḍen ;* Tz. (RḌ).

Blessé, Izn. *anizum* (IZM).

Blesser (à la tête), Izn. *eḍrēn* (ḌRN) ; faire une blessure, Izn. Senh. R. *ejraḥ* (JRḤ *).

Blessure, Tz. Senh. *edjurḥel ;* Bq. Am. (JRḤ *) ; W. *addei ;* Izn. (DD) ; Izn. *irsān* (plur.) (RS) ; blessure des bêtes de somme : Izn. *eddebreḍ* (DBR *), v. fracture (RZ).

Bleu, W. Bq. Am. *azegzau ;* Senh. Izn. Tz. (ZGZ), v. vert.

Bœuf, Izn. R. *afunās* (FNS) ; Bq. *yugu* [IUG] ; Senh. *azgār* (ZGR) ; Tz. bœuf vieux et usé, *agarruḍ ;* Izn. bœuf (terme familier) *ayerruḍ* (GRḌ).

Boire, Izn. R. Senh. *su* (SU)

Bois (à brûler), Izn. *ageššuḍ ;* Senh. R. *akešśuḍ* (QŠD) ; menu bois, Izn. *ašeḥluf ;* Tz, (ŠḤLF) ; Am. Senh. *aḥšīš* (ḤŠŠ *) ; ramasser du bois, Izn. R. Senh. *ezdem* (ZDM).

Boisson, Izn. W. *tsessil ;* Tz. Bq. Am. (SU).

Boiter, Izn. *sridel ;* Tz. (RDL) ; W. Bq. Am. *shider* (ḤDR *) ; Senh. *iaɛraj* (ɛRJ *).

Boiteux (voir mêmes racines).

Bombe, R. *erbumbeḍ* (BOMBE).

Bon, comme beau.

Bondir (s'élancer), Izn. Bq. W. Tz. *endeu ;* Am. (NḌU) ; Senh. *neqqez* (NQZ *).

Bonheur, Izn. *essaɛḍ* (SɛḌ *).

Bord (extrémité, rive), Izn. *ettarf* (TRF *) ; bord d'une rivière, W. Bq. Am. Senh. *ageddim* (GDM) ; Senh. *agemmaḍ ;* Izn. Tz. W. Bq. (GMḌ) ; bord de la mer, W. *ermujet* (MAJ *) ; Izn. *rif lebḥar* (RAF *) ; bord escarpé, Am. *asarriḥ* (SRḤ).

Bossu, Izn. *bu ɣaɛruḍ ;* W. Tz. (ɛRR) ; Am. Bq. *bu ɛanquq* (ɛNQ) ; Senh. *anaɛwāj* (ɛAJ *) ; Izn. *ufriġ* (FRĠ).

Bouc, Izn. *aɛatrus* (ɛTRS *) ; W. *akarbeḍ ;* Bq. (KRBD) ; Senh. Am. Bq. *aɛarban* (ɛRBN).

Bouche, Izn. Senh. *imi ;* R. *agemmum* (M).

Bouchée, Senh. *aleqquz ;* Tz. (LQZ) ; W. *aremuz* (RMZ).

Boucher, R. Izn. Senh. *agezzar* (JZR *).

Boucle (d'oreille), Izn. Bq. *launest* (UNS ?) ; Izn. *taḥraṣt ;* R. Senh. (ḤRṢ *).

Boue, Izn. *aḥarruḍ* (ḤRḌ) ; Izn. *abellaɛ ;* R. Senh. (BLɛ *) ; Izn. *allūḍ* (LUḌ) ; Senh. *elġeis* (ĠAS *), v. vase (BLɛ *) (BRTṢ) (MLS).

Bouillir, v. bruire (TRTR) (FL).
Bouilloire, Izn. *amuqraj* (QRJ).
Bouillon, Izn. *errwa* (RWA*); Bq. Am. *el marq ;* W. Tz. Bq. (MRQ*).
Bouillie (sorte de), Izn. *awun* (WN) ; Am. Bq. *tamriqt* (MRQ*).
Boule, Senh. *kura ;* Izn. Bq. Am. (KAR*).
Bourdon (insecte), Izn. *arzezzi ;* Senh. (RZZ) ; W. *dzizwit tadergats* (Z) ; Senh. Am. *arduz ;* Bq. (RDZ).
Bourgeonner, Izn. *lqah ;* Tz. Am. W. (LQḤ*) ; Bq. *sfitiu* (FṮU).
Bourrache (plante), Izn. Tz. *bu hamdun ;* W. Senh. (ḤMD*).
Bourrasque (tourbillon de poussière), Izn. W. *tahartatt ;* Tz. (ḤRḊ) ; Bq. *gebbira* (ĠBR) ; Senh. *saɛrira* (SɛR) ; Am. *taɛäjjajt* (ɛJJ*).
Bouse (de vache, sèche) ; Izn. Tz. *tiskit* (SK) ; W. Am. Senh. *afejgun*, (FJGN).
Bousier (v. scarabée).
Bout (v. tête).
Boutique, Senh. *tahanut ;* Izn. R. (ḤNT*).
Bouton (v. abcès).
Boyau (tripe), Izn. R. Senh. *adän* (Ḍ).
Bracelet, Izn. *elmefiel* (FTL*) ; Izn. *tameqrast ;* W. Tz. (MQS) ; Senh. *demlej ;* Bq. Am. (DMLJ*).
Braire, Am. *sɛuɛai* (ɛÜɛ).
Braisé, Senh. *turihit ;* Izn. R. (RĠ).
Brancard, Am. *tazugra* (ZGL) ; Bq. *el mahmer* (ḤML*).
Branche (d'arbre). Izn. Tz. *fiu* (FṮU) ; W. Bq. Am. *refraɛ* (FRɛ*) ; Senh. *agelmus* (GLMS) (voir ramée).
Bras, Izn. *agil ;* R. (ĠL) ; Senh. *eddräɛ* (ḊRɛ*).
Brasier, Izn. *aremrum* (RMRM).
Brassée, R. Senh. *adarriɛ* (ḊRɛ*).
Brave, comme homme (RĠZ).
Bravoure, v. (RĠZ).
Brebis, Izn. *tihsi ;* R. (ḤS) ; Senh. *tikerret* (KRR) ; plur. *tatten ;* Bq. Am. (ĠḊ) ; troupeau de brebis, ovins, Izn. *ulli ;* W. Tz. (ULL).
Bride, Senh. *ellejäm ;* Izn. R. (LJM*).
Briller, Izn. W. Bq. Am. *erġ* (RĠ).
Brise, v. vent (ɛAN*).
Brise, Izn. *amerzu ;* R. Senh. (RŻ).
Briser, Izn. W. Tz. *erz ;* Bq. Am. Senh. (RŻ).
Broche, Izn. R. *tisegnest* (ĠNS) ; Senh. *abzim* (BZM*).
Brocher (mettre une broche). mêmes racines.
Brouillard, W. *tagut ;* Izn. Tz. Bq. Am. Senh. (GU).
Bronches, Izn. *uhs* (ḤS).
Brouter (v. paître).
Bruine (pluie fine) ; Izn. *alemlum ;* W. (LMLM) ; Senh. *anefnäf* (NFNF).

Bruire (produire un bruit en cuisant dans une marmite : eau, huile); Izn. *ṫerṫer;* R. (ṪRṪR); Senh. *esfel* (FL).
Brûler (v. allumer et briller); Izn. *eḳmeḍ;* R. (KMḎ); Izn. Senh. *eḥraq* (ḤRQ*); Tz. *eqḋa* (WQD*).
Bûcheron, Izn. *azeddām;* Senh. Tz. Bq. (ZDM); Am. Senh. *anaɛšub* (ɛŠB*).
Burnous, Izn. *aselhäm;* R. (SLHM); Senh. *ahaddun* (HDN).
Busard (des marais), comme milan (oiseau).
Buste (partie antérieure du corps), Izn. Bq. Am. Tz. *el gašuš* (GŠŠ); Senh. *aḋmaren* (plur.) (ḎMR).
Buter, Izn. *endlef;* R. (ḎLF).

C

Ça, v. cela.
Çà et là, v. *Gram.*, adv. de lieu, § 360.
Cabane, Izn. *ṫaḥendurt* (ḤNDR); Izn. *anwäl;* R. Senh. (NUL); Izn. *ṫaɛaššiuṫ;* Senh. (ɛSŠ*).
Cacher, Izn. Senh. *effer;* R. (FR).
Cachette, Izn. *ṫuffra;* en cachette : *zi ṫuffra;* R. Senh. (FR).
Cadeau (présent), Izn. *lehdiya* (HDA*); (— de noce); Izn. W. Bq. Am. *ṫiusi;* Senh. (UKS); Tz. *awādi* (URD).
Cafard, Izn. *ṫajliší* (JLŠ); Senh. *ṫamesqarret* (MSQRT) (v. également scarabée) (BZZ).
Caille (oiseau), Izn. *ṫazereḳraḳi;* R. (RKRK); Senh. *ṫaskuri umarjaɛ* (SKR).
Cailler (se) (lait). Senh. *ikkil;* Izn. R. (KKL).
Caillou, Izn. *auqi* (coll.) (UQI); Izn. Bq. Am. *ażru;* Senh. W. Tz. (ŻR); Izn. *lkarṭ* (KRṬ); Izn. *ṫayust* (YUS); pierre à aiguiser : Izn. *amseḋ;* Izn. Bq. Tz. W. (SḎ); Am. *eṛmeṛq* (MLQ*); une des trois pierres du foyer (trépied) : Senh. *ini;* Izn. W. Tz. (NI).
Calmer (comme rendre), v. ce mot (RR) (RZ); Tġz. (HDN*)
Calotte (rouge), Izn. *ṫšašiᵏṫ;* Senh. R. (ŠŠI); Senh. *tarpuš* (ar. *tarbuš*).
Camarade, v. ami (DKL).
Caméléon, Izn. *ṫaṫa;* Tz. Am. (ṪṪ); Senh. *ṫahat* (ṪṪ); W. Bq. *ṫmuka* (ṪMK).
Campagne, Izn. *leḫla* (ḪLA*).
Campement (douar ar.), Izn. *asun* (SUN); R. Senh. *aḋuwar* (DAR*).
Camper, comme descendre, v. ce mot (RS), (ḎR).
Canal, W. Bq. Am. *ṫarġa;* Tz. Izn. Senh. (RG).
Canine, Am. Bq. *ugeṛ weiḋi;* Izn. *ṫuyell;* Tz. (UGL); Bq. *tiġmest weiḋi;* Tz. W. (ĠMS); Senh. *aqarruš u wuššen* (QRS).

Canne, Izn. R. Senh. *aɛäkkʷaz* (ɛKZ*).
Canon, W. *eṛburqi* (BRQ*).
Caprice, Izn. *ubûḍén* (plur.) (UBḎ); Izn. *ineġlän* (ĠL) voir gâter.
Capricieux, (être —), Izn. *enġel* (ĠL); Bq. Am. *šuš* (ŠUS).
Caprins (les chèvres) Izn. *lḥarräg* (ḤRQ*).
Capsule (de fusil); Senh. *ťaɛaqqaiť* (ɛQQ).
Capuchon, Izn. *aqelmun* (QLMN); Bq. *aqelmus* (QLMS); Senh. Am. *elqèbb* [QBB].
Caresser (avec la paume de la main), Tz. *serf* (RF).
Carnillet (plante), Izn. *ťiġiġiʷť*; R. Senh. (Ġ).
Carotte, Izn. *ḫuzzu*; R. Senh. (ḪZZ).
Caroube et Caroubier, Izn. *ťasliuġa*; W. Tz. Bq. (SLĠ); Senh. Am. *el ḫarrub*. (ḪRNB).
Casser (v. briser), (RŻ).
Cavalier, Izn. Tz. *amnäi*; Am. Bq. (NI).
Caverne, Izn. R. Senh. *ifri* (FR).
Ce, Ceci, Izn. *ayu*; R. Senh. *aya* (AI).
Ceindre (se), Izn. Tz. *ebyes* (BGS); W. *ɛuggʷeď* (ɛQD*); Bq. Am. *ḥazzem* (ḤZM*).
Ceinture (voir mêmes racines que pour ceindre) et ajouter Izn. *lemḍammet* (ḎMM*), ceinture en soie de femme.
Cela, Izn. R. *ayenni*; Senh. *aïdin* (AI).
Célibataire, Izn. R. Senh. *aɛazri* (ɛḎR*).
Celle (celle qui, celle que), v. Gram. § 320.
Celle-ci, Izn. *ťu*; R. *ťa*; Senh. *ťaďa*.
Celle-là, Izn. R. *ťin*.
Celui-ci, Izn. *wu*; R. *wa, wani*; Senh. *waďa*.
Celui-là, Izn. *win*.
Celui qui, celui que, R. Izn. Senh. *wen*.
Cendre, Senh. *iġed*; Izn. (ĠḎ); Izn. R. *ťnifest* (NFS).
Centre, Izn. Bq. Am. Senh. *ammäs* (MMS); Izn. *lwoṣṭ*; Bq. Am. (WSṬ*).
Cependant (néanmoins), W. Tz. *saɛa*; Senh. (SAɛ*).
Certainement, Izn. R. Senh. *beṣṣaḥḥ* (ṢḤḤ*).
Certes, Izn. *ili*; Tz. Bq. Am. (L).
Cérumen, W. Bq. Am. *ťkira umezzuġ* (KR); Tz. *ťijjeḥť* (JĠ).
Cerveau, Izn. *alli*; R. (LL); Senh. *laɛqal* (ɛQL*).
Chacal, Izn. R. Senh. *uššen* (UŠŠN)
Chacun, Izn. *kul ha* (KLL*); A. B. N. *kul iwen*.
Chaîne (fils tendus entre lesquels passe la trame), Izn. R. *asrau* (SR); Senh. *usťu* (USṬ).
Chaleur, Izn. *eṣṣahď* (ṢHD); Senh. Bq. Am. *el ḥmu*; W. Tz. (ḤMA*).

Chameau, (dromadaire), Izn. Senh. *algem ;* R. (LĠM) ; — de selle, *ahiri* (HR).

Chamœpytis (plante à laquelle les indigènes attribuent de grandes vertus), Izn. R. Senh. *šengura* (ŠNGR).

Champ, W. Bq. Am. *iğar ;* Tz. Senh. Izn. (GR) ; Senh. *marjaɛ* (RJɛ*).

Champignons, Senh. *agersul ;* Am. Tz. Izn. (GRSL) ; Tz. *aġrum en tbaġra* (ĠRM).

Chance (v. bonheur) ; Quelle chance ! *ïa ssaɛḍ inu* (SɛD*).

Chant, Izn. *ašerrib* (ŠRB) ; Izn. *aleggiḍ* (LĠĠ*) ; Tz. *legna* (ĠNA*) ; W. Tz. *izrän* (plur.) (ZL) ; Bq. *lehwa* (HWA*) ; Am. Senh. *iaġmirí* (ĠMR) ; Izn. chant nuptial : *šbaibi* (ŠBB).

Chanter, v. rac. (ŠRB), (ZL), (ĠMR), (ŠBB), ci-dessus ; Tz. *gennej* (ĠNA*).

Chardon, Izn. *ïernina* (GRNN) ; Am. *iaġeddui ;* W. Tz. Bq. (ĠDD) ; Senh. *asennän* (SNN).

Chardonneret, Izn. *iasliï en ijḍaḍ* (SLI) ; Senh. Bq. Am. *menqeb asennän* (NQB*) ou (SNN).

Charge (de fusil), Izn. *iɛamarei* (ɛMR*).

Charrue, Izn. R. *asğar* (ĠR) ; Bq. Am. *tinga ;* Senh. [ÏUG].

Chasse, W. Bq. Tz. *iaġemraui ;* Tz. Senh. Izn. (GMR).

Chasser (le gibier), v. racine ci-dessus ; Izn. chasser les mouches : Izn. *ḥaj* (ḤAJ*) ; (expulser, faire sortir) : Izn. Senh. W. Tz. *sufağ* (FĠ) ; Izn. *ehref* (ḤRF) (v. renvoyer).

Chasseur, Senh. Bq. Am. *anegmar ;* Tz. Izn. (GMR) ; W. *raïäḥ* (RAḤ*).

Chassie, R. *iarïa* (RṮ) ; Senh. *ïuwaruar* (URUR).

Chat, Izn. Tz. Am. *mušš ;* W. Bq. Senh. (MŠŠ).

Châtier, Izn. *ɛaddel ;* Bq. W. Tz. (ɛDL*) ; Am. *zeyin* (ZAN*).

Chaud (être —), Izn. *ehma* (ḤMA*).

Chauffer (se). Izn. *ezğel ;* W. Tz. (ZĠL) ; Am. Senh. *uqqaḥ* (WQḤ*) ; Bq. *zizen* (ZN).

Chaume, Izn. *iğel ;* Tz. Bq. (ĠLL) ; (— de seigle) ; Am. (ĠLL) ; de fèves, Bq. *azeğdur* (ZĠDR) ; Senh. *sqaf* (SQF*).

Chaussure, Izn. R. *aherkus* (HRKS) ; Senh. *ṣbaiḍ* (SBṬ*).

Chauve, Izn. Senh. R. *aqeššar* (QŠR*).

Chauve-souris, Izn. *elwaḍwaḍ ;* W. Tz. (WṬWṬ) ; Bq. Am. Senh. *ṭair el lil* (ṬAR*).

Chaux, Izn. R. Senh. *ljir* (JIR*).

Chef, Izn. Tz. Bq. Am. *amoqran* et *amğar* (MĠR) ; v. tête.

Chemin, Izn. R. *abriḍ* (BRD) ; Senh. *izerf* (ZRF).

Chemineau, R. *amsebriḍ* (BRD).

Chêne, Izn. W. Bq. Am. *adren ;* Tz. (ḌRN) ; Senh. *iasᵘklet ;* Tz. (SKL) ; Senh. *iasäfi* (SF) ; (coll.) *amalu* (MLU) ; W. *alnu ;* Am. (TNU) ;

chêne-liège, Bq. *akarṭaṭšo;* W. Tz. [KRTŠ]; Izn. *afernän;* Am. (FRN).

Chenillette (plante), Izn. *ṭbaun en tiskirin* (BU).

Chercher, Izn. W. *erzu;* Bq. Tz. (RZU); Senh. Bq. Am. *šuš* (ŠUŠ).

Cheval, Izn. R. *yis* (IS); plur. *ṭiġallin* (ĠL); Tz. beau cheval: *aṛās* (LS); Senh. *aġmär* (GMR).

Chevelure, Izn. W. Tz. *ašenkuk;* Am. Senh. (ŠNKK); Izn. *ašerrur* (ŠRR); Senh. Tz. *ašaɛiwau;* Bq. (ŠɛR).

Cheveu, Izn. *azäf* (ZF); R. *anzéḍ;* Senh. (NZḌ).

Cheville (du pied), Izn. *ṭaḳaɛbet uḍar;* R. (KɛB*); Senh. *ṭiudžil* (UDŻ).

Chèvre, Senh. *ṭaġat;* Izn. R. (ĠḌ) au plur. v. (KSB*) et (BHM*); Senh. jeune chèvre, chevrette, *ṭamiyänt* (MIN); ḳetama *ibḥaḥ* (collect.) (BḤḤ); A. Ahm. *elɛinzi* (ɛNZ).

Chevreau, Izn. W. Tz. *iġeiḍ;* Senh. (GḌ); Senh. *imži* (MŻI).

Chez, Izn. *ġer;* R. *ġar;* Senh. *ġur* (ĠR).

Chicorée sauvage, (plante); Izn. Senh. W. *ṭimerzuga;* Tz. (RZG).

Chien, Izn. *aiḍi;* R. (IḌI); Senh. *akardan* (IIRDN): jeune chien. Izn. W. Tz. *aqzin;* Bq. Am. (QZN) (voir également lévrier).

Chiendent, Izn. *afferslem* (FRSLM); Tz. *ennjem* (NJM*), *ṭribatt* (RBT); W. Bq. Am. *agezmir;* Tz. Senh. (GZMR).

Chiffon, Izn. *ṭaḳettänt* (KTN*) (v. lambeau).

Choisir, Izn. *iḥḍar* (ḤAR*).

Chose (une chose, une question), Izn. *ṭamesläit;* R. Senh. (SAL*).

« Chouari », sorte de bissac formé de deux coussins en alfa, W. Bq. *iġargnen;* Tz. Izn. (ĠRGN); Senh. Am. *šwari* (ŠAR*).

Chouette (oiseau), Izn. Senh. *muggʷed iṭṭas* (KSD); W. *akarbeḍ n eddjiṛi* (KRBD); Bq. Am. *ɛaṭrus el lil* (ɛTRS*); Tz. *ṭair el lil* (ṬAR*).

Cible, Izn. W. Bq. Am. *ṭahjüṛi;* Tz. (ḤJR*); Senh. *lišara* (ŠAR*).

Ciel, Senh. *iġenna;* Izn. R. (GN).

Cigale, Izn. Bq. Am. *arjuj;* Tz. Senh. (RGG).

Cil, Izn. *abel;* R. (BL); Senh. *ṭaseṭṭa iwajen* (ḌW).

Cimetière [voir tombes (plur.)] (MḌL).

Circoncire, Izn. *ḥṭen* (ḤTN*); Senh. Bq. Am. W. *ṭhar;* Tz. (ṬHR*).

Circoncision (v. mêmes racines que plus haut).

Cire, W. Bq. Am. *ṭkira;* Tz. Izn. (KR); Senh. *šmaɛ* (ŠMɛ*).

Ciseaux (pour couper l'étoffe); Izn. Senh. W. Bq. Am. *ṭiġendin;* Tz. (ĠND); W. Bq. Am. Senh. *ṭimekraḍ;* Tz. (KRD); ciseau à froid, W. Bq. Am. *imegdi;* Izn. Tz. (WQD*).

Civière (v. brancard), (ZGL), (ḤML*).

Clair (de lune), Izn. *ṭaziri;* R. (GR); Izn. *ṭamiri* (MR); Senh. *eššiɛ wayur* (ŠAɛ*).

Claque (v. gifle).
Claquer, battre des mains, Izn. *ṣaffag* (ṢFQ*).
Clé, Senh. *ťasaruť;* Izn. Tz. Am. Bq. (R); W. *ɣmeflaḥ* (FTḤ*).
Clignement (œillade), Izn. Bq. Am. *aġmaz* (ĠMZ*).
Cligner (de l'œil, faire de l'œil), Izn. Bq. Am. *eġmez* (ĠMZ*).
Clitoris, Izn. *ašengur;* Bq. Am. Senh. (SNGR); Izn. W. Tz. *azlul* (ZLL).
Clôture, Senh. W. *afraġ;* Bq. Am. Tz. Izn. (FRG).
Clouer, Izn. R. Senh. *sammar.* — Clou, *lmesmar* (SMR*).
Cœur, Izn. Senh. *ul;* R. (UL).
Cognassier, Senh. *lfires;* Izn. R. [FRS].
Coin, v. angle (ĠMR).
Coïter, Senh. R. *eqqu;* Izn. (QQ).
Col, Izn. *tizi;* Tz. Senh. (ZI); Senh. Izn. R. *ťawuriť* (R).
Colique, Izn. *bu medles* (MDLS); Izn. W. Tz. *aḍmaz;* Bq. Am. (ḌMZ); Senh. *leḥriq uwadān* (ḤRQ*).
Colle, Izn. R. Senh. *ellesaq* (LSQ*).
Colline, Izn. Senh. W. Bq. Am. *ťaɛruriť;* Tz. (ɛRR); Izn. *ťaurirt* (DRR); Izn. *ťaḳernušt* (QNNY); Tgz. *erriba* (RBA*).
Colonne vertébrale, Tz. *asensuy* (SNSL*).
Combat, Izn. W. *amengi* (NĠ); R. Senh. *eššarr* (ŠRR*).
Combattre (NĠ), (ŠRR).
Combien, Senh. Izn. *šḥal;* R. (ḤAL*); Izn. *mammeḳ;* R. (MA).
Comme, Izn. Bq. Am. *am;* Senh. *andaġ* (M); gros, grand comme, Bq. *aśt;* R. Senh. (ŠT); Izn. *elqedd* (QDD*).
Commencement, Izn. W. Tz. *beddu* (BḎA*). — Commencer, même rac. et A. Ahm. *šemmaḥ* (ŠMḤ); *zbar zi:* commencer par... (ZGR).
Comment, Izn. *mammeḳ;* R. Senh. (MA); W. *matta* (MA).
Compagnie (aller de...), Izn. *mdukkul;* R. Senh. (DKL); W. *merqaf* (RFQ*).
Comparaître, Izn. *ḥḍar* (ḤḌR*).
Comparer, Senh. R. Izn. *qis* (QAS*).
Compréhension, Izn. Am. *imusni;* W. Tz. (SN); Senh. Am. Bq. *elfihem* (FHM*).
Comprendre, Izn. R. Senh. *esn* (SN).
Concasser, Bq. Am. *ebrey* (BRI).
Condition, poser comme..., Izn. *ešraḍ* (ŠRṬ*).
Condoléance, faire des..., Izn. R. Senh. *ɛazza* (ɛZZ*).
Conduire (mener derrière soi un animal), Izn. R. Senh. *zuġer* (ĠR).
Conduire, guider, v. parvenir.
Connaissance, v. compréhension (SN), (FHM*) et Senh. *lɛirf* (ɛRF*).
Connaître, v. comprendre (SN).
Conseil, Izn. R. Senh. *errai* (RA'A*) (v. consulter).

Conseiller (RA'A *).
Constellation, v. réunion (MUN).
Consulter, Izn. *šawer* (ŠAR *).
Consumer (se consumer : feu), v. allumer (RĠ).
Conte, Izn. *iḥajiḱi;* Tz. (ḤJA *); Izn. *leḥkäit;* W. Tz. (ḤKA *); Senh. *aḥnuš;* Am. (ḤNŠ *); Bq. *tanfust;* Am. (NFS).
Contre, v. Gram. prép. *akeḍ* et *ag*, § 351 et 352.
Convention, Izn. *ettfaq* (WFQ *).
Conversation, Izn. Senh. *awäl;* W. Bq. Am. (L); R. Senh. *iajummaḥi* (JMع *).
Coque (de fruit), W. Bq. Am. *aqšur;* Tz. Izn. Senh. (QŠR *).
Coq, Izn. R. Senh. *yažiḍ* (YŽḌ); Izn. *aعalعul* (عLعL).
Coquillage, Izn. *ajeġlul lebḥar*, W. Tz. Bq. (ĠLL); Izn. *amjun* (MJN).
Corbeau, Izn. *jaruf* et *tjarfiḱi* (GRF); Senh. *iabaġla;* R. (BĠL).
Corbeille (panier plat en osier, alfa, etc...), Izn. Bq. Am. W. *andu* (ND); Senh. *ṭbaq* (ṬBQ *) (v. plateau).
Corde, Izn. Senh. R. *asġun* (ĠN); cordelette, Izn. *iaḋersa* (DRS); corde de turban, Izn. *asfel* (FL); corde en cuir de chèvre, Bq. Am. Senh. *ašbäi* (ŠBI); Izn. W. Tz. *iazra*, petite corde en palmier-nain (ZR); — en alfa, Izn. *iaḋersa* (ḎRS).
Corder (faire de la corde), v. tresser.
Cordonnier, Izn. *arekkäḥ* (RKB *); Tġz. *ṭarraf;* Senh. R. *aḍêrraf* (ṬRF *).
Corne, Senh. *isk;* Izn. R. (SK).
Corrompre, v. gâter.
Côte, Senh. Izn. R. *iaġezdist* (ĠSDS).
Côte (penchant d'une colline), Senh. *iasaunt;* Izn. R. (UN).
Côté (d'une chose), Izn. Senh. W. Bq. Am. *aġezdis;* Tz. (ĠSDS); de l'autre côté, de ce côté-ci (v. bord).
Cotonnade (étoffe), Izn. *elḳettän* (KTN *).
Cou, Izn. R. *iri;* Senh. *elعonq* (عNQ *); Izn. W. *ajarniḍ* (GRNḎ).
Couche, v. lit.
Coucher, v. endormir, dormir, s'allonger (ḎṢ); se coucher (astre): Izn. *eġlei;* Bq. Am. W. (ĠLI); Bq. *ergeb;* Am. (RQB *), v. disparaître.
Coucou, Izn. *dikkuk;* R. Senh. (DKK).
Coude du bras, Izn. *iaġemmari uġil;* R. Senh. (ĠMR); Senh. *iaqarbust* (QRBS *).
Coudée, mesure de longueur comme bras (ĠL), (ḎRع *).
Couffe, v. panier.
Couler, liquide, v. courir (ZZL), v. goutte.
Coup, W. Am. *iiii;* Tz. Bq. Izn. (UṪ); Senh. *ḍarba* (ḎRB *).

Couper, Izn. R. Senh. *qéṣṣ* (QṢṢ *); Izn. *qḍaɛ* (QṬɛ *).
Cour, Izn. *lemraḥ* (RAḤ *); Izn. *anġur* (NĠR); W. Tz. *azqaq* (ZQQ); Senh. *afrag* (FRG); Bq. *ammäs en tiddarí;* Am. (MMS).
Courbaturé, être..., Izn. *leġzem;* W. Tz. Am. (LĠZM).
Courbe, être..., Izn. W. Senh. *efraġ;* Tz. (FRĠ).
Courber, se courber vers le sol, Izn. W. Senh. *eḫnes;* Tz. (ḪNS).
Courbure, Izn. W. Senh. *ťifarġi;* Tz. (FRĠ); Senh. *laɛuja* (ɛAJ *).
Courge, Izn. W. Bq. Am. *ťaḫsaiť;* Tz. Senh. (ĠS); Senh. *ťaśetwíť* (STA *).
Courir, Izn. Senh. *azzel;* R. (ZZL).
Course, Izn. *ťamsajarí* (GR).
Court, Izn. R. *aquḍaḍ* (QḌḌ); Senh. *aqṣir* (QṢR *); W. *akkuḥ* (KKḤ).
Couscous, Senh. W. Bq. Am. *seksu;* Tz. Izn. (KS); récipient pour faire cuire le couscous à la vapeur, Senh. *akeskäs;* W. Bq. (KS); Izn. Tz. Am. *maḍun* (ḌN).
Coussin, Izn. *tsumťa;* R. (SMT); Senh. *lusada* (WSD *).
Couteau, Izn. *taḥeḍmiᵏť* (ḪDM *); Izn. *ťakummiᵏť* (KMM *); Izn. Senh. *uzzäl;* R. A. Ahm. *uzzai* (ÚZL); couteau hors d'usage, *ayersuḥ* (QRŠḤ).
Couver (poule), Izn. *qerqer* (QRQR); W. Bq. Am. *eḍṛ;* Tz. Senh. (ḌL); v. glousser (QRQR), (GṬI).
Couverture, Izn. *ťamraruť;* R. (RR); Senh. *ťaɛlaut;* Tz. (ɛLA *); Izn. Senh. W. *aġemmus* (ĠMS).
Couvrir, Izn. *aḍen* (ḌN); Tz. *eḍṛ* (ḌL); Izn. Senh. W. *eġmes* (ĠMS): se couvrir.
Crachat, Am. Bq. *ikufsän;* W. Tz. Izn. Senh. (KFS).
Crachement (v. crachat).
Cracher, W. Bq. *skufes;* Am. Tz. Izn. Senh. (KFS).
Craindre, avoir peur, voir ce mot (KSD).
Crainte et craintif, v. peur et peureux.
Crampon, Izn. au figuré : glue (SLĠ).
Crapaud, Izn. *qarqriu;* Am. (QRQR); Senh. *alefsiu;* Bq. (LFS).
Crasse, Tz. *afejyun* (FJGN); Senh. Bq. Am. *aḫetšiu;* W. (ḪTS) (v. saleté).
Créneau, comme fenêtre, Izn. Bq. Am. *ťbürjuť;* W. Senh. (FRJ *); Izn. *abeɛij* (BɛJ *).
Crête (d'une montagne), Izn. W. Tz. *iḫf* (ĠF); Izn. *errageb* (RQB *); (— de coq), Izn, *ašenkur;* Am. Senh. (SNKR); W. *tšašiᵏť uyaźiḍ;* Bq. (ŠŠA *); Tz. *atšiyuɛ uyaźiḍ* (TŠɛ).
Creusage, Izn. W. Tz. *aġezzi;* Bq. Am. (ĠZ).
Creuser, Izn. W. Tz. *eġz;* Am. Bq. (ĠZ).
Creux (de terrain protégé par des hauteurs), v. bas-fonds (DĠ).

Crevasse (fente), Tz. *tizzil ;* Izn. (ZZI) ; W. Bq. Am. *tafaḥsil* (FḤS) ; Senh. *rešqa ;* Am. Bq. (RŠQ*).

Cri, Izn *ġuyul ;* R. (ĠUY) ; Senh. Izn. *leɛyaḍ* (ɛAṬ) ; W. *asṛiṛiu* (LULU).

Crible, v. tamis.

Crier, Izn. Tz. Bq. Am. *sġuyu* (ĠU) ; Senh. *ɛayeḍ* (ɛAṬ*) ; faire la criée publique, Izn. *berraḥ* (BRḤ*).

Crieur public, Izn. *aberraḥ* (BRḤ*).

Criquet, Izn. *amrad* (coll.) (MRD) ; W. Tz. Senh. *abarru ;* Am. Bq. (BRR) ; Senh. *leghaz* et *lekhaz* (QHZ*).

Cristallin (de l'œil), Izn. Senh. W. Bq. Am. *mummu ;* Am. *atarem-mu n ṭṭ* (MM) ; Am. *abḥuḥ en ṭṭ* (MḤḤ*).

Crochet (en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte), W. *askum ugi* (SKM) ; Tz. Senh. Bq. Am. *amsendu* (SND).

Croître, comme grandir (MĠR).

Crottin (d'ovins et caprins), Izn. *tiberrit ;* Am. Bq. Tz. (BR) ; — de bête de somme, Bq. Am. *ibezzuren* (BZR).

Croûte (v. coque).

Cru (non cuit, v. ce mot).

Cruche, Izn. *aqelluj ;* Senh. Am. Bq. (QLL*) (v. jarre) ; Izn. *ajeddu* (GDD) ; W. *tagenburt* (QNBR*) ; Tz. *taqduḥt* (v. jarre et baratte) ; Izn. *taberrätt* (BRD*).

Crue (être en crue : cours d'eau), Izn. *eḥmel* (ḤML*).

Cueillère, Izn. R. Senh. *agenja* (ĠNJ).

Cueillir (les fruits d'automne), Tgz. *ḥerref* (ḤRF).

Cuir, Izn. *ilem ;* R. (GLM) ; Senh. *edjeld* (JLD*) ; morceau de cuir de bœuf, Bq. Am. W. *aġruṣ ;* Senh. (ĠRṢ) (v. peau).

Cuire, W. Bq. Am. *eu'a ;* Senh. Izn. Tz. (W) ; démanger (v. ce mot).

Cuisiner, Izn. *saḥḥar* (SḤR*).

Cuisse, Izn. W. Tz. *amessaḍ* et *tamessaṭt* (MSḌ) ; Izn. *tamsält ;* Bq. Tz. (MSL) ; Senh. *taġma* (ĠM) ; Am. *aulär* (UṬR).

Curieux, curiosité (v. indiscret) (FḌL).

Cynoglosse (plante), Izn. Tz. *tamessaṣt* (MṢṢ).

D

Dalle, pierre plate glissante, Izn. *išli ;* W. Tz. Bq. (SLI) ; Senh. *azru d-abassaḍ* (BṢṬ*) ; Am. *tasfiht* (ṢFḤ*).

Dans, prép., W. Bq. Am. Senh. (G) ; Izn. R. Senh. *deg, dug, di, eg, ug, dyi, dai, di* (G) ; dans quoi, *maindeg ;* R. (MA) ; v. Gram., § 346 et 347.

Danser, Izn. *šṭaḥ* et *šḍaḥ* (ṠṬḤ *).
De, prép. *en*, *n*, v. Gram., § 286 à 289.
Déblatérer, Izn. *ġezz* (ĠZZ).
Debout (être —), Izn. *bedd*; R. Senh. (BD) (v. se lever) (NKR).
Deçà (en deçà), Izn. W. Tz. Senh. *aurud*; W. Bq. Am. *aġira* (UR).
Déchirer, Izn. R. Senh. *garṣ*; Izn. *seġreṣ*; se —, Izn. R. *eqqars*; Senh. (ĠRṢ); v. lacérer.
Déclivité (d'un lieu), v. aval (KSR).
Découper (mettre en pièces), Izn. *heïšem* (HŠM).
Découvrir (trouver), v. ce mot (F).
Défilé, v. col (ZI), (R).
Dégourdi, W. Bq. Am. *d amdarfif* (ḌRF *).
Dehors, v. Gram., § 360 et (BRR *).
Déjeuner, Izn. *munḳlu* (KL); Senh. *fṭar*; Bq. Am. Izn. (FṬR *); Am. *tɛuf* (ɛAF *).
Déjeuner (repas du matin), Izn. *ameḳli*; Bq. Tz. (KL); Senh. *leftùr*; R. (FṬR *); W. *arrūq*; Tz. (RAQ *); Am. *taɛwif* (ɛAF *).
Délier, Izn. Senh. W. Bq. *erẓem*; Tz. Am. (RẒM); Senh. *ekkes* (KS); se —, Izn. *ennufṣel*; W. Tz. (FṢL *).
Délivre, v. placenta.
Demain, Senh. *azekka*; Izn. R. (ZK); après-demain, Izn. *far waitša*; Tz. (ZK); W. Bq. Am. *ass iaḍén* (SS); Senh. *elfaẓén* (LFẒN).
Demande, Bq. Am. Senh. *ṭalba*; Izn. W. Tz. (ṬR).
Demander, Izn. Senh. R. (ṬR).
Démangeaison, Izn. *itši* (TŠ); Bq. *tiqqaḍ* (WQD *); Am. *tiqqas* (QQS).
Déménager, Izn. *aggaj*; W. (GJ); Senh. *erḥal*; Bq. Am. (RḤL *).
Déménagement, W. *ġajil*; Izn. (GJ); Izn. Senh. *arḥil*; Am. Bq. (RḤL *).
Demeure, Izn. R. Senh. *ṭazeddiḥt* (ZDĠ); v. maison.
Demeurer (habiter), Izn. R. Senh. *ezdaġ* (ZDĠ); v. rester.
Demi, Senh. W. Bq. Am. *azgen*; Izn. Tz. (ZGN); Senh. *ennoṣ* (NṢF *).
Dent, R. *tiġmest*; Izn. (ĠMS); Senh. *aqarruš* (QRS); incisive, R. *tiġmest u wuḍem*; Senh. *aqarruš u wuḍem*; Izn. *leḥrarat* (ḤRR *); canine, Izn. *iġmez*; R. (ĠMS); Senh. *aqarruš u wuššen*; Am. Bq. *uger weiḍi*; Izn. Tz. (UGL); molaire, Senh. *tiġmest*; Izn. Senh. R. *ṭasirt* (SR).
Dépasser (devancer, v. ce mot); être en plus grand nombre: v. surpasser (GR); être en excédent (SAṬ).
Dépêcher (se), Izn. *ġaul*; R. (ĠAL *).
Dépenser, Izn. *seḥsar* (ḤSR).
Dépiquage, Izn. *aserwaṭ*; R. Senh. (RUṬ).
Dépiquer, même racine (RUT).
Dépit, v. désespoir (FQɛ *), (FQS *), ĠFL).

Déplacer, Izn. W. Tz. *smuttęy ;* se —, Izn. *muttęi* (TTI) ; Izn. Senh. *snaqel ;* Bq. Am. (NQL*).
Déposer, Izn. *sers ;* R. Senh. (RS).
Derechef, Izn. *ianïa* (ẎNA*) ; Izn. *ɛaud* (ɛAD*).
Dernier, W. Bq. Am. Senh. *aneggaru ;* Izn. Tz. (GR).
Dérober, v. voler.
Derrière (v. après) (UR), (ḎFR), (KRM).
Descendre, Izn. Bq. Am. *ader ;* W. Tz. (ḎR) ; Izn. Bq. Am. *ers ;* Senh. (RS) ; Izn. Tz. *ehwa ;* W. (HW).
Descente, mêmes racines et (KSR).
Désert, v. vide.
Désespoir, Izn. *tafqaḥt* (FQɛ*) ; Am. *tfaqsel* (FQS*) ; Izn. *ṭgufit ;* R. Senh. (ḠFL).
Déshabiller (se), Izn. *sers arrud* (RS) ; Tz. *eks arrud ;* Senh. Am. *eks leḡḍa ;* W. Bq. (KS).
Désigner (v. montrer) (SKN), (ML).
Désormais (v. Gram. dorénavant, dans adv. de temps, § 361).
Dessécher (se), Izn. R. Senh. *azeḡ* (ZḠ) ; Izn. W. Tz. Am *eqqur* (ḠR).
Dessous, le bas, v. ce mot (DU), (LḠ), (L).
Dessus, au-dessus, Izn. Tz. *s ennej ;* Izn. *ḍ enyi* (NG) ; Senh. *dalāɛ* et *za dalāɛ ;* W. Bq. Am. (DLɛ) (v. sur).
Destin, Izn. *lmektub* (KTB*).
Détacher (comme délier) (RẔM), (KS), (FṢL*).
Détesté (être détesté), Izn. *twakrah* (KRH*).
Dette, Izn. W. Senh. *amerwās ;* Bq. Am. Tz. (RS).
Devancer, Am. *ezgur ;* Tz. W. Bq. Senh. Izn. (ZGR).
Devant, W. Bq. Am. *z dāt ;* Senh. Izn. Tz. (ḎṮ).
Devenir, Izn. *eḍwel ;* R. (ḎUL) ; Senh. *aḡul* (ḠUL) ; Izn. *eḥḍa* (ḎḤA*).
Déverser (se), liquide, Izn. *ār* (R) ; Izn. *ennebzel* (BZL) ; Izn. *zellaɛ ;* R. (ZLɛ*) ; Senh. Am. *ehraq* (HRQ*).
Devoir (être redevable), Izn. W. Bq. Am. *ārs ;* Tz. (RS) ; Senh. *āls* (LS).
Difficile (être), Izn. *emmra* (MMR) ; Izn. Bq. W. *uɛar ;* Tz. (WɛR*) ; Bq. Am. Senh. *mnaɛ* (MNɛ*).
Dîner, Izn. W. *munsu ;* Bq. Am. (NS) ; Senh. *tɛaššа* (ɛṠA*).
Dire, Izn. R. Senh. *ini.* — Dire (n. masc.), Izn. R. *timenna* (plur.) (N).
Dis ou Diss (plante), Izn. *adellïs ;* R. Senh. (ḎLS).
Discours, comme conversation (L), (JMɛ*).
Disparaître (cesser de paraître), Izn. *durri* (DRQ*) ; se cacher, Izn. *nufer ;* R. (FR) (en parlant d'un astre : v. se coucher), (ḠLI), (RQB*) ; v. perdre (ṠK), (WḎR*).

Dispute, Izn. *ťazuwarť;* Izn. W. *amenġi* (NĠ); Bq. Am. *amšubbek* (ŠBK*); v. querelle (MNS), (IZI).
Disputer (se), Izn. *mzaur* (ZUR); Senh. *ɛair* (ɛAR*); Bq. *mšubbuk* (ŠBK*) (v. en outre s'injurier) (KKR) et (se quereller) (DZ).
Distrait, Izn. *abhig* (BHG); W. *adahwar;* Tz. Bq. Am. Senh. (ḌHUR) (DHŠR); Senh. *iegfel;* Am. Bq. (ĠFL*); Izn. *lha* (LHA*).
Divorce, v. répudiation, répudier (LF); (RZM).
Doigt (de la main), Izn. R. Senh. *ḍaḍ* (ḌḌ); du pied, orteil, Izn. Bq. Am. Tz. *ťafḍént;* W. (FḌN); le pouce, Senh. W. Bq. *ikmez;* Izn. Tz. (KMZ); l'index, Izn. R. Senh. *ešsahed* (ŠHD*); le majeur, Tz. *ḍaḍ n eddjwéṣt;* W. (ḌḌ); l'annulaire, W. *ḍaḍ bu ḥutäm;* Tz. Am. Bq. (ḌḌ); l'auriculaire, Am. *ṭiṭwa;* W. Tz. *ṭiṛeṭṭéṭ;* Bq. (ḌḌ).
Don, Izn. *ťimuša;* R. (FK).
Donc, Tġz. *imil* (IML).
Donner, Senh. *ekk;* Tz. W. *uš;* Bq. Am. Izn. (FK).
Dont, v. Gram. §§ 318, 319 et 321.
Dormir, Izn. R. Senh. *eṭṭaṣ* (ḌṢ).
Dos, Izn. R. Senh. *aɛrur* (ɛRR). — Placer sur le —, Izn. R. *erbu;* Senh. (RBU).
Dot, Izn. R. Senh. *laɛmamt* (ɛMM*).
Douceur, Izn. *laẓyuḍi;* Am. Bq. (ZḌ); Senh. *elḥalawa;* W. (ḤLA*).
Doucement (v. lentement) (ɛQL*), (ŠI*).
Doux, Izn. R. *ḍ mizid* (ZḌ); Senh. *ḥlu* (ḤLA*).
Douleur, *aḍmaẓ* (ḌMẒ).
Douloureux (être), Bq. Am. Tz. *twezwiz* (UZUZ).
Dragon (monstre fabuleux), Izn. *saḍ* (ṢḌ).
Drapeau, Izn. *laɛlām* (ɛLM*); Izn. *bandû* (BND).
Dresser (se), v. debout (BD), (NKR); élever, Izn. *sbedd* (BD); celui qui est dressé, A. Ahm. *waqif* (WQF*).
Droite (à), W. Bq. Am. *ḥ ufusi;* Izn. Senh. (FS).
Dromadaire (v. chameau).
Duper, v. tromper (ŠMT*).
Dur (durci), Izn. W. Tz. Am. *eqqur* (ĠR).

E

Eau, Izn. Senh. R. *amän* (M).
Échalas, v. perche (RKZ*), (KL).
Échauder, Izn. *eslaq* (SLQ), v. brûler (KMD), (ḤRQ*).
Éclair, Izn. *ïulella* (plur.) (ULL); Senh. *elbraq;* Izn. R. (BRQ*).
Eclater, Izn. *ḍarḍaq* (ṬRṬQ*).

Écorce, v. coque (QṠR *), Am. Bq. *ḷḥašiḍ* (ḤṠA *).
Écorcher, Izn. *eslaḥ* (SLḤ *); R. *azu;* Izn. Senh. (Z).
Écouter, Senh. *essel,* R. Izn. (SL).
Écraser, Bq. Am. Senh. *erbaz* (RBZ); Izn. *ebbaz* (BZ).
Écrire, Izn. R. Senh. *ari* (R).
Écriture, Izn. R. Senh. *tira* (plur.) (R).
Écume, W. *kuffi;* Izn. Bq. Am. Senh. (KFS).
Écuelle (en fer), Izn. W. Tz. *laféḍna* (FḌN); Senh. *sḍal;* Bq. Am. (SṬL *).
Écurie, Izn. W. *errwa* (RWA *); Senh. *aššin.*
Éduquer, v. élever (GM), (RBA *).
Effets (d'habillement), Izn. *lqašš* (QṠṠ *).
Effrayer (s'), Izn. *neḥlaɛ* (ḤLɛ); faire peur, v. ce mot (KSD).
Égorger, Izn. R. Senh. *gaṛṣ* (GRS); Senh. *ezlu;* Tgz. *ezzu* et *ezju* (ZL).
Égratigner, Izn. *ḥbeš* (ḤBṠ *); Senh. Bq. Am. *ḥarbeš* (ḤRBṠ *).
Égratignure, v. mêmes racines.
Élancer (s'), W. Bq. Am. *eqṛaɛ* (QLɛ *).
Élégant, Izn. *dimeḥṛar* (MḤR).
Élévation, voir colline.
Élève (enfant en bas âge), W. *asegmi;* Tz. Izn. (GM), (v. enfant).
Élever (s'élever, s'éduquer), Izn. Tz. *iyem;* élever, éduquer un enfant, Am. *segm;* Izn. Tz. (GM); Bq. Am. W. Senh. *rebba* (RBA *); hausser, Senh. *säli;* W. Bq. Am. Izn. (L); Senh. *seɛla;* Izn. Tz. W. (ɛLA *).
Elle, pronom (v. Gram. § 312, 2° *b*) (NT).
Éloigner (s'), Izn. W. Bq. Tz. *uggʷej;* W. (GG); Am. Senh. *ebɛaḍ* (BɛḌ *).
Embrouiller (s'), Izn. R. Senh. *ennuġ* (NĠ); W. *ḥarwèḍ* (ḤRṬ *); s'enchevêtrer, Izn. R. Senh. *ennaḍ* (NNḌ).
Embusquer (s'), aller en embuscade, Izn. *eġlu;* R. (ĠLU); Izn. *ujeḍ* (WJD *); W. Bq. *zgur* (ZGR); Senh. *ekrem* (KRM).
Émissaire, Izn. *amersul;* W. (RSL *); Izn. R. Senh. *areqqaṣ* (RQṢ *).
Emmaillotement, Senh. *annaḍ;* W. Tz. *tsunnèṭ.*
Emmaillotter, Izn. R. Senh. *ennaḍ* (NNḌ).
Employer (quelqu'un), Izn. R. Senh. *seḥdem* (ḤDM *).
Emporter (enlever d'un lieu), Izn. R. Senh. *awi* Tgz *uwi*; (WI); R. *eks* et *eksi;* Izn. Senh. (KS).
Emprunter, Izn. *erdel;* R. (RḌL); Bq. *eqḍa zger* (QḌA *); (prêter), Senh. *sellef* (SLF *).
Enceinte (être), elle est —, Izn. *ḥaṭṭar* (ḤṬR); Izn. R. *suɛaddis* (ɛDṢ); Bq. *gres abiyaɛ* (BAɛ *).
Enchevêtrer (v. embrouiller) (NNḌ).

Enclos, fait de branchages épineux pour parquer le bétail, Izn. W. *angur ;* Tz. (NĠR) ; Senh. *aɛriš* (ɛRŚ *).
Enclume, Bq. Am. *ikurit ;* W. Tz. (KAR *).
Encore, Izn. R. Senh. *ɛaḍ* (ɛAḌ).
Endormir, Izn. R. Senh. *suḍes* (ḌS).
Endroit, Izn. *amḳān ;* R. Senh. (KAN *) ; Senh. *araq ;* Bq. Am. (RQ) ; Tġz. *ansi* (NS).
Endosser, placer sur le dos, v. ce mot (RBU).
Enduire, Izn. *gemm* (ĠMM *) ; Izn. Am. *ames* (MSS *).
Énergie, comme bravoure (RGZ).
Énergique, v. même racine.
Enfant, Izn. Senh. *arba ;* Tz. (RBU) ; Izn. *aklāl* (KLL) ; W. *anegbu ;* Tz. A. Ahm. (NGB) ; R. *afruḥ* (FRḤ *) ; Izn. *aḥram ;* W. Bq. Am. *aḥarmuš* (ḤRM *) ; plur. coll., Izn. *arṛau* (ṚU) ; Izn. *iwageš* (UĠS) ; Bq. Am. *ibrigen* (BRĠ ?) ; Senh. *drāri* (ḌRR) ; Izn. *iwaḳun* (LKN ?).
Enfantement, v. accouchement (ṚU).
Enfanter, Izn. R. Senh. *arû* (ṚU) ; Senh. *efruḥ* (FRḤ *).
Enfler (gonfler), Izn. R. Senh. *suff ;* être enflé, R. Izn. Senh. *uff* (UFF).
Enflure, Tz. *iuffeí ;* Izn. Tz. W. (UFF) ; Izn. *aḥsai* (ĠSI).
Enfoncer, s'enfoncer, Izn. *eġter* (ĠAR *).
Enfuir (s'), Izn. *erwel ;* R. (RUL).
Enjambée, Bq. *asurif ;* Izn. W. Tz. Am. (RF) ; Senh. *el ḥelfa* (ḤLF *).
Enlever, Senh. R. *eḳs* et *ekkes ;* Izn. Senh. (KS), v. rac. (ḤṬF *).
Ennemi, Senh. *aṭlib ;* Izn. *aḍlib ;* W. (ṬLB *) ; Senh. Bq. Am. *laɛdu* (ɛDA *).
S'enorgueillir, v. grandir (MĠR).
Enragé (être), Izn. Senh. *muzzer ;* R. (UZR).
Enrouler (s'), Izn. R. Senh. *ennaḍ* (NNḌ).
Enrhumer (v. rhume).
Enseigner, Izn. *selmeḍ ;* R. (LMḌ) ; Senh. *staɛlem ;* Tġz. *sġer* (ĠR). v. désigner (SKN), (ML).
Ensemble, Izn. *a idjen ;* Tz. (IUN) ; Izn. Senh. W. Bq. Am. *marra* (MRR *).
Ensoupleau, Senh. *afeggag ;* R. (FGG).
Ensuite, A. Ahm. *wa baɛdaha* (BɛD *), v. après.
Entendre, v. écouter (SL).
Enterrer, Izn. *emḍāl ;* Senh. R. (MḌL).
Entonnoir, Izn. *tifiḳi* (IF).
Entrave, Izn. v. attache (ĠN), lien des deux membres antérieurs d'un animal ; Tz. Bq. Am. *eššḳāṛ* (SKL *) ; Senh. *tišeḍyin* (SḌ) ; entrave des deux membres latéraux, Tz. *maus* (MUS).
Entraver, mêmes racines que dessus.

Entre, Senh. *ġar ;* Izn. R. (GR).
Entrée, v. bouche (M).
Enther, Izn. R. *aḍef* (ḌF) ; Senh. *eḳšem* (KŠM).
Envie (désir de femme enceinte) ; Izn. R. Senh. *ṭinilin* (plur.) (NT) ; avoir des —, même racine.
Envoler (s'), Izn. *afey* (FI) ; R. *éḍwa* (ḌW).
Envoté, v. émissaire (RSL*), (RQS*).
Envoyer, Izn. *azen* (ZN) ; Izn. R. *sekk* (KK) ; W. Am. *sqaḍ* (QAD*) ; Senh. Am. *gawez* (JAZ*).
Épaule, Izn. Senh. R. *taġrûṭṭ* (ĠRḌ).
Épervier, Izn. Senh. W. Tz. *ṭamedda* (MDD).
Épi, Izn. *ṭaiderí ;* R. Senh. (IDR).
Épices, Izn. *iḥf en ṭhanet* (IḤNT*) ; R. *reḥrur* (ḤRR*).
Épicerie, v. boutique (ḤNT*).
Épiler, Izn. *eẓẓér* (ẒR) ; R. Senh. *senšef* (NŠF).
Épine, Izn. Senh. W. Tz. *asennän* (SNN).
Épouiller, Izn. *embey ;* W. Tz. (NBI) ; Bq. Am. Senh. *erzu ;* Tz. (RZU).
Épouser, v. emporter (WI) et marier (RŠL), (MLK*).
Époux, comme homme (RGZ) ; épouse, v. femme (MĠR), (MṬ) ; co-épouse par rapport à sa rivale, Izn. *ṭaḳna ;* R. Senh. (KN) ; Senh. *ṭašriṭ* (ŠRK*).
Équitation, Izn. W. Tz. *ṭnäša* (NK) ; Bq. *ṭnäya ;* Am. (NI) ; Senh. *errekub* (RKB*).
Escargot, Izn. *aglăl ;* W. Tz. Bq. Senh. (ĠLL) (v. coquillage) ; Senh. Am. *abäɛbuɛ* (BɛBɛ).
Esclave, mâle, Izn. R. Senh. *ismaġ* ; femme, *ṭismaḥṭ* (SMG) ; Izn. W. Tz. *ṭaya* (I).
Essaim, Senh. *agläf ;* Izn. R. (GLF).
Essayer, Senh. R. Izn. *qis* (QAS*).
Essoufflé (être), Izn. *naḥek* (NḤK*) ; Senh. R. *saḥreṭ* (ḤRṬ).
Estomac, Izn. *aḳebbus* (KBS) ; R. Senh. *ṭaɛaddist ;* Senh. *iġejbujen* (ĠJBJ) ; Am. *eljuf* (JAF*).
Estropié, Izn. *ubaṭl ;* Senh. R. (BḌL ?).
Et, conj. (v. Gram., § 368) ; Tġz. *i* ; A. Ahm. *id.*
Étage, Senh. *elġorfa ;* R. Izn. (ĠRF*).
Etang, Senh. *aggʷelmäm ;* R. Izn. (GLMM), v. marais ; Bq. *el marj* (MRJ*).
Été, Izn. R. Senh. *anebḍu* (BḌA*).
Eteindre (feu, lumière), Izn. Senh. R. *seḥseṛ ;* s' —, W. Tz. *buḥseṛ ;* Izn. Bq. *bruḥseṛ* (ḤSI) ; Senh. *enṭmeṣ* (ṬMS*).
Étendre (déployer), Izn. W. Bq. Am. Senh. *efser ;* Tz. (FSR*) ; s' —, voir allonger (MĠṬ*), (ŻŻL), (MḤṬ*).

Étincelle, Izn. W. Tz. Bq. *afetti^{w}j ;* Am. Senh. (FṬJ) ; Tz. *ariwej* (RĠ) ; Izn. *tšašt* (TŠŠ *).
Étirer (s'), voir allonger,
Étoile, Izn. Senh. R. *iṭri* (ṬR).
Étonnant, Izn. Senh. *la^{c}jeb* (ɛJB *).
Etourdi (être), distrait (v. ce mot) (ḌHUR) ; Izn. *darbeg* (DRBG).
Étourdir quelqu'un en le frappant à la tête, Izn. *eḍrén* (ḌRN) ; W. Tz. Senh. *sdahwer* (ḌHUR), v. assourdir (DHŠR).
Étourdissement, Bq. Am. *bu ḍehwar* (ḌHUR).
Etranger, Izn. *lbarrani* (BRR *).
Étrangler (s'), Izn. *murḍés* (RṢḌ) ; W. *eġ iaggil ;* Bq. Am. Senh. (Ġ) ; Tz. *jiyef* (JAF *) ; étrangler quelqu'un, mêmes racines.
Être, Izn. Senh. *ili ;* R. (L) ; Senh. (NDI), v. Gram. § 227 à 235.
Étrier, Izn. *anerkeb* (RKB *).
Étude, Izn. *alemmuḍ ;* R. (LMḌ) ; Senh. *taɛallum* (ɛLM *).
Etui, Izn. W. Bq. Am. *tajaɛbubi ;* Tz. Senh. (JɛB *).
Évanouir (s'), Izn. *ḍrén* (ḌRN) ; Senh. W. *skar ;* Tz. (SKR *) ; Bq. Am. *duwah* (DAḤ *).
Éveiller (s'), Izn. *ekker zeg iḍes ;* R. Senh. ; réveiller quelqu'un, Izn. R. Senh. *sekker zeg iḍes* (NKR) ; Senh. Izn. *faq* (FAQ *) ; son attention fut éveillée, *iuki aked imān ennes ;* Bq. Am. Tz. (KT) ; être éveillé (dégourdi), il est —, Senh. *ikis* (KAS *).
Examiner (rechercher du regard), Izn. *raɛa* (RɛA *) ; Izn. *eqqel ;* Senh. Bq. Am. (ĠL).
Excédent (être en), Izn. *šaḍ* (ŠAṬ *) ; ce qui est en —, Izn. *zāid* (ZAD *).
Excréments, Izn. R. *izzan* (ŻŻ) ; Izn. Senh. *iḥḥan* (ḤḤ) ; — d'un tout jeune animal, Izn. W. Tz. *ifizza* (FŻŻ) ; Senh. *ibezzuren* (BZR).
Exempter, Senh. *herr* (ḤRR *).
Exiler, v. bannir (GJ), (RUL), (JLA *).
Exorciser, v. chasser (FĠ).
Exorcisme, Izn. R. Senh. *asufag* (FĠ).
Exprès, Izn. *ɛamaḍa ;* R. Senh. (ɛMḌ *).
Expulser et expulsion, v. chasser (FĠ), (ḤRF).
Extinction, Izn. *abuḥṣey* (ḤṢI).
Extrémité, Izn. *ettarf* (ṬRF *).

F

Face (en), Izn. *elqibāl ;* Bq. Am. Tz. (QBL *), v. devant (ḌT) ; A. B. N. *ṭamiḍa* (TMḌ).
Facile (être), Izn. Bq. Am. *ehwen* (HAN *) ; Senh. *shel ;* W. Tz. (SHL *).

Fade, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *amessäs ;* Am. (MSS) ; Izn. *ḍabessäl* (BSL *).

Fagot, Izn. Senh. *ṭaqettunt* (QTN) ; — de bois, Senh. Bq. Am. *ṭaẓḍent ;* W. (ZDM) ; A. B. N. *ṭarebbit* (RBU).

Faim, Izn. *laż ;* R. (LŻ) ; Senh. *eddjuɛ* (JΛɛ *) ; Izn. Tz. *bu hiyuf* (HAF *) ; avoir —, Izn. *eḷḷäż ;* Senh. R. (LŻ).

Faire, W. *eǧ ;* R. Izn. Senh. *eǧǧ* (Tġz. *eʷu*) (G) ; Tġz. *sker* (SKR) ; faire ses ablutions, Izn. W. Tz. Bq. *aǧ luḍu ;* Tz. *ṛuḍu* (Ġ).

Falaise, rocher à pic, Izn. Bq. *ajdir* (GDR), v. précipice (ḌR), (ḤNDQ *).

Falloir, il faut, Izn. *ieḥs ;* R. Senh. (ḤSṢ *).

Famille, Izn. *laḥel* (AḤL *) ; Senh. *aïl uḥyäm* (ḤAM *), v. enfant (ṚU), (LKN), et maison (ḌR).

Fanen (se), Izn. *slu ;* R. (SLU) ; Senh. *ftuttes* (FTS).

Fanfaron, Izn. *amennän* (N) ; Bq. Am. *bu tjumaɛl* (JMɛ *).

Fantassin, Izn. *aïerräs* (TRS *).

Fardeau, Izn. Senh., v. fagot (QTN) ; placé sur le dos, Senh. Bq. Am. *ṭarbut ;* Izn. W. Tz. (RBU).

Farine, Izn. R. Senh. *aren* (RN ?).

Fatiguer (se), être fatigué, Izn. Senh. *ühel* ; W. Bq. Am. (WḤL *) ; Senh. (A. Ahmed.) *eǧwa* (GW).

Faucher, Senh. *amǧʷar ;* R. Izn. (MGR).

Faucille, Senh. *amǧʷar ;* Izn. R. (MGR) ; W. *uskir* (USKR).

Faucon, Izn. Senh. Bq. Am. *elbäz ;* W. Tz. (BAZ *).

Fauvette, Izn. Bq. Am. *adessiu* (DSS *) ; Senh. *ṭasḍaist ;* Tz. (SDS) ; W. *abareddän* (BRDN).

Faveur, Izn. Bq. *lemziyeï* (MZW *).

Feindre, v. semblant (faire).

Femelle, Izn. Senh. *taḍemt ;* Tz. Bq. Am. (UṪM).

Femme, R. Izn. *ṭamêṭṭüt* (MṬṬ) ; Senh. Am. *ṭamġart* (MĠR) ; Izn. *tawašunt* (KN) ; au pluriel voir mêmes racines que plus haut et Izn. *ṭisednän* (UḌM) ; Izn. *elḥaläï* (ḤAL *) ; Izn. *leɛṭäl* (ɛAL *).

Fendre, comme déchirer (ĠRṢ).

Fenouil, Izn. *uffʷal ;* sa fleur, *bubäl* (UFL).

Fente, v. crevasse (ZZI), (FḤS), (RṠQ *).

Fer, Izn. Senh. *uzzäl ;* R. (UZL).

Fermenter, v. aigrir (SMM) ; v. lever (pâte) (MṪN).

Fermer (une porte), Izn. R. Senh. *eqqen* (ĠN) ; W. Bq. Am. *ärr* (RR) ; Senh. *ergel* (RGL) ; Tġz. *qfej* (QFL *).

Ferrer (un cheval, etc.), Izn. Bq. Am. *sammar* (SMR *).

Feu, Izn. R. Senh. *ṭimessi* (MSS).

Feuille (d'arbre), Senh. *afar ;* R. Izn. (FR) ; (de papier, acte) v. ce mot (KĠṬ *).

Fève, Senh. *abau ;* Izn. W. Bq. Am. (BU).

Fiancé (le jour du mariage seulement), Izn. Senh. *asli ;* R. (SLI) ; Izn. *meulây ;* Tz. (WLA*).

Fiel, Izn. R. Senh. *izzi* (ŻŻ).

Fièvre, Izn. *tarjajalin* (RGG) ; W. Tz. Bq. *timessi* (MSS) ; Senh. *taula ;* Am. (L).

Figue, Izn. W. Am. Senh. *tazârt ;* Tz. (ZR) ; figue fleur, W. *tbakurt ;* Tz. (BRK*) ; figue mâle, Senh. W. Bq. Am. *dukk"ar* (ḊKR*) ; figue non mûre, Izn. *aseqqas* (QQS) ; Am. *tagarbazt* (GRBZ).

Figuier, Izn. *tizit* (Z) ; figuier et arbre en général, Bq. Am. *elgars ;* W. Tz. (ĠRS*) ; Senh. *iğlef* (GLF) ; jardin de figuiers et figuier, R. *urtu ;* Senh. (URṪ) ; verger et jardin de figuiers, Tz. *zara* (ZR) ; espèce de petit figuier mâle, Am. *štuberra* (BR) ; figuier mâle, Senh. W. Bq. Am. *dukk"ar* (ḊKR*) ; Tz. *tayer* (IR) ; figuier de Barbarie, Tz. *tahendešt ;* Izn. (HND*) ; W. Bq. Am. Senh. *tarûmit* [RUM].

Figure, Izn. W. Bq. Am. *udem* (UḊM) ; Izn. Tz. *aġenbu* et *aġenbub* (M) ; Tz. *aḥenšuš* (ḤNŠŠ) ; W. *aqensur* (QNSR) ; Senh. *elkemmära* (KMR).

Figurer (se), R. *ġir* (ĠL) ; Izn. *tella ġer ;* Senh. (L).

Fil, Izn. Senh. *ifilu ;* R. (FL) ; fil de laine, R. *turma* (LM) ; fil de chaîne du métier à tisser, Izn. R. *asrau ;* fil de trame, Bq. Am. *firu usra* (SR).

Filer (mettre en fil), Izn. *ellem ;* Senh. R. (LM).

Filet, Senh. *taratša ;* R. Izn. [RTŠ].

Fille, par rapport aux père et mère, Izn. *illi ;* R. (LL ?) ; plur. Izn. R. Senh. *issi* (SṪ) ; fille en général, v. enfant (NGB), (FRḤ*), (BRĠ ?), (RBU), (ḤRM*), (UĠŠ), (KLL) ; non mariée, v. célibataire (ḴḊR*) ; fille (d'un tel), Izn. *ult* (U).

Fils, par rapport aux père et mère, Izn. W. Tz. *memmi ;* Bq. Am. (M) ; Senh. *arba* (RBU) ; plur. Izn. W. Tz. *arrau ;* Bq. Am. (ṚU) ; Senh. *ḍrâri* (ḌRR*).

Flanc d'une montagne le plus exposé au soleil, Izn. Senh. *sammer ;* R. (MR) ; le plus exposé à l'ombre, Izn. *amâlu ;* Senh. Bq. Am. Tz. (MLU) ; W. *amkân en diri* (L), v. hanche (ĠSDS).

Flaque (d'eau), Izn. Senh. *tamda ;* W. Tz. (MD) ; Am. Bq. *agentur en wamân ;* W. Tz. (GNTR).

Flétrir (se), v. faner (SLU), (FTS).

Fleur, Izn. Tz. *aġeddu ;* Bq. Am. (ĠDD).

Fleuve (ou rivière), Izn. Senh. *iğzar ;* R. (ĠZR) ; Senh. *asif* (SF).

Flûte, Izn. *ganim* et *ğanimt ;* Am. (ĠNM) ; W. Bq. *tašebbâbt ;* Senh. (ŠBB) ; Tz. *tamja* (MJ) ; Izn. *ezzamer* (ZMR*).

Foi, Senh. *ennija ;* Izn. R. (NWA*).

Foie, Senh. *ɪasa;* Izn. R. (ḤS).
Fois, Izn. *amur* (MR); Izn. *ttwala;* R. (UL); Senh. Izn. *ennuba* (NAB*); Tġz. (MRR*).
Fondre (se), Izn. W. Tz. *fṣeɪ;* Senh. Am. (FSI); Am. *sefsaḥ* (FSI); faire — (FSI); fondre sur une proie (oiseau), Izn. *azez* (ZZ).
Fontaine (source), Izn. *ɪäla;* R. Senh. (L); Izn. *ɪiṭ* (Ḍ).
Force (de vive force), Izn. R. Senh. *bezzez* (ZZ); W. *neddebbuz;* Izn. (DEBBUS*); W. *neddraɛ;* Am. (ḌRɛ*).
Forêt, Bq. *tizgi* (ZGI); Am. *ɪagänt* (GN).
Forgeron, R. *amzɪr* (UZL).
Fortement, Izn. *s-eljehḍ;* R. (JHḌ*).
Fou, Izn. *aminun;* W. Tz. (AMN*); Izn. Am. *abuhali;* W. Tz. Bq. (BHL*); Senh. *amaɛab* (ɛAB*).
Foulard, Bq. Am. *ɪasebnit;* Izn. W. Tz. (SBN*); Izn. R. Senh. *amendil* (MNDL).
Foulure (avoir une), Izn. *leġzem;* W. Tz. Am. (LĠZM).
Four, Senh. *ayennur;* Izn. R. (four); Senh. *ɪafeqqund* (FQN).
Fourche, Izn. *ɪfurka* (FRK); R. Senh. *ɪazzarɪ* (ZR).
Fourmi, Izn. *ɪettuf* (coll.); R. Senh. (KḌF); Senh. *ɪifuzert* (FZR).
Fourrage, v. herbe (ḤṠṠ*).
Foyer, Izn. *ɪlmessi* (MSS); Izn. *ɪafqunt* (FQN); Izn. Senh. W. Bq. Am. *ɪiġargarɪ;* Tz. (ĠRĠR).
Fraction de tribu, Izn. R. *ɪiġes;* Senh. (ĠS).
Fracture, Senh. *amerrɪz* (ṚZ).
Fracturer, se fracturer un membre (ṚZ).
Fraîcheur, Izn. R. Senh. *ɪasmuqɪ* (SMḌ).
Frapper (quelqu'un), v. battre (UT); — à la porte, Izn. *qerqeb;* R. (QRQB).
Frayeur, v. peur (KSD).
Frère, Izn. R. *uma* (U); Senh. *ašqɪq* (ṠQQ*).
Frire, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref;* Tz. (RF); Senh. *eqlɪ;* Am. Bq. (QLA*).
Friture, Izn. *aräf;* R. Senh. (RF).
Froid (le), Izn. R. Senh. *asemmɪḍ* (SMḌ); Senh. *azarṭɪt* (ZRṬ); avoir froid, v. (SMḌ); être transi de —, Izn. *ḥunjer* (ḤNJR).
Frôler, Izn. *ḥaḍa* (ḤḌA*).
Fromage, Izn. *ɪaḳlult* (KḲL); Izn. *lejben;* R. Senh. (JBN*).
Froncer (le sourcil), W. *suḍḍṣ ɪɪṭṭawɪn* (ḌṢ).
Fronde, Izn. *ɪlelleɣ;* Tz. (LLG); Senh. *elwaṭṭaf;* W. Bq. Am. (WḌF*).
Front, Izn. *ɪanïeṛt;* R. (NIR); Senh. *asentuḥ* (SNTḤ).
Fuir, v. s'enfuir (RUL).
Fuite, Izn. Senh. *ɪaraula;* R. (RUL).

Fumier, Izn. Senh. *leġbar ;* R. (ĠBR*); R. *erḥenni* (ḤNNA*); tas de —, Izn. *ɩazubiɩ* (ZBA*), v. crottin.
Fuseau, W. *ɩaẓḍéiɩ ;* Tz. Izn. Senh. (ẒḌ).
Fusil, Izn. *afušil* (FSL).

G

Gagner (tirer bénéfice), Izn. *err* (RR) ; Senh. *erz* (RZ).
Gain, v. bénéfice, avantage (BĠR), (NFɛ*).
Gale, R. *ajjiḍ ;* Izn. (JḌ) ; Senh. *el ḥakka* (ḤKK).
Galet (v. caillou).
Galette, Izn. *ɩaḳnifi ;* R. (KNF) ; Izn. *angul ;* R. (NGL) ; Izn. *ɩaɛḍutt* (ɛDD*) ; Senh *ɩafḍiri* (FṬR)* ; galette faite avec du beurre, Izn. Bq. Am. *ɩareffist* (RFS).
Galeux (être), Izn. R. *ejjaḍ* (JḌ) ; Senh. *ḍis el ḥakka* (ḤKK*).
Galop, Izn. *agar* (ĠAR).
Garçon, v. bébé, enfant.
Garde, Izn. *ḥaṭṭu* (ḤḌA*), Izn. *lɛasseɩ ;* R. Senh. (ɛSS*) ; prendre garde, v. attention (INI), (ĠR), (RZ).
Garder, Senh. *eḥḍa ;* Izn. (ḤḌA*) ; Izn. R. Senh. *ɛass* (ɛSS*).
Garou (plante), Izn. Senh. *alezzaz ;* R. (LZZ).
Gâteau, au beurre ; Izn. *lemsemmen* (SMN*) ; — de miel, Izn. *ɩaiḍelt en tammemt* (GDL) ; Senh. *azeṭṭa n tamment ;* Bq. Am. (ẒḌ) ; Senh. *šähda* (ŠHD*).
Gâter (être), avoir des caprices, enfant, Izn. *engel* (ĠL) ; W. Tz. Senh. *efšaḥ* (FŠḤ) ; (pourrir), Izn. *serzag* (RZG) ; W. Bq. Am. *surṣéḍ ;* Izn. Tz. (RṢḌ) ; Senh. *esmum* (SMM).
Gauche, Izn. Senh. (à —) *zelmaḍ ;* R. (ZLMḌ) ; Senh. *azelḥaḍ* (ZLḤḌ).
Gazelle, Izn. W. Bq. Am. *azgar ;* Tz. (ZĠR) ; Senh. *lėġzäl* (ĠZL*).
Gelée, Bq. *agris ;* Senh. W. Tz. Am. Izn. (GRS).
Gencives, Senh. *aḳsum iqarrušen ;* Izn. Tz. W. (KSM).
Généreux, Izn. *d aḳrim ;* R. (KRM*).
Genêt, Izn. *azezzu ;* R. Senh. (ZZ).
Genevrier, Senh. Tz. Bq. Am. *ɩaqqa ;* Izn. (QQ).
Génisse, W. Senh. *ɩamwat* (MUD) ; Izn. *ɩaɛajmi^{a}ɩ ;* Tz. (ɛJM*).
Genou, Senh. *afud ;* Izn. (FḌ).
Gens, Izn. Am. *iudän* et *midden ;* W. Tz. Bq. Senh. (Ḍ).
Gerbe, Izn. *ɩaqettunt imendi* (QTN) ; W. *ɩafeddjuit ;* Tz. (FLL) ; Senh. *ɩädla ;* Bq. (ḌL).
Gerbier, Izn. *aḳmin ;* R. (KMN).
Gerboise, Izn. *ɩarbibi eñ ilef* (RBA*) ; W. Izn. *ajarbuɛ ;* Senh. Am. (JRBɛ) ; Tz. Bq. *aɛqiq* (ɛQO) ; Metalsa, *ayau en tġidet en uzgar* (U).
Germer, Izn. R. *eġmi* (MĠI).

Gifle, Izn. *aṣarfig* (ṢRFG ?) ; Senh. *aṣéffiḥ* (ṢFɛ*) : *aṣálbiḍ* (ṢLBḌ) ; R. *aseqqiṛ* (ṢQL*).

Ginon, Senh. R. *aḥsi ;* Izn. Guelaya (ḤS) ; Izn. *aḥšuš* (ḤŠŠ).

Gland, Izn. *abellûḍ* (BLṬ*).

Glapir (chacal) Izn. *skuɛ ;* W. Senh. (KUɛ) ; Izn. Tz. Bq. Am. *sġuṛu* (ĠUṚ).

Glisser, Izn. *neḥlulef* (ḤLF) ; W. Tz. *ḥṛuddjeḍ ;* Senh. *ḥluššeḍ* (ḤLḌ) ; Bq. Am. *ensṛuddjéḍ* (LṚḌ).

Globe (de l'œil), v. prunelle.

Glousser (poule), Izn. *sqerqer ;* R. Senh. *sqaqa* (QRQR) ; Bq. Am. *sguṭṭeṛ* (GṬI).

Glu, v. résine (SLĠ), (MNṬḌ).

Gonflement, v. enflure (UFF) ; gonfler, v. enfler (UFF).

Gorge, gosier (v. ce mot) ; grand ravin, v. ce mot (R).

Gorgée (de liquide), W. Bq. Am. *qubbiṛ ;* Senh. Izn. (QBZ) ; Tz. *ġembu* (M) ; petite gorgée, Bq. Am. *tsessi ;* W. (SU) ; Tz. *taskift* (KFS).

Gosier, Izn. R. *imidja* (MDJ) ; Senh. *awarjij* (URJ).

Goudron, Izn. *tammemt uqeššûḍ* (MM) ; Bq. *zit u wuddji ;* Am. (ZIṬ*) ; Tġz. *ezzeft* (ZFṬ*).

Gouffre, Izn. W. *addär ;* Tz. (ḌR) ; W. *aḥenduq ;* Tz. Am. Senh. (ḤNDQ*) ; Senh. *adjiġ* (LĠ).

Gourde (outre en peau de chèvre), Izn. *taširuṭṭ* (ṠBṬ) ; W. Tz. Bq. *aṛemsu* (LMSR) ; Senh. *el gerba* (QRB*) ; v. également : outre.

Gourdin, v. massue.

Goûter, Izn. *ɛared* (ɛRḌ) ; Senh. *eddez* (DZ) ; Bq. Am. *qas* (QAS*) ; action. de faire goûter ; Izn. *tumḍiɛt* (MḌ).

Goutte (d'un liquide), Izn. *tameqqit ;* R. Senh. (MQQ) ; tomber goutte à goutte : même racine et W. Tz. Bq. *udum ;* Izn. (DM) ; Bq. Am. *qiṭṭar* (QṬR).

Gouttière, Izn. *tuddimt ;* W. Tz. (DM) ; Izn. *tameqqit ;* R. Senh. (MQQ).

Gradin (pièce de terre en), Izn. Am. *tarettâbt* (RTB*) ; Izn. *tabnit* (BNA*) ; Am. *taṣṛint* (ṢRM) ; v. terrain.

Grain, graine ; Izn. *tiḥabbel ;* Bq. Am. (ḤBB*) ; grain de (quelque chose), Izn. *akka* (KK) ; Senh. *taqqaɛt* (QQ) ; Bq. Am. *taḥabbuit* (ḤBB*) ; Senh. *taɛaqqait* (ɛQQ) ; Izn. grain d'un épi, Izn. *timest* (MŻ) ; grain d'un épi fraichement coupé, Izn. *imermez* (RMZ*).

Graisse, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *taḍunt ;* W. (ḌN).

Grand, chef (MĠR) ; Izn. *aqerḍal* (QRDL).

Grandeur (hauteur d'une personne ou d'une chose), Izn. Bq. Am. *abeddi ;* Senh. W. Bq. (BD).

Grandir, Izn. *emġer ;* Senh. (MĠR).

GRAND'MAMAN, Izn. *jedda ;* R. Senh. (JDD*) ; Senh. *nanna* (NN).
GRAND-PÈRE, *jedd* (JDD*).
GRAPPE (de raisin), W. Tz. Bq. Senh. *azekkun ;* Izn. Am. (ZKN).
GRATTER, Izn. *ekmez ;* R. Senh. (KMZ).
GRATUITEMENT, Tz. *sermāwel* (MRW*) ; Bq. Am. *s-elmziyeṭ* (MZW*) ; Izn. *ḳ uudem en Sidi Rebbi.*
GRÊLE (la grêle), Izn. *abrurres ;* Senh. (BRS) ; W. Bq. Am. *akarra ;* Tz. (KRR) ; petite —, Senh. *taḥtattāšt* (ḤTTŚ).
GRÊLÉ (de la variole), Izn. *aberbaš ;* Senh. (BRBŚ) ; Izn. W. Bq. Am. *aqerqaš ;* Tz. Bq. Am. (RQS*).
GRENOUILLE, Izn. W. Bq. Tz. *ajru* (GR) ; Senh. *aqarqur* (QRQR).
GRIGNOTER (voir ronger), R. Senh. *gezz ;* Izn. (ĠZZ).
GRILLER, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref ;* Tz. (RF) ; Senh. *egges* (GGS) (v. frire, torréfier), orge grillée, R. Izn. Senh. *ṭurifi ;* Am. *amġiyez* (ĠZZ).
GRILLON, Bq. Am. *burġes ;* Izn. (BRĠS) ; W. Tz. *qrub ellul* (QRB*) ; Senh. *iamesqarreɣ* (MSQRT).
GRINCEMENT, Izn. *dzainin* (ZNN*) ; Izn. *ġuyuɣ ;* R. (ĠUY) ; Bq. Am. *iqizil* (QZ).
GRINCER (porte), Izn. *zwinen* (ZNN*) ; Izn. Tz. Bq. Am. *sġuyu ;* W. (ĠUY) ; Senh. *ɛazɛaz* (ɛZɛZ).
GROGNER, gronder, Tz. *remrem* (RMRM).
GRONDER, v. réprimander quelqu'un.
GROS (être), W. *uzzur ;* Tz. Bq. Am. (ZUR) ; Senh. *imār* (ṪMR*) ; gros (adj.), m. rac.
GUÉ, passer à gué, v. traverser.
GUÊPE, v. bourdon (RZZ), (Z).
GUÉPIER, Senh. *ṭusna* (SN).
GUÉRIR, recouvrer la santé, Izn. *genfa ;* W. Tz. Izn. (GNF) ; Senh. *ejji* (JJ) ; Bq. *ekkar* (NKR) ; Bq. Am. *artaḥ* (RAḤ) ; guérir quelqu'un (remède), Izn. W. Tz. *sgenfa* et *syenfa* (GNF).
GUETTER, v. s'embusquer (ĠLU), (WJD*) ; garder (ḤḌA*), (ɛASS*).
GUEULE, Izn. *aḥenfur* (ḤNFR) ; Senh. *aḥenfuf ;* W. Tz. (ḤNFF) ; Bq. Am. *aqemmum* (M).
GYPAÈTE, barbu (oiseau ce proie) ; Izn. Bq. *afalḳū ;* W. Am. Tz. [FLK].

H

HABILLER (vêtir) (s'), Izn. *eiredˊ* et *erdˊ ;* Tz. Bq. (IRḎ) ; W. Am. *ars ;* Senh. (LS).
HABITS, Izn. Tz. *arruˊ* (IRḎ) ; Senh. Bq. Am. *leġḍa ;* W. (ĠṬA*) ; Izn. *el keswel* (KSA*).

Habiter, habitation, v. demeurer (ZDĠ) et maison (ḎR).
Habituer (s'), Izn. Tz. *ennum;* W. Bq. (NM); Senh. Am, *stanes* (ANS*); Senh. *walef* (WLF*).
Haie, v. clôture (FRG); haie vive de figuiers de Barbarie, Izn. W. *aqwir;* Tz. (QAR*); W. *er ḥujarí;* Senh. (ḤJR*); Bq. *ĭurĭul en trămil* (RUM).
Haillons, v. lambeau (ŠḎḎ).
Hanche, v. côté (ĠSDS).
Harka, Izn. *lebzuɛ* (BZɛ?); Senh. *lḥarka;* Izn. W. Tz. (ḤRK*); Am. *lidaṛeí;* Bq. (DAL*).
Hausser, v. élever (L), (ɛLA*).
Hauteur, élévation, Izn. Bq. Am. *abeddi;* Senh. W. Bq. (BD); Izn. *lqameí* (QAM*).
Henné, Izn. Senh. *elḥenni;* R. (ḤNA).
Hennir, Izn. *naḥnaḥ* (NḤNḤ).
Herbe, Izn. *leḥšiš* (ḤŠŠ*); herbe en général, Izn. R. Senh. *errebiɛ* (RBɛ*); faucher l'herbe, Izn. *ḥešš* (ḤSS); Izn. mauvaise herbe dans un pré, Izn. *ĭibazzalin* (BṢL*).
Hérisson, Senh. *inisi;* Tġz. *lqenfuḍ* (Ar. QNFD); Izn. R. (INS).
Hier, Senh. *ja eddji;* Izn. *ja ennaḍ;* R. (Ḍ); avant-hier, v. même racine.
Hirondelle, Izn. *ĭiflellesí;* R. Senh. (FLLS).
Histoire, v. conte (ḤJA), (ḤKA*), (ḤNS*), (NFS).
Hiver, Izn. *ĭiyerseí* (GRS); Senh. *šetwa;* Izn. (ŠTA*).
Homme, W. Bq. Am. *argāz;* Tz. Izn. Senh. (RGZ); l'homme, l'être humain, Izn. R. Senh. *bnaḍem* (ADM*).
Honte (avoir honte); Izn. *seíḥa;* Izn. R. (ḤY*); Senh. *eḥšem* (ḤŠM*).
Hoquet, avoir le, v. sanglot (ḤSS).
Hôte (invité), Senh. *anebgi;* R. Izn. (NBG).
Houe (v. pioche) (GLZM).
Humer (un liquide), Izn. *sḳef;* R. (KFS); W. Tz. *eḥru* (ḤLA*).
Humilier, Bq. Am. *saḥqar;* Izn. (ḤQR*).
Hure (v. gueule) (ḤNFR), (ḤNFF), (M); et Izn. *ayentur* (GNTR); Am. *zaddjant* (ZLN?).
Hurler (chien, chacal), Izn. *eiraġ* (RĠ); R. *sġuy* (ĠUY).
Hydropisie, Izn. *ĭiɛdest;* Tz. W. (ɛDS).
Hyène, Izn. *ifis;* Tz. (FS); W. Bq. Am. *ĭursṛa* (URSL).

I

Ici (sans mouvement), Izn. Senh. *ḍa;* R. (Ḍ); (avec mouvement), Izn. Tz. W. Am. *sa;* Bq. Senh. (S).
Idiot, Izn. *aqilul* (QLL*); v. fou (AMN*), (BHL*), (ɛAB*).

Idolâtre, Izn. *ajuhäli* (JHL*).
Il, pronom, v. Gram. § 312, 2°, *a*).
Ile, W. Bq. Am. *íagzirí;* Tz. Izn. (JZR*).
Illettré, Izn. *aqubban* (QBN).
Imaginer, v. figurer (ĠL), (L).
Immédiatement, v. maintenant (LQ).
Importe (n'), Izn. *ammen īeḫs* (M); Bq. Am. *muḱ ma īeḫs* (MA).
Impuissant, v. attacher (ĠN) et Senh. *íqef* (ṪQF*).
Incantation (faire des), Izn. R. Senh. *ɛazzem* (ɛZM*)
Incisives, v. dent (ĠMS), (QRṢ), (ḤRR).
Inciter (v. pousser).
Indiquer, v. désigner (SKN), (ML).
Indiscret, Izn. *ḍ afḍuli;* indiscrétion, Izn. *lefṭûl* (FḌL*).
Individu, comme : piéton, fantassin (TRS*).
Infanterie, Izn. *lmetres* (TRS*).
Injure. v. insulter (KKR), (HIḌ).
Insouciant, Izn. *amfarraḍ* (FRṬ*).
Instar (a l' — de), v. comme (M).
Instruction, v. étude (LMD), (ɛLM*).
Insulte, Izn. *íiukkᵘra;* R. (KKR); Senh. *ahiyaḍ* (HIḌ).
Insulter, mêmes racines.
Intelligence, v. compréhension (SN), (FHM*) et Senh. *laɛqal;* Bq. Am. (ɛQL*).
Intention, v. foi (NWA*).
Intestin (grêle), Izn. *aiššul aḥram* (KKL); Senh. Tz. *íamwaḍäí;* Am. W. Bq. (Ḍ); (gros —), Izn. *mesberra;* R. *bururu* (BR) Senh.; *enneffar* (NFR).
Introduction, Izn. R. *asiḍef* (ḌF); Senh. *asekšem* (KŠM).
Introduire (faire entrer), mêmes racines.
Inule (plante visqueuse des endroits humides), Senh. R. *magramān;* Izn. (MGRMN).
Inviter, Izn. *eɛraḍ* (ɛRḌ*).
Iris (de l'œil), v. prunelle.
Irriter, comme affligé (ĠFL), (ḪAQ*), (QNṬ*).
Ivresse, v. dans évanouir, être étourdi (SKR*), (DAḪ*), (ḌHUR).

J

Jalouser, Izn. W. Tz. *asem* (SM); Senh. Bq. Am. *eḥsed* (ḤSD*).
Jalousie, W. *tusmin;* Izn. Tz. (SM); Senh. *leḥsud;* Bq. Am. (ḤSD*).
Jambe, Izn. *ġanim ùḍaṛ;* Tz. W. Bq. Am. *íaqsebt uḍaṛ;* Senh. (ḌṚ).
Jardin (fruitier), Izn. *uríu;* R. Senh. (URṪ); Tġz. *lɛirsa* (ɛRS); Tz. *zara* (ZR); (potager), Izn. W. *íabḥirt;* Tz. Bq. Am. (BḤR*).

Jarre, Izn. *aqullāl* (QLL*); Izn. *aqbuš* (QBS); W. Bq. *ḥabit;* Tz. (ḤBA*); Senh. *ṭaqḍaḥt* (QDḤ); Am. *aǧarruj* (GRJ).

Jaune, Izn. R. *aurag;* Senh. (RĠ); jaune d'œuf, Tz. *afāéż;* Izn. W. Am. Senh. (FRŻ); Izn. *el mah azuggᵘag* (MḤḤ*).

Je, pron. v. Gram. § 310.

Jeter, Izn. *emdar* et *endar;* R. (MDR); W. *egra* (GR); Senh. *siyeb* (SAB*); Tġz. *ermi* (RMA) jeter un sort, Izn. *mettel;* W. (MTL);

Jettature, Izn. *amettel;* W. (MTL).

Jeu, Izn. *urar;* Tz. (RR); Bq. Am. *leɛyareɛ;* W. (ɛAR*); Senh. *el lɛib* (LɛB*).

Jeune, Senh. *mezzẹi;* Izn. *amezïän;* R. (MŻI).

Jeûner, Izn. R. Senh. *ṣum* (ṢAM*).

Jeunesse, Izn. *tamżẹi* et *timżẹi;* R. Senh. (MŻI).

Joli, v. beau (ṢBḤ*), (ḊLF).

Joue, Izn. Bq. W. *aggay* et *ṭaggaiṭ* (GG); Izn. *amgiż;* W. Tz. (MGZ); Izn. Bq. Am. Senh. *aqebbuz* (QBZ).

Jouer, Izn. *irar;* Tz. (RR); Senh. W. Bq. Am. *aɛyar* (ɛAR*); jouer d'un instrument, v. frapper (UṪ).

Joufflu (être), Izn. *qunän* (QNN); joufflu, Izn. W. Tz. *bu imgizẹn* (MGZ); Izn. Bq. Am. Senh. *bu qebbuzen* (QBZ).

Joug, Senh *zaglo;* R. Izn. [ZGL].

Jour, Izn. *äss* (SS); Senh. W. Bq. Am. *nhar;* Tz. (NHR*); Izn. le jour où, *idmi* (Ḍ).

Journalier, Izn. *amekri* (KRA*).

Jujubier (sauvage), Izn. W. Tz. *ṭazuggᵘart;* Bq. (ZUĠ); Senh. *sedra* (SDR*); ses baies, Senh. *ṭiqqain essedra* (SDR*); W *anzaġen* (ZUĠ); Izn. *azaren;* Tz. Bq. (ZR).

Juif, R. Izn. Senh. *udäi* (UḊI).

Jumeau, Izn. *iḳen* et *aḳniu;* R. Senh. (KN).

Jument, Senh. *ṭagmärt;* Izn. (GMR); plur. Izn. *ṭiġallin* (ĠL); Bq. Am. *lɛauda;* W. Tz. (ɛAD*).

Jurement, v. serment (GLL), (ḤLF*).

Jurer, Izn *djall;* R. Senh. (GLL).

Jusque, Izn. *äl;* W. Bq. Am. (L); Tz. *ġā* (ĠR); Senh. Bq. Am. *ḥta* (ḤTA*); jusqu'où (MA).

L

La, pron. v. Gram. § 312.

Là, adv. v. Gram. § 360; A. B. N. *dahit.*

Labour, Izn. *ṭaḳerza;* R. Senh. (KRZ).

Labourer, Izn. *eḳrez;* R. Senh. (KRZ).

LABOUREUR, Izn. *amekrāz ;* R. Senh. (KRZ).
LACÉRER, se lacérer le visage pour un deuil, Izn. *ewel ayejdur* (GJDR), v. déchirer.
LÂCHER, comme délier (RZM), (KS).
LAIE, Senh.-Izn. *tilefi ;* R. (LF).
LAINE, Izn. R. *taḍūfi ;* Senh. (ḌUF).
LAISSER, comme abandonner (ḌJ).
LAIT, frais, W. Am. Tz *ašfāi ;* Izn. (KFI) ; Senh. *tazi^{k}t* (ŻG) ; aigre, Izn. *agi asemmam ;* Senh. *agu ;* R. (Ġ) ; caillé (v. se cailler) (KKL) ; premier lait après la parturition, Bq. Am. Senh. *aḍges ;* Izn. W. Tz. (DĠS).
LAMBEAU (d'étoffe), Izn. Senh. *ašḍaḍ* (ŠḌḌ).
LAMENTATION (pour un mort), Izn. *abeḥlus* (BḤLS) ; Bq. *aġejdur ;* Izn (GJDR) ; Izn. *winaḥ* (UNḤ).
LAMPE, Izn. *el qandil* (QNDL).
LANGE, Izn. Senh. *ašḍaḍ* (ŠḌḌ) ; Tz. W. *aḥruš* (ḤRŠ) ; Senh. *aḍuy ;* Am. (ḌUḤ) ; Bq. *takembušt en tarbut* (KMBS*).
LANGUE, Izn. Senh. *ils ;* R. (LS) ; idiome, v. mot, parole (L), (JMɛ*).
LAPIN, Senh. *laqnint ;* Izn. R. (QNN).
LARGE (être), Izn. *miriu ;* large (adj.), Izn. Tz. W. *ḍ miriu ;* Bq. Am. (RIU).
LARGEUR, W. *tiriu^{k}t ;* Bq. Am. Tz. Izn. (RIU) ; Izn. *lusaɛ* (WSɛ*).
LARME, Senh. *amettau ;* Izn. R. (ṬU) ; humeur desséchée, R. *tarta* (RT) ; Senh. *tiwarwar* (URUR).
LAURIER (sauce), Izn. R. Senh. *rend* (RND*) ; (rose), Izn. *alili ;* Senh. R. (LL).
LAVAGE, Izn. *asireḍ ;* Bq. Am. (IRḌ).
LAVANDE, Izn. W. Bq. Am. *azir ;* Tz. (ZR) ; Izn. W. *ḥelḥal* (ḤLḤL) ; Senh. *tinifša* (NFŠ).
LAVER, Izn. R. Senh. *sireḍ* (IRḌ).
LE, pron. v. Gram. § 312.
LÉCHER, Izn. *ellaġ ;* R. Senh. (LĠ).
LECTURE, W. *lġuri ;* Tz. Bq. Am. Izn. (ĠR) ; Senh. *elq^{e}raya* (QRA*).
LÉGER, comme actif (FSS), (ḤFF*).
LENTE, Bq. Am. *autèa* (UTḌ).
LENTEMENT, Izn. *si lɛaqel ;* R. (ɛQL*) ; Bq. Am. *šwai šwai* (ŠI*).
LENTISQUE, Izn. R. *fadis* (FḌS) ; Senh. *tagānt* (GN) ; ses baies, Izn. *tiddi^{k}t ;* Tz. (FḌS) ; W. *tijeḥt ;* Bq. (JĠ) ; Senh. *tiqqain en tagānt* (GN).
LETTRE (missive), Izn. *labratt ;* R. Senh. (BRA*).
LEUR, v. Gram. § 312, II, *b* ; le leur, v. Gram. §§ 315 et 316.
LEVAIN, W. Bq. Am. *amlun ;* Tz. Izn. Senh. (MTN).
LEVER (pâte) (MTN), v. fermenter ; se dresser (NKR), (WQF) et ajou-

ter, se — (astre, jour), Izn. Senh. *aley;* R. (L); W. *egra* (GR); le lever (d'un astre), Bq. Am. *ṭaṛail* (L).

Lèvre, Izn. Tz. *anšuš* (NŠŠ); Izn. *antur* (GNTR); Senh. *ašendur* (ŠNDR); W. Am. *agenšiš* (GNŠŠ); Bq. *agenfir* (ḪNFF).

Lévrier (chien « slougui »), Tz. Senh. Am. *uṣṣay;* Izn. W. Bq. (USKAY); croisé de « slougui », Tz. Senh. Am. *aberhussay;* Izn. W. Bq. (BRHŠ).

Lézard, *ṭazelmumiᵗ;* R. Senh. (ZLMM); grande espèce, Izn. *ašremšäl* (ŠRMŠL); W. Tz. *asebbariun;* Am. Senh. (SBRN); Bq. *aḥnuš* (ḤNŠ *).

Liège, v. chêne [KRTŠ], (FRN).

Lien, v. corde, lien en laine pour tenir le maillot de l'enfant, W. Tz. *fiṛu ntsunêṭ;* Senh. Izn. (NNḎ); Am. *ṭazeṛmaṭṭ* (ZLMD).

Lier, v. attacher (ĠN), (ŠDD *).

Lieu, v. endroit (KAN *), (RQ).

Lièvre, Izn. R. *ayarziz* (RGG); Senh. *aḱbun* (KBN).

Ligoter, v. nouer, lier (KRS), (ĠN), (ŠDD *).

Limace, Senh. *aġiul isker mejjin* (ĠL).

Lime, Izn. *ṭlima;* W. Tz. Bq. [LIM]; AM. Senh. *elmebrêḍ* (BRD *).

Limite, entre deux terres, Am. *aġmir;* Senh. (GMR); Tz. *tsunta;* W. (SMT).

Linceul, Izn. *leḳfen;* R. Senh. (KFN *).

Lion, Izn. *airäḍ* (IRḎ); Izn. W. Bq. Am. Senh. *izem* (ZM); Tz. *bu haru* (HR).

Lionne, Izn. *ṭasedda* (SDD); Izn. *ṭizemt;* W. Bq. Am. Senh. (ZM); Tz. *ṭbuharuṭ* (HR).

Liseron, v. volubilis.

Lit, Izn. R. Senh. *ṭassuṭ* (SSU); Izn. *leḳṭu;* W. Bq. [LKT]; Tz. *aṛfiḍ* (RFD *); Am. *arruf* (RFF *); faire le —, Izn. R. Senh. *essu* (SSU).

Litière, Izn. R. Senh. *ṭassuṭ* (SSU).

Loin, v. éloigner (GG), (BɛD).

Loisir, je n'ai pas le —, Izn. R. *ur tġimiġ;* Senh. (ĠIM); Senh. *ur skuṛmaġ* (KRM).

Lombric, v. ver (Ḏ).

Long, W. Bq. Am. *azegrar;* Izn. Tz. (ZGR); Senh. *ṭwil* (ṬAL *); long et maigre (homme); Izn. *anesrarām;* Tz. (NSRRM).

Longueur, Bq. *tuzegrett;* W. Am. Tz. Izn. (ZGR); Senh. *eṭṭul* (ṬAL *).

Longtemps, A. B. N. *hadi kaḍa;* il y a longtemps, v. autrefois (KḎA *).

Lorsque, v. quand (M), (WQT *); Izn. *leqmi;* R. (LQ).

Louanger, Izn. *ešker* (ŠKR *).

Luciole ou ver luisant, Izn. *telli ḍ-uraġ;* R. Senh. (RĠ).

Lui, pron. Izn. *netta,* v. Gram. § 312, 2°, *a*.

Lumière, Izn. Tz. *ifaut* (F); Bq. Am. *eḍḍau;* W. (ḌAA*); Senh. *eššiɛ* (ŚAɛ*), v. rayon.
Lune, Senh. *ayur;* Izn. R. (GR).
Luzerne, Izn. *elfaṣṣet* (FṢFṢ).

M

Ma, possessif, v. Gram. § 311, I, *b*.
Mâchement, Izn. Tz. W. *ufuż* (FŻ).
Mâcher, Izn. Tz. *effaż;* W. Am. Bq. Senh. (FŻ).
Mâchoire inférieure, Izn. W. Bq. *aɣezmir;* Tz. (ĠSMR); Senh. *tirmest* (RMS); Am. *taḥḍit* (ḤḌḌ).
Magasin, v. boutique (ḤNT*).
Maigre, Izn. *ašelkik* (ŠLKK); Izn. *aneḍɛuf* (ḌɛF*).
Maigrir, Izn. *šelkek* (ŠLKK); Izn. R. Senh. *dɛaf* (ḌɛF*).
Maillet, Izn. Tz. Senh. *azduż;* Bq. Am. (DZ); W. *ɣmijem* (WJM*).
Maillot, v. lange.
Main, Senh. *afus;* Izn. R. (FS) (v. anse, poignée, manche); main droite, gauche, v. ces deux mots.
Maintenant, Izn. *ileqqu;* Senh. R. (LQ); Tgz. *imil* (IML).
Maintien, v. port d'une personne (BD).
Maïs, Izn. R. Senh. *eddra* (ḌRA*).
Mais, v. cependant et seulement.
Maison (habitation), Izn. *tiddārt;* W. Bq. Tz. (ḌR); Senh. *aḥīām;* Am. (ḤAM*).
Maître, Izn. R. Bq. Am. *bāb* (BB); Senh. *mula* (WLA*).
Maîtresse, Izn. *tāl;* R. (LL); Senh. *mulāt* (WLA*).
Mal, v. maladie (incurable), Izn. *taḥlalāst* (ḤLLS).
Malade (être), Izn. *ehleḳ;* Senh. R. (HLK*) et légèrement malade, Izn. *smiɑ́n* (ḌN); Tz. *sḥus;* W. Senh. (ḤSS*); le malade, Izn. Senh. *amehluk;* R. (HLK*).
Maladie, R. *ɣehrāk* (HLK*).
Mâle, Izn. R. Senh. *autem* (UṪM).
Malédiction, Izn. *amettel* (MTL).
Malfaiteur, Bq. Am. *imeḥṛi* (ḤLA*).
Malgré, par force, v. ce mot.
Malheureux (qui porte malheur), Izn. Tz. *amšum* (ŠAM*); Senh. *imeḥli;* W. (ḤLA*).
Mamelle, R. Senh. *abbiš;* Izn. (BBŚ) (v. tétin et pis).
Mamelon, bout de la mamelle, Am. *takarbit* (KRBD); de terrain, v. dos, monticule (ɛRR).
Manche, comme main (FS); Tz. *taɣrašt* (GR).
Manchot, v. estropié (BḌL).

Manger, Izn. Senh. W. Bq. Am. *etš ;* Tz. (TŠ).
Mangeoire, Izn. *elmedwed* (DAD *).
Manquer (le but), Izn. *anef ;* Tz. Bq. Am. (NF).
Manteau (à capuchon), Izn. *ajellāb ;* R. Senh. (JLB *).
Marais, Am. *arma ;* Senh. *talmut* (GLMM) ; Am. Bq. *agentur ;* W. Tz. (GNTR) ; Bq. *el marj* (MRJ *).
Marcassin, Senh. *ahennus ;* Am. Izn. Tz. (ḤNS).
Marchand, Izn. R. *asebbāb* (SBB *).
Marcher, v. aller, cheminer (GR), (RAḤ *), (SAR *), (ʿDA *).
Marche, v. degré ; action de marcher, Izn. *tiḳli ;* W. Bq. Tz. (KL) ; Am. *temši ;* Senh. (MŠA *).
Mari, v. époux (RGZ).
Mariage, Izn. *arsil* (RŠL) ; Senh. Izn. W. Bq. Tz. *tamegra* (MĠR) ; demander en —, Izn. *eḥṭēb* (ḤṬB *).
Marier (se), Izn. *eršel* (RŠL) ; Senh. *emlek ;* R. (MLK *) ; R. Izn. Senh. *awi* (WI) ; marier quelqu'un (RŠL), (MLK *).
Marmite, Izn. *taidurt* (QDR *) ; W. *aqnuš ;* Tz. Bq. Am. Senh. (QNŠ) ; Senh. *tanerbḥut* (RBḤ *).
Marmotter (parler confusément), Izn. *zwinen* (ZNN *) ; W. Tz. *ráurau* (RURU) ; Senh. Bq. Am. *maʿmiʿ* (MʿMʿ).
Marteau, Senh. *afḍiz ;* Izn. W. Bq. Tz. (FḌZ) ; Am. *lemṭirqa* (ṬRQ *).
Massue, W. *debbuz* (DBS *) ; W. *tazduzt* (DZ).
Masure, Izn. *ḥirbet* (ḤRB *).
Matin, être au —, v. aube (F) ; W. Bq. Am. Senh. *ṣbaḥ* (ṢBḤ *) ; de bon —, (ZK), (BKR *), (L).
Mauvais, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aʿaffān* (ʿFN *) ; Izn. *uqbiḥ* (QBḤ *) ; être —, Izn. *ulaḥ ezzis* (ULḤ) ; Izn. Senh. *ur ṭeḥli ;* Tz. (ḤLA *) ; Izn. *qbaḥ* (QBḤ *).
Mauve (plante), Izn. *ṭibbi* (coll.) (BB) ; Senh. *balbeš* (coll.) (BLBŠ) ; W. Bq. Am. *imezwar* (coll.) (ZGR) ; Tz. *iġeddiwen* (ĠDD).
Me, pron. v. Gram. § 310, *c*.
Méchant, v. mauvais.
Mécontent, v. affligé (ĠFL), (ḤAQ *), (QNṬ *).
Meilleur (être), Tz. W. *if ;* Izn. (IF) ; Bq. Am. Senh. *aḥsen* (ḤSN *).
Mélanger, mêler, Izn. *ḥallaḍ* (ḤLṬ) ; Bq. Am. Senh. *ešar* (SR) ; W. *šark ;* Tz. (ŠRK *).
Même, soi-même, *ennit* (NWA *).
Menacer (v. jurer) (GLL).
Mendiant, Senh. Bq. Am. *amattār ;* Izn. (ṬR) ; Senh. *imesʿi ;* Izn. (SʿA *).
Mendier, comme demander (ṬR).
Mensonge, Senh. *askarkis ;* Izn. (KRKS) ; Tz. *aḥarriq* (ḤRQ *) ; W. Bq. Am. *ašettiḥ* (STIḤ).

Menteur, mentir, mêmes racines que dessus et Senh. *lkeḍḍäb* (KḌB*).
Menton, Bq. Am. *ɨaqesmarɨ* (ĠSMR).
Méprisable, v. abject (ḤQR*).
Mère, Izn. R. Senh. *imma* (M).
Merle, Izn. *ajeḥmum* (JḤM); R. Senh. *aseqsaq* (SQSQ).
Mes, v. Gram. § 310, I, *b*.
Messager, v. émissaire (RSL*), (RQṢ).
Mesurer (pour les grains), Izn. *adju;* W. Tz. (DJU); Izn. R. Senh. *aɛbar* (ɛBR*); pour la longueur, Izn. *izëḍ* (IŻḌ); Izn. R. Senh., *aɛbar* (ɛBR*).
Métamorphoser, Izn. *msaḥ* (MSḤ*).
Mettre, v. faire (G); Tġz. *sker* (SKR); se mettre à... (v. commencer).
Meule (de moulin), Izn. W. Bq. Am. Senh. *ɨasirɨ;* Tz. (SR).
Meule de foin, de paille, Izn. *ṣumɛät* (ṢMɛ*); Senh. Bq. Am. *aɨemmun* (ṪMM); Izn. R. Senh. *ɨaffa* (FF); meule de gerbes à dépiquer, Senh. *ɨamaṭṭa* (MṬṬ).
Miel, Izn. *ɨammemɨ;* R. Senh. (MM).
Mien, le mien, Izn. *wen inu,* v. Gram. §§ 315 et 316.
Milan (oiseau), Senh. *siwana;* Izn. Bq. Am. (SIUN).
Milieu, v. centre (MMS), (WSṬ*) et demi (ŻGN), (NṢF*).
Mille-pieds, v. scolopendre (insecte).
Millet, Izn. *ɨafsauᵏɨ* (FSU).
Mince, Izn. R. *azḍaḍ* (ŻḌḌ).
Miradon, Izn. *areggub* (RQB*).
Miroir, R. *ɨisɨt* (S); Senh. *lemri* (RAA*).
Mite, Izn. *ɨazura;* Bq. W. (ZUR); Senh. *ɨiuḳmaṭ;* W. Am. Tz. (KMḌ).
Moelle, Izn. R. *aḍuf;* Senh. (ḌF); enlever la moelle, Izn. *sendef* (ḌF).
Moi, pronom, v. Gram. § 310, 2°.
Moineau, Bq. *zukkʷɛi;* W. Tz. Izn. (ZUK); Senh. *afruḥ* (FRḤ*).
Moins, au moins, Izn. Bq. Am. *sudrus* (ḌRS).
Moisir, Izn. W. Tz. Senh. *zenjar* (ZNJR*); Am. *nedra;* Bq. Senh. (ḌR).
Moisson, W. Bq. Am. *ɨamegra;* Tz. Izn. Senh. (MGR).
Moissonner, même racine (MGR).
Molaire, v. dent.
Mollet, Izn. *ɨiɨiżżalt uganim uḍar* (GZL); R. *ɨarémmant uḍar* (RMN*); Senh. *el bäḍɛa* (BḌɛ*).
Moment, Izn. *luqɨ* (WQT*); à ce moment, v. alors (LQ), (SAɛ) et tantôt.
Mon, v. Gram. § 310, I, *b*.
Monder, Bq. Am. *ġiyez* (ĠIZ).
Montagne, Izn. R. Senh. *adrär* (ḌRR).

Montant, du métier à tisser, v. ce dernier mot.
Montée, v. côte, penchant (UN).
Monter, v. s'élever, se lever (L).
Monter (à cheval), Izn. *eñri;* R. Senh. (NI).
Morceau, Izn. *lqarṭ* (QRṬ*).
Mordre, Izn. Tz. *ezɛ̧af* (ZɛF); W. Am. *eddem* (ḌM); Senh. *ɛaṭš* (ɛṬŠ); Bq. *berrem* (BRM).
Mort, Izn. Senh. *lmiɣit*, plur. *lmuta;* R. *ɣmiɣit* (MAT); A. Ahm. *roqba*, plur. *larqab*, mort au combat (RQB).
Mortier (pilon), Senh. *idegdeg;* R. Izn. (DQDQ*).
Morve, Izn. Senh. *iḫlulen*, plur. R. (ḪLL); Senh. *iḫenniren* (ḪNR).
Mosquée (mosquée-école), W. Bq. Am. *tamezgida;* Tz. Senh. Izn. (SJD*).
Motte (de terre), Izn. *abersi;* Tz. W. (BRS); Senh. *afenqur* (FNQR); Bq. Am. *akur* (KUR).
Mouche (commune), Izn. R. Senh. *izi* (Z); — de cheval, Izn. *izebb* (ZBB); Bq. *imnezz;* Tz. (ZZ); W. *ibarezzi* (BRZ); Am. *tizit n eddwab* (Z).
Mouchoir (v. foulard) (MNDL), (SBN*).
Moudre, Izn. Senh. *ezɣ* (ZḎ); W. Bq. Am. *ḫari;* Tz. (ḪRI).
Mouiller, Izn. R. Senh. *uff* (UFF); Am. Bq. *ebzeg;* Senh. Izn. (BZG).
Moule (coquillage), Bq. *ameššadj* (MŠDJ).
Moulin (à bras), comme meule (SR); vieux — à bras, W. *taqarrutt* (QRḎ); pivot central, Bq. Am. *ur en tsirt*.
Mourir. Izn. R. Senh. *emmeṭ* (MM).
Mousse, Izn. W. Tz. Am. *taḍûft en ijra;* Bq. Senh. (ḌUF).
Moustache, Izn. R. Senh. *šlaɣem* (plur.) (ŠLĠM).
Moustique, Izn. Senh. W. Tz. *tizit;* Am. (Z).
Mouton, v. bélier (KRR); brebis (ḪS), (KRR), (ĠḎ), (ULL).
Muet, Izn. *abekkuš* (BKŠ*); Izn. *azainun;* Bq. Am. (ZNN*); W. *azizun;* Bq. Am. (ZZN); Senh. W. *agnau;* Izn. Tz. (GN).
Mufle, v. gueule (ḪNFR), (ḪNFF), (M).
Mugir, Senh. W. Bq. Am. *smuheri;* Tz. Izn. (MHRT).
Mugissement, Senh. W. Bq. Am. *asmuheri;* Tz. Izn. (MHRT).
Mulet, Izn. R. Senh. *aserdun* (SRDN).
Mur (en maçonnerie), Izn. *lhéiḍ* (ḪAṬ*).
Mûr, être mûr, mûrir, comme cuire (W).
Mûrir, comme cuire (W).
Musaraigne, Bq. Am. *tasṛit igardain* (ĠRḎ).
Museau, comme gueule.
Musette, maugeoire, W. *isiɣars;* Bq. Senh. Izn. Tz. (SGRS); Am. *taɛallâft* (ɛLF*).
Musicien, Izn. W. Tz. *amedïāz* (MDZ); Senh. Bq. Am. *azeffän* (ZFN*).

N

Nager, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *eflaḥ* (FṬḤ*) ; Am. *ɛum* (ɛAM*).
Nageur (FṬḤ*).
Naïf, Izn. Senh. *dis enniya ;* Am. Bq. (NWA*) ; Izn. *abehlul ;* Senh. (BHL*), (AMN*) ; naïveté (NWA*).
Nanine, Izn. *tinzerí ;* Senh. Bq. Am. (NZR).
Natte, v. tresse ; natte en alfa, Senh. *agartil ;* Izn. R. (GRTL) ; — vieille, hors d'usage, *aḥluš* (ḤLṠ) ; R. Senh. *aṣiḍuḍ* (ḌḌ).
Navet, Izn. *ellefí ;* R. (LFT*) ; Senh. *bquštuva* (BQŠT) ou (ṠTA).
Navette (de métier à tisser), Bq. Am. Tz. Izn. *azdei* (ZḌ) ; W. Bq. Tz. Senh. *ennzaq* (NZQ*).
Ne, ne... pas, Izn. *ur... š ;* R. Senh. ne... rien ; Izn. *ur... ma ;* W. *ur... min ;* Tz. Am. Senh. (UR), (MA) ; ne... jamais, ne... plus, Izn. *ɛamru ;* R. Senh. (ɛMR*) ; ne... pas encore, Izn. *ur ɛaḍ ;* R. (ɛAḌ).
Nègre, Izn. R. Senh. *ismaġ* (SMG).
Neige, Izn. Senh. *adfel ;* R. (ḌFL).
Nettoyer, v. laver (IRD) ; Izn. *eslil ;* W. Tz. Am. (LL).
Neuf, v. nouveau.
Neveu, Senh. R. *ayau* (U).
Nez, Izn. Senh. Bq. Am. *anzär ;* W. Tz. (NZR).
Ni, ni... ni, Izn. *la... la, la... wala ;* R. *ur bu... wa ya*, v. Gram. § 365.
Niais, v. naïf, fou.
Nid, Izn. *lɛeššš* (ɛṠṠ*).
Noce, v. mariage (RṠL), (MĠR).
Nœud, Izn. *aḳrus ;* R. Senh. (KRS).
Noir, Senh. Bq. Am. W. *aberkan ;* Izn. Tz. (BRK).
Noirceur, Senh. *tiburkent* (BRK).
Noircir, être noir ou devenir —, Senh. *berrek ;* Izn. W. Tz. (BRK) ; verbe transitif : Bq. Am. *sberḳen* (BRK).
Noix, Izn. W. *taġiyait ;* Senh. Tz. (ĠI).
Nom, Izn. R. Senh. *ism* (SMA*).
Nombre, en grand nombre, Am. *šella* (ALH*).
Nombreux, ils sont —, Izn. *eggin arwäs* (RUS), v. beaucoup (GRU).
Nombril, Izn. *taɛabbutt* (ɛBḌ) ; Senh. *timiṭṭ ;* R. (MḌ).
Nommer, donner un nom, Izn. Senh. *semma* (SMA*).
Non, Izn. R. Senh. *la, ella, lawah, lawah la* (LA).
Nonchalant, Izn. *amfarraḍ* (FRṬ*).
Nos, comme notre.
Notable, les notables, Izn. *leḥïar* (ḤAR*).
Notre, nos, v. Gram. § 310, II, *b* ; le nôtre, v. Gram. § 315-316.

Nouer, Izn. *ekres ;* Senh. R. (KRS) (v. paquet).
Nourrir, Izn. Senh. *setś ;* R. (TṠ).
Nourriture, Izn. Bq. *matša ;* W. Tz. (TṠ) ; Senh. *lmakla ;* Am. (KLA*) ; A. B. N. *lemɛiša* (ɛAŠ*).
Nous, pronom, v. Gram. § 310, II, 1° *c* et 2°.
Nouveau, Izn. *ď edjďiď* (JDD*) ; de nouveau, Izn. *ianya* (TNA*).
Noyade, comme strangulation.
Noyau, comme noix (ĠI).
Noyer, comme étrangler.
Nuage, W. Am. *asegnu ;* Tz. Bq. Senh. (GN).
Nubile, v. jeûner (ṢAM*).
Nuit, Izn. *ellil ;* Senh. R. (LIL*) ; Izn. *iḍ* (Ḍ) ; passer la nuit, Izn. R. Senh. *ens* (NS).
Nuitée, Izn. W. Tz. *iamensiuť ;* Bq. Am. (NS).
Nuque, Izn. Tz. *ijimän* (JM) ; Izn. *tiwa* (W) ; Senh. *iameggarť ;* Bq. Am. W. (GRD).

O

Obscurité, Izn. *ťallest ;* R. Senh. (LLS).
Observer, v. examiner (RɛA*), (ĠL).
Occuper, être occupé, Izn. *lha* (LHA*).
Odeur, Izn. R. Senh. *errihet* (RAḤ*) ; Izn. *afuhan* (FAḤ*).
Œil, Izn. R. Senh. *ťit* (Ḍ) ; Senh. *iwajen* (plur.) (WL) ; A. Ahm. *allen*, m. s. ; mauvais œil, W. Tz. (Ḍ) ; Izn. *ťaitti* (Ḍ).
Œuf, Izn. *iamellält ;* Bq. W. Tz. (MLL) ; Senh. *iagfilt ;* Am. (GFL).
Ogre, Izn. Tz. W. *amziu* (MŻ).
Oignon, Izn. *ťabṣalt ;* R. (BṢL*).
Oiseau, Izn. Tz. W. Bq. *ajďiď ;* Am. (GDD) ; Senh. *afruḫ* (FRḪ*).
Olivier et olive, Bq. Am. Tz. *ťazitunt ;* Izn. Senh. (ZIT*) ; — sauvage, Izn. Tz. Senh. *azemmour* (ZMR) ; Senh. *elberri* (BRR*).
Ombre, Senh. Izn. *ťili ;* W. Tz. (L).
Omoplate, Bq. Am. *ġir* (ĠR).
Oncle (paternel), Izn. *ɛamm* (ɛMM*).
Ongle, Izn. *iśśer* (SKR).
Onglée, avoir l' —, froid aux doigts, Izn. *eqju* (QJU) ; Senh. *eflaď ;* R. (FLḎ) ; Tz. *qušeḫ* (QŠḪ).
Ophtalmie, avoir de l' —, Izn. W. Tz. *aḍén* (ḌN) ; ophtalmie, W. *aḍan* ; Izn. Tz. (ḌN) ; Am. *ḳundu ;* Senh. (KND) ; Bq. *leḫrak en ťiťťawin* (ḤRK*).
Oppressé, v. affligé (ĠFL), (ḤAQ*), (QNT*).
Oppression, v. désespoir (FQɛ*), (ĠFL), (FQS*).

Or (métal), Izn. W. Tz. *urag* (RĠ) ; Senh. Bq. Am. *dheb* (ḌHB*).
Ordure, v. crasse (FJGN), (ḤTṠ) et saleté (NJ).
Oreille, Izn. Senh. W. Tz. *amezzuġ ;* Izn. (MZĠ).
Oreiller, v. coussin (SMT), (WSD*).
Orge, Izn. R. Senh. *imendi* (MND) ; Senh. *timzin* (MŻ) ; — grillée, R. Izn. Senh. *turifi* (RF) ; W. Bq. *timuvaz* (MUZ) ; Tz. *tiġwawin* (ĠW) ; Izn. *tišrärädin* (ŠRRD) ; — chauffée pour être concassée, R. *isri ;* Senh. (SLI) ; — concassée, Izn. Senh. Bq. Am. *abräy* (BRI) ; — grillée et moulue, Senh. *zenbu* (ZNB) ; — mondée, Am. *amġiṛez* (ĠIŻ) ; — échauffée aux parois du silo, Izn. *ahemmum* (ḤMM*).
Orgueil, Izn. Tz. W. *tuffin* (UFF) ; Senh. *ennefḥa* (NFḤ*).
Orifice, v. bouche (M).
Orphelin, Izn. *ayujil ;* R. Senh. (GJL).
Ortie, Izn. *taqzint ;* Senh. R. (QZN).
Os, Izn. R. *iġes ;* Senh. (ĠS).
Osier, Am. *afsäs* (FS) ; Senh. *tisemleit* et *tisemlej* (MLL).
Otage, A. Ahm. *lmerhun*, plur. *lemrahin* (RHN*).
Ôter, v. enlever (KS).
Ou, ou bien (conj.), Izn. *nag ;* R. Senh. (NĠ).
Où, adv., v. Gram. §§ 318-360 et (ĀN*), (MA).
Oubli, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *tattuí ;* Izn. W. (TU).
Oublier, Izn. R. Senh. *ettu* (TU) ; Izn. Tz. W. *enzaġ* (NZĠ) ; Senh. *aška* (ŠK) ; Izn. Bq. Am. *udder* (WḌR*), v. égarer.
Oui, Izn. W. *ieh ;* R. Senh. (H).
Outre aux provisions solides, Senh. *taulikt* ; Izn. (LK) ; W. *tiṛukt ;* Tz. Am. (GLM) ; Bq. *elmezwed* (ZAD*) ; Izn. *taḥritt*, plur. *tiḥriqin ;* — aux liquides, W. Tz. Bq. *aremsu* (LMS R) ; Izn. *ayeddid* (GDD) ; — en peau de mouton, Izn. *airu* (GRU) ; v. baratte (KKL) et gourde (ṠBṬ), (QRB*).
Ouverture, comme bouche (M) ; — entre deux tentes, Izn. *isaġ ;* — dans une haie, Tz. *imaseḥi* (SĠ).
Ouvrir, v. délier, enlever (RZM), (KS) ; Tġz. *ezdu* (ZDU).
Ovin, v. brebis, mouton (ḤS), (ĠḌ), (KRR), ULL).

P

Paille, Izn. *lum ;* Senh. R. (LM) ; courte —, Senh. *tasgarí ;* R. Izn. (ĠR).
Pain, Izn. R. Senh. *aġrum* (ĠRM).
Paire, Bq. Am. *tiyuġa ;* Izn. Senh. [ÏUG].
Paître, Izn. Tz. *hedda* (HDD) ; W. *fared* (FRḌ) ; Senh. *eḳs* (KS) ; Senh. *ers ;* R. Izn. (RS).
Palais de la bouche, Tz. W. Am. *aneġ ;* Bq. Senh. Izn. (NĠ).

Palissade, v. haie (FRG).

Palmier, dattier, Izn. *tazdait* (ZDM); Izn. *tassäfi* (SF); Tz. W. *tini*; — nain, W. *tigezdend*; Tz. Izn. Senh. (ZDM); Bq. Am. *agniḍ* (GNḌ); Senh. *taseddjunt* (NSL); tige palmée du palmier nain, Izn. *aɛernouf* (ɛRNF); Bq. Am. *tigezdant* (ZDM); spathe du palmier nain, Am. *tfaddjut* (FLL); Bq. *tinesṛit* (NSL); cœur, moelle du palmier nain, Izn. *inesli* (NSL); W. Tz. *agniḍ*; Izn. *aqenniš* (QNŠ); Tz. *tasṛit en tṛizdent* (SLI); Senh. *ibušmen* (BŠM); inflorescence du palmier nain, W. *abaɛruj en tgezdend* (BɛRJ ?); Izn. *tififeṭ* (FFḌ); fruit du palmier nain, Senh. *aḍil en tizdent* (ḌL).

Palonnier, Bq. Am. *aimun*; Izn. Senh. [ṬMN]; Izn. *tazailut*; W. Tz. [ZGL].

Palper, Izn. Tz. W. Senh. *fāfa*; Am. Bq. Senh. (FF).

Pan d'un vêtement, comme aile (FR); pan de l'izar que la femme rejette en arrière, Izn. *tizelzïṭ* (LZ); pan relevé de l'habit servant à renfermer l'enfant ou une charge sur le dos, Bq. Am. *abarbur* (BRBR).

Panier, v. corbeille (ND); panier double en alfa, servant au transport à dos de bête de somme, v. chouari (ĠRGN), (ŠAR*); couffin, Izn. *taɛallāfi* (ɛLF*); grand —, Izn. R. *azgau* (ZGU); Senh. *tafalqit* (FLQ); — petit, Bq. Am. W. *taqrabt* (QRB) et Izn. Senh. W. Am. Bq. *tazgaut*; Tz. (ZGU).

Panthère, Izn. *agilās*; W. Tz. Bq. (ĠLS).

Papier, Senh. *tkagit*; W. Tz. (KĠṬ*).

Papillon, Bq. *afarettu*; Tz. Am. W. Izn. Senh. (FRṬ); — de nuit, Bq. *amensi n tgargart* (ĠRĠR).

Pâquerette, plante, Izn. *aġeddu amellāl* (ĠDD).

Paquet, Izn. *aɣemmus*; R. Senh. (KMS); faire un —, même racine.

Paradis, Izn. Senh. *eljennet*; R. (JNN*).

Parâtre, Izn. *ḍhar* (ḌHR*). v. se figurer (ĠL), (L).

Parcelle de terre, Izn. Tz. Am. *tagzut*; W. Bq. (ĠZ); Senh. *marjaɛ* (RJɛ*).

Parent, Izn. *tahl* (AHL*); — par alliance, v. beau-frère, belle-sœur, beau-père, belle-mère.

Parfum, v. odeur (RAḤ*), (FAḤ*).

Parler, Izn. Senh. *siwel*; W. Bq. Am. (L); R. Senh. *jummaɛ* (JMɛ*).

Parmi, v. entre (GR).

Parole, comme conversation (L), (JMɛ*).

Part, portion d'une chose attribuée par le sort, Senh. *tasgart*; R. Izn. (ĠR); nulle part, Senh. *laïn* (ĀN); Izn. R. *mäni* (MA); Senh. *ur tikag laïn...*, je ne vais nulle part, v. Gram. § 360.

Partager, Izn. R. *ebḍa* (BḌ); Senh. Bq. Am. *zun* (ZUN); Izn. *efraq* (FRQ*).

Partir, v. aller (RAḤ *), (ɛDA *) et Izn. *eimaḍ* (IMḌ) ; faire partir le coup de fusil, Izn. *eḥla lemkaḥleṭ ;* R. (ḤLA *).

Partout, adverbe, v. Gram. § 360 (MA).

Pas (allure normale du piéton), v. (KL), (MŚA *) ; aller à pas de loup, Izn. *sähet* (SHT).

Passage entre deux tentes, (v. ouverture (SĠ).

Passant, Izn. Tz. Bq. *ameggar* (GR), v. voyageur (BRD).

Passer, Izn. *eimaḍ* (IMḌ) ; Izn. Am. *ekk ;* Senh. (KK) ; Senh. *aɛda* (ɛDA *) ; A. Ahm. *guwez* (JAZ *) ; passer la journée, Izn. *ḳel ;* R. (ḲL) ; Bq. *qiṿeṛ* (QAL *) ; passer la nuit, Izn. R. Senh. *ens* (NS) ; passer un cours d'eau, Izn. W. Tz. Bq. *ezwa ;* Senh. (ZW).

Pâte, Izn. *areḳli*, R. (RḲT) ; Senh. *elɛajin* (ɛJN *).

Pâturage, action de paître, v. ce mot (HDD), (FRḊ), (KS). (RS) ; terrain, v. prairie.

Paume de la main, Bq. *tisi ufus* (S) ; Am. *dikeṛt ufus* (ḊKL).

Pauvre, Izn. Senh. *amezlùḍ ;* W. Bq. Am. (ZLṬ *) ; Senh. *imesɛi ;* Izn. (SɛA *).

Payer, Izn. *ḥallaṣ* (ḤLṢ *).

Pays, Izn. W. Bq. *tamuṛt ;* Am. Tz. (URT) ; Senh. *tamaziṛt* (MZR).

Peau d'animal en général, Izn. *ilem ;* R. (GLM) ; — de mouton avec laine, Izn. W. Bq. Am. *ahidur ;* Tz. Senh. (HDR) ; — de chevreau, Senh. *tailuṭ ;* Bq. Am. (GLM), v. cuir.

Pêche, comme chasse (GMR).

Peigne, Izn. R. *tamšaṭṭ* (MSṬ *).

Peigner, Bq. Am. *essurf* (RF) ; Izn. *emšaḍ* (MŚṬ *).

Peine, comme désespoir (ĠFL), (FQɛ *).

Pelote, v. boule (KAR *) ; jeu et pelote du jeu, W. Tz. *tšamma* (TŚM).

Pencher, se pencher de haut, pour voir, Izn. *sruggeb* (RQB *) ; W. Tz. *sijj ;* Bq. Am. Izn. (UG) ; Senh. *ṭall* (ṬLL *).

Pendaison, v. strangulation.

Pendre, v. étrangler, accrocher.

Pénible, comme difficile (MMR), (WɛR *), (MNɛ *).

Pente, v. flanc, descente, montée, déclivité.

Percer, Izn. Bq. Am. *snuqeb* (NQB *) ; Senh. *eddaġ* (DDĠ).

Percue, Izn. *ayettum* (GṬM) ; Tz. *ṭakkaṭš* (KL) ; Izn. *ṭarḳizt ;* W. Bq. Am. (RḲZ *) ; Senh. *anzel* (NZL) ; Izn. *ablenzi* (BLNZ) ; Senh. *ṭaleqqafṭ* (LQF *), v. poutre.

Percnoptère, v. vautour.

Perdre quelque chose de vue, de mémoire (oublier), Senh. *aška* (ŚK) ; Izn. Bq. Am. *udder* (WḎR *) ; Izn. Tz. W. *enzaġ* (NZĠ).

Perdrix, W. Bq. Am. *ṭaskuṛṭ ;* Tz. Izn. Senh. (SKR) ; — mâle, Senh. Bq. *abarran* (BRRN).

Père, R. Senh. *bäba ;* Izn. (B*j*.

Peste, Izn. Bq. *lamer* (AMR *) ; Tz. *elmarḍ ezzin* (MRḎ *) ; W. *ṛehṛāκ azdäḏ* (HLK *).
Pet bruyant, *azerriḏ ;* R. (ZRḎ) ; Senh. *abeżżiż* (BŻŻ) ; — silencieux, Izn. *anetśiu* (TŚ) ; Bq. *akfif ;* W. Senh. (KFF).
Péter, mêmes racines (ZRḎ), (KFF).
Petit, qualificatif jeune, Senh. *meżżei ;* Izn. R. (MŻI), v. court (QḎḎ), (QṢR *), (KKḤ) ; petit d'un animal, Senh. *awarruḏ* (GRḎ).
Pétrir, R. *eugg ;* Izn. Senh. (UGG).
Peu, Izn. R. Senh. *ḏrus* (ḎRS) ; un petit peu, Tz. *auzwiz* (UZUZ).
Peuplier, Izn. *ṫinemlelt ;* Bq. W. Tz. Senh. (MLL) ; Am. *afsäs aṛùmi* (FS).
Peur, Izn. *ṫiuḏi ;* R. Senh. (KSD) ; Izn. *aneḫliɛ* (ḪLɛ *) ; avoir peur, mêmes racines et Senh. *ḏis ṫurin* (R).
Peut-être, Izn. *lakun* (KAN *) ; W. Bq. *ataġ ;* Tz. (Ġ) ; Izn. Senh. *aḏ ili* (L) ; Am. *atäf* (F).
Pied, Izn. Senh. W. Bq. Am. *ḏaṛ ;* Tz. (ḎṚ).
Pierre, v. caillou.
Piéton, comme fantassin (TRS *).
Pigeon, Izn. *iṫbir ;* R. (ṪBR) ; Senh. Am. *aḥmām* (ḤMM *).
Piler, R. Izn. Senh. *eddez* (DZ).
Pilon, Izn. *ahedduz* (DZ) ; W. Bq. *ahruḱ ;* Am. Senh. Tz. (HRK).
Pin, Izn. R. Senh. *ṫaiḏa* (IḎ).
Pincer, Izn. *eḳmez* (KMZ) ; W. Am. Tz. *skuṭéf* (KḎF) ; Senh. *qammar* (QMR) ; Bq. *qezzef* (QZF).
Pincement, Bq. *aqezzif* (QZF) ; Senh. *aqemmir* (QMR), Am. *aḱuṭṭif* (KḎF).
Pioche, W. Bq. Am. *aġaṛzim ;* Tz. Senh. Izn. (GLZM).
Piquant de plante, v. épine (SNN) ; — de porc-épic et de plante, Izn. *ṫaża* (Ż) et *ṫiżżaf* (ŻŻF) ; Bq. Am. *ṫasgett* (SGD).
Piquer, Izn. *aḳem ;* W. Tz. (KM) ; Izn. R. *eqqes* (QQS) ; Am. *eddem* (ḎM).
Piquet, Senh. *ṫaggust* (GS) ; R. Izn. *jij* (JJ).
Piqûre, Izn. *aḳām* (KM).
Pis, Izn. *ṫinġi ;* Senh. W. Bq. Am. (NĠ), v. mamelle (BBŚ).
Pisser, Izn. *beśś ;* W. Tz. Am. Senh. (BŚŚ) ; W. Bq. *buṛ* (BAL *).
Pitié, faire —, v. attendrir (ĠN), (GDJZ), (QQS).
Place, v. endroit (KAN *), (RQ).
Placer, v. poser (RS) et faire (G).
Placenta, délivre, Izn. *ṫinefra* (FR) ; Senh. *assaġḏél ;* Am. (ĠḎL) ; Bq. *leḫṛaṣ* (ḪLṢ *).
Plaie, v. blessure (JRḤ *), (DD), (RS), (DBR *).
Plaindre, Izn. *ḥṣaf* (ḤṢF).
Plaine, Izn. Senh. *luḏa* (WṬA).

Plaisanter, Izn. Senh. Bq. Am. *mellaġ ;* W. Tz. (MLĠ *) ; Senh. *qarraq* (QRQ *).

Planche, Izn. R. Senh. *elluḥ* (ḶUḤ).

Plantation, Izn. R. Senh. *ťażżůť* (ŻŻ).

Planter (ŻŻ).

Plat, grand —, Izn. *ťabqiᵘť ;* Tz. (BQI) ; — en terre pour cuire le pain, Izn. *fān* (FN) ; Bq. *amsaḫḫar* (SḪR *); W. Tz. *ancḥďām ;* Am. Bq. (ḪDM *) ; — ordinaire, Izn. Bq. W. Tz. *ťazeuḍa* (ZUḎ) ; W. *ťaḥabbit* (ḤBB) ; — grand pour faire le couscous ou pétrir, Izn. Am. Tz. *tziwa* et *dziwa* (ZUḎ) ; petit plat, Senh. *ťaġra* (GRU) ; Bq. Am. *azġur* (ZĠR).

Plateau (terrain), *ťażůṭa* (ZŮḎ).

Plein, être —, Senh. *dkar ;* Izn. R. (DKR).

Pleur, comme larme (ṬU), v. lamentations (BḤLS), (GJDR), (UNḤ).

Pleurer, R. Senh. *ru ;* Izn. (RU), v. sangloter (ḪSS).

Pleuvoir, il a plu, *īuġa wānzār ;* Senh. R. (NZR).

Plomb (métal), Izn. *aldun ;* Am. [LDN] ; Izn. Senh. Bq. *leḫfif ;* W. Tz. (ḪFF *) ; — des cartouches, Izn. Senh. R. *ťaḫfif ť* (ḪFF *).

Plonger, Izn. *seġďaṣ* (ĠṬS *).

Pluie, Izn. R. Senh. *ānzār* (NZR).

Plus, au plus, Izn. *s-ierru* (GRU) ; Tz. *s-wattas* (TTS) ; W. *s-dunnit* (DNA *) ; Bq. Am. Senh. *s-šella* (ALH *).

Poignée, manche, v. main (FS) ; contenu d'une main les doigts repliés, Senh. Tz. Bq. Am. *aqebbiď ;* Senh. Am. (QBḎ *) ; W. Tz. *aġembij* (ĠMBJ) ; W. *kummʷiš ;* Senh. (KMŠ *) ; Izn. Senh. *ťašuwaṭ ;* poignée d'épis, W. Tz. *ťašuggʷaṭ ;* Am. (ŠGḎ) ; contenu d'une main les doigts jutaxposés et allongés, Izn. *ťijli ;* W. Tz. (JLI) ; contenu du creux de la main, les doigts presque allongés, Senh. *lehwa* (HW) ; Tz. *ťumest* (MSS *) ; contenu des deux mains ouvertes et juxtaposées, Izn. R. *uru ;* Senh. (URU).

Poil des parties honteuses et des aisselles, R. *izauggʷan ;* Izn. (ZG) ; Senh. *ezzuṭ* (ZUṬ) ; poil des chèvres de chameau..., Izn. W. Tz. *azāf* (ZF).

Pointe, comme tête (ĠF), (ZLF).

Poire et poirier, Senh. *lfires ;* R. Izn. [FRS].

Pois, petit —, Izn. W. Tz. *ťinifeť ;* Bq. Am. Senh (NF) ; pois chiche, Bq. Am. *lḥimèṣ ;* Izn. Senh. (ḤMṢ *).

Poisson, Izn. Senh. *aslem ;* R. (SLM).

Poitrine, Izn. W. Bq. *iďmären ;* Tz. Am. Senh. (ḎMR) ; Izn. *uḫs* (ḪS) ; basse poitrine, Senh. *iġejbujen* (ĠJBJ) ; Am. *eljuf* (JAF *).

Pommettes (v. joue), Izn. *ťailuḥin* (LUḤ *) ; Senh. *ťirêmmanin lujäh* (RMN *).

Porc, Izn. Senh. *ilef ;* R. (LF).

Porc-épic, Senh. *arug;* Izn. R. (RUG).
Port d'une personne, Izn. Bq. Am. *abeddi;* Senh. W. (BD).
Porte, Izn. R. Senh. *taurirt* (R).
Porter, v. emporter, soulever (KS).
Poser, Izn. *sers;* R. Senh. (RS); Izn. *egg;* R. Senh. (G).
Possesseur, Izn. R. *bāb* (BB); Senh. *mula* (WLA*).
Poster (se), v. s'embusquer (WJD*), (ĠLU), (ZGR), (KRM), v. se tapir.
Postérité, Izn. Bq. Am. W. *tariva* (ṚU).
Pot à eau, carafe, Izn. Senh. W. Tz. *aġorraf* (ĠRF*), v. cruche; — au lait, Senh. W. Bq. Am. *taqesrit;* Tz. (QṢR*); — pour cailler le lait, Senh. W. *taġargist* (ĠRĠS); — à pommade, Izn. *tajeglult* (ĠLL); W. *taqeṣrurt tamezziānt;* Senh. *taqejrurt;* Tz. *taqedrū°t* (QDR*); Bq. Am. *taqdiḥt* (QDḤ*); Izn. *tadehhānt* (DHN*); — contenant le goudron, Izn. *taǧeqrant* (QṬR*).
Pouce, v. doigt.
Poumon, Izn. *tazzut* (ŻŻ); W. *tura;* Bq. Am. Tz. Senh. (R).
Pourquoi, Izn. *mager;* R. Izn. Bq. Am. *māin ḥef;* Tz. Izn. W. Senh. (MA); Izn. *mailmi;* Tz. (MA); Senh. *aša* (KA).
Pourri, Izn. *dmurḍuṣ* et *amerṣuḍ;* Am. Bq. (RṢḌ).
Pourrir, v. se gâter (RZG), (RṢḌ), (SMM).
Pourriture, Izn. *aressuḍ;* R. (RṢḌ).
Poursuivre quelqu'un, Izn. *ḍfar* (ḌFR); — quelqu'un en le frappant, Izn. *sefreres* (FRRS).
Pousser, inciter, Izn. *aḳem;* W. Tz. (KM); W. Senh. *eng* (NG); Bq. Am. *ḥuz* (ḤUZ), v. germer (MĠI).
Poussière, Izn. *el ġebreṭ* (ĠBR*).
Poussin, Am. W. Tz. *fiddjus* [FLS]; Senh. *afarruj* (FRJ*).
Poutre, servant à la toiture, Izn. *taḥnaiṭ;* R. (ḤNA*), v. perche, A. Ahm. *ljaïza*, pl. *lejwaïz* (JAZ*).
Pouvoir, Izn. Senh. Bq. Am. *ezmer;* W. Tz. (ZMR); il se peut que..., v. peut-être (L), (Ġ), (F); — ne pas pouvoir, Bq. *guvama* (ĠUM).
Prairie, comme étang, marais (GLM), (MRJ*), (RJɛ*); Izn. *agdāl* (GDL); Tz. W. *amessuki* (SK).
Précéder, comme devancer (ZGR).
Précipice, v. gouffre (ḌR), (ḤNDQ*), (LĠ).
Précoce, culture, Senh. R. *amenzu* (MNZ).
Premier, comme précédent, antérieur (ZGR).
Prendre, saisir, Izn. *ètf;* R. Senh. (ḌF); Izn. *amèż* (MŻ); prends (cette chose), W. Am. Senh. *aġak;* Tz. Izn.; que te prend-il? Izn. *mainš ïuġin:* Am. Bq. (Ġ), v. emporter (WI), (KS).
Préoccupation, Tz. *amnus* (MNS); Izn. *eššutneṭ* (ŠṬN*).
Près, v. proche (ḌS), (QRB*).

Présenter, se présenter, Izn. *ḥḍar* (ḤḌR *).
Pressentir, Am. Tz. *esthus* (ḤSS *).
Presser, comprimer olives, raisin, Bq. Am. *zumm ;* W. Tz. Senh. (M).
Pression, R. Senh. *azemmeɣ* (M).
Prêt, Izn. *arettal ;* R. (RḌL).
Prêter, Izn. *erḍel ;* R. (RḌL) ; Bq. *eqḍa* (QḌA) ; Senh. *sellef zar* (SLF *).
Prévoyant, Izn. *amḥauḍ* (ḤAṬ *).
Prier, Izn. *ezzall ;* R. Senh. (ŻLL).
Prière, Izn. *tzalliit ;* Am. (ŻLL).
Prix d'une chose, Izn. *elqimeṭ ;* W. Bq. Am. (QAM *).
Probablement, Izn. *wa qila ;* R. (QAL *).
Proclamation d'un chef, Izn. *lembäiɛeṭ* (BAɛ *).
Profession, v. métier (ḤDM *) ; faire sa — de foi ; R. Izn. Senh. *ešhaḍ* (ŚHD *).
Profond, être profond, R. *addjaġ* ; — (adjectif), Izn. *allaġ ;* Tz. W. (LĠ).
Promener (se), Izn. R. Senh. *săra* (SAR *).
Propre (être). Bq. *ezdig ;* Izn. Bq. Am. Senh. *sfa* (ṢFA *) ; — (adj.), Izn. W. Tz. *amezdag ;* Am. (ZDG).
Protégé, Izn. *aḍemmi* (ḌMM *).
Proxénète, W. Tz. *diyul ;* Izn. (ḌIT * ?).
Prunelle de l'œil, v. cristallin (MM), (MḤḤ *).
Puant, v. pourri (RṢḌ).
Puce, Senh. *akùrḍu ;* R. Izn. (KRD).
Puer, comme pourrir (RṢḌ).
Puiser de l'eau, Senh. W. *agem ;* Bq. Am. Tz. Izn. (GM).
Puiseur d'eau (GM).
Puissance, action de pouvoir, Izn. *tazmert* (ZMR) ; Senh. *djehḍ* (JHḌ).
Puisque, Izn. *ami ;* R. (M).
Puits, Izn. R. Senh. *anu* (N).
Punaise, Izn. *elbaqq ;* Tz. (BQQ *) ; Senh. *elqummel ;* Bq. Am. W. (QML *).
Pur, v. propre (ZDG), (ṢFA *).
Pus, Izn. *iberḍammen* (ḌM) ; W. Tz. *ṛeuɛi* (WɛA *) ; Senh. *tinisṭ* (NS) ; Bq. Am. *arṣaḍ* (RṢḌ).
Ptrosis, Izn. *aḍġuġ* (DĠĠ) ; Senh. W. Bq. Am. *azza ;* Tz. (ZZ).

Q

Quand, interrog., Izn. *melmi ;* R. (M) ; Senh. *fai woqt* (WQT *) ; lorsque, Izn. *laqmi ;* R. (WQT *) ; Izn. *ami ;* R. (M).

Quantité, Izn. *leqdar* (QDR *).
Que, Izn. *mãin*, v. Gram. §§ 319 à 322, 328, 329 (MA).
Quel, v. Gram. §§ 325, 327, 329.
Quelque, Izn. *elbaɛa* (BɛḌ *); Izn. *śra* (KR), v. Gram. § 328.
Quenouille, Izn. *trukkeṭ*; R. Senh. (RKT).
Querelle, v. dispute (ZUR), (NǴ), (ŚBK *); Izn. *amnus* (MNS); Senh. *tizil*; Am. (IŻI).
Quereller (se), mêmes racines; Tz *mṛudduz* (DZ).
Question, comme chose (SAL *).
Queue, Izn. *abeḥrur* (BḤRR); W. Tz. *ašuggʷaḍ*; Izn. (ŠGḌ); Senh. *azafal* (ZFL); Bq. *nafeṛ* (NFL); Am. *anuwar* (NUR); Tgz. *hašuwall* (ŚWL *); sans queue, animal à queue coupée, Senh. *aqarṭiṭ*; R. Izn. (QRṬT *?); couper la queue, Izn. *zgarṭeṭ*.
Qui, v. Gram. §§ 318 à 324 et § 326.
Quitter, v. abandonner (DJ).
Quoi, quoique, v. Gram. §§ 326, 328; A. Ahm. A. B. N. *ama* (MA).

R

Racine, Izn. Senh. Bq. Am. *azwar*; Tz. (ZUR) (v. souche).
Rage, maladie, Izn. *amuzzer*; R. Senh. (UZR), v. enragé.
Raisin, Izn. Senh. *aḍil*; Tz. (ḌL); Izn. W. Bq. Am. *tizurin* (coll. plur.) (ZR); Izn. *asemmum* (SMM), v. grappe (ZKN).
Raison, à plus forte —, Izn. *u ḥasa* (ɛSA *).
Râler, (NHK *), (ḤRT); Am. *ɛarɛar* (ɛRɛR).
Ramasser, sens de soulever (KS); sens de rassembler (GRU): — du bois, v. ce mot (ZDM); sens de glaner, Izn. *lqaḍ* (LQṬ *).
Ramée, Senh. *ala* (*wala*) (L).
Ramper, Izn. *mullaǧ*; W. Bq. Am. (LǴ); Izn. *mulleš* (LǴ).
Rang, Izn. *essâff* (ṢFF *).
Rapidement, Izn. *zi ṭazzla*; Senh. R. (ZZL).
Rappeler (se), v. souvenir.
Raser (se), Izn. Senh. R. *ḥeffa* (ḤFF *), (ḤJM *); A. Ahm. (ḤSN *).
Rassasier, être rassasié, Izn. W. Tz. *ejjiwen*; Bq. Am. Senh. (JWN); rassasier quelqu'un, même racine.
Rassembler, W. Bq. Am. Senh. *eǧru*; Tz. Izn. (GRU); A. B. N. (JMɛ *).
Rat, Izn. Senh. *aǧerda*; R. (ǴRD).
Rate, Izn. Senh. W. Bq. Am. *inarfeḍ*; Tz. (NRFḌ).
Ravin, Izn. *ilâl*; Tz. R. *ṭaseddja* (L); Senh. *tiǧzert* (GZR); — grand, W. *saru* (R).
Rayon de lumière, Senh. *eššiɛ* (ŠAɛ *); — de miel, v. gâteau (GDL), (ZḌ).

Recherche, Izn. W. *ťarezzuť*; Tz. (RZU); Bq. Am. Senh. *ašuši* (ŠUS); rechercher, v. chercher (RZU), (ŠUŠ).
Réclamer (une dette, devoir), Izn. W. Bq. Am. *ārs*; Tz. (RS); Senh. *āls* (LS).
Recommander, Izn. *waṣṣa* (WṢA*).
Reconnaître, être reconnu, Izn. *tuɛaqel* (ɛQL*).
Recueillir, v. rassembler (GRU).
Reculons (à), Izn. *ťimďefferť*; Am. (ḎFR); W. Bq. *aṛ tḱarmin* (KRM).
Redevable (être), v. devoir (RS), LS).
Refroidir, comme être froid, Izn. W. Tz. *esméḍ*; Bq. Am. Senh. (SMḎ).
Refuser, ne pas vouloir, v. ce mot (GI).
Regard, Izn. *ťmuġli*; W. Tz. (ĠL); Senh. *eššufān* (SAF); Bq. Am. *ťimezra* (ŻR).
Regarder, v. examiner (ĠL), (RɛA*); — et ajouter, Bq. Am. W. *naḍùr* (NḎR*); Tz. *eḫzā* (ḪZR*); Bq. Am. *ḫemm*; Izn. *żér*; Senh. Bq. (ŻR); — avec curiosité, Izn. *tfarraj* (FRJ*).
Règles (menstrues), elle a ses —, Izn. *usinaźd iďammen* (ḎM); Senh. *ťḥiḍa* (ḤAḎ*); Bq. *ťesrir* (SRR); Am. *ťeg ṛarḥam* (ḤRM*).
Rein, Senh. *ťigèżżalt*; R. Izn. (GZL); Senh. *el ḫansra* (ḪNSR).
Relâcher, v. lâcher (RZM).
Relever, v. lever (NKR), (BD).
Remède, Izn. *eddwa* (DWA*).
Remplir, v. plein (DKR).
Remuer, Izn. *ḥreḳ* (ḤRK*).
Renard, Izn. *aḳɛab* (KɛB); Senh. *ïuhar*; Tz. W. Am. (UHR); Bq. *lefqẹi* (FQH*).
Rencontrer, Izn. Senh. *lga*; R. (LQA*); se —, W. *msagar* (GR); Izn. *melqa*; R. (LQA*).
Rendre, Izn. *err*; R. (RR); Senh. *erz* (RZ).
Renverser (se), tomber à la renverse, W. *uḍa ḫ uɛarur*; Bq. Am. Tz. Senh. (UḎ); Izn. *quljaɛ* (QLJɛ); renverser quelqu'un, Izn. *esqundel* (QNDL); Izn. *sḥuf* (ḤAF*); Senh. *sebḍa* (UḎ); W. Tz. Am. *eġďer* (ĠDR*); Bq. *ṭayeḥ* (ṬAḤ*).
Renvoyer, v. chasser quelqu'un (ḤRF), (QAD*); Izn. Tz. Senh. *siféḍ* (FḎ); Izn. *err*; R. (RR).
Répandre, v. verser et se déverser (R), (ZLɛ*).
Répartir, v. partager (BḎ), (ŻŪN), Izn. *efraq* (FRQ*).
Repas, le — (en général), Izn. Bq. *mātša*; W. Tz. (TŠ); Senh. *lmakla*; Am. (KLA*), v. le déjeûner (KL), (FṬR*), (HAQ*), (ɛAF*); le dîner, Izn. *amensi* (NS); Senh. *laɛša* (ɛŠA*).
Répéter, Izn. *erni*; Senh. R. (RN).

Reposer (se), reprendre haleine, Izn. *suiḥel* (WḤL*); W. Bq. Am. Senh. *artaḥ;* Tz. (RAḤ*); Izn. Tz. *sgẹnfa* et *syẹnfa* (GNF).
Repousser, Senh. *armez* (RMZ); W. Tz. *ɛan* (ɛAN*?); Izn. *err;* R. (RR).
Réprimande, Izn. *tazuwarî* (ZUR).
Réprimander, Izn. Tz. *zaur* (ZUR); Senh. *laum* (LAM*); W. Bq. Am. *ɛayeb* (ɛAB*).
Reprise, Izn. W. Tz. *tareqqiḥt* (RQɛ*); Senh. *tifiut* (FUṪ).
Repu, v. rassasier (JWN).
Répudiation, Izn. *uluf;* W. Tz. (LF); Izn. W. Bq. Tz. *arèżżum;* Senh. Am. (RŻM).
Répudier, Izn. *ellef;* W. Tz. (LF); Izn. W. Bq. Senh. *erżém;* Tz. Am. Senh. (RŻM).
Réséda (plante), Bq. *înafeṛî izimmar* (NFL).
Réservoir d'eau naturel, v. étang, marais; — artificiel, Izn. *tijent* (AJN*).
Résine, Am. *aselġa;* W. Tz. Bq. Izn. Senh. (SLĠ); Am. Bq. *mentḍeu;* Senh. (MNTḌ).
Respecter, v. vénérer (MĠR), (WQR*).
Rester, Izn. R. *qim* (ĠIM); Senh. *bqa* (BQA*); — en excédent (ṠAṬ*).
Rétablir, comme rendre (RR), (RZ).
Retour, Senh. *aġul* (ĠUL).
Retourner, comme devenir (ḊUL), (ĠUL).
Rétracter, il s'est —, W. *mezṛag;* Tz. Izn. *iuᵏta timezligî* (ZLG); Bq. Am. *idweṛ ḥetjemmaḥî ines* (ḊUL).
Réunir, v. rassembler (GRU); se —, Izn. *mun* (MUN).
Réunion, Izn. *taimmunt* (MUN).
Réveiller, v. éveiller (NKR).
Revenir, v. devenir (ḊUL), (ĠUL); W. Tz. *araḥ* (RAḤ*); se rétracter (ZLG), (ḊUL).
Rêver, Senh. *warg;* R. Senh. (WRG).
Rêve, Senh. *tiwarga* (WRG).
Reverdir, v. verdir (ZGZ).
Revêtir, v. habiller (IRḊ), (LS).
Rhume, j'ai un —, Izn. *iuᵏtiyi usemmiḍ;* Senh. *ifarɛayi usemmiḍ;* R. (SMḌ); j'ai un rhume de cerveau, Senh. *sbuḥlelaġ* (ḤLL); W. *ḍġi eddemɛun* (DMɛ*); Izn. *ḍi rrwaḥ;* Bq. Am. (RAḤ*)
Riche, Izn. *amurkânti* [MRKNT] et *ašebɛan* (ṠBɛ*); Senh. *idjwen* (JWN); Bq. Am. *ierbaḥ* (RBḤ), v. biens.
Rideau qui cache la mariée, Izn. *tiġlelt;* Tz. (ĠLL); Bq. Am. *errwaq* (RAQ*).
Rien, Izn. Senh. *walu;* Izn. *ulaḥ;* Izn. W. Am. Tz. *utqul* (QAL*).

Rire, Senh. *eḍṣa* (ḌṢ) ; Izn. *ḍḥaḳ* ; R. (ḌḤK *).
Rivage, rive, v. bord (ṬRF *), (MAJ *), (RAF*), (GDM), (GMD).
Rivière, Izn. Senh. *iġzar* ; R. (ĠZR) ; Senh. *asif* (SF).
Rocher, R. Izn. Senh. *taɛrut* (ZR) ; Senh. *eṣṣâf* (ṢFF *), v. falaise (GDR), (ḤNDQ *).
Rognon, v. rein (GŻL).
Roi, Izn. *ajellid* ; R. Senh. (GLD).
Rompre, v. briser (ERŻ).
Ronce (plante et ses baies), Izn. W. Tz. *tabġa* (BĠ) ; Senh. *asettif* (STF) ; — baies, Senh. *tabġa* (BĠ).
Roseau, Senh *aġanim* ; R. Izn. (ĠNM).
Rôti, Izn. *aḳnef* ; R. (KNF) ; Senh. *tiggest* (QQS).
Rôtir, mêmes racines.
Rotule, Izn. *taḳebbâbt ufud* ; R. Senh. (FḌ).
Rouge, Izn. R. Senh. *azuggʷaġ* (ZUĠ).
Rougir, être, devenir rouge, Izn. Senh. *zwaġ* ; R. (ZUĠ).
Rouiller, v. moisir (ZNJR *), (ḌR).
Rouler, Izn. W. Tz. Am. *eqnunney* ; Bq. Senh. (QNNY), v. caillou (roulé) ; rouler le couscous, Izn. *ḥelḥel* (ḤLḤL) ; W. Bq. Am. *ezreg* ; Tz. (ZLG).
Ruche (à miel), Izn. *aġras* ; R. Senh. (ĠRS) ; Izn. *tilmiṯt* (LM).
Rude, Izn. W. *aḥaršau* (ḤRŠ*).
Rue (plante), Senh. Am. *iwarmi* ; W. Tz. Bq. Izn. (URM).
Rugir, Izn. *zim* (ZM).
Ruse, Izn. *taḥramiyat* (ḤRM *).

S

Sa, v. Gram., § 312, 1, *b*.
Sable, Izn. W. Tz. *idji* (GD) ; Senh *errmel* ; Bq. Am. (RML*).
Sabot de bête de somme, Izn. *ašeḳrud* ; Senh. W. Bq. Am. (ŠKRḌ).
Sabre, W. Bq. *anebbar* (NBR) ; Izn. *ennemšel* (NEMSA*).
Sac, Izn. *taḥlenšâit* ; Senh. W. Tz. Am. (ḤLNŠ) ; Bq. *taškart* (ŠKR*) ; grand sac, Izn. *ameḳrus* (KRS) ; v. bissac (SK), (ZNBL).
Sacoche, Izn. *aqrab* (QRB).
Sagittaire (plante), Bq. *aqarnuš* ; W. (QRNŠ) ; Izn. *ayerni* ; Am. (YRN) ; Senh. *autar* (UṮR).
Saigner (du nez), Senh. W. Bq. Am. *funzâr* ; Tz. (NZR).
Saisir, v. prendre (MŻ), (ḌF).
Salamandre, Izn. *taḥermemâšt* ; W. Tz. *ameḥbiš* ; Am. Bq. Senh. (ḤBŠ*).
Saleté, v. crasse (ḤṮŠ) ; Izn. Tz. *injân* (NJ) ; Izn. *taɛuffna* (ɛFN*) ; Senh. *išišen* (SŠ) ; Bq. *lusaḥ* (WSḤ*).

Salive, Am. Bq. *ikufsān;* W. Tz. Izn. Senh. (KFS); v. cracher.

Sandale (en cuir), Izn. *aherkus;* R. (HRKS); Senh. *sbaiḍ* [SBṬ*]; — en alfa, Izn. Senh. *tisila;* R. (SL); — en alfa hors d'usage, Izn. *ameḍwel* (ḌUL); — faite d'une semelle reliée par des cordelettes, Am. *arkās* (HRKS); Izn. *bu ɛaffäs* (ɛFS*).

Sang, Izn. W. Tz. *idammen* (ḌM); R. Senh. *eddem* (DMA*); — coagulé, Izn. *idammen tisisa* (ḌM); W. Bq. Am. Senh. *eddem ikars;* Tz. (DMA*).

Sanglot, ou hoquet, Am. *tineḥsest;* Bq. (ḤSS).

Sangloter, v. pleurer (RU); avoir le sanglot, le hoquet. Izn. Senh. Am. *neḥses;* W. Tz. Bq. (ḤSS).

Sangsue, Izn. *udġir* (ḌĠR); Senh. *tiḍḍit;* Izn. R. (IḌḌ).

Santé, Senh. *essaḥa;* Izn. R. (SḤḤ*).

Saponaire, v. carnillet (plante) (Ġ).

Saucer, Senh. Izn. R. *sisen* (SN).

Saumâtre, Izn. *d'abessāl;* R. (BSL*); v. fade.

Saupoudrer, comme vanner (ZR).

Saut, Izn. Senh. *aneggiz* (NQZ*); Izn. W. Tz. *andau;* Am. Bq. (NḌU).

Sauter, mêmes racines.

Sauterelle, Izn. Senh. W. Bq. Am. *imurġi;* Tz. (RĠ).

Sauvage, devenir; Izn. *burren* (BRR*).

Sauver, Izn. *senjem;* W. Tz. (NJM*); W. Tz. *semnaɛ* (MNɛ*); Bq. Am. *selk* (SLK*); Senh. *fekk* (FKK*); se —, Tġz. *fleɛ* (FLṬ*).

Savetier, v. cordonnier.

Savoir, v. comprendre (SN); v. connaissance (SN), (FHM*), (ɛRF*).

Scarabé, Izn. *zinzer* (ZNZR); Senh. *azarebbu* (ZRBB); Izn. *arduz* (RDZ); W. Bq. *abziz;* Tz. Am. (BZZ).

Scolopendre, Senh. *azerreġmel;* Bq. Am. Tz. (ZRĠML).

Scorie (de fer), Am. *tifesi;* W. Bq. Tz. (NFS).

Scorpion, Senh. *tigirdent;* R. Izn. (GRDM).

Seau, fait d'une peau de chèvre, Izn. *ja* (G).

Sec, être —, terrain, Am. *iġḥāḍ* (QḤṬ*).

Séchage, état de ce qui est sec, Izn. *lazāġ* (ZĠ).

Sécher, Izn. R. Senh. *azeġ* (ZĠ); Izn. W. Tz. Am. *eqqur* (ĠR).

Secouer un arbre fruitier. Izn. Tz. *ezweḍ;* W. Bq. Am. Senh. (ZUḌ).

Secours, v. aide.

Seigle, W. Bq. Am. *tišenṭit;* Tz. (SNṬ).

Sein, v. mamelle (BBŚ).

Selle de cheval, Izn. *ṭrikṭ;* Tz. (RK); Senh. Izn. *esserj;* W. Bq. Am. (SRJ*); bois de la —; Senh. *srir* (SRR*); aller à la selle, Izn. W. *ebraḍ;* Bq. Am. Tz. (BRḌ).

Semblant (faire) W. Am. *snaɛmer* (ɛML*) ; Izn. il feignit de, — d'être ... *igga imān ennes* (MN).
Sembler, v. paraître, se figurer (ḌHR*), (ĠL), (L).
Sentier, Izn. *amesruq* (SRQ*).
Sentir, Izn. *fuḥ* (FAḤ) ; Senh. Tz. *šemm ;* W. Bq. Am. (ŠMM*) ; — une douleur, un événement, v. pressentir (ḤSS*).
Séparer, v. partager (BḌ), (ẒUN) ; se —, Izn. *eftareq* (FRQ*).
Serfouette, v. pioche (GLZM) ; Am. *taḥteṛí ;* Bq. (ɛTL*).
Serment, Izn. *tjaḷḷit ;* R. (GLL) ; Senh. *el ḥulf* (ḤLF*).
Serpent, Senh. *ifiġar ;* Bq. Tz. Am. Izn. (FĠR) ; Izn. *talefsa ;* Tz (LFS).
Serrure (en bois), Tz. *erfaḥeí* (FḤḤ*).
Servante, comme célibataire (ɛDR*).
Ses, Gram., § 312, 1, *b*.
Seul, il est seul, Tgz. *ḥadäs* (WḤD*).
Seulement, v. cependant ; Izn. Bq. Am. *ḥaša* (ḤSA*) ; W. Tz. *saɛa ;* Senh. (SAɛ*).
Sève, v. résine (SLĠ) ; Senh. *taẓẓít el ġars* et *taẓẓít iglef* (ẒG) ; Bq. *àgi lġars* (Ġ) ; Am. *ašfai lġars* (KFI).
Si, conj. conditionnelle, Izn. *mer* et *mer ïelli ;* R. (MR) ; Senh. *luka* (LU*).
Si, adv. exprimant une condition catégorique, Senh. *mai ;* Izn. *ma illa ;* R. (MA).
Sien, le sien, Izn. *wen ennes ;* R. Senh. v. Gram., § 315 et 316.
Silex (pierre à fusil), Izn. *ïimisít* et *ïmuisi* (MSS) ; Senh. W. Bq. Am. *šfar ;* Tz. (ŠFR*).
Silo, Izn. Senh. *ïasräfí ;* R. (SRF).
Soc (de charrue), W. Bq. Am. *ïagarsa ;* Tz. Izn. Senh. (GRS).
Sœur, Izn. *ultma ;* W. Bq. Tz. (U) ; Senh. *ïašqiql* (ṠQQ*) ; Plur. isolé, Izn. *ïaumalin ;* R. (U) ; Plur. dépendant, Izn. *issma* (ST).
Soif, Izn. R. Senh. *fäd ;* avoir soif, *fud* (FḌ).
Soirée, soir, Izn. W. Tz. *ïameddít* (MDD) ; W. Bq. Am. Senh. *ïadugg*ät* (ḌG).
Sol, v. pays (URT), (MZR) ; W. Tz. ; sol d'une demeure, *azqaq* (ZQQ).
Soleil W. Bq. Am. *ïfuil ;* Tz. Senh. Izn. (F).
Sommeil, Izn. R. *idés* (ḌṢ) ; Senh. *ennɛas* (NɛS*).
Sommet, v. tête (ZLF), (ĠF).
Somnoler (baisser et relever la tête), Izn. R. Senh. *nudem* (NDM).
Son, adj., v. Gram., § 312, 1, *b*.
Son, v. audition (SL).
Son (résidu du grain), Izn. *anḥal* (NḤL*) ; Senh. *iuzān* (UZ) ; R. *addjäs* (LLS).
Sorcelleries (artifices), Izn. Tz. Bq. Am. *ïimegga* (G).

Sorgho, Izn. *ɪafsauɬl* (FSU); espèce de sorgho, W. Bq. Am. *ɪišentit;* Tz. (SNT) (v. seigle).
Sortie, Izn. R. *ufuġ;* Senh. (FĠ).
Sortir, Izn. R. Senh. *effaġ* (FĠ).
Souche, Izn. *bûḍ* (BŪḌ); Bq. Am. *agiyur;* W. Tz. Izn. (GIR).
Souci (plante), Izn. *ɪazefränt;* Senh. (ZFR); Tġz, *nuwar n-ešɛala* (NWR*).
Souffler, v. se reposer (WḤL*), (RAḤ*), (GNF).
Soufflet, de forgeron, W. Tz. Bq. *asdar* (DR); Am. Senh. *ɪkir* (KAR*).
Soupe (faite de tubercules de sagittaires et de lait), Izn. *ɪimjiyerí* (JIR*).
Souper, v. repas (NS).
Source, v. fontaine (L); Izn. *ɪiɪ* (Ḍ).
Sourcil, Izn. Am. Bq. *ɪimmi* (MM); Senh. *lešfar* (SFR*).
Sourd-muet, Senh. W. *agnau*; Izn. Tz. (GN); Bq. Am. *aẓiẓun* (ZZN), (v. bègue).
Sourire, Izn. *sfirnes;* W. Tz. (FRNS); Senh. Bq. Am. *zmummeġ;* Senh. (M).
Souris, Izn. Senh. *ɪaġerḍaiɪ;* R. (ĠRḌ).
Sous, en bas, v. ce mot (DU), (LĠ), (L).
Souvenir, Izn. R. Senh. *fakkar*, F. H. *ɪfakkar* (FKR*).
Strangulation, Tz. *ɪajiyrafí* (JAF*); Senh. *ɪaġušɪ*, W. Bq. Am. (Ġ); Izn. *asmuraɳs* (RSḌ).
Succion, Bq. Am. *asummeɣ;* Izn. Senh. W. Tz. (M).
Sucer, même racine (M).
Suer, Izn. Senh. R. *eddeḍ* (Ḍ).
Sueur, Izn. Senh. R. *ɪiḍi* (Ḍ).
Suffire, Senh. *ekfa;* Izn. W. Tz. (KFA*).
Suffisamment, Izn. R. *ḥeir rebbi* (ḤAR*).
Suie, R. Senh. *ɪimeddji;* Izn. (MLL); Senh. *amelluḥ* (MLḤ*).
Suif, v. graisse (DN).
Suint, Bq. Am. *ɪfiẓẓa.*
Suinter, avoir des gouttières, v. ce mot (DM), (MQQ), (QṬR*).
Suite, de suite, v. maintenant (LQ).
Suivre, Izn. *ḍfar* (ḌFR).
Sultan, v. roi (GLD).
Sumac, faux — (plante), Izn. W. Bq. Tz. *ɪzaḥɪ* (ZĠ).
Supporter, aux sens propre et figuré, Izn. *eḥmel* (ḤML*).
Sur, v. dessus (NG), (DLɛ); Izn. *ḥef, ḥ;* R. Senh. (ĠF); A. Ahm. *af* (FLL).
Surpasser, l'emporter sur...., Izn. W. Tz. *ajer* (GR).
Surveiller, v. garder (ḤḌA*).
Suspendre, comme accrocher (GL), (ɛLQ*).
Suspension (action de suspendre), W. Bq. Am. *aġar;* Tz. Izn. (GL).

T

Ta, possessif, v. Gram., § 311, 1, *b*.
Taciturne, Izn. *sġirnes ;* Am. Tz. *kummā* (KMR) ; Izn. R. *ḥeṛṛq* (ḤAQ*).
Taille, Izn. *lqamel*, v. hauteur (BD).
Taillis, W. Tz. *aḥeššab* (ḤŠB*) ; Izn. *leḥlij* (ḤLJ*).
Taire, se —, Izn. *susem ;* Am. (SM) ; Senh. *eskuḷ* (ṢKT*) ; Bq. *stuka* (tais-toi) (STK) ; Bq. Am. W. *esġed ;* Tz. (SĠD).
Talon, Izn. *inerz* ; R. Senh. (NRZ).
Talus, élévation de terre, Izn. *badu* (BD) ; Senh. W. Bq. Am. *aged-dim* (GDM) Am. *ġuf ušäṛ* (GUF) ; Bq. *tasunta* (SMT).
Tamarin (plante) ; Izn. *tamemmäi̯t ;* Senh. W. Bq. Tz. (MM),
Tambour, ou tambourin, Izn. *arekkuḷ* (RKT) ; W. Tz. *addjun* (LLN) ; — de forme très allongée, en terre cuite, Senh. *agwāl ;* R. Izn. (GUL) ; « pandereta » espagnole, Bq. Am. *abendäir* (BNDR) ; Bq. *tsentsäna* ; Am. (TSNTSN).
Tamis, Izn. *arekkuḷ* (RKṬ) ; Bq. Am. *taddjunt ;* W. Senh. (LLN) ; — fin du commerce, R. Senh. *štaṭṭu* (ṠṬṬ).
Tamiser, Izn. R. *siff ;* Senh. (FF).
Tanière, v. caverne, (FR).
Tant, tant et tant, Izn. R. *kaḍa wa kaḍa* (KḌA*) ; tant que..., Izn. *ma ḥadd* (ḤDD*).
Tantôt, Izn. *illin ;* R. (LL) ; Senh. *beḥḥin* (BḤḤ).
Taon, Izn. *ṭaggent ;* R. Senh. (GN).
Tapir (se), v. s'embusquer (ĠLU), (WJD*), (ZGR)), (KRM).
Tapis, Senh. Am. *tarakna ;* Izn. Tz. (RKN) ; W. Bq. *ṭazarbiḷ* (ZRB*).
Tarder, Izn. *ɛaṭṭaṛ* (ɛṬL*).
Tardif (plante semée tard), Senh. *amazuz ;* R. Izn. (MZZ).
Tarir (eau), v. sécher (ZĠ), (ĠR).
Tasser (fouler aux pieds), Izn. *zḍeiḍei* (DQDQ*) ; R. Izn. Senh. *eddez* (DZ) ; Bq. *eggʷaḍ ;* Am. (GŪḌ).
Taureau, v. bœuf (IUG), (ZGR) ; taurassin, Senh. W. Bq. Am. *amwa* (MUD) ; Tz. Izn. *aɛajmi* (ɛJM*).
Te, pron., v. Gram., § 311, *c*.
Teigneux, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aqeššar ;* Tz. (QŠR*).
Tenailles, Izn. *el kullāb* (KLB*).
Tendre, v. allonger (Ġ).
Tendre, adj., non dur, R. *aṛeqqaġ ;* Izn. (LQĠ) ; Senh. *erḍêb* (RṬB*).
Tenir (se), assis, debout, v. ces mots.
Tente, Izn. *aḥḥam* (ḤAM*) ; Izn. *ṭaɛaššiuḷ* (ɛSS*) ; Bq. Am. *ṭaḥzānt*

(ḤZN*); — en toile, Izn. *aqiḍun* (QTN*); — en poil de chameau et laine, Izn. *aḥḥam uzäf* (ZF).

Térébinthe (arbre), Izn. *ijj* (GG); Tz. *ainu* et *ṭainut* (TNU); Senh. *elbaṭma* (BṬM*).

Terme, partie de la dot payable à —, Izn. *ḍelmwaḥḥar* (AḤR*).

Terminer, v. achever (MḌA*).

Terrain, en gradin, v. ce mot (BNA*), (SRM); Izn. *ṭaula* (L); Izn. *taaùnt* (ḌUN); Tz. *taḍukant;* W. (DKN*); Bq. *sunta* (SNT), v. pays (URT), (MZR).

Terrasse, Izn. W. Tz. Am. *ṭazeqqa* (ZĠ); Senh. *ḥuḥyām* (ḤAM*); Bq. *eṣṣaḥ;* Am. Senh. (SṬḤ*); Izn. *asqif* (SQF*).

Terre (matière), Senh. a *kal* et *takka;* R. Izn. (KL); surface, v. pays (URT), (MZR).

Terrier, v. caverne (FR), (ḤRB*).

Tes, v. Gram., § 311, I, *b*.

Testicules, Izn. W. Tz. Am. *imenyaren* (NIR); W. *iqellawen* (QLLW?); Bq. *imeddjaren* (MLL).

Tête, Izn. *azellif;* R. Senh. (ZLF); Izn. W. Tz. *iḥf* (ĠF).

Teter, Izn. *ettéḍ;* R. Senh. (ḌḌ).

Tétin, v. pis (NĠ); mamelle, R. Senh. *abbiš* (BBṠ); W. *imazzaġi;* Tz. (ZG); bout de la mamelle humaine, Am. *ṭakarbit* (KRBD).

Thuya (arbre), Izn. *amélzi;* Tz. W. Bq. (MLŻ); Senh. *elɛarɛar* (ɛRɛR); graines du —, Izn. W. *ṭaratin* (RT).

Tige (porte-fleur), v. ce mot (ĠDD); Senh. *agasruy* (ĠSRU); Am. *eddjeqqih* (LQḤ*).

Tien, le tien, Izn. *wen ennek* (v. Gram., §§ 315-316).

Tique (insecte, acarien, plat mâle), Izn. *ṭaselluft;* R. Senh. (SLF); — gros et gris (femelle), Izn. R. Senh. *afaṭiḍ*.

Tirer, v. enlever, ôter, expulser, faire sortir (FĠ), (KS); tirer à soi, Izn. *jbeḍ* (JḌB*); Tgz. *nter* (NṬR*); tirer un coup de feu, Izn. *ḳla*; R. (ḤLA*).

Tireur, Izn. *errami* (RMA*).

Tison, torche, Izn. R. Senh. *aṣfaḍ* (ṢFḌ).

Tisser, Izn. R. *zéḍ* (ZḌ); Senh. *fel* (FL); métier à —, Izn. R. Senh. *azétta* (ŻḌ); montant vertical du métier à tisser, Bq. *traġra;* Am. Senh. (RĠL); W. Tz. *lauqqafi* (WQF*); montant horizontal, v. ensoupleau (FGG); perche horizontale qui permet de faire passer la navette entre les fils de chaine, Am. Bq. *amsrikkeï* (RKT); W. Senh. *ṭaġda* (ĠD); peigne pour serrer le fil de trame, Bq. Am. *ṭaḍetša* (ḌTŠ); fil de chaine et de trame, v. fil (SR).

Toi, prom., v. Gram., § 311, 2° *a*, *b*; Tgz. *kedji*.

Toison, Senh. *tilist;* Izn. R. (LS).

Toiture de chaume, Izn. Senh. *sqaf* (SQF).

Tombe, Izn. *amḍaḷ* et *ťamḍaḷť ;* Senh. R. (MḌL).
Tomber, Izn. Bq. *ḥuf* (ḤAF*) ; W. Tz. *uqa ;* Am. Senh. (UḌ) ; — (vent), Izn. Bq. Am. Senh. *ers* (RS).
Ton, v. Gram., § 311, I, *b*).
Tondre, Izn. *els ;* Senh. R. (LS).
Tonnerre, Senh. *aggaġ ;* Izn. R. (GG).
Tonte, Izn. *ťlasa ;* Senh. R. (LS).
Tordre le linge, v. presser (M) ; se —, être tordu, Izn. W. Senh. *efraġ ;* Tz. (FRĠ).
Torréfier, v. frire et rôtir (RF), (KNF) ; Senh. *esli ;* R. (SLI).
Tortue, Izn. *ifker ;* Senh. R. (FKR).
Toujours, Izn. Bq. *lebḍa ;* W. Tz. (ABD*) ; Senh. *endäim ;* Am. (DAM*).
Toupet, touffe de cheveux sur le crâne, Izn. *ťašerrurt* (ŚRR) ; W. *ťamzuri* (ZR) ; Tz. *ajettuy ;* Izn. (GṬṬU) ; Bq. *tašita ;* Senh. (ŚT) ; Am. *ťgarn* (QRN*) ; toupet au-dessus du front, Izn. W. Am. Bq. *ťaunza* (GNZ).
Tourbillon, v. bourrasque (ḤRD), (ĠBR*), (ŚɛR*), (ɛJJ*).
Tourment, v. préoccupation (MNS), (ŚṬN*).
Tourner, v. enrouler (NNḌ) ; sens de rouler (ZLG) ; se —, Izn. *emlulli ;* W. (LLG) ; Izn. *ḫerrer* (ḤRR) ; Izn. Tz. *enneqleb* (QLB*) ; tourner (en parlant de la selle, du bât), Izn. *ehrukkem* (ḤRKM).
Tourterelle, Izn. *ťmälla ;* R. (MLL) ; Senh. *ťimäma* (YMM).
Tousser, Izn. R. Senh. *usu* (USU).
Tout (adv. et adj.), Izn. Bq. *qaɛ* (QAɛ*) ; Izn. *elkull ;* Am. Senh. (KLL*).
Toux, Izn. R. Senh. *ťussul* (USU).
Trahir, Izn. *ġder* (ĠDR*) ; Senh. *eḫdaɛ* (ḤDɛ*).
Trahison, Izn. *ufuġ en ubriḍ* et *ťufġin en ubriḍ ;* W. Tz. (FĠ) ; Izn. Senh. *leḫdiɛel* (ḤDɛ*).
Train (arrière-train) d'un animal, v. cuisse.
Traîner, Izn. R. Senh. *zuġer* (ĠR) ; se — (bébé), Izn. *mured ;* W. Bq. Tz. (MRD) ; Senh. *neghaš* (GḤŠ) ; W. *neḫbu* (ḤBA*) ; Am. *snuhmeh* (MḤMḤ) ; — sur son séant (bébé), Am. *nḫuš* (NḤŚ) ; Izn. Tz. *eḫrured* (ḤRRD).
Traire, W. Bq. Am. Senh. *ezzéġ ;* Izn. Tz. (ŻG).
Trait du visage, Bq. Am. *ťifräz ;* Izn. (FRZ*).
Traite, action de traire le lait, Izn. *ťazziḳi* (ŻG).
Trame, fil de —, v. tisser.
Tranchée, Izn. *aḫfir* (ḤFR*) ; Izn. R. Senh. *ašbar* (ŚBR).
Transi de froid, v. ce mot (ḤNJR).
Transport (KS).
Transporter (TTI), (NQL*).

Travail, Senh. *elḥidma ;* Izn. R. (ḤDM *).
Traverser (passer une rivière) (ZW).
Trèfle (plante), Izn. *iffis* (FS).
Tremble, v. peuplier (MLL), (FS).
Trembler, Izn. *erjij ;* R. (RGG) ; Senh. *tertɛid* (RɛD *).
Tremper, v. mouiller (UFF), (BZG) ; tremper le fer, le cœur, Izn. Bq. Am. *seqṣaḥ* (QSḤ *).
Trépied (de baratte), Izn. *amsendu* (SND) ; les trois pierres de foyer, v. caillou (NG).
Tresse de cheveux, Senh. *amzur ;* Izn. (ZR) ; Izn. *aḍlāl* (DLL) ; W. Tz. *ajeṭṭuy* (GṬṬU) ; Senh. *ašḥuḥ* (ŠḤḤ) ; Am. *aškuk* (ŠKK) ; Izn. W. Tz. *ašenkuk ;* Am. Senh. (ŠNKK) ; Bq. *ašaɛwar* (ŠɛR *).
Tresser les cheveux, Izn. *erjel* (RJL) ; W. Bq. Am. *mud* (MD) ; Senh. *eddjem* (LM) ; — une corde (MD), (LM) ; Izn. *eḍr* (ḌR) ; Tz. *efteṛ* (FTL *).
Tribu, Izn. *taqbilt ;* Senh. R. (QBL *).
Tripe, v. boyau (Ḍ).
Tromper (duper), Izn. Senh. R. *šmeṭ* (ŠMṬ *) ; se —, v. manquer (NF).
Tronc d'arbre, Izn. Tz. *azeqqur ;* W. Bq. Am. Senh. (ĠR) ; — humain, Izn. *uḥsās* (ḤS) ; Izn. W. *aġras* (ĠRS).
Trop, v. beaucoup.
Trou, v. caverne (FR) ; tranchée (ḤFR *), (ŠBR) ; trou d'eau dans une rivière, Izn. Senh. *ṭamda ;* W. Tz. (MD) ; terrier, A. Ahm. *aḥrab* (ḤRB *).
Troupeau petit de moutons, v. (ULL) ; — plus grand, Izn. Senh. *ṭiḥimert ;* W. Tz. (ḤMR) ; troupeau de chameaux, Izn. *tmamawelt* (MAL *) ; richesse en troupeaux, Bq. *elwašum ;* Am. (WŠM *).
Trousseau, Izn. *ezzhaj* (JHZ *).
Trouver, Izn. Senh. R. *ăf* (F).
Tu, pron., v. Gram., § 311, 2°, *a*.
Tumeur, v, abcès (RḤŠ), (GRM), (MS), (DD).
Turban, Izn. Senh. *ṭaɛammāmt* (ɛMM *).

U

Un, Senh. *yiwen* et *un* (Tġz. *ian* et fém. *iaṭ*) ; R. Izn. (IU) ou (IUN) ; v. Gram., § 330.
Urine, Izn. W. Tz. Am. *ibšišen ;* Senh. (BŠŠ) ; Bq. *ibuṛān* (BAḶ*).
Uriner, v. pisser (BŠŠ), ((BAL *).
Utilité, v. avantage.

V

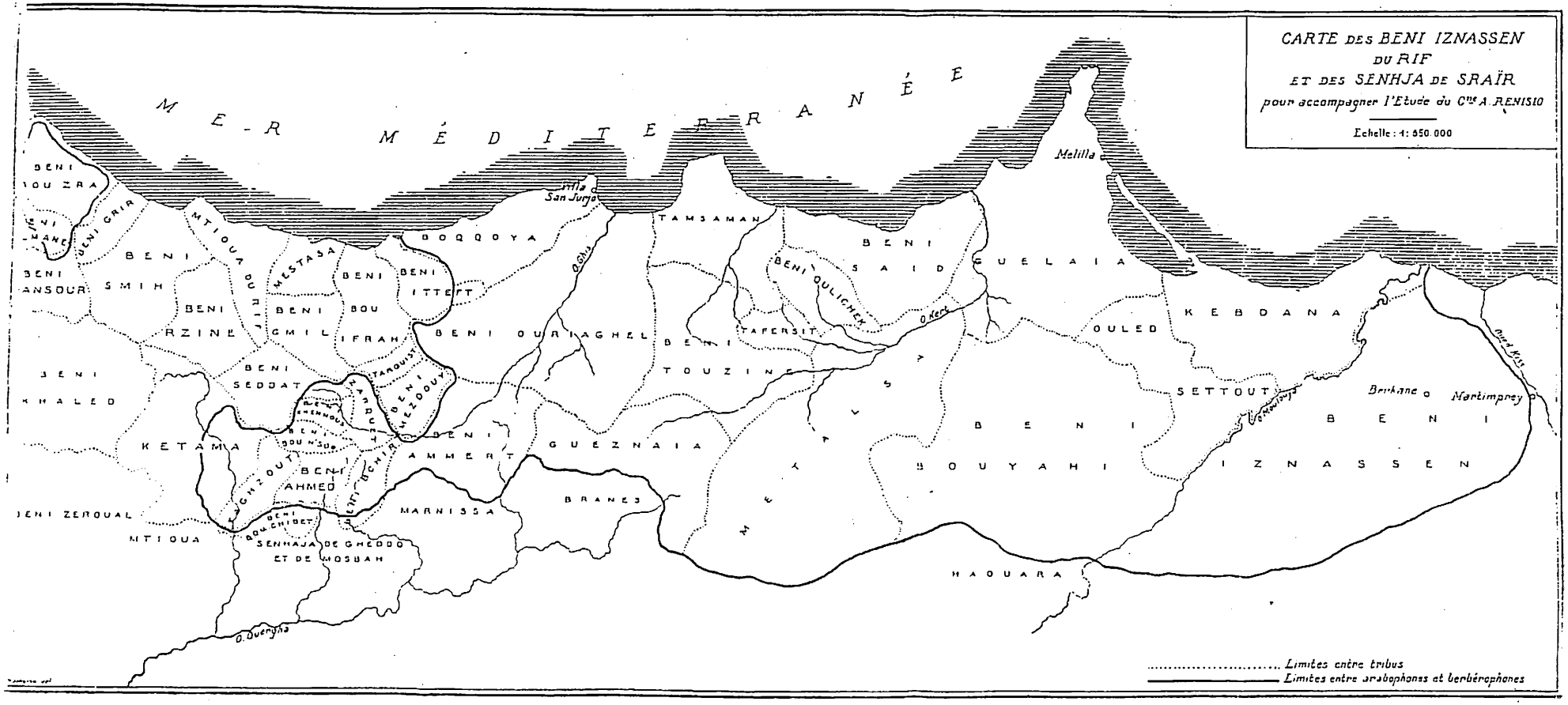
Vache, R. Izn. Senh. *ɬafunāst* (FNS) ; ketama *aifad* (IFD).
Vaciller, comme s'éteindre (ḤSI).
Vagabond, Izn. *d aḳernennāy* (QNNY) ; Izn. W. Tz. *amennaɛruq ;* Am. Bq. (ɛRQ *).
Vagabonder, Izn. *mhāf* (HAF *) ; Senh. *tiweg* (WG) ; W. *aɛraq ;* Tz. Bq. Am. (ɛRQ *).
Vagin, Izn. Bq. Am. *abetšun ;* W. Tz. (BTŠN) ; W. *amekkur* (ḤKR).
Vaincre, Izn. Senh. *ġleb*, F. H. *ġelleb ; cneġleb ;* A. Ahm. *ġreb* (ĠLB *), être vaincu.
Vallon, Izn. *ɬiriɬ* (IRI).
Variole, Bq. Am. *ɬazerzaiɬ ;* W. Tz. Izn. Senh. (ZRZI).
Vase, la vase, Izn. *ellatuḥ* (LTḤ *) ; Izn. *abellaɛ ;* R. Senh. (BLɛ *) ; Am. *abartšin* (BRTŠ) ; W. Tz. *miṛus* (MLS) (v. boue).
Vase, v. plat.
Vautour, Izn. R. Senh. *isġi* (SĠ).
Vaurien, Tz. *berqum* (BRQM).
Veau, W. Bq. Am. *agenduz ;* Izn. Tz. Senh. (GNDZ) ; Senh. *abaɛuz* (BɛZ).
Veine, comme racine (ZUR).
Vendre (se), Izn. *enz ;* R. Senh. *menz ;* vendre quelque chose, Izn. R. Senh. *zenz* (NZ).
Vénérer, Izn. *semġer ;* Tz. (MĠR) ; Izn. Senh. R. *uqqar* (WQR *).
Venir, Izn. W. Senh. *as(ed)* (S).
Vent, Izn. W. Tz. *aḍu* (ḌU) ; Izn. R. Senh. *asemmiḍ* (SMḌ) ; vent léger, brise, Izn. Senh. Am. *laɛwän* (ɛAN *).
Ventre, Izn. *aɛaddis ;* W. (ɛDS), v. estomac.
Ver, Senh. *ɬiukkiɬ* ; Izn. R. (KK) ; — de terre, lombric, Izn. *adän en tmuriɬ ;* Am. (Ḍ).
Verdir, W. Bq. Am. *zegziu ;* Tz. Izn. Senh. (ZGZ).
Verdure, Bq. Am. *ɬazegzuɬ ;* Senh. Izn. (ZGZ) (v. herbe).
Verger, v. jardin (URT), (ZR).
Verge, Senh. *abālāl ;* R. Izn. (BLL) ; — d'enfant (BLL) ; Izn. *aqḍuḍ*.
Vérité, Izn. Tz. *ɬiḍet* (D) ; Senh. *eṣṣaḥ* (ṢḤḤ *) ; Bq. Am. W. *enniyet* (NWA *).
Vérole, v. variole.
Verrue, Senh. *ɬifiḍlit ;* Izn. R. (FḌL).
Vers (v. jusqu'à) (L), (ĠR), (ḤTA *).
Versant, v. descente (KSR) ; montée (UN) ; flanc, (MR), (MLU), (L) ; hanche (ĠSDS).
Verser, transvaser un liquide, *effeɣ* (FFI) ; Izn. W. Tz. *farraġ* (FRĠ *) ;

Bq. Am. Senh. *kébb* (KBB*); — de l'argent, Izn. *dfaع* (DFع*), v. déverser (R), (BZL), (ZLع*), (HRQ*).
Vert, W. Bq. Am. *azegzau;* Tz. Senh. Izn. (ZGZ).
Vesse, v. pet (TŠ), (KFF).
Vesser, mêmes racines.
Vessie, W. *ťageššutš;* Bq. Tz. (ĠŠL); Izn. *ťabuwālt*; Am. (BAL*).
Vêtement, v. habits (IRḎ), (ĠṬA*), (KSA*); Ketama, *aberṭul* (BRṬL).
Veuf, Izn. Senh. *adjal;* R. (HJL*).
Viande, Am. *aksum;* W. Bq. Tz. Izn. Senh. (KSM).
Vide, A. B. N. *ḫali*; Izn. *iḫla* (ḪLA*).
Vider, Izn. *eḫla;* R. (ḪLA*).
Vie, Izn. *ťuḋerí*; R. Senh. (DR).
Vieillard, Izn. Bq. Am. Senh. *aussär* (USR).
Vieillesse, Bq. Am. *ťusar;* Izn. (USR).
Vieillir, Senh. *user* (USR); Izn. R. *emġer* (MĠR).
Vierge, comme célibataire (عḎR*); non vierge, v. (HJL*).
Vieux, v. vieillard (USR); Izn. R. *amoqqran* (MĠR); Tġz. *šäref* (ŠRF*).
Vif, v. actif (FSS), (ḪFF*).
Vigne, Izn. *eddiliᵊt;* R. Senh. (DLA*).
Vil, v. abject (ŠMT*).
Village, Izn. *eddšar* (DŠR*).
Ville, Izn. Senh. *ťamdint;* R. (MDN*).
Vin doux cuit, Bq. Senh. *eṣṣameí* (ṢMT*); Am. *arrub* (RBB*).
Violemment, voir fortement.
Vipère, Tz. *qettāṛa;* Am. Bq. W. (QTL*); Izn. *ťalefsa;* Tz. (LFS); Senh. *ifiġar* (FĠR) (v. serpent).
Visage, v. figure (UḎM), (M), (ḪNŠŠ), (QNSR), (KMR).
Vis-à-vis, v. devant, face (ḎT), (QBL*).
Vite, Izn. R. Senh. *ḋeġya* (DĠI), v. rapidement.
Vivement, v. rapidement.
Vivre, Izn. Senh. W. Bq. Am. *edder;* Tz. (ḎR).
Voici, voilà, Izn. *aqqa;* R. Senh. (ĠL), v. Gram., § 232.
Voile cachant les femmes, Izn. *leḥjāb* (ḤJB*); Izn. *lizar* (AZR*).
Voir, apercevoir (WL), (ŻR), (ḪMM), (NḎR*); regarder (ĠL), (RعA*), (ḪZR*).
Voisin, Izn. Senh. *adjar;* R. (JAR*).
Vol des oiseaux, Izn. *afäy* (FI); Senh. *afarfar;* W. Tz. *ḋawa;* Bq. Am. (ḎW).
Vol (action de celui qui dérobe), Izn. *ťikkurḋa;* Bq. Am. Senh. (KRD).
Voler (en parlant des oiseaux), v. s'envoler (FI), (ḎW).
Voler, dérober, Izn. *aḳer;* R. Senh. (KRD).
Voleur, Am. *amakar;* Bq. Senh. (KRD); Izn. W. Tz. *aḫuwän* (ḪAN*).

Volontiers, Izn. R. Senh. *waḫḫa* (ḤAR*).
Volubilis, Izn. *timnennaḍ ;* R. Senh. (NNḌ).
Vos, votre, v. Gram., § 311, II, *b ;* le vôtre, v. Gram., §§ 315 et 316.
Vouloir, comme aimer (ḤS) ; Izn. Senh. *ɛawel* (ɛAL*) ; ne pas vouloir, W. Tz. Bq. *agi ;* Am. Izn. *ur ug* (GI) ; Izn. Senh. *ur ɛawel* (ɛAL*).
Vous, pronom, v. Gram., § 311, II, 2° *a, b.*
Voyageur, v. chemineau (BRD) ; passant (GR).
Vraiment, Izn. Tz. *s-tidet ;* W. Bq. Am. *s-enniyet.*

Y

You you (pousser des) ; Izn. Senh. *sleuleu ;* W. ; les youyou, Izn. *asleuliu ;* R. (LULU).



Croquis exécuté d'après une carte espagnole.

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

I. — Le verbe.

Désinences personnelles. 48
Idée du passé. 48
Idée du présent. 49
Idée du futur. 49
Impératif. 49
Participe. 49
Forme d'habitude. 50
Transformations vocaliques des verbes. 50
Formes dérivées. 59
Forme factitive ou transitive. 59
Idée de réciprocité. 60
Sens passif. 61
Attraction. 61
De la particule de localisation d. 63
Manière d'exprimer l'idée d'existence, la façon d'être, l'état. 63
Idée de possession. 66
Syntaxe du verbe. 68
Correspondance des temps de la conjugaison berbère avec ceux du français. — Prétérit. 69
L'aoriste (avec particule). 71
Emploi de la forme d'habitude. 73
Emploi de l'impératif. 75

NOMS VERBAUX

Noms d'action. 76
Noms d'agent. 82

IDÉE QUALITATIVE

Qualificatifs et attribut. 85
Comparatifs et superlatifs. 86

II. — Le nom.

Forme, genre et nombre. 86
Pluriel. 88
Modification de la voyelle préradicale des noms. 90

LE COMPLÉMENT DÉTERMINATIF

Emploi de la préposition : *en, n*.. 90
Mots composés avec bu. 92
Sujet après verbe et noms précédés de prépositions. 93

III. — Le démonstratif.

Particules démonstratives. 93
Pronoms démonstratifs. 94

IV. — Des pronoms et de certains adjectifs.

Pronoms affixes des noms, de certaines prépositions et des verbes. 96
Pronoms affixes des noms de parenté. 98
Pronoms possessifs.. 99
Le problème du pronom relatif.. 100
Autres éléments interrogatifs et exclamatifs. 103
Adjectifs et pronoms indéfinis. 106
Pronoms et adjectifs empruntés à l'arabe.. 108

V. — Numération.

Numéraux ordinaux. 109
Numéraux partitifs.. 110
Numéraux distributifs.. 110

VI. — Préposition. 110
VII. — Adverbe.. 121
VIII. — Conjonction.. 127
IX. — Interjection. 130

DEUXIÈME SECTION

TEXTES ET TRADUCTIONS

DIALECTE DES AIT IZNASSEN

Naissance.. 131
Essabeʒ ou septième jour de la naissance. 133
Circoncision.. 136
Mariage. 138
Funérailles. 150
L'étang d'Aoullout.. 153
Légende sur louaj.. 155
Légende de Reggada la source intermittente. 156
Légende de Moussa ou Salah. 158
Légende d'Aghbal. 161
Le Taleb chercheur de trésors. 164
Azru Hammar. 166
Légende sur les Beni Ameur. 167

Fables.

La vipère et la sangsue. 169
La fauvette et le tremble.. 169
Le corbeau et son petit. 170
Le chacal et le milan. 170
L'homme et la tortue.. 171
Le corbeau et la tortue. 171
Le serpent et le rat. 172
Le chacal et le lion.. 173
Le chacal et l'émouchet. 174
Le chat et le rat. 176

Les renards et le chacal. 177
Le chacal et le hérisson. 179
Une femme vorace. 179
L'homme dont on ignorait la profession. 180
Un pari malheureux. 181
L'homme à la vache. 182
Je vais te tuer puis te faire revivre. 184
L'homme qui se curait les yeux avec un cure-dent. 185
Les coups d'une outre. 185
L'homme et son fils adoptif. 186

Contes.

Un homme avait sept filles. 187
Conte merveilleux. 188
Un roi gouvernait avec équité. 195
Chants d'amour. 199
Proverbes, sentences, dictons, bons mots. 214

DIALECTES DU RIF

Sous-dialecte des Aït Wariaghel.

Légende sur Sidi Aïssa ou Abdelkrim. 225
Histoire de quatre Aït Wariaghel. 227
Occupation espagnole d'Ajdir. 229
Comment advint la débâcle rifaine. 231
Poésies. 234

Sous-dialecte des Beni Touzine.

Légende de Sidi Mohammed Boujeddaïne. 236
Boujeddaïne et les Tolbas. 238
Hammou le rusé. 239
Poésies. 241

Sous-dialecte des Iboqqoyen.

Légende de Sidi Malek. 247
O ma Fettouch ! 248
Autres poésies. 249

Sous-dialecte des Aït Ammert.

Premier conte. 251
Un homme avait deux femmes. 255
Vendetta. 259
Autre histoire de vengeance. 260
L'homme qui voulait chasser la misère. 261

DIALECTES DES SENHAJA DE SRAIR

Sous-dialecte des Aït Bechir.

Histoire d'une chèvre et d'un chacal. 263
Histoire d'un Jebli et d'un Fasi. 264
Histoire sur la crédulité des Aït Bechir. 266

Sous-dialecte des Aït Ahmed.

Si Amar ben Hammou d'Ioukkren raconte ses tribulations avec les Espagnols. . 267
Pourquoi les Aït Ahmed Iukkren sont ainsi appelés. 269
Hedidane. 269

Sous-dialecte des Aït Bou Nsar.

Pourquoi les Senhaja de Sraïr sont appelés ainsi. 272
Meftah en Ben Amar. 273

Sous-dialecte des Taghzout.

Le chacal et le hérisson. 275
Takka Sghaghet. 279

TROISIÈME SECTION

LEXIQUE BERBÈRE-FRANÇAIS. 281

QUATRIÈME SECTION

LEXIQUE FRANÇAIS-BERBÈRE. 397

IMPRIMERIE DES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE. — CHARTRES-PARIS (1-1932).